

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
DU
THÉATRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME PREMIER.


restauré
par Martinet.
CHARLES DE FIEUX,
Chevalier de Mouhy,
Ancien Officier de Cavallerie,
Pensionnaire du Roy,
De l'Academie des Sciences belles lettres de Dijon.
Né le 9. Mai 1701.

CSP

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
DU
THÉATRE FRANÇOIS,

Depuis son origine jusqu'au premier Juin de l'année 1780;

PRÉCÉDÉ

Du Dictionnaire de toutes les Pieces de Théatre jouées & imprimées; du Dictionnaire des Auteurs Dramatiques, & du Dictionnaire des Acteurs & Actrices;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez
- l'AUTEUR, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de Saint-Honoré, maison du Bonnetier;
- L. JORRY, Imprimeur-Libraire, rue de la Huchette, près du Petit-Châtelet;
- J.-G. MÉRIGOT, jeune, Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée.

M. DCC. LXXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



AU ROI,

SIRE,

LA gloire du nom françois feroit moins étendue, fi le fiecle qui vit naître des Turenne, *des* Condé, *des* Luxembourg, & *des* Colbert, *n'avoit auffi produit un* Moliere, *un* Corneille & *un* Racine; *c'eft à ces trois Poëtes que notre Théatre doit fa*

naiſſance & ſes progrès : ce ſont eux qui fixerent notre Langue, devenue celle de l'Europe, parce que leurs Chef-d'Œuvres ſont repréſentés chez tous les Peuples polis.

Ce ſont eux qui enleverent à la Grece des richeſſes plus précieuſes que les mines de ce nouveau Monde autour duquel nous allons aujourd'hui chercher la gloire & la mort.

Lorſque VOTRE MAJESTÉ *voudra ſe délaſſer du ſpectacle de ſes conquêtes & des ſoins pénibles du Trône, elle daignera parcourir l'Ouvrage qu'elle me permet de lui dédier; elle y verra quelquefois le génie éclorre à la voix du Souverain; plus ſouvent, elle y démêlera l'influence que l'Art dramatique peut avoir ſur les mœurs. Si l'Auteur du* Siege de Calais *a vu plus d'un Héros verſer des larmes d'admiration au récit des malheurs de* Philippe de Valois, *(qu'on nomme ſi mal-à-propos* le Fortuné*); ſi la vengeance ou la pitié ſont dans les mains*

du Poëte, quel ſuccès ne doit pas ſe promettre l'Auteur inſpiré par ſa Nation, qui ſaura peindre, dans un Tableau allégorique, les grandes actions du regne naiſſant de VOTRE MAJESTÉ *: on y verroit les courageux deſcendants de* Guillaume Pen, *mieux ſecourus par un jeune Monarque, que ne le furent les Flamands par* Henri IV, *conſommer le grand ouvrage de leur indépendance en trois campagnes, abattre les Léopards, & mêler nos lys triomphants avec l'étendard de la liberté. Mais ce n'eſt point à moi,* SIRE, *qu'il eſt réſervé de célébrer ces triomphes ; je touche aux bornes de ma longue carriere : j'ai vécu ſous trois Regnes ; celui de* VOTRE MAJESTÉ *promet à la France des palmes cueillies dans la plus juſte des guerres ; il lui promet des exemples de toutes les vertus, ſans mêlange d'aucune foibleſſe.*

De tous les bienfaits dont VOTRE MAJESTÉ *a comblé ma vieilleſſe, le plus précieux à mon cœur eſt celui d'avoir*

pu consigner ma juste reconnoissance dans un monument qui vivra plus que tous mes autres Ecrits.

Je suis avec le plus profond respect,

SIRE,

DE *VOTRE* MAJESTÉ,

Le très-humble, très-obéissant,
très-fidele sujet & serviteur,

DE MOUHY.

AVERTISSEMENT.

J'AI dit, dans la Préface de la premiere édition de cet Ouvrage, publié en 1751, ſous le titre de *Tablettes Dramatiques*, qu'en commençant ce long & pénible Ouvrage, mon deſſein avoit été d'écrire dans le même ordre que celui du *Dictionnaire*, tout ce qui avoit rapport à tous les autres Théatres; j'avois raſſemblé pour cet effet tous les matériaux néceſſaires pour exécuter ce projet; mais à peine eus-je mis la main à la plume, que j'en compris toutes les difficultés. Traiter tant de genres à la fois, c'étoit riſquer de ſe méprendre ſouvent; cette juſte crainte me fit changer de réſolution, & me détermina à ne travailler pour cette fois que pour le Théatre François; je pris pour guides les Ecrivains qui ſe ſont diſtingués le plus dans cette partie importante de la Littérature; je conſultai les gens du monde les plus éclairés; enfin, ſûr que les ſources dans leſquelles j'avois puiſé étoient infaillibles, je mis au jour l'Ouvrage: il fut accueilli, & quoiqu'il eût

été tiré à deux mille exemplaires, ils furent enlevés en peu de mois : reconnoissant, on ne peut davantage, des bontés dont le Public m'avoit honoré dans cette occasion, je pensai qu'il m'étoit permis de le lui témoigner, en publiant, les années suivantes, des Suppléments qui faisoient la suite de cet Ouvrage ; ils furent par mon ordre distribués *gratis* jusqu'en 1758. Je me proposois alors à mettre sous la Presse une nouvelle édition de cet *Abrégé*, mais feu M. le Maréchal Duc *de Belle-Isle*, auquel j'avois été utile autrefois pour des ouvrages militaires, ayant été nommé Ministre de la Guerre, daigna s'en souvenir, & me chargea des affaires secretes du Département, en exigeant que je ne m'occuperois plus que de ce travail : j'obéis. Ayant eu le malheur de perdre ce respectable Ministre, qui me traitoit plus en ami qu'en protecteur, quelques années après, le vif chagrin dont je fus accablé pendant six mois entiers, m'ayant fait oublier mes services, je me trouvai sans emploi & sans occupation ; je voulus donner une nouvelle édition des *Tablettes* qu'il me sembloit que l'on attendoit avec empressement ; mais feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, qui

m'honoroit de ſon amitié depuis trente ans, à qui je devois le ſuccès de cet Ouvrage, & qui connoiſſoit toutes les recherches que j'avois faites, les jugeoit ſuffiſantes pour mettre au jour un corps complet de l'*Hiſtoire du Théatre François*. Il voulut bien m'encourager, en me promettant qu'il ſeroit mon guide, & de plus, qu'il me laiſſeroit le maître de ſa Bibliotheque, l'une des mieux fournies dans ce genre alors de toutes celles de la Capitale : quelque défiance que j'euſſe de mes talents pour une pareille entrepriſe, je cédai, & je travaillai avec tant d'émulation & de chaleur, que ſept ans après je l'eus achevé.

M. *de Pont-de-Veyle*, qui avoit eu la plus grande part à ce pénible ouvrage, me voulant, comme je l'ai dit, beaucoup de bien, deſira que j'en tiraſſe parti pour ma fortune, alors médiocre; mais reconnoiſſant de toutes les attentions qu'avoit depuis long temps pour moi la Comédie, en me procurant mes entrées & la communication de ſes archives & de ſes regiſtres; complaiſance à laquelle je devois une partie de la perfection de l'Ouvrage, je lui en fis préſent ſans aucune condition, en 1773. J'y joignis le jugement qu'en

avoient porté trois Commiſſaires de l'Académie des Sciences de Dijon, dont j'ai l'honneur d'être un des plus anciens Membres : ils examinerent cette Hiſtoire pendant ſix mois, en rendirent compte ; & malgré leur ſavante critique, leur jugement parut ſi favorable à l'Académie, qu'elle me permit, en y mettant mon nom, d'ajouter que j'étois de ſon Corps ; grace qu'elle n'accorde qu'à ceux qu'elle en croit à-peu-près dignes.

Après les remerciements par écrit que me firent les Comédiens du Roi, je me flattois qu'ils feroient imprimer de ſuite leur Hiſtoire ; mais quelle fut ma ſurpriſe & mon chagrin, en apprenant que dans une de leur aſſemblée tenue à ce ſujet, il avoit été décidé qu'on en ſolliciteroit l'impreſſion à l'Imprimerie Royale ; l'Ouvrage examiné paroiſſant devoir produire plus de dix volumes *in-4°*, & vingt ou vingt-cinq *in-8°*, dont les frais pourroient coûter quinze ou vingt mille francs ! Si l'on eut fait en même temps le calcul qu'auroit produit l'Ouvrage, la Comédie auroit connu qu'en ſuppoſant vrai le coût de ces frais, le produit eût été au moins du double, & qu'en nommant quelqu'un parmi eux de Lettres, comme il s'en

trouve toujours dans le Corps, pour la continuation de leur Hiſtoire, ils euſſent aſſuré à la Comédie une augmentation de revenus; mais quoique dans la lettre que j'avois écrite aux Comédiens à cette occaſion j'euſſe mis ſous leurs yeux le produit de ces avances ſur cette dépenſe, & ce qui en devoit infailliblement réſulter, il n'en fut point fait mention dans l'Aſſemblée dont je viens de parler, ou l'on n'y eut point d'égard.

Je n'avois point d'autre parti à prendre alors que le ſilence : non ſeulement je le gardai, mais voulant toujours être utile à la Comédie, je fus un des premiers à ſolliciter M. le Maréchal Duc *de Duras* pour l'Imprimerie Royale; & par ſon obligeante réponſe, les Comédiens eurent lieu de ſe flatter. Après cette démarche, je n'avois plus qu'à attendre; mais la mort du feu Roi, les dépenſes de la guerre déclarée ſi juſtement depuis, ont empêché ſans doute juſqu'ici la Comédie de ſolliciter la grace promiſe; pendant cet intervalle, une Société de Gens de Lettres a mis au jour l'*Hiſtoire des Théatres*; mais comme il m'a paru par ſon début qu'elle ne traiteroit pas de ſi-tôt ce qui a rapport à celui des François, je penſai qu'ayant

été un des premiers en date, je devois ſaiſir l'intervalle pour donner une nouvelle édition de l'*Abrégé* que j'ai publié en 1751, & qu'il ne m'a pas été poſſible de faire plutôt, par les raiſons que j'ai alléguées ci-deſſus.

On ne ſera pas ſurpris qu'au lieu d'un ſeul volume, il en paroiſſe trois; vingt-ſix ans s'étant écoulés depuis la premiere édition, il n'a pas été poſſible d'en uſer autrement. D'ailleurs le format de la premiere ne convenant qu'aux jeunes gens, j'ai penſé qu'il devoit être à la portée des Amateurs d'un âge plus avancé.

J'ai pris toutes les précautions qui ont dépendu de moi pour éviter les omiſſions & les fautes, en prévenant MM. les Auteurs Dramatiques deux mois avant l'impreſſion de cet *Abrégé*, par une lettre inſérée dans le *Journal de Paris*. Je finirai à cette occaſion par répéter ici ce que j'ai dit dans la Préface de la premiere édition : c'eſt de prier inſtamment « les Con-
» noiſſeurs de vouloir bien ſuppléer aux
» omiſſions, concevant bien que malgré
» tous les ſoins que je me ſuis donnés, &
» les recherches infinies que j'ai faites,
» il a pu m'échapper bien des fautes : pour
» les réparer, il convient qu'ils me les

» faſſent connoître; loin que leur critique » me déſoblige, je leur en ſaurai un gré » infini. Malgré le beſoin que j'ai d'indul- » gence, il convient qu'on ne me par- » donne rien, afin que ſi l'on réimprime » cet Ouvrage, je me trouve à portée, » en cas que j'exiſte encore, de corriger » les erreurs dans leſquelles je pourrois » être tombé. »

J'ai cru devoir joindre ici la copie de la renonciation de M. *Parfaict* à ſon Privilege pour ſon *Hiſtoire du Théatre François*, n'ayant pas voulu travailler dans le même genre, ſans acheter ſon déſiſtement.



Renonciation de M. PARFAICT *à son Privilege pour l'*Histoire du Théatre François.

JE soussigné, déclare avoir renoncé dès ce jour au Privilege de l'*Histoire du Théatre François*, depuis son origine jusqu'à présent, composant jusqu'à la fin de l'année 1721, quinze volumes : entendant qu'en vertu des conventions arrêtées entre M. le Chevalier *de Mouhy* & moi, dont je suis convenu, ledit sieur *de Mouhy* entre en jouissance, dès ce jour, des droits attachés au Privilege dudit Ouvrage, dont nous avons joui feu mon frere *François Parfaict* & moi, comme les Auteurs de ladite *Histoire du Théatre François*, en quinze volumes ; le subrogeant, en vertu de mon droit, en mon lieu & place, pour qu'il puisse continuer & faire imprimer pour son compte & à telles conditions qu'il avisera convenables, la suite & continuation de ladite *Histoire du Théatre François*, sous le même titre, ordre de volumes, ou s'il lui plaît de changer ledit ordre, & faire tel arrangement ou changement qu'il jugera à propos ; promettant d'honneur & de bonne foi de ne point troubler ni inquiéter ledit sieur Chevalier *de Mouhy*, ni sur les Privileges ou Permissions qu'il pourra prendre à cet effet : déclarant en outre que si dans cette renonciation, il se trouvoit que la forme péchât, ou qu'il pût y être sous-entendu quelques réserves, les manquements doivent être mis à néant ; entendant que si tel cas s'y trouvoit, il doit être entendu au contraire que ladite renonciation en faveur de mondit sieur Chevalier *de Mouhy*, est aussi ample qu'elle peut l'être, même par forme juridique, pour valoir ce que de raison ; m'engageant au surplus, en cas que j'en sois requis par mondit sieur *de Mouhy*, de lui communiquer les articles ou dates pour ladite continuation de l'*Histoire du Théatre François*, de s'en aider, avec la bonne foi qui doit régner entre d'honnêtes gens. Fait à Paris, ce 14 Décembre 1767,

CLAUDE PARFAICT.

LES MYSTERES,

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES.

J'AI dit, dans l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François*, année 1380, que l'arrivée à Paris des Pélerins qui revenoient de Jéruſalem, fut l'époque des premiers Spectacles en France, & qu'une Compagnie de Bourgeois aiſés, édifiés de leurs ſaintes déclamations dans les carrefours, qui attiroient un Peuple immenſe, les engagea à ſe cottiſer pour leur procurer un grand Théatre où ils repréſentoient des Spectacles analogues à leurs premieres déclamations. En ſe rappellant le merveilleux effet de la premiere repréſentation du *Myſtere de la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, on ne ſera pas ſurpris du pieux nom de *Confreres de la Paſſion* dont furent honorés les Acteurs qui repréſenterent ce premier Myſtere, & encore moins de ce qu'il en parut tant depuis.

J'ai cru convenable, avant que de donner l'état de toutes les Pieces qui ont été repréſentées depuis en France, de mettre ici ſous les yeux tous les Myſteres qui furent compoſés & repréſentés depuis, ainſi que les autres Ouvrages dramatiques qui ſuccéderent à ces Spectacles pieux, dont les titres en trop grand nombre auroient augmenté trop conſidérablement le *Dictionnaire des Pieces*, & euſſent été difficiles à placer ſelon l'ordre alphabétique.

ETAT DES MYSTERES,

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES,

Repréſentés par les Confreres de la Paſſion, & les Comédiens en ſous-ordre, ſur leurs premiers Théatres & ſur celui de Bourgogne, juſqu'à la ceſſation deſdits Myſteres.

VIE & Miracles de Saint Andry, Myſtere à quatre-vingt-ſix Perſonnages, imprimé à Paris, *in-4°*, gothique, chez *Pierre Sergent.*

L'Aſſomption de la Glorieuſe Vierge Marie, Myſtere à trente-huit Perſonnages. Paris, rue Notre-Dame, à l'Ecu de France, *in-16*, gothique.

La Vie de Madame Sainte Barbe, à trente-huit Perſonnages. Lyon, chez *Pierre Rigaud, in-16.*

Bien & mal aviſé, Myſtere à cinquante-neuf Perſonnages. Paris, *in-folio*, gothique, chez *Verard.*

Le Mirouer & l'Exemple des Enfants ingrats; *pour leſquels les peres & meres ſe détruiſent pour les augmenter, qui à la fin les décognoiſſent*, Moralité à dix-huit Perſonnages, *in-4°*, gothique.

La même, Lyon, 1589, *in-16.* Le ſujet en eſt bien ſingulier.

Hiſtoire de l'Enfant Prodigue, par *laquelle il eſt démontré la vie miſérable où parviendront ceux*

qui

qui dépensent leurs biens prodigalement, Mystere à onze Personnages. Lyon, *in*-16, *Pierre Rigaud.*

Farce nouvelle du Médecin *qui guérit toutes sortes de Maladies & de plusieurs autres, aussi fait le nez à l'Enfant d'une Femme grosse, & apprend à deviner*; à quatre Personnages.

Farce de Colin, fils de *Thenot le Maire qui revient de la Guerre de Naples, & amene un Pélerin prisonnier, pensant que ce fut un Turc*; à quatre Personnages.

Farce nouvelle, *qui aiment mieux suivre & croire fol conduit, & vivre à leur plaisir, que d'apprendre aucune bonne Science*; à quatre Personnages.

Farce nouvelle de l'Ante-Christ & de trois Femmes, *l'une Bourgeoise, & les deux autres Poissonnieres, se disant les injures les plus grossieres*; à quatre Personnages.

Farce joyeuse & récréative *d'une Femme qui demande les arrérages à son Mari*; à cinq Personnages.

Farce nouvelle, *contenant le Débat d'un jeune Moine & d'un vieil Gendarme, pardevant le Dieu Cupidon, pour une Fille fort plaisante & récréative*; à quatre Personnages.

Les sieurs *Parfait*, *Beauchamps & Maupoint* ne connoissoient pas ces sept Farces; elles sont imprimées dans un Recueil de Farces, tant anciennes que modernes; lesquelles ont été mises en meilleur ordre & langage qu'auparavant. Paris, *Nicolas Rousset*, 1612, *in*-12.

Farce des Savetiers, imprimée à la suite de la Moralité qui a pour titre: *Mundus, Caro, Dæmonio.*

Le Myſtere de Griſelidis, Marquiſe de Sallues; à trente-cinq Perſonnages. Paris, *Bonſons*, *in*-4°, gothique.

L'Homme Pécheur, *c'eſt à ſavoir la Terre & le Limon qui engendrent l'Adoleſcence*; Moralité repréſentée à Tours, à ſoixante-quatre Perſonnages. Paris, Veuve *Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Le même, à ſoixante Perſonnages; le troiſieme différent, par des changements, que les deux précédents. Paris, *le Petit Laurent*, *in-folio*, gothique.

Le Myſtere de la Sainte Hoſtie, à vingt-ſix Perſonnages. Paris, *in*-12, gothique. Après le titre ſe trouvent ces vers:

> Liſez ce fait, grand & petit,
> Comment un faux & maudit Juif
> Lapida moult cruellement
> De l'Autel le Très-Saint-Sacrement.

S'en ſuit, le Myſtere de l'Inſtitution des Freres-Prêcheurs, & comment Saint Dominique, lui, étant à Rome, vêtu en habit de Chanoine régulier; à trente-ſix Perſonnages. Paris, *Jehan Trepperel*, *in*-4°, gothique.

Le Las d'Amour divin, Moralité avec un Prologue; à huit Perſonnages. Rouen, *Thomas*, l'aîné, *in*-8°, gothique.

Le même. Paris, *Félix Balligault*, gothique.

La Vie de Monſeigneur Saint Laurent, à cinquante-ſix Perſonnages, avec le Martyre de Monſeigneur Saint Hyppolite. Paris, *Alexis Lorion* & *Denis Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Moralité nouvelle du mauvais Riche & du Ladre; à douze Perſonnages, *in*-8°, gothique.

La même, avec des changements, & ſous le

titre de l'*Histoire du mauvais Riche*; extraite de la Sainte-Ecritute; à dix-huit Personnages. Rouen, *Jean Oursel*, *in*-12.

La Vie de Marie-Magdeleine, contenant plusieurs beaux Miracles, comment elle, son frere, le Lazare & Marthe, sa sœur, vinrent à Marseille, & comme elle convertit le Duc & la Duchesse; à vingt & un Personnages. Lyon, *Pierre de la Haye*, 1605, *in*-12.

La Mort de Narcissus, Moralité à trois Personnages, *in*-4°, gothique. On trouve cette Piece dans le corps d'un Ouvrage qui a pour titre: *la Fontaine des Amoureux*. *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Le nouveau Monde avec l'Estrif &c. six vers forment l'intitulé de cette Moralité. Paris, *Guillaumee Eustace*, *in*-8°, gothique; à quatorze Personnages. C'est une Allégorie relative aux divisions occasionnées au sujet de la Pragmatique sous le regne de Louis XII.

Sottie à huit Personnages, *in*-8°, gothique, sur vélin: quoi qu'en dise *Beauchamps*, cette Sottie est de *Jehan Bouchet*, & non de *Pierre Gringoire*.

Le Mystere de Monseigneur Saint Pierre & Saint Paul, contenant plusieurs autres Vies, Martyres & Conversions de Saints, à cent Personnages. Paris, Veuve de *Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

La Réformation des Tavernes & Cabarets, Destruction de Gourmandise; à douze Personnages. Paris, *Guillaume Nyver*, *in*-8°, très-rare.

L'Histoire de Sainte Suzanne, exemplaire de

toutes ſages Femmes, & de tous bons Juges; à quatorze Perſonnages. Troyes, *Nicolas Oudot*, *in*-12, auſſi fort rare.

Moralité de la Vendition de Joſeph, fils du Patriarche Jacob; à quarante-neuf Perſonnages. Paris, *Pierre Sergent*, *in-folio*, gothique.

Nouvelle Moralité d'une Villageoiſe qui aima mieux avoir la tête coupée que d'être violée par ſon Seigneur; à quatre Perſonnages. Paris, *Calverin*, *in*-12, gothique.

Vita, vel Tragedia Beatæ Barbaræ: quoique le titre de ce Myſtere ſoit en latin, il eſt écrit en françois. Il eſt à quatre-vingt-dix-huit Perſonnages, & parut vers 1440.

Myſtere du Roi à venir, diviſé en trois Journées; à plus de cent Perſonnages: *in-folio*, manuſcrit.

La Nativité de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à vingt-cinq Perſonnages: vers 1450.

Myſtere ou Jeu des trois Rois; à dix-huit Perſonnages.

La Réſurrection de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à vingt-deux Perſonnages.

La Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à cinquante-ſix Perſonnages.

La Converſion de Saint Paul, ſon Martyre & celui de Saint Pierre; à quarante-trois Perſonnages, & en trois Journées.

Le Myſtere ou Paſſion de Saint Etienne; à quinze Perſonnages.

La Vie ou Myſtere de Monſeigneur Saint Fiacre: à vingt-trois Perſonnages. Ce qui eſt ſingulier, c'eſt qu'au milieu de ce Myſtere, il

ſe trouve une Farce à ſix Perſonnages, dont le ſtyle eſt fort libre.

Le Myſtere de Saint Denis & de ſes Compagnons ; à vingt-ſix Perſonnages.

Myſtere de la Vie & des Miracles de Madame Sainte Genevieve ; à quarante & un Perſonnages.

Les neuf Myſteres précédents qui ſont ſans doute du même Auteur, écrits dans le milieu du quinzieme ſiecle, ſont renfermés dans un ſeul volume *in-folio*. C'eſt un manuſcrit unique dans ſon genre, auſſi rare que peu connu & même des Amateurs.

L'Hiſtoire de la Deſtruction de Troyes, miſe par onze Perſonnages, & diviſé en quatre Journées, par *Jacques Millet.* Paris, *Jhan Bonhomme*, 1484, *in-folio*, gothique.

La même. Lyon, *Matthieu Huſs*, 1485, *in-4o*, gothique.

La même. Paris, *Jean Driard*, 1498, *in-folio*, gothique.

La même, ſous ce titre.

La Deſtruction de Troyes la grande, le Raviſſement d'Hélene, &c. par Me. *Jehan Mehun*, &c. Lyon, *Denis de Chaſſy*, 1544, *in-folio.*

L'Editeur de cette derniere édition ſe méprend, en attribuant ce Myſtere à *Jehan Mehun* ; il eſt certainement de *Jacques Millet.*

Outre tous ces Myſteres imprimés, on les trouve en manuſcrit dans pluſieurs Cabinets. Celui qui eſt dans la Bibliotheque de Sorbonne eſt ſingulier par une note ridicule qui porte que le Siege devant Troyes fut de dix ans, neuf mois & huit jours ; que le nombre de ceux

qui y périrent, monta à dix-ſept cents dix-ſept-mille & neuf cents; qu'il y avoit dans la ville de Troyes trente-deux Rois, ſans *Priam*, commandant à tous; & devant la Ville, qu'il y en avoit ſoixante, dont *Agamemnon* étoit le Chef; de plus, que cette Ville de Troyes, aſſiégée, avoit quarante lieues de long & huit de large.

Le Myſtere du Trépaſſement de Notre-Dame, *in*-4°, manuſcrit, en 1468.

La Patience de Job, ſelon l'Hiſtoire de la Bible, en 1478; à quarante-neuf Perſonnages: manuſcrit, *in*-4°.

La même, *in*-4°, gothique.

La même, imprimée à Lyon, *Jehan Didier*, *in*-16.

La même. Rouen, *Romain Beauvais*, *in*-4°.

La même. Troyes, *Nicolas Oudot*, 1621, *in*-4°.

L'Incarnation & Nativité de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, laquelle fut montrée ci-après, écrite l'an 1479, les Fêtes de Noël en la Ville & Cité de Rouen; à ſoixante-dix-huit Perſonnages, en deux Journées.

Maître Pierre Pathelin, à cinq Perſonnages.

Le nouveau Pathelin, à trois Perſonnages.

Le Teſtament de Pathelin, à quatre Perſonnages.

Ces trois Pieces bien différentes les unes des autres, ſont renfermées dans un même volume imprimé à Paris, ſans date, *in*-12; à l'enſeigne de Saint Nicolas: gothique.

Maître Pierre Pathelin & ſon Jargon, à cinq Perſonnages. Paris, *Jehan Herouf*, *in*-4°, gothique.

Maître Pierre Pathelin, reſtitué à ſon naturel. Paris, pour *Galiot Dupré*, 1532, *in*-16.

Maître Pierre Pathelin, de nouveau revu, & mis en ſon naturel. Paris, *Etienne Grouhau, in*-16.

La Vie de Maître Pierre Pathelin, enſemble ſon Teſtament; le tout par Perſonnages. Rouen, *in*-12.

La Comédie des Tromperies, Fineſſes & Subtilités de Maître Pierre Pathelin, Avocat à Paris : Piece comique à cinq Perſonnages. Rouen, *Pierre Caillove*, 1556, *in*-12.

La Farce de Maître Pierre Pathelin, à cinq Perſonnages, avec ſon Teſtament, à quatre Perſonnages. Paris, *Couſtelier*, 1723, *in*-12.

Le nouveau Pathelin, à trois Perſonnages, en 1748, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

Pathelin, Avocat, Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, entremêlée de trois Intermedés, en vers, par l'Abbé *Brueys*. Voyez le *Dictionnaire des Pieces*, page 54.

L'Auteur de la Farce de Maître Pierre Pathelin, dont il s'eſt fait depuis tant d'éditions, eſt *Pierre Blanchet*, né à Poitiers en 1459; il fut Avocat dans ſa jeuneſſe, reçut l'Ordre de Prêtriſe à quarante ans, & mourut à Poitiers en 1519.

Le Myſtere de la Conception, Nativité, Mariage & Annonciation de la Benoite Vierge Marie, &c. à quatre-vingt-dix-ſept Perſonnages dont les noms ſont en la Table. Paris, *Alain Lotrian*, *in*-4°, gothique.

Le Myſtere de la Paſſion Jeſus-Chriſt (Jeſus-Chriſt), joué à Paris & à Angiers. Paris, *Driard*, 1486, *in-folio*, gothique, groſſes lettres.

Le même. Paris, *Antoine Verard*, 1490, *in-folio*, gothique.

Le même, avec des additions, par le scientifique Docteur M^e. *Jehan Michel*, joué à Angiers moult triomphamment, & derniérement à Paris. Paris, Veuve *Jehan Trepperel* & *Jehan Janot*, *in* 4°, sans date.

Ce Mystere est divisé en quatre Journées qui, chacune, ont leurs Acteurs particuliers. On trouve dans les trois exemplaires *in-folio* un Prologue capital qui n'est point dans l'*in*-4°, & dans ce dernier, une Table à la fin qui n'est pas dans les *in-folio*.

La Résurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, à quatre-vingt Personnages. Paris, *Alain Lotrian*, sans date, *in*-4°, gothique.

Ces trois Mysteres sont imprimés dans le même volume, sans pouvoir en être séparés, sous ce titre: *le Mystere de la Conception & Nativité de la Glorieuse Vierge Marie, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Passion, Résurrection & Ascension de Notre Sauveur & Rédempteur Jesus-Christ*; joué à Paris, l'an de grace 1567, imprimé audit lieu, par *Jehan Petit*, *Geoffroi de Marnef*, & *Michel le Noir*, 1507, *in-folio*, gothique.

Le Mystere de la Résurrection de Notre Sauveur Jesus-Christ. On lit à la fin: Cy finit le Mystere de la Résurrection de Notre-Seigneur Jesus-Christ, composé par *Jehan Michel*, & joué à Angiers triomphamment, devant le Roi de Cecile. Paris, *Antoine Verard*, *in-folio*, gothique.

Ce Mystere est différent du précédent, quoi-

qu'ils ſoient du même Auteur : celui-ci eſt en trois Journées, l'autre en une ſeule. Voyez *la Croix-du-Maine*, page 248 de ſa *Bibliotheque*; & *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, 122e Article des Myſteres.

La Vengeance de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, par Perſonnages, bien au long, diviſée en quatre Journées. Paris, *Antoine Verard*, 1491, *in-folio*, gothique.

Le même Myſtere, ſous ce titre : *la Vengeance & Deſtruction de Jéruſalem*, par Perſonnages, &c. Paris, *Jean Trepperel*, 1510, *in*-4°, gothique. Dans cette édition, on trouve une Table qui n'eſt pas dans l'*in-folio*; & dans celui-ci une Epître dédicatoire au Roi Charles VII, qui n'eſt pas dans l'*in*-4°.

Le Vieil Teſtament, par Perſonnages, auquel ſont contenus pluſieurs Myſteres. Paris, *Jehan Petit*, *in-folio*, gothique, vers l'an 1500.

Le même, *Pierre le Dru*, pour *Geoffroy de Marnot*, *in-folio*, gothique, *figures*.

Le même, *Jehan Trepperel* & *Jehan Jehanot*, *in*-4°, 2 vol. *figures*.

Le même, *Jean Real*, 1542, *in-folio*, gothique, *figures*.

Cet Ouvrage renferme vingt-trois Myſteres différents.

Le Myſtere du Chevalier qui donne ſa Femme au Diable, à dix Perſonnages, repréſenté en 1605, *in*-12, gothique.

Moralité nouvelle de *Mundus*, *Caro*, *Dæmonio*, à cinq Perſonnages.

L'Homme juſte & l'Homme mondain, Moralité à quatre-vingt-deux Perſonnages, par *Simon*

Bourgoin, Valet-de-Chambre de Louis XII. Paris, *Verard*, 1508, *in*-4°, gothique, en deux parties.

Le Jeu du Prince des Sots & Mere Sotte, jouée aux Halles de Paris le Mardi-Gras 1511, *in*-8°, gothique, par *Pierre Gringoire* dit *Vaudemont*, Hérault d'armes du Duc *de Lorraine*.

Ce Jeu renferme une Sottie, une Moralité & une Farce.

L'Homme obſtiné, Moralité à ſept Perſonnages.

Farce ayant pour titre : *Faire, vaut mieux que dire* ; à ſix Perſonnages.

Ces trois Pieces ſont de *Gringoire*; les deux premieres ſont allégoriques aux différends qui étoient dans ce temps-là entre Louis XII & le Pape Jules II, qui y joue le Rôle de *l'Homme obſtiné*.

Les menus Propos, Farce par *Gringoire*, à trois Perſonnages, imprimée. Paris, *Jehan Trepperel*, *in*-4°, gothique.

La Condamnation des Banquets, par *Nicole de la Chenaye*, Moralité à trente-huit Perſonnages. Elle ſe trouve à la fin d'un volume intitulé *la Nef de Santé*. Paris, pour *Antoine Verard*, *in*-4°, gothique.

Sottie à dix Perſonnages, jouée à Geneve, en la place du Molard, le Dimanche des Bordes, en 1523.

Sottie à neuf Perſonnages, jouée le Dimanche après les Bordes, en 1524, en la Juſtice, pour ce que le Dimanche des Bordes, faiſoit gros temps.

Ces deux Sotties ſont imprimées enſemble & en vers dans un petit volume *in*-12, ſans date, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

Moralité très-excellente à l'honneur de la glorieuſe Aſſomption de Notre-Dame, à dix Perſonnages, par *Jean Parmentier*, Marchand de la ville de Dieppe, né en 1494, mort en 1530, dans l'Iſle de Sumatra; repréſentée à Dieppe en 1527, imprimée à Paris, rue de Sorbonne, en 1531, *in*-4°, gothique.

La Vie de Saint Chriſtophe, élégamment compoſée en rimes françoiſes & par Perſonnages, par M^e^. *Chavalet*, jadis ſouverain Maître en telle compoſition. Grenoble, 1530, *in-folio*. L'Auteur étoit Gentilhomme du Dauphiné. Ce Myſtere eſt diviſé en quatre Journées.

Le Plaidoyer d'entre la Simple & la Ruſée, par *Guillaume Coquillard*, Officier de Rheims.

L'Enquête d'entre la Simple & la Ruſée: cette Piece, écrite par le même Auteur de la précédente, en eſt une ſuite; elles ſe trouvent imprimées dans un volume intitulé, *les Droits nouveaux*. Paris, *Jehan Baptiſte*, en 1530, *in*-4°, gothique.

Satyre pour les Habitants d'Auxerre, à l'entrée de la Reine en cette Ville. Paris, *Pierre Roſſet*, 1536, *in*-8°.

Ordre de la triomphante & magnifique Montre du Myſtere des ſaints Actes des Apôtres, fait à Bourges, le Dimanche dernier jour d'Avril 1536, par *Arnoult* & *Simon Greban*, freres, nés à Compiegne; le premier, Chanoine du Mans; l'autre, Moine de Saint Richer, en Ponthieu, Docteur en Théologie, Secretaire de *Charles*

d'Anjou, Comte du Maine. En 1535, *in-folio*, manuſcrit.

Le triomphant Myſtere des Actes des Apôtres, *&c.* par Perſonnages. Paris, *Nicolas Couſeau*, en 1537, deux volumes *in-folio*.

Le même, de la même date & de la même forme, à la réſerve que dans le premier volume, entre les pages 167 & 168, on trouve un feuillet imprimé au *recto* & au *verſo* en très-petits caracteres gothiques, ſans chiffres de pages, très-différents du corps de l'Ouvrage, *&c.*

Le même, ſans aucune addition, *Arnoult* & *Charles les Angeliers*, 1540, deux volumes *in-4°*, gothique.

Le même, ſous le titre de *Catholiques Œuvres & Actes des Apôtres*, &c.; le tout vu & corrigé bien décemment, ſelon la vraie vérité, & joué par Perſonnages, à Paris, à l'Hôtel de Flandre, l'an 1541. Paris, *Arnoult* & *Charles les Angeliers*, en 1541, deux volumes *in-folio*.

Cette Edition eſt bien différente des deux précédentes, par des retranchements & des additions. On trouve à la fin, le Myſtere de l'Apocalypſe de Saint Jean-Zébédée, en deux parties, par *Louis Choquet*.

Le Sacrifice d'Abraham à huit Perſonnages, nouvellement corrigé, augmenté & joué devant le Roi, en l'Hôtel de Flandre, à Paris, & depuis à Lyon, l'an 1539, *in-12*, gothique.

Le Myſtere de la Nativité, par Perſonnages, imprimé dans un volume intitulé *Chant natal*, contenant ſept Noëls, un Chant paſtoral, un

Chant royal. Lyon, *Job Griphiers*, 1539, *in*-4°, gothique.

Le même, dans un volume qui a pour titre: *Geneſtriliac muncal & hiſtorial de la Conception & Nativité de Jeſus-Chriſt, ſous myſtique alluſion*, &c. Lyon, *Godefroi Beringen*, 1539, *in*-4°.

L'Auteur de ces Myſteres ſe nommoit *Barthelemi Arneau*, étoit né à Bourges, fut fait Principal d'un College établi dans cette Ville; ſa réputation de Savant très-fondée, lui fit donner cette Place de confiance: il en abuſa. Proteſtant dans le cœur, il pervertit la Jeuneſſe. Il mit le comble à la méchanceté de ſon ame, en lançant une pierre de ſa fenêtre le jour de la Fête-Dieu, le 21 Juin, ſur le Prêtre qui portoit le Saint-Sacrement; ſoit qu'il ne ſe retirât pas aſſez vite, ou que pluſieurs en euſſent été les témoins, la populace entra en foule dans le College, le joignit, le maſſacra, & le jeta par la fenêtre, où il fut traîné dans les rues & découpé en morceaux.

Lyon Marchand, Satyre Françoiſe à neuf Perſonnages, ſur la comparaiſon de Paris, Rouen, Lyon & Orléans, repréſentée en 1541, à Lyon, ſur le Théatre de la Trinité; imprimée dans cette Ville, *in*-4°, gothique. Lyon, chez *Pierre de Tours*.

Bran, Myſtere de Notre-Dame, *&c.* à dix-huit Perſonnages. Lyon, *Olivier Arnoullet*, en 1543, *in*-12, gothique.

Moralité & Figure ſur la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, par Perſonnages bien dévots. Manuſcrit original ſur vélin, unique, rare, précieux.

Le même, ſous le titre de *Myſtere, Moralité & Figure de la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, nommée *Quòd ſecundùm legem debet mori*; à onze Perſonnages. Lyon, *Benoît Rigaud*, *in*-8°: on ne peut pas plus rare.

Le joyeux Myſtere des trois Rois, à ſept Perſonnages, manuſcrit, *in*-4°, copié ſur un manuſcrit du temps, qui eſt preſque indéchiffrable.

Farce nouvelle, très-bonne & très-joyeuſe de la Cornete, à cinq Perſonnages, copiée d'après le même manuſcrit.

Comédie de la Nativité de Jeſus-Chriſt, par *Marguerite de Valois*, Reine de Navarre.

Comédie de l'Adoration des trois Rois, par la même Reine de Navarre.

Comédie des Innocents, Comédie du Déſert, Comédie des deux Filles, & des deux Mariées, Farce de trop prou, peu moins; ces ſix derniers Drames ſont de *Marguerite de Valois*, Reine de Navarre, Sœur de *François Premier*, née à Angoulême, le 11 Août 1492, morte au Château d'Andos en Bigorre, le 21 Décembre 1549. La tradition nous apprend qu'elle en a compoſé pluſieurs autres, mais les titres n'en ſont pas venus juſqu'à nous. Ceux dont je viens de faire mention ſont imprimés dans un Ouvrage qui a pour titre: *Marguerite de la Marguerite des Princeſſes, très-illuſtre Reine de Navarre*. Lyon, *Jean de Tournes*, en 1547, *in*-8°. Autre édition ſous le même titre. Paris, *Benoît Prevot*, 1664, *in*-12. On ſait qu'il y a une ſuite qui peut former un ſecond volume.

Dialogue moral à quatre Perſonnages, par *Guillaume des Autels.*

Autre Dialogue moral à cinq Perſonnages, ſur la deviſe du Révérendiſſime Cardinal *de Tournon : Non quœ ſuper terram* ; joué à Valence, devant cette Eminence, le Dimanche mi-Carême, en 1549.

Ces deux Pieces ſont de *Guillaume des Autels*, Gentilhomme Charolois, né à Mont-Cenis en Bourgogne, en 1529. Elles ſont imprimées dans un Ouvrage qui a pour titre : *Repos du plus grand Travail*, dédié par l'Auteur à Sa Sainteté. Lyon, chez *Jean de Tournes* & *Guillaume Gozeau*, 1550, *in*-8°.

Débat de Folie & d'Amour, Moralité en proſe, diviſée en cinq Diſcours & à ſix Perſonnages. Cette Piece eſt imprimée dans les Œuvres de *Louiſe Labé*, Lyonnoiſe. Lyon, *Jean de Tournes*, 1556, *in*-8°.

L'Anagramme de Mademoiſelle *Louiſe Labé* étoit, belle à ſoi. Elle étoit en réputation à Lyon, de bel eſprit, & plus connue ſous le nom de *la belle Cordiere* que ſous le ſien. La tradition prétend qu'elle étoit coquette, galante, & de facile compoſition ; mais il falloit que les prétendants fuſſent de qualité, ou gens d'eſprit. Elle avoit des complaiſances pour les premiers, mais il falloit qu'ils les achetaſſent ; à l'égard des ſeconds, elle n'en exigeoit point, pourvu qu'ils l'éclairaſſent de leur ſavoir & de leur eſprit ; à l'égard de tous autres gens, bourgeois, méchaniciens, artiſtes, *&c.* quelque argent qu'ils offriſſent, elle ne vouloit pas en entendre parler.

Tragédie Françoise du Sacrifice d'Abraham, &c. de *Théodore de Beze*. Lyon, *François Dupré*, *in*-12.

La même, sous le titre du *Sacrifice d'Abraham*, Tragédie Françoise en trois pauses, avec des Chœurs, un Prologue & un Epilogue. Paris, *Henri Etienne*, 1552, *in*-8°.

La même, Sédan, *Jehan Jehanot*, 1623, *in*-12.

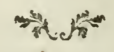
La même, Troyes, *Nicolas Oudot*, 1669, *in*-12.

La même, Rouen, *David Berthelin*, 1679, *in*-12.

Il se trouve quelques différences entre ces diverses éditions, mais elles sont si peu considérables, que le détail en seroit ennuyeux.

L'Auteur de cette Tragédie étoit né de parents nobles, à Vézelay en Bourgogne. *Théodore de Beze* y naquit le 24 Juin 1519, il mourut à Geneve le 13 Octobre 1605. Il étoit éclairé, savant, & est Auteur d'Ouvrages estimés.

Je n'ai point fait mention dans cet état, de tous les Mysteres énoncés dans les autres Catalogues, dont la plupart le sont sans autorité: ceux-ci existent réellement; je les ai tirés du parfait Ouvrage sur le Théatre, de M. le Duc *de L. V.*, & du Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, qui, après celui que je viens de citer, étoit un des plus considérables du Royaume, dans ce genre.



PIECES

PIECES ANONYMES,

ANCIENNES, TRES-RARES,

ET DIFFICILES A TROUVER;

Placées ici, dans l'espérance que des Amateurs plus instruits que nous, voudront bien faire parvenir les noms des Auteurs, & ce qui les concerne, afin qu'à l'édition suivante, ces découvertes augmentent l'agrément de cet Ouvrage.

A G A

AGATOCLE, Tragédie par *N.* représentée au grand College de Lyon, au mois d'Août 1751. Je n'ai point vu cette Piece imprimée. On joua sur le Théatre de la même Ville, dans cette année, une Tragédie intitulée *Salustrie*, d'un Anonyme, qui eut quelque succès.

AGIMÉE, ou *l'Extravagant*, Tragi-Comédie par *S. B.* avec un Argument & un Avis au Lecteur; imprimée à Paris, en 1629, *in*-8°, chez *Jean Martin.*

AHENAIR, ou *la Pomme*, Tragédie en trois Actes, manuscrit, *in*-4°, vers l'année 1682.

ALEXANDRE (le Grand), ou *Porus*, Roi des Indes, Tragédie, par *N.*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1656,

in-12. Paris, chez la *Compagnie des Libraires.* Cette Piece eſt la même que celle de *Boyer* intitulée *Porus*, ou *la Générosité d'Alexandre*, imprimée à Paris en 1648, *in*-4°.

AMALARIC, Tragédie tirée de l'Hiſtoire de *Clovis*, par *B. V. Q.*, non repréſentée, imprimée en 1743, *in*-8°. Paris, chez *Prault.*

AMANT DOUILLET (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, dédiée à Mademoiſelle de ***, par le plus fidele & le plus tendre Amant du monde, imprimée à Paris en 1665, *in*-12, chez *Pierre Bienfait.*

AMOUR APOTHICAIRE, ou *le Valet Servante*, Comédie en un Acte en vers, par M. *Denis*, manuſcrit, *in*-4°, vers l'année 1690.

AMOUR BERGER (l'), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers libres, par *J.*, avec un Prologue, imprimée à Rouen, en 1687, *in*-12, chez *Bonaventure le Brun.*

AMOUR COMBATTU (l'), ou *les Amants ruſés*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme; imprimé à Lyon, en 1652, *in*-12, chez *Pierre Compagnon.*

AMOUR VAINQUEUR (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par M. d'*Orfeuil Honoré*, composé en 1751, manuſcrit, *in-folio.*

AMOUREUX BRANDONS DE FRANCIARQUE ET DE CALISTHENE (les), Hiſtoire morale par l'Anonyme *A. B. &c.* dédiée à tous & à nul, en cinq Actes, en proſe; imprimée à Paris, en 1606, *in*-12, avec *figures*, ſans nom d'Imprimeur.

AMOURS DE ZERBINET ET D'ISABELLE, *Princeſſe fugitive* (les), Tragédie en cinq Actes,

en vers, ſans diſtinction de Scenes; imprimée à Troyes, en 1621, *in*-8°, ſans nom d'Imprimeur.

AMOURS DU SEIGNEUR ALEXANDRE ET D'ANETTE (les), Tragi-Comédie, en vers de quatre pieds, ſans diſtinction de Scenes, avec Argument, par un Anonyme; imprimée à Troyes, en 1619, *in*-8°, ſans nom d'Imprimeur.

AMSTERDAM HYDROPIQUE, Comédie burleſque en trois Actes, en vers de quatre pieds, avec un Avis au Lecteur, & un Sonnet ſérieux de l'Auteur, par *M. P. F. H.*, imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, chez *Claude Barbier.*

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SCELETTE, Comédie en trois Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1668, *in*-12, chez *Nicolas Pepingué.*

ANTIQUITÉ DU TRIOMPHE DE BÉZIERS AU JOUR DE L'ASCENSION (l'), dédié par l'Imprimeur à MM. les Habitants de la Ville, repréſenté le jour de cette Fête, imprimé en 1628, & à Béziers, chez *Jean Martel.* Titres des quinze Pieces jouées dans cette Ville, le même jour, dans les années ſuivantes: *Hiſtoire de Peipeiſac*, à ſept Perſonnages; *le Jugement de Pâris*, à huit; *la Réjouiſſance des Chambrieres de Béziers*; *les Mariages r'habillés*; *la Colere de Peipeiſac*; *les Caracteres de Béziers*, à huit; *Hiſtoire mémorable ſur le Duel d'Iſabelle & Cloris*; *Plainte des Payſans de Béziers ſur les mauvais Traitements qu'ils reçoivent des Soldats*, à trois Perſonnages, en vers gaſcons; *les Aventures*

de Gazetto, à six Personnages ; *les Amours de la Guimbarde*, à cinq Personnages ; *les Amours d'un Sergent*, à deux Personnages. Ces treize Pieces sont imprimées dans la même année, & chez le même Libraire, que *les Antiquités du Triomphe de Béziers*, en 1628, *in*-12, chez *Jean Martel.*

ARMÉNIDE, ou *le Triomphe de la Constance*, Poëme Drama-Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Due*, imprimé en 1766.

ASDRUBAL, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie tirée des *Décades* de *Tite-Live*, par *E. A. F.* imprimée à la Haye en 1757, *in*-8°, chez *Jean Neaulme.*

ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAYS (le cruel), Comédie par un Anonyme de la même Ville, avec la joyeuse Farce du *Troanonct d'un Treu*, en vers de quatre pieds ; imprimée à Lyon, en 1594, *in*-4°, sans nom d'Imprimeur.

ATHÉNAÏS, ou *la Pomme*, Tragédie en trois Actes, en prose, manuscrit, en 1705.

AVENTURES GALANTES DE LA PRISE DE LANDAU (les), Comédie en un Acte en prose, avec un Divertissement en vers, par *H. D. E.*, représentée sur le Théatre des Comédiens établis à la Haye, le 22 Décembre 1704 ; imprimée en 1705, *in*-12, dans cette Ville, chez *Jean Van-Millinge.*

AVEUGLE NÉ (l'), Piece irréguliere en un Acte, en prose, manuscrit, *in-folio.*

AXIANE, ou *l'Amour clandestin*, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *N.* imprimée à

Rouen, en 1613, *in*-12, chez *Louis Costes* : aussi ingénieuse que bien versifiée.

B É L

BAGOLINS (les), Comédie en un Acte, en vers, par le sieur *C. D. L. B.*, dédiée à M. *Sossiondo*, imprimée à Amsterdam en 1705, *in*-12, chez *Henri Schelte.*

BÉLISAIRE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *N.* non représentée ; imprimée en 1769, *in*-12, Paris, chez *le Jay*.

BELPHEGOR DANS MARSEILLE, Comédie en un Acte, en prose, & un Prologue en vers, ornée de Chants & de Danses, par un Anonyme, imprimée à Marseille en 1756, *in*-8°, chez *Denis Sibié.*

BENJAMIN, ou *la Reconnoissance de Joseph*, Tragédie en trois Actes, en vers, par *N.* jouée en société, en 1749.

BOULEVARD DU JOUR (le), Scenes comiques en prose, par un Anonyme, sans date ni nom de Ville & d'Imprimeur, en 1754.

BOURGEOISE MADAME (la), Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à Mademoiselle *de Maniban*, par *N.* imprimée en 1685, *in*-8°, à Bordeaux, chez *Matthieu Chapuis.*

BOURGEOISE MADAME (la), Comédie en cinq Actes en prose, par un Anonyme, manuscrit, *in*-4°. Cette Piece est dans le Cabinet de M. le Duc *de la V.* Elle est imparfaite, il manque les deux premiers Actes, la fin du quatrieme, & le cinquieme ; elle est vers l'année 1680.

Broteko-la-Cas, ou *la Fausse ressuscitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, en 1700, manuscrite, *in*-4°.

Broucolakas, ou *la Fausse ressuscitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, manuscrite, *in*-4°, vers l'année 1675. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, avant sa mort.

Brute (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*.

CAB

Cabades (les), Tragédie par *N*. représentée à Lyon, en 1640, imprimée dans la même année, *in* 4°, dédiée au Prévôt des Marchands & aux Echevins de la même Ville. Nul Ecrivain du Théatre n'a fait mention de cette Piece ni de l'Auteur.

Cabaretiere (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Amsterdam en 1692, *in*-12, chez *Raphaël Smirne*.

Carnaval de Venise (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1700, *in*-4°, sans nom de Ville & d'Imprimeur.

Cartagne (Dom), *Chasseur errant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Potier de Morais*, Capitaine des Chasses, manuscrite, en 1700, *in*-4°.

Cartouche, Tragi-Comédie, par un Anonyme, sans division d'Actes, les Scenes

ſont ſeulement indiquées ; les Acteurs ne ſont point nommés, manuſcrite, *in*-4°, vers 1722.

CAJAN, ou *l'Idolâtre converti*, Tragédie, imprimée en 1556, *in*-12. Lyon, chez *Claude la Riviere*.

CHANT PASTORAL *ſur le Trépas de M. le Chevalier de Guiſe*, en vers, à quatre Perſonnages, par un Anonyme, avec un Chœur de Nymphes ; dédie au Roi de la Grande-Bretagne; imprimé à Paris, en 1615, *in*-12, chez *Claude Porcheron* : on ne peut pas plus médiocre.

CHAPELAIN DÉCOEFFÉ, Comédie en un Acte, en vers, Parodie de la troiſieme, quatrieme, cinquieme & ſixieme Scene du premier Acte du *Cid*, & de la deuxieme du ſecond Acte. Acteurs, *Chapelain*, *Dom Diegue*, *la Serre*, le Comte *de Gormas* ; *Caſſaigne*, le *Cid*. La Piece eſt imprimée à la page 39 du volume intitulé la *Ménagerie* de *Cotin*. La même, mais parodiée différemment, page 50 du même volume, imprimée à la Haye, en 1666, *in*-16, chez *Pierre Dubois*.

CHASTE ET VERTUEUSE SUZANNE (la), Tragédie par *M.* imprimée à Rouen, en 1614, *in*-8°, chez *Abraham Couturier*.

CHILDÉRIC, *premier Roi de France*, Drame héroïque en trois Actes, en vers, imprimé ſans date, ni nom de Ville ni d'Auteur, *in*-8°. de 88 pages.

CHUTE DE PHAÉTON (la), Comédie burleſque ſur les Airs de l'Opéra de *Phaëton*, en un Acte, en vers, par *N.*, précédée d'une Comédie anonyme, ſans titre, en un Acte, en

prose, imprimée à Lyon en 1694, *in*-12, chez *Thomas Amvaulry.*

CLÉONICE, ou *l'Amour téméraire*, Tragédie Pastorale en cinq Actes, en vers, par *P. B.* dédiée au Roi; imprimée à Paris, en 1730, *in*-8°, chez *Nicolas Rousset.*

CODRUS, Tragédie par un Anonyme, représentée au grand College de Lyon, en 1735, non imprimée.

COLBERT ENRAGÉ, fragment d'une Comédie en vers, manuscrite, *in-folio.* La Scene est dans la rue des Petits-Champs, à l'issue de la Chambre de Justice, vers l'an 1680.

COLLOQUE DE L'ORIGINE ET DU NATUREL DES FEMMES, &c. par un Anonyme. Cette Farce est imprimée dans un volume qui a pour titre : *Formulaire récréatif de tous Contrats*, &c., par *Bredin* le cocu, à Lyon, en 1627, *in*-16, chez *Claude Chastelard.*

COMBAT VICTORIEUX DE BACCHUS CONTRE NEPTUNE, ensemble sa Naissance, sa Vie; Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme; imprimée en 1634, *in*-8°. Paris, chez *Jean Martin* : très-plate & ridiculement écrite.

COMÉDIE ADMIRABLE, intitulée *la Merveille*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, sans date, *in*-12, chez *Abraham Couturier.*

COMÉDIE DE SCEIGNE PEGRE ET SCEIGNE JEHAN, sans distinction ni d'Actes ni de Scenes, en vers, & en langage du Dauphiné, par *N.*, jouée par deux Paysans de Mortemart, en 1576, imprimée en 1580,

in-8°. Lyon, chez *Benoît Rigaut*: courte & peu intéreſſante.

COMTESSE (l'aimable), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, manuſcrite, *in*-12, vers l'an 1680.

CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Valenciennes en 1711, *in*-12, chez *Gabriel-François Henri.*

CONTRASTE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par le P. *de Sacy*, manuſcrite, *in-folio*, en 1720.

CONTRE-IMPROMPTU DE NAMUR (le), Comédie en quatre Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Amſterdam, en 1698, *in*-12, chez *Louis Delorme* & *Etienne Roger*; c'eſt une Réponſe des Ennemis à l'*Impromptu de Namur*, après la priſe de cette Ville.

CORIOLAN, Tragédie, par *M.*, donnée au College de Louis-le-Grand, à Paris, en 1748.

COUPS DU HASARD (les), Comédie en un Acte, en vers, par *N.*, repréſentée par les Comédiens de *Monſeigneur*, à Rouen, imprimée en 1591, *in*-12, chez *J.-B. Beſogne.*

COURTISAN PARFAIT (le), Tragi-Comédie, par *D. G. L. D. F.*, imprimée à Grenoble, en 1668, *in*-12, chez *Jean Nicolas.* Il y a tout lieu de préſumer par les lettres initiales, qu'elle eſt de *Gabriel Gilbert.*

COUSINES (les deux), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Paris en 1746, *in*-8°, chez *Hochereau.*

Critique du Tartuffe, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, avec une Lettre écrite en vers à l'Auteur, par un de ses amis. Cette Epître est une Satyre contre *Moliere* & le *Tartuffe*; imprimée à Paris, en 1670, *in*-12, chez *Gabriel Quinet.*

Critique de la Comédie des Eaux d'Eauplet, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Rouen, en 1717, *in*-12, chez *François Vaultier.*

Critiques critiqués (les), ou *Vérités sur les Caracteres à la mode*, Piece morale & nouvelle en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1725, *in*-12, chez *Alexis Mornier.*

Cyrus (la Mort du grand & véritable), Tragédie par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1655, *in*-8°, chez *Jean Montenat.*

DAN

Danger des Épreuves (le), Comédie en un Acte, en vers, par *N.*, avec un Divertissement, représentée sur le Théatre de Puteau, le 19 Janvier 1749, imprimée dans la même année, *in*-4°.

Début des Comédiens a Carpentras (le), Comédie en un Acte, en prose, par le *Moucheur de chandelles* de la Troupe d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, *in*-8°.

Description du Paysage d'Yerres, tirée d'un long Poëme Pastoral intitulé l'*Hyeroide*, Eglogue morale de la défaite de l'amour des Bergeres, divisée en cinq Eglogues, qui

tiennent lieu de Scenes, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1666, *in*-8°, chez *Jacques le Gentil.* La Piece finit par un Ballet dansé par des Bergeres pour célébrer leur victoire.

DEUTERIC, *Reine de France*, Tragédie en trois Actes, en vers, manuscrite, *in*-4°, vers l'année 1670. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle.*

DIALOGUE EN RISME FRANÇOISE ET SAVOYENNE, en quatre Actes, en vers de huit syllabes, sans distinction de Scenes, avec un Avant-Prologue, un Prologue & un Epilogue, imprimé dans un volume qui a pour titre : *Les Fanfares & les Corvées Abbadisques des Roule-bon-temps*, &c., par *J.* & *P.* A Chambery, chez *Pierre Dufour*, en 1613, *in*-8° : très-médiocre, pour ne pas dire pis.

DIALOGUE DE SAINT-GERMAIN-EN LAYE (le), en forme de Tragédie, par lequel on remarquera la fidélité des Parisiens au Roi, dédié à M. le Duc *de Beaufort*, par *D. P. C. D. S. M.*, premiere partie, imprimée en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Louis Sequestre.* M. le Duc *de L*** n'a vu que cette partie, & ne sait pas si elle a eu une suite.

DIFFICILE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *N.*, manuscrite, en 1700, *in*-4°.

DISCOURS TRAGIQUES, en vers héroïques, *sur la Mort de N. S. J. C.*, tirés de l'Evangile selon S. *Jean*, qui se joue par Personnages, & ils sont au nombre de onze, imprimés sans date, *in*-8°, sans nom d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur, vers l'année 1680.

DISCOURS FACÉTIEUX DES HOMMES

QUI FONT SALER LEURS FEMMES, A CAUSE QU'ELLES SONT TROP DOUCES, par un Anonyme, à cinq Perſonnages, imprimé à Rouen, en 1558, *in*-8°, chez *Joſſe-Abraham Couſtelier.*

DOM BASILUGDE DE BERNAGASSO, Comédie en ſix Actes, en proſe, par un Anonyme, diviſée en deux parties : la premiere contient les trois premiers Actes; la ſeconde, les trois derniers; imprimée en 1708, *in*-12, à Lille, chez *Fievet* & *Danel.*

DOMESTIQUE GÉNÉREUSE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, par *N.*, imprimée en 1761, *in*-12. A Londres, dans un Recueil de Pieces.

DOM QUICHOTTE DE LA MANCHE, *Chevalier errant*, *Eſpagnol révolté*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par l'Anonyme *C. D.* dédiée à Madame la Marquiſe *de Vaſſé*, imprimée à Strasbourg, en 1702, *in*-12.

DOUBLE DÉGUISEMENT (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *N.*, imprimée à Londres pour le compte de l'Auteur, en 1739, *in*-12. Voyez le volume intitulé, *Mêlange de Pieces fugitives*, ou *Varſovie ridicule.*

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Tragédie, avec un Avis au Lecteur, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1636, *in*-4°, chez *Guillaume de la Haye* : on ne peut pas plus mauvaiſe, ni plus mal écrite, ni plus libre.

EAU

EAUX D'EAUPLET, Comédie en un

Acte, en profe, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1627, *in*-12, chez *Pierre Caillové*.

EAUX DE WISAU (les), Comédie en trois Actes, en profe, par *G. K.*, imprimée à Prague en 1710, *in*-12, chez *Jean Waffer Sanher*.

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en vers, par *de Boze*, manufcrite, *in*-4°, en 1730.

ECOLE DES FAUX NOBLES (l'), Comédie en un Acte, en profe, par MM., représentée à Avignon, le 16 Août 1755.

ERIXENE, Tragédie, par *N.*, repréfentée au College de Clermont, le 21 Août 1680. Cette Piece n'eft pas connue.

FAR

FAMILLE RIDICULE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, revue, corrigée, augmentée, achevée d'imprimer pour la premiere fois en 1720, *in*-8°, à Berlin, chez *Jean Toller*.

FARCE DE LA QUERELLE DE GAUTHIER GARGUILLE ET DE PÉTRINE SA FEMME, par un Anonyme. A Vaugirard, *A. E. I. O. U.*, à l'Enfeigne des *trois Raves*, fans date.

FARCE DE QUIOLARD (la), tirée de cet ancien Proverbe normand : *il reffemble à la quiole, y fait des geftes*, par *P. D. P. Y. L.*, fans date. Rouen, chez *Ourfel*; il y en a plufieurs éditions.

FARCE DES TROIS SUPPÔTS DE L'IMPRIMERIE, en vers, à trois Perfonnages; par *N.*, impri-

mée dans un *Recueil de la Chevauchée* faite en la ville de Lyon, le 17 Novembre 1578. A Lyon, par les trois Suppôts, *in*-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A UN CHACUN, *&c.*, par *H. F. D. M. E. F.*, à quatre Perſonnages, & en vers de quatre pieds, imprimée en 1596, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE, tirée d'un des plus gentils Eſprits de ce temps, *&c.*, imprimée à la ſuite de la Tragédie nouvelle de *la Perfidie d'Aman*, imprimée l'an 1517, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE, *qu'a jouée un Porteur d'Eau le jour de ſes noces*, en vers de quatre pieds, en 1632, *in*-8°. Cette Piece étoit entre les mains de feu M. *Barret*; on ne ſait ce qu'elle eſt devenue depuis ſa mort.

FAUSLE ET CRISPE, Tragédie en cinq Actes, manuſcrite, vers 1730.

FEMME TÊTUE (la), ou *le Médecin Hollandois*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, repréſentée par la Troupe du Roi, en 1686, imprimée dans la même année, *in*-12. Paris, chez *Guillaume de Luynes*.

FILLE GÉNÉREUSE (la), Tragédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, en 1650, où le nom de l'Auteur ne ſe trouve pas.

FILLE INTÉRESSÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *N.*, imprimée à Amſterdam, en 1725, *in*-12, chez *de la Haye*.

FONTANGE (la), ou *les Façonneries*,

Comédie nouvelle, en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Amsterdam, en 1694, *in*-12, chez *Nicolas Parmentier.*

François a Amsterdam (le), ou *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *A. C.*, représentée à Amsterdam.

François Spera, ou *le Désespoir*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, par *Y. D. C. G.*, imprimée en 1608, *in*-8°, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. Le sujet est la Conversion & la Mort d'un Protestant enragé.

Frayeurs de Crispin (les), Comédie en un Acte, en vers, par *C.*, imprimée en 1682, *in*-12. Leyde, chez *Philippe Lopez.*

GEN

Garçon sans conduite (le), Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue en prose, par un Anonyme, imprimée à Paris, en 1698, *in*-12, sans nom de Libraire.

Genevieve de Brabant, ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, par un Anonyme, suivie d'un Ballet à la fin de chaque Acte, l'argument dudit Ballet, & les vers qui se chantent; le tout précédé d'une Préface & d'un Argument; imprimée à Paris en 1669, *in*-12, chez *Etienne Loyson.* Elle a été réimprimée depuis à Rouen, en 1711, sous le même titre, à la seule différence, qu'il y a été ajouté par M. l'Abbé *Miliers*, Aumônier du Roi : ce qui a fait qu'on la lui a attribuée, & peut-être aussi

qu'il eſt l'Auteur d'un Roman moral ſous le même titre.

GONAXA, ou *les Gendres dupés*, Comédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, ſans date, vers 1710.

GREC MODERNE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par le Marquis *du Châtel*, repréſentée en ſociété en 1742, manuſcrite.

HEU

HENRY, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, ſans date.

HEUREUX DÉSESPÉRÉ (l'), Tragi-Comédie-Paſtorale en proſe & en vers, avec des Chœurs en vers, par *C. A.* Seigneur de *C.* imprimée à Paris, en 1613, *in*-12, chez *Claude Collet.*

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie par le Jéſuite *N.* miſe au Théatre du College de Lyon, en 1742 : je ne la connois pas imprimée.

HISTOIRE MIRACULEUSE, *traitant de la Naiſſance de notre véritable Meſſie*, par le *G.* & à la ſuite, une Tragi-Comédie, traitant le *Maſſacre ſanglant des Enfants de Bethléem*, & en trois Actes, en vers, avec une Préface où l'on apprend que cette Piece manuſcrite fut commencée le 15 Décembre 1731, & achevée le 13 Mai 1733 : au-deſſous du médiocre.

HISTOIRE, *ou* TRAGÉDIE DU MAUVAIS RICHE, extraite de la Sainte-Ecriture, par un Anonyme, imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. chez *Abraham Couturier.*

HUMANITÉ (l'), ou *le Tableau de l'Indigence*,

digence, trifte Drame en un Acte, en profe, par un Aveugle Tartare, imprimé en 1761, *in*-8°.

HISTOIRE TRAGÉDIENNE, tirée de la fureur & tyrannie de Nabuchodonofor, par un Anonyme, imprimée fans date, *in*-8°, chez *Abraham Couturier*.

JEA

JALOUX (le Sage), Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en profe, imprimée en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*.

JEANNE D'ARC, dite *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie par un Anonyme, en vers, fans diftinction de Scenes, avec un Prologue & des Chœurs; imprimée à Rouen, en 1603, *in*-12, chez *Raphael du petit volume*; autre édition en 1611, fans nom de Ville ni d'Imprimeur; autre à Troyes, en 1606, *in*-8°, chez *Nicolas Oudot*.

JEAN SANS TERRE, ou *la Clémence de Philippe-Augufte*, Tragédie par *N.* imprimée à Londres & à Paris fans date, chez *Valade*, *in*-8°. de 88 pages : très-rare.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DE S. SÉBASTIEN, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DES SAINTS INNOCENTS, Tragédie par un Anonyme, en quatre Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, ou *Sainte Herménégilde*, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

IMPROMPTU DE LA GARNISON DE NAMUR (l'),

Comédie, en trois Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1694, *in*-12, à Amsterdam, chez *Paul Marret.*

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR (les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in*-4°, différente de celle qui est imprimée sous le nom du Jésuite *du Cerceau.*

JOSAPHAT, ou *le Triomphe de la Loi sur les Chaldéens*, Tragi-Comédie par D. L. T. dédiée à M. le Duc *d'Epernon*; imprimée en 1646, *in*-12, Tolose, chez *François Budé.*

JOUJOUX (les), ou *les Liliputiens*, Tragédie en vers, en cinq Scenes, imprimée en 1751, *in*-4°, à Dresde.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1753, sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

JUGEMENT DE PARIS (le), Dialogue à cinq Personnages, joué à Anguien-le-François, ci-devant Nogent-le-Rotrou, à la naissance du Comte *de Soissons*, fils du Prince *de Condé*, en 1567, imprimé dans la même année, *in*-12, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. Cette Piece en prose est dédiée au Prince *de Condé*; elle est attribuée mal-à-propos par *du Verdier* à *Florent Chretien.* Aucun autre Ecrivain du Théatre n'a parlé de cet Ouvrage.

JULIE ET OVIDE, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, manuscrite, *in-folio*, en 1720.

JUSTE VENGEANCE (la), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Aug. Courbé.*

LUS

Lavinie, Tragédie par un Anonyme, composée en 1737, *in-folio*, manuscrite, non représentée.

Lou-Noü-Para, *Comediou Provençalou, en tres Actes, en vers, avec un Prologou*, par *J. B. C.* Cracouviou, 1743, *in*-8°, sans nom de Libraire.

Lusitains (les), ou *Lisbonne sauvée*, Tragédie par M.**, Conseiller au Parlement de Bretagne, non représentée, imprimée en 1753. Cette Piece n'est pas meilleure que la Tragédie de *Telémaque*, dont les Monologues sont de trois cents cinquante vers au moins.

MAL

Malade imaginaire (le), autre que la Piece de *Moliere* de ce titre, Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, mêlée de Danses & de Musique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés; jouée & imprimée à Amsterdam, en 1674, *in*-12, chez *Daniel Elzevir.*

Mandrin pris, Comédie en un Acte, en vers par *N.* jouée à Amsterdam, en 1754, imprimée en 1755, *in*-8°.

Mari sans Femme (le), ou *Dom Brusquin d'Alvarade*, Comédie en cinq Actes, en vers, ornée de Musique, Danses, Intermedes, Spectacles, par un Anonyme, représentée à Lyon, par la Troupe de S. A. R. Monseigneur le

Duc *de Lorraine*, en 1704, *in*-12, chez *Langlois*.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, Eſſai tragique, en cinq Actes, en proſe, dans le goût du Théatre Anglois, imprimé à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

MARIAGE ROMPU (le), *& l'Amour malheureux*, Tragédie en cinq Actes, en proſe, par *N.* imprimée à Beſançon, en 1664 : on trouve à la fin du titre, *ſuivie d'une hiſtoire véritable arrivée en France.* Rien n'eſt plus mauvais que cette Piece.

MARIAGE FORCÉ DE MOLIERE (le), Comédie en un Acte, en proſe, miſe en vers, par un Anonyme, imprimée en 1676, *in*-12. Paris, chez la veuve *Dupont* : fort rare.

MARIAGE DE FINE-EPICE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1664, *in* 8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. On jugera du ton de cette Piece par les cinq vers dits par *la Pointue*, avant la nuit de ſon mariage, à *Fine-Epice* ſon Amant:

> Lorſque je te tiendrai ce ſoir entre mes bras,
> Comment veux-tu, mignon, que ta chere *Pointue*
> Avec toi ſe porte aux amoureux ébats ?
> Car j'en ſais quelques-uns qui veulent qu'on . . .
> J'en ſais d'autres auſſi qui ne le veulent pas.

MARTYRE DE SAINTE REINE D'ALISE (le), Tragédie, par un Religieux de Flavigny, imprimée en 1687, *in*-8°, à Châtillon-ſur-Seine, chez *Claude Bourat*.

Marwel, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes en Musique, manuscrite, *in*-4°, par un Anonyme, en 1660.

Matois Mari (le), ou *la Courtisanne attrapée* (le), Comédie en trois Actes, en prose, imitée d'une Piece Espagnole qui a pour titre *& sagos statio Marido examinado*, appropriées aux pratiques de Paris, imprimée en 1634, *in*-8°; chez *Pierre Baillaine*, cette Piece forme un volume entier de 278 pages, tant elle est longue, les Scenes n'en sont pas distinctes, le Dialogue en est plat, double en intrigues qui embrouillent la principale.

Maurice, *Empereur d'Orient*, Tragédie par *N.* représentée au College de Louis-le-Grand, à Paris, le premier Août 1736.

Mécontents (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *N.* imitée de *Goldoni*, imprimée en 1761, *in*-12, dans un recueil, sans nom d'Editeur.

Médecin de Village (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, *in*-8°, 1704.

Médecin de Village (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, par le sieur *Romanet*, en 1749, *in*-8°.

Mégabise, Tragédie, dédiée par un ami de l'Auteur *P. J. L. J.* à M. le Maréchal *de Noailles*, imprimée à Toulouse en 1735, *in*-8°, chez *Delrieu*.

Melise, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers avec Argument & Prologue

par un Anonyme, sans date, *in*-12, & sans nom de Ville & d'Imprimeur, vers l'année 1639.

Mercier inventif (le), Pastorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, imprimée en 1532, *in*-12, à Troyes, chez *Nicolas Oudot.* Cette Piece est bien indécente, il est surprenant que la Police, toute peu réfléchie qu'elle étoit en ce siecle-là, en ait souffert la représentation.

Métamorphose inutile des Femmes extravagantes (la), Comédie, par un Anonyme, en six Actes, en prose, en deux parties: la premiere, en trois Actes, représente le changement de la laideur en beauté; & la seconde, le changement de la beauté en laideur. Quelque chose qui puisse arriver, le changement du corps n'en excepte aucun dans l'esprit; imprimée à Valenciennes, en 1700, *in*-8°, chez *Gabriel-François Henry.*

Miramondo (la), Postouralo en cinq Actes, en vers, en langage d'Agen, &c., imprimée en 1685, *in*-12, chez *Thomas Gayan.*

Moliere le Critique, et Mercure aux prises avec les Philosophes, Comédie en deux Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée en Hollande, en 1709.

Mort de l'Escombat (la), Tragédie en trois Actes, par *N.* représentée & imprimée à la Haye, en 1755, *in*-8°.

Mort de Pancrace (la feinte), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds

par *A. P. P.* repréſentée par les Comédiens de M. *le Prince*, dédiée à M. le Comte *de Valder Maſtrache*, imprimée en 1663, *in*-12, ſans noms d'Auteur, de Ville ni d'Imprimeur. L'Auteur étoit de Château-Neuf, & pourroit bien avoir été Comédien de M. *le Prince*.

MOYSE, Tragédie manuſcrite en cinq Actes & un Prologue, en vers, par *L. H.* On lit à la fin de cette Piece, achevée le 20 Juillet 1718 : l'Auteur eſt, ou étoit un Citoyen de Geneve ; très-mal écrite & bien ennuyeuſe.

MURMURES DES FEMMES, FILLES ET SERVANTES (les), en trois Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée ſans date, *in*-8°, & ſans noms de Ville & d'Imprimeur, vers l'année 1730.

MUSTAPHA, Tragédie non repréſentée, manuſcrite, *in-folio*, vers l'année 1730.

NON

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1685.

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *de Boze*, manuſcrite, *in-folio*.

NOUVEAUTÉ PRÉFÉRÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par le ſieur *Romanet*, manuſcrite, *in*-12, en 1649.

NOUVELLE COMÉDIE DES CHANSONS DE CE TEMPS, ou l'*Inconſtant vaincu*, Paſtorale en cinq Actes, en vers & en Chanſons par un Anonyme, avec un argument &

un avis au lecteur, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *Etienne Loiſon.*

OCT

OCTAVIE, Tragédie manuſcrite, *in-folio*, vers l'année 1720.

OCTAVIE, Tragédie par le Jéſuite *Sacy*, manuſcrite, vers l'année 1690.

PAR

PARAGAY, *Converſation morale & familiere*, Piece Dramatique, en proſe, & en dix Scenes, ſans date ni noms de Ville & d'Imprimeur : vers l'année 1760.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST, à vingt-quatre Perſonnages, contenant l'adoration des Paſteurs, & la deſcente de Saint Michel aux Lymbes, par un Anonyme; imprimée à Rennes, *in*-8°, ſans date ni noms d'Imprimeur, vers l'année 1680.

PAUVRE RICHE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, avec une petite Farce à la fin, en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée en 1714, *in*-12, à Valenciennes, chez *Gabriel-François Henry.*

PEAU DE BŒUF, ou *Remede univerſel pour faire une bonne Femme d'une mauvaiſe*, Comédie en ſix Actes, en proſe, par un Anonyme, diviſée en deux parties : la premiere repréſente la Femme dans toute ſa méchanceté, dans les trois premiers Actes ; la ſeconde, le

Mari, par un juſte retour, pleinement vengé, & maître abſolu de ſa Femme; imprimée à Valenciennes, en 1710, *in*-12, chez *Gabriel-François Henry.*

PERFIDIE D'AMAN (la), Tragédie nouvelle, en huit Actes, en vers, par *N.* imprimée en 1617, *in*-8°, ſans noms de Ville & d'Imprimeur: ceci a bien l'air d'une allégorie ſur la mort du Maréchal *d'Ancre*; la même réimprimée à Paris, en 1622, *in*-8°, chez la veuve *du Carroy.*

PERSÉLIDE, ou *la Conſtance d'Amour*, Tragi-Comédie par un Anonyme, imprimée en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Antoine Courbé.*

PHALANTE, Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1610, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur; tous les perſonnages de cette Piece ſont tués, ou ſe donnent la mort.

PHÉNIX (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Amſterdam, en 1737, *in*-12, chez *Jacques Desbordes.*

PHILOSOPHES (les), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à la Haye, en 1742, *in*-12, chez *Gerard Block.*

PLAISANTS DEVIS DES SUPPÔTS DU SEIGNEUR DE LA COQUILLE (les), récités publiquement le 21 Février 1580, par un Anonyme, imprimés dans la même année, *in*-8°. L'Auteur a fait ſagement de ne pas ſe nommer.

PŒSOPHILE, ou *le Joueur*, Comédie en cinq Actes en proſe, par un Anonyme, en 1700, *in*-4°, manuſcrite.

POETE SATYRIQUE (le), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, repréſentée vers l'année 1650, non imprimée, manuſcrit *in-folio*, ſur *vélin.*

POETE SATYRIQUE (le), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, manuſcrite, ſans date, *in-folio*, vers l'année 1660.

POMMADE, Epi-Drama-Tragi-Comédie antique, en cinq Actes, en vers, par le Comte *de Croiſſy*, manuſcrit *in*-4°, vers 1730.

PORTEUR D'EAU (le), ou *les Amours de la Ravaudeuſe*, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme (le Comte *de Caylus*). Voyez le Volume intitulé *les Ecoſſeuſes*, ou *les Œufs de Paque.*

PRÉVENTION RIDICULE (la), Comédie: le premier Acte en proſe; le ſecond & le troiſieme, juſqu'à la derniere Scene, en vers, ſous le titre de *Caverne de Monteſinos*; la derniere Scene, en proſe, fait le dénouement de *la Prévention ridicule*, par *M. D. B. E. D. L.* vers l'année 1690.

QUA

QUADRILLE AMOUREUX (le), & *le Divertiſſement de la Paix*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, par *V. D. M*, imprimée à Châtillon, en 1749, *in*-8°, chez *Je[a]n Theriot.*

RAM

RAMIR, Tragédie Bourgeoiſe, en trois Actes, en vers diſſyllabiques, & en rimes croi-

ſées & redoublées, par *A.*, imprimée en 1761, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

RAMONET, ou *lou Payſan Agenet tournal de la guerro*, &c., par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1684, *in*-8°. Agen, chez *T. Gayau*, vers l'an 1684.

REBELLION, *ou* MÉCONTENTEMENT DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER (la), Tragi-Comédie, en cinq Actes en vers, imprimée ſans date, *in*-12, à Rouen, chez *Abraham Couſturier* : très-plate.

REPENTIR (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *C. D. S. F.*, avec d'autres Poéſies, imprimée à Paris, en 1751, *in*-8°, chez la veuve *Piſſot.*

RETRAITE DU MONDE DE LA BIENHEUREUSE DE CHANTAL (la), Poëme Dramatique, en cinq Actes, en vers, par *N.* imprimé à Avignon, en 1755, *in*-12, chez *Louis Chambeau.*

RIVAL SECRETAIRE (le), Comédie en un Acte, avec un Prologue, par un Anonyme, repréſentée le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris, chez *Grégoire-Antoine Dupuis.* Cette Piece a été attribuée à M. *Desforges.*

ROXANE (la Mort de), Tragédie par un Anonyme, dédiée à M. le Préſident *Viole*, imprimée en 1648, *in*-4°. à Paris, chez *Antoine Courbé.*

SAM

SAMSON LE FORT (de), Tragédie nou-

velle par *N.* imprimée à Rouen, chez *Abraham Cousturier*, sans date, *in*-8°.

Savetier et le Financier (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *M***, imprimée à la Haye, en 1761, *in*-12 : une Piece de ce titre, par M. *Bouteillier*, a été représentée en 1665.

Sauvage hors de Condition (le), Tragédie en un Acte, en vers, par *N.* imprimée, sans date, sans nom de Ville ni d'Imprimeur : c'est une Critique aussi maligne que mauvaise de l'*Héloïse* de *J.-J. Rousseau*; *la France Littéraire* n'en a pas parlé.

Scapin chez le Procureur, Comédie en cinq Actes, en prose, & une Epître à M. *d'Argenson*, manuscrite, *in*-4°, vers l'année 1730.

Scatabronda, Comédio noubello & histourico, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, par un Anonyme, *M. V. B. D.*, imprimée à Roterdam, en 1687, *in*-12, chez *Pierre Marteau.*

Silla, Tragédie, par le *P. D. L. R.*, manuscrite, *in*-4°, vers l'année 1680. Ces quatre lettres initiales semblent indiquer *le Pere de la Rue.*

Silvie, Tragédie Bourgeoise, en un Acte, en prose, & un Prologue, par un Anonyme, jouée le 17 Août 1741, imprimée à Paris, en 1742, *in*-4°, sans nom d'Imprimeur : Piece tirée du Roman des *Illustres Françoises.*

Sinave et Trovore, Tragédie en cinq Actes, en prose, par *M. L. D. S. F.*, imprimée en 1550, *in*-8°, à Pétersbourg.

SOLDAT MALGRÉ LUI (le), ou l'*Epreuve amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1668, *in*-12. Paris, chez *Bienfait*; elle fut mal-à-propos attribuée à *Roſimont*.

STRATONICE, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, par un Anonyme, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1690.

SUPERCHERIE D'AMOUR (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, avec un argument, par le ſieur de *Ch.* imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°, chez *Guillaume Citerne*.

TEL

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoiſe, par un Anonyme, en cinq Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, dans lequel l'Auteur entend démontrer que toutes les Tragédies doivent être écrites en proſe; imprimée en 1771, à Pékin.

TÉMICIDE, Comédie en ſept Scenes, en vers, par le ſieur *Romanet*, imprimée à la Haye, en 1649, *in*-8°.

THÉLAMIRE, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée le 6 Juillet 1739, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°, chez *Le Breton*; & à la Haye, en 1740, chez *Benjamin Gibert*, telle qu'elle avoit été repréſentée aux Comédiens, ſous les corrections exigées.

TITE ET TITUS, ou *les Bérénice*, Comédie d'un Anonyme, en trois Actes, en proſe, imprimée à Utrecht, en 1673, *in*-12, chez *Jean Ribbius*. C'eſt une ſorte de critique froide & mauvaiſe de la Tragédie de *Bérénice*

du célebre *Corneille* & de l'inimitable *Racine*.

TOUT CE QUI RELUIT N'EST PAS OR, Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée à Valenciennes, en 1713, *in*-12, chez *Gabriel-François Henry*.

TRAGÉDIE DES MACCHABÉES, ou *Persécution d'Antiochus*, Piece manuscrite en trois Actes, en vers, avec une Préface, par *L. G.* On trouve au commencement, que l'Auteur se mit à ce travail le 14 Mai 1733, & qu'il fut achevé le 20 Mars 1736 : Piece aussi froide que mal écrite.

TRAGÉDIE DE L'ENFANT JESUS (la), en cinq Actes, en vers, manuscrite *in*-4°, vers l'année 1720.

TRAGÉDIE DES REBELLES, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, par un Anonyme, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1622, *in*-8°, chez la veuve *du Carroy*.

TRAGÉDIE FRANÇOISE D'UN MORE CRUEL ENVERS SON SEIGNEUR, par *N.* imprimée à Rouen, sans date, *in*-12, chez *Abraham Cousturier*.

TRAGÉDIE MAHOMÉTÉISTE, où l'on peut voir & remarquer l'infidélité commise par *Mahomet*, &c. par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1612, chez *Abraham Cousturier*. Cette Piece est d'un noir horrible.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON; *la Mort de Roger*, imitée de la suite de l'*Arioste*; *la Mort de Bradamante*; *Andromede délivrée*, Intermede en trois Actes; *Atham foudroyé par*

Jupiter, Intermede en trois Actes; *la Folie de Silene*, Pastorale en cinq. Ces six Pieces anonymes furent imprimées à Paris, dans un volume intitulée *le Théatre François*, en 1625, *in*-8°, chez *Guillaume Loison.*

TROPHÉES DE LA FIDÉLITÉ, Tragi-Comédie-Pastorale, par un Anonyme, dédiée aux bons Esprits en 1632, Lyon, chez *Claude Caye.*

VIE

VIE ET ADORATION DES TROIS ROIS, qui se joue par Personnages, par un Anonyme: ils sont au nombre de huit, imprimée *in*-8o. sans date & sans nom de Ville ni d'Imprimeur, vers l'année 1680.

VISIONNAIRE (le sage), Tragi-Comédie avec Prologue, Epilogue, & à la fin la clef des Personnages, par *J. B. D. J.* imprimée à Paris, en 1648, *in*-12, chez *Jean Henault.*

YVR

YVROGNES (les), Comédie-satyri-burlesque, en un Acte, en vers, par un Anonyme, en 1687, *in*-12, à Cologne, chez *Pierre Marteau.*

Fin des Pieces anonymes.

Nota. C'est aux recherches éclairées & savantes de M. le Duc *de la V.* auxquelles je dois la connoissance des Anonymes dont je viens de

faire part aux Amateurs, ainſi que de beaucoup d'autres qui n'étoient connus d'aucun de ceux qui ont écrit juſqu'ici ſur le Théatre; je dois trop à ce Littérateur reſpectable, pour ne pas convenir hautement que ſi cet Ouvrage eſt du goût des Connoiſſeurs, je lui devrai cet heureux avantage, ainſi qu'à feu MM. *de Bombarde* & *de Pont-de-Veyle*, à MM. *Dargental*, *Favart*, *N. R.* qui ont eu la complaiſance de m'ouvrir leur cabinet, & à MM. les Comédiens du Roi, leurs regiſtres & leurs archives. Mais quelque raiſon que j'aie de me flatter d'avoir approfondi ce travail autant qu'il peut l'être, je ſuis perſuadé qu'il eſt encore bien des Pieces omiſes, & des Auteurs oubliés; ce n'eſt qu'avec le temps & le ſecours des vrais Connoiſſeurs que l'on peut atteindre à cette perfection deſirée; qu'ils me permettent donc de les engager à y contribuer en m'aidant de leurs lumieres & de leurs connoiſſances dans cette partie: ils captiveroient, par cette complaiſance, le Public éclairé & leur Critique, loin de me déſobliger, leur aſſurera, de ma part, une éternelle reconnoiſſance.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE

DE TOUTES LES PIECES

DU THÉATRE FRANÇOIS,

Données ou imprimées depuis Jodelle, *en 1552, juſqu'en l'année 1780.*

A B D

ABAILARD & HÉLOÏSE, Tragédie de *Guy*, non repréſentée, imprimée en 1752, *in*-12.

ABEL, Tragédie de *Thomas le Cocq*, imprimée en 1581, *in*-4°. tirée du quatrieme chapitre de la Geneſe, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes. Voyez *Odieux & ſanglant meurtre.*

ABDERITES, Comédie en un Acte & en vers, précédée d'un Prologue, de *Moncrif*, donnée le 26 Juillet 1732, eut ſept repréſentations; elle fut imprimée dans la même année & repréſentée à Fontainebleau le 4 Novembre ſuivant.

Abdolonime, Comédie en cinq Actes, en profe, de *Fontenelle*, imprimée en 1751; on la trouve dans le feptieme tome des Œuvres de l'Auteur; elle eft intéreffante à la lecture.

Abdolonime, ou *le Roi Berger*, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, de M. *Collet*, donnée le 6 Mars 1773; elle eut trois repréfentations, elle en méritoit davantage.

Abensaïd, Tragédie par M. l'Abbé *le Blanc*, donnée le 29 Juin 1735. Ce coup d'effai fut heureux : elle eut douze repréfentations, & en eut encore fept à fa reprife le 31 Décembre de la même année : elle fut jouée à la Cour.

Abraham & Agar, Comédie de *du Vivier*, jouée en 1577.

Abraham *fe facrifiant*, Tragédie en trois Paufes, avec un Prologue, des Epilogues & des Chœurs, par *Théodore de Beze*, en 1552.

Absalon, Tragédie de *Duché*, jouée le 7 Avril 1712, eut feize repréfentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eft intéreffante; le rôle de Tharès eft neuf. Elle avoit été repréfentée en 1702 à Saint-Cyr, & valut à l'Auteur une penfion de 1000 livres. Elle a été reprife quelquefois & auroit dû l'être plus fouvent.

Absalon, Tragédie de *Marion*, imprimée en 1740, *in*-12; elle fut jouée dans la même année avec un grand fuccès au College de Belfunce, à Marfeille.

Absent de chez soi (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, repréfentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°.

elle ne manque pas d'intérêt, mais le ſtyle en eſt foible.

ABUSÉS (les), Comédie tirée mot-à-mot des Hiſtoires tragiques, de *du Landel*; elle eſt faite à l'ancienne mode des premieres Comédies, par *Ch. Etienne*; elle eſt très-rare, quoiqu'elle ait été imprimée en 1516, *in*-16.

ACADÉMIE DES FEMMES (l'), ou *le Cercle des Femmes ſavantes*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Chappuſeau*, repréſentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, imitée d'*Eraſme*, avec l'Hiſtoire d'*Hyménée* ou du *Lit nuptial*; la tradition apprend qu'elle eut du ſuccès.

ACADÉMISTES (la Comédie des), ou *le Cercle des Femmes Savantes*, Comédie en trois Actes, par *Saint-Evremont*. Elle fut d'abord imprimée en 1643, l'an de la réforme; mais l'Edition fourmillant de fautes, l'Auteur la refondit entiérement, & elle reparut deux années après ſous le titre des *Académiciens*.

ACHAB, Tragédie, par *Roland Marcé*, donnée en 1601, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eſt tirée de l'Ecriture-Sainte. *Maupoint* s'eſt mépris en l'attribuant à *Mareuil*.

ACHILLE, Tragédie, par *Leſebvre*, jouée au College d'Harcourt en 1563; je n'ai point de preuves qu'elle ait été imprimée.

ACHILLE, Tragédie de *Nicolas Filleul*, repréſentée au College d'Harcourt en 1563, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. bien des Auteurs l'ont attribuée à *Leſebvre*.

ACHILLE, Tragédie par *Alexandre Hardy*,

repréſentée en 1607, imprimée en 1625, *in*-8°. elle n'eſt pas ſans intérêt.

ACHILLE VICTORIEUX, Tragédie par *Borée*, donnée en 1626, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. elle eſt irréguliere, & fort ennuyeuſe.

ACHILLE (la mort d') & la diſpute de ſes armes, Tragédie par *Benſerade*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece renferme deux ſujets; elle eſt irréguliere & foible en tout point.

ACHILLE (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée le 29 Décembre 1673; elle eut neuf repréſentations & fut imprimée dans la même année, *in*-12. Elle a été repriſe par conſidération pour le nom de l'Auteur.

ACHILLE DANS L'ISLE DE SCYROS, Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, donnée le 10 Octobre 1737; elle eut huit repréſentations. *Dubois*, vêtu en femme, jouoit le rôle d'Achille. Le ſujet de cette Piece eſt la reconnoiſſance & l'enlévement d'Achille déguiſé en fille à la Cour de Nicomede, Roi de Scyros.

ACCOMMODEMENT IMPRÉVU (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *la Grange*, repréſentée le 12 Novembre 1737, n'eut que deux repréſentations, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. elle fut jouée avec le *Rival ſecretaire* & l'*Heure du Berger*.

ACONCE & ŒDIPPE, Tragédie de *Gombaut*, jouée en 1626. Cette Piece n'eſt pas connue n'ayant point été imprimée.

Acoubao, ou *la Loyauté trahie*, Tragédie par *Duhamel*, donnée en 1586, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est tirée du Roman intitulé les *Amours de Piction*, est peu intéressante.

Acteurs déplacés (les), ou l'*Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en prose, de l'*Affichard*, réprésentée le 14 Octobre 1735, eut sept représentations, imprimée en 1746, *in*-12; elle fut jouée, pendant le voyage de la Cour, à Fontainebleau. Elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement dont la Musique est de Grandval le pere.

Actrice (la nouvelle), Comédie en un Acte, en vers, de *Poisson*, imprimée en 1722, *in*-8°. Cette Piece avoit été reçue & devoit être jouée, mais une des premieres Actrices ayant cru s'y reconnoître à la lecture, empêcha qu'elle ne fût donnée; elle tenta aussi l'impossible pour en prévenir l'impression, mais la précaution ayant été prise de supprimer la date & les noms de Ville & d'Imprimeur, elle fut vendue sous le manteau quelques mois après.

Adam & Eve, Comédie par *Tannevault*, non représentée, imprimée en 1742, *in*-8°. Cette Piece est tirée du *Paradis perdu de Milton*.

Adamantine, ou *le Désespoir*, Comédie de *Despanay*, jouée en 1600, imprimée en 1608, *in*-16. Cette Piece n'est pas sans intérêt.

Adélaïde du Guesclin, de *Voltaire*, jouée le 18 Janvier 1734, reprise le 17 Août 1752, sous le titre d'*Amélie* ou du *Duc de Foix*, avec des changements tels que *Voltaire* a fait

imprimer les deux Tragédies, avec la précaution de faire mettre en caracteres italiques tous les vers qui ne se trouvent pas dans *Adélaïde* : celle-ci seule est restée au Théatre.

ADÉLAÏDE DE HONGRIE, Tragédie par M. *Dorat*, donnée le 26 Août 1774, eut seize représentations.

ADELE DE PONTHIEU, Tragédie de M. *de la Place*, représentée le Jeudi 28 Avril 1757; elle eut quatorze représentations : elle fut interrompue, après la cinquieme, par une indisposition de la demoiselle *Clairon*, & reprise le 21 Novembre de la même année; elle n'a pas été représentée depuis. Elle fut imprimée l'année suivante, *in*-12.

ADELPHES (les), ou l'*Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Baron*, représentée le 3 Janvier 1705, eut sept représentations, non imprimée alors; elle l'a été depuis en 1736, *in*-12, sous le second titre. Cette Piece fut d'abord attribuée au Pere *la Rue*, mais elle fut affichée sous le nom de *Baron*. Elle est imitée de *Térence*.

ADHERBAL, Roi de Numidie, Tragédie *de la Grange-Chancel*, jouée le 8 Janvier 1694; elle eut cinq représentations & fut imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur n'avoit que seize ans lorsqu'il la composa. Elle a pour second titre ; *Jugurtha*. Voyez *Jugurtha*.

ADMETE & ALCESTE, Tragédie de *Boissy*, parut le 25 Janvier 1727; elle n'eut que quatre représentations, ne fut imprimée qu'en 1735, *in*-8°. Elle fut défendue par ordre de la Cour après la quatrieme représentation, reprise

le 26 Novembre de la même année, & jouée deux fois.

Adiator, Roi des Galates. Tout ce que l'on ſait de cette Tragédie, c'eſt qu'elle eſt manuſcrite; que le ſujet en eſt grand & intéreſſant; qu'elle fut jouée ſous le regne de Louis XIII, & que le nom de l'Auteur eſt encore inconnu.

Adieu du Trône (l'), Tragédie de *Montandré*. On n'a aucune certitude de l'année où elle fut repréſentée; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle fut imprimée à Bruxelles en 1654, *in*-4°. avec le ſecond titre de *Dioclétien* & *Maximilien*.

Adieux du gout (les), Comédie en un Acte, en vers, par MM. *Patu* & *Portelance*, entremêlée de chants & de danſes, jouée le Mercredi 13 Février 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. Le fond de cette Piece épiſodique n'eſt pas neuf, il a déjà été traité ſur deux Théatres, mais les détails en ſont agréables & renferment une critique légere & judicieuſe. Elle eut douze repréſentations.

Adolphe, ou *le Bigame généreux*, Tragédie par *le Bigre*, repréſentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4°. irréguliere en tout point. *Hardy* avoit traité ce ſujet en 1615, ſous le titre d'*Elmire*.

Adonis, Tragédie de *le Breton*, donnée en 1569, imprimée en 1579, *in*-12, fort au-deſſous du médiocre. Vénus y appelle Vulcain *ſouffle charbon*. Elle fut jouée devant le Roi Charles IX.

Adonis, Tragédie par un Anonyme, repré-

ſentée le 25 Septembre 1685, non imprimée, n'eut que cinq repréſentations : ſans les regiſtres de la Comédie Françoiſe, elle ſeroit inconnue.

ADRASTE, Tragédie par *Ferrier*, donnée en Février 1680, imprimée en 1686, *in*-12, mauvaiſe & ſans art. *Bauchamps* aſſure dans ſes Recherches ſur les Théatres, qu'il connoît une Piece intitulée *Créſis*, dont le fond eſt le même que celui de cette Tragédie.

ADRIEN, Tragédie par *Campiſtron*, donnée le 11 Janvier 1690, eut huit repréſentations, imprimée en 1715, *in*-12. Cette Piece eſt bien médiocre, elle eſt tirée de l'Hiſtoire eccléſiaſtique.

ÆGISTE, Tragédie de *Seguinan* & de *Pralare*, jouée le 18 Novembre 1721, eut cinq repréſentations, non imprimée.

AETIUS, Tragédie de *Campiſtron*, repréſentée le 28 Janvier 1693, eut quinze repréſentations ; c'eſt cependant une des plus foibles de l'Auteur.

AGAMEMNON, Tragédie, en vers de ſeize ſyllabes, par *Ch. Touſſain*, donnée en 1556, imprimée deux années après, *in*-4°. Elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

AGAMEMNON, Tragédie de *le Duchat*, jouée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt froide, ſans intérêt, mal écrite. Celle de *Suſanne*, ſans date, eſt du même Auteur & ne vaut pas mieux.

AGAMEMNON, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, ſous le nom d'*Aſſezan*, repréſentée le 12 Mars 1680, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eut dix-neuf repréſentations; elle n'eſt pas

ſans mérite, mais le ſtyle en eſt foible. *D'Aſſezan* ſe l'attribua, quoique *Boyer* s'en fût déclaré l'Auteur à la premiere repréſentation. *Beauchamps*, qui l'aſſure, ajoute que la Piece fut ſifflée à la ſeconde; ce qui eſt faux, les regiſtres font foi du contraire.

AGAMEMNON, Tragédie par *Roland Briſſet*, donnée en 1584, imprimée en 1589, *in*-4°. cette Piece qui eſt on ne peut pas plus foible, eſt tirée de *Séneque*.

AGAMEMNON, Tragédie du Jéſuite *Linage*, repréſentée au College en 1651, imprimée dans la même année *in*-12; c'eſt une traduction en proſe de celle de *Séneque*, du même titre, qui ne vaut pas mieux que la précédente.

AGARITHE, Tragédie-Paſtorale, en cinq actes, en vers, par *Durval*, repréſentée en 1635, imprimée l'année ſuivante *in*-8°. cette Piece fut ſuivie, quoiqu'elle ſoit très-foible & ſans aucune obſervation des regles.

AGATHE, ou *la Chaſte Princeſſe*, Tragédie burleſque du Comédien *Grandval*, repréſentée en 1749, à la Barriere-Blanche, à Paris, chez Mademoiſelle *Duménil*, célebre Actrice, dans ſa maiſon, imprimée en 1750, *in*-8°.

AGATOCLE, Tragédie d'*Aubry*, donnée le 10 Mai 1690, n'eut que deux repréſentations; le ſujet en eſt intéreſſant, mais on ne peut pas plus foiblement traité; non imprimée.

AGATOCLE, Tragédie de *Voltaire*, repréſentée chez Madame *Denis* ſa niece, dans le mois d'Avril 1779; donnée au Théatre François le Lundi 31 Mai 1779; elle fut précédée d'un Diſcours adreſſé au Public, compoſé par

M. *Dalembert*, interrompue, après la troiſieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur; continuée le Samedi 12 Juin, avec *le Droit du Seigneur*, Piece du même Auteur, remiſe en trois Actes par lui-même. Elle eſt imprimée en cinq Actes comme elle avoit été jouée en 1761, à Paris, ſous le nom de *l'Ecueil du Sage*, qui n'étoit pas (diſoit M. *de Voltaire* dans l'Edition de 1775) ſon véritable titre.

AGÉSILAN DE COLCHOS, Tragi-Comédie de *Rotrou*, repréſentée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4°. cette Piece eſt foible, mais le comique en eſt plaiſant; elle eſt tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

AGÉSILAS, Tragédie de *Pierre Corneille*, repréſentée en Avril 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt en vers libres; elle n'a pas eté repriſe.

AGIMÉ, ou *l'Extravagant*, Tragédie par *S. B.* donnée en 1628, imprimée l'année ſuivante *in*-8°. elle remplit complettement ſon ſecond titre.

AGIOTEURS (les), de *Dancourt*, Comédie en trois Actes, en proſe, donnée le 28 Janvier 1710, eut quinze repréſentations, imprimée dans la même année *in*-12; ſa réuſſite procéda de la ſingularité des circonſtances du temps.

AGIS (la mort d'), par *G. Bouſeal*, Tragédie, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. cette Piece renferme des ſituations touchantes.

AGRIPPA, Roi d'Albe, ou *le faux Tiberinus*, Tragédie de *Quinault*, repréſentée en 1661,

imprimée dans la même année, *in*-12; le quatrieme Acte la peut faire rester au Théatre.

AGRIPPA, ou *la Mort d'Auguste*, Tragédie de *Riuperoux*, représentée en 1696, le 19 Mars, n'eut que deux représentations; après l'avoir lue, on est surpris qu'elle ne soit pas tombée à la premiere.

AGRIPPINE (la Mort d') par *Bergerac*, donnée en 1653, imprimée l'année suivante, *in*-4°. cette Tragédie eut beaucoup de succès, elle est remplie de traits hardis.

AJAX, Tragédie de *La Chapelle*, jouée le 27 Décembre 1684, eut dix-neuf représentations; elle ne fut pas imprimée. La tradition nous apprend cependant qu'elle est conduite avec art; c'est sur le Théatre de Guénégaud qu'elle fut représentée.

AJAX, Tragédie, par M. *Poinsinet de Sivry*, donnée le 30 Août 1762, retirée après la premiere représentation.

AIMER SANS SAVOIR QUI, Comédie de *Douville*, représentée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. eut beaucoup de réussite; elle est très-plaisante, quelques Auteurs modernes en ont tiré parti sans en faire mention.

ALAIGRE, Comédie, par *la Gambe*, dit Chateauvieux, jouée sous le regne de Henri III; on ignore l'année de la représentation.

ALBERT I, ou *Adeline*, Comédie-Héroïque en trois Actes, en vers de dix syllabes, par M. *Le Blanc*, jouée le 4 Février 1775, eut douze représentations, restée au Théatre; elle n'a pas encore été reprise (1779).

ALBOUIN, ou *la Vengeance trahie*, Tragédie

avec des Chœurs, par *N. Chretien*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; cette Piece eſt tirée de l'Hiſtoire des Lombards de *Saint-Dinere*, livre 11, chapitre 28; elle eſt bien foible, cependant il s'y trouve de beaux endroits, dont les Modernes ont tiré depuis parti.

ALBOUIN, Tragédie de *Cl. Billard*, repréſentée en 1609, imprimée en 1610, *in*-8°. Cette Piece ſeroit déteſtable, ſans trois ſcenes intéreſſantes, dont les ſituations ſont on ne peut pas plus pathétiques.

ALCANDRE (les deux) Tragi-Comédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'eſt une très-foible imitatation des *Ménechmes* de *Plaute*, dont le comique eſt fort bas.

ALCÉE, ou *l'Infidélité*, Paſtorale avec des Chœurs d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1610, imprimée en 1625, *in*-8°. elle n'eſt pas ſans génie, & renferme quelques Scenes intéreſſantes, tome II.

ALCESTE, ou *la Fidélité*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Alexandre Hardy*, repréſentée en 1606, imprimée même année, *in*-8°. elle eſt bien ſinguliérement dialoguée, mais il s'y trouve des endroits intéreſſants, tome I.

ALCESTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, jouée le 19 Décembre 1703, eut ſix repréſentations; l'Auteur a trop donné dans le merveilleux & a négligé la Poéſie. *Beauchamps* annonce ſans date cette Piece dans ſes Recherches ſur les Théatres.

Alcibiade (le feint), *Quinaut.* Voyez *Feint Alcibiade.*

Alcibiade, Tragédie de *Campiſtron*, repréſentée le 28 Octobre 1685, imprimée l'année ſuivante, *in*-12, eut vingt-neuf repréſentations; c'eſt une imitation du *Thémiſtocle* de *du Ryer.* Les Amateurs du Théatre s'étonnent qu'elle n'ait point été repriſe.

Alcibiade, Comédie en trois Actes, en vers, de *Paul Poiſſon*, jouée le 23 Février 1731, imprimée dans la même année, *in*-8°. cette Piece eſt d'un bon comique : elle eſt tirée d'un Roman de Madame *de Villedieu.* Elle fut donnée à la Cour, le premier Mars de la même année, avec beaucoup de ſuccès.

Alcidiane, ou *les quatre Rivaux*, Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1642, imprimée en 1644, *in*-4°. elle eſt tirée de *Monſini*, & eſt aſſez ennuyeuſe.

Alcidonis, ou *la Journée Lacédémonienne*, Drame en trois Actes, en vers, avec des Intermedes, par M. *Lonvay de la Sauſſaye*, repréſentée le 13 Mars 1773; elle n'eut que cinq repreſentations : elle fut jugée trop ſévérement.

Alcimedon, Tragédie de *P. du Ryer*, donnée en 1634, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. ſans aucune invention.

Alcimene, Paſtorale, par *Bonpart S. V.* jouée en 1667, imprimée dans la même année *in*-12. elle eſt très-rare; elle étoit, il y a quelques années, dans la Bibliotheque de Madame la Comteſſe *Daverne.*

Alcionée, Tragédie de *P. du Ryer*, repréſentée en 1639, imprimée l'année ſuivante,

in-8°. elle n'eſt paſſable que par quelques Scenes aſſez pathétiques ; *Maupoint* l'annonce mal-à-propos ſous le titre d'*Alcinoé*.

ALECTRIOMACHIE, Poëme dramatique, en manuſcrit, de *Gabriel Bonnyn*, que l'on croit avoir été encore joué en 1586. Aucun des Auteurs qui ont écrit ſur le Théatre François, n'a pu en dire davantage.

ALEXANDRE, Tragédie de *la Taille*, donnée en 1552, imprimée en 1573, *in*-8°.

ALEXANDRE, ou *les Amours du Seigneur*, Tragédie, par *Gilbert-Gibouin*, donnée au College, imprimée en 1619, *in*-8°. cette Piece eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes.

ALEXANDRE, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée & imprimée en 1626, *in*-8°. elle renferme des ſituations vraiment théatrales & ſouvent hardies.

ALEXANDRE-LE-GRAND, Tragédie, par *Racine*, repréſentée ſur les Théatres du Palais-Royal & de l'Hôtel de Bourgogne, le 12 Décembre 1665, imprimée en 1666, *in*-12, elle tomba ſur le premier, & ſur le ſecond, eut beaucoup de ſuccès; le rôle de Porus fit le plus grand effet, mais il affoiblit le principal.

ALEXANDRE-LE-GRAND, ou *Porus*, Tragédie de *Boyer*, jouée & imprimée en 1666, *in*-12. Sous ces deux titres; elle fut trouvée auſſi froide qu'ennuyeuſe.

ALEXANDRE (la Mort d'), par *Louvet*, Tragédie, repréſentée le 26 Mai 1684, non imprimée; elle tomba, & n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ALEXANDRE & DARIUS, Tragédie par

Gaiseau, non repréſentée, imprimée en 1723, *in*-12. Cette Piece eſt précédée d'une Préface qui n'empêche pas qu'on ne la trouve auſſi foible qu'ennuyeuſe.

ALEXANDRE, Tragédie de M. *de Fenélon*, donnée à Tours en 1753, en ſociété, avec ſuccès. L'Auteur y ayant fait depuis des corrections, l'a remiſe au Théatre en 1763 & en 1773, & la fit imprimer dans la même année. C'eſt la ſeconde Edition.

ALGÉRIEN, ou *les Muſes Comédiennes*, Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un divertiſſement ſur la convaleſcence du Roi, par *Cahuzac*, repréſentée le 15 Septembre 1744, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut onze repréſentations & le plus grand ſuccès; elle n'a pas été repriſe.

ALINDE, Tragédie *de la Menardiere*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°. Le plan de cette Piece eſt on ne peut pas plus mal conſtruit; nulle liaiſon dans les Scenes, mais aſſez bien verſifiée pour le temps.

ALISON, Comédie par *Diſcret*, imprimée en 1637, *in*-12. Cette Piece fut jouée en ſociété bourgeoiſe en 1636; dédiée ci-devant aux jeunes Veuves ou aux vieilles Filles; elle fut réimprimée en 1641 avec le portrait de celui qui avoit joué *Aliſon*, & elle fut dédiée alors aux Beurrieres de Paris.

ALCMÉON ET DE FLORE (les Amours d'), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eut quelques ſuccès, & l'édition renferme avec la Piece pluſieurs Poéſies de l'Auteur.

ALCMÉON, ou *la Vengeance feminine*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, *in*-8°. Cette Piece eſt médiocre; elle eſt tirée de *Plutarque*, tome V.

ALPHÉE, ou *la Juſtice d'Amour*, Tragédie-Paſtorale d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, *in*-8°. Elle eſt intéreſſante & n'eſt point mal conduite, tome I.

ALPHONSE, dit L'IMPUISSANT, Tragédie en un Acte, par M. *Collé*, jouée en ſociété libre en 1739, imprimée en 1740, *in*-12, ſuppoſée imprimée à Ongenie. Elle n'étoit pas faite pour être repréſentée.

ALPHONSE & AQUITIME, ou *le Triomphe de la Foi*, Tragédie par *la Poujade*. Quelles qu'aient été mes recherches, je n'ai pu en rien ſavoir, ſinon que cette Piece a été imprimée à Bordeaux en 1721, *in*-8°. ſous le nom de *la Roche-Cuſſon*; qu'elle a été jouée dans pluſieurs Couvents à Paris, & à Bordeaux en 1687, & que le nom de ſon véritable Auteur eſt *la Poujade*.

ALPHREDE, Comédie de *Rotrou*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1631, imprimée même année, *in*-12. Froide, ennuyeuſe.

ALZAÏDE, Tragédie par *Linant*, donnée le 13 Décembre 1745, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. n'eut que ſix repréſentations; elle eſt foiblement conſtruite, mollement verſifiée; mais il n'y a pas un acte où il ne ſe trouve des Scenes intéreſſantes.

ALSATE, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Gazon-Dourxigné*, jouée en ſociété, imprimée à Berlin en 1752, *in*-12.

ALZIRE,

Alzire, Tragédie *de Voltaire*, représentée le 27 Janvier 1736, imprimée dans la même année, *in*-8°. eut vingt représentations & le succès le plus brillant. Cette piece est toute d'invention; le caractere d'*Alzire* est un des plus parfaits du Théatre. La recette des vingt représentations monta à 53640 livres. Elle ne fut interrompue qu'à la clôture. Le calcul de ses nombreuses reprises paroîtroit incroyable, si l'on en donnoit ici l'état depuis 1736 jusqu'à ce jour 1779.

Amalaric, Tragédie de *B. V. J.* non représentée, imprimée en 1743, *in*-8°. tirée de l'Histoire de Clovis, très-ennuyeuse.

Amalazonte, Tragédie de *P. Quinault*, jouée en 1657, imprimée l'année suivante, eut sept représentations. Elle est froide, mais elle annonçoit l'homme de génie, & l'on ne s'est pas mépris.

Amalazonte, Tragédie de M. le Marquis *de Ximenes*, représentée à Paris le Jeudi 30 Mai 1754, & à Fontainebleau le 21 Novembre de la même année. Elle n'a rien de commun avec celle de *Quinault*, que d'être oubliée comme elle : cependant elle ne fut pas mal accueillie; elle devoit, ce semble, rester au Théatre du moins aussi long temps que Mademoiselle *Clairon*.

Aman, Tragédie de *Rivaudeau*, donnée en 1567, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece est tirée du septieme chapitre d'*Ester*. Elle fut d'abord jouée & imprimée à Poitiers,

Aman, Tragédie par *P. Mathieu*, repréſentée à Lyon en 1583, imprimée à Paris en 1585; allégorique à l'hiſtoire du temps; du reſte mauvaiſe à quelques Scenes près.

Aman, ou *la Vanité*, Tragédie par *Montchrétien*, jouée & imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece eſt foible & mal conſtruite; elle renferme toute l'hiſtoire d'*Aſſuérus*.

Amans déguisés (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de l'*Abbé Aunillon*, ſous le nom de *Dové*, repréſentée le 7 Février 1728, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle n'eut que quatre repréſentations; toute foible qu'elle eſt, elle fut repriſe le 5 Juillet 1738, mais ſans aucun ſuccès.

Amans généreux (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Rochon de Chabannes*, donnée le 13 Octobre 1774; elle eut douze repréſentations : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

Amans infortunés & contens (les), par un Anonyme, jouée en ſociété & imprimée en 1700, *in*-12. C'eſt une Comédie en quatre Actes, formée des quatre derniers du *Comédien Poëte* de *Thomas Corneille* & de *Montfleury*, on ne peut pas plus médiocre.

Amans magnifiques (les), Comédie héroïque, en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, repréſentée le 15 Octobre 1688; elle eut neuf repréſentations. Cette Piece avoit été d'abord jouée devant le Roi le 7 Septembre 1670 à Saint-Germain-en-Laye, ſous le titre de *Divertiſſement Royal*. C'étoit Sa Majeſté elle-même

qui en avoit donné le canevas ; à sa reprise en 1704, *Dancourt* y ajouta un Prologue de sa composition. Elle n'a été imprimée qu'en 1682, *in*-12; elle a été reprise plusieurs fois, mais sans succès.

AMANS RIDICULES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *le Grand*, mise au Théatre le premier Juin 1711, non imprimée; elle eut huit représentations. L'Auteur mécontent de la maniere dont elle avoit été reçue, la retira & en tira parti dans la suite pour composer le premier Acte de sa Comédie du *Triomphe du Temps.* Voyez *Triomphe du temps.*

AMANS SANS LE SAVOIR (les), Comédie en trois Actes, en prose, de Madame la Marquise *de S. C.* jouée le 6 Juillet 1771, eut quatre représentations; malgré son peu de succès, cette Piece est intéressante & en méritoit davantage.

AMANT BOURRU (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Montvel*, Comédien du Roi, donnée le Mercredi 13 Août 1777, précédée *de la Surprise de l'Amour*, eut le succès le plus flatteur & seize représentations; restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

AMANT DE LUI-MÊME (l'), Voyez *Narcisse.*

AMANT DE SA FEMME (l'), Comédie par *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, n'est pas sans mérite; elle a servi de canevas à plusieurs Pieces qui

ont paru depuis. On en jugera par celle qui ſuit.

Amant de sa Femme (l'), ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Boiſſy*, repréſentée le 19 Septembre 1721, eut huit repréſentations, imprimée en 1735, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur qui annonça la réputation qu'il s'eſt acquiſe depuis.

Amant déguisé (l'), Comédie en deux Actes, en proſe, de M. *de la Morliere*, miſe au Théatre le 26 Juin 1758; elle fut retirée après la premiere repréſentation, non imprimée.

Amant douillet (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Viſé*, jouée en 1666, imprimée en 1670, *in*-12 : plaiſante, quoique médiocre. Ceux qui ont écrit ſur le Théatre avant l'Auteur de cet abrégé, doutoient que cette Piece eût été jouée, & même ignoroient le nom de l'Auteur.

Amant indiscret (l'), ou *le Maître Etourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *P. Quinault*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12, très-divertiſſante; elle a quelque rapport à l'*Etourdi* de *Moliere*. Elle eut beaucoup de ſuccès; les Connoiſſeurs ſont étonnés que les Comédiens n'en aient pas tenté la repriſe.

Amant libéral (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par *Guerin*, jouée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°. Cette Piece eſt on ne peut pas plus romaneſque & chargée de trop d'événements qui interrompent l'intérêt principal; elle fut attribuée pendant quelques

jours à *Charles Beys*, parce que l'Auteur garda d'abord l'anonyme.

AMANT LIBÉRAL (l'), Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt tirée de *Cerventes*; elle eſt très-intéreſſante & eut beaucoup de ſuccès. Elle eſt reſtée long-temps au Théatre.

AMANT MASQUÉ (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, repréſentée le 8 Août 1709, non imprimée. Elle fut ſuivie d'un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*; elle n'eut que trois repréſentations. Il n'eſt point parlé de cette Piece par l'Editeur des Œuvres de *Dufreſny*.

AMANT MYSTÉRIEUX (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Piron*, repréſentée avec les *Courſes de Tempé* le 30 Août 1734. La premiere Piece n'ayant pas réuſſi, l'Auteur la retira après la premiere repréſentation. La Muſique du divertiſſement plut autant que la ſeconde Piece. Elle étoit du célebre *Rameau*. Voyez *Courſes de Tempé*.

AMANT QUI NE FLATTE PAS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée en 1668, imprimée dans l'année ſuivante, *in*-12. Coup d'eſſai qui, quoique médiocre, annonçoit des talents pour le Théatre, que l'Auteur a juſtifiés depuis.

AMANT RIDICULE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, *de Boisrobert*, jouée le 4 Février 1655, imprimée dans la même année, *in*-12; heureuſement pour l'Auteur qu'elle fut repréſentée dans le Ballet des plaiſirs où le Roi

danſa, ſans quoi cette Piece n'eût pas été achevée tant elle parut mauvaiſe.

Amante amant (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Campiſtron*, miſe au Théatre le 12 Août 1684; elle eut ſeize repréſentations, imprimée en 1721, *in*-12. Cette Piece eſt conſtruite dans toute la régularité de l'art, mais elle eſt foible. L'édition de 1750 eſt la plus correcte à cauſe des changements faits à ſes différentes repriſes.

Amante ennemie (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Salebray*, repréſentée en 1642, imprimée dans la même année. L'intrigue en eſt romaneſque & le dénouement vicieux; elle eut cependant du ſuccès & fut repriſe pendant pluſieurs années.

Amante en tutelle (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Lavalette*, miſe au Théatre le 17 Août 1735; elle eut cinq repréſentations & n'a pas été imprimée. L'Auteur jugeant qu'elle ne plaiſoit pas, la retira; elle fut précédée d'un Prologue qui roule ſur le myſtere que l'Auteur fit d'abord de ſon nom.

Amante ingénieuse, Comédie de *Diſſon*, jouée, dit-on, en 1753; il n'en eſt pas fait mention dans les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Amante invincible (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nanteuil*, jouée à la Cour d'Hanovre en 1673, où l'Auteur étoit alors Comédien de l'Electeur; imprimée dans cette Ville en la même année, *in*-12.

Amante vindicative (l'), Poëme

Dramatique de *Batbaro*, repréſentée en ſociété en 1652, imprimée dans la même année, *in*-4°. La tradition donne des éloges à cette Piece.

AMANTES (les), ou *la Grande Paſtorale*, Tragédie de *Nicolas Chretien*, jouée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12. Il ſe trouve quelques beaux endroits dans cette Piece, mais du reſte elle eſt médiocre.

AMARANTE, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Gombaut*, jouée en 1625, imprimée en 1631, *in*-8°. Elle eſt intéreſſante, mais foiblement écrite.

AMARILLE, ou *Bergerie funebre*, de *Jean Hays*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt une allégorie aſſez bien faite, à l'occaſion de la mort d'*André de Brancas*, Amiral de France.

AMARILLIS, Paſtorale, en vers, en cinq Actes, de *P. du Ryer*, donnée & imprimée en 1630, *in*-12, bonne pour le temps.

AMARILLIS, Paſtorale, par *Triſtan*, donnée en 1652, imprimée l'année ſuivante *in*-4°. elle parut d'abord ſous le nom de *Célimene*. *Rotrou* en eſt le premier Auteur. Après ſa mort, elle fut corrigée par *Triſtan*, & fut remiſe au Théatre où elle réuſſit beaucoup.

AMASIS, Tragédie par *la Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 13 Décembre 1701, imprimée en 1734, *in*-12; elle eut onze repréſentations; elle en auroit eu un plus grand nombre ſans le froid exceſſif qui ſurvint aux dernieres, qui força la Comédie à fermer ſon Théatre. Elle fut repriſe le 29 Janvier 1731 & le 11 Avril 1736, avec le plus grand ſuccès;

Elle fut jouée ſeize fois de ſuite. On ne peut s'empêcher d'être ſurpris que cette Piece ne ſoit pas repriſe.

Amateur (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 5 Mars 1764, fit grand plaiſir; l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

Amazonnes (les), Tragédie de Madame *du Bocage*, miſe au Théatre le 24 Juillet 1749. Après la réputation que s'eſt acquiſe l'Auteur par ſon Poëme imité de *Milton*, on ne doit pas être ſurpris des beautés ni du ſuccès qu'eut cette Tragédie, qui mérite bien d'être repriſe.

Amazones modernes (les), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Legrand*, miſe au Théatre le 29 Octobre 1727, eut ſept repréſentations, imprimée en 1731, *in*-12. Cette Piece fut jouée pendant l'abſence de la Cour: la muſique du divertiſſement eſt de *Quinault*, le Comédien. L'opinion de bien des Amateurs du Théatre a toujours été que *Fuſelier* avoit auſſi travaillé à cette Comédie, à la quatrieme repréſentation; elle fut affichée ſous le titre *du Triomphe des Dames.*

Amazones révoltées (les), Roman moderne, en cinq Actes, en proſe, par *le Maingre de Boucicault*, non repréſentée, imprimée en 1730, *in*-12. Cette eſpece de Drame eſt une ſorte de Parodie ſur la Fable & ſur l'Hiſtoire Univerſelle dont on parloit alors beaucoup.

Ambigu Comique, (l'), ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie en trois Actes, entremêlée de trois Intermedes comiques, par *Montfleury*, donnée en 1637 ſur le Théatre du

Marais; eut vingt-neuf repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Les Intermedes ſont, *le nouveau Marié*, Dom *Paſquin d'Avalos*, le *Semblable à ſoi-même*; la ſeconde farce plut beaucoup & fut repriſe pendant pluſieurs années.

AMBITIEUX & L'INDISCRETTE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Deſtouches*, miſe au Théatre le 14 Juin 1737, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut treize repréſentations. Cette Piece étoit faite ſix ans avant qu'elle fût jouée. Elle fut retardée tout ce temps, ſous le prétexte d'alluſions ſimulées; elle fut donnée ſans être annoncée : elle eut un ſuccès brillant.

AMÉLIE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4°. elle eſt froide, irréguliere & peu intéreſſante.

AMELISE, Tragédie par M. *Ducis*, jouée le 3 Janvier 1768, retirée par l'Auteur après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections.

AMENOPHIS, Tragédie de M. *Saurin*, miſe au Théatre le 12 Novembre 1750, non imprimée. L'Auteur la retira trop précipitamment, elle auroit eu ſûrement du ſuccès. Elle fut attribuée alors à différentes perſonnes, parce qu'on ignoroit, lorſqu'elle fut jouée, de qui elle étoit.

AMESTRIS, Tragédie de M. *Maugé*, donnée le 3 Juillet 1747, eut neuf repréſentations; imprimée en 1748, *in*-12; coup d'eſſai de cet Officier, qui donna de l'eſpérance.

AMI DE TOUT LE MONDE (l'), Comédie

en un Acte, par un Anonyme, jouée le 24 Janvier 1673, ſur le Théatre du Palais Royal. Elle n'eut qu'une repréſentation & ne fut pas imprimée; elle fut précédée par les *Maris infideles*, d'*Hauteroche*. *Maupoint* cite une ancienne Piece intitulée *le Philantrope*, Comédie en proſe, de *l'Egleſiere*. Ne ſeroit-ce pas la même & le nom de l'Anonyme?

AMI DE TOUT LE MONDE (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *le Grand*, jouée le 19 Février 1724, imprimée même année, *in*-12, eut dix-ſept repréſentations; elle fit le plus grand plaiſir. Voyez *Philantrope*.

AMINTE, Fable Bocagere, par *Pierre de Brack*, donnée à Bordeaux en 1684, imprimée même année, *in*-4°. Cette Piece eſt une imitation médiocre de *l'Arioſte;* elle n'a jamais été jouée à Paris.

AMINTE, Tragédie, par *Henriette de Clevos*, Héritiere de France, Ducheſſe de Nevers, & Princeſſe de Mantoue, repréſentée en 1584, à ſa Cour; elle eſt traduite de l'Italien; je ne l'ai pas vue imprimée.

AMINTE, Tragédie *de la Broſſe*, repréſentée, dit la tradition, en 1631, imprimée en 1591 & en 1597, *in*-12. En vain j'ai redoublé mes recherches pour en apprendre davantage.

AMINTE, Paſtorale, ou Fable Bocagere, de *Claude Béliard*, repréſentée en 1596, imprimée même année, *in*-12. Cette Piece eſt traduite de l'Italien, de *Torq Taſſo;* elle eſt très-médiocre.

AMINTE DU TASSE, Tragédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Rayſſiguier*, donnée

en 1631, imprimée en 1632, *in*-8°. Il ſe trouve quelques endroits paſſables pour la verſification, du reſte elle eſt on ne peut pas plus foible.

Aminte, Paſtorale, en vers, par *Pichon*, jouée en 1632, imprimée même année, *in*-8°. Cette Piece renferme de l'intérêt, mais eſt auſſi médiocre qu'une partie de celles de ces temps-là.

Aminte, Paſtorale, Tragédie *du Taſſe*, par *Dalibray*, repréſentée en 1632, imprimée même année, *in*-8°. Ce Dialogue eſt très-ſingulier; elle eut quelque ſuccès : c'eſt une traduction de l'Italien.

Aminte, Paſtorale, d'un Anonyme, donnée en 1638, imprimée même année, *in*-4°. C'eſt encore ici une traduction accommodée au Théatre François.

Aminte du Tasse, Paſtorale, par *du Torche*, repréſentée en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt encore une traduction de l'Italien en vers françois.

Amis (les deux), par *Hardy*. Voyez *Géſipe*.

Amis (les deux), Tragi-Comédie, par *Urb. Chevreau*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece a encore pour titre *Géſipe* & *Tite*; elle eſt froide & bien foiblement écrite.

Amis (les deux), Comédie Bouffonne, en trois Actes, en proſe, de *Dancourt*, Comédien alors au Théatre François, repréſentée le 5 Août 1762, non imprimée; elle fut retirée après la premiere repréſentation.

Amis (les deux), Drame en cinq Actes, en proſe, de M. *de Beaumarchais*, donnée le 13 Janvier 1770, imprimée même année, *in*-8°.

elle eut douze repréſentations & beaucoup de ſuccès ; on eſt étonné qu'elle n'ait point été encore repriſe.

Amis (les faux), par *Autreau.* Voyez *faux Amis démaſqués.*

Amitié rivale de l'Amour (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Fagand*, miſe au Théatre le 16 Novembre 1735, imprimée en 1736, *in*-8°. Le Parterre fut d'abord ſi tumultueux, qu'à peine la Piece fut-elle entendue. A la ſeconde repréſentation elle fut écoutée, applaudie, jouée dix fois, & repriſe avec le même ſuccès.

Amnon & Tamar, Tragédie avec des chœurs, par *Deſcroix*, donnée en 1508, imprimée en 1608, *in*-12; toute foible qu'eſt cette Piece, elle eſt intéreſſante à la lecture. *Beauchamps* prétend que cette Tragédie eſt de *Nicolas Chretien.*

Amour a la mode (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, jouée en 1651, imprimée en 1653, *in*-12. Cette Piece a bien des défauts, mais le comique en eſt aſſez amuſant. Elle eſt tirée de la Comédie Eſpagnole, qui a pour titre : *El Amor al uſo, de Don Antonio Solis.*

Amour a Tempé (l'), Paſtorale Erotique, en deux Actes, en proſe, par M. *de Chaumont*, donnée le 3 Juillet 1773. Le Parterre fit ſi grand bruit, qu'à peine fut-elle entendue. La Piece fut retirée dès le même ſoir.

Amour au Village (l'), Comédie en un Acte, en proſe, *de Raimond de Saint-Albine*, non repréſentée, imprimée dans le Mercure de

France, Janvier 1749, page 26; elle eſt ingénieuſe & bien écrite.

AMOUR BERGER (l'), Comédie en cinq Actes, en vers libres, par *J****, donnée en Province en 1637; elle fut précédée par un Prologue de l'*Amour* & de *Momus*, imprimée dans la même année, *in*-12.

AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR (l'), Tragi-Comédie Paſtorale, de *Scudéry*, donnée en 1634, imprimée en 1635, *in*-8°. Cette Piece fait partie de la Comédie des *Comédiens*, du même Auteur; elle eſt très-ſinguliérement conſtruite & eut beaucoup de ſuccès dans ſon temps. Voyez Comédie des *Comédiens*, de *Scudéry*.

AMOUR CONSTANT (l'), ou *Clarice*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1641, imprimée en 1643. C'eſt une imitation de *Sforſa d'Oddi*. Elle eſt aſſez intéreſſante, mais bien foible.

AMOUR DÉPLUMÉ (l'), ou *la Victime de l'Amour divin*, Paſtorale, Comédie en cinq Actes, avec des chœurs, par *J. Mougué*, non repréſentée, imprimée en 1612, *in*-8°. C'eſt une ſatyre très-mauvaiſe en tout point.

AMOUR DIABLE (l'), Comédie en un Acte, avec un divertiſſement, par *Legrand*, donnée le 30 Juin 1708, imprimée en 1731, *in*-12; elle eut douze repréſentations; elle eſt très-comique & fort divertiſſante. Un Amant qui fit l'eſprit cette année-là pour voir ſa Maîtreſſe à ſon aiſe, donna l'idée de ce Vaudeville; reſtée au Théatre.

AMOUR DIVIN (l'), Tragi-Comédie, de *Gaulché*, non repréſentée, imprimée à Troyes

en 1601, *in*-8°. Le Myſtere de la Rédemption en eſt le ſujet.

Amour échappé (l'), Comédie par *Viſé*, jouée en 1670, non imprimée; on en trouve le ſujet dans *du Lorens*, lettre VI, Février.

Amour & la Folie (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par *M. Yon*, repréſentée le 2 Octobre 1754, retirée après la premiere repréſentation, non imprimée. Cette Piece eſt tirée de la quatorzieme Fable du quinzieme livre de la Fontaine.

Amour & les Fées (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertiſſement, par un Anonyme, donnée le premier Octobre 1646. Quoique cette Piece ſoit joliment écrite, elle fut retirée après la troiſieme repréſentation.

Amour fantasque (l'), ou *le Juge de Soi-même*, Tragédie de *L. Fayot*, jouée en 1682, imprimée même année, *in*-12: aſſez plaiſante. Une aventure arrivée à Rouen dans ce temps-là, donna l'idée de cette Piece. *Beauchamps* parle d'une autre ſous le même titre, par *D. C.* de l'année 1637.

Amour François (l'), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Rochon de Chabannes*, précédée de *Warvick*, donnée le Samedi 17 Avril 1779; elle eut douze repréſentations, la treizieme & derniere le Dimanche 30 Mai, précédée du *Philoſophe ſans le ſavoir*, Piece très-jolie. Voyez le Journal de Paris, n°. 108, page 433.

Amour guéri par le Temps (l'), Tragédie de *Ségrais*, non repréſentée, imprimée en 1701, *in*-12; elle ſe trouve à la ſuite *du Ségraiſiana*.

AMOUR MARIAGE (l'), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, d'*Iſ. du Ryer*, donnée en 1624, imprimée dans la même année, *in*-12; la verſification en eſt ſoignée, mais elle eſt bien foible.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie de *Sainte-Marthe*. Il eſt fort douteux qu'elle ait été repréſentée; imprimée en 1618, *in*-8°. Je ne ſais que *Beauchamps* qui en parle dans ſes Recherches.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 22 Septembre 1665. Cette Piece fut faite & appriſe en cinq jours. C'eſt la premiere dans laquelle ce célebre Comique ait joué les *Médecins*. Le Prologue eſt en muſique, & une des premieres compoſitions de *Lully*. Un Anonyme mit en vers cette Comédie en 1674, *in*-12. Paris, *Claude Barbin*.

AMOUR MUSICIEN (l'), Comédie de *Poiſſon*, non repréſentée, imprimée en 1743, *in*-12. Un Magiſtrat s'étant mis dans l'eſprit que l'Auteur l'avoit eu en vue en compoſant cette Piece, s'en plaignit, & il fut défendu aux Comédiens de la jouer.

AMOUR PEINTRE (l'), *Moliere*. Voyez *Sicilien* (le).

AMOUR POUR AMOUR, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, par *la Chauſſée*, jouée le 16 Février 1742, imprimée même année, *in*-8°. elle eut treize repréſentations, avec beaucoup de ſuccès. L'Auteur, par reconnoiſſance, la dédia à Mademoiſelle *Gauſſin*, ſous le nom de *Zémire*, qui étoit ſon principal perſonnage dans cette jolie Comédie.

Amour Précepteur (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par *du Vaure*, jouée le 13 Août 1749, imprimée dans la même année, *in*-12, dédiée au *Lord Albemarle*, alors Ambassadeur d'Angleterre en France. Cette Piece eut onze représentions. Voyez *Faux Savant*.

Amour sanguinaire (l'), Tragi-Comédie, par un Anonyme. *Beauchamps* l'indique, comme je la place ici, dans ses Recherches sur le Théatre, sous l'année 1633.

Amour secret (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *P. Poisson*, jouée le cinq Actobre 1740, imprimée l'année suivante, *in*-12; elle eut sept représentations. C'étoit trop pour la médiocrité de la Piece.

Amour sentinelle (l'), ou *le Cadenas forcé*, Comédie de *Nanteuil*, trop libre pour être représentée; imprimée en 1673, *in*-12.

Amour tyrannique (l'), Tragédie de *Scudéry*, représentée en 1638, imprimée l'année suivante, *in*-4°. Le grand succès qu'eut cette Piece doit plutôt être attribué à la protection dont honoroit l'Auteur, *le Cardinal de Richelieu*, qu'à son mérite : le peu de reprises qu'elle a eues depuis la mort de ce premier Ministre, en est une preuve convainquante.

Amour triomphant (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Troterel*; on ne croit pas que cette Piece ait été jouée ailleurs qu'en société; la raison en est que sous les noms du *Berger Pirandre* & de *la Belle Orcade*, l'Auteur, avoit décrit les aventures d'un Prince & d'une Princesse; ce qui est certain, c'est qu'elle fut imprimée en 1616, *in*-8°.

Amour

Amour vengé (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *la Fond*, donnée le 14 Octobre 1712, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations & le plus grand ſuccès; elle eſt on ne peut pas plus jolie; l'on a raiſon d'être ſurpris qu'elle ne ſoit plus au Théatre. A ſa derniere repriſe le 7 Février 1722, elle eut encore le ſuccès le plus brillant : nos Modernes en ont tiré depuis le plus grand parti, & ne s'en ſont point vantés.

Amour victorieux (l'), Paſtorale en cinq Actes, en vers de cinq pieds, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, *in*-8°. tome V; on ne peut pas plus médiocre.

Amour usé (l'), ou *le Vindicatif généreux*, Comédie en cinq Actes, en proſe, *de Néricault Deſtouches*, repréſentée le 20 Septembre 1741; l'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

Amours contraires (les), Paſtorale, en trois Actes, en vers, d'*Iſ. du Ryer*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle ſe trouve dans un Recueil qui a pour titre : *Le Temps perdu & les Gayetés d'Iſ. du Ryer.*

Amours de Calotin (les). Voyez *Calotin*; c'eſt la même Piece.

Amours de Campagne (les), Comédie, jouée le 22 Août 1689, n'eut que quatre repréſentations, non imprimée. Cette Piece anonyme n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Amours d'Alcméon & de Flore (les), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée à Rouen

en 1621, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est assez intéressante, mais mal conduite & mal versifiée.

AMPHITRION, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue entre la Nuit & Mercure, mise au Théatre le 13 Janvier 1668. Cette Piece est tirée de *Plaute*, mais plus habilement traitée; elle est écrite en vers libres. C'est un modele dans ce genre de versification.

AMPHITRITE, Poëme dramatique de *Montleon*, donné en 1630, imprimé en 1631, *in*-8°. Il est bien médiocre & singuliérement conduit.

AMUSEMENTS DE L'AUTOMNE (les), Divertissement, composé de deux petites Pieces, intitulées *le Temple de Delphes*, & *le Temple de Gnide*, précédés de deux Prologues par *Fuzelier*, représentés le 17 Octobre 1725; ils eurent douze représentations, n'ont point été repris ni imprimés.

ANAXANDRE, Tragédie, donnée en 1654, imprimée en 1655, *in*-8°. par *Is. du Ryer*, vuide d'action & très-foible.

ANDRIENNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, jouée le 16 Novembre 1703, imprimée en 1704, *in*-12, eut le plus grand succès, & le méritoit. La demoiselle *Daucourt* y parut avec une robe qui plut tant, que la mode en a fait passer le nom jusqu'à nous. Cette Piece fut attribuée mal-à-propos au *P. la Rue*; elle a été retouchée depuis par M. *Collé*, Lecteur de M. le Duc d'Orléans.

ANDROMAQUE, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre le 10 Novembre 1667, imprimée en 1668, *in*-12; elle eut le plus grand ſuccès & le plus juſtement mérité. C'eſt la premiere Piece de ce grand Poëte qui balança la réputation de *Pierre Corneille*.

ANDROMEDE DÉLIVRÉE, Intermede en trois Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1623, imprimée en 1625, *in*-8°. ſans art, ſans goût, on ne peut pas plus médiocre.

ANDROMEDE, Tragédie de *Pierre Corneille*, miſe au Théatre en 1650, imprimée en 1651, *in*-4°. elle eut quarante-cinq repréſentations; un ſuccès auſſi inoui tenoit de l'enthouſiaſme, puiſque, malgré les beaux endroits qui ſe trouvent dans cette Piece, elle n'eſt pas reſtée au Théatre.

ANDROMIRE, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt chargée de trop d'événements & preſque tous mal amenés.

ANDRONIC, Tragédie de *Campiſtron*, donnée le 8 Février 1685, imprimée en 1715, *in*-12; elle eut vingt-cinq repréſentations, & le ſuccès le plus brillant; elle eſt cependant foible de verſification, mais l'intérêt en eſt ſi touchant, qu'il prévaut & l'emporte. Cette Piece eſt tirée de l'Hiſtoire de Dom *Carlos*, fils de *Philippe II*, Roi d'Eſpagne; faite par *Saint-Réal*.

ANGÉLIQUE, Comédie en proſe, par *J. C.* tout ce qu'on en a pu ſavoir, c'eſt qu'elle a été imprimée en 1599, *in*-12, & qu'elle eſt traduite de l'Italien & de l'Eſpagnol.

Angélique & de Médor (les Amours d'), par *de Bouron*, jouée en 1619, imprimée en 1620, *in*-8°. à Troyes, *Noël Moreau*. Cette Piece eſt tirée de l'*Arioſte*; elle eſt bien médiocre.

Angélique & de Médor (les Amours d'), de *Gilbert*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-12, encore plus mauvaiſe que la précédente. *Angélique* eſt une précieuſe, *Médor* un fat, & *Roland* un brutal.

Angélique & de Médor (les Amours d'), Tragédie de *Deſroches*, jouée à Poitiers en 1648, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle a pu réuſſir en Province.

Angélique & Médor, Comédie en un Acte, en vers, *de Dancourt*, repréſentée en 1685, le premier Août, imprimée en 1705, *in*-12: elle eut quatorze repréſentations; c'eſt une eſpece de Parodie aſſez médiocre, elle fit cependant plaiſir.

Anglois a Bordeaux (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Favart*, miſe au Théatre le 14 Mars 1763, mprimée dans la même année, eut le plus grand ſuccès; reſtée au Théatre, où elle a été repriſe avec des changements heureux. A l'une de ſes repriſes après la paix, Mademoiſelle *Dangeville*, retirée du Théatre, y reparut: ce qui augmenta les applaudiſſements, ainſi qu'un Ballet de la compoſition de M. *Veſtris*. Tant que les repréſentations durerent, l'affluence des Spectateurs fut toujours la même.

Anglomane (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Saurin*, jouée le 23 No-

vembre 1772, imprimée en 1773, *in*-8°. eut onze repréſentations; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. Voyez l'*Orpheline léguée*, c'eſt la même Piece donnée en 1765, à la différence du titre & d'heureuſes corrections.

Anne de Bretagne, Reine de France, Tragédie de *Ferrier*, repréſentée en 1678, imprimée l'année ſuivante, *in*-12, eut un foible ſuccès. A la lecture, elle ne paroît en mériter aucun.

Annibal, Tragédie de *Montreux*, repréſentée en 1584; on ignore ſi elle eſt imprimée. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, n'en dit pas davantage.

Annibal, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. n'eut aucun ſuccès.

Annibal, Tragédie de *Prade*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°. avec une Eſtampe gravée par *Vignon*. Voilà ce qu'on en ſait.

Annibal (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre en Novembre 1669, imprimée en 1670, *in*-12, ſi médiocre, qu'il ne s'y trouva perſonne à la troiſieme repréſentation.

Annibal, Tragédie de *Riuperoux*, jouée le 5 Novembre 1688, non imprimée, eut cinq repréſentations: elle n'en méritoit pas tant; tous les caracteres ſont manqués, & d'ailleurs elle eſt bien médiocre.

Annibal, Tragédie de *Marivaux*, donnée le 16 Octobre 1720, imprimée en 1727, *in*-12;

elle n'eut que trois repréſentations ; mais à ſa repriſe le 27 Octobre 1747, elle eut beaucoup de ſuccès.

ANTIGONE, Tragédie d'*Antoine Baif*, donnée en 1530, imprimée en 1572, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Sophocle ;* ce qui ne l'a pas rendue meilleure.

ANTIGONE, ou *la Piété*, Tragédie, par *Rob. Garnier*, jouée en 1580, imprimée dans la même année, *in*-12. Le plan mal conſtruit, mais bien verſifiée pour le temps.

ANTIGONE, Tragédie de *Rotrou*, miſe au Théatre devant le Roi en 1638, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. Cette Piece a des beautés, mais elle en renferme deux dans une ; elle eut cependant du ſuccès : on étoit moins connoiſſeur alors dans ce genre-là qu'on ne l'eſt aujourd'hui.

ANTIGONE, Tragédie par *d'Aſſezan*, jouée le 14 Mars 1686, imprimée en 1687, *in*-12 ; elle fut jouée ſix fois de ſuite. Cette Piece n'eſt point médiocre, les caracteres en ſont aſſez bien ſoutenus.

ANTILÉSIME (les Noces d'), Comédie nouvelle, extraite des diſcours de la Contreléſine, par *le Paſteur Monopolitain.* C'eſt la ſuite du titre de la Piece ; elle eſt de *Philandre*, n'a point été repréſentée, mais elle a été imprimée en 1604, *in*-12 ; elle eſt traduite de l'Italien.

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, Comédie allégorique & ſatyrique, par *de Touche*, non repréſentée, imprimée en 1668, *in*-12.

ANTIOCHUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée & imprimée en 1666, *in*-12; ſon ſuccès fut auſſi médiocre que l'eſt la Piece.

ANTIOCHUS & CLÉOPATRE, Tragédie par *Deſchamps*, donnée en 1717 le 29 Octobre, eut cinq repréſentations, imprimée en 1718, *in*-12; elle tomba, faute de Spectateurs, la cinquieme fois qu'elle fut jouée.

ANTIOCHUS, ou *les Machabées*, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, repréſentée le 16 Décembre 1722, imprimée en 1723, eut ſept repréſentations; quoique la Piece ne peche point par la verſification, elle étoit trop foible pour mériter plus de ſuccès.

ANTIPATER, Tragédie de M. *de Portelance*, repréſentée en 1751 le 25 Novembre, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation. Cette Piece étoit tirée de l'Ecriture-Sainte, & le coup d'eſſai d'un Littérateur de dix-ſept ans. Deux mois auparavant, elle avoit été applaudie d'un grand nombre de prétendus connoiſſeurs & même des plus diſtingués.

ANTIQUAIRE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. l'Abbé *de Laporte*, jouée dans un College de l'Univerſité de Paris, en 1750, imprimée en 1751, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue qui caractériſe le ſujet de la Piece; quoiqu'elle fût jouée ſans femme, elle fut très-applaudie : l'Auteur a gardé long-temps l'anonyme.

APHOS, Comédie en un Acte, en vers, de *Baragué*, repréſentée le 13 Septembre 1747,

imprimée en 1748, *in*-12. Cette Piece fut trouvée agréablement & légérement versifiée, & on ne peut pas plus singuliere pour la Fable. C'est une allégorie bien spirituelle. Elle fut reprise plusieurs fois dans la même année, & en 1749 avec le même succès.

Apocalypse de saint-Jean-Zébédée (l'), Tragédie de *Choquet*, représentée au College en 1540, imprimée en 1541, *in-folio*. Cette Piece est tirée de l'Ecriture-Sainte, avec un sens mystique.

Apologie du Théatre du Monde renversé (l'), Comédie, ou *les Comédies abattues du temps présent*; c'est la suite du titre, par *J. C. D. L.* non représentée, imprimée en 1649, *in*-4°. Les deux premiers Actes sont en prose. C'est une rapsodie qui ne mérite pas d'être lue.

Apollon & Daphné (les Amours d'), Tragi-Comédie *d'Assoucy*. On ignore si elle a été mise au Théatre; elle fut imprimée en 1650.

Apothicaire dévalisé (l'), Comédie burlesque, en un Acte, en vers, de *Villiers*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est une espece de Vaudeville assez plaisant.

Apparences trompeuses (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1655, imprimée l'année suivante, *in*-12, tirée des *Innocents coupables*, par *de Brosse*; elle est très-médiocre. C'est la derniere Piece de cet Auteur. *Beauchamps* indique cependant encore, de *Boisrobert*, dans ses Recherches, les Tragédies d'*Alphrede* & *de Périandre*, sans date.

APPARENCES TROMPEUSES (les), ou *les Maris infideles*, Comédie en un Acte, en vers, par *Hauteroche*, mise au Théatre en 1672, imprimée en 1673, *in*-12. Cette Piece est assez bonne. Il est aisé de juger que l'Auteur a eu pour guide le *Cocu imaginaire*, de *Moliere*. Voyez *Maris infideles*.

APRÈS-DÎNER DES DAMES DE LA JUIVERIE (l'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Nonantes*, jouée en société, & imprimée en 1722, *in*-12. Cette Piece fut composée sur une aventure du temps.

APRÈS-SOUPER DES AUBERGES (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poisson*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est sans intrigue, mais plaisante : elle est restée long-temps au Théatre.

ARÉTAPHILE, Tragi-Comédie de *P. du Ryer*, mise au Théatre en 1618. C'est la premiere Piece de cet ancien Auteur. Elle est manuscrite; on la trouve dans quelques cabinets d'Amateurs.

ARGÉLIE, ou *le Prince déguisé*, Poëme Dramatique de *Scudéry*, représenté en 1722, imprimé en 1735, *in*-8°. avec un avis au Lecteur, & des vers pour mettre au bas du portrait de Mademoiselle *de Bourbon*, à laquelle cette Piece est dédiée.

ARGÉLIE, Reine de Thessalie, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1673, imprimée l'année suivante, *in*-12. C'est le coup d'essai de l'Auteur. Le sujet en est obscur, les détails louches & l'ensemble confus. Outre les Pieces que l'on attribue à l'Abbé *Abeille*, *Beauchamps*

lui donne encore deux Tragédies ſans date : *Silanus* & *la Mort de Caton.*

ARGÉNIS & POLIARQUE, ou *Théocrine*, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt en deux journées. Celle-ci eſt froide & mal verſifiée pour le temps même. La ſeconde eſt beaucoup plus intéreſſante que la premiere, mais chargée de trop d'événements.

ARIANE RAVIE, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, *in*-8°. tirée de la Fable, froide & ſans art, tome I.

ARIANE & DE BACCHUS (le Mariage d'), Comédie héroïque, de *Viſé*, repréſentée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12. La verſification paſſable, mais bien foible; elle fut repriſe le 4 Septembre 1705, & n'eut que cinq repréſentations.

ARIANE, Tragédie de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre le 4 Mars 1672, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut beaucoup de ſuccès : le rôle d'*Ariane* eſt admirable. Elle eſt reſtée au Théatre; la tradition porte qu'elle fut faite en quarante jours. La demoiſelle *Saint-Val*, cadette, dans le mois d'Octobre 1779, joua ſupérieurement le rôle principal.

ARICIDIE, ou *le Mariage de Tite*, Tragédie par *le Vert*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4°. médiocre; le dialogue foible.

ARIE & PÉTUS, ou *les Amours de Néron*, Tragédie par *Gilbert*, jouée en 1659, imprimée dans la même année, *in*-12. Il eſt peu de Pieces au Théatre dont les regles ſoient auſſi ſcrupuleu-

ſement obſervées que dans celle-ci; elles le ſont au point qu'elle en eſt froide & ennuyeuſe.

ARIE & PÉTUS, Tragédie de Mademoiſelle *Barbier*, donnée le 3 Juin 1702, imprimée en 1703; elle eut ſeize repréſentations; ſon ſuccès éclaira les Amateurs du Théatre; ils ſe réunirent tous pour ſoutenir que la Piece étoit de l'Abbé *Pelegrin ;* elle donna lieu à une innovation qui s'eſt conſervée juſqu'aujourd'hui. On repréſenta après la Tragédie une petite Piece, ce qui n'étoit pas alors en uſage.

ARIARATHE, Tragédie par *Saint-Gilles*, repréſentée le 30 Octobre 1699, n'eut que quatre repréſentations. Cette Piece qui ne fut pas imprimée à cauſe de ſa chûte, n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ARIMENE, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée le 25 Février 1596, imprimée en 1597, *in*-12; elle eſt en vers de dix ſyllabes, ſans invention & ſans aucun intérêt.

ARISTENE, Paſtorale, en vers de dix ſyllabes, de *Troterel*, jouée en ſociété en 1624, imprimée en 1626, *in*-16; elle eſt de l'invention de l'Auteur. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, l'indique ſans date, ainſi que la *Driade amoureuſe*. Voyez *Driade amoureuſe*.

ARISTIDE (la Fille d'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de Madame *de Graffigny*, donnée le 29 Avril 1758, n'eut que trois repréſentations, non imprimée.

ARISTOBULE, Tragédie d'un Anonyme, repréſentée le 3 Novembre 1685, n'eut que trois repréſentations, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Aristoclée, ou *le Mariage infortuné*, Tragédie par *Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque*; elle eſt médiocre & mal dialoguée, tome IV.

Aristodeme, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. aſſez bonne, mais ſurchargée de ſcenes inutiles.

Aristomene, Tragédie de M. de *Marmontel*, repréſentée le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations; elle fut interrompue, après la ſixieme, par l'indiſpoſition de *Roſely*; elle fut repriſe le premier Décembre avec ſuccès, & eut encore onze repréſentations avec le même ſuccès.

Arminius, ou *les Freres ennemis*, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°. elle eſt aſſez bonne & a pluſieurs beaux endroits.

Arminius, Tragédie par *Campiſtron*, jouée le 19 Février 1684, imprimée en 1721, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations. C'eſt une des mieux conſtruites de l'Auteur; elle peche cependant par l'intérêt & par les caracteres qui ne ſont pas aſſez ſoutenus. Elle a fourni le ſujet d'un Opéra Italien qui a été joué trois mois de ſuite dans le Palais du *Pratolin*, devant le Duc de Toſcane.

Arsace, Tragédie de *Prade*, repréſentée en 1650, imprimée en 1666, *in*-12. Cette Piece eſt médiocre & fort au-deſſous des éloges qui lui furent prodigués dans ce temps-là.

Arsace, Comédie de *Nicolas le Digne*,

donnée en société en 1583, imprimée en 1584. *Beauchamps* l'indique, dans ses Recherches, sous l'année 1584, avec la Tragédie d'*Hercule* qu'il attribue aussi à *le Digne*.

ARSACIDES (les), Tragédie en six Actes, de M. *de Beaussol*, représentée le 26 Juillet 1775; elle fut retirée après la deuxieme représentation, non imprimée.

ARSACOME, ou l'*Amitié des Scythes*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, non représentée, imprimée en 1605, *in*-8°. le sujet en est mal choisi. Cette Piece est tirée du Toxoris de *Lucien*, tome II.

ARSINOÉ, Tragédie de *Pasc. Robin*, jouée en 1572 au College d'Anjou, à Angers, non imprimée.

ARTAXARE, Tragédie par *Laserre*, donnée le 3 Mai 1718, imprimée en 1734, *in*-8°. Par le hasard le plus singulier, elle se trouva dans les regles à la premiere représentation; elle fut cependant jouée sept fois, mais sans succès.

ARTAXERCE, Tragédie de *Magnon*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece est assez bien faite & renferme des beautés de détail.

ARTAXERCE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée le 2 Novembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12, fut jouée cinq fois & reprise dans la même année. Cette Tragédie est tirée de la précédente de *Magnon*. Elle n'est pas sans mérite; elle vaut la peine d'être lue, ainsi que la Préface, à cause de plusieurs traits singuliers qu'on y trouve.

ARTAXERCE, Tragédie par *Deschamps*,

repréſentée le 18 Décembre 1735, non imprimée; elle ne fut jouée qu'une fois. *Maupoint*, dans ſa Bibliotheque des Théatres, annonce la premiere repréſentation de cette Piece en 1721; il n'avoit ſûrement pas conſulté les regiſtres du Théatre François.

ARTAXERCE, Tragédie en trois Actes, en vers, par le ſieur *Burſei*, reçue, non repréſentée, jouée depuis en Province, où elle eut du ſuccès. Voyez *le Dictionnaire des Acteurs*, à la lettre B, ou l'on apprend que l'Auteur débuta en 1761 & en 1769, & qu'il fut reçu à l'eſſai, pour les rôles d'Amoureux.

ARTAXERCE, Tragédie par M. *le Mierre*, jouée le 20 Août 1766; elle eut dix repréſentations, & fut imprimée dans la même année; repriſe en 1767 & en 1778, eut douze repréſentations & fit grand plaiſir. On en attend une nouvelle repriſe avec impatience.

ART DE RÉGNER (l'), ou *le Sage Gouverneur*, Tragédie en quatre Actes, de *Gillet*, donnée en 1645, imprimée en 1648, *in*-12. Chaque Acte renferme un ſujet différent. Cette Piece eſt froide & ennuyeuſe. La tradition apprend que l'Auteur paſſa deux ans entiers à en dreſſer le plan.

ARTÉMIRE, Tragédie par *Voltaire*, miſe au Théatre le 15 Février 1720, n'eut que huit repréſentations, non imprimée, ne fut pas accueillie à la premiere, mieux à la ſeconde. L'Auteur jugeant à la huitieme qu'elle avoit beſoin d'être retouchée, la retira. Voyez *Mariamne* (*Hérode* &).

ARTÉMISE, de *Maréchal*. Voyez *Mauſolée*.

Asba, Tragédie de *Brueys*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12. Cette Piece fut préſentée aux Comédiens dans le mois de Juillet 1722; ils ne jugerent pas à propos de la recevoir. Elle eſt tirée d'une hiſtoire tragique arrivée à Poitiers, une année avant où un pere malheureux poignarda ſon fils ſans le connoître.

Asdrubal (la Mort d'), Tragédie de *Zacharie de Montfleury*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. eut un ſuccès momentané. Dans cette premiere édition que l'on indique ici, on trouve gravé le portrait de l'Auteur. C'eſt la ſeule Tragédie qu'il ait faite : il y manque le vers 6 & 62 de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5, tome I; dans l'*Impromptu de Condé*, édition de 1739, manquent les vers 122 & 123 de la quatrieme Scene, page 289; & dans l'*Ecole des Filles* manque le vers 57 de la neuvieme Scene du cinquieme Acte, page 406.

Asnon (le Baron d'), Comédie de *Varennes*, jouée en 1680, non imprimée; il ne reſte aucun veſtige de cette Piece. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, n'en indique que le titre.

Aspar, Tragédie de *Fontenelle*, repréſentée en 1680; elle n'eſt point imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

Aspasie, Comédie en un Acte, en vers, de *Deſmarêts*, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°. coup d'eſſai de l'Auteur. Cette Piece eſt ſinguliere & plaiſante, mais trop libre en quelques endroits.

Assemblée des Comédiens (l'), Prologue

par un Anonyme, jouée le 27 Septembre 1724, eut douze repréſentations, non imprimée. Cette Piece rend compte de pluſieurs Comédies repriſes pendant l'abſence. Elle eſt tirée des regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Assemblée (l'), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Ballet héroïque, de M. l'Abbé *le Beau de Schoſne*, donnée le 17 Février 1773; elle eut cinq repréſentations; c'eſt l'apothéoſe de l'inimitable *Moliere*.

Assiégement de la ville de Gays (le cruel), Comédie en vers, avec la joyeuſe force *d'un Toannon* & *d'un Treu* en vers françois de quatre pieds, c'eſt le titre; jouée en 1584, imprimée dans la même année, à Lyon, *in*-8°. Cette Piece eſt très-rare.

Astarbé, Tragédie de *Colardeau*, repréſentée le Lundi 17 Février 1758, eut cinq repréſentations avant Pâque, & cinq après; c'eſt le coup d'eſſai de l'Auteur. Cette Piece eſt écrite avec autant de force que d'élégance. Le manque d'intérêt qu'on doit attribuer au choix du ſujet, en empêcha le ſuccès à la premiere repréſentation. Comme on a mieux ſenti à celles qui l'ont ſuivie, les beautés de détail, elle a été infiniment plus applaudie; elle n'a été interrompue que par la clôture du Théatre. Elle fut repriſe à ſa rentrée le 3 Avril, & elle eut encore la plus grande réuſſite.

Astianax, Tragédie d'un Anonyme, jouée le 7 Janvier 1658, non imprimée, médiocre; elle ne dut ſon ſuccès qu'à l'honneur d'être repréſentée devant le Roi, dont l'Auteur étoit, dit-on, protégé.

Astianax, Tragédie par un Anonyme, représentée en 1696, imprimée dans la même année, *in*-4°. indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*. Ne seroit-ce pas une reprise de la précédente ?

Astianax, Tragédie par *Chateaubrun*, donnée le Lundi 5 Janvier 1756, n'eut qu'une représentation ; les trois premiers Actes promettoient un grand succès, mais les deux derniers qui ne parurent pas de la même force, firent cesser les applaudissements. Tout autre Auteur eût fait des corrections, & eût tenté une seconde représentation, mais la modestie de celui-ci lui fit retirer sa Piece le même jour.

Astrate, Roi de Tyr, Tragédie de *Quinault*, représentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12. La tradition assure qu'elle fut jouée pendant trois mois de suite avec succès, mais à sa derniere reprise elle n'en eut aucun.

Astrée, (les Amours d'Astrée & de Céladon), Tragédie, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. intéressante, mais très-foible & sans art.

Astrologue (le Feint), par *Thomas Corneille*. Voyez *Feint Astrologue*.

Athalie, Tragédie par *Racine*, imprimée en 1691, *in*-4°. quoiqu'elle eût été composée par ordre du Roi, pour Saint-Cyr, elle n'y fut cependant point jouée, mais elle fut donnée deux fois à Versailles, dans l'appartement de Madame *de Maintenon*, par les Pensionnaires de ce Couvent, dans leurs

habits ordinaires; en 1716, elle fut jouée à Paris le 3 Mars; & sa premiere reprise est du 5 Décembre 1743. Les Comédiens firent à cette occasion la dépense d'une nouvelle décoration qui fut exécutée sous les ordres du Signor *Clerici*, célebre Architecte & Peintre d'Italie. Les Admirateurs de *Racine* conçoivent difficilement que ce bel ouvrage sorti d'une plume française ait été si long-temps méconnu ou dédaigné. La derniere reprise est du Lundi 25 Octobre 1779; la Demoiselle *Raucour*, rentrée au Théatre, y joua le rôle principal; & la Demoiselle *Saint Val*, cadette, celui de *Josabet*, avec cette sensibilité qui lui attire toujours les mêmes applaudissements.

Athaman, Tragédie de *J. de la Taille*. Voilà tout ce qu'on en sait.

Athamas foudroyé par Jupiter, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1621. C'est un Intermede en trois Actes, en vers, imprimé en 1625, *in*-8°. Cette Piece est aussi ridiculement construite que lâchement versifiée; elle se trouve dans un ancien Recueil qui a pour titre : *le Théatre François*.

Athénaïs, Tragi-Comédie par *J. Mairet*, représentée en 1635, imprimée en 1642, *in*-4°. on ne peut pas plus foible, sans conduite, & le plan mal conçu.

Athénaïs, Tragi-Comédie par *Louis Mairet*, donnée en 1635, imprimée en 1642, sans conduite, le plan mal conçu, on ne peut pas plus foible.

Athénaïs, Tragédie de la *Grange-Chancel*, jouée le 20 Novembre 1699, eut quinze re-

présentations, imprimée en 1700, *in*-12. Cette Piece est tirée du Roman intitulé : *Pharamond de la Calprenede*; elle fut reprise en Juillet 1736, avec le même succès : en auroit-elle autant aujourd'hui ?

ATHLETE, Pastourelle, en trois Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1585, imprimée en 1587, *in*-8°. Fable Bocagere, singuliere & assez bien faite pour le temps.

ATIS, Pastorale en quatre Chants, par *Segrais*, non représentée, imprimée en 1753, *in*-4°. très-médiocre. Elle est dédiée à Mademoiselle de *Montpensier* qui honoroit l'Auteur de sa protection.

ATRÉE & THYESTE, Tragédie par *Crebillon*, représentée le 14 Mars 1707; elle eut dix-huit représentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est du plus grand tragique quoique durement écrite. Ses reprises ont eu peu de succès. Il y a long temps qu'elle n'a reparu au Théatre. Pendant cet intervalle, on y a joué des sujets encore plus horribles que celui de cette Tragédie, ce qui fait présumer qu'elle a un vice secret qui n'est pas celui d'être trop horrible.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, représentée le 19 Mars 1694; elle eut onze représentations, imprimée en 1715, *in*-12; elle fut suivie d'un Divertissement simple. L'intrigue en est vraiment comique; quoique restée au Théatre, il y avoit long temps qu'elle n'avoit été reprise; elle vient de l'être en 1779.

ATTILIE, Tragédie de *M. le Gouvé*, non re-

préſentée, imprimée en 1750, *in*-8°. Quelques jours après l'impreſſion de cette Piece, elle fut demandée pluſieurs fois par le Parterre, à l'annonce : ſans doute que quelques amis de l'Auteur tenterent de lui rendre ce ſervice, mais ce fut inutilement.

Avare Amoureux (l'), par *d'Aiguebure*. Voyez *Spectacles* (les trois).

Avare cornu (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, par *Chappuis*, non repréſentée, imprimée en 1580, *in*-8°. elle ſe trouve à la ſuite du *Monde des Cornes*, traduite de l'Italien de *Doni*. C'eſt la ſuite du titre.

Avare dupé (l'), ou l'*Homme de Paille*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dorimont*, repréſentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eſt aſſez plaiſante & a été repriſe pluſieurs fois.

Avare (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, jouée le 9 Septembre 1668, imprimée en 1675, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Plaute ;* elle tomba à la premiere repréſentation ; on attribua cette chûte ſinguliere à la proſe dont on n'avoit pas l'habitude dans les Comédiens de ce temps-là. Elle ſe releva au bout de ſept mois, avec le grand ſuccès qu'elle a toujours conſervé depuis.

Aventures de nuit (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12, très-foible, à une Scene près : c'eſt la derniere Piece de cet Auteur.

Aventures du Camp de Porché-Fontaine (les), Comédie en un Acte, en

prose, par *Grandval*, pere du Comédien de ce nom, donnée le 9 Octobre 1722, eut onze représentations, non imprimée; Vaudeville du temps, assez plaisant, qui eut un succès momentané. *Maupoint*, dans sa Bibliotheque des Théatres, attribue cette Piece à *le Grand*; ce qui est certain, c'est que *Quinault*, ainsi que d'autres Comédiens, y ont eu part.

AVENTURIER (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme; elle fut jouée en 1691, & ne fut pas imprimée. Cette Piece étoit chargée, dit la tradition, de trop d'intrigues & d'incidents.

AVENTURIER (l'), Comédie de *Visé*, en cinq Actes, en prose, représentée le 2 Janvier 1696; elle n'eut qu'une représentation, & ne fut pas imprimée. Elle fut en concurrence avec *le Grondeur* de *Brueys*, pour être représentée. Les Comédiens ne balancerent point; ils jouerent le *Grondeur* en 1691, & remirent l'*Aventurier* à un autre temps : ils pressentoient le sort de cette Piece médiocre.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Brosse*, donnée en 1649, imprimée en 1650, *in*-4°. plaisante; elle a donné lieu à celle qui suit.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *le Grand*, jouée le 18 Septembre 1716, imprimée dans la même année, *in*-12, jolie. *Beaubourg* y rendit supérieurement le rôle de l'*Aveugle*: restée au Théatre.

AVEUGLE DE SMYRNE (l'), Tragédie par les cinq Auteurs, représentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece

eſt foiblement conçue & très-médiocre. On prétendoit dans ce temps-là que le Cardinal *de Richelieu* en avoit donné le plan & y avoit travaillé. L'Eminence n'eut pas lieu de s'en applaudir.

AVEUGLE PAR CRÉDULITÉ (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de feu *Fournelle*, donnée le Samedi 31 Janvier 1778, après la Tragédie d'*Electre*. L'Auteur la retira après la quatrieme repréſentation, pour y faire des corrections.

AVOCAT DUPÉ (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevreau*, donnée en 1637, imprimée en 1638, *in*-4°. pitoyable à tous égards.

AVOCAT PATELIN (l'), Comédie en trois Actes & en proſe, par l'Abbé *Brueys*, repréſentée le 4 Juin 1706, imprimée en 1715, *in*-12, eut ſept repréſentations; tirée de l'ancienne farce du temps de Louis XII : ne réuſſit pas d'abord, mais elle s'eſt relevée avec ſuccès à ſes repriſes : reſtée au Théatre, où elle eſt revue trop ſouvent.

AVOCAT SANS PRATIQUE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Roſimont*, Comédien du Roi, donnée ſur le Théatre du Marais en 1674, imprimée en 1702. Il y a toute apparence que c'eſt la même que la ſuivante.

AVOCAT SANS ÉTUDE (l'), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1676, imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur y fit des changements à la ſeconde édition.

AVOCAT SANS SAC (l'), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée

en Hollande en 1696, imprimée dans la même année, *in*-12, à Leyden.

AVOCAT SAVETIER (l'), Comédie par *Dorimont*, jouée en Province, en 1670. Voilà tout ce qu'on en sait.

AXIANE, Tragédie en prose, par *Scudéry*, représentée en 1643, imprimée en 1644; elle eut quelques succès, quoique bien foible : elle est tirée du premier tome du Roman de *l'Illustre Bassa*. On attribue encore à cet Auteur la Tragédie de *Lucidan*, ou *le Héros d'Armes*, indiquée sans date, ainsi qu'*Annibal*, sous l'année 1631, dans les Recherches sur les Théatres.

AYEUX CHIMÉRIQUES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Jean-Baptiste Rousseau*, non représentée, imprimée en 1737, *in*-4°. dans les Œuvres de l'Auteur.

BAD

BABILLARD, Comédie en un Acte, en vers, de *Boissy*, jouée le 16 Juin 1725, imprimée dans la même année, *in*-12, eut seize représentations; elle a toujours été reprise avec le même succès; elle avoit été d'abord composée en cinq Actes : restée au Théatre.

BADAUD (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, représentée le 10 Mai 1687, non imprimée, eut six représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

BADINAGE (le), ou *le dernier Jour de l'Absence*, Comédie en un Acte, en vers libres, donnée le 23 Novembre 1733, n'eut que

cinq repréſentations, imprimée en 1734, *in*-8°. C'eſt une eſpece de Parodie de l'Opéra d'*Hypolite* & *d'Aricie*, plus ſévere que badine, dit le Mercure de France de Janvier 1734, page 246.

BAGUE DE L'OUBLI (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée en 1728, imprimée en 1735, *in*-8°. Elle eſt plaiſante, a ſervi de modele pour la Comédie intitulée, *le Roi de Cocagne*. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur.

BAGUETTE (la), Comédie en un Acte, & Divertiſſement de *Dancourt*, repréſentée le 4 Avril 1693, non imprimée, elle n'eſt pas connue; tout ce qu'on ſait, c'eſt que *Raiſin* & *Grandval* le pere compoſerent la muſique du Divertiſſement.

BAJAZET, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre le 5 Janvier 1672, imprimée dans la même année, *in*-12, eut le plus brillant ſuccès. C'eſt une Piece excellente, ſublime & digne de ſon célebre Auteur. L'envie lui reprocha de n'avoir point ſuivi les mœurs orientales; il obligea les deux principales Actrices à changer de rôle, ce qui fut très-applaudi.

BAJAZET, Tragédie par le Chevalier *Pacaroni*, jouée le 6 Août 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Après un chef-d'œuvre tel que celui de *Racine*, l'Auteur pouvoit-il ſe flatter d'un ſuccès? auſſi fut-il obligé de retirer ſa Piece, après ſa cinquieme repréſentation.

BAL (le), ou *le Bourgeois de Falaiſe*, Comédie en un Acte, en vers, de *Regnard*, donnée le 14 Juin 1694, imprimée dans la même

année, *in*-12 ; elle eut douze repréſentations. Les Hiſtoriens du Théatre François l'ont jugée trop ſévérement. Cette Piece eſt d'un bon comique, & a toujours réuſſi à ſes repriſes.

BAL D'AUTEUIL (le), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Boindin*, jouée le 22 Août 1702, imprimée dans la même année, *in*-12, & en 1746, *in*-8°, eut dix repréſentations ; à la derniere, les Comédiens eurent ordre de ne la plus jouer. C'eſt depuis ce temps que toutes les Pieces de Théatre ont été ſoumiſes à des Cenſeurs.

BAL DE PASSY (le), ou *les Maſques*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement de *Parmentier*, repréſentée le 17 Août 1741, avec celles de *la Belle Orgueilleuſe*, & *de Silvie*, ou *les Tragédies bourgeoiſes*. La ſeconde Piece eut ſix repréſentations, la derniere deux, & la premiere une ſeule.

BALTAZAR, Roi de Babylone (la Mort de), Tragédie, par *Charenton*, jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de l'Ecriture-Sainte. Les dévotes la ſuivirent.

BALTAZAR, Tragédie de l'Abbé *Petit*, non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12. L'Auteur étoit alors Curé de *Mont-Chauvet*. Voyez *l'Année littéraire*, Année 1755, tome VIII, page 348, & l'année 1756, tome IX.

BAPTISTE, Tragédie de *Roland Briſſet*, jouée en 1584, imprimée en 1589, *in*-4° ; quoiqu'elle ſoit traduite du latin de *Buchanain*, elle n'en eſt pas moins mauvaiſe.

BAPTISTE, ou *la Calomnie*, Tragédie de

P. Brinon, repréſentée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt traduite comme la précédente de *Buchanan*, & n'eſt pas meilleure.

BARBIER DE SÉVILLE, ou *la Précaution inutile* (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, réduite en quatre, de M. *de Beaumarchais*, donnée le 23 Février 1775, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut treize repréſentations, & le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours applaudie.

BARMÉCIDES (les), Tragédie de M. *de la Harpe*, repréſentée le 11 Juillet 1778; elle eut du ſuccès, & fut jouée onze fois, la derniere le 8 Août; il plut à l'Auteur de garder l'anonyme pendant quelques jours. On y trouve pluſieurs vers dignes de Voltaire.

BARBONS AMOUREUX (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, repréſentée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien plate & mal conſtruite. *Maupoint* place cette Piece en 1663.

BARON D'ALBICRAC (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Thomas Corneille*, jouée en Décembre 1668, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eut un grand ſuccès; le plan en eſt ingénieux & adroitement conduit : le cinquieme Acte eſt un peu plus foible que les précédents : reſtée au Théatre.

BARON D'ASNON, 1680. Voyez *Aſnon*.

BARON DE LA CRASSE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, donnée en 1662,

imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt plaiſante; elle réuſſit beaucoup, & a reſté long temps au Théatre. C'eſt un Vaudeville ſur une aventure du temps, arrivée quelque mois auparavant; elle renferme le *Zigzag* en vers, de quatre pieds, qui eſt auſſi amuſante.

BARON DES FRONDIERES (le), Comédie en un Acte en proſe, de *Thomas Corneille*, jouée le 4 Janvier 1686, non imprimée; repriſe, elle tomba à la premiere repréſentation. L'Auteur n'a point voulu qu'elle parût dans ſes Œuvres.

BARONS (les), ou *les Copieux Fléchois* de *Cherier*, Comédie non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12. Cette Piece eſt fort peu connue & très-rare.

BASSETTE (la), Comédie de *Hauteroche*, en cinq Actes, en proſe, donnée le 31 Mai 1680, eut huit repréſentations, non imprimée; elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe. La tradition apprend qu'elle eſt de deux Auteurs anonymes, dont l'un étoit un Gentilhomme de *Bourges*, & l'autre de la *Chapelle*.

BATEAU DE BOUILLE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Jobé*, non repréſentée, imprimée ſans date, *in*-12, à Rouen. *Beauchamps* ne connoiſſoit ni cette Piece, ni l'Auteur; elle eſt très-médiocre.

BAZILE & QUITTERIE, Tragédie en trois Actes en vers. Le Prologue en proſe, par *Gauthier de Mondorge*, repréſentée le 13 Janvier 1723; elle tomba le premier jour, ſe

releva ensuite, & eut du succès à la reprise du 27 Mai 1739; elle fut très-applaudie, & eut encore plusieurs représentations.

Béatitude (la), ou *les inimitables Amours de Théoys & de Charite*, en dix Poëmes, de cinq Actes chacun, par *de Grouchy*, non représentée, imprimée en 1632, *in*-8°. *Théoyis* signifie, *Fille de Dieu*; *& Charite, la Grace.*

Beauté & Amour, Pastorale allégorique en cinq Actes, en vers, par *du Souhait*, donnée en 1596, imprimée en 1599, *in*-12; elle est froide & très-ennuyeuse.

Bélinde, Tragédie en cinq Actes, en vers, de *Rampale*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. L'intrigue de cette Piece est aussi romanesque qu'embrouillée. *Beauchamps* l'annonce, dans ses Recherches, sous le titre de *Pastorale*; il s'est trompé.

Belle Alphrede (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, représentée en 1634, imprimée en 1639, *in*-4°; elle est remplie de galimathias. *Beauchamps* indique une Tragédie d'*Alphrede*, apprenant qu'elle est sans date, & que l'Abbé de *Boisrobert* en est l'Auteur.

Belle Cabaretiere (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée en 1636, imprimée à Rouen, en 1686: elle est assez comique.

Belle Egyptienne (la), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, représentée en 1615, imprimée en 1628, *in*-8°, tome V, tirée des Nouvelles de *Cervantes*; elle n'est pas mal construite.

Belle Egyptienne (la), Tragédie par *Sallebray*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece n'eſt pas ſans mérite ; elle eſt tirée de *Cervantes*.

Belle Esclave (la), Tragédie de l'*Etoile*, jouée en 1643, imprimée à Anvers, dans la même année, *in*-4°. paſſable & aſſez bien conduite. On a du même Auteur, *le Secretaire Saint-Innocent*, Comédie, que ſa mort empêcha d'achever ; & le Ballet *des Fous*, en 1627, non imprimée.

Belle Invisible (la), ou la *Conſtance éprouvée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boiſrobert*, repréſentée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-12. Ce ſujet eſt le même que celui de la Piece *Aimer ſans ſavoir qui* ; elle eſt foible.

Belle-Mere (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, repréſentée le 21 Avril 1725, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt à-peu-près le même ſujet que la *Force du ſang*, & *le Sot toujours Sot*, que l'Auteur a traité ſous ce titre de *Belle-Mere*.

Belle Orgueilleuse (la), ou *l'Enfant gâté*, Comédie en un Acte, en vers, par *Deſtouches*, jouée le 17 Août 1741, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle n'eut que ſix repréſentations, fut donnée avec *Sylvie*, Tragédie bourgeoiſe, & *le Bal de Paſſy* ; elle eſt aſſez plaiſante & bien conduite.

Belle Plaideuse (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſrobert*, miſe au Théatre en 1654, imprimée en 1655, *in*-12 : très-médiocre & ſans intérêt.

Bélisaire, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1643, imprimée en 1644, *in*-4°; elle n'eſt pas dans les regles, mais paſſable pour le temps. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol, & fut d'abord jouée à Bologne, en Italie.

Bélisaire, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-12. L'intrigue en eſt auſſi embrouillée que mal verſifiée.

Bélisaire, Tragédie par *la Calprenede*, donnée en 1659, non imprimée: quoiqu'aſſez médiocre, elle fut ſuivie. Voyez *la Muſe hiſtorique* de *Duloret*, mois de Janvier 1659; elle dit beaucoup de bien de cette Piece.

Bélisaire, Tragédie par deux Anonymes, jouée en 1681, non imprimée. Cette Piece n'eſt pas connue; *Maupoint* indique deux Pieces de ce titre, jouées en 1678. Voyez *le Mercure Galant*, mois d'Avril de la même année 1678.

Bellissante, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie par *Desfontaines*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°: plan manqué, ſans marche théatrale, & froidement verſifiée.

Bellorophon, Tragédie de *Quinault*, jouée en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-8°, eut le plus grand ſuccès. *Beauchamps* fait deux fautes dans cet article; il place la repréſentation de cette Tragédie en 1665, & dit qu'elle fut ſifflée: l'un & l'autre eſt faux.

Benjamin, Tragédie chrétienne, en trois Actes, d'*Arthus*, Jéſuite jouée au College en

1748, imprimée en 1749 : *in*-12, foible, mais paſſable pour les Jéſuites.

BÉRAL VICTORIEUX, Tragédie de *Borée*, donnée en 1626, imprimée en 1627, *in*-8° : ſans art, ſans intérêt, on ne peut pas plus froide.

BÉRÉNICE, Tragédie par *du Ryer*, repréſentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4° ; elle eſt en proſe & très-médiocre.

BÉRÉNICE, Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée en 1657, imprimée en 1659, *in*-12 ; vrai ton de bergeries languiſſantes, ſans intérêt ; elle eſt tirée des Aventures de *Séſoſtris* & *de Timarette*, dans le *Cyrus* de Mademoiſelle *Scrudéry*.

BÉRÉNICE (*Tite* &), Tragédie de *Corneille*, repréſentée en 1610, imprimée dans la même année, & en 1671, *in*-12. Cette Piece démontre que les Auteurs les plus renommés s'affoibliſſent dans leur couchant.

BÉRÉNICE, Tragédie par *Racine*, jouée en 1671, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut un grand ſuccès : on ſait qu'elle fit oublier celle de *P. Corneille*. Mademoiſelle *le Couvreur* fut la premiere qui fit ſentir tout le mérite du rôle de Bérénice, quand elle le joua pour la premiere fois en 1720.

BÉRÉNICES (les), ou *Tite* & *Titus*, Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1671, *in*-12. C'eſt une critique des *deux Bérénices* de *Corneille* & de *Racine*. Cette Piece eſt écrite d'un ſtyle gai, léger & badin ; elle fut d'abord imprimée à Utrecht. *Beauchamps* l'annonce en cinq Actes, ſous l'année 1673.

BERGER EXTRAVAGANT (le), Paſtorale burleſque, en cinq Actes, en vers, par *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1654, *in*-12: l'intrigue foible & commune; elle eſt tirée du Roman de ce titre, par *Charles Soret*.

BERGER FIDELE (le), Tragi-Comédie-Paſtorale, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1637, *in*-12, en italien & en proſe françoiſe, avec une Chanſon bocagere imitée du *Taſſe*. *Beauchamps* parle d'une de ce titre ſous l'année 1624.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale en cinq Actes, en proſe, de *Marandé*, non repréſentée, imprimée en 1657, *in*-12. *Beauchamps* en parle dans ſa Table des matieres, mais ſans date.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale en proſe, d'un Anonyme, donnée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-8°. dédiée par l'Auteur à ſa Maîtreſſe : elle eſt fort rare.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale, par *Dutorche*, jouée en 1667, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt traduite de l'Italien de *Garini* : très-médiocre.

BERGERE DES ALPES (la), Comédie en un Acte, en vers, par *M. Desfontaine*, miſe au Théatre le 15 Décembre 1765, eut ſept repréſentations; elle eſt on ne peut pas plus intéreſſante.

BERGERS PARFAITS (les), Paſtorale en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée, ſans date, *in*-8°. Les Chœurs ſont en vers. *Beauchamps* ne connoiſſoit pas cette Piece; elle eſt auſſi rare qu'ancienne.

Bergerie spirituelle (la), Eglogue, par *Mazieres*, exécutée en 1566, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt à quatre perſonnages : la Vérité, l'Erreur, la Religion & la Providence divine. Cette Piece eſt auſſi rare qu'ancienne.

Bergerie (la), Eglogue de *Guerſans*, imprimée & jouée à Poitiers en 1583, *in*-4°. très-rare.

Bergerie (la), Eglogue, par *Courtin*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece encore plus rare n'eſt connue que de nom.

Bergerie (la), Poëme Dramatique de *Montchrétien*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-8°. ſujet des plus embrouillés : aucun des perſonnages ne ſait ce qu'il dit.

Bergeries (les), Eglogue, par *Montchant*, non repréſentée, imprimée en 1515, *in*-4°. ſur la mort du Roi Charles IX, & ſur l'heureuſe arrivée de Henri III en France.

Bergeries (les), Eglogue *de Bez*, jouée & imprimée en 1563, *in*-8°. elle eſt à quatre perſonnages & allégorique. *Chriſtin* repréſente Jeſus-Chriſt ; *Chriſtine*, l'Egliſe ; *Pierre* & *André*, les bons Paſteurs. Le même Auteur en a fait une à cinq perſonnages, contenant le mauvais Paſteur ; elle eſt imprimée, comme celle-ci, en 1563, *in*-8°. elle eſt auſſi fort rare.

Bergeries (les), ou *Artenice*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Racan*, donnée en 1618, imprimée en 1625, *in*-8°. & en 1628, *in* 8°. elle eſt précédée d'un Prologue ; elle eſt fort bonne pour le temps. C'eſt cette Paſtorale qui a donné lieu à toutes celles qui ont paru depuis.

Bêtes raisonnables (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Jacques de Montfleury*, jouée sur le Théatre de Bourgogne en 1661, imprimée dans la même année, *in* 12; elle est singuliere, mais on ne peut pas plus foible; elle a donné lieu à un joli Poëme. On ne trouve point cette Piece imprimée dans les Œuvres de *Montfleury*.

Béverley, Tragédie bourgeoise, imitée de l'Anglois, en cinq Actes, en vers libres, par M. *Saurin*, donnée le 7 Mai 1768, eut treize représentations: restée au Théatre, où elle produit encore les mêmes effets que dans sa nouveauté.

Bienfait rendu (le), ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dampierre*, jouée le 18 Avril 1763; bonne & intéressante.

Bienfait rendu (le). Voyez *Négociant* (le).

Bien perdu & recouvré (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Lambert*, représentée en 1658 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1661, *in*-12, très-rare. *Beauchamps* ne la connoissoit que de nom, ainsi que les *Ramoneurs* du même Auteur.

Bigamie (l'heureuse). Voyez *Elmire* d'*Alexandre Hardy*.

Blanche & Guiscard, Tragédie, traduite de l'Anglois, par M. *Saurin*, représentée le 27 Septembre 1763; elle fut interrompue, après la troisieme représentation; reprise en Janvier 1764, où elle en eut encore six, ainsi que dans le mois de Février suivant: restée au Théatre, où elle est toujours applaudie.

BLANCHE DE BOURBON, Reine d'Eſpagne, Tragédie de *Regnaud*, miſe au Théatre en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°. & en 1643, *in*-12. Cette Piece eſt froide, ſans intérêt, & ennuyeuſe.

BOCAGE D'AMOUR (le), Paſtorale d'*Eſtival*; on ignore ſi elle a été repréſentée : elle a été imprimée en 1608, *in*-18 ; elle eſt très-rare, ainſi qu'une autre de ce nom, par *Charnais*, que la tradition dit cependant imprimée.

BONIFACE, ou le *Pédant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, jouée & imprimée en 1633, *in*-12. Tout ce qu'on en ſait, c'eſt qu'elle eſt traduite de *Bruno Nolano*, avec deux Prologues.

BOURGEOIS GENTILHOMME (le), Comédie-Ballet, en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 29 Novembre 1670, imprimée en 1682, *in*-12. C'eſt un des chef-d'œuvres de ce grand homme ; elle fut jouée pour la premiere fois à Chambord, au mois d'Octobre, devant le Roi. La Muſique des Ballets étoit de *Lully*, qui joua le rôle de *Muſſy*, devant Sa Majeſté.

BOURGEOISE (la), ou la *Promenade de Saint-Cloud*, Tragi-Comédie de *Raiſſiguyer*, donneé en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt très-embrouillée & trop chargée de ſuppoſitions de noms.

BOURGEOISE DE GRENOBLE (la), Comédie de *J. Millet*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas connue, elle eſt très-rare.

BOURGEOISES A LA MODE (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dancourt* & de *Saint-Yon*, représentée le 15 Novembre 1692, imprimée en 1693, *in*-12; elle eut vingt-six représentations: elle est vive, très-comique, on ne peut pas mieux conduite; reprise en Octobre 1734, avec la plus grande réussite. *Dancourt* se l'est appropriée dans le second Tome de ses Œuvres. Restée au Théatre.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 26 Juillet 1690, imprimée en 1691, *in*-12; elle eut sept représentations: elle est la derniere de l'Auteur. C'est une copie médiocre des *Précieuses Ridicules* de *Moliere*.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), ou *la Fête de Village*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, mise au Théatre le 15 Juillet 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix-huit fois: elle est bien faite, le ridicule peint à ravir, on ne peut pas plus divertissante. Elle parut d'abord au Théatre, sous le second titre; mais à sa reprise en Mars 1724, elle fut affichée sous celui où elle est annoncée ici; & depuis cette époque, elle l'a toujours conservé. Restée au Théatre.

BOUQUET (le), Comédie en un Acte, en prose, par *G.* fils, représentée & imprimée à Metz; dédiée à M. de **, en 1752, *in*-12. Cette Piece est peu connue.

BOURGET (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 16 Mai 1697, non imprimée; elle fut suivie

d'un Divertiſſement dont *Grandval* le pere composa la Muſique; elle eut ſept repréſentations. La tradition ne fait pas l'éloge de cette Piece.

BOURRU (le), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée & imprimée, *in*-12, à la Haye, en 1706. C'eſt une rapſodie de la Comédie du *Grondeur*, qui ne mérite pas d'être lue.

BOURRU BIENFAISANT (le), Comédie en trois Actes, de *M. Goldoni*, en proſe, donnée le 4 Novembre 1771. Elle plut beaucoup; elle eut treize repréſentations.

BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE (les), Comédie de *Scarron*, en vers, donnée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4. farce aſſez plate; il s'y trouve quelques Scenes détachées, & une petite Piece à la fin, en vers de quatre pieds, dont toutes les rimes ſont en *ment*.

BOUTS-RIMÉS (les), ou *Dulot vaincu*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Glas*, jouée le 25 Mai 1682, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt une critique de la fureur des *Bouts-rimés*, qui régnoit dans ce temps-là.

BRABANÇONNE GÉNÉREUSE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, donnée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-12, à Liege; elle fut repréſentée à l'Armée, après la priſe du Château d'Anvers.

BRADAMANTE, Tragédie par *Garnier*, jouée en 1582, imprimée dans la même an-

née, *in*-8°. C'eſt la premiere Piece qui ait porté le nom de Tragi-Comédie : aſſez bonne pour le temps. MM. *Parfait* prétendent que *Thomas Corneille* en a tiré un bon parti dans une de ſes Pieces. Voyez l'*Hiſtoire du Théatre François*, tome III, page 456.

BRADAMANTE (la Mort de), Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1622, imprimée en 1625, *in*-8°. Elle eſt imitée de l'*Arioſte*, très-foible ; elle ſe trouve dans un ancien recueil, qui a pour titre, le *Théatre François*.

BRADAMANTE, Tragédie par *la Calprenede*, repréſentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° ; très-médiocre, & mal dialoguée.

BRADAMANTE RIDICULE (la), Comédie, jouée au Palais-Royal, le 12 Janvier 1664, devant le Roi & ſa Cour ; & à Paris, ſur le Théatre de *Guénégaud*, le 18 Novembre 1675 ; elle eut cinq repréſentations : elle fut donnée comme anonyme, mais preſque tous les Amateurs de ce temps-là l'attribuerent au *Duc de Saint-Agnan*.

BRADAMANTE, Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée le 19 Novembre 1665, imprimée en 1696, *in*-8° ; elle eut douze repréſentations. C'eſt la derniere de l'Auteur, & une de ſes plus foibles. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, attribue cette Tragédie à Mademoiſelle *Bernard*.

BRANDONS (les amoureux), *de Franciarque & Calixene*, par *A. B.* Tragi-Comédie en cinq Actes, en proſe, donnée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-16, très-libre, aſſez ennuyeuſe, *hiſtoire morale non encore vue*,

ni récitée, dédiée à tous & à nul. C'eſt la ſuite du titre.

BRAVACHERIES DU CAPITAINE S'PAVENTE (les), Comédie de N**, donnée en 1608; on ignore ſi cette Piece fut imprimée.

BRAVE (le), ou *le Taille-bras*, Comédie en cinq Actes, en vers *d'Ant. Baif*, donnée le 28 Janvier 1567, à l'Hôtel de Guiſe, devant le Roi; imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut cinq repréſentations, traduite du *Miles Glorioſus* de *Térence*. Cette Piece eſt d'un aſſez bon comique.

BRISÉIS, Tragédie de *M. Poinſinet de Sivry*, repréſentée le 25 Juin 1759, fut fort applaudie; mais à la cinquieme repréſentation, *le Kain* s'étant démis le pied à la fin du quatrieme Acte, la Piece ne fut pas achevée; elle n'a pas été repriſe depuis: elle eſt cependant remplie de ſituations auſſi touchantes qu'intéreſſantes.

BRITANNICUS, Tragédie de *Racine*, donnée le 21 Décembre 1670, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Piece eſt cependant un chef-d'œuvre; elle n'eut pas d'abord le ſuccès qu'elle méritoit, & qu'elle a eu depuis. Reſtée au Théatre; elle eſt plus admirée qu'applaudie. On ne parle point ici d'une Tragédie de *Britannicus*, par *Dulorens*, miſe au Théatre en 1670.

BROUILLERIES NOCTURNES (les), Comédie de *Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée d'abord en 1634 à Marſeille, au College

de l'Oratoire ; & à Paris, en 1669. Cette Piece eſt peu connue.

Brusquet I & Brusquet II, Comédie par *Ch. Féau*, jouée à Marſeille, au College de l'Oratoire, en 1634, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eſt plaiſante. L'Auteur a fait pluſieurs autres Pieces, mais on en ignore les titres.

Brutal de sens-froid (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée le 3 Mai 1686, non imprimée, eut neuf repréſentations ; elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

Brute & de Porcie (la Mort de), ou *la Vengeance de Ceſar*, Tragédie de *Guérin Bouſcal*, précédée d'un Prologue, jouée en Février 1637, imprimée en 1639, *in*-8° : ſans invention, le ſtyle empoulé, & du galimathias, au lieu du ſentiment.

Brute (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, repréſentée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eſt paſſable pour le temps : elle eut un grand ſuccès.

Brutus, Tragédie de Mademoiſelle *Bernard*, donnée le 16 Décembre 1690, imprimée en 1691, *in*-12 ; elle eut vingt-cinq repréſentations : le ſujet en eſt fort intéreſſant, mais il eſt foiblement rendu. Cependant elle fut ſuivie ; elle reſta long temps au Théatre ; le bruit courut pendant long-temps que le célebre *Fontenelle* y avoit travaillé.

Brutus, Tragédie de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1690, *in*-12.

Brutus, Tragédie de *Voltaire*, miſe au

Théatre, le 11 Décembre 1730, imprimée en 1731, *in*-8°; elle eut treize repréſentations. C'étoit dans ce temps-là une des meilleures Pieces de ce célebre Tragique; elle réuſſit à la Ville & à la Cour, où elle fut donnée le 30 du même mois. Reſtée au Théatre. Cette Comédie a été traduite en pluſieurs langues.

BUCÉPHALE, Tragédie burleſque, en un Acte, en vers, de *M. P. Rouſſeau*, repréſentée à Compiegne, en 1748, imprimée en 1749, *in*-8°. Elle fut très-ſuivie pendant le ſéjour du Roi dans cette Ville, mais elle n'a pas été repriſe.

CAD

CABARETIERE (la belle), par un Anonyme. Voyez *Belle Cabaretiere*.

CADENAS (les), ou le *Jaloux endormi*, Comédie en un Acte, de *Bourſault*, jouée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt d'un bas comique, mais légérement écrite.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée le 21 Août 1690, ne fut donnée qu'une fois. Mademoiſelle *Deſmarais* y rendit un rôle d'enfant, & y fut très-applaudie.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, repréſentée le 11 Octobre 1715; elle n'eut qu'une repréſentation, & ne fut pas imprimée. Ne ſeroit-ce pas une repriſe de la précédente du même titre, en cinq Actes, réduits en un ſeul? Tout

paroît le faire ſoupçonner, mais les regiſtres de la Comédie Françoiſe l'indiquent comme une Piece nouvelle.

CAFÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *J.-B. Rouſſeau*, repréſentée en 1694, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur, & peu digne de lui; elle fut cependant jouée neuf fois.

CALLIRHOÉ, voyez *Coréſus* au C.

CALLISTHÈNE, Tragédie par *Piron*, repréſentée le 18 Février 1730, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut neuf repréſentations. Cette Piece parut ſinguliere, mais elle donna une idée bien favorable des talents de l'Auteur.

CALISTE, ou *la Belle Pénitente*, Tragédie, par *M. Seran, Abbé de la Tour*, donnée le 27 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que cinq repréſentations; elle fut jugée avec trop de rigueur : elle eſt tirée du Théatre Anglois.

CALISTE, Tragédie de *Colardeau*, jouée le 12 Novembre 1760, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée dix fois avec ſuccès. Elle eſt parfaitement verſifiée, & renferme de grandes beautés : le Théatre François a bien perdu à la mort de cet Auteur.

CALOTIN (les Amours de), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12: mauvaiſe intrigue & mal amenée.

CALOTIN, Comédie ſans nom d'Auteur, miſe au Théatre le 22 Août 1689; elle eut quatre repréſentations, & n'eſt connue que par les re-

giſtres de la Comédie Françoiſe; il paroît croyable que cette Piece eſt une repriſe de la précédente, & que l'Auteur craintif a cru devoir taire ſon nom.

CAMBISE (le Mariage de), Tragédie de *P. Quinault*, repréſentée en 1657, imprimée en 1659, *in*-12; les Héros de cette Piece ſont trop doucereux. Ce ton étoit ſans doute alors à la mode, car elle eut du ſuccès.

CAMMA, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1581, non imprimée. Cette Piece n'eſt pas plus connue que *Pâris*, *Œnone*, *Annibal*, Tragédies, ainſi que la *Décevante*, Comédie. Voyez *l'hiſtoire des Parfait*, tome III, page 480, & *la Croix-Dumaine*.

CAMMA, Tragédie par *Thomas Corneille*, jouée le 28 Janvier 1761, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12. Le nœud ingénieux, le dénouement admirable, enfin parfaitement bien faite, elle eut le plus grand ſuccès; il eſt bien étonnant qu'elle ne ſoit plus au Théatre. Voyez *l'Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, année 1761.

CAMMANE, Tragédie de *la Caſe*, donnée en 1640, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. Le nom de cet Auteur n'eſt point dans l'édition de 1641, cependant il eſt certain que c'eſt celui qu'on a indiqué ici, & qu'il mourut pendant les repréſentations de cette Piece, qui eſt paſſable pour le temps.

CAMMATE, Tragédie en ſept Actes, avec des Chœurs de *J. Hays*, non repréſentée, imprimée en 1598, *in*-12; elle eſt tirée d'un Opuſcule de *Plutarque*, *les vertueux faits des*

Femmes. Cette Piece eſt ſinguliere; on la trouve imprimée dans un recueil des premieres Penſées de *J. Hays*.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Gilet*, repréſentée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt ſoutenue par un caractere ſingulier, tracé pour avoir du ſuccès; elle eſt peu connue. On attribue auſſi une Tragédie à cet Auteur, qui a pour titre, *Conſtantin*, mais elle l'eſt encore moins, étant ſans date.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Nanteuil*, jouée en 1671; on ignore ſi elle a été imprimée.

CAMPAGNARD (le Feint), par *Paſſerat*. Voyez *Feint Campagnard*.

CAMP DE COMPIEGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Dancourt*, jouée dix-neuf fois, le 4 Octobre 1698; Vaudeville du temps auſſi comique que plaiſant. Voyez *Curieux de Compiegne*, c'eſt la même. Reſtée au Théatre.

CANDACE, Tragédie de *Peſtalozzi*, donnée en 1682, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas connue. Voyez *les Recherches des Théatres* de *Beauchamps*.

CAPITAINE BOUDONFLE (le), Comédie de *Come la Gambe*, dit *Chateauvieux*, jouée en 1532. Cette Piece n'eſt pas connue.

CAPITAN (le) VÉRITABLE MATAMORE, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Maréchal*, repréſentée en 1637, imprimée en 1640, *in*-4°. Cette Piece qui eſt aſſez plaiſante, eſt imitée de *Plaute*, mais tous

les perſonnages ſont preſque manqués. *Scarron* en a mis une au Théatre du même titre en 1641, qui eut du ſuccès.

CAPITAN (le), ou le *Miles Glorioſus*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Demanville*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle fut attribuée à un Comédien de la Troupe jalouſe, qui s'en défendit toujours quoiqu'elle eût eu quelques ſuccès. Elle eſt tirée de *Plaute*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie de *L. C. D. R.* non repréſentée, imprimée en 1732, *in*-8°. Cette Piece ſe trouve dans le Roman intitulé : *La Veuve en puiſſance de Mari*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie par Madame *de Richebourg*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt ſans doute celle que *Beauchamps* indique dans ſes Recherches.

CAPRICE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de M. *Renout*, jouée le 28 Juin 1762, non imprimée; elle fut jugée trop ſévérement.

CAPRICIEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Joly*, donnée à la Haye, en 1734, imprimée dans la même année, & dans la même ville, *in*-8°. *Vandole*.

CAPRICIEUX (le), ou *les Apparences trompeuſes*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean-Baptiſte Rouſſeau*, repréſentée le 17 Décembre 1700, imprimée en 1701, *in*-12, eut neuf repréſentations : les vers ſont bien faits, mais le caractere principal eſt manqué.

C'eſt cette Piece qui occaſionna tous ces couplets ſatyriques, qui firent tant d'ennemis à l'Auteur, & qui furent la ſource de tous ſes malheurs.

CAPTIFS DE PLAUTE (les), ou les *Eſclaves*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée avec ſuccès en 1638, imprimée en 1640, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée de *Plaute*; malgré ſes défauts, elle réuſſit.

CAPTIFS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Iſ. du Ryer*, jouée en 1655; elle n'eut ſans doute aucun ſuccès, puiſqu'elle n'a pas été imprimée.

CAPTIFS (les), Comédie de *Coſte*, non repréſentée, imprimée en 1716, *in*-12. C'eſt une traduction de *Plaute*, en proſe françoiſe avec le latin à côté, publiée à Amſterdam.

CAPTIFS (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, de *Roy*, jouée le 28 Septembre 1714, non imprimée; elle eut dix-ſept repréſentations & le plus grand ſuccès. L'on a toujours été étonné qu'elle n'ait point été repriſe : la Muſique des Divertiſſements eſt de *Quinault*, le Comédien du Roi. On ne parle point ici d'une Comédie du même titre, en trois Actes, repréſentée au College des Quatre-Nations, avec *la Vie eſt un ſonge*, dont l'Auteur a gardé l'anonyme.

CARACTERE (les Effets du), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. le *Bailli du Rolet*, repréſentée le 3 Février 1752; elle n'eut que trois repréſentations, elle en méritoit davantage. L'Auteur la retira & eut la modeſtie de ne la point faire imprimer, quoiqu'elle

fût remplie de beautés; elle avoit d'abord été annoncée ſous le titre de *la Méchanceté*.

Caracteres de Thalie (les), Comédie en trois Actes, de *Fagand*, miſe au Théatre le 15 Juillet 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle fut jouée dix-huit fois avec le plus grand ſuccès. Cette Piece eſt composée d'un Prologue, de trois Comédies, avec un Divertiſſement à la fin : *l'Inquiet* en un Acte, en vers; *l'Etourderie* en un Acte, en proſe; & *les Originaux* en un Acte, en proſe. On a repris la premiere & la derniere ſéparément, & elles ſont reſtées au Théatre.

Cardenio, voyez *Folies de Cardenio*, à l'F.

Cardinal de Richelieu (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes; libelle allégorique & ſi mépriſable, qu'il fut imprimé ſans date, *in*-4°. ainſi que deux Comédies de ce titre.

Cariste, ou *les Charmes de la Beauté*, Poëme Dramatique en cinq Actes, de *Balthazar Baro*, donné en 1642 & en 1649, imprimé en 1651, *in*-4°. auſſi mauvais qu'ennuyeux.

Carline (la), Comédie-Paſtorale, par *Gaillard*, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°: ſinguliere & paſſable pour le temps.

Carnaval de Lyon (le), Comédie de *Legrand*, jouée en 1699, ſous le nom du Chevalier *de la Ferté*. *Beauchamps* l'indique ſans date, ainſi que la Comédie des Comédiens de campagne, & toutes deux ſous le nom *de la Ferté*, quoique ce Chevalier n'en fût que le prête-nom.

Carnaval de Venise (le), Comédie en cinq Actes, de *Dancourt*, jouée à Lyon le 29 Décembre 1690, sans succès; elle n'eut que trois représentations. On ne la trouve point imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, ce qui fait douter qu'elle soit de lui.

Carrosses a cinq sols (les Intrigues des), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, représentée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12; Vaudeville du temps, d'un bas comique & fort commun.

Carrosses d'Orléans (les), Comédie en un Acte, en prose, de *la Chapelle*, mise au Théatre le 2 Aout 1680, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut douze représentations. C'est le coup d'essai de l'Auteur; il présente un tableau assez naturel d'un tapage arrivé dans une hôtellerie. Son succès fut d'abord suivi, mais quelques années après, il n'en fut plus question. En 1751, feu Monseigneur le Dauphin desirant qu'elle fût reprise, elle fut jouée à la Cour, dans les premiers jours de Janvier de cette année, où elle fit plaisir; & à Paris, le 31 du même mois; elle est restée depuis au Théatre, où on la donne assez souvent. M. *Forquart* la traduisit depuis en Anglois, sous le titre de *la Rencontre des Coches*, & la mit au Théatre de Londres, où elle eut du succès.

Carthaginoise (la), ou *la Liberté*, Tragédie de *Montchrétien*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est la *Sophonisbe* du même Auteur, qu'il a retouchée, & remise au Théatre, sous ce nouveau titre.

CARTEL (le), ou *le Défi entre Gaillard & Braquemart*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est originale, & d'un comique singulier; on la trouve dans les Œuvres de l'Auteur, Laquais de l'Evêque d'Autun.

CARTEL DE GUILLOT (le), ou *le Combat ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, de *Chevalier*, jouée en 1660, imprimée en 1661, *in*-12. C'est une Farce aussi comique que plaisante.

CARTOUCHE, ou *les Voleurs*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Legrand*, représentée le 21 Octobre 1721, eut treize représentations. L'impatience du Public fut si grande à la premiere, qu'il n'y eut pas quarante vers de récités de la Comédie d'*Esope à la Cour*, qui précédoit la Piece, ce qui fit qu'elle fut jouée seule.

CASAQUE (la), Farce de *Moliere*, jouée le 25 Mai 1664, non imprimée. C'est une de ces petites Pieces que ce célebre Comique donnoit en Province, & qu'à son arrivée à Paris, il faisoit jouer après les grandes. On n'étoit point alors dans cet usage aux autres Théatres de la Capitale.

CASSANDRE, Comtesse de Barcelone, Tragi-Comédie de *Boisrobert*, donnée le 31 Décembre 1633, imprimée en 1634, *in*-4°. Cette Piece eut du succès, & étoit passable pour le temps. Elle est tirée de l'Espagnol.

CASSETTE (la), Comédie par un Anonyme, représentée le 19 Juin 1683, ne fut jouée que

trois fois, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

CASSIUS & VICTORINUS, Tragédie de *la Grange-Chancel*, repréſentée le 6 Octobre 1732, imprimée dans la même année, *in*-12, eut huit repréſentations. Le ſujet eſt tiré de l'Hiſtoire eccléſiaſtique de Grégoire de Tours; elle fut jouée pendant un voyage de Fontainebleau, avec quelque ſuccès.

CATHERINE (le Martyre de Sainte), Tragédie de *Boiſſin de Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°. Elle eſt tirée de la Vie des Saints, ſupportable ſur des Théatres de Moines ou de Religieuſes.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de *la Serre*, repréſentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

CATHERINE (Sainte), Tragédie par *Saint-Germain*, jouée en 1644, non imprimée: ſupportable tout au plus dans un Couvent; elle eſt très-rare.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°. à Paris; en 1650, *in*-4°. à Rouen, & en 1700, *in*-12; & à Paris, en 1718, *in*-8°. Malgré tant d'éditions & la parfaite obſervation des regles, cette Piece eſt ennuyeuſe à l'excès.

CATILINA, Tragédie de l'Abbé *Pelegrin*, imprimée en 1742, *in*-8°. Malgré tous les ſoins que ſe donna l'Auteur pour obtenir qu'elle fût reçue, il n'y put parvenir; il eſt vrai qu'elle eſt bien froide.

CATILINA, Tragédie par *Crébillon*, mise au Théatre le 10 Décembre 1748, imprimée en 1749, *in*-8°. Elle fut jouée vingt fois ; elle étoit connue long temps avant sa représentation : elle n'a point été reprise. Selon le premier plan de l'Auteur, cette Tragédie devoit être en six Actes.

CATON (la Mort de), ou *l'Illustre Déseſpéré*, Tragédie de *Cardin*, jouée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-12. *Beauchamps* ni *Maupoint* ne connoissoient pas cette Piece.

CATON D'UTIQUE, Tragédie par *Deschamps*, représentée le 25 Janvier 1715, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est bien au-dessous de la fameuse Piece d'*Adisson*, dont l'Auteur l'a tirée; elle fut cependant jouée quinze fois avec le plus grand succès.

CAVALIER PAR AMOUR (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée sur le Théatre de *Guénégaud*, le 2 Décembre 1678. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise : elle n'est pas imprimée.

CÉCILIADE (la), ou *le Martyre sanglant de Sainte Cécile*, Tragédie avec des Chœurs de *Nicolas Soret*, jouée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-8°. Bonne dans ce temps-là, pour être jouée dans les Couvents.

CEINTURE MAGIQUE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *J.-B. Rousseau*, représentée dans le mois de Février 1701, devant le Roi, à Versailles; imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est tirée de *Machiavel*; elle n'a jamais été jouée à Paris.

CÉLESTINE (la), ou *Caliste* & *Mélibée*,

Tragédie de *Lavardin*, jouée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece est traduite de l'Espagnol de *Ferdnando de Roxans, en repréhension des Faux Amoureux*. C'est la suite du titre.

CÉLESTINE, Tragédie d'un Anonyme, représentée en 1527, imprimée dans la même année, Goth, & en 1642, *in*-8°. Cette Piece ancienne est très-rare, & traite de la *déception des Serviteurs envers leurs Maîtres, & des Maîtres envers leurs Amoureux*. C'est la suite du titre.

CÉLIANE, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1634, imprimée en 1637, *in*-4°. contre toutes les regles, froide & trop libre; il n'y avoit pas de Censeurs alors.

CÉLIBATAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dorat*, jouée le 20 Septembre 1775, suivie de *l'Anglois à Bordeaux*, imprimée dans la même année, *in*-8°. fut jouée seize fois avec succès. Restée au Théatre.

CÉLIDÉE, sous le nom de *Calirie*, ou *la Générosité d'Amour*, Tragédie de *Rayssignier*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est supportable pour le temps.

CÉLIDORE & CLÉNIDE, Pastorale de *Cormeil*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-8°. On ne connoît pas cette Piece; *Beauchamps* en indique une de ce nom, mais écrite de cette maniere, *Sélidaure*, ou *l'Amante Victorieuse*, imprimée en 1639, *in*-8°. Ce pourroit bien être la même.

CÉLIE, ou *le Vice-Roi de Naples*, ou *la Belle Célie*, Comédie de *Rotrou*, représentée

en 1645, imprimée en 1646, *in*-4° : assez réguliere, mais foible & nullement comique.

CÉLIMENE ou AMARILLYS, Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1633, imprimée en 1637, *in*-4° : médiocre, mais dans les regles. Voyez *Amarillys* de *Tristan*; elle est dédiée *au Comte de Nancy*, alors Grand-Maître de la Garde-robe du Roi.

CÉLIMENE (la jeune), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Je soupçonne que cette Piece est la même que la *Lisimene* du même Auteur, reprise sous ce titre, en 1672. La premiere est dédiée à M. de *Colbert*.

CÉLINDE, Poëme Dramatique, de *Balthazar Baro*, représentée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il renferme une Tragédie en trois Actes, ayant pour titre, *Holopherne*. Le tout romanesque, mauvais & chargé de trop d'incidents.

CÉLINE, ou *les Freres Rivaux*, Tragédie de *Charles Beys*, mise au Théatre, en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° : froide & sans invention.

CÉNIE, Comédie en cinq Actes, en prose, de Madame de *Graffigny*, représentée le Jeudi 25 Juin 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, eut quatorze représentations; reprise le 18 Novembre de la même année, & fut encore jouée neuf fois : restée au Théatre. Cette Piece est digne de l'Auteur des *Lettres Peruviennes*.

CÉNIE, Comédie en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1751, *in*-12.

C'eſt la même que la précédente, miſe en vers.

CENTENAIRE, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Artaud*, repréſentée le 18 Février 1773, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée douze fois. Cette Piece ſe termine par l'*Apothéoſe* du célebre *Moliere*, auquel elle dut ſon ſuccès.

CÉPHALE (le Raviſſement de), Tragédie avec Prologue & machines, de *Nic. Chrétien*, repréſentée à Florence aux Noces Royales en 1608, imprimée à Rouen dans la même année, *in*-12 : paſſable pour le temps.

CÉPHALE & PROCRIS, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dancourt*, donnée le 27 Octobre 1711, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que ſix fois. Elle fut précédée d'un Prologue, & entremêlée de trois Intermedes dont la Muſique eſt de *Gilliers*. *Dancourt* avoit tenté dans cette Piece d'imiter le genre & le ſtyle d'*Amphitrion* de *Moliere*, mais il s'en trouva bien loin.

CERCLE DES FEMMES SAVANTES, Dialogue en vers héroïques, avec la clef, par *Jean de la Forge*, imprimée en Hollande, ſans date, *in*-16 : ſi rare, qu'il n'a pas été poſſible d'en trouver un exemplaire.

CERCLE DES FEMMES (le), ou *les Secrets du Lit Nuptial*, par *Chapuzeau*, repréſentée le 27 Octobre 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; ſeconde édition en 1663, à Lyon, ſous le titre *d'Entretiens comiques, avec l'hiſtoire d'Hyménée*; & à Paris, par *Charles Cabry*, Libraire, avec permiſſion; il n'y avoit

pas alors de Censeurs. Voyez *Académie des Femmes*, c'est la même.

Cercle (le grand & noble jeu du), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1713, *in*-12, à Copenhague. Elle est traduite de l'Arabe en François, mise en vingt circulations, où *le Fou fait le Sage*, & où *le Sage fait le Fou*, pour déniaiser la Jeunesse. C'est la suite du titre.

Cercle (le), ou *la Soirée à la Mode*, par *Poinsinet*, Comédie en un Acte, en prose, donnée le 7 Septembre 1764, eut seize représentations & le plus grand succès. Restée au Théatre.

César (la Mort de), ou *la Liberté vengée*, Tragédie avec des Chœurs, composés des soldats de César, par *Grevin*, donnée le 16 Février 1560, imprimée en 1567, *in* 8°. Cette Piece est passable, bien versifiée pour le temps, & l'intérêt parfaitement soutenu.

César (la Mort de), Tragédie, avec un Prologue de *Scudéry*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eut un très-grand succès, quoique les Scenes en soient décousues, & qu'elles contiennent trop d'événements, mais l'intérêt y domine, & c'est le charme qui séduit.

César Ursin, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, donnée le 15 Mars 1707, imprimée en 1709, *in*-8°. elle n'eut que six représentations, quoiqu'elle soit bien intriguée; mais du reste, elle est médiocre. Cette Piece est tirée de l'Espagnol.

César (la Mort de), Tragédie de Ma-

demoiselle *Barbier*, représentée le 26 Novembre 1709, imprimée en 1710, *in*-12, ne fut jouée que six fois. Le caractere de *César*, dans cette Piece, est bien au-dessous de l'idée que l'on s'en forme.

César (la Mort de), Tragédie, en trois Actes, en vers, de *Voltaire*, sans personnages de femmes, mise au Théatre le 29 Août 1743, eut sept représentations dans la même année, imprimée *in*-12. Les vers de cette Tragédie sont dignes de leur Auteur; elle fut représentée d'abord à l'Hôtel de Sassenage, & aux Colleges d'Harcourt & de Mazarin, en 1733; & en 1735, le 11 Août, & reçut par-tout les mêmes applaudissements.

Champ de Martel (le), ou *les Progrès de Charles Martel*, Tragédie, par *Cardin*, représentée en 1557, imprimée dans la méme année, *in*-12. Cette Tragédie est tirée de l'*Histoire de la Guerre* que fit *Charles Martel* aux Sarrasins, & sur la gloire dont les François se couvrirent dans la bataille qui fut livrée à ces fiers barbares. *Beauchamps* n'a point fait mention de cette Tragédie dans ses Recherches des Théatres.

Champagne (le Coëffeur), Comédie en un Acte, en vers, *de Boucher*, jouée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12. Cette Piece est médiocre, mais plaisante. Les bonnes fortunes d'un Laquais, mort Secretaire du Roi, servent de fond à cette Comédie.

Chariot de triomphe (le), Tragédie avec des Chœurs, par *Miliotet*, jouée dans un Couvent de Nones, en 1663, imprimée en

1664, *in*-8°. Le ſujet de cette Piece eſt le panégyrique de Sainte Reine d'Alyſe.

CHARIVARI (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Dancourt*, repréſentée le 19 Septembre 1697, imprimée dans la même année, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur, en 1729 ; elle eut beaucoup de ſuccès : reſtée au Théatre.

CHARLES DE BOURGOGNE, Tragédie de *Dupleix*, donnée en 1644, imprimée en 1645, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue, & fort rare ; elle étoit ci-devant dans la Bibliotheque de Madame *la Comteſſe de Verue*.

CHARME DE LA VOIX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1655, *in*-12 ; elle n'eut pas de ſuccès : elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

CHARMES DE FÉLICIE (les), Paſtorale de *Montauban*, jouée en 1651, imprimée en 1654, *in*-12, tirée de la Diane de *Monte-Mayor* : foible, mais intéreſſante.

CHARMEUR CHARMÉ (le), Comédie de *Deſmarets de Saint-Sorlin*, que ſa mort l'empêcha d'achever ; manuſcrite.

CHASSE DU CERF (la), Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, ſuivie d'un Divertiſſement de *Legrand*, repréſentée le 14 Octobre 1726, imprimée en 1731, *in*-12 ; quoique médiocre, le Spectacle & quelques Scenes plaiſantes firent qu'elle fut ſuivie pendant neuf repréſentations.

CHASSE RIDICULE (la), Comédie, jouée le 25 Juillet 1691, eut quatre repréſentations,

non imprimée ; on ne trouve point le nom de l'Auteur dans les regiſtres de la Comédie.

CHASSE ROYALE (la), Comédie en quatre Actes, en vers, par *Mainfray*, donnée en 1625, imprimée dans la même année, *in*-8°. « contenant *la ſubtilité dont uſa une Chaſſereſſe* » *vers un Satyre qui la pourſuivoit d'amour* ». C'eſt la ſuite du titre : paſſable pour le temps.

CHASTE BERGERE (la), Paſtourelle de *Fonteny*, non repréſentée, imprimée en 1515, *in*-12 ; on la trouve imprimée dans un Recueil intitulé, *le Bocage d'Amour* : elle eſt aſſez ingénue.

CHASTE BERGERE (la), Paſtorale en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *la Roque*, miſe au Théatre en 1609, imprimée dans la même année, *in* - 12. L'Auteur dit, dans la Préface, qu'il n'a point étudié ; que, ſemblable à Ulyſſe, qui n'a eu pour école que le monde, il n'a eu pour la ſienne que la Cour.

CHASTES MARTYRS (les), Tragédie chrétienne de Mademoiſelle *Coſnard*, repréſentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée du livre qui a pour titre, *Agatomphile* ; elle eſt aſſez médiocre.

CHASTETÉ REPENTIE (la), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, par *la Valetrie*, donnée en 1601, imprimée en 1602, *in*-12 ; elle n'eſt pas réguliere, mais aſſez bonne pour le temps.

CHEMIN DE LA FORTUNE (le), Comédie en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée,

imprimée en 1714, *in*-12. C'eſt une eſpece de Dialogue inſéré dans le *Cabinet du Philoſophe.*

CHÉRUSQUES (les), Tragédie par *M. Bauvin*, miſe au Théatre le 25 Septembre 1772, eut huit repréſentations, non imprimée.

CHEVALIER A LA MODE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, *de Dancourt* & *de Saint-Yon*, jouée le 28 Octobre 1687, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante repréſentations : à la vingt-troiſieme, l'Auteur notifia à ſes Camarades, à l'aſſemblée, qu'il ne vouloit plus toucher de part d'Auteur. Cette Piece eut un prodigieux ſuccès. L'intrigue en eſt bien ſoutenue, les caracteres ſont d'après nature, & le dénouement on ne peut pas plus heureux. Reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir.

CHEVALIER BAYARD (le), Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers libres, par *Autreau*, donnée le 23 Novembre 1731, imprimée en 1749, *in*-12; elle n'eut que ſix repréſentations; elle eſt longue & froide. Les Comédiens ſe flattoient qu'elle ſe releveroit, mais l'Auteur crut devoir la retirer. C'eſt la premiere qu'il compoſa pour le Théatre François; il avoit fait auſſi une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée *les Faux-Amis*; mais elle ne fut pas reçue, & n'a point été jouée autre part.

CHEVALIER FRANÇOIS A TURIN (le), LE CHEVALIER FRANÇOIS A LONDRES, deux Comédies de *M. Dorat*, la premiere en quatre Actes, la ſeconde en trois, toutes deux en vers, repréſentées le même jour, pour la pre-

miere fois, le 21 Novembre 1778; à la troisieme représentation, l'Auteur supprima dans la premiere un Acte entier, & le rôle du Ministre. Ce changement fit le meilleur effet, & fut applaudi. Dans les représentations suivantes, ces Comédies ont été données alternativement en petites Pieces, précédées par d'autres en trois ou cinq Actes.

Chevalier Joueur (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dufresny*, jouée le Mercredi 27 Février 1697, imprimée dans la même année, *in*-12, fut très-mal reçue. Ce sujet est le même que celui du *Joueur* de *Regnard*, mais fort au-dessous, en tout point. V. *Joueur*.

Childéric, Tragédie de *Morand*, mise au Théatre le 19 Décembre 1736, imprimée en 1737, *in*-8°. elle fut jouée huit fois; elle fut interrompue après la sixieme, par l'indisposition de *Dufresne* : elle fut ensuite donnée à la Cour deux fois avec applaudissement, ce qui valut à l'Auteur l'honneur de la dédier à la Reine.

Chilpéric, Roi de France, Tragédie de *Louis Leger*, non représentée, imprimée en 1590, *in*-12. Le Parlement fit mettre l'Auteur en prison le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit donner cette Piece. *Leger* étoit un des premiers Régents du College des Capettes.

Chute de Phaéton (la), Tragédie de *l'Hermite de Vozelle*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle n'est pas bonne, mais elle ne manque pas d'invention. *Legrand*, depuis Comédien du Roi, a

fait jouer à Lyon une Comédie de ce titre, qui eut beaucoup de ſuccès.

Cid (le), Tragédie de *Pierre Corneille*, miſe au Théatre en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°. Cette admirable Piece eſt l'époque de la gloire du Théatre François. Malgré ſon ancienneté, on la revoit toujours avec le même plaiſir; elle ſe trouve imprimée dans les Œuvres de *J.-B. Rouſſeau*, ſous le titre du *Cid reſtitué*. Le rôle de l'Infante eſt retranché; on y a ſubſtitué quatre vers de liaiſon. Cette belle Piece a été traduite dans toutes les langues de l'Europe.

En vain contre le Cid un Miniſtre ſe ligue,
Tout Paris, pour Chimene, a les yeux de Rodrigue:
L'Académie en corps a beau le cenſurer,
Le Public révolté s'obſtine à l'admirer.

Boileau.

Cid (la ſuite du), Tragédie par *Desfontaines*, jouée en 1637, par la Troupe Royale; elle eſt déteſtable en tout point.

Cid (la vraie ſuite du), & *le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, avec un argument, par *Urb. Chevreau*, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. & en 1702, *in*-12: très-mauvaiſe. *Beauchamps* indique encore une Tragédie anonyme de ce nom, ſous l'année 1696.

Cid (la Mort du), ou *l'Ombre du Comte de Gormas*, Tragédie de *Chillac*, non repréſentée, imprimée en 1539, *in*-16: ridiculement conſtruite; elle a été imprimée en 1703, ſous l'édition qu'on vient d'indiquer.

Cinna, ou *la Clémence d'Auguste*, Tragédie par *Corneille*, mise au Théatre en 1639, imprimée en 1643, *in*-4°. Autre chef-d'œuvre de ce grand homme que la postérité révérera toujours; on a retranché depuis le rôle de l'Impératrice Livie. M. *de Montoron*, Trésorier de l'Epargne, gratifia l'Auteur de mille pistoles, pour lui avoir dédié cette Piece.

Circé, Tragi-Comédie de *Thomas Corneille* & de *Visé*, représentée le 17 Mars 1675, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante-deux représentations : elle est tirée du quatorzieme Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Malgré son incroyable succès, elle est médiocre, mais le grand nombre de machines & son brillant spectacle le firent oublier. Elle fut reprise en 1705, sans machines, avec un Prologue de *Dancourt*; il s'en fallut beaucoup qu'elle eût autant de réussite.

Cirus (le jeune) Tragédie de *Montreux*, jouée à Poitiers en 1581, avant *la Joyeuse*, Comédie en cinq Actes, du même Auteur, non imprimée; elle est tirée du grec de *Xénophon*.

Cirus triomphant, ou *la Fureur d'Astiage*, Tragédie de *P. Main roy*, représentée & imprimée à Rouen en 1618, *in*-16; elle est très-médiocre.

Cirus, Tragédie par *Nondon*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Beauchamps* l'indique dans ses Recherches, sans format; elle est très-rare.

Cirus (la Mort de) Tragédie de *Quinault*, représentée en 1656, imprimée en 1659, *in*-12:

mollement écrite. *Beauchamps* en indique une de ce titre, dans ses Recherches, sous l'année 1655. Ne seroit-ce pas une seconde édition de celle-ci ?

CIRUS (la Mort du grand) ou la *Vengeance de Thomiris*, Tragédie de *Rosidor*, Comédien, donnée & imprimée en 1662, *in*-4°. Cette Piece est on ne peut pas plus foible.

CIRUS, Tragédie de *Danchet*, jouée le 23 Février 1706, imprimée dans la même année, *in*-12. Le rôle d'Harpage parut bien fait : il est tiré d'une Piece latine du même titre, du *P. Larue*, jouée au College des Jésuites. Cette Tragédie de *Danchet* eut dix-sept représentations, & a été reprise pendant quelques années plusieurs fois.

CLARICE, ou l'*Amour constant*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, représentée en 1641, imprimée en 1643, *in*-4° ; elle est d'un assez bon comique & imitée de l'Italien de *Sforza d'Oddi*.

CLARIGENE, Tragédie par *du Ryer*, donnée en 1638, imprimée en 1639 & en 1640, *in*-4° ; elle est supportable pour le temps.

CLARIMONDE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1659, imprimée en 1643, *in*-4°. dédiée à la Reine Anne d'Autriche ; passable pour le temps, mais très-foiblement versifiée.

CLARIONTE, ou *le Sacrifice sanglant*, Tragédie de *la Calprenede*, représentée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : chargée de trop d'événements, mais intéressante.

CLÉAGÉNOR & DORISTÉE, Tragédie de *Rotrou*, mise au Théatre en 1630, im-

primée en 1634, *in*-4° : trop irréguliere, mais assez bonne pour le temps.

CLÉARQUE, Tyran d'Héraclée, Tragédie de Madame de *Gomez*, représentée le 26 Novembre 1717, imprimée dans la même année, *in*-12, fut jouée quatre fois : c'étoit assez, car elle est bien foible & mal écrite.

CLÉOMÉDON, Tragédie par *du Ryer*, donnée en 1636, imprimée dans la même année & en 1638, *in*-4°. dédiée *au Duc de Vendôme*. Rien de plus singulier que le rôle principal.

CLÉOMENE, Tragédie de *Guérin Bouscal*, jouée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : assez bien conduite, mais foiblement versifiée. Elle est tirée de *Plutarque*.

CLÉONICE, ou *l'Amour téméraire*, Pastorale en cinq Actes, en vers, de *P. B.*, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12. Le sujet est neuf & renferme de l'intérêt, mais elle est foiblement écrite; il n'est pas certain qu'elle ait été représentée. *Beauchamps* indique une Comédie de ce titre, sans date, qu'il donne à *Passart*; ne seroit-ce pas le nom de l'Anonyme *P.* à la tête de celle-ci ?

CLEONIDE, Pastorale de *la Barre*, très-rare; elle est indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*, sous l'année 1634; mais il n'en est point parlé ailleurs.

CLÉOPATRE CAPTIVE, Tragédie, avec un Prologue & des Chœurs, par *Etienne Jodelle*, représentée en 1552, imprimée dans la même année, *in* 4°; elle est dédiée au Roi *Henri II* : très-bonne pour le temps; elle eut un fort grand succès, & valut à l'Auteur 500 écus du Roi

sur

ſur ſon épargne. *La Peruſe*, ami *de Jodelle*, joua un des premiers rôles dans la Piece.

CLÉOPATRE (les délicieuſes Amours de Marc-Antoine & de), Poëme Dramatique de *Béliard*, joué en 1578, imprimé dans la même année, *in*-4°: pitoyable; l'Auteur étoit Secretaire de la Reine de Navarre.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Montreux*, donnée à Lyon en 1594, imprimée dans la même Ville, l'année ſuivante, *in*-12; dédiée à ſon Prince, ſon Seigneur, ſon Mécene : on ne peut pas plus foible, ni plus mal écrite.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Benſerade*, jouée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4°. Elle eſt bien foible, & les caracteres ſont mal ſoutenus.

CLÉOPATRE, Tragédie par *Lenoir de Thorilliere*, jouée le 8 Décembre 1667, non imprimée; elle n'eut pas de réuſſite. Le pere de l'Auteur étoit le grand-pere du Comédien du Roi de ce nom.

CLÉOPATRE, Tragédie par *la Chapelle*, donnée ſur le Théatre de *Guénégaud*, le 12 Décembre 1681, imprimée en 1682, *in*-12; elle eut vingt & une repréſentations, & un brillant ſuccès : cependant elle eſt bien foiblement verſifiée. A ſa repriſe du 2 Février 1723, elle fut encore revue avec plaiſir. Voyez *Marc-Antoine* de *Robert-Garnier*.

CLÉOPATRE (*Antoine* &), Tragédie de *Boiſtel*, repréſentée le 6 Novembre 1741, imprimée en 1743, *in*-8°. Coup d'eſſai qui réuſſit foiblement, ce qui détermina l'Auteur à retirer ſa Piece, après la ſixieme repréſentation.

CLÉOPATRE, Tragédie de M. *de Marmontel*,

mise au Théatre le Mercredi 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est la troisieme Piece de l'Auteur, dont le Mercure de Mai de 1750 fait un juste éloge. *Cléopatre* s'y tuoit avec un aspic automate, du célebre M. *de Vaucanson*. Cette Piece eut onze représentations.

CLIMÈNE, Tragédie de *la Croix*, représentée en 1628, imprimée en 1629, *in*-8°. Elle est fort singuliere pour les événements, mais bien foiblement écrite.

CLIMÈNE, ou *le Triomphe de la Vérité*, Comédie, par *Laserre*, jouée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & d'un style lâche.

CLIMÈNE, Comédie en un Acte, en vers, de *la Fontaine*, non représentée, imprimée dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, en 1744, *in*-12; elle l'avoit été séparément en 1727, *in*-4°. Bien des connoisseurs doutent encore que cette Piece soit de l'Auteur auquel elle a été attribuée.

CLITANDRE, ou *l'Innocence délivrée*, Tragi-Comédie de *Corneille*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°. eut bien du succès. C'est la premiere Piece de l'Auteur, dans la regle des vingt-quatre heures; mais elle peche par l'unité d'action; elle est trop compliquée d'événements : on y reconnoît cependant les étincelles d'un génie qui n'a pas tardé longtemps à briller. Il y avoit dans cette Comédie des endroits trop libres, qui ont été supprimés dans les reprises & les éditions suivantes. Voyez *Mélite*.

CLITEMNESTRE, ou l'*Adultere*, Tragédie

de *P. Mathieu*, repréſentée en 1578, imprimée en 1585, *in*-8°. & en 1589, à Lyon, même format. La conſtruction de cette Piece eſt on ne peut pas plus ſinguliere : elle eſt très-rare.

CLITEMNESTRE, Tragédie de M. le Comte de *Lauraguais*, non repréſentée, imprimée en 1761, *in*-8°. On a prétendu qu'elle a été jouée en ſociété avec ſuccès; elle l'eût été aux François, ſi l'Auteur eut été moins modeſte.

CLITOPHON & LEUCIPE, Tragédie par *du Ryer*, jouée en 1622. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur. Le manuſcrit étoit ci-devant dans la Bibliotheque de feu M. *le Maréchal d'Eſtrées*.

CLORESTE, ou *les Comédiens Rivaux*, Tragédie de *Balth. Baro*, donnée le 5 Février 1636, devant la Reine & toute la Cour, par les Troupes *de Belle-Roſe* & *de Mondory*, qui s'efforcerent à l'envi de l'emporter l'une ſur l'autre; la ſeconde triompha.

CLORINDE, ou *le Sort des Amants*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Poulet*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle n'eſt pas bonne, d'ailleurs le ſujet n'en eſt point du tout intéreſſant.

CLORINDE, Tragédie de *Veins*, non repréſentée, imprimée en 1599, *in*-12. Cette Piece tirée du *Taſſe* contient l'hiſtoire abrégée de *Tancrede* & *de Clorinde*; elle eſt conduite ſans aucune obſervation des regles.

CLORINDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée l'année ſuivante, *in*-4° : trop courte, cependant froide & ennuyeuſe.

Clorise, Paſtorale, en proſe, de *Balth. Baro*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eſt tirée de *l'Aſtrée*, & eut un grand ſuccès. *Maupoint* prétend que *Borée* eſt l'Auteur d'une Paſtorale de ce titre, en 1624; mais il a confondu infailliblement, puiſque cette Piece ne ſe trouve ni dans les Œuvres de cet Auteur, ni ailleurs.

Clotilde, Reine de France, Tragédie par *J. Prévôt*, jouée en 1614, imprimée en 1618, *in*-12 : très-foible; elle renferme un fait particulier à cette Reine de France, dont il n'eſt point parlé dans l'Hiſtoire.

Clotilde, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, repréſentée en Avril 1649, imprimée en 1659, *in*-12: très-médiocre, elle n'eut aucun ſuccès.

Clovis le Grand, premier Roi Chrétien, par l'Héritier *Nounellon*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1638, imprimée en 1655, *in*-12 : mal faite & très-froide.

Clovand (Saint), Tragi-Comédie avec des Chœurs, de *J. Heudon*, donnée en 1599, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle traite de la Converſion du Roi Clovis; elle n'eſt ni intéreſſante, ni réguliere.

Cocagne (le Roi de), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue & des Divertiſſements, par *Legrand*, jouée le 31 Décembre 1718, imprimée en 1719, *in*-12 : auſſi comique que divertiſſante, mais dans le bas; elle eut dix-huit repréſentations qui furent ſuivies; elle eſt repriſe rarement par la dépenſe occaſionnée par ſon Spectacle.

Cocagne échouée, (la Conquête du

pays de) Comédie non représentée, imprimée à Valenciennes en 1712, *in* 12, où elle a peut-être été jouée. L'Auteur a gardé l'anonyme, & a très-bien fait.

COCHER SUPPOSÉ (le), Comédie en prose, avec un Divertissement, par *Hauteroche*, représentée le 9 Avril 1684, imprimée en 1685, *in*-12; elle eut douze représentations; elle est très-plaisante & c'est une des petites Pieces restées au Théatre qu'on y revoit le plus souvent.

COCU BATTU ET CONTENT (le), Comédie, par *Raim. Poisson*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1672, non imprimée; elle eut peu de succès.

COCU IMAGINAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Moliere*, représentée le 28 Mai 1660, imprimée en 1665, *in*-12, parfaitement écrite, eut quarante représentations, & un succès prodigieux quoiqu'en été. Elle fut imprimée en trois Actes, en 1674, *in*-4°. Un Bourgeois de Paris, persuadé que l'Auteur l'avoit joué, en porta ses plaintes, on s'en moqua. Cette Comédie est tirée d'une Piece Italienne, jouée long-temps auparavant, intitulée, *il Cornuto per opinione.*

COCUE IMAGINAIRE (la), ou *les Amours d'Alcipe & de Céphise*, Comédie en un Acte, en vers, par Fr. *Donneau*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1661, imprimée en 1662, *in*-12. Il ne faut pas confondre l'Auteur de cette Piece avec *Dancourt*, & *Visé*, comme a fait *Maupoint*, dans sa Bibliotheque des Théatres.

COEFFEUSE A LA MODE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de *Douville*, représentée en 1646, imprimée l'année suivante, *in*-4° : mal conduite, mal écrite, trop intriguée.

COLIGNY (Gaspard de), Tragédie en trois Actes, en vers, de *M. d'Arnaud*, non représentée à Paris, imprimée en 1740, à Lauzanne, à Geneve, & en 1744, *in*-8° ; elle a été jouée en Angleterre & dans tous les pays protestants avec succès, & a été traduite en Anglois, sous le titre de *la Saint-Barthelemy*.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en vers de *Chappuzeau*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle est assez plaisante & tirée des Contes de *Douville*. *Dancourt* en tira parti, comme on le voit dans l'article suivant.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en prose avec un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1701, imprimée dans la même année, *in*-12 : vivement dialoguée ; elle pensa tomber à la premiere représentation, un Vaudeville adressé au Parterre la releva, elle en eut vingt-trois, & est restée au Théatre.

COLLOQUE (le), Poëme Dramatique, ou *le Char triomphant de M. le Dauphin*, par un Anonyme, non représenté, imprimé en 1610, *in*-8° : les personnages sont trois suppôts des Seigneurs de la Coquille. On a joint à l'édition, des figures, des emblêmes & des énigmes : édition très-rare.

COLONIE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saintfoix*, représentée avec *le Rival*

Suppofé, Comédie auffi en un Acte, en profe, le 25 Octobre 1749. *Saintfoix*, piqué du tumulte du Parterre, retira ces deux Pieces après la premiere repréfentation.

COMBAT D'UNE AME AVEC LAQUELLE UN EPOUX EST EN DIVORCE (le), par *François d'Avefne*, Comédie, donnée en 1650, imprimée dans la même année, dans l'hiftoire du temps : très-rare & peu connue. Voyez *Divorce*, c'eft la même.

COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ (le), Comédie de *J. de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1572, imprimée en 1578, *in*-4 : très-rare.

COMÉDIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, repréfentée en 1634, auffi peu connue que rare.

COMÉDIE-BALLET (la), Divertiffement par un Anonyme, mis au Théatre le 17 Février 1664, non imprimé. Cette Piece n'eft connue que par les regiftres de la Comédie Françoife.

COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS (la), non repréfentée, imprimée en 1596, *in*-12. Cette Piece eft de *Grangier*; elle eft traduite, ajoute le titre, en rimes françoifes & commentées; très-rare.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), par *Dorimont*. Voyez *Trapolin*.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), en cinq Actes, en profe, par *Dupefchier*, fous le nom de *Dubarry*, donnée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. L'objet de cette Piece eft une vive fatyre contre *Balzac*.

COMÉDIE DES COMÉDIENS (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, deux en profe, trois

en vers, de *Gougenot*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. La Scene est l'assemblée des Comédiens qui déliberent entr'eux pour recevoir deux nouveaux Acteurs. Les personnages sont, *Belle-Rose*, *Gauthier*, *Mesdemoiselles Beaupré*, *Beauchateau*, *la Fleur*, & *Belle-Rose*. Elle est plaisante, & eut un succès momentané.

Comédie des Comédiens (la), Poëme de nouvelle invention, en cinq Actes, dont les deux premiers sont en prose, & les trois autres en vers, par *Scudéry*, donnée sur le Théatre du Marais, au mois de Novembre 1734, imprimée en 1735, *in*-8°. Voyez *Amours cachés par l'Amour*, Pastorale; elle fait partie séparée de cette Comédie.

Comédie des Comédiens (la), ou l'*Amour Charlatan*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 5 Août 1710, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée douze fois. Les Acteurs se travestirent en Italiens. *La Thorilliere* refusa le personnage d'Arlequin, se soumit à celui de Mezetin. *Dancourt* se flatta, par cette innovation, de ramener le Public, qui préféroit alors les Spectacles de la Foire, & il réussit.

Comédie des Chansons (la), en cinq Actes, en vers, par *Beys*, non représentée, mais jouée en société, imprimée en 1640, *in*-12. Cette Piece ancienne n'auroit-elle pas donné l'idée des Opéra-Comiques, ainsi qu'une Pastorale imprimée en 1662, à Paris, intitulée *Nouvelle Comédie des Chansons de ce temps*?

Comédie des Proverbes (la), en trois

Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Adrien de Montlue*, Prince de Chabannes, mise au Théatre en 1616, imprimée en 1634, *in*-12. Cette Piece est une des plus comiques du temps; elle eut le plus grand succès. Il s'en est fait un grand nombre d'éditions. Je ne réponds pas que celle qui est ici marquée, soit la premiere. J'ai lieu de croire que la derniere, faussement attribuée à un Auteur, sous les lettres M. D., est de 1698, *in*-8°. On croit que *Montlue* est l'Auteur d'une Farce remplie de quolibets, intitulée *les Jeux de l'Innocence.*

Comédie du Comédien (la), en cinq Actes, en prose, de *Dupeschier*, jouée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est tirée de l'Italien : elle est fort rare.

Comédie et Réjouissances de Paris (la), Poëme Dramatique, par *Jean Duboys*, donné en 1559, imprimé *in*-4°. dans la même année. Cette Piece fut composée à l'occasion du mariage du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont avec les Princesses Elisabeth & Marguerite de France : très-rare.

Comédie sans Comédie (la), en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, mise au Théatre du Marais en 1655, imprimée en 1657, *in*-12. Les quatre genres du Théatre sont réunis dans cette Piece : la Tragédie, *Clorinde*; la Tragi-Comédie, *Armide* & *Renaud*; la Pastorale, *Cléonice*; & la Comédie, *le Docteur de Verre*; le tout, précédé d'un Prologue, n'eut qu'un foible succès.

Comédie sans titre (la), ou *le Mercure galant*, en cinq Actes, en vers, de *Boursault*,

jouée le 5 Mars 1683, imprimée dans la même année, *in*-12: plaiſante & comique; elle fut donnée ſous le ſecond titre, à la premiere repréſentation, ſous le nom de *R. Poiſſon*; à la ſeconde, ſous celui de *Comédie ſans titre*; *Viſé*, Auteur du Mercure, s'étant plaint. Cette Piece eut dix-huit repréſentations, & non quatre-vingt de ſuite, comme l'avance M. *Lery*. C'eſt à la repriſe d'Octobre 1753, où elle fut réduite en quatre Actes, que le célebre *Préville* continua ſon brillant début dans cinq rôles, qu'il recréa, pour ainſi dire. C'eſt à cet Acteur ſupérieur qu'on eſt redevable des repriſes fréquentes de cette Piece qu'on ne jouoit plus.

Comédie sans titre (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 3 Mars 1741, non imprimée; elle fut ſuivie avec chaleur pendant dix-ſept repréſentations; elle eſt tirée du troiſieme volume du Roman de *Pharamond*, où *Marconnio* & *Gondebaut*, jeunes Princes déguiſés en femmes, entrent au ſervice de la Princeſſe *Albiſindien*, en qualité de filles d'honneur. Le titre ſous lequel elle fut affichée, fut la * * *; ce qui a fait prendre ici le parti de l'indiquer ſous celui de *Comédie ſans titre*. Cette Piece eſt reſtée au Théatre pendant pluſieurs années. Les Comédiens Italiens en ont donné une du même Auteur, ſous le même titre, en 1737.

Comédien Poete (le), & *le Garçon inſenſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury* & de *Thomas Corneille*, repréſentée le 10 Novembre 1671, imprimée en 1674, *in*-12, ſinguliere: le premier Acte renferme une Piece ſans aucun rapport à ſon titre; les quatre Actes

ſuivants ont toujours été donnés ſous le nom de *la Sœur ridicule*. Voyez *Sœur ridicule*.

COMÉDIENS EN DIVORCE (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Dubarry*, Comédien, jouée en Province en 1737, imprimée dans la même année à la Haye, *in*-12. On attribue une Comédie à *Legrand*, ſous le titre des *Comédiens de Campagne*, repréſentée en 1690, imprimée dans la même année en Hollande. Je n'ai trouvé aucun renſeignement ſur cette Piece dans les Œuvres de *Legrand*, ni ailleurs.

COMETE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fontenelle*, jouée le 29 Janvier 1681, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée ſix fois. L'Auteur garda long-temps l'anonyme, ce qui l'avoit fait attribuer à *Viſé*. On la trouve dans la derniere édition des Œuvres de *Fontenelle*, tome X; & dans le Mercure de Juillet 1757, page 45, avec un extrait aſſez bien fait.

COMODE (la Mort de l'Empereur), Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée ſur le Théatre du Marais en 1658, imprimée en 1659, *in*-12. Elle eut tant de ſuccès, que la Cour en étant inſtruite, le Roi ordonna que les Comédiens vinſſent la jouer ſur le Théatre du Louvre, où elle eut quelques repréſentations.

COMPLAISANT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, miſe au Théatre le 29 Décembre 1732, imprimée en 1733, *in*-8°. Cette Piece, qui fut d'abord fauſſement attribuée à M. *de Launoy*, eſt de feu M. le Comte *de Pont de-Veyle*; elle eſt ſpirituelle, on ne peut pas mieux écrite. Elle fut interrompue après la quatorzieme repré-

ſentation, par l'indiſpoſition de *Poiſſon ;* on la donna à la Cour le 13 Janvier 1733, où elle fit le plus grand plaiſir. La premiere repriſe fut le 2 Mars 1734, avec autant de ſuccès que dans la nouveauté. *Quinault*, abſent depuis long temps, y reparut par le rôle principal. Reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec les mêmes applaudiſſements.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie par la *Calprenede*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1638. Elle n'eſt pas ſans intérêt, mais elle eſt foible & lâchement écrite ; l'invention de la bague ne plut pas.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée en 1678, avec la plus brillante réuſſite. Le rôle d'*Eliſabeth* eſt on ne peut pas plus intéreſſant ; la Demoiſelle *Champmêlé* qui le rendit, fit couler les pleurs de toute l'aſſemblée. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir : elle ne fut imprimée qu'en 1692, *in*-12.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, repréſentée le 25 Février 1678, ſur le Théatre de *Guénégaud*, imprimée dans la même année, *in*-12, l'une des plus paſſables de cet Auteur, mais en beaucoup d'endroits calquée ſur celle de la *Calprenede*.

COMTE DE GABALIS (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Fontenelle*, repréſentée en 1689, non imprimée. Elle eſt tirée du Livre ingénieux de l'Abbé *Villars*, intitulé *le Comte de Gabalis*. Cette Piece parut auſſi ſinguliere que plaiſante. Elle eſt manuſcrite & très-rare.

COMTE DE HOLLANDE (le), Tragédie de *Montauban*, jouée en ſociété en 1653, impri-

mée en 1654, *in*-12, très-médiocre. C'eſt une allégorie ſur les affaires de ce temps-là.

COMTE DE ROQUEFEUILLE (le), par *Nanteuil*. Voyez *Docteur extravaguant*.

COMTE DE VARVICK (le), par *Cahuzac*. Voyez *Varvick*.

COMTE DE VARVICK (le), par M. *de la Harpe*. Voyez *Varvick*.

COMTÈSSE D'ESCARBAGNAS (la), par *Moliere*. Voyez *Eſcarbagnas*.

COMTESSE DE FOLLENVILLE (la), par *Carcavi*. Voyez *Follenville*.

COMTESSE D'ORGUEIL (la), par *Thomas Corneille*. Voyez *Orgueil*.

COMTESSE DE PEMBROC (la), par *Boiſrobert*. Voyez *Folle Gageure*.

CONCERT (le), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *Bret*, jouée le 14 Septembre 1747, non imprimée. Elle fut jugée avec bien de la ſévérité : retirée après la premiere repréſentation.

CONCERT RIDICULE (le), Comédie en un Acte & en proſe de *Palaprat* & de *Bruyeis*, donnée le 14 Septembre 1689. C'eſt une bagatelle plaiſante & vivement écrite.

CONFIANCE (la fauſſe), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Bret*, jouée le 13 Octobre 1763, non imprimée, retirée après la premiere repréſentation. Elle renfermoit cependant des Scenes bien intéreſſantes.

CONFIDENCES RÉCIPROQUES (les), Comédie en un Acte, en vers avec un Divertiſſement de M. *Simon*, miſe au Théatre, le 3 Août 1747, imprimée en 1751, *in*-12. Cette Piece, qui fut donnée avec *la Rivale ſuivante* & le

Plaisir, ne fut jouée qu'une fois. Elle étoit imprimée avant qu'elle parût au Théatre. Elle fut jugée trop sévérement.

CONFIDENTE D'ELLE-MÊME, par *Boissy*. Voyez *Nieces* (*les deux*).

CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALYDON (la), ou *Meléagre*, Tragi-Comédie par *Boissin de Gallardou*, mise au Théatre en 1617, imprimée en 1618, *in*-16. Cette Piece est très-rare.

CONSENTEMENT FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en prose de *Guyot de Merville*, jouée le 13 Août 1738, imprimée dans la même année, *in*-12, fut donnée quatorze fois. Cette Piece est tirée de *la Paysanne parvenue*, du Chevalier *de Mouhy* : l'Auteur s'en est défendu dans une lettre insérée dans les observations de l'Abbé *des Fontaines*. Celui de la Paysanne qui auroit pu prouver par deux lettres le fait contesté, n'a pas cru honnête de démentir publiquement un homme de Lettres qui n'étoit pas heureux.

CONSTANCE (la), par *Montchretien*. Voyez *Lacenes*.

CONSTANCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *l'Arrivée*, représentée en 1611, imprimée dans la même année, *in*-12. Nulle vraisemblance dans l'intrigue, & le dénouement mauvais. Il parut une seconde édition de cette Piece en 1641.

CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Jacques Millet*, représentée à Grenoble en 1635, imprimée dans la même ville, *in*-4°. Une partie de cette Piece est écrite en assez bon françois, & l'autre en pro-

vençal. Elle n'a jamais été jouée ſur le Théatre de Paris.

CONSTANTIN, Tragédie, par *Gillet de la Teſſonnerie*, repréſentée en ſociété, non imprimée; le manuſcrit en eſt très-rare.

CONTENTS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, Parodie de *Tournebu*, miſe au Théatre en 1580, imprimée en 1584, *in*-8°. Cette Piece toute ancienne qu'elle eſt, n'eſt pas ſans mérite; elle eut du ſuccès à ſes premieres repréſentations; elle fut précédée d'un Prologue ſupprimé à ſa premiere repriſe.

CONVENTION TÉMÉRAIRE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Remond de Saint-Albine*, écrite à dix-neuf ans, jouée en ſociété en 1722, imprimée dans le Mercure de France, premier volume de Juin 1749.

CONVERSION DE S. PAUL (la), par *Villemot*. Voyez *Paul*.

COQUET TROMPÉ (le), par *Baron*. Voyez *Rendez-vous des Thuileries*.

COQUETTE (la), ou *la fauſſe Prude*, de *Baron*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée le 18 Décembre 1686, imprimée en 1687, *in*-12, eut vingt-cinq repréſentations, & la plus brillante réuſſite. Elle fut attribuée à l'Auteur de *Henriette Silvie* de *Moliere*. Le comique en eſt piquant, mais le cinquieme Acte eſt bien foible: elle fut dédiée à Madame la Dauphine.

COQUETTE DE VILLAGE (la), par *Dufreſny*. Voyez *Lot ſuppoſé*.

COQUETTE CORRIGÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Lanoue*, Comédien du Roi, miſe au Théatre le 23 Février 1756, non

imprimée ; elle n'eut pas à la premiere représentation le succès qu'elle a eu depuis. Ayant été interrompue à la dixieme par la maladie de Mademoiselle *Gaussin*, l'Auteur profita de cet intervalle pour faire des corrections à sa Piece. Elle fut reprise le 27 Novembre suivant avec un grand succès, & elle en a eu depuis à toutes ses reprises. Restée au Théatre ; sa derniere reprise est du Dimanche 3 Août 1777, suivie des *Poupées*.

CORÉSUS & CALLIRHOÉ, Tragédie, par *la Fosse*, représentée le 9 Décembre 1703, imprimée en 1704, *in*-12. Le sujet en est intéressant, mais l'exécution en est foible. C'est le dernier Ouvrage de cet Auteur.

CORINE, ou *le Silence*, ou *le Jugement d'Amour*, Pastorale, en cinq Actes, en vers, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1614, imprimée en 1626, *in*-8° : très-singuliere, aussi fut-elle fort applaudie.

CORIOLAN, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1607, imprimée en 1626, *in*-8° : passable pour le temps.

CORIOLAN (le véritable), Tragédie, de *Chapoton*, représentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle parut plus que foible, quoiqu'elle fût rendue par la Troupe Royale.

CORIOLAN, Tragédie, d'*Urb. Chevreau*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4° : l'une des moins mauvaises de ce Poëte.

CORIOLAN, Tragédie, de l'Abbé *Abeille*, mise au Théatre de *Guénégaud* le 24 Février 1676, imprimée *in*-4° : elle est foible, mais intéressante ; elle eut cependant dix-sept représentations :

tations : à la premiere, elle pensa tomber. L'Actrice principale ayant déclamé avec emphase, dans le premier Acte, ce vers :

Vous souvient-il, ma sœur, du feu Roi notre pere?

celle qui devoit lui répondre ayant manqué de mémoire sans doute, un Plaisant du Parterre s'écria gaiement :

Ma foi, s'il m'en souvient ; il ne m'en souvient guere.

ce qui excita tant de battements de mains, que la Piece fut interrompue près d'un quart-d'heure.

Coriolan, Tragédie, par *Chaligny des Plaines*, donnée le 28 Février 1722. L'Auteur la retira après la premiere représentation, & fit sagement ; elle a cependant été imprimée en 1748, *in*-12.

Coriolan, Tragédie d'un Anonyme, mise au Théatre le 26 Novembre 1688 ; elle n'eut que trois représentations. Je ne doute pas que cette Piece ne soit la reprise de celle de l'Abbé *Abeille*.

Coriolan, Tragédie, de *Richer*, non représentée, imprimée en 1748, *in*-4°. Les Comédiens ne jugerent pas à propos de la recevoir ; ils en userent sagement.

Coriolan, Tragédie, de M. *Mauger*, jouée le 10 Janvier 1748, imprimée en 1751, *in*-12. Elle ne fut donnée que cinq fois. L'Auteur, pour s'en consoler, la publia avec beaucoup de corrections, & un Discours assez long sur la maniere de juger les Ouvrages de Théatre.

Coriolan, Tragédie, de M. *Gudin de la Brunellerie*, repréſentée le 14 Août 1776. Elle eut ſept repréſentations. L'Auteur la retira après la derniere. Elle en méritoit un plus grand nombre.

Cornélie de Mademoiselle de Scay, Comédie en un Acte, en vers, de *Corneille de Bleſſebois*, non repréſentée, imprimée en 1678. Il ſera parlé ailleurs de cette Piece.

Cornélie, Tragédie, avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, repréſentée en 1574, imprimée dans la même année, *in*-8°: intéreſſante & paſſable pour le temps.

Cornélie, Tragédie, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1602, imprimée en 1625, *in*-12, tirée des Nouvelles de *Cervantes*; on ne peut pas plus foible. Tome II.

Cornélie, mere des *Graques*, Tragédie, de Mademoiſelle *Barbier*, jouée le 5 Avril 1703, imprimée dans la même année, *in*-12, ne fut jouée que cinq fois; elle a le germe d'un grand intérêt, mais elle eſt mal conduite. On ne doit pas oublier de répéter ici que l'on a toujours attribué à l'Abbé *Pélegrin* toutes les Pieces que renferme le Théatre de Mademoiſelle *Barbier.*

Cornélie Vestale, Tragédie de *Fuzelier*, miſe au Théatre le 28 Janvier 1713, non imprimée: tendre, ſpirituelle, mais ſans le ton tragique. Elle ne fut jouée que cinq fois. Cette Piece a toujours été attribuée juſqu'ici au Préſident *Haynault.*

Corrivaux (les), Comédie en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, par *J. de*

la Taille, donnée en 1562, imprimée en 1573, *in*-12. Elle eut du ſuccès, n'étant pas indifférente pour le temps. Le ſujet eſt tiré de l'*Arioſte*.

Corrivaux (les), Comédie en cinq Actes, en vers, & un Prologue, de *Troterel*, repréſentée en 1612, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt de l'invention de *P. T. S D.* & n'eſt point mauvaiſe pour ce ſiecle-là.

Corsaire (le Prince), Comédie, de *Scarron*, repréſentée en ſociété, imprimée en 1662, *in*-12: bien foible. C'eſt la derniere que publia ce Comique.

Cosroès, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1648, imprimée en 1649, *in*-4°. & en 1705, *in*-12. Cette Piece eut quelque ſuccès, quoiqu'elle ſoit bien foible & peu intéreſſante.

Cosroès, Roi de Perſe, Tragédie, par *Duſſé de Valentiné*, miſe au Théatre le 29 Novembre 1704, imprimée en 1705, *in*-12. C'eſt préciſément la même que la précédente, avec des corrections qui l'ont rendue meilleure. Elle ne fut cependant jouée que ſept fois.

Cosroès, Tragédie, par *Mauger*, repréſentée le 20 Avril 1752, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

Cosroès, Tragédie, de M. *Lefebvre*, donnée le 26 Aoùt 1767, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut dix repréſentations avec ſuccès, & annonçoit les talents de l'Auteur.

Côteaux (les), ou *les Marquis friands*, Comédie en un Acte, en vers, de *Villiers*, jouée le 10 Janvier 1665 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12; elle passa à la faveur de l'Ordre des Côteaux dont parle *Despréaux* dans la Satyre du repas.

Coupe enchantée (la), Comédie en un Acte, en prose, par *la Fontaine* & *Champmêlé*, jouée le 16 Juillet 1688, imprimée en 1710, *in*-12. Cette Piece est tirée de deux Contes de *Bocace*, celui de son titre, & des Oies du Frere *Philippe*; elle eut vingt-trois représentations & beaucoup de succès. *Champmêlé* n'en fut que le prête-nom.

Coups de l'Amour et de la Fortune (les), ou *l'Heureux Infortuné*, Comédie, par *Boisrobert*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-16, tirée de l'Espagnol : très-médiocre.

Coups de l'Amour et de la Fortune (les), Comédie, par *Heudeline*. On ignore l'année où elle a été représentée, & elle est, dit-on, imprimée sans date.

Coups de l'Amour et de la Fortune (les), Tragédie, de *Quinault*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1656, imprimée en 1660, *in*-12 : trop romanesque, mais bien mieux faite que celle de *Boisrobert*, alors en concurrence au Théatre du Marais. *Scarron* soutient, dans l'édition de ses Œuvres de 1656, *in*-8°. que c'est faussement qu'on donne cette Piece à *Quinault*; que le sujet en a été fait par Mademoiselle *Duchateau*; que les quatre premiers Actes ont été mis en vers par *Tristan*; & que lui, *Scarron*, a fait le dernier à la priere

des Comédiens, parce que *Triſtan* ſe mouroit.

COUPS DU HASARD (les), Comédie en un Acte, en vers, par *D...*, repréſentée par les Comédiens de Monſeigneur en 1681, imprimée dans la même année à Rouen, *in*-12. Cette Piece, on ne peut pas plus ſinguliere, eſt très-rare.

COUR BERGERE (la), ou *Lindor*, ou *l'Arcadie de Me. Philippe Sidney*, Tragédie, par *Ant. Marechal*, repréſentée en 1638, ſous le ſecond titre; imprimée en 1640, *in*-4°. très-foible. Elle fut cependant repriſe avec des corrections en 1640, ſous celui de la *Cour bergere*, où elle eut plus de ſuccès.

COURONNEMENT DE DARIE, par *Boiſrobert*. Voyez *Darie*.

COURONNEMENT DU JEUNE DAVID (le), du *P. Brunoy*. Voyez *David*.

COURONNES (les), Paſtorale en trois Actes, en vers, de M. *Gondot*, jouée en ſociété en 1760, imprimée dans la même année, *in*-8°.

COURSES DE TEMPÉ (les), Paſtorale en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement du célebre *Rameau*, par *Piron*, repréſentée le 30 Août 1734, imprimée en 1741, *in*-12. Elle eut dix repréſentations & fut jouée avec l'*Amant myſtérieux*. Voyez *Amant myſtérieux*.

COURTISAN ATTRAPÉ (le), par un Anonyme. Voyez *Mari matois*.

COURTISAN RETIRÉ (le), par *Jean de la Taille*. *Maupoint* l'indique ſans date, & le *Courtiſan*, d'un Anonyme, en 1618, ſans autres renſeignements.

Courtisan parfait, Tragédie de *Gilbert*, mise au Théatre en 1668, imprimée dans la même année, sous les lettres *D. G. S. B. T.* *in*-12. Cette Piece est passable, mais sans invention. Elle en renferme deux, la seconde commence au troisieme Acte. Cette Tragédie ne se trouve point dans le Théatre de *Gilbert.*

Courtisannes (les deux), Comédie, de *Davot*, non représentée, en manuscrit, traduite de l'Italien du *Signor L. Dominichi.* C'est la suite du titre. On ne sait rien de cette Piece, si ce n'est qu'elle n'étoit pas imprimée en 1584, date du manuscrit qui étoit dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*, qui assuroit l'avoir vu jouer en société en 1724.

Cousines (les deux), Comédie, d'un Anonyme, jouée en société en 1642, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il s'en trouve encore une de ce titre en trois Actes, sans nom d'Auteur, imprimée en 1646, *in*-12. Je ne doute point que ce ne soit une seconde édition de cette Piece, à laquelle l'Auteur a ajouté deux Actes pour la rajeunir ou la rendre plus intéressante.

Cousines (les trois), Comédie en trois Actes, en prose, avec autant de Divertissements, dont la musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, & non de *Baron*, comme on l'a annoncé; représentée le 17 Octobre 1700, imprimée en 1725, *in*-12. Cette jolie Piece eut vingt-cinq représentations, & a toujours été reprise depuis avec succès. A celle de 1724, pendant l'absence de la Cour, elle fut jouée vingt-six fois de suite. Restée au Théatre.

Créole (la), Comédie en un Acte, en

profe, ornée de Chants & de Danfes, de M. *le Chevalier de la Morliere*, jouée le Lundi 12 Août 1754, non imprimée. Elle fut fuivie d'un Ballet ingénieux, fous le titre de l'*Amour fixé*, de la compofition du célebre M. *Veftris* de l'Opéra, qui fut applaudi avec enthoufiafme. La Demoifelle *Hus*, aujourd'hui la Dame *le Lievre*, y danfa avec des graces infinies. L'Auteur retira fa Piece après la premiere repréfentation.

CRESPHONTE, ou *le Retour des Héraclides dans le Péloponefe*, Tragédie de *Gilbert*, donnée en 1659 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-4°. Rien de plus foible ni de plus mal conduit.

CRISANTE, Tragédie de *Rotrou*, repréfentée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : froide, de peu d'invention. Elle ne fut jouée que trois fois.

CRISÉIDE & ARIMAND, Tragédie, de *J. Mairet*, mife au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1610, imprimée en 1630, *in*-8° : coup d'effai de l'Auteur; médiocre, mais il s'y trouve des Scenes intéreffantes. Elle eft tirée du troifieme Tome de l'*Aftrée*.

CRISPE (la Mort de), ou *les Malheurs domeftiques du Grand-Conftantin*, par *Triftan*, repréfentée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. Elle eft bien foible & fans liaifon de Scenes. On la trouve dans le fecond Volume du Recueil des Pieces des anciens Auteurs du Théatre François.

CRISPIN BEL-ESPRIT, Comédie en un Acte, en vers, par *la Thuillerie*, donnée le 11 Juillet 1681, imprimée en 1682, *in*-12 : affez

plaiſante ; elle eut quelques ſuccès, & fut repriſe pendant quelques années. Il y a long temps qu'elle ne l'a été. Elle a toujours été attribuée à M. l'Abbé *Abeille*.

CRISPIN CHEVALIER. V. *Griſettes*, au G.

CRISPIN GENTILHOMME, Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1677, imprimée en 1739, *in*-12, tirée d'une Nouvelle Eſpagnole ; elle eſt paſſable, & d'un aſſez bon comique : elle n'avoit pas été imprimée avant l'édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739.

CRISPIN MÉDECIN, Comédie, en trois Actes, en proſe, par *Hauteroche*, repréſentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Le ſujet en eſt fort comique. Elle a toujours réuſſi à ſes repriſes. Reſtée au Théatre.

CRISPIN MUSICIEN, Comédie, en cinq Actes, en vers, par *le même*, miſe au Théatre en Juillet 1674, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-divertiſſante, & jouée quarante fois avec le même ſuccès. Reſtée au Théatre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, Comédie, en un Acte, en vers, de *la Thuillerie*, repréſentée en 1679, imprimée dans la même année *in*-12. Le comique en eſt bas. Elle eut cependant quelque ſuccès.

CRISPIN RIVAL DE SON MAÎTRE, Comédie, en un Acte, en proſe, par *le Sage*, jouée le 15 Mars 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : jolie, d'un bon comique. Reſtée au Théatre.

CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES (la), Comédie, en un Acte, en proſe, par *Moliere*, repréſentée le premier Juin 1663. L'Auteur,

avec adreſſe, au lieu de ſoutenir les endroits foibles de ſa Piece, tombe plaiſamment ſur la critique de ſes Cenſeurs, en les tournant en ridicule. La Piece eut du ſuccès, & fit grand plaiſir. Voyez *Zélinde*, le *Portrait du Peintre*, & le *Panégyrique de l'Ecole des Femmes.*

CRITIQUES CRITIQUÉS (les), ou *Vérités ſur les Caracteres à la mode*, Comédie morale & nouvelle, en forme de dialogues, en un Acte, en vers, jouée en ſociété, imprimée en 1725, *in*-8°. Paris, *René Meunier.* On n'en connoît pas l'Auteur.

CROMVEL, Tragédie, de M. *du Clairon*, donnée le 7 Juin 1764; elle fut interrompue après la cinquieme repréſentation, & n'a pas été repriſe depuis, malgré ſa réuſſite; imprimée en 1764, *in*-8°.

CRUEL ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAIS (le), Comédie, en vers, avec *la joyeuſe Farce de Toanon d'un Treu, en vers françois de quatre pieds* : c'eſt le titre; par un Anonyme, imprimée en 1594, *in*-8° : très-rare.

CURIEUX DE COMPIEGNE (les), Comédie, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, de *Dancourt*, jouée le 4 Octobre 1698, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt un Vaudeville du temps, très-plaiſant, à l'occaſion du camp qui étoit alors à Compiegne pour l'éducation militaire du Duc *de Bourgogne.* Elle eut dix-neuf repréſentations extraordinairement ſuivies. Reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir. Madame *de Bellecourt* y fut vivement applaudie, & elle le méritoit. Voyez *Camp de Compiegne.*

Curieux impertinent (le), ou le *Jaloux*, Comédie de *Broſſe*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. Cette Piece, tirée de la Nouvelle du même titre, imprimée dans *Don Quichotte*, eſt médiocre & mal écrite.

Curieux impertinent (le), Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, repréſentée le 17 Décembre 1710, imprimée en 1711, *in*-12, eut treize repréſentations. C'eſt la premiere de cet habile Comique qui annonça les talents dont il a donné tant de preuves. Cette Piece eſt auſſi tirée de *Don Quichotte*. Reſtée au Théatre, où elle a toujours du ſuccès à ſes repriſes.

Cyaxarre, Roi des *Medes*, Tragédie de *Barbier*, reçue par les Comédiens François en 1749, n'a pas encore été repréſentée, ſans qu'on en ſache la raiſon.

Cydippe, Tragédie de *Beauſſais*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in* 8°. C'eſt une Paſtorale en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue qui eſt paſſable pour le temps.

Cydippe, Tragédie de *Gombaut*, indiquée ſans date, par *Beauchamps*, dans ſes Recherches du Théatre.

Cyminde, ou *les deux Victimes*, Tragédie, par *Colletet*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-froide & ſans intérêt. L'Abbé *Daubignac* en eſt le premier Auteur, en proſe ; *Colletet* l'a miſe en vers, & ne l'a pas rendue meilleure.

DAM.

DAME A LA MODE (la) ou *la Coquette*, Comédie en cinq Actes, en profe, de *Dancourt*, mife au Théatre le 3 Janvier 1689, non imprimée; elle eut quatorze repréfentations. Cette Piece n'eft connue que par les Regiftres de la Comédie Françoife, où elle eft portée fous ce titre : *Suite de la Coquette.* Je ne crois pas que *Dancourt* en foit l'Auteur, parce qu'ayant eu du fuccès, elle fe trouveroit imprimée dans fes Œuvres; ne feroit-ce pas une reprife de *la Coquette* de *Baron*, donnée en 1686, qui eut tant de fuccès, qui eft reftée au Théatre & qu'on revoit toujours avec plaifir ?

DAME D'INTRIGUE (la), ou *le Riche Vilain*, Comédie en trois Actes, en profe, de *Chappuzeau*, repréfentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12: foible & très-mal conduite. C'eft la même que l'*Avare dupé*, ou l'*Homme de paille*, fauffement attribuée à *Dorimont*, parce qu'elle eft imprimée fans nom d'Auteur.

DAME INVISIBLE, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. & la fuivante, *in*-12; quoique le dénouement foit pitoyable, fa gaieté lui procura beaucoup de fuccès. Voyez *Efprit Follet*.

DAME MÉDECIN, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, repréfentée le

14 Janvier 1678, imprimée en 1679, *in*-12 ; elle fut jouée quinze fois, on n'en doit pas être surpris, elle est très-gaie, quoiqu'elle soit bien foiblement écrite.

DAME SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4° : elle est d'un vrai comique, son succès lui mérita de rester long-temps au Théatre.

DAMES VENGÉES (les), ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, par *Donneau Visé*, mise au Théatre le 22 Février 1695. Une Satyre de *Boileau Despréaux*, contre les femmes, qui faisoit dans ce temps-là beaucoup de bruit, donna lieu à cette Piece, qui est médiocre. Il est vrai que *Thomas Corneille* y a eu part.

DAMES VENGÉES (les), ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Thomas Corneille* & de *Visé*, donnée le 22 Février 1695, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut quinze représentations & beaucoup de succès, l'intrigue & la conduite en sont cependant bien foibles. *Beauchamps* indique encore du même *Visé*, outre les Pieces qui sont sous son nom, les *Dames vertueuses*, Comédie ; & *Maupoint*, outre *la Comete* placée dans ce Dictionnaire, au C. *le Vieillard couru* ; mais il faut des dates ou d'autres renseignements, pour faire usage d'additions si suspectes.

DAMES VERTUEUSES (les), Comédie sans date, attribuée à *Visé*, indiquée par *Beauchamps*. Il est le seul qui en ait fait mention.

Dames (le Triomphe des), par *Thomas Corneille*, Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théatre de *Guénégaud*, le 7 Août 1676, imprimée dans la même année, *in*-4°: Piece d'une invention neuve, ornée de machines. Il se trouve au commencement de chaque Acte, un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs. Cette Piece eut le plus grand succès; elle est restée long-temps au Théatre, & mériteroit d'y être remise.

Damocle, ou *le Philosophe Roi*, du *Jésuite Buffier*, Comédie en trois Actes, en prose, représentée aux Jésuites en 1728, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece étoit alors en vers latins très-purs. L'Auteur l'a traduite depuis en prose françoise, pour appuyer la Grammaire Françoise d'exemples, où elle est imprimée avec une autre Tragédie intitulée *Scylla*.

Damocles, Tragédie de l'Abbé *de Poncy*, jouée au College de Mâcon en 1749, non imprimée.

Damon & Pithias, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en prose, par *Chappuzeau*, jouée en 1656, sur le Théatre du Marais, imprimée en 1657, *in*-12: mal construite, foiblement versifiée, mais remplie d'intérêt.

Danaé, ou *Jupiter Crispin*, Comédie en un Acte, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *la Fontaine*, donnée le 4 Juillet 1707, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée huit fois, elle est plaisante. Il y a très-long temps qu'elle n'a été reprise.

Danaïdes (les), Tragédie de *Gombaut*, repréſentée en 1646, imprimée en 1658, *in*-12 : le ſtyle en eſt trop épique, d'ailleurs elle eſt bien médiocre.

Danger des Richesses (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par *le Jéſ. T.* donnée le 20 Août 1739, au College Mazarin.

Daphnis & Amathée, Paſtorale héroïque, par *Boulanger de Rivery*, jouée en ſociété en 1754, imprimée en 1755. Cette Piece eſt peu connue.

Darie (la Mort de), Tragédie, avec des Chœurs, de *la Taille*, miſe au Théatre en 1562, imprimée en 1573, *in*-8° : auſſi mal conduite que foiblement verſifiée. Les Tragédies d'*Athaman*, de *Progné* & de *Niobé* ſont du même Auteur, auſſi-bien qu'une Comédie dont on ne ſait pas le titre.

Darie (la Mort de), ou *la Mort de Daire*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Hardy*, repréſentée en 1626, imprimée dans la même année, *in*-8° : très foible ; elle a été imprimée à Rouen, avec ſix autres Pieces de l'Auteur, quatrieme Tome de ſes Œuvres.

Darie (le Couronnement de), Tragédie de *Boiſrobert*, donnée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4° : foible, ſans art, & fort ennuyeuſe.

Darius (*Amedochus*), Roi de Perſe, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1659, imprimée dans la même année, *in*-12, & dans le Tome II de ſes Œuvres. Cette Piece eſt dédiée à M. *de Ris*, Premier Préſident du Parlement de Rouen.

David (le Couronnement du jeune), Tra-

gédie-Pastorale, en quatre Actes, en vers libres, du *P. Brumoy*, jouée au College.

DAVID COMBATTANT, Tragédie sainte, par *Desmazures*, représentée dans un College en 1565, imprimée dans la même année, *in*-12. Les vers en sont de différentes mesures; elle est précédée d'un Prologue, & entremêlée de Chœurs. Il n'y a distinction d'Actes & de Scenes que par des pauses, ainsi que *David fugitif*, & *David triomphant* du même Auteur. Cette Piece est imprimée avec *Jephté*, de *Florent Chretien*.

DAVID COMBATTANT GOLIATH, Tragédie de *Scaurus*, représentée en 1584, imprimée dans la même année, indiquée par *Beauchamps* sans aucun détail.

DAVID, ou l'*Adultere*, Tragédie avec des Chœurs, de *Montchrétien*, jouée en 1600, imprimée en 1627, *in*-8°, à Rouen, avec plusieurs autres Pieces, dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est fort médiocre.

DAVID & BETHSABÉE, Tragédie de M. *Petit*, Curé en Normandie, non représentée, imprimée en 1754, *in*-12. Elle est foible, mais la Préface apprend des traits assez particuliers pour être lus.

DÉBAT DE FOLIE & D'AMOUR (le), Poëme Dramatique en dialogues, en prose, par Mademoiselle *Louise l'Abbé*, non représentée, imprimée à Lyon en 1555, *in*-12.

DÉBAUCHÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Baron*, mise au Théatre le 6 Décembre 1689; elle eut onze représentations; elle ne se trouve point dans les Œuvres de *Baron*, ce qui fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

DÉBORA, ou *la Délivrance*, Tragédie de *Nancel*, repréſentée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt fort mauvaiſe. Il ſe livre une bataille ſur le Théatre, au quatrieme Acte.

DÉBORA, Tragédie, par *Duché*, repréſentée à Paris en 1706, & à Saint-Cyr en 1734, imprimée en 1735, *in*-12 : on la trouve auſſi dans le quatrieme Tome du Théatre François. *Maupoint* l'indique avant *Jonathas* & *Abſalon*, Tragédie du même Auteur.

DÉCEVANTE (la, Comédie de *Montreux*, incertaine, non imprimée, n'eſt pas plus connue que les Tragédies de *Camma*, de *Pâris* & *Œnone*, ainſi que *Fleur de Lys* du même Auteur. *La Croix-Dumaine* en diſoit autant des *Amants de Diane & de Délie*, comme de *Joſeph le chaſte*, Pieces tragiques; mais celles-ci ont été imprimées depuis. V. *Diane* & *Joſeph*, de *Montreux*.

DÉCOLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE (la), Tragédie de M. *Biſſon de la Coudraye*, repréſentée & imprimée en 1703, *in*-8°. à Rouen. *Beauchamps* indique encore une Piece ſous ce titre, ſans date, de *Pedault*.

DÉDAIN AMOUREUX (le), Paſtorale d'*Iſ. de la Grange*, repréſentée en 1703, imprimée dans la meme année, *in*-12, dédiée à Mademoiſelle *d'Eſtiolles*. C'eſt une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini*, aſſez foible.

DÉDIT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, non imprimée, jouée le 18 Février 1694, tombée à la premiere repréſentation : les Comédiens s'en doutoient au point qu'ils ne doublerent point le prix des places, ſelon

ſelon l'uſage. En effet la part d'Auteur ne lui valut que 74 liv.

DÉDIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Dufreſny*, jouée le 19 Mai 1719, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée huit fois; plaiſante par le caractere original qu'on trouve dans toutes les Pieces de l'Auteur. Reſtée au Théatre.

DÉFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE (la), Tragédie de *Gabriel Bounyn*, jouée en 1579, imprimée dans la même année, *in*-4°. Voici la ſuite du titre: *& le Banniſſement de Mars à l'introduction de Paix & de ſainte Juſtice*. Les Hiſtoriens *Parfait* ont gardé le ſilence ſur cette ancienne Piece.

DÉGUISÉ (le Prince). Voyez *Prince déguiſé*.

DÉGUISEMENT DE L'AMOUR (le), Comédie en un Acte, par le Marquis *du Terrail*, imprimée en 1756, à la fin du Roman de la Princeſſe de *Gonzague*, du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers de huit ſyllabes, de *Jean Godard*, miſe au Théatre en 1694, imprimée à Lyon, dans la même année, *in*-8°. dédiée à Henri IV, Roi de France. Elle fut précédée d'un Prologue: médiocre, & mal verſifiée pour le temps même. Elle eſt tirée d'une Comédie très-élégante en laquelle ſont contenues *les Amours récréatifs*, &c. imprimée en vers françois, en 1545. Elle fut repréſentée après la *Franciade* du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *Charles Maupas*, repréſentée en

1626, imprimée à Blois, dans la même année, *in*-8°. Cette Piece renferme l'explication des Proverbes connus.

DEHORS TROMPEURS (les), ou *l'Homme du Jour*, de *Boiſſy*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 18 Février 1740, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut dix-neuf repréſentations, & le plus grand ſuccès; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

DÉLIE, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Viſé*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut peu de ſuccès, elle eſt dédiée au Roi. Il eſt ſingulier que cette Piece ſe trouve imprimée dans le Théatre de *Champmêlé*.

DÉLUGE UNIVERSEL (le), Tragédie de *Hug. Picou*, non repréſentée, imprimée en 1643, *in*-8°; le ſujet de cette Piece eſt un abrégé de la *Théologie naturelle*, où l'on trouve à la fin une Priere à la Trinité, pour les calamités publiques. Elle eſt dédiée au Cardinal de *Mazarin*. L'Eminence n'a pas dû s'amuſer de ce galimathias.

DÉMARATE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1673, non imprimée; *Beauchamps* l'indique ſans date, dans ſes Recherches. Elle ne réuſſit pas; on aſſura, le jour de la repréſentation, qu'elle étoit tirée d'une Tragédie de *Thomas Corneille*, intitulée *Perſée & Démétrius*, jouée il y avoit vingt-ſept ans. L'Abbé *Boyer* à qui le propos revint, pour ne point fournir de preuves à ce dire, ne fit point imprimer ſa

Tragédie, dans la crainte d'un examen qui l'auroit démasqué.

DÉMÉTRIUS, (la Mort de) ou *le Rétablissement d'Alexandre*, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, représentée le 20 Février 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1661, *in*-12. La Poésie boursoufflée, & presque tous les caracteres manqués.

DÉMÉTRIUS, Tragédie d'*Aubry*, jouée le 10 Juin 1689, non imprimée; elle eut onze représentations, elle étoit cependant bien médiocre; mais comme ce fut la premiere Piece qui fut jouée sur le Théatre nouveau de *Guénégaud*, ce changement contribua sans doute à ce demi-succès. *Beauchamps* ne connoissoit pas cette Tragédie de *Démétrius*.

DÉMOCRITE AMOUREUX, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 12 Janvier 1700, imprimée en 1714, *in*-12; d'un bon comique: la Scene de la reconnoissance est sur-tout plaisante. L'unité du lieu dans cette Piece n'est cependant point observée. Le premier Acte se passe dans un désert, & les quatre autres à la Cour; elle eut dix sept représentations, & est restée au Théatre, où elle fait le même plaisir à ses reprises.

DÉNIAISÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gillet*, représentée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°; en 1658, *in*-12; le comique en est divertissant: elle eut du succès.

DENIS LE TYRAN, Tragédie de M. *de Marmontel*, jouée le 5 Février 1748, imprimée en 1749, *in*-12; c'est la premiere Piece de l'Auteur. Elle donna de grandes espé-

rances de ſes talens que ſa réception à l'Académie Françoiſe & ſes Ouvrages ont juſtifiées. Depuis la Demoiſelle *Clairon* joua le Rôle d'*Aricie* ſupérieurement. Cette Tragédie qui eut alors ſeize repréſentations, en eut encore ſix à la repriſe du 25 Novembre de la même année. Feu *Ribou* qui jouoit le Rôle principal, ne contribua pas peu au ſuccès de cette Tragédie.

Dénouement imprévu (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, donnée le 2 Décembre 1724, imprimée en 1727, *in*-12. C'eſt le coup d'eſſai de l'Auteur, qui, malgré ſon peu de réuſſite, n'ayant été jouée que ſix fois, fit preſſentir aux vrais Connoiſſeurs, que l'Auteur avoit le germe des talents : ce qui s'eſt bien juſtifié depuis. Il n'eſt pas vrai que M. *Parfait* ait eu part à cette Piece.

Dépit amoureux (le), Comédie en cinq Actes, en vers de *Moliere*, repréſentée en Décembre 1658, ſur le Théatre du Petit-Bourbon. Ce n'eſt pas une des meilleures de ce grand homme ; mais des Scenes piquantes comme celles de la rupture d'*Eraſte* & de *Lucile* préſageoient les chef-d'œuvres qu'il a produits depuis. C'étoit alors ſa ſeconde Piece, elle fut jouée pour la premiere fois à Beziers, aux Etats de Languedoc, où il étoit alors avec ſa Troupe. La Comédie Italienne du *Serchi* donna l'idée au célebre Auteur de cette Piece.

Déroute du Pharaon, par *Dancourt*. Voyez *Pharaon*.

Désenchantement inespéré (le), Comédie en un Acte, en proſe, de la *B*. jouée en ſociété en 1744, imprimée en 1745 & en

1750, *in*-12, dédiée au Prince *de Wirtemberg* : aſſez jolie, mais irréguliere.

Désespoir extravagant (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Subligny*, repréſentée ſur le Théatre du Palais Royal, dans les premiers jours de 1670, non imprimée ; elle n'eſt pas connue.

Désolation des Filoux (la), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1660, imprimée en 1662, *in*-12. Elle eſt médiocre & d'un très-bas comique.

Désolation des Joueuses (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, donnée le 23 Août 1687, imprimée en 1688, *in*-12 ; elle fut jouée quatorze fois ; compoſée à l'occaſion de la défenſe du Lanſquenet ; vivement dialoguée. Voyez *Pharaon* (la Déroute du).

Destruction de Troyes (la), Tragédie de *J. Clopinel*, miſe au Théatre en 1544, imprimée en 1545, *in*-4°. Voyez *Troade*.

Deucalion & Pirrha, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement mêlé de chants & de danſes, par *Saintfoix*, repréſentée le 20 Novembre 1741, imprimée dans la même année, *in* 8° ; elle n'eut que trois repréſentations ; il n'y a que deux Acteurs dans cette Piece. L'Auteur la refondit depuis en vers lyriques ; MM. *Giraud* & *le Breton* la mirent en muſique, & elle fut repréſentée à l'Opéra, le 5 Octobre 1755.

Deuil (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, donnée en 1662, imprimée

en 1680, *in*-12, tirée des Contes d'*Eutrapel*: plaiſante, eut du ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt jouée peut-être trop ſouvent. Elle a long temps été attribuée à *Th. Corneille*: ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'elle ſe trouve dans les Œuvres de *Hauteroche*.

DEVINERESSE (la), ou *les Faux Enchanteurs*, ou Madame *Jobin*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Thomas Corneille* & *Viſé*, jouée le 19 Novembre 1679. Cette Piece eut quarante-ſept repréſentations & le ſuccès le plus ſoutenu. On doit en partie l'attribuer au ridicule qui y eſt repris, beaucoup plus à la mode alors, qu'il ne l'eſt aujourd'hui. Elle eſt tirée de l'Hiſtoire de la *Voiſin*, qui faiſoit alors beaucoup de bruit; autrefois on remettoit ſouvent cette Piece au Théatre; mais on ne la donne plus aujourd'hui à cauſe de la dépenſe qu'elle occaſionne par ſon Spectacle. *Viſé* n'y a eu part que par beaucoup de Scenes inutiles, qui n'ont jamais été applaudies.

DIABLE BOITEUX (le), Comédie en un Acte, en proſe, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, par *Dancourt*, repréſentée le 18 Octobre 1707, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut trente-cinq repréſentations. Cette Piece eſt tirée du Roman de ce nom, par *le Sage*. Le ſuccès de ce Livre ne contribua pas peu à celui de cette Comédie. A la troiſieme repréſentation, l'Auteur la fit jouer avec le ſecond chapitre du *Diable boiteux*, en deux Actes; enſuite ces deux Pieces furent données alternativement. La muſique des Divertiſſements qui plurent beau-

coup, eſt de *Grandval*, pere de l'Acteur que l'on a ſi juſtement regretté à ſa premiere retraite.

DIALOGUE DE S. GERMAIN-EN-LAYE (le) en forme de Tragédie, par *B. D. B. P. C. D. S.*, non repréſentée, imprimée en 1649, *in*-4° : très-rare ; il s'en trouve une partie en vers, la ſeconde eſt inconnue.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX (le), d'un Anonyme, mis au Théatre, en 1649, imprimé dans la même année, *in*-4°. Les perſonnages conſiſtent en un Payſan, un Soldat, un Polichinelle & un Pantalon, qui ſont des remercîments au Roi & à la Reine, à l'occaſion de la fin de la Guerre. Ce Dialogue eſt en proſe.

DIANE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, jouée en 1635. Il eſt douteux qu'elle ſoit de cet ancien Poëte, on ne la trouve point dans ſes Œuvres.

DIANE (la Fable de), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, repréſentée le 30 Octobre 1593, imprimée en 1594, *in*-12. Cette Piece eſt indiquée ſans date, par *Beauchamps*, ſous le titre des *Amours de Diane* & de *Délie* : elle eſt très-rare. Elle eſt imprimée ſous le nom d'*Olenix du Mont ſacré*, anagramme de l'Auteur.

DIANE & D'ENDIMION (les Amours de), Tragédie, de *Gilbert*, jouée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12 : défectueuſe, irréguliere.

DICTATEUR ROMAIN (le), par *Marechal*. Voyez *Papire*.

DIDON se sacrifiant, Tragédie, avec des Chœurs, par *Etienne Jodelle*, représentée en 1552, imprimée en 1574, *in*-4°. Elle fut composée en huit jours : elle est foible, mais a dû réussir dans ce temps-là, où l'on n'en connoissoit point d'autres dans ce genre. Elle est imprimée dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur, intitulé *Mêlanges Poëtiques*, & elle se trouve dans le premier Tome, avec ses deux premieres Comédies.

DIDON, Tragédie, de *Breton*, n'est connue que par les noms de la Piece & de l'Auteur.

DIDON, Tragédie, de *Guil. de la Grange*, donnée à Lyon, en 1576, imprimée en 1582, à Lyon, *in*-16 : très-médiocre. Après ce titre, on lit : *Tragédie, laquelle tant pour l'argument que la gravité des vers, n'est moins digne d'être lue, que profitable à tous.*

DIDON, Tragédie, de *Hardy*, jouée en 1603, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1624, *in*-8° ; mauvaise : elle est tirée du quatrieme Livre de l'Enéide.

DIDON, Tragédie, de *Scudéry*, mise au Théatre en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° : sans art, mal versifiée.

DIDON (la vraie), ou *Didon la Chaste*, Tragédie, de *Boisrobert*, mise au Théatre en 1642, imprimée en 1643, *in*-4° : assez bien conduite, mais lâchement versifiée.

DIDON & D'ENÉE (les Amours de), par *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*, à l'A.

DIDON, Tragédie, par M. *le Franc de Pompignan*, de l'Académie Françoise, jouée le

21 Juin 1734, imprimée dans la même année, *in*-12 : premiere Piece de l'Auteur, qui fut annoncée & jouée ſous le titre d'*Enée* & de *Didon* : elle eut quatorze repréſentations, a toujours réuſſi, & eſt reſtée au Théatre. Sa premiere repriſe eſt du 19 Juin 1745, on y a fait d'heureux changements, ſur-tout dans le cinquieme Acte.

DIÉROMENE (la), ou *le Repentir d'Amour*, Paſtorale, de *Rol. Briſſet*, donnée en 1591, imprimée en 1595, *in*-12, à Rouen. Elle eſt traduite de *Louis Groto* : mauvaiſe, ainſi qu'ennuyeuſe ; elle eſt en cinq Actes & en proſe.

DIEUX COMÉDIENS (les), ou *la Métempſycoſe des Amours*, par *Dancourt*. Voyez *Métempſycoſe*.

DINA, ou *le Raviſſement*, Poëme Dramatique, par *P. Nancel*, joué en 1606, imprimé dans la même année, *in*-12 : médiocre, foiblement verſifié, & compoſé en dix-ſept jours ; il eſt imprimé avec *Joſué* & *Débora*, Tragédie du même Auteur, ſous le titre de *Théatre ſacré*.

DINAMIS, *Reine de Carie*, Tragédie, de *P. du Ryer*, donnée en 1650, imprimée en 1652, *in*-8° : irréguliere & mal verſifiée pour le temps même.

DIOCLÉTIEN, ou *le Myſtere de S. Sébaſtien*, Tragédie, par *Daigaliers*, jouée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt la même Piece que *le Myſtere de S. Sébaſtien*, indiquée par *Beauchamps*, dans ſes Recherches : foible d'invention & de poéſie ; on la trouve imprimée avec les *Horaces* du même Auteur, qui l'eſt auſſi

d'une *Franciade* qu'il ne faut pas confondre avec une Tragédie du même titre, de *J. Godard*, 1594.

DIOGENE A LA CAMPAGNE, Comédie en trois Actes, en prose, de *Marcel de Mezieres*, jouée en 1757, sur le Théatre de Karouge, en Savoie, imprimée à Geneve en 1758 *in*-8°, chez *Gosse*; elle est assez médiocre.

DIPNE, *Infante d'Irlande*, Tragédie de *Davre*, non représentée, imprimée en 1668, *in*-12: on ne peut pas plus médiocre; suite du titre *avec la censure chrétienne du Théatre moderne.*

DISGRACE DES DOMESTIQUES (la), Comédie en trois Actes, en vers de huit syllabes, de *Chevalier*, représentée sur le Théatre du Marais en 1661, imprimée en 1662, *in*-12; & à la Haye en 1683, *in*-12, avec la *Désolation des Filoux*, du même Auteur.

DISPUTE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, mise au Théatre le 19 Octobre 1734, imprimée en 1747, *in*-12. Quoique cette Piece n'ait pas réussi, elle renferme plusieurs traits d'esprit qui en font regretter la chûte.

DISSIPATEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par le Jésuite *Durivet*, représentée au College de Louis-le-Grand en 1745, imprimée en 1748, *in*-8°.

DISSIPATEUR (le), ou *l'Honnête Friponne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Destouches*, représentée d'abord en Province en 1737, & à Paris pour la premiere fois le 23 Mars 1753, imprimée en 1736, *in*-12, & en

1754, *in*-8°. avec des retranchements. Elle n'eut alors que ſix repréſentations ; mais l'Auteur l'ayant retouchée, elle eut à ſes repriſes le plus grand ſuccès. Les vrais Connoiſſeurs y reconnurent la main d'un grand maître, & trouverent le cinquieme Acte admirable ; elle devoit être jouée en 1736, mais un homme de robe, qui s'étoit perſuadé que l'Auteur l'avoit eu en vue, eut le crédit d'empêcher qu'elle ne fût miſe au Théatre dans cette année.

DISTRAIT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 2 Décembre 1697, imprimée en 1698, *in*-12 ; elle n'eut que quatre repréſentations. Trente-quatre ans après, ayant été repriſe, elle eut le plus grand ſuccès ; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

DIVERTISSEMENT AMOUREUX (le), imprimé en 1686. Cette Piece n'eſt pas connue.

DIVORCE (le), imprimée en 1683, Comédie encore moins connue.

DIVORCE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Daveſnes*, non repréſentée, imprimée en 1650, *in*-12. Elle a pour ſecond titre : *le Combat d'une Ame avec laquelle un Epoux eſt en divorce*. Le ſens en eſt myſtique & moral ; on la trouve renfermée dans l'hiſtoire du temps, imprimée à la Haye. Voyez *Combat d'une Ame*, au C.

DIVORCE DE L'AMOUR & DE LA RAISON (le), ou *le Vieux Monde*, par l'Abbé *Pellegrin*, Comédie-Héroïque en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue. Cette Piece eſt fort au-deſſous de celle du *Nouveau Monde*, du

même Auteur; elle fut mise au Théatre le premier Septembre 1723, imprimée dans la même année, *in*-12, & ne fut jouée que cinq fois; elle fut suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Quinau t*, & d'un Ballet de *Dangeville* & de *M. Dupré*.

DIVORCE (le), ou *les Epoux mécontents*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue intitulé *l'Amour* & *l'Hymen*, par *Et. Avice*, représentée le 29 Avril 1730 par les Prévôts pendant le voyage de Fontainebleau, les Comédiens étant absents; elle n'eut que trois représentations, non imprimée. On trouve l'extrait de cette Piece dans le Mercure de Mai, année 1730.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *le Vert*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle est plaisante, bien faite pour le temps, & eut du succès.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, représentée en Province pendant que l'Auteur les parcouroit avec sa Troupe, jouée au début de ce Comique célebre, au Louvre, dans la salle des Gardes, sur un Théatre élevé exprès après la Tragédie de *Nicomede*, devant le Roi, le 24 Octobre 1658, où elle eut le plus grand succès. Cette Piece n'est pas imprimée, ainsi que plusieurs autres Farces de *Moliere*, savoir: *les trois Docteurs Rivaux*; *le Maître d'Ecole*; *le Médecin Volant*; *la Jalousie de Barbouillé*; *le Docteur Pédant*, représentée le 13 Avril 1663; *la Jalousie du gros René*, le 15 du même mois; *Georgibus*

dans le ſac, le 17; *le Fagoteux* trois jours après; *le grand Benêt de fils*, le 2 Janvier 1664; *Gros René*, petit enfant, le 27 Avril; & *la Caſaque* le 25 Mai de la même année. On a été juſqu'ici dans la prévention que la plupart de toutes ces petites Pieces ne conſiſtoient que dans des canevas où les Acteurs dialoguoient de leur cru, ſelon un plan général à la maniere des Italiens; mais on a des preuves que *Moliere* en avoit écrit les Scenes par les manuſcrits du *Médecin Volant* & de *la Jalouſie de Barbouillé* qui exiſtent & ſont à Paris dans deux cabinets de Curieux. Il ne faut pas omettre que c'eſt depuis le début de *Moliere* que l'on a donné des petites Pieces d'un Acte, de deux ou de trois, après celles de cinq Actes, uſage autrefois ſuivi, mais qui n'avoit plus lieu depuis très-long temps.

Docteur d'Amour (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Farin de Hautemer*, Comédien de Province, jouée à Bruges le 6 Mars 1748. Les conſeils qu'on donna à l'Auteur lui firent corriger les défauts de ſa Piece; il la fit imprimer à Paris, l'année ſuivante, *in*-12.

Docteur Extravagant (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Ch. Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée en 1669, imprimée en 1672, *in*-12, à la Haye, en 1672 à Paris & en 1673. Voyez *Roquefeuille*, c'eſt la même Piece pour les noms de celles dont il eſt auſſi l'Auteur.

Docteur Extravagant (le), Comédie en trois Actes, par *Beauregard*, miſe au Théatre le 14 Janvier 1684; elle ne fut jouée que quatre fois, n'eſt pas imprimée, & n'eſt

connue que par les Regiſtres de la Comédie Françoiſe, & par le Mercure galant de Janvier 1684, page 328.

DOCTEUR PÉDANT (le), de *Moliere*. Voyez *Docteur Amoureux*, par ce Comique, pour le jour & l'année de la repréſentation.

DOMINO (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, jouée en 1722, tomba, & ne fut pas imprimée.

DON ALVARE DE LUNE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4° : plaiſante & ſinguliérement intriguée.

DON BERNARD DE CABRERE, Tragédie, par *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4° : plaiſante & ſinguliérement intriguée.

DON BERTRAND DE CIGARAL, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650; elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour pendant la minorité de Louis XIV. Il eſt ſingulier que cette Piece, qui eſt divertiſſante & aſſez bien faite, ne ſoit plus au Théatre.

DON CARLOS, Tragédie, de M. le Marquis *de Ximenès*, repréſentée ſur un Théatre particulier à Paris le 19 Avril 1759, à Lyon le 7 Mai 1761, où elle fut imprimée dans la même année, *in*-8°, avec une courte Préface ſans nom d'Auteur; elle fut encore repréſentée & imprimée en 1762 à la Haye. Le tableau de l'Inquiſition ne devoit pas offenſer les ſucceſſeurs du Prince d'Orange. Nous préſumons qu'on la verroit au Théatre avec plaiſir, même après l'*Andronic* de *Campiſtron*.

Don César d'Avalos, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Th. Corneille*, donnée le 21 Décembre 1674, imprimée en 1676, *in*-12: aussi comique qu'intéressante; elle a beaucoup de rapport au sujet des *Ménechmes* de *Regnard*; elle eut quinze représentations.

Don Felix de Mendoce, ou *le Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, représentée en 1707, avoit été jouée & imprimée en Province en 1700, avant que d'être mise au Théatre à Paris; elle est tirée de *Lope de Vega*: c'est le même sujet que *la Trahison punie* de *Dancourt*.

Don Garcie de Navarre, ou *le Prince Jaloux*, Comédie-Héroïque en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, mise au Théatre du Palais Royal le 4 Février 1661. L'Auteur jouoit le Rôle de *Don Garcie*. L'Acteur & la Piece ne furent point applaudis; *Moliere* n'en appella point, & la retira après la troisieme représentation; il fit plus, il ne voulut point qu'elle fût imprimée tant qu'il vécut: ce ne fut qu'en 1682 qu'elle le fut *in*-12.

Don Japhet d'Arménie, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1653; elle eut un grand succès, & quoique le comique en soit bas, elle a réussi à toutes les reprises; à celle du Louvre le 11 Janvier 1721, l'on ajouta le Divertissement de la Cavalcade; *Joly* en fut l'Ordonnateur. *Méhémet Effendi*, Ambassadeur Turc, se trouva avec sa suite à cette reprise.

Don Juan. Voyez *Festin de Pierre*, à l'F.

Don Lope de Cardonne, Tragédie, de *Rotrou*, représentée en 1650, imprimée en 1652, *in*-4°. Elle n'est point mal faite, c'est la derniere de cet ancien Auteur.

Don Pasquin d'Avalos, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée sur le Théatre du Marais, en 1637, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut un grand succès, & fut jouée vingt-cinq fois; mais à sa premiere reprise, 1688, cet Intermede n'eut que cinq représentations. Voyez *Ambigu-Comique*.

Don Quichotte de la Manche, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Guérin de Bouscal*, représentée en 1638, imprimée en 1640, *in*-4°. n'est point mauvaise pour le temps. L'année suivante 1639, l'Auteur donna une seconde Piece du même titre, comme seconde partie de la précédente; mais elle ne réussit pas.

Don Ramire & Zaïde, Tragédie, de la *Chazette*, représentée le 24 Janvier 1724, non imprimée; elle tomba à la premiere représentation. Des ennemis secrets de *Boissy* eurent la malignité de la lui attribuer.

Don Sanche d'Aragon, Comédie Héroïque, de *Corneille*, jouée en 1651 imprimée dans la même année, *in*-4°. tirée de deux Comédies Espagnoles. Elle n'eut pas de succès dans sa nouveauté. Le Prince *de Condé* à qui elle ne plut pas, n'y contribua pas peu: à la reprise, elle fut applaudie; & depuis elle a réussi, & est restée au Théatre.

Dona Elvire de Gusman, Comédie

médie en trois Actes, en prose, de *Joly*, représentée en societé, non imprimée.

DORIMÈNE (la), Tragi-Comédie, par *le Comte*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8° : de l'invention de l'Auteur. Elle est aussi ennuyeuse que mal écrite, même pour le temps.

DORINDE (la), Tragédie, de *J. Auvray*, représentée en 1628, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Astrée* : foible, sans intérêt ; c'est la derniere Piece de l'Auteur.

DORIS, Pastorale, en vers lyriques, par *J. Augé*, imprimée à Dijon, en 1717, *in*-12.

DORISE (la), ou *Sidere*, Tragédie, d'*Alex. Hardy*, représentée en 1613, imprimée en 1626, *in*-8°. Elle est tirée des *Amants volages*, de *Rosset* : assez intéressante, mais sans observations des regles.

DORISTHÉE & CLÉAGÉNOR, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, mise au Théatre en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle eut quelque succès, quoique médiocre.

DOROTHÉE (la), Tragédie, par *le Breton*, jouée & imprimée en 1579, *in*-4°. & *in*-12 : très-rare. On en trouve le titre dans une Préface de la Tragédie d'*Adonis*, de cet Auteur, imprimée par les soins de *François d'Amboise*.

DOROTHÉE (la), ou *la Victorieuse Martyre de l'Amour*, Tragédie, de *Rampale*, jouée en 1579, imprimée à Lyon, en 1658, *in*-8° : fort rare.

DOROTHÉE (les trois), ou *Jodelet Ducliſle*, ou *Jodelet ſouffleté*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1646, imprimée en 1650, *in*-4°; & en 1651, ſous le titre *des trois Dorothées.*

DOROTHÉE (Se), Tragédie chrétienne, par *la Ville*, repréſentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-4°. On ne peut s'en rapporter ici qu'à une tradition incertaine. Ce qu'on ſait, c'eſt que les Tragédies de *Sainte Urſule* & de *Sainte Eliſabeth* ſont du même Auteur.

DOUBLE EXTRAVAGANCE (la), de M. *Bret.* Voyez *Extravagance.*

DOUBLE VEUVAGE (le), par *Dufreſny.* Voyez *Veuvage.*

DRAGONNE (la), ou *Merlin Dragon*, Comédie en un Acte, en proverbes, de *Deſmares*, repréſentée dans le Camp du Maréchal *de Boufflers*, par ſon ordre, pendant le Siege de Namur, en 1695, imprimée en 1696, *in*-12. Voyez *Merlin Dragon.*

DRAGONS (les), Comédie, jouée en 1683. Le titre de cette Piece anonyme, qui n'eſt pas imprimée, ſe trouve dans un Recueil de Décorations du Théatre François, par *Mahelo* & *Laurent*, *in-folio* depuis 1673, juſqu'en 1684.

DRIADE AMOUREUSE (la), Paſtorale, de *Troteret*, ſieur *Davoſt.* *Beauchamps* l'indique dans ſes Recherches, ſans date, avec *Ariſtène*, l'*Amour triomphant*, & le *Raviſſeur de Floriſe*, toutes Paſtorales du même Auteur.

DROIT DU SEIGNEUR, par *Voltaire*, en cinq Actes, jouée en 1761, ſous le nom de *l'Ecueil du Sage*; remiſe en trois Actes, le 30 Mai 1779. Voyez *Agatocle*.

DRUIDES (les), Tragédie, par M. *le Blanc*, miſe au Théatre, le 7 Mars 1772. Elle eut douze repréſentations, & beaucoup de ſuccès; elle fut interrompue à la treizieme, par un ordre du Roi, qui défendit de la continuer. Elle n'eſt pas encore imprimée.

DUC DE FOIX (le), par *Voltaire*. Voyez *Foix* (le Duc de), & *Adélaïde du Gueſclin*.

DUC D'AQUITAINE (la Vie & Converſion de Guillaume), Tragédie, non repréſentée, imprimée en 1631, *in*-4°. Voici la ſuite du titre: *Ecrite en vers, & diſpoſée par Actes, pour repréſenter ſur le Théatre*. On ne peut pas plus foible.

DUC DE LUXEMBOURG (le) par un Anonyme. Voyez *Luxembourg*.

DUC D'OSSONNE (le), par *Mairet*. Voyez *Oſſonne*.

DUC DE SURREY, par *Boiſſy*. Voyez *Surrey*.

DUEL FANTASQUE (le), ou *les Valets rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, de huit ſyllabes, de *Roſimont*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12: médiocre, & d'un comique forcé.

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Comédie, par *Guillaume de la Haye*, repréſentée en 1636. *Beauchamps* n'en apprend pas davantage.

DUPE AMOUREUSE (la), Comédie en

un Acte, en vers, par *Rosimont*, représentée en 1670, imprimée en 1671. Le fond en est comique, & la Piece assez bien conduite.

Dupe de soi-même (la), Comédie en un Acte, en prose, de Mme. *de Richebourg*, non représentée, imprimée en 1732, *in*-8°. Elle est imprimée dans le Roman, qui a pour titre *la Veuve en puissance de Mari*. *Beauchamps* en indique une de ce nom, par l'Anonyme. Mme. *L. G. D.* en cinq Actes, en vers : il n'y a pas d'apparence que celle-ci soit de Mme. *de Richebourg*, comme on l'a prétendu.

Dupe de soi-même (la), Comédie en cinq Actes, de *Montfleury*, non représentée, imprimée dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739, *in*-12.

Dupe de lui-même (la), ou *le Méfiant trompé*, Comédie en un Acte, en vers, de *J-B. Rousseau*, non représentée, imprimée à la fin de l'édition des Œuvres de ce célebre Poëte, & dans un Recueil intitulé *Porte-Feuille* de *J-B. Rousseau*; mais c'est sous le titre de la *Dupe de soi-même*.

Dupuis & Desronais, Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Collé*, représentée le 17 Janvier 1763, imprimée en 1764. Elle est restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

EAU

Eaux de Bourbon (les), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement,

de *Dancourt*, jouée le 4 Octobre 1696, imprimée en 1697, *in*-12. Elle eut dix-huit repréſentations; elle eſt comique, & écrite légérement; mais elle a été repriſe ſans ſuccès, dans le mois de Juillet 1731.

EAUX D'EAUPLET (les), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée: elle a été imprimée ſans date, à Rouen; mais la critique de cette Piece l'ayant été dans cette Ville, *in*-12, il paroît naturel d'imaginer que cette Comédie l'a été dans la même année.

EAUX DE FORGES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Claveret*, non repréſentée, imprimée en 1617, *in*-12. *Mondony* & les Comédiens ne voulurent pas jouer cette Piece, parce qu'ils craignirent les applications, &, ſelon *Corneille*, parce qu'elle ne valoit rien.

EAUX DE MILLE FLEURS (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Barbier*, avec un Divertiſſement, jouée à Lyon, dans la ſalle du Gouvernement, le 9 Février 1707, par les Acteurs de l'Opéra de cette Ville: il s'en faut tout qu'elle ſoit ſupportable.

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *de Vert*, jouée au Temple, en 1761. Elle avoit encore pour ſecond titre, *les Coquettes à la mode*.

EAUX DE PIRMONT (les), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Chappuzeau*, repréſentée au mois de Juin 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée ſur un Théatre de ſociété, à Pirmont, avec ſuccès.

Ebais (les), par *Grevin.* Voyez *Esbahis*, à l'E.

Eclipse (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 8 Juin 1721, non imprimée; l'Auteur garda l'anonyme. Cette Piece ne seroit pas connue, sans les registres de la Comédie Françoise; elle tomba à la troisieme représentation. *Beauchamps* en indique une de ce titre, non imprimée: il n'est pas douteux qu'elle ne soit de ce Comédien.

Ecole Amoureuse (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Bret*, jouée le 11 Septembre 1747, imprimée en 1748, *in*-12. Elle fut jouée huit fois, avec succès; reprise dans la même année; restée au Théatre. Cette Piece est tirée d'un des plus jolis endroits du *Pastor Fido.*

Ecole de la Jeunesse (l'), ou *le Retour sur soi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, représentée le 29 Février 1749, non imprimée; elle n'eut que trois représentations.

Ecole de l'Hymen (l') ou *l'Amante de son Mari*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par l'Abbé *Pellegrin*, donnée le 22 Septembre 1737. La premiere représentation fut tumultueuse; les suivantes n'attirant point assez de monde, l'Auteur la retira après la quatrieme, & ne l'a point fait imprimer: elle fut jouée sous le nom de *Moreau.*

Ecole des Amants (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *F. Jolly*, représentée le 18 Octobre 1718, imprimée en 1739,

in-12. Cette Piece est tirée du Conte du *Palais de la Vengeance*, de Mme. *de Murat*. Elle eut quinze représentations, avec le plus grand succès. Le comique en est noble, & la versification aisée. Elle fut remise au Théatre, le 4 Avril 1731, avec presqu'autant de succès que dans sa nouveauté. Il est étonnant qu'on ne la joue plus.

ECOLE DES AMIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, mise au Théatre, le 25 Février 1737, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut interrompue dans son succès, à la douzieme représentation, par l'indisposition d'un Acteur; elle fut reprise à la fin du Carême, & à la rentrée après Pâque, avec la même réussite.

ECOLE DES BOURGEOIS (l'), Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Dalainval*, donnée le 26 Septembre 1728, imprimée dans la même année, *in*-12: quelques bonnes Scenes, le Prologue joli, mais le comique bas. Elle ne fut jouée que sept fois.

ECOLE DES COCUS (l'), ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, de *Dorimont*, jouée par la Troupe de *Mademoiselle*, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12: divertissante, mais d'un bas comique.

ECOLE DES FEMMES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, mise au Théatre, le 26 Décembre 1662, imprimée en 1663, *in*-12; elle eut trente & une représentations, & la plus brillante réussite; Piece excellente, parfaitement conduite, qui excita l'en-

vie & attira bien des critiques. Dans l'édition de 1734, *in-4°*, l'Editeur met la premiere représentation de cette Piece, le 24 Juin 1651 : il s'est trompé ; nous ne l'affirmons que d'après le regiſtre de *Moliere*.

ECOLE DES FEMMES (la Critique de l'), par *Moliere*. Voyez *Critique de l'Ecole des Femmes*, *Panégyrique* de l'*Ecole des Femmes*.

ECOLE DES FILLES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, repréſentée en 1666, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in-12* : elle eut peu de ſuccès ; elle eſt foible d'intrigue & de conduite.

ECOLE DES JALOUX (l'), ou *le Cocu volontaire*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Montfleury*, jouée & imprimée en 1664. Cette Piece eſt dediée aux *Cocus*. C'eſt une Farce plaiſante, qui eut du ſuccès dans ſes repriſes ; le premier titre a été changé, ſous celui de la *Fauſſe Turquie*.

ECOLE DES MARIS (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Moliere*, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal, le 4 Juin 1662, avec le plus grand ſuccès. Cette Piece eſt un chef-d'œuvre en tout point : elle avoit été jouée, l'année précédente, devant le Roi, chez M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, où elle s'attira les éloges de Sa Majeſté & de toute ſa Cour. C'eſt la premiere Piece qui fut repréſentée au Palais Royal, & la premiere que *Moliere* fit imprimer. Il l'a dédiée à *Monſieur*, la Troupe qu'il dirigeoit alors n'étoit point au Roi : c'étoit celle des Comédiens de *Monſieur*.

Ecole des Meres (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, donnée le 27 Avril 1744, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut treize représentations, & beaucoup de succès; elle fut reprise le 9 Décembre de la même année, avec le même nombre de représentations, & autant de réussite.

Ecole des Mœurs (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *de Falbaire*, jouée le 13 Mai 1776. L'Auteur la retira après la premiere représentation. Elle méritoit plus de succès; imprimée.

Ecole des Peres (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, non représentée, imprimée en 1736, *in*-12. Cette Piece fut trouvée dans les papiers de ce Comédien, après sa mort. Il est vraisemblable que c'est la même que *les Adelphes*, corrigée, jouée en 1705, qui n'avoit pas été imprimée alors. Le Pere *Ducerceau* est l'Auteur d'une Piece de l'*Ecole des Peres*, ainsi que *Piron*.

Ecole des Petits-Maîtres (l'), Comédie, par un Anonyme, mise au Théatre du College des Quatre Nations, le 11 Août 1740, non imprimée.

Ecole du Monde (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de l'Abbé *de Voisenon*, représentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-12, sans nom d'Auteur. Cette Piece remplie d'esprit fut précédée de *l'Ombre de Moliere*, de la même main; & suivie du *Médecin de l'Esprit* & d'*Esope au Parnasse*. Cette Piece, trop métaphysique, n'eut qu'une représentation, ainsi que le Prologue en

Dialogues, ſous le nom de *Moliere*; imprimée avec cette Comédie, chez *Ducheſne*, dans les Œuvres de l'Abbé de *Voiſenon.*

ECOLIER DE SALAMANQUE (l'), par *Scarron.* Voyez *Généreux Ennemis.*

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *la Rivey*, jouée en 1518, imprimée en 1579, *in*-12 : aſſez bien faite pour le temps.

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de quatre pieds, par *François Perrin*, donnée en 1589, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre. Le même ancien Auteur a fait une Tragédie de *Jephté*, qui n'eſt pas imprimée.

ECOSSAISE (l'), ou *le Déſaſtre*, Tragédie de *Montchretien*, repréſentée en 1605, imprimée en 1627, *in*-8°. Elle renferme l'Hiſtoire entiere de *Marie Stuard.* Elle plaît par l'intérêt, mais elle eſt très-mal verſifiée pour le temps même.

ECOSSAISE (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Voltaire*, miſe au Théatre, le 26 Juillet 1760, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut quatorze repréſentations. Jamais Piece de Théatre n'a tant fait de bruit, & occaſionné plus de critiques. *La Grange* la mit en vers libres, & la donna au Théatre Italien, le 20 Septembre, où elle n'eut qu'un foible ſuccès; il parut à l'Opéra-Comique une Parodie critique, ſous le nom de l'*Ecoſſeuſe*, & une autre ſous celui de la *Petite Ecoſſeuſe.* Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

Ecueil du Sage (l'), Comédie, par *Voltaire*, repréſentée le 18 Janvier 1762. C'eſt la même que *le Droit du Seigneur*. L'Auteur la retira, pour y faire des corrections.

Ecuyer (l'), ou *les faux Nobles*, mis au Billon du temps, dédiée aux *vrais Nobles de France*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Claveret*, donnée en 1629, imprimée en 1666, *in*-12; Piece allégorique à la recherche qui ſe fit dans ce temps-là, *des Faux Nobles* : aſſez plaiſante.

Edouard, *Roi d'Angleterre*, Tragédie, de *la Gambe*, dit *Château-Vieux*; récitée publiquement devant Charles IX, & Henri III, Roi de France, non imprimée, non plus que la Tragédie de *Roméo* & *Juliette*, & les Comédies d'*Alaigre*, du Capitaine *Bonbouffle*, de *Jodes*, & pluſieurs autres Pieces du même Auteur. Voyez *Beauchamps*, dans ſes Recherches du Théatre, tome 1, page 464.

Edouard, *Roi d'Angleterre*, Tragédie de la *Calprenede*, repréſentée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4°. Elle a quelques beautés de détail, mais du reſte bien foible.

Edouard III, Tragédie, de *Greſſet*, jouée le 22 Janvier 1740, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations : coup d'eſſai de l'Auteur, dans lequel on découvrit de grandes beautés. C'eſt la premiere Piece où il a été haſardé de faire tuer un des perſonnages en préſence des Spectateurs. Cette hardieſſe réuſſit : l'action fut à la vérité exécutée parfaitement, par le célebre *Dufrene*, qui jouoit le Rôle d'*Arondel*.

EFFET DE LA PRÉVENTION (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 10 Février 1730; elle tomba à la premiere représentation, non imprimée. Elle est indiquée dans *le Mercure de France*, année 1730, en Février, page 339, aussi sans nom d'Auteur.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée dans les *Saturnales Françoises*, en 1736, *in*-8°. Quelques Ecrivains prétendent que c'est la même que celle de ce titre anonyme qui tomba sur le Théatre François à la premiere représentation.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), par M. le Bailli *du Rollet*. Voyez *Caractere* (les Effets du).

EGERIE, Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement par *Saint-Foix*, représentée le 4 Septembre 1747; elle tomba à la premiere représentation, & ne fut pas imprimée alors; elle l'a été depuis dans les Œuvres de l'Auteur, avec des corrections.

EGISTE, Tragédie de *Seguineau* & de *Pralard*, jouée le 18 Novembre 1721, non imprimée; elle n'eut que cinq représentations.

EGIPTUS, Tragédie de *M. de Marmontel*, donnée le 5 Février 1653, non imprimée; elle fut annoncée & affichée pour le Mercredi suivant, mais l'Auteur la retira après la premiere représentation.

EGIPTIENNE (la belle), par *Salebray*. Voyez *Belle Eglptienne*.

EGLOGUE, ou *Bergerie*, de *Fernand Bez*,

non repréſentée, imprimée en 1563, *in* 8° : Piece allégorique à quatre perſonnages, Criſtin repréſentant J. C.; Criſtine, l'Egliſe; Pierre & André figurant les bons Paſteurs. Le même Auteur a fait une ſeconde Piece, ſous le même titre, qui eſt auſſi allégorique & dans le même goût.

EGOÏSME (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. de Cailhava*, miſe au Théatre le 19 Juin 1777, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut ſix repréſentations, & l'approbation de tous les vrais Connoiſſeurs; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. Sa premiere repriſe eſt du 4 Janvier 1778, ſuivie de *Pourceaugnac*; elle l'a été depuis pluſieurs fois.

ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS (l'), par *Soret*. Voyez *Nicolas*.

ELECTRE, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée & imprimée en 1530, *in*-8°. Le même Auteur a fait auſſi une Tragédie d'*Hecuba*, qui a été publiée dans la même année. Voici la ſuite du titre d'*Electre* : *contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuſe mort d'Agamemnon, Roi de Mécene; la grande, faite par ſa femme Clitemneſtre & ſon adultere Egiptus, traduite du Grec de Sophocle, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes françoiſes.*

ELECTRE, Tragédie de *Pradon*, jouée le 17 Décembre 1677 ſur le Théatre *de Guénégaud*, non imprimée, elle eut huit repréſentations : rien de plus foible que cette Piece. Il eſt ſurprenant que *Beauchamps* n'en ait point fait mention dans ſes Recherches.

Electre, Tragédie par le Baron de *Longepierre*, jouée le 22 Février 1719, imprimée en 1630; elle n'eut que six représentations au Théatre du Palais Royal : quoiqu'elle eût acquise une grande réputation à celui de l'Hôtel de Conty, à Versailles, où elle avoit été représentée en 1702, & sur d'autres Théatres de société où elle avoit été aussi extraordinairement admirée, *Baron* & *Rosely*, retirés alors, y remplirent les Rôles d'Oreste & d'Egiste, ce qui augmenta les applaudissements; elle n'a cependant pas été reprise.

Electre, Tragédie de *Crébillon*, mise au Théatre le 14 Décembre 1708, imprimée en 1709, *in*-8°; elle eut quatorze représentations, & en auroit eu un plus grand nombre, sans le froid excessif qui survint & qui obligea les Comédiens à fermer leur Théatre; elle fut représentée deux fois dans le foyer, à cause de la forte gelée qu'il fit ces jours-là. Elle est restée au Théatre, & passe pour être, après *Rhadamiste*, le chef-d'œuvre de cet illustre Tragique.

Electre, Tragédie du Baron de *Walef*, jouée & imprimée à la Haye, en Hollande, en 1731, *in*-8°, dans le troisieme Tome de ses Œuvres diverses.

Electre, Tragédie en prose, de M. *l'Archer*, représentée en société, imprimée en 1750, *in*-8°. Cette Piece est une traduction de l'*Electre* d'*Euripide* qui a été favorablement accueillie des Connoisseurs.

Elype, *Comtesse de Salbery*, Tragédie de *René Fiacé*, représentée en 1579, au Marais,

imprimée dans la même année, *in*-12, au Mans.

ELISABETH (Sainte), Tragédie en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, par *le Vile*, donnée en 1658. On n'a point de certitude qu'elle ait été imprimée.

ELMIRE, ou *l'Heureuse Bigamie*, Tragédie, jouée en 1615, imprimée en 1628, *in*-8°: médiocre & foiblement versifiée. *le Bigre* a traité ce sujet en 1650, sous le titre d'*Adelphe*, ou *du Bigame généreux*.

ELOMIRE HYPOCONDRE, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers; par *Boulanger de Challussay*, mise au Théatre en 1653, imprimée en 1670, *in*-12. Le titre de cette Piece satyrique est l'anagramme du nom de *Moliere*. Le même Auteur a fait *l'Abjuration du Marquisat*, dont le Privilege est daté du premier Décembre 1669, qui comprend aussi *Elomire*; mais on ignore si *l'Abjuration du Marquisat* est imprimée.

EMBARRAS DE GODARD, ou *l'Accouchée*, Comédie en un Acte, en vers, de *Visé*, représentée dans le mois d'Octobre 1667, sur le Théatre du Palais Royal, imprimée en 1668, *in*-12; elle eut du succès, quoiqu'elle soit médiocre & d'un bas comique; elle fut cependant jouée à Versailles, devant le Roi, après la S. Hubert.

EMBARRAS DU CHOIX (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 11 Décembre 1741, imprimée en 1742, *in*-8°; elle fut jouée sept fois. C'est une Piece d'invention; elle fut interrompue, après la cinquieme représentation, par l'indisposition d'une Actrice;

elle fut reprise depuis, mais avec peu de succès.

EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉATRE (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par l'Abbé *Brueys*, non représentée, imprimée en 1751, *in*-12. Dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, *Palaprat* y a aussi travaillé.

EMERION ROMAIN (l'), Tragédie de *Bernier de la Brousse*, donnée en 1612, imprimée en 1617, *in*-8°, après la mort de l'Auteur.

EMILIE, Comédie, d'un Anonyme, jouée & imprimée en 1609, *in*-12, en françois, l'italien à côté. Cette Piece est traduite de l'italien de *Loys Groto*, Aveugle d'Adria.

EMILIE, ou *le Triomphe du Mérite*, Comédie en cinq Actes, en prose, du Baron de *Bielfeldt*, non représentée, imprimée en 1753, *in*-8°.

EMILIE, ou *le Triomphe des Arts*, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Cloudet*, non représentée, imprimée en 1763, *in*-12.

EMPYRIQUES (les), Comédie en trois Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys*, jouée le 4 Juin 1697, imprimée en 1698, *in*-12 : peu d'invention dans le sujet, & très-foible dans la marche théatrale. *Palaprat* y a aussi travaillé.

ENDIMION, Tragédie par Mademoiselle *Françoise Pascal*, non représentée, imprimée en 1657, *in*-12.

ENDIMION, ou *le Ravissement*, Tragédie par *de la Morelle*, jouée en 1630, non imprimée.

ENDIMION, Tragédie, par un Anonyme, représentée le 21 Juillet 1681, non imprimée ; elle

elle eut onze repréſentations, & fut jouée deux fois devant le Roi, à la Cour. *Beauchamps* indique dans la Table alphabétique de ſes Recherches, une Piece de ce titre par *la Morelle*, B. D. F. ſans chiffre de renvoi; & une ſeconde du même nom de *Françoiſe Paſcal* de Lyon, page 352 du tome II, mais elle ne s'y trouve point. Il y a lieu de penſer que la Tragédie anonyme, dont il eſt ici mention, eſt la repriſe de *l'Endimion* de *la Morelle*.

ENFANTS (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Tiphaigue*, non repréſentée, imprimée en 1756, *in*-12.

ENFANTS DANS LA FOURNAISE (les), Tragédie *de la Croix*, repréſentée en 1561, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt très-médiocre; elle eſt tirée du troiſieme Chapitre de *Daniel*; elle eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes.

ENFANTS DE PARIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Dancourt*, donnée le 3 Octobre 1704, imprimée en 1705, *in*-12: toute médiocre qu'elle eſt, elle eut dix-ſept repréſentations; ce ſuccès fut dû au jeu des Acteurs, car à ſa repriſe, le 28 Septembre 1740, elle n'en eut point. Cette Comédie avoit déjà paru le 18 Décembre 1699, ſous le titre de *la Famille à la mode*. Voyez *Famille à la mode*.

ENFANTS DE TURLUPIN, MALHEUREUX DE NATURE (les), Tragédie en quatre Actes, en vers de dix ſyllabes, où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin*. C'eſt le titre en entier de cette Piece anonyme imprimée ſans date à Rouen,

Enfant gaté (l'), ou *le Débauché de la Haye, détaillant les principales fourberies de notre temps :* c'eſt la ſuite du titre, par un Anonyme, imprimée à Delpht, en 1682, *in*-12.

Enfant gaté (l'), Comédie en un Acte, par un Anonyme, miſe au Théatre le 23 Août 1697, non imprimée; elle fut précédée *d'Œdipe.* Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe, n'ayant point été imprimée.

Enfant gaté (l'), ou *la Belle orgueilleuſe,* de *Deſtouches.* Voyez *Belle Orgueilleuſe.*

Enfant Jesus (l'), Tragédie de *Cl. Mucée*, non repréſentée, imprimée en 1729, *in*-12 : bonne à être jouée dans des Couvents de Nones. L'Auteur étoit Hermite.

Enfant ingrat (l'), Comédie d'un Anonyme, repréſentée & imprimée en 1660.

Enfant Prodigue (l'), Comédie Françoiſe d'*Ant. Tyron*, jouée & imprimée à Anvers, en 1564, *in*-12; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

Enfant Prodigue (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par le *P. Ducerceau*, jouée ſouvent dans les Colleges, imprimée dans ſes Œuvres en 1720, *in*-8°. Cette Piece avoit d'abord été écrite en latin.

Enfant Prodigue (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, de *Voltaire*, repréſentée, ſans avoir été annoncée ni affichée, le 10 Octobre 1736, *in*-8°; elle eut vingt-ſept repréſentations. Le ſecret fut ſi bien gardé, que l'Auteur ne fut connu que quelques jours après :

c'eſt ſa premiere Piece en vers de dix ſyllabes ; on n'en avoit point donné depuis long temps de cette meſure ; elle fut interrompue après la vingt-deuxieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice ; elle fut repriſe le 12 Janvier de l'année ſuivante, avec la même réuſſite ; elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec un égal plaiſir. Outre les Pieces de ce titre, placées avant celle-ci, il en eſt encore pluſieurs de ce nom que l'on a omiſes, parce que ce ſont des moralités qui ont paru ſur le Théatre avant *Jodelle*.

ENFER DIVERTISSANT (l'), Comédie de *Sallebray*, indiquée dans la Table alphabétique des Recherches de *Beauchamps* ; le renvoi tome II, page 197, à *Sallebray* ; la Piece indiquée oubliée.

ENGAGEMENTS DU HASARD (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée avec beaucoup de ſuccès en 1647, imprimée en 1651, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur ; la crainte de tomber lui fit garder l'anonyme pendant quelque temps ; elle eſt tirée de deux Pieces de l'Eſpagnol *Calderon* : la premiere du même titre que ſa Piece ; la ſeconde intitulée *la Maiſon à deux portes difficile à garder*. *L'Inconnu* de *Boiſrobert* eſt auſſi tiré de *Calderon*, & fut joué avant *les Engagements du Haſard* ; ce qui donna de l'inquiétude à *Thomas Corneille*, dans la crainte qu'il ne fût accuſé de plagiat.

ENGAGEMENTS INDISCRETS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *de Vaux*, jouée le 28 Octobre 1752, imprimée en 1753, *in*-12 ; elle fut jouée ſept fois. L'Auteur l'avoit d'abord compoſée en trois Actes, mais il en crut

les conseils de ses amis & des Comédiens. On a une Pastorale de feu M. *de Morand*, intitulée *Agatine*, jouée aux Italiens le 12 Décembre 1738, imprimée en 1751, *in*-12, qui a quelque ressemblance à celle qui est en tête de cet article.

Engouement (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par Madame *de Stal*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres en 1755, *in*-12.

Enlévement de la Chasse de Saint Florent (l') Patrone de la Ville de Roye, par ordre de Louis XI, l'an 1475, Tragédie en vers, par *Lesequin*, Chanoine de la Collégiale, jouée en cette Ville en 1708, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece étant devenue fort rare, elle a été imprimée en 1757, *in*-8°.

Enlévement imprévu (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *de Morand*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres, en 1751, *in*-12, tome II.

Enlévements (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, mise au Théatre le 6 Juillet 1686, imprimée dans la même année, *in*-12; l'intrigue commune, le tout médiocre; elle fut cependant joueé huit fois; elle ne l'a pas été depuis.

Entêté (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 31 Juin 1664, non imprimée; elle n'eut que deux représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise; elle fut précédée d'*Iphigénie en Aulide*.

Entêment ridicule (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 15 Octobre 1699, non imprimée; elle

fut précédée du *Dépit Amoureux*; elle fut jouée huit fois; elle est indiquée par les registres du Théatre François.

Envieux (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Néricault Destouches*, représentée le 3 Mai 1727, non imprimée; elle fut jouée trois fois. C'est une critique du *Philosophe marié* de l'Auteur, faite par lui-même; elle a été imprimée depuis dans les Œuvres de *Destouches*, mais bien différente de ce qu'elle avoit paru dans sa nouveauté.

Ephésienne (l'), ou *la Matrone d'Ephese*, Tragédie avec des Chœurs, de *Brinon*, donnée en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12: plaisante pour le temps.

Epicaris, Tragédie en cinq Actes, représentée le 2 Janvier 1753. Elle fut attribuée à M. le Marquis de *Ximenès*. La recette fut de 3500 liv. L'affluence des Spectateurs ne contribua pas au succès de son ouvrage. On avoit beaucoup applaudi les trois premiers Actes, on en cite encore plusieurs vers; mais on ne pardonna point à un jeune homme d'avoir essayé de peindre *Néron* après le grand *Racine*. Nous pensons que le but de l'Auteur étoit beaucoup plus moral que celui de la Tragédie de *Britannicus*. Dans cette derniere, *Néron* n'est puni que par la mort de *Narcisse*, & il importe au monde que la justice des Poëtes soit un peu plus sévere.

Eponine, Tragédie de *M. de Chabanon*, donnée le 16 Décembre 1762. L'Auteur l'a retirée après la seconde représentation, pour y faire quelques changements.

Epouse a la Mode (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, mise au Théatre le 25 Octobre 1760, retirée après la premiere représentation, pour y faire des corrections; elle n'est pas encore imprimée.

Epoux Magicien (l'), par *Descazeaux*. Voyez *Veuve* (la prétendue) à la lettre V.

Epoux par supercherie (l'), Comédie en deux Actes, en vers, par *Boissy*, donnée le 9 Mars 1744, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix fois, très-applaudie & très-bien rendue; elle est restée au Théatre; elle est tirée d'un Roman du Chevalier *de Mouhy*, intitulé *Chimene de Spinelli*.

Epoux réunis (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, représentée le 31 Octobre 1738, imprimée en 1739, *in*-12; elle eut neuf représentations. On reprocha à l'Auteur d'avoir tiré son sujet de la *Fausse Antipathie*; il s'en est défendu dans sa Préface, comme il a toujours fait en pareille circonstance.

Epreuve (l'), Comédie en trois Actes, imparfaite, trouvée dans les papiers de *Dufresny*, après sa mort, brûlée par ses héritiers pour cause de conscience.

Epreuve a la Mode (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, donnée le 25 Octobre 1760. L'Auteur la retira pour y faire des corrections.

Epreuve dangereuse (l'), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée le 4 Août 1688, non imprimée; elle est indiquée par les registres de la Comédie Françoise.

EPREUVE DANGEREUSE, de *Renout*. Voyez *Caprice* (le).

EPREUVE IMPRUDENTE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Mauger*, repréſentée le 4 Décembre 1748, ſans ſuccès, non imprimée.

EPREUVE INDISCRETTE (l'), Comédie en deux Actes, en vers, de *M. Bret*, jouée le 30 Janvier 1764; elle eut quatre repréſentations, en méritoit davantage, non imprimée.

EPREUVE DE LA PROBITÉ (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *M. Baſtide*, non repréſentée, imprimée en 1762, *in*-12. Cette Piece avoit été reçue pour être miſe au Théatre; mais des motifs qui n'ont point été pénétrés, n'ayant pu le permettre, l'Auteur retira ſa Piece, & la fit imprimer en 1762.

EPREUVE RÉCIPROQUE (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Allain*, repréſentée en 1711, imprimée en 1712, *in*-12. *Legrand* retoucha cette Piece; elle eut du ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt jouée peut-être trop ſouvent. Il n'eſt pas vrai qu'elle ſoit de *Lafont*.

EPREUVES DE LA VERTU (les), par M. *Diderot*. Voyez *Fils naturel*.

EQUIVOQUE (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, par *le Charleville*, donnée à Toulouſe en 1629, imprimée dans la même année, *in*-12.

ERIGONE, Tragédie de *Deſmarets*, jouée ſans ſuccès en 1636, imprimée en 1639, *in*-16. Cette Piece eſt écrite en proſe, on ne peut plus foiblement; elle eſt toute d'invention.

Erigone, Tragédie de *la Grange-Chancel*, mise au Théatre le 17 Décembre 1731, imprimée en 1732, *in*-12; elle fut jouée huit fois: c'étoit beaucoup, car quoiqu'elle renferme quelques beaux endroits, elle est bien foible de versification. Cette Piece est tirée de l'Histoire grecque.

Eriphile, Tragédie de *Voltaire*, représentée le 7 Mars 1732, non imprimée; elle eut douze représentations. L'ombre que l'Auteur fit paroître dans cette Piece ne prit pas aussi heureusement que dans *Sémiramis*; elle fut donnée à la clôture du Théatre, avec un Compliment qui fut fort applaudi & qui fut attribué à *Voltaire*; cette Tragédie fut continuée à la rentrée le 24 Avril suivant.

Erixene, Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, représentée en 1661, non imprimée; on ne connoît cette Piece que par un passage de *Visé*, tiré de la défense de la *Sophonisbe*, par lequel on apprend que l'Abbé *Daubignac* en a donné le sujet; qu'il a été trois ans à le méditer; que cette Tragédie a été jouée sur le Théatre du Marais, sous le nom d'un jeune homme, & qu'elle n'a pas réussi. *Beauchamps* indique cette Piece en deux articles & sous deux noms différents. Il attribue la premiere à l'Abbé *Daubignac*, & la seconde à Madame *de Villedieu*. Ce qu'il y a de très-sûr c'est qu'*Erixene* ne se trouve point dans les Œuvres de cette Dame.

Eromene, Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Marcassus*, donnée & imprimée en 1633, *in*-8°. elle est dédiée au Marquis de *Pontcourlay*; foible & sans invention.

EROSTRATE (les Amours d'), Comédie de *J. Bourgeois*, repréſentée en 1545, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece eſt traduite de l'Italien en vers de quatre pieds. Voici la ſuite du titre : *fils de Philogone de Catonie & de Polymneſte, fille de Damon*, Bourgeois d'Avignon.

ESAU, ou *le Chaſſeur*, Tragédie avec des Chœurs, du Jéſuite *Béhourt*, donnée & imprimée en 1598. Cette Piece eſt tirée de la *Geneſe*; elle fut jouée au College des Bons-Enfants, à Rouen : elle eſt on ne peut pas plus mauvaiſe.

ESBAHIS (les) Comédie en cinq Actes, en vers de huit ſyllabes, de *Jacques Grevin*, repréſentée au College de Beauvais le 10 Février 1560, imprimée en 1561, *in*-8° ; elle eut le plus grand ſuccès.

ESCARBAGNAS (la Comteſſe d'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 8 Juillet 1672 : Farce d'un bon comique, peignant naïvement les ridicules de la Province. Cette Piece fut compoſée pour un Divertiſſement que le Roi donna à *Madame*, à Saint-Germain-en-Laye ; elle étoit alors en ſept Actes, compris une Paſtorale qui la ſuivoit, & ſes Intermedes. Ces agréments furent ſupprimés, quand on la repréſenta à Paris.

ESCLAVE (la belle), de *l'Etoile*. Voyez *Belle Eſclave*.

ESCLAVE COURONNÉE (l'), Tragédie de *Bourſac*, jouée & imprimée en 1638, *in*-4°. le nom de l'Eſclave, Rôle principal, eſt *Iphilenie*.

Esope a la Ville, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Bourſault*, précédée d'un Prologue, jouée le 10 Janvier 1690, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante-trois repréſentations : à la premiere elle fut à la veille de tomber; à la ſeconde l'Auteur fit débuter l'Acteur principal par une Fable, dont le ſujet étoit un Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter; elle finiſſoit par ces vers :

A tant d'honnêtes gens qui ſont devant vos yeux,
Laiſſez la liberté d'applaudir ce mêlange,
Et ne reſſemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni ſouffrir que l'on mange.

Cette Fable réuſſit au point que la Piece eut la plus brillante & la plus longue réuſſite; elle valut à *Bourſault* plus de 4000 livres pour ſa part d'Auteur, ſans ce que rapporta l'impreſſion; elle eſt reſtée au Théatre, où l'on en deſire depuis long temps la repriſe; elle a été traduite en pluſieurs langues, & a été repréſentée ſur tous les Théatres de l'Europe avec les mêmes applaudiſſements qu'à Paris.

Esope a la Cour, Comédie en cinq Actes, en vers, miſe au Théatre le 16 Décembre 1701, imprimée en 1702, *in*-12; elle eut dix repréſentations, & eſt reſtée au Théatre. Cette Piece fut jouée après la mort de l'Auteur. On a retranché à la repréſentation quelques Scenes qui ſont imprimées; elle eut du ſuccès, malgré la ſingularité du genre & la monotonie des Scenes; il y en a de bien attendriſſantes,

entr'autres celle de *Rhodope* avec ſa mere & celle du dénouement.

ESOPE AU PARNASSE, Comédie en un Acte, en vers, par *Peſſelier*, repréſentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-12, avec le Prologue de *l'Ombre de Moliere*; *le Médecin de l'Eſprit*, de *G. de Merville*, & avec *l'Ecole du Monde*, de l'Abbé de *Voiſenon*; la premiere réuſſit, elle fut jouée douze fois; & ſes deux autres tomberent.

ESPÉRANCE GLORIEUSE (l'), ou *Amour & Juſtice*, Tragédie par *Richemont de Bauchereau*, donnée & imprimée en 1632, *in*-8°; elle eſt bien foible, mais l'Auteur n'avoit que vingt ans quand il la compoſa.

ESPRIT DE CONTRADICTION (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, jouée le 29 Août 1700, imprimée en 1707, *in*-12; elle fut donnée dix fois, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. C'eſt un chef-d'œuvre dans ſon genre; le ſtyle en eſt vif, naturel, & le caractere bien ſoutenu. On ne lui rendit pas la juſtice qu'elle méritoit dans ſa nouveauté.

ESPRIT FOLLET (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. & *in*-12; elle eut du ſuccès parce qu'elle eſt divertiſſante, mais le denouement en eſt mauvais.

ESPRIT FOLLET (l'), ou *la Dame inviſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, ſous le nom d'*Hauteroche*, mais de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre le 22 Février 1684, imprimée en 1685,

in-12 ; elle n'eut d'abord que ſix repréſentations & un foible ſuccès ; mais à ſes repriſes elle ſe releva, & eſt reſtée au Théatre ; elle eſt tirée de l'Eſpagnol de *Calderon* ; elle eſt bien intriguée & fort plaiſante, par la chaleur du jeu des Acteurs. Voyez *Invisible* (la Dame).

ESPRIT FORT (l'), ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Claveret*, repréſentée en 1629, imprimée en 1637, *in*-8° : mauvaiſe & ſans invention.

ESPRITS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *P. Lanivay*, jouée dans le mois de Janvier 1577, imprimée en 1597 : le comique en eſt plaiſant ; elle étoit bonne pour le temps.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie par *la Calprenede*, donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° ; elle eſt bien foible, mais fort intéreſſante ; elle eut du ſuccès.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 22 Janvier 1678, imprimée en 1692, *in*-12 ; elle eſt très-bien faite, elle eut un grand ſuccès & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée le 25 Février 1678, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée huit fois. C'eſt la plus paſſable des Pieces de cet Auteur, mais en beaucoup d'endroits elle eſt calquée ſur celle de *la Calprenede.*

ESTHER, Tragédie de *P. Mathieu*, jouée à Verſel en 1578, & en 1583 ſous le titre de *l'Hiſtoire tragique d'Eſther* ; elle eut le plus grand ſuc-

cès; elle fut imprimée à Lyon en 1585. Quelques années après l'Auteur la refondit & en composa deux autres Pieces, l'une sous le nom d'*Aman*, & l'autre de *Vasthi*, qu'il ne publia qu'en 1580 avec sa *Clytemnestre*. La Tragédie qui fait la matiere de cet article fut imprimée pour la premiere fois en 1584, avec une Pastorale du meme Auteur & d'autres Poésies. *Ant. Ledevin* a aussi publié une Piece sous le nom d'*Esther*, qui n'a point été imprimée; & *Ville-Toustaint* en a fait jouer une à Rouen, du même nom dont il a paru une édition dans cette Ville, sans date, vers l'année 1622.

Esther, Tragédie de *du Ryer*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1643, imprimée dans le troisieme volume du Théatre François; elle est très-foible & fort ennuyeuse, imprimée à Rouen.

Esther, Tragédie de *Racine*, donnée le 8 Mai 1721, imprimée en 1689, *in*-4°; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Piece l'avoit été long temps auparavant à Saint-Cyr, devant le Roi & toute la Cour, avec le plus grand succès. Trois ans après, l'Auteur la réduisit en trois Actes, retrancha les Chœurs, & la donna au Théatre de Paris, où elle n'eut pas tant de réussite qu'il s'en étoit flatté.

Été des Coquettes (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 12 Juillet 1690; elle eut douze représentations, imprimée en 1701, *in*-12, dédiée à Madame la Princesse *de Conty*. Elle est très-agréable & vivement écrite; elle est restée au Théatre, où elle y reparoît souvent.

ETHIOPIQUE (l'), ou *les Chaſtes Amours de Théagene, & de Chariclée*, Tragédie, de *C. Generay*, donnée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12 : mauvaiſe ; elle renferme la concluſion du Roman de *Théagene & Chariclée.*

ETOURDERIE (l'), Comédie, par *Fagand.* Voyez *Caracteres de Thalie*, (les).

ETOURDI (l'), ou *les Contretemps*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Moliere*, repréſentée pour la premiere fois à Lyon, en 1653, par ſa Troupe, & à Paris, le 3 Décembre 1658, pour l'ouverture du Théatre du Petit-Bourbon, où elle eut, comme à Lyon, le plus grand ſuccès. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. C'eſt la premiere Piece ſortant des Comédies de ce temps-là, le goût italien & eſpagnol étant alors le dominant : elle annonçoit d'avance les grands talents que ce célebre Comique a ſi bien fait briller depuis.

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Lebrun*, non repréſentée, imprimée en 1720, *in*-12. On en trouve le ſujet dans le Roman intitulé *les Aventures de Calliope.* Cette Piece fut attribuée à l'Abbé *Bouvet.*

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé *Bonnet*, miſe au Théatre, le 9 Août 1741, non imprimée ; elle n'eut que deux repréſentations, quoique la tradition apprenne que cette Piece n'avoit pour objet que l'éloge du Roi ; du reſte elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Etrennes de l'Amour (les), Comédie en un Acte, en prose, mêlée de Chants & de Danses, par M. *de Cailhava*, représentée le premier Janvier 1769 : elle eut quinze représentations, & beaucoup de succès. Elle est restée au Théatre.

Eudoxe, Tragédie, de *G. Scudéry*, donnée en 1639, imprimée en 1641, *in*-4°. Cette Piece est tirée du Roman de l'*Astrée*. Elle est foible, & mal dialoguée.

Eugene, ou *la Rencontre*, Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, précédée d'un Prologue, par *Jodelle*, donnée en 1552, imprimée en 1574, *in*-4°. C'est la seconde Piece de cet ancien Auteur : elle est passablement bonne pour le temps. Elle fut jouée devant le Roi Henri II, au College de Rheims, avec de grands applaudissements, & la seconde fois à celui de Boncourt. Voyez *Rencontre* (la).

Eugénie, Tragédie, en trois Actes, en vers, de *Cora de Blaisabois*, non représentée, imprimée en 1676, *in*-12; le même Auteur a fait encore *Fillon*, *réduite à l'Histoire de Marthe le Vayer*, ou *Mademoiselle de Say*, & la *Corneille de Mademoiselle de Say*; trois Comédies imprimées à Leyden en Hollande, trop indécentes, pour avoir jamais été représentées que dans des B.... On a cependant de ce même Auteur une Tragédie intitulée *Sainte Reine*.

Eugénie, Tragédie, par *le Fevre*, incertaine, imprimée en 1678. Cette Piece n'est connue que par des Catalogues, dans lesquels

elle eſt indiquée : tout ce qu'on en ſait, c'eſt que l'Auteur étoit Curé de Ville.

Eugénie, Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *de Beaumarchais*, donnée avec ſuccès, le 29 Janvier 1767; elle eut ſeize repréſentations : reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir.

Euloge, ou *le Danger des Richeſſes*, Tragédie en trois Actes, en vers, du *P. Ducerceau*, jouée au College de Louis-le-Grand, par les petits Penſionnaires, le 2 Juin 1725.

Eunuque (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *Baif*, donnée en 1531, imprimée en 1567, *in*-8°. Outre les Pieces imprimées de cet Auteur, il a fait encore la *Médee*, les *Trachinies de Sophocle*, Tragédies; le *Plutus* d'*Ariſtophane*, & l'*Heantontiniorumenos* de *Térence*, Comédies; mais toutes ces Pieces ſont manuſcrites, & ne ſont pas imprimées.

Eunuque (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *la Fontaine*, jouée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle eſt tirée de *Térence* : foible, & ſans intérêt; elle fut encore imprimée en 1744, *in*-12, dans un Recueil de Poéſies de l'Auteur.

Eunuque (l'), ou *la Fidelle Infidélité*, Tragédie burleſque, par M. *Grandval*, ci-devant Comédien du Roi, repréſentée à la Barriere-Blanche, en 1749, imprimée en 1750, *in*-8°. C'eſt une Piece bouffonne & plaiſante, qui ne peut amuſer que des gens ſans connoiſſance du Théatre & ſans goût.

Eurimedon,

EURIMEDON, ou *l'Illuſtre Pirate*, Tragi-Comédie, de *Desfontaines*, jouée & imprimée en 1637, *in* 8° : mal conduite, & remplie d'inutilités.

EUROPE, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, par *Deſmarets*, repréſentée en 1673, imprimée en 1683, *in*-4°. C'eſt une allégorie ſur les affaires du temps. Elle fut donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, ce qui la fit attribuer au Cardinal *de Richelieu*, dont l'amour-propre étoit flatté d'en être ſoupçonné l'Auteur. *Deſmarets*, qui y trouvoit ſon compte, entretenoit par un ſilence adroit, cette opinion. Il avoit commencé une autre Tragédie, intitulée *Annibal*, & une Comédie ſous le nom du *Charmeur charmé*; mais l'Eminence protectrice étant venu à mourir, il ne mit point au jour ces deux Pieces.

EUROPE (l'), Comédie héroïque, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1638. Les Acteurs de cette Piece ſont tous les Etats de cette partie du monde, qui ſur la Scene caractériſent les défauts de chacune des Nations qui l'habitent. Le bruit courut lorſqu'elle fut publiée, que le Cardinal *de Richelieu* en étoit l'Auteur, & qu'il l'avoit compoſée pour répondre aux libelles qu'on avoit répandus contre lui dans preſque tous les Royaumes étrangers.

EUSTACHE (S.), Tragédie *de Boiſſin de Gaillardon*, jouée en 1618, imprimée en 1619, *in*-4° : paſſable pour le temps.

EUSTACHE, *Martyr* (S.), Poëme Dramatique, *de Balth. Baro*, repréſentée en 1649,

imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt, à peu de choſe près, la même que la précédente Piece. *Baro* ne l'a pas rendue meilleure.

EUSTACHE (S.), Tragédie, par *des Fontaines*, jouée & imprimée en 1643, *in*-4° : mauvaiſe, trop chargée d'événements.

EXTRAVAGANCE (la double), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Bret*, miſe au Théatre avec ſuccès, le Lundi 27 Juillet 1750, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut douze repréſentations; repriſe le 15 Mai 1751, elle fut jouée cinq fois. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle y reparoît aſſez ſouvent.

FAB

FABRICANT DE LONDRES (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Fenouillot de Falbaire*, repréſentée le 12 Janvier 1771. L'Auteur la retira le lendemain, pour y faire des changements.

FACHEUX (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *Moliere*, miſe au Théatre du Palais Royal le 4 Novembre 1661. Elle fut d'abord repréſentée à Vaux, aujourd'hui *Praſlin*, pour la fameuſe fetê que M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, donna au Roi & à la Reine-Mere, le 16 Août de la même année 1661, & à Fontainebleau le 27 du même mois; elle fut compoſée, appriſe & jouée en quinze jours. Elle fut précédée d'un Prologue de la façon de *Peliſſon* : elle fut entremélée de trois Intermedes dans les repréſentations qui ſe firent devant le Roi. Cette Piece eut un ſuccès pro-

digieux à la Cour & à Paris ; elle eſt imprimée dans le ſecond Tome des Œuvres de *Moliere*; reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir. Il y a long temps qu'elle n'a été repriſe, & le vœu général eſt qu'on la redonne inceſſamment.

FAÇONS DU TEMPS (les), ou les *Mœurs du Temps*, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Saint-Yon*, jouée le 13 Décembre 1686, imprimée en 1696, *in*-12. L'Auteur, qui étoit homme du monde, garda l'anonyme. Elle eſt légérement écrite & fort agréable : elle n'eut cependant que neuf repréſentations, & en méritoit davantage. La premiere repriſe eſt du 29 Novembre 1694, ſans ſuccès; elle fut imprimée à la Haye, ſous le titre des *Mœurs du Temps*, & ſous le nom de *Palaprat*.

FACULTÉ VENGÉE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, de *la Métrie*, non repréſentée, imprimée en 1747, *in*-12 : très-ſatyrique contre les Médecins, au ſujet de leur procès avec les Chirurgiens.

FAGOTEUX (le), Farce en un Acte, de *Moliere*, compoſée & donnée dans les provinces, avant que ce célebre Comique parût à Paris, où elle fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Petit-Bourbon, après une grande Piece, le 20 Avril 1663. Elle n'a jamais été imprimée.

FAMILLE A LA MODE (la), ou *Finette*, Comédie en cinq Actes, en vers irréguliers, de *Dancourt*, c'eſt la premiere de ſes Pieces en vers, miſe au Théatre, le 18 Décembre 1699; elle n'eut que ſix repréſentations,

Voyez *Enfants de Paris*. Elle eſt annoncée dans l'Hiſtoire du Théatre François, comme d'un Anonyme, & non imprimée.

Famille extravagante (la), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement de *Gilliers*, par *Legrand*, repréſentée le 7 Juin 1709, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations: fort plaiſante; elle eſt reſtée au Théatre.

Famine (la), ou *les Gabaonites*, Tragédie, avec des Chœurs, par *Jean de la Taille*, repréſentée en 1571; elle eſt tirée de la Bible, du ſeptieme Livre de Joſeph: auſſi froide qu'ennuyeuſe.

Fanatisme (le), par *Voltaire*. Voyez *Mahomet*.

Fanfares (les), & *Courvées abbadeſques des Roules bon Temps de la haute & baſſe Cocagne & dépendances*, par *J. P. A.*, non repréſentées; Pieces en dialogues, en rimes françoiſes & ſavoyennes, en quatre Actes, en vers de quatre pieds. Le ſujet eſt une lettre perdue: très-ſinguliere & plaiſante.

Fantôme (le), Comédie en un Acte, en proſe, *de Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-16: divertiſſante pour le temps.

Fantôme amoureux (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, jouée en 1656, imprimée en 1657, *in*-12: elle ne fut jouée que ſept fois. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol: médiocre pour l'intérêt & pour le ſtyle.

Farce, (*la joyeuſe*), à trois perſonna-

ges, d'un *Curia*, qui trompa par fineſſe la femme d'un Laboureur, le tout mis en rimes ſavoyardes, ſauf le langage dudit *Curia*, lequel en parlant audit Laboureur, écorchoit le François, ce qui eſt une choſe fort récréative : enſemble, la chanſon que ledit Laboureur chantoit en racoûtrant ſon ſoulier, tandis que le *Curia* jouiſſoit de la femme dudit Laboureur; puis, les maudiſſons & reproches faits audit Laboureur par ſa femme, en lui remontrant fort aigrement & avec grand courroux, que c'étoit lui qui étoit la cauſe de tout le mal, d'autant que l'ayant menacé de la battre, elle ne pouvoit moins faire que de lui obéir; par quoi le Laboureur oyant l'affront que lui avoit fait le *Curia*, ſe leva de colere, & demandoit ſon épée & ſa tranche féranche pour tuer le *Curia*; mais ſa femme l'appaiſa. Cette Farce eſt en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, *in*-8°: très-rare, on n'en connoît pas l'Auteur.

FARCE JOYEUSE ET RÉCRÉATIVE DE PONCETTE & DE L'AMOUREUX TRANSI (la), en vers de quatre pieds, par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1595, *in*-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A CHACUN, par P., contenant *la ruſe méchanceté & obſtination d'aucunes Femmes* (la), par quatre perſonnages : le *Mari*, le *Serviteur*, la *Femme*, le *Serrurier*, en vers de quatre pieds, imprimée ſans nom de Ville & d'Imprimeur, en 1596, *in*-8°. Elle eſt aſſez plaiſante pour avoir réuſſi dans ſon temps.

FARCE DES QUIOLARS (la); elle eſt tirée de cet ancien Proverbe Normand, *y raſ-*

semble à la Quiola, y fait dégestes, lequel se met ordinairement en usage quand on voit qu'une personne par ses paroles & ses actions, ou ses habits, croit cacher la bassesse de sa naissance, la pauvreté de sa cuisine, ou les imperfections de son esprit; pour le divertissement des mélancoliques, & de ceux qui sont en parfaite santé; imprimée sans date, *in*-12, Rouen, *Jean Oursel*: très-rare, par l'anonyme, *P. D. S. J. L.*

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), de *Guillaume*, représentée aux Halles, sur des treteaux, en 1617, imprimée dans la même année, *in*-16: plaisante, mais le comique du peuple: très-rare.

FARCE (la) *des Courtisans de Pluton*, ou *leur Pélerinage en son Royaume*, ou *la Farce de Maz & des Monopoleurs*, sous le nom supposé de *la Valise*, c'est le titre; non représentée, ni ne pouvoit l'être; imprimée en 1649, *in*-4°.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), sur un tour que joua un Porteur d'eau, le jour de ses noces, dans Paris, par un Anonyme, représentée sur des treteaux, en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°: très-rare.

FARCES TABARINIQUES (les), de *Tabarin*; elles ont été imprimées en 1623, *in*-12, sur l'ancienne édition, en deux fois différentes, dans le recueil des Œuvres & Fantaisies de *Tabarin*, divisées en deux parties, contenant ses rencontres, demandes & questions facétieuses, avec leurs réponses. Dans l'édition de 1640, *in*-12, on y trouve la Farce des *Bossus*, & plusieurs autres Farces, des questions & Farces, non

encore vues ni imprimées, avec les rencontres & fantaiſies du Baron *de Gratelard*. Je ne parle point ici de toutes ces Farces, non plus que celles de *Boſcambilles*, & d'autres Acteurs de ce temps-là; parce qu'elle ont été imprimées avant 1557, & que j'ai déclaré que mes recherches pour cet abrégé de l'Hiſtoire du Théatre ne commençoient que de cette année-là. Les Curieux de l'Hiſtoire détaillée & complette du Théatre François, que j'ai faite depuis la publication de mes Tablettes dramatiques, en 1751, n'auront rien à deſirer ſur ce point, quand MM. les Comédiens du Roi, auxquels j'en ai fait préſent, en 1773, jugeront à propos de la faire imprimer.

FATALE (la), ou *la Conquête du Sanglier de Calydon*, Tragédie de *Gaillardon*, repréſentée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°. Elle eſt tirée du huitieme Livre des Métamorphoſes d'*Ovide*. Cette Piece eſt intéreſſante & ſinguliere pour le temps.

FAT PUNI (le), Comédie en un Acte, en proſe, du Comte *de Pontdeveyle*, miſe au Théatre, le 14 Avril 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut jouée dix-ſept fois, avec la plus brillante réuſſite. Elle fut ſuivie d'un Divertiſſement, dont la muſique eſt de *Grandval*, pere de l'Acteur de ce nom, que l'on regrette encore. Cette jolie Piece, auſſi purement écrite que charmante, eſt tirée du *Gaſcon* de *la Fontaine*. Le ſujet le plus difficile à mettre au Théatre, a été le plus agréablement exécuté. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

Fat (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *de Lattaignant de Benville*, Commandeur de l'Ordre de S. Lazare, représentée le 5 Mars 1751, non imprimée; elle avoit été d'abord annoncée sous le titre du *Suffisant*, & fut présentée aux Comédiens, sous celui du *Petit-Maître dupé*; elle ne fut jouée qu'une fois, l'Auteur la retira.

Faucon (le), ou *la Constance*, Comédie en un Acte, en vers, par *Dauvilliers*, donnée au mois de Janvier 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

Faucon (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Pellegrin*, jouée sous le nom de Mademoiselle *Barbier*, le premier Septembre 1719, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut donnée douze fois : elle est tirée du Roman de *Carmante* & d'un Conte de *la Fontaine*.

Favori (le), Tragi-Comédie, de Madame *de Villedieu*, représentée à Versailles, devant le Roi, le 14 Janvier 1665, & à Paris au commencement de Juin de la même année.

Fausse Agnès (la), ou *le Poëte Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Destouches*, imprimée d'abord en 1736, *in*-12, & représentée le 12 Mars 1759, avec beaucoup de succès; imprimée dans la même année, *in*-8°; restée au Théatre.

Fausse Antipathie (la), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, de *la Chaussée*, donnée le 2 Octobre 1733, imprimée en 1734, *in*-12; elle eut dix-

neuf repréſentations & le plus grand ſuccès. Elle fut interrompue après la cinquieme repréſentation, à cauſe du départ des Comédiens pour Fontainebleau. A leur retour à Paris, elle fut repriſe le 27 Février 1734, avec la Critique, faite par l'Auteur, & elle en eut encore quinze. Cette Piece eſt la premiere de l'Auteur; elle ouvrit un nouveau genre qu'il a très-bien ſoutenu depuis : l'envie lui a donné celui de *Comique larmoyant*. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, ainſi que preſque toutes celles de cet excellent Dramatique.

FAUSSE ANTIPATHIE (la Critique de la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *la Chauſſée*, jouée pendant les repréſentations de la Piece précédente, le 11 Mars 1734, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut donnée neuf fois avec aſſez de ſuccès.

FAUSSE APPARENCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, non repréſentée, imprimée en 1662, *in*-4° : très-médiocre; elle ne fut imprimée qu'après la mort de l'Auteur, dans ſes Œuvres.

FAUSSE CLÉLIE (la), ou *l'Inconnue*, Comédie en un Acte, en proſe, par *M. N.*, donnée en ſociété en 1667, non imprimée. Voyez l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, année 1767.

FAUSSE COMTESSE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dalainval*, jouée le 27 Juillet 1726, non imprimée : foible, d'un comique commun; elle ne fut jouée que cinq fois.

FAUSSE INCONSTANCE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pellegrin*,

représentée le 15 Septembre 1732, non imprimée; elle n'eut que six représentations. Cette Piece avoit déjà paru au Théatre le 29 Novembre 1770, sous le titre du *Pere intéressé*, ou *des Vrais Amis*, en cinq Actes, en vers; elle avoit été donnée la premiere fois sous le nom du Chevalier *Pellegrin*, frere de l'Auteur.

FAUSSE TURQUIE (la), de *Montfleury*, Voyez *Ecole des Jaloux.*

FAUSSE VEUVE (la), de *Destouches*, Voyez *Veuve.*

FAUSSE PRUDE (la). Voyez *Coquette*, de *Baron.*

FAUSSES APPARENCES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Bellecourt*, jouée le Lundi 17 Août 1761, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle dut son succès au mérite du Comédien qui l'avoit faite. Elle ne fut point jugée, mais applaudie, & le Parterre se fit honneur de ne montrer que de la reconnoissance.

FAUSSES INFIDÉLITÉS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *M. Barthe*, mise au Théatre le 25 Janvier 1768; elle eut dix-huit représentations & une brillante réussite; elle est restée au Théatre, où elle reparoît toujours avec le même succès.

FAUSSES VÉRITÉS (les), ou *croire ce qu'on ne voit pas*, & *ne pas croire ce qu'on voit*, Comédie en un Acte, en vers, par *Douville*, représentée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°; elle est tirée de *Calderon* pere : foible, mais divertissante.

FAUX AMIS DÉMASQUÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Autreau*, non

repréſentée, imprimée en 1749, *in*-12; elle n'a été connue qu'après la mort de l'Auteur.

FAUX DAMIS (le), par *Dufreſny*. Voyez *Mariage fait & rompu*.

FAUX GASCON, Comédie en un Acte, en proſe, de *Raiſin* l'aîné, donnée après la Tragédie du *Cid*, le 28 Mai 1688, non imprimée; elle eut huit repréſentations. Elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

FAUX GÉNÉREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Bret*, jouée le 18 Janvier 1758, eut cinq repréſentations; elle en méritoit davantage; il y a beaucoup d'intérêt & de ſcenes bien liées. Elle n'eſt point encore imprimée. Les Italiens ont joué en 1744 une Comedie ſous ce titre, qui fut changé à la ſeconde repréſentation; ils annoncerent le *Bienfait anonyme*.

FAUX HONNÊTE HOMME (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dufreſny*, repréſentée le 24 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que trois repréſentations, parce qu'elle eſt mal faite quoique pleine d'eſprit. C'eſt un Vaudeville à l'occaſion d'un *Fidéicommis* qui fit beaucoup de bruit alors. Voyez *Faux Sincere* (le).

FAUX INDIFFÉRENT (le), ou *l'Art de plaire*, Comédie par *Goves*, non repréſentée, imprimée en 1750, *in*-8°; elle eſt fort peu connue, ce qui n'en fait pas l'éloge.

FAUX JUSTINET (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Dufr ſny*, repréſentée le 2 Août 1707, imprimée dans la même année, *in*-12;

elle fut jouée quinze fois : elle eſt plaiſante, l'idée en eſt ſinguliere & remplie d'eſprit. L'Editeur des Œuvres de *Dufreſny* s'eſt trompé, en plaçant la date de la premiere repréſentation le 2 Mars. Si l'on n'étoit pas nanti de l'autorité des regiſtres pour cette exactitude, on feroit ſouvent tombé dans des mépriſes ; ſans la loi que je me ſuis faite de ne jamais déſobliger les Gens de Lettres qui écrivent dans ce genre, combien de bévues ſemblables n'étois-je pas fondé à relever !

FAUX MARQUIS (le), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par *Desbiez*, ſans nom d'Auteur, ſans date d'impreſſion ; elle m'eſt inconnue.

FAUX MOSCOVITES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, repréſentée au mois d'Octobre 1668, imprimée en 1669, *in*-12; elle ne dut ſon ſuccès qu'aux circonſtances du temps & au jeu des Acteurs ; elle eſt foible & d'un trop bas comique.

FAUX NOBLES MIS AU BILLON (les), par *Claveret*. Voyez *Ecuyer* (l').

FAUX SAVANT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *du Vaure*, miſe au Théatre le 21 Juin 1728, imprimée en 1749, *in*-12 ; elle n'eut que quatre repréſentations ; repriſe le 13 Août 1749, ſous le titre de l'*Amour Précepteur*, réduite en trois Actes ; elle eut onze repréſentations ; ſa derniere a été en 1778, ſous ſon premier titre, en trois Actes ; elle eſt reſtée au Théatre où on la joue quelquefois.

FAUX SINCERE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dufreſny*, repréſentée le 16 Juin 1731, imprimée dans la même année,

in-12; elle eut quinze repréſentations & un brillant ſuccès : elle eſt pleine d'eſprit & faite d'après le plan du *Faux honnête Homme*, du même Auteur. Elle fut donnée pendant le voyage de Fontainebleau. *Montménil* y remplit parfaitement le premier Rôle; il eſt bien ſingulier que cette jolie Comédie n'ait point été repriſe.

FÉDÉRIE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1659, imprimée en 1660, *in*-12. La date du mois de la repréſentation eſt du 14 Novembre : elle n'eſt pas bonne, elle eut cependant quelque ſuccès.

FÉES (les), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dancourt*, avec trois Intermedes, précédée d'un Prologue en vers & en muſique; repréſentée, par ordre exprès de *Monſeigneur*, à Fontainebleau, le 24 Septembre 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; pour la ſeconde, encore à la Cour le 8 Octobre ſuivant; enfin à Paris le 29 du même mois d'Octobre de la même année. Cette Piece n'eut que ſept repréſentations, parce que, malgré ſa réuſſite à la Cour, elle eſt auſſi foible d'invention, que peu intéreſſante. On attribue encore une Piece de ce titre à *Delaunay*; mais, malgré mes recherches, il n'a pas été poſſible d'en trouver la preuve.

FEINT ALCIBIADE (le), Tragi-Comédie de *Quinault*, donnée en 1658, au mois de Février, imprimée dans la même année, *in*-12: trop romaneſque & mollement écrite.

FEINT ASTROLOGUE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Thomas Corneille*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1648, imprimée en 1651, *in*-12, tirée de l'Eſpagnol de *Calderon, el Aſtrologo Fingido*; elle eut du ſuccès. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur.

FEINT CAMPAGNARD (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Paſſerat*, non repréſentée, imprimée à Bruxelles en 1695, *in*-12, avec l'*Heureux Accident*, ou *la Maiſon de Campagne*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Divertiſſement, & la Tragédie de *Sabinus*, toutes Pieces du même Auteur qui n'ont point été miſes au Théatre.

FEINT LOURDAUT (le), par *de Brie*. Voyez *Lourdaut*.

FEINT POLONOIS (le), par *Hauteroche*. Voyez *Polonois*.

FEINTE MORT DE JODELET (la), par *Brecourt*. Voyez *Jodelet*.

FEINTE MORT DE PANCRACE (la), par *Chateauneuf*. Voyez *Pancrace*.

FEINTE PAR AMOUR (la), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Dorat*, miſe au Théatre le 31 Juillet 1773; elle eut treize repréſentations & bien du ſuccès : reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

FÉLICIE (les Charmes de), par *Montauban*. Voyez *Charmes de Félicie* (les).

FÉLICIE & LES ACTEURS DE BONNE FOI, Comédie en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée, imprimée dans le Mercure de Mars 1757 : ſujet de féerie & fort allégorique.

FÉLISMENE, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1613, imprimée en 1628, *in*-8°. Ce ſujet eſt tiré de *la Diane de Monte-*

Mayor, ſur le Théatre François, ne doit rien aux plus excellents, dit l'Auteur, dans ſon Argument. Voyez le quatrieme tome du *Théatre françois*, page 185. Malgré cet éloge, rien de plus médiocre que cette Piece.

FEMME D'INTRIGUES (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Dancourt*, repréſentée le 30 Janvier 1692, imprimée en 1710, *in*-12: médiocre, chargée d'incidents & d'Acteurs; elle eut cependant douze repréſentations.

FEMME DOCTEUR (la), ou *la Théologie tombée en Quenouille*, Comédie en cinq Actes, en proſe, du Jéſuite *Bougeant*, non repréſentée, imprimée en 1730, *in*-12: allégorique & critique. *Beauchamps* prétend qu'il s'en fit plus de vingt-cinq éditions dans le Royaume pendant le cours de l'année 1731, au commencement de laquelle il en parut une ſous le titre d'*Arlequin Jéſuite*, édition de Londres, quoiqu'imprimée à Lyon; ce qui la fit connoître plus qu'elle n'auroit dû l'être.

FEMME FIDELLE, ou *les Apparences trompeuſes*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dominique*, repréſentée à Lyon, le 17 Août 1710, tirée de *Bocace*.

FEMME FIDELLE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, repréſentée devant M. le Comte *de Clermont*, dans ſon Château de *Berny*, les 24 & 25 Août 1755, non imprimée.

FEMME, FILLE & VEUVE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, donnée le 26 Mai 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : divertiſſante, mais l'in-

trigue peu vraiſemblable; elle eut cependant dix repréſentations.

FEMME INDUSTRIEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12: mauvaiſe & d'un bas comique.

FEMME JALOUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Thibaut*, repréſentée à Nancy, devant Madame la Ducheſſe *de Lorraine*, Régente; imprimée dans la même Ville, en 1734, *in*-8°. Il ne faut pas confondre cette Piece avec une autre du même titre, de *Joly*, qui fut donnée le 11 Décembre 1726, au Théatre Italien, imprimée dans la même année, à Paris, *in*-8°. La premiere a été attribuée à *Deſcazeaux*.

FEMME JUGE & PARTIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée le 2 Mars 1669, imprimée en 1670, *in*-12; reſtée au Théatre, où elle fait encore plaiſir. Il eſt faux que cette Piece ait balancé le ſuccès du *Tartufe* de *Moliere*; il eſt vrai que le bruit qui couroit alors, que le Marquis *du Franc* avoit vendu ſa femme à un Corſaire, attira de nombreuſes aſſemblées à cette Comédie.

FEMME POUSSÉE A BOUT (la), Comedie en cinq Actes, en proſe, de *Saint-Evremont*, non repréſentée, imprimée en 1700, *in*-16. C'eſt une traduction de la Piece Angloiſe de ce titre: *The Proveck D. Viſe*. Elle ſe trouve daus le ſeptieme tome de la derniere édition des Œuvres de *Saint-Evremont*.

FEMME

Femme qui a raison (la) Comédie en cinq Actes, en prose, de *Voltaire*, non représentée, imprimée en 1760, *in*-8°.

Femme tétue (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Barquebois*, représentée en Hollande, à la Haye, en 1685, imprimée sous le nom de *Robbé*, en 1686, *in*-12 : il y a quelques Scenes plaisantes. Son premier titre étoit le *Médecin Hollandois*. Voyez *Médecin Hollandois*. C'est sûrement la même Piece.

Femmes Coquettes (les), ou *les Pipeurs*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *R. Poisson*, jouée en 1670, imprimée en 1671, *in*-12 : mal construite, d'un bas comique; reprise en 1692, sous le second titre, & sous celui de *Fructus Belli*, en 1679.

Femmes salées (les), Farce en un Acte, en vers, d'un Anonyme, représentée par *les Enfants sans Souci*, en 1558, imprimée dans la même année *in*-12, en caracteres gothiques, à Rouen, sous ce titre, *Discours facétieux des Hommes qui font saler leurs Femmes parce qu'elles sont trop douces*.

Femmes Savantes (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, représentée d'abord devant le Roi, dans le mois de Février 1672, & à Saint-Cloud quelques jours après. Le silence qu'avoit gardé Sa Majesté à la premiere représentation, en donna mauvaise opinion; mais ce Monarque éclairé en ayant fait l'éloge à la seconde, les Connoisseurs le confirmerent à la troisieme, à Paris, qui eut lieu sur le Théatre du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Elle eut alors la plus bril-

lante réussite, & fut mise à l'égal du *Tartuffe* & du *Misanthrope*. La Scene de *Trissotin* & de *Vadius* est rendue d'après nature. Il étoit arrivé une querelle entre l'Abbé *Cotin* & *Ménage*, à l'occasion d'un Sonnet du premier, que le second avoit trouvé détestable à la lecture, ignorant qu'il fût de *Cotin*. Cette Piece est restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir.

FERNAND CORTEZ, de *Ferrier*. Voyez *Montezume*.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *le Fils criminel*, Comédie de *Villiers*, en trois Actes, en vers, mise au Théatre en 1659, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece, la premiere traduite de l'Italien en François, réussit beaucoup. Dans une édition des Œuvres de *Moliere*, en 1738, *in*-4°, l'Editeur ose supposer que cette Comédie est de *Moliere*, & qu'elle a été mise en vers par *Villiers*, ce qui est une fausseté. Voyez l'avis au lecteur, de *Villiers*, qui est à la tête de sa Piece, & l'épître dédicatoire. L'un & l'autre suffisent pour démentir cette calomnie.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *l'Athée foudroyé*, Tragédie en vers, par *Dorimont*, donnée d'abord à Lyon, en 1658, & à Paris, sur le Théatre de *Mademoiselle*, en 1661, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece, à peu de chose près, est la même que celle de l'article précédent, mais elle eut moins de succès.

FESTIN DE PIERRE, ou *l'Athée foudroyé*, Tragi-Comédie en vers, de *Rosimont*, jouée en 1669, au Marais, imprimée en 1670, *in*-12. Elle est passable & eut quelque succès. On trouve

encore dans l'avis au lecteur, à la tête de cette Piece imprimée, la preuve de la faute que nous avons reprise à la fin de l'article du *Festin de Pierre*, de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *Don Juan*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *Moliere*, mise au Théatre du Palais Royal, le 15 Février 1665, imprimée en 1682, *in*-12. Elle est tirée de l'Espagnol de *Triso-Molina*: le croira-t-on? Cette Piece n'eut point de succès, parce qu'elle étoit écrite en prose, & que cette innovation déplut, ce qui fit donner une préférence marquée à la Piece de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée le 12 Février 1677, imprimée en 1683, *in*-12. Cette Piece est précisément la même que celle de *Moliere*, en prose, mise en vers, à la différence de quelques changements peu importants, comme dans les Scenes du troisieme & du cinquieme Actes, où il a mis des Femmes, & dans le cours de cette Comédie, a adouci quelques expressions un peu trop libres. Elle eut beaucoup de succès, quoique dans sa nouveauté, elle ne fût jouée que six fois. Elle est restée au Théatre, où elle y reparoît assez souvent.

FÊTE D'AUTEUIL (la), Comédie en trois Actes, en vers libres, de *Boissy*, jouée le 23 Août 1742, imprimée en 1743; elle fut suivie d'un Divertissement. Elle eut dix représentations, & elle fut moins goûtée à sa reprise.

Fête interrompue (la), ou *le Rival de lui-même*, Comédie en trois Actes, en vers libres, par *la Chaussée*, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, donnée le 10 Avril 1746, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle n'eut que quatre représentations, le Prologue ne fut pas joué. C'est une des plus foibles Pieces de cet Auteur. Voyez *Rival de lui-même*.

Fête de l'Hymen et de l'Amour, Pastorale, en un Acte, par *Aleau*, avec un Prologue, représentée en société, imprimée en 1718, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur.

Fête de Vénus (la), Comédie-Pastorale héroïque en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, représentee le 15 Février 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut précédée d'un Prologue en vers libres. Cette Piece dut son succès au jeu brillant de la Demoiselle *de Champmêlé*.

Fête de Village (la), par *Dancourt*. Voyez *Bourgeoises de Qualité* (les).

Fête interrompue. Voyez *Rival de lui-même*, à la lettre R.

Fêtes du Cours (les), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, dont la musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, représentée le 5 Septembre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est vive & plaisante, c'est un joli Vaudeville à l'occasion de l'usage de ce temps-là, d'aller se promener la nuit au Cours, ce qui ne contribua pas peu au succès de cette

petite Comédie, qui fut jouée trente-trois fois.

Feu d'Artifice (le), ou *le nouveau Paris*, Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, représentée par des Comédiens de Calais, dans cette Ville, au mois de Février 1724, & à Dunkerque, en Mars 1724, imprimée à Withéal. Elle est encore connue sous ces titres : *la Folie Ecossaise*, *l'Enlévement imaginaire par l'Amour extravagant.*

Fiamette amoureuse (la), Pastorale d'un Anonyme, donnée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est une traduction de *Bocace* avec l'Italien à côté; il est douteux qu'elle ait été représentée.

Fidelle (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *P. Larrivey*, jouée en 1597, imprimée en 1611, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue : l'intrigue en est froide & mal développée.

Fidelle Bergere (la), Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue, par *Frénicle*, représentée en 1628, imprimée en 1633, *in*-8°. Elle se trouve dans *les Entretiens des Fideles Bergers*, livre II, page 285.

Fidelle Esclave (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Vallée*, jouée & imprimée en 1659, *in*-8° : intéressante pour le temps & assez bien faite.

Fidelle Tromperie (la), Tragi-Comédie, donnée & imprimée en 1633. Elle est de *Gougenot*, qui l'a tirée du sujet d'*Agé-*

filan, de *Rotrou* : mal construite & ennuyeuse.

FIDÉLITÉ NUPTIALE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Duvivier*, jouée à Anvers en 1577, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le même Auteur a fait représenter dans cette Ville, une Comédie intitulée : *Abraham & Agar*, mais elle n'a pas été imprimée.

FIEVRE DE PALMERIN, Postorale comique, en un Acte, en vers, par le Chevalier de *Saint-Gilles*, imprimée dans *la Muse Mousquetaire*, à Paris.

FILANDRE, par *Rotrou*. Voyez *Filandre*, au *P*.

FILLE A LA MODE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Barbier*, représentée à Lyon par les Comédiens du Duc *de Villeroy* en 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle n'est pas sans mérite.

FILLE CAPITAINE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est divertissante, fort comique : restée au Théatre, où l'on desire fort aujourd'hui sa reprise en

FILLE D'ARISTIDE (la), Comédie en

1780.

cinq Actes, en prose, de Madame de *Graffigny*. Voyez *Aristide*.

FILLE MÉDECIN (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée après la Tragédie d'*Andronic*, en Mars 1697 : elle n'eut que quatre représentations; elle n'est

connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Fille Précepteur (la), Comédie, de *Legrand*, jouée en Province & à Lyon. Voilà tout ce qu'on en ſait; ce qui prouve qu'elle n'a point été imprimée.

Fille supposée (la), ou *l'Héroïne de Roman*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 11 Mai 1713, non imprimée; elle ne fut jouée que cinq fois; c'eſt la ſeule Comédie que l'Auteur ait compoſée. Son peu de ſuccès lui fit garder l'anonyme, & l'empêcha de la faire imprimer, & c'eſt par cette conduite qu'elle fut long-temps attribuée au Duc *de la Force*. Jamais elle n'a été repréſentée ſous le titre de *Fille retrouvée*, comme on l'annonce dans un de nos *Dictionnaires de Théatre*.

Fille Valet (la), Comédie en trois Actes, en vers, par *Abeille*, Comédien, que l'on prétend avoir été neveu de l'Abbé de ce nom, donnée le 5 Septembre 1712, non imprimée: elle fut jouée ſept fois; Mademoiſelle *de Neſle*, ſœur aînée de *Quinault*, rendit avec tant d'applaudiſſement le Rôle de *la Fille Valet*, qu'elle obtint, à cette Piece médiocre, un demi-ſuccès.

Fils désavoué (le), ou *le Jugement de Théodoric*, Roi d'Italie, Poëme dramatique de *Guérin Bouſcal*, joué en 1641, imprimé en 1642, *in*-4°: ſujet peu propre au Théatre.

Fils désintéressé (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Saintville*, repréſentée en ſociété, non imprimée. Le manuſcrit

étoit dans la Bibliotheque de Madame la Comtesse *de Verue*, avant sa mort.

Fils exilé (le), ou *le Martyre de Saint Clair*, Tragédie de *Mouffle*, représentée & imprimée en 1647, *in*-4°. tirée de la *Vie des Saints*, propre à être jouée dans des Couvents de Moines ou de Nones.

Fils indocile (le), Comédie du *P. de la Sante*, jouée à Paris au College des Jésuites, en Février 1727; elle n'auroit pas réussi ailleurs.

Fils ingrats (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, mise au Théatre le 11 Octobre 1728, imprimée en 1729, *in*-8° : Piece originale remplie de gaieté, qui fut jouée vingt-trois fois avec le plus grand succès. On est toujours étonné qu'elle ne reparoisse plus au Théatre. Elle fut imprimée dans la même année de sa premiere représentation, *in*-8°, & dans la derniere Edition des Œuvres de l'Auteur, sous le titre de l'*Ecole des Peres*, que les Comédiens avoient refusé d'admettre, le trouvant trop commun.

Fils (le grand benêt de), Farce de *Moliere*, jouée en 1664, non imprimée.

Fils malheureux (le), Tragi-Comédie par *le Bigre*, jouée en 1650, imprimée dans la même annnée, *in*-4°. *Beauchamps* l'indique, dans ses Recherches, sous l'année où elle est ici placée. Il n'en est point parlé dans l'*Histoire du Théatre François*, à l'article de *le Bigre* : ce n'est pas la seule omission de MM. *Parfait*.

Fils naturel (le), ou *les Epreuves de*

la Vertu, Comédie-Drame, en cinq Actes, en prose, par M. *Diderot*, donnée le 26 Juillet 1771, imprimée en 1757. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

FILS SUPPOSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scudéry*, donnée en 1636 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le sujet forme un Roman étendu; la durée de l'action est au moins de deux mois: le tout en est foible.

FILS SUPPOSÉ (le), Tragédie de *Claude Boyer*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, *in* 12. L'Auteur l'avoit fait représenter vingt-quatre ans auparavant, sous le titre de *Teridate*: elle est mauvaise & sans intérêt.

FINANCIER (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Saintfoix*, représentée le 20 Juillet 1761, avec la *Colonie*, le *Rival supposé*, le tout précédé d'un Prologue. L'Auteur la retira: imprimée dans ses Œuvres.

FINETTE, par *Dancourt*. Voyez *Famille à la Mode*.

FLATTEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Jean-Baptiste Rousseau*, jouée le 24 Novembre 1696, imprimée en 1697, *in*-12; elle eut dix représentations: le caractere assez bien soutenu, mais le cinquieme Acte est foible. Elle a été reprise avec assez de succès: *Rousseau* l'a mise depuis en vers, & l'a affoiblie; elle n'est plus au Théatre.

FLATTEURS TROMPÉS (les), par *Brecourt*. Voyez *Timon*.

FLORENTIN (le), Comédie en cinq

Actes, en vers, de *la Fontaine* & de *Champmêlé*, mise au Théatre le 23 Juillet 1685, imprimée en 1699, *in*-12; elle eut treize représentations & beaucoup de succès. Elle est très-agréable : restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir à ses reprises, quand les Rôles principaux sont bien rendus. Elle consiste presque toute entiere dans une Scene fort jolie entre *Hortence* & le *Jaloux*. Mademoiselle *Raisin* joua le Rôle d'*Original*, Mademoiselle *le Couvreur* y a eu depuis le plus grand succès. La perfection de son jeu redonna à cette petite Comédie tout le piquant de la nouveauté. Suivant la premiere Edition, cette Piece étoit en trois Actes, & fort différente de ce qu'elle est aujourd'hui.

FLORIMONDE, Tragi-Comédie de *Rotrou*, donnée en 1649, imprimée en 1655, *in*-4° : froide & ennuyeuse. C'est la derniere Piece de l'Auteur; elle ne fut imprimée qu'après sa mort, en 1655.

FLORINDE, Tragédie par M. *Lefevre*, mise au Théatre le 10 Novembre 1770, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

FLORISE, par *P. Rousseau*. Voyez *Rivale suivante*.

FLORISE (le Ravissement de), Tragi-Comédie de *Cormeil*, représentée en 1632, imprimée en 1633, *in*-8° : sans vraisemblance, mais en des endroits fort comique; elle a été aussi attribuée à *Troterel*. *Beauchamps* l'indique encore avec ces deux titres : l'*Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidore & Célinde*.

Foire d'Ausbourg (la), Comédie du Jésuite *Colonia*, représentée dans les Colleges de Lyon en 1693, imprimée en 1697, *in*-12; dans la même Ville, *in*-12, avec les Tragédies suivantes du même Auteur : *Jovien*, *Juba*, *Annibal* & *Germanicus*.

Foire de Bezons (la), Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, par *Dancourt*, donnée le 13 Août 1695, imprimée dans la même année, *in*-12: Vaudeville du temps qui fut beaucoup suivi. Cette Piece fut jouée trente-trois fois. A sa reprise en 1736, au mois de Septembre, les Comédiens y ajouterent un nouveau Divertissement qui la fit presqu'autant réussir que dans sa nouveauté.

Foire Saint-Germain (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, jouée le 19 Janvier 1695, imprimée en 1696, *in*-12: Farce assez plaisante; elle eut dix représentations.

Foire Saint-Laurent (la), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement, par *Legrand*, représentée le 2 Septembre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est une Farce assez plaisante pour le temps où elle fut faite. On y parodioit le *Rat* qui montroit des curiosités à la Foire; celui-ci s'en vengea à sa maniere, en tournant en ridicule, sur son Théatre, les plus célebres Actrices du Théatre François, à l'occasion de ses Tableaux changeants dont il se disoit l'inventeur.

Foix (le Duc de), Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre le 17 Août 1752, imprimée

en 1753, *in*-12; elle eut dix repréſentations : c'eſt le même fond que celui d'*Adélaïde du Gueſclin.* Voyez *Adélaïde du Gueſclin.* Cette Piece eſt bien verſifiée; le Rôle de *Liſois* eſt un des plus beaux du Théatre; elle fut repriſe le 4 Décembre de la même année, & fut encore jouée cinq fois.

FOLIE DE SILÊNE, par un Anonyme. Voyez *Silêne*, à l'S.

FOLIE & L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Yon*, repréſentée le 2 Octobre 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de la quatorzieme Fable de *la Fontaine*, livre 12. Voyez l'*Anecdote* qui a rapport à cette Comédie dans l'*Année Littéraire*, tome VI, page 350 : malgré ſa chûte, on ne peut lui refuſer du mérite.

FOLIE ECOSSOISE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée en 1724, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt encore connue ſous ces autres titres : l'*Enlèvement imaginaire par l'Amour Extravagant*, & *le Feu d'Artifice.*

FOLIE DU JOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Boiſſy*, donnée le 5 Juillet 1745, imprimée dans la même année, *in*-8° : jolie; elle eut dix repréſentations & du ſuccès.

FOLIE DU SAGE (la), Tragédie de *Triſtan*, miſe au Théatre en 1644, imprimée en 1645, *in*-4° : trop romaneſque, & point théatrale.

FOLIE PRÉCEPTEUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, donnée en ſociété,

par un Anonyme. Ce ſont des Dialogues aſſez plaiſants. Cette Piece fut imprimée en 1753, ſous ce titre, avec cette addition : ou *l'Art de ne pas penſer*, bagatelle à la mode, ornée de Vaudevilles.

FOLIES AMOUREUSES (les), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue en vers libres, de *Regnard*, repréſentée le 15 Janvier 1704, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations : très-amuſante & remplie de jeu du Théatre. C'eſt une des petites Pieces qu'on joue le plus ſouvent. Le perſonnage d'*Agathe* étoit le Rôle favori & le triomphe de Mademoiſelle *de Neſle*. Le Divertiſſement qui ſuivit cette Comédie dans ſa nouveauté, avoit pour titre : *le Mariage & la Folie*, mais il a été ſupprimé à ſes repriſes, ainſi que le Prologue.

FOLIES DE CARDENIO (les), Tragi-Comédie, par *Pichou*, jouée en 1629, imprimée en 1634, *in*-8° : coup d'eſſai de l'Auteur; elle eſt tirée du Roman de *Don Quichotte* : aſſez bonne pour le temps.

FOLIES DE CARDENIO (les), Comédie en trois Actes, avec trois Intermedes, dont la Muſique eſt de *Lalande*, par *Coipel*, jouée en 1720, imprimée en 1721, *in*-8°; elle n'eut que quatre repréſentations; elle fut auſſi repréſentée au Louvre, ſur le grand Théatre des Tuileries le 30 Décembre : le Roi danſa ſeul pluſieurs entrées, & les Seigneurs y figurerent; les Acteurs de l'Opéra s'étoient unis avec les Comédiens.

FOLLE ENCHERE (la), Comédie en un

Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 30 Mai 1690, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf représentations; le dialogue en est vif, mais l'intrigue peu vraisemblable: elle a paru & a été imprimée sous le nom de *Dancourt*, mais la tradition prétend qu'il n'a fait que la retoucher, & qu'elle est d'un Anonyme.

FOLLE GAGEURE (la), ou *le Divertissement de la Comtesse de Pembrock*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1651, imprimée en 1653, *in*-4°; quoique foible & peu comique, elle fut jouée vingt fois: elle est tirée de *Lopès de Vega*.

FOLLE QUERELLE (la), ou *la Critique d'Andromaque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Subligny*, représentée le 18 Mai 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut le plus grand succès qu'elle dut, selon toutes les apparences, à la nouveauté du genre, & surtout à la célébrité de la Tragédie qu'elle critiquoit. Cette Comédie fut faussement attribuée à *Moliere*; *Racine* le crut, & se brouilla avec ce célebre Comique.

FOLLENVILLE (la Comtesse de), Comédie en un Acte, en prose, de *Carcavi*, jouée le 11 Octobre 1720, non imprimée. Le *Parnasse Bouffon*, Piece du même Auteur, n'a point été représentée.

FOLLES AMOURS (les), Comédie en un Acte, en prose, par *N.* représentée en société en 1622, avec succès, non imprimée: le manuscrit étoit dans la Bibliotheque de M. *de Bombarde*, avant sa mort: c'étoit une plaisanterie de Cour.

FONDS PERDUS, par *Dancourt*. Voyez *Notaire obligeant.*

FONTANGE (la), ou *les Façonneries*, Comédie par un Anonyme, non repréſentée, imprimée & jouée en Hollande, en 1693, *in*-12. *Beauchamps* indique une Piece anonyme à-peu-près de ce titre : *la Fontange bernée*, qu'il place ſous la même année : c'eſt ſans doute la même que celle-ci.

FONTANGES MALTRAITÉES (les), ou *les Vapeurs*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Baron*, repréſentée le 13 Mai 1689, non imprimée, fut jouée ſeize fois. Cette Piece, malgré ſon ſuccès, n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe, non plus que la *Fontange bernée* en 1694.

FORCE DE LA MAGIE (la), Comédie d'un Anonyme, donnée en 1678; on ne ſait pas l'hiſtoire de cette Piece, ce qui prouve qu'elle n'eſt point imprimée.

FORCE DU NATUREL (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, jouée le Mercredi 11 Février 1750, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut pas bien reçue d'abord, mais à la ſeconde repréſentation le jeu des Acteurs & ſur-tout de Mademoiſelle *Dangeville*, qui rendoit le Rôle de *Babet*, fit tant de plaiſir, qu'elle fut jouée treize fois, & qu'elle eut du ſuccès.

FORCE DU SANG (la), Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1612, imprimée en 1626, *in*-8°, tirée d'une Nouvelle de *Cervantes* du même titre : irréguliere, mais paſſable pour le temps.

FORCE DU SANG (la), ou *le Sot toujours Sot*, Comédie en trois Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, retouchée par *Dancourt*, après la mort de l'Auteur. Un ami de cet Abbé prétendant que cette Piece appartenoit à ses héritiers, fit des remontrances avant qu'on la représentât, pour qu'on leur accordât la part d'Auteur; les Supérieurs déciderent que la Piece seroit jouée le même jour 21 Avril 1725 aux Théatres François & Italien, que la veuve de *Palaprat* & les héritiers de *Brueys* auroient part aux représentations du second Théatre; elle n'eut à celui des François que quatre représentations, & ne fut jouée qu'une fois de plus aux Italiens. On ne doit point terminer cet article sans ajouter que cette même Comédie avoit été déjà représentée au mois de Juillet 1693, & qu'elle eut alors un grand succès. Voyez la Préface de la Piece imprimée dans les Œuvres de *Brueys*: *le Sot toujours Sot*, *Belle-Mere*, &c.

FOU RAISONNABLE (le), ou *le Fou de Qualité*, Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12: assez comique, mais d'un style bas; elle est indiquée dans le Catalogue chronologique des Comédies de *Poisson*, sous le titre de *Fou de Qualité*: c'est une méprise. *Maupoint*, qui ne s'est pas donné la peine d'examiner la bévue, a fait deux Pieces de ces deux titres dans sa *Bibliotheque des Théatres*, page 145.

FOURBE PARACHEVÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, par *le Noble*, représentée le

le 14 Février 1693, non imprimée. Le tapage fut si grand dans le Parterre, que la Piece ne put être achevée, & que les Comédiens furent contraints de substituer à sa place *le Médecin malgré lui.*

Fourbes heureux, Comédie de *Palaprat*, reçue par les Comédiens, fut défendue la veille du jour qu'elle devoit être représentée. La tradition apprend qu'un Magistrat informé que l'Auteur l'avoit eu en vue, obtint qu'elle fût supprimée.

Fourberies de Scapin (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Moliere*, jouée le 21 Mai 1671, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle doit aujourd'hui son succès à Madame *Bellecourt*. *Moliere* emprunta deux Scenes de la Comédie du *Pédant de Cirano*, de *Bergerac*. L'usage ancien des masques s'étoit encore conservé dans cette Piece.

Fous divertissants (les), Comédie en trois Actes, en vers, suivie d'un Divertissement, de *Raimond Poisson*, donnée le 14 Mai 1680, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut onze représentations : plaisante, mais bassement écrite. C'est la derniere Piece de l'Auteur. La Scene est aux Petites-Maisons.

Fous (les Illustres), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Charles de Bez*, représentée en 1652 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, *in*-4° : médiocre, eut peu de succès.

Fragments de Moliere (les), ou *l'Ombre de Moliere*, Comédie en deux Actes, en prose, représentée à Saint-Germain-en-Laye, devant le Roi, le 2 Décembre 1666, à la suite

de *Mélicerte*, troisieme entrée du Ballet des Muses. Cette Piece est une espece d'in-promptu entremêlé de scenes récitées, de scenes en Chants & ornées de Danses; les parties qui se chantent sont imprimées dans les Œuvres de *Moliere*, en 1734, *in*-4°, & en 1739, *in*-12.

Fragments de Moliere (les), Comédie en deux Actes, en prose, de *Champmêlé*, jouée le 6 Mai 1682; elle eut quelque succès quoiqu'assez foible, ce qu'on doit attribuer à la célébrité de *Moliere*.

Fragments de Moliere (les), Comédie en deux Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1674; elle n'eut qu' une représentation. Cette Piece est une espece d'Apothéose de *Moliere*; on la trouve imprimée dans les Œuvres de ce célebre Comique, en 1739, *in*-12.

Franc Bourgeois (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Valentin*, représentée à Munich, devant l'Electeur de Baviere, à qui elle fut dédiée, en 1706, imprimée dans la même année, *in*-12.

Francs-Maçons (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Clément*, non représentée, imprimée en 1740, *in*-12; elle devoit être jouée aux François en 1737, mais la Police vigilante pour le bon ordre s'y opposa.

Franciade (la), Tragédie avec des Chœurs, des Pauses, des Danses & arriere-Danses, par *J. Godard*, mise au Théatre en 1594, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece se trouve dans les Œuvres de

l'Auteur, dédiée au Roi Henri IV, tome II. Un Dictionnaire moderne des Théatres indique une autre Tragédie de *Franciade*, de *Grosse-Pierre*, sans date & sans autorité.

FRANCIARQUE ET DE CALIXENE (les Amoureux Brandons de), Histoire morale, non encore vue ni récitée, en cinq Actes, en prose, par *A. B.* non représentée, imprimée en 1606, *in*-12; dédiée *à tous & à nul*, Piece très-libre & d'une longueur ennuyeuse.

FRANCION, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilles*, représentée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : mal écrite & moins comique que le Roman dont elle est tirée.

FRANÇOIS A LONDRES (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Boissy*, donnée le 3 Juillet 1723, imprimée en 1727, *in*-8°; elle eut beaucoup de succès & fut jouée dix-sept fois de suite: restée au Théatre, où elle reparoît souvent.

FRANÇOIS II, Tragédie du Président *Hainault*, non représentée, imprimée sans nom d'Auteur en 1747, *in*-8°: Piece dans un genre unique, qui n'étoit pas faite pour être mise au Théatre, mais dont l'essai fut heureux.

FRANÇOIS A FRANCFORT (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en société, imprimée en 1741, *in*-12, à Londres. Le sujet est un Aventurier Gascon, dont l'Auteur sans doute mécontent voulut se venger.

FRANÇOIS A L'ELECTION (le), Comédie en un Acte en prose, d'un Anonyme,

non repréſentée, imprimée en 1744, *in*-12, à Geneve : ſatyrique, allégorique, & nullement bonne.

FRANÇOIS SPERA (la Tragédie de), avec des Chœurs, par *J. D. C. C.* non repréſentée, imprimée en 1608, *in*-8°. *Spera*, Juriſconſulte, abjure les erreurs du Calviniſme, s'en repent, en meurt de déſeſpoir : c'eſt le ſujet de la Piece compoſée par un Proteſtant.

FRÉDÉRIC, Roi de Sicile, Tragédie en trois Actes, par *le Brun*, devoit être miſe en muſique pour l'Opéra ; ce qui n'eut pas lieu : non imprimée, manuſcrit.

FREGONDE, ou *le Chaſte Amour*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, *in*-8° : froide & mal dialoguée.

FRERES (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, par un Anonyme, jouée à Salins, pendant le carnaval en 1683 ; on ne l'a point vue imprimée : le dialogue en eſt vif, le comique aſſez paſſable, mais le françois en eſt trop gothique.

FRERES ENNEMIS (les), par *Racine*. Voyez *Thébaïde*.

FRERES (les deux), ou *la Prévention vaincue*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moiſſy*, repréſentée le 27 Juillet 1768. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

FRONTIN, *Gouverneur du Château de Vertigitilinguen*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée le 11 Octobre 1703, après la Tragédie d'*Agamemnon*, ſans avoir été ni annoncée, ni affichée ; elle n'eut que quatre repréſentations, & l'Auteur garda l'anonyme.

GAB

Gabalis, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, ni représentée ni imprimée, tirée du livre portant ce titre : *des Habitants des quatre Eléments* : très-rare.

Gabaonites (les), par *la Taille.* Voyez *Famine* (la).

Gabinie, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, donnée en 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix fois : tirée d'une Tragédie latine intitulée *Suzana*, par *Jourdain*, Jésuite. Voyez l'*Histoire du Théatre François*, tome XIV, page 123.

Gabrielle d'Estrées, Tragédie en cinq Actes, jouée à Bordeaux & à Versailles, & la premiere qui doit être jouée à la Comédie Françoise, après la reprise des *Illinois*.

Gabrielle de Vergy, Tragédie par *de Belloy*, jouée le 12 Juillet 1777, suivie de l'*Ecole Amoureuse*; elle eut vingt-deux représentations. Madame *Vestris* y joua le Rôle principal en Actrice consommée : restée au Théatre, où elle est toujours autant suivie qu'applaudie. Cette Tragédie avoit été imprimée sept ans avant, & ne fut représentée qu'après la mort de l'Auteur.

Gageure imprévue (la), Comédie en un Acte, en prose, par M. *Sédaine*, mise au Théatre le 27 Mai 1768; elle eut onze représentations : restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

Gageure de Village (la), Comédie en un Acte, en prose, de M. *de Scillans*, donnée le 26 Mai 1756, non imprimée; elle fut suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Giraud;* quoiqu'elle eut assez de succès, l'Auteur la retira après la cinquieme représentation : on en trouve l'extrait dans l'*Année Littéraire* de 1756, tome III, page 348.

Galant Coureur (le), ou l'*Ouvrage d'un moment*, Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, de *Quinault* le Comédien, par *le Grand*, jouée le 11 Août 1722, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut vingt-deux représentations : plaisante, & restée au Théatre, où elle y est souvent jouée.

Galant doublé (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quelque succès : bien intriguée, mais trop de longueur.

Galant Jardinier (le), Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement, musique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1704, imprimée en 1705, *in*-12; elle fut jouée dix-sept fois avec succès : le comique en est bon, le dialogue vif; c'est une des jolies Pieces de ce Comédien : restée au Théatre. La tradition prétend que *Saint-Yon* y a eu part.

Galant (le Vert), Comédie de *Dancourt*, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, mis en musique par *Gilliers*; donnée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf représentations.

Une aventure du temps fit le sujet de cette Piece, qui est médiocre.

GALANTS RIDICULES (les), par *Chevalier*. Voyez *Amours de Calotin*.

GALANTERIES DU DUC D'OSSONE (les), par *Mairet*. Voyez *Ossone*.

GALANTES VERTUEUSES (les), Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut composée sur une histoire véritable arrivée pendant le Siege de Turin.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE (la), Pastorale, en cinq Actes, en vers, par *Fonteny*, non représentée, imprimée en 1587, *in*-12, *avec les Ressentiments du même Auteur pour sa Céleste*. *Fonteny* étoit Confrere de la Passion.

GALERIE DU PALAIS (la), ou l'*Amie rivale*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, mise au Théatre en 1634, imprimée en 1637, *in*-4°. C'est la quatrieme Piece de ce grand homme : irréguliere pour notre temps, mais très-bonne pour celui où elle a paru. On lui doit d'avoir supprimé dans cette Comédie les Rôles de Nourrices, rendus par des Acteurs masqués, habillés en femmes, & d'y avoir substitué celui de Suivante ou de Soubrette, dont on a fait usage depuis.

GALIMATHIAS (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes, de *Rozieres Beaulieu*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : entrelacée de pensées opposées, sans objet, sans milieu, sans fin. Si l'intention de l'Auteur a été de remplir son titre, il y a parfaitement réussi.

GARDIEN DE SOI-MÊME (le), Comé-

die en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1655, imprimée en 1688, *in*-4°: mal faite, point comique, ennuyeuse. Voyez *Geolier de soi-même*.

GASCONS (les trois), Comédie en un Acte, en prose, de *Boindin*, mise au Théatre le 4 Juin 1701, imprimée en 1702, *in*-12. Le fond en est le même que celui des *trois Oronte*, de *Boisrobert*, mais ici bien plus resserré; elle a été reprise plusieurs fois: bien des gens croient que le célebre *de Lamotte* y a travaillé. *Beauchamps* fait plus, il la lui donne dans ses Recherches, en soutenant que *Boindin* n'en fut que le prête-nom.

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie, par M. d'*Arnaud*, non représentée, imprimée en 1740, *in*-8°, en trois Actes, en vers; elle est remplie de beautés: elle a été souvent jouée en société, à l'Hôtel de Tonnerre, où le sublime *le Kain* faisoit l'essai de ses talents. Voyez *le Mauvais Riche*, du même Auteur.

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie de *Chantelouve*, non représentée, imprimée en 1574, *in*-8°, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, contenant ce qui advint à Paris le 24 Août 1572, avec le nom des personnages qui jouerent la Tragédie. Cette Piece a été réimprimée depuis sur l'ancienne édition.

GASTON DE FOIX, Tragédie, avec des Chœurs, de *C. Billard*, représentée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8°. Le sujet de cette Piece, qui est fort ennuyeuse, est la *Bataille de Ravennes*, & la mort de *Gaston de Foix*, Duc de Nemours.

GASTON ET BAYARD, Tragédie, par *de Belloy*, représentée le 24 Avril 1771. Elle eut douze représentations. On la rejoue très-souvent; & en dernier lieu, le Public a saisi avidemment l'allusion que ces vers lui présentoient :

DESTAING, cœur tout de flamme. . . . .
Toi né pour être un jour, par tes hardis exploits,
Ainsi que ton aïeul, le bouclier des Rois.

GATEAU DES ROIS (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Imbert*, jouée le 6 Janvier 1775. Elle fut précédée d'un Prologue, l'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'elle eut fait plaisir.

GAZETTE DE HOLLANDE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée le 24 Avril 1692, imprimée dans la même année, *in*-12; c'est le même fond que celui du *Mercure Galant*, de *Boursault*. La Scene de *Chou Chou*, qui est la dix-huitieme, renferme une aventure de ce temps-là. Voyez l'*Histoire du Théatre François*, tome XIII, page 269.

GÉNÉREUSE ALLEMANDE (la), Tragédie de *Marechal*, non représentée, imprimée en 1631, *in*-8°. *Elle est divisee en deux journées de cinq Actes chacune, où, sous noms empruntés & parmi d'agréables & diverses feintes, est représentée l'Histoire de feu M. & Madame de Ciray*. C'est la suite du titre.

GÉNÉREUSE INGRATITUDE (la), Tragédie-Pastorale de *Guinault*, mise au Théatre en 1654, imprimée en 1657, *in*-12.

GÉNÉREUX ENNEMIS (les), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Boisrobert*, représentée en 1654, imprimée en 1655, *in*-12 : passable pour le temps. Elle fut jouée alternativement à l'Hôtel de Bourgogne avec les *Illustres Ennemis*, de *Thomas Corneille*. L'Auteur en voia le sujet à *Scarron*, qui s'en plaignit amérement.

Généreux Ennemis (les), ou l'*Ecolier de Salamanque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Scarron*, jouée en 1654 sur le Théatre du Marais. Cette Piece est la même que la précédente, à l'exception du nom des Acteurs & de l'Episode du Comte *Octavian* ; *Boisrobert*, à qui *Scarron* avoit confié sa Piece, en saisit le sujet, & pour comble de malhonnêteté fit jouer sa Comédie avant celle-ci, & en dit beaucoup de mal lorsqu'elle parut. *Scarron* s'en vengea par une Epigramme très - méprisante pour l'Abbé de *Boisrobert*. Cette Comédie est la premiere où le Rôle de Crispin ait été introduit.

Genest (le Martyre de Saint), ou *l'Illustre Comédien*, Tragédie de *Desfontaines*, représentée & imprimée en 1645, *in*-4° : assez bien conduite, quelques beautés de détail, enfin passable pour le temps.

Genest (le véritable Saint), Tragédie de *Rotrou*, imprimée dans le premier tome des anciennes Pieces du *Théatre François*.

Genevieve de Brabant (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Cerizier*, donnée & imprimée en 1669, *in*-12 : l'Auteur étoit Aumônier & Conseiller du Roi.

GENEVIEVE (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie par *Daure*, jouée à Montargis en 1760, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-12, ſans nom d'Auteur, ce qui la fit attribuer à *Cerizier*.

GENEVRE, Tragédie de *Claude Billard*, repréſentée en 1609, imprimée en 1610, *in*-8°, tirée de *Roland le Furieux*, de l'*Arioſte* : mauvaiſe en tout point.

GENICOURT (le Vicomte de), par un Anonyme. Voyez *Maître de Campagne*.

GÉNIE TUTÉLAIRE, Drame en trois Actes, en vers, mêlés de Chants & de Danſes, par le Pere *Beaumanoir*, repréſenté au College des Jéſuites d'Aix, le 5 Janvier 1756, à l'occaſion de la naiſſance de M. *le Comte de Provence*.

GÉNOIS (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée le 6 Juin 1695, non imprimée; elle tomba à la premiere repréſentation, & elle fut jouée après la Tragédie d'*Iphigénie en Aulide*. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

GENSERIC, Roi des Vandales, Tragédie de Madame *Deshoulieres*, jouée dans le mois de Janvier 1680, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt foible, mal faite & eut peu de réuſſite. Il parut dans ce temps-là un Sonnet anonyme qui caractériſe aſſez bien les perſonnages de la Piece.

GENTILHOMME DE BEAUCE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée au mois d'Août 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle parut à Verſailles, devant le Roi, le 6 Septembre ſuivant. Elle

eſt trop médiocre pour avoir eu du ſuccès.

GENTILHOMME GUESPIN (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Viſé*, repréſentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt médiocre. Les Loges, par un mouvement de contradiction, la ſoutinrent contre le Parterre qui la huoit.

GENTILHOMME MEUNIER (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, miſe au Théatre le 9 Mai 1678, après la Tragédie de *Bérénice ;* elle eut neuf repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de *Guénégaud*, n'ayant point été imprimée.

GEOLIER DE SOI-MÊME (le), ou *Jodelet, Prince*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1655, imprimée en 1657, *in*-12. C'eſt ici préciſément le même ſujet du *Gardien de ſoi même*, par *Scarron*, mais employé avec bien plus d'art; elle eut du ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, ſous le titre de *Jodelet, Prince*. Voyez *Gardien de ſoi-même*.

GEORGES DANDIN, ou *le Mari confondu*, Comédie en trois Actes, en proſe, de *Moliere*. Elle fut jouée d'abord à Verſailles, devant le Roi, en 1668, avec des Intermedes, dont la Muſique eſt de *Lully ;* & à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, ſans Intermedes, le 9 Novembre de la même année. Cette Piece réuſſira auſſi long-temps qu'il y aura des femmes coquettes & des bourgeois trompés.

GEORGIBUS DANS LE SAC, Farce de *Moliere*, donnée le 17 Avril 1663. Voilà tout ce qu'on en peut dire, n'ayant pas été imprimée.

GERMANICUS, ou *la Princesse de Cleves*, Tragédie de *Boursault*. Les Auteurs de l'*Histoire du Théatre François* mettent sa premiere représentation en 1679, cependant le registre de *Guénégaud* annonce une reprise de cette Tragédie le 13 Octobre 1673, avec sept représentations, preuve qu'elle avoit été jouée avant cette année-là. Elle fut présentée aux Comédiens en 1669, sous le titre de *Princesse de Cleves*, & refusée. L'Auteur y fit des corrections, & la donna en 1679, sous le nom de *Germanicus*; imprimée en 1690. Elle eut un grand succès; il est vrai que *Corneille* y contribua par l'éloge qu'il en fit à l'Académie. *Racine* en fut si offensé, que dès ce jour-là il se brouilla avec ce grand homme. Voyez *Princesse de Cleves*.

GERMANICUS, Tragédie du Pere *Colonia*, donnée aux Jésuites en 1693.

GERMANICUS, Tragédie de *Pradon*, représentée le 22 Décembre 1694, non imprimée: très-froide & mal conduite. Cette Piece seroit sans doute ignorée sans l'Epigramme de *Racine*:

Quel est le sort du grand *Germanicus*?
Persécuté par le cruel *Tibere*,
Empoisonné par le traître *Pison*;
Il ne lui manquoit plus pour derniere misere
Que d'être chanté par *Pradon*.

Il n'est point fait mention de cette Tragédie dans les Recherches de *Beauchamps*.

GERVAIS (le Martyre de Saint), Poëme dramatique de *Cheffault*, non représenté, im-

primé en 1670, *in*-12. L'Auteur étoit Prêtre de Saint Gervais ; la Piece n'en est pas pour cela meilleure.

GÉSIPE, ou *les deux Amis*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1622, imprimée en 1626, *in*-8° : passable pour le temps.

GÉTA, ou l'*illustre Vestale*, Tragédie, par *Pechantré*, donnée le 29 Janvier 1687, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut vingt-deux représentations avec le plus grand succès. Le fond en est très-intéressant : le quatrieme & le cinquieme Actes furent trouvés fort beaux par les Connoisseurs de ce temps-là. La bonhommie de l'Auteur pensa lui ravir sa gloire en cette occasion, & le profit qu'il se promettoit de la réussite de sa Piece. Avant que de la lire aux Comédiens, il s'adressa à *Baron*, pour que celui-ci lui en dît son sentiment. Au lieu d'en faire l'éloge, son ami prétendu supposa que la Piece tomberoit. *Pechantré*, confondu, le crut, & accepta vingt pistoles que *Baron* lui offrit, en lui faisant entendre qu'il tâcheroit d'en tirer parti par des corrections. *Champmêle*, indigné de ce marché, connoissant la Piece, obligea *Pechantré* à la retirer des mains de *Baron*, & prêta les deux cents francs, déjà mangés. La Tragédie, lue, reçue & jouée, conséquemment à ce service obligeant, *Pechantré* en retira le meilleur parti, les reprises de sa Piece lui en ayant fait encore retirer de l'argent, dont il avoit toujours besoin.

GIGANTOMACHIE (la), ou le *Combat des Dieux avec les Géants*, Poëme dramatique

d'*Alexandre Hardy*, mis au Théatre en 1622, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimé en 1626, *in*-8°. Cette Piece eſt une imitation de *Claudian*; elle eut du ſuccès. On étoit moins Connoiſſeur alors qu'aujourd'hui.

GILLETTE, Comédie burleſque en cinq Actes, en vers, de huit ſyllabes, de *Troterel*, donnée en 1619, imprimée en 1620, *in*-8° : plaiſante pour le temps, & d'un ſtyle naïf & intéreſſant. On apprend dans une lettre de l'Auteur, en date du 12 Août 1619, qu'il ne mit que huit jours à faire cette Piece, & que le ſujet eſt l'aventure comique d'un Gentilhomme de campagne avec ſa ſervante.

GILOTIN, *Precepteur des Muſes*, Comédie en un Acte, en vers, de *Saint-Gilles*, donnée à la Grange Bateliere, en préſence de Madame la Ducheſſe *du Maine* & de M. le Prince *de Conty*, le 16 Mars 1706. On trouve cette Piece dans *la Muſe Mouſquetaire* du même Auteur, avec une Paſtorale héroïque, intitulée, *la Fievre de Palmerin*, imprimée dans la même année.

GLORIEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, repréſentée le 18 Janvier 1732, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut trente repréſentations; c'eſt le chef-d'œuvre de l'Auteur, & peut-être de notre ſiecle. *Duſreſne* pour qui le Rôle principal avoit été créé, le rendit ſupérieurement. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

GOLIATH, Tragédie de *Joachim Coignac*, imprimée en 1550 : très-rare.

Gordians & Maximins (les), ou l'*Ambition*, Tragi-Comédie, jouée & imprimée en 1596, *in*-8°. L'Auteur de cette Piece étoit le pere du célebre *Claude Favre de Vaugelas*, si connu dans la République des Lettres par ses excellentes *Remarques sur la Langue Françoise.*

Goutte (la), Comédie de *Blanbeausault*, représentée en 1605, imprimée dans la même année, tirée de *Lucien* : Piece rare & peu connue.

Gouvernante (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chaussée*, mise au Théatre le 18 Février 1747, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix-sept fois avec le plus grand succès. Le sujet est tiré d'une aventure véritable arrivée à M. *de la Faluere*, alors Conseiller au Parlement de Bretagne, & depuis Premier Président de cette Cour. Cette belle Comédie est restée au Théatre, & y restera tant que les mœurs seront respectées.

Gouvert d'Humanité (le), Tragi-Comédie, d'*Abondance*, 1544 : très-rare & peu connue.

Graces (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Saintfoix*, représentée le 13 Juillet 1744, imprimée en 1745, *in*-12; elle n'eut que onze représentations, & en méritoit davantage. Le genre parut nouveau ; c'est un tableau charmant & digne de l'Albâne. Cette jolie Piece est restée au Théatre, mais on ne la joue pas aussi souvent que le Public le desireroit.

Grand benêt de Fils (le), par *Moliere*. Voyez *Fils* (le grand benêt de).

Griselde,

GRISELDE, ou *la Princesse de Saluces*, Comédie en cinq Actes, en vers, de Madame *de Saintonge*, jouée à Dijon, en 1714, imprimée dans la même année & la même Ville; à Lyon en 1771, *in*-12; ainsi que l'*Intrigue des Concerts*, Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Divertissement, du même Auteur.

GRISÉLIDIS, ou *la Marquise de Saluces*, Histoire mise par personnages en rimes, l'an 1595, par *J. Bonsons* : rare & peu connue.

GRISETTES (les), ou *Crispin Chevalier*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Champmêlé*, représentée en 1671, imprimée dans la même année. C'est la premiere de l'Auteur dans ce genre nouveau pour le comique, qui a fourni l'idée du *Chevalier à la Mode*. *Champmêlé* réduisit quelque temps après cette Piece en un Acte, pour la rendre plus vive, & la fit imprimer en 1673, sous le titre où elle est ici placée.

GRONDEUR (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Brueys*, jouée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue intitulé *les Sifflets*, par *Palaprat*. Le caractere de cette Piece est très-bien soutenu & d'un excellent comique; elle avoit d'abord été présentée en cinq Actes, les Comédiens exigerent qu'elle fût réduite à trois : ce seroit une des meilleures Comédies depuis *Moliere*, si le dernier Acte répondoit aux deux premiers. On a toujours cru que *Palaprat* en étoit aussi l'Auteur; elle fut sifflée à la premiere représentation par le Théatre, & applaudie par

le Parterre : elle a eu depuis le plus grand ſuccès & en a encore aujourd'hui à ſes repriſes. *Raiſin*, *Guérin*, *Duchemin* & *Deſeſſars* ont ſucceſſivement & parfaitement rendu le Rôle principal.

GRONDEUSE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, jouée le 11 Février 1734, non imprimée; elle n'eut que cinq repréſentations, & n'a point été repriſe.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, Farce de *Moliere*, jouée le 27 Avril 1664, non imprimée.

GROS LOT DE MARSEILLE, par un Anonyme. Voyez *Lot de Marſeille*.

GUERRE COMIQUE (la), ou *la Déſenſe de l'Ecole des Femmes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *la Croix*, non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12. Le ſecond titre annonce le ſujet de la Piece.

GUILLAUME TELL, Tragédie par M. *le Mierre*, miſe au Théatre le 17 Décembre 1766; elle eut ſept repréſentations : l'Auteur la retira, pour la remettre avec des corrections.

GUINGUETTE DE LA FINANCE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, précédée d'un Prologue, ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de *Mouret*, repréſentée le 19 Mai 1716; elle n'eut que quatre repréſentations, non imprimée.

GUISIADE (la), Tragédie avec des Chœurs, de *Saint-Mathieu*, imprimée en 1589; elle a été réimprimée depuis peu ſur l'ancienne édition.

GUISE (la double Tragédie du Duc & du Cardinal de), repréſentée à Blois le 23 &

le 24 Décembre 1588, imprimée dans la même année, *in*-4°.

GUSTAPHE, ou l'*Heureuse Ambition*, Tragi-Comédie de *Benserade*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : mal construite & foiblement rendue.

GUSTAVE, Tragédie de *Piron*, représentée le 6 Février 1733, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut vingt représentations & beaucoup de succès. Cette Piece est dans un goût nouveau & chargée d'incidents : elle est restée au Théatre, où elle n'est pas reprise aussi souvent que le Public le desireroit.

GUSTAVE VASA, Tragédie de M. *de la Harpe*, jouée le 3 Mars 1766. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

HAB

HABIS, Tragédie de Madame *de Gomez*, représentée le 17 Avril 1714, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut un grand succès dans sa nouveauté, vingt-six représentations; mais à sa reprise, le 14 Mai 1732, elle fut on ne peut pas plus foible.

HAMLET, Tragédie par M. *Ducis*, donnée le 30 Septembre 1769, avec beaucoup de succès; elle eut douze représentations, & le Public en demande la reprise.

HASARDS DU JEU DE L'OMBRE, Comédie en un Acte, en prose, de l'Anonyme *M. R.* jouée en 1675, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-peu intéressante & foiblement dialoguée.

HECTOR, Tragédie de *Montchrétien*, jouée en 1603, imprimée en 1604, *in*-8°; elle a quelques beaux endroits pour le temps. Le Rôle principal peut ſervir de modele. *Antoine Sconin* eſt l'Auteur d'une Tragédie de ce titre indiquée ſans format & ſans nom d'Auteur, en 1675, dans les Recherches ſur les Théatres. M. *Clairfontaine* en a fait auſſi imprimer une en 1752, *in*-12; reçue à la Comédie Françoiſe, mais non repréſentée.

HECTOR, Tragédie par *Montléon*, donnée & imprimée en 1630 : très-rare.

HÉCUBE, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée en 1537, imprimée dans la même année, *in*-4°: irréguliere, froide & rare.

HÉCUBE, Tragédie par *Bouchetel*, repréſentée en 1550, imprimée, mais l'on ignore la date & le format : très-rare.

HÉLENE D'AMSTERDAM (le Raviſſement d'), Comédie, jouée à la Haye, en 1683, imprimée dans cette Ville, *avec figures*. Cette Piece eſt aſſez comique.

HENRI-LE-GRAND, Tragédie avec des Chœurs, de *Claude Billard*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-8°, jouée devant *Marie de Médicis*; M. le Dauphin y dit, *qu'il en ſait plus que les Rois trépaſſés*. Cette Tragédie eſt ſinguliere. Voyez-en le ſecond Acte.

HENRI IV (la Partie de Chaſſe de), par M. *Collé*. Voyez *Partie de Chaſſe* (la).

HENRIETTE, Comédie en un Acte, en proſe, de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12. On la trouve dans les Œuvres

de l'Auteur, avec ces Pieces : *Idalie*, *Macate*, *le Tyran*, *Abdolonime*, *le Teſtament*, toutes Comédies en cinq Actes, en proſe, bien dignes de ce célebre Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Brie*, repréſentée le 29 Décembre 1695, non imprimée : mauvaiſe. Elle ſeroit ignorée ſans l'épigramme de *Gacon*. Voyez *le Poëte ſans fard*, édition de 1701, page 25 ; elle eut cependant ſix repréſentations.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Danchet*, donnée le 19 Décembre 1719, imprimée en 1751, *in*-12 : médiocre ; elle n'eut que huit repréſentations, & n'a été imprimée qu'après la mort de l'Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie par M. *de Marmontel*, donnée le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12, remplie de très-beaux vers ; elle fut repriſe le 27 Novembre de la même année, & fut encore jouée trois fois.

HÉRACLIUS, *Empereur d'Orient*, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4° : Piece admirable, pleine de génie, bien digne de ſon célebre Auteur. Elle eut un ſuccès prodigieux. A ſa premiere repriſe en 1724, on agita dans ce temps-là cette queſtion : ſavoir, s'il en avoit tiré le ſujet de *Don Calderon*, ou ſi elle étoit de ſon invention. Après bien des écrits pour éclaircir le fait, la choſe eſt reſtée indéciſe : une preuve en faveur de *Corneille* ſuffit pour la réſoudre. Ce grand homme n'a jamais altéré la vérité tant qu'il a vécu : il dit dans l'examen de ſa Tra-

gédie d'*Héraclius*, que *c'eſt un heureux original dont il s'eſt fait de belles copies ſi-tôt qu'il a paru.* Ce peu de mots décide que ſi *Corneille* avoit tiré le ſujet de *Don Calderon*, il l'auroit avoué avec ſon ingénuité ordinaire.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Rol. Briſſet*, repréſentée en 1580 & en 1589, imprimée en 1590, *in*-4°, dans un Recueil qui a pour titre : *Premier Livre des Œuvres Poétiques de R. B. G. T.* Il s'en faut tout que cette Piece ſoit ſupportable. *Beauchamps* attribue encore une Tragédie d'*Hercule Oeteus*, à *Nicolas le Digne*, ſous l'année 1584.

HERCULE, Tragédie par *J. Prévot*, miſe au Théatre en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible d'invention, mal verſifiée. On la trouve dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, imprimé à Poitiers.

HERCULE (les Forces incomparables du Grand), ou *les Amours du Grand-Hercule*, où l'on voit artiſtement dépeints *ſon trépas*, *ſa généroſité*, *malgré l'envie de Junon*, *ſa marâtre*, par *Mainfray*, jouée en 1616, imprimée dans la même année, *in*-8° : paſſable pour ce ſiecle.

HERCULE MOURANT, ou *la Déjanire*, Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4° : intéreſſante, mais mal conduite. On la trouve encore imprimée dans le premier volume du *Théatre François*.

HERCULE FURIEUX, Tragédie par l'*Héritier Nouvellon*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : mauvaiſe & ennuyeuſe.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Séneque*, traduite en proſe par le Jéſuite *Linage*,

non repréſentée, imprimée en 1651, *in*-12. On trouve cette Piece dans un recueil des Œuvres de cet Auteur, diviſé en dix parties, formant cinq Tomes reliés, qui renferment les Tragédies ſuivantes, la *Thébaïde*, la *Médée*, l'*Œdipe*, l'*Hyppolite*, l'*Hercule mourant*, le *Thyeſte*, la *Troade*, l'*Agamemnon* & l'*Octavie*.

HERCULE, Tragédie par *la Thuillerie*, repréſentée le 7 Novembre 1681, imprimée en 1682, *in*-12. Cette Piece eut beaucoup de ſuccès; elle fut jouée quatorze fois de ſuite, & ſans l'envie des Comédiens, camarades de l'Auteur, qui l'interrompirent dans le fort de ſon ſuccès, elle l'eût été davantage. Ils publierent que *la Thuillerie* n'en étoit que le prête-nom, & que l'Abbé *Abeille* en devoit avoir l'honneur: ce que le premier a démenti dans la Préface, à la tête de ſa Piece, en avouant cependant qu'il devoit aux conſeils de cet Abbé, les beautés qui avoient occaſionné la réuſſite de ſa Tragédie.

HERCULE (la Mort d'), Tragédie de M. *Renout*, donnée le Lundi 28 Février 1757, non imprimée: malgré ſa chûte, cette Piece n'eſt pas ſans beautés. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour la retoucher.

HÉRITIER GÉNÉREUX (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de *Diſſon*, repréſentée à Dijon, en Décembre 1749, imprimée dans la même Ville en 1753, *in*-8°.

HÉRITIER RIDICULE (l'), ou *la Dame intéreſſée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Scarron*, jouée trois fois devant le Roi en 1649, imprimée en 1650, *in*-4°: malgré ſon ſuccès,

cette Piece n'eſt pas bonne, mais l'honneur d'avoir plu à la Cour, la fit reſter au Théatre.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée, ſans date, à Rouen, *in*-8°, dans un recueil qui a pour titre : *Jeſus, Maria*, avec les Pieces ſuivantes : les *Saints-Innocents*, & le *Martyre de Saint-Sébaſtien*.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Royal Martyr, des *Iſles-le-Bas*, donnée & imprimée à Rouen en 1700, *in*-12 : bonne pour être repréſentée dans des Couvents de Moines ou de Religieuſes.

HERMÉNÉGILDE (Sainte), Tragédie en proſe, de *la Calprenede*, repréſentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece n'eſt point mal faite pour le temps; elle eſt intéreſſante : c'eſt le même ſujet qu'*Ildegonde*. Voyez cette Piece, à l'I.

HERMOGÈNE (le Prince), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Desſontaines*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : conduite ſinguliérement, mal rendue.

HÉRODE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, donnée le 5 Février 1709, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre. Elle fut cependant jouée neuf fois, parce qu'on prétendit qu'elle renfermoit des alluſions. Les vers ſuivants que *Tyrem* dit à *Hérode*, y donnerent lieu :

Eſclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint juſqu'à toi.

HÉRODE (la Mort des Enfants d'), par *la Calprenede*. Voyez *Mariamne*.

HÉROÏNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, mise au Théatre le 10 Septembre 1686, non imprimée; elle ne fut jouée que quatre fois : elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

HÉROS TRÈS-CHRÉTIEN (le), Tragédie par *Olry de Loriende*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12 : quoique foible, elle a de beaux endroits.

HESTER (la belle), Tragédie françoise en cinq Actes, de *Toustain*, jouée & imprimée sans date, à Rouen, tirée de la Bible : très-rare.

HEURE DU BERGER (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Champmêlé*, mise au Théatre en Juillet 1672, imprimée en 1673, *in*-12 : elle est assez bien imaginée.

HEURE DU BERGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Boizard de Ponthault*, avec un Divertissement, représentée le 12 Novembre 1737, avec *le Rival Secretaire*, & l'*Accommodement imprévu*; elle eut sept représentations. Mademoiselle *Dangeville* qui figuroit dans l'*Heure du Berger*, y fit grand plaisir. Voyez *Rival Secretaire*, & *Accommodement imprévu*.

HEUREUSE CONSTANCE (l'), Tragédie de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4° : irréguliere, mais passable pour le temps.

HEUREUSEMENT, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Rochon de Chabannes*, représentée le 29 Novembre 1762; elle eut beaucoup de succès : restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

Heureuse Epreuve (l'), par *Saint-Foix*. Voyez *Julie*.

Heureuse Rencontre (l'). Voyez *Rencontre*.

Heureuses Aventures (les), Tragi-Comédie par *du Perron*, donnée & imprimée en 1633, *in*-8° : aſſez bonne pour le ſiecle.

Heureuses Infortunes (les), Tragi-Comédie par *la Brouſſe*, joueé en 1618, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eſt pas ſans mérite, mais le ſtyle en eſt lâche. Voyez *Embrion Romain*.

Heureux (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Saverion*, non repréſentée, imprimée en 1754, *in*-8° : Piece philoſophique très-ſinguliere. Voyez *le Mercure* de Septembre 1754, & la vingt-ſixieme feuille de l'*Année Littéraire*, même année.

Heureux Accident (l'), ou *la Maiſon de Campagne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Paſſerat*, repréſentée en 1694, imprimée en 1695, *in*-12; elle n'eſt pas ſans mérite.

Heureux Déguisement (l'), ou *Philémon & Apollone, Martyres*, du P. *Manſuet*, Capucin, repréſentée aux Capucins en 1675, non imprimée. Cette Piece, en manuſcrit, eſt dédiée au Roi d'Angleterre.

Heureux Désespéré (l'), Tragi-Comédie Paſtorale, par *C. A.* jouée en 1613, non imprimée; elle eſt indiquée dans les *Recherches des Théatres*, ainſi que l'*Heureux Infortuné*, ſans nom d'Auteur ni ſans date.

Heureux Echange (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme,

jouée le 22 Octobre 1740, non imprimée. Elle a quelques beautés de détail, mais elle eſt ſans invention. On en trouve l'extrait dans le *Mercure* de Novembre de la même année, page 2520. Cette Piece n'eut que deux repréſentations.

HEUREUX INFORTUNÉ (l'), Tragi-Comédie de *Bernier de la Brouſſe*, donnée en 1617, non imprimée.

HEUREUX NAUFRAGE (l'), Tragi-Comédie de *Rotrou*, repréſentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-4° : irréguliere pour le ſujet, mais paſſable.

HEUREUX NAUFRAGE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Barbier*, jouée à Lyon, le 18 Août 1710, par la Troupe du Duc de *Villeroy*, dont l'Auteur étoit Comédien : paſſable pour la Province.

HEUREUX RETOUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, miſe au Théatre le 6 Novembre 1744, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut compoſée à l'occaſion de la convaleſcence du Roi, & de ſon retour de Metz à la Cour. Il y eut des Divertiſſements à la fin de la Piece, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere ; ſon ſuccès fut brillant ; elle eut quinze repréſentations. *Panart* a eu part à cette Comédie.

HIRZA, ou les *Illinois*, Tragédie de *M. de Sauvigny*, jouée, pour la premiere fois, le 27 Mai 1767, avec ſuccès ; elle eut d'abord quinze repréſentations. Le ſieur *Augé*, qui joue l'emploi de Valets, parut dans le rôle d'*Hiaskar*, & le joua trois fois ; elle a eu encore depuis neuf repréſentations, en tout vingt-quatre,

restée au Théatre. Le Public a été étonné de ne l'avoir vu reparoître que le Samedi 22 Janvier 1780.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, de *Lagrant*, mise par personnages, de *Jacques Millet*, imprimée & jouée à Paris en 1498, *in-4°*, *avec figures*. Cette édition est aussi rare que celle de Lyon, la premiere de 1485.

HISTOIRE PASTORALE, SUR LA NAISSANCE DE N. S. J. C. Comédie en trois Actes, en vers, par *Saint-André*, jouée dans les Couvents en 1644, imprimée dans la même année, *in-16*.

HOLLANDE (le Comte de), Tragédie de *Montauban*, non représentée, imprimée en 1654, *in-12*. C'est une allégorie sur les affaires de ce temps-là.

HOLLANDE MALADE (la), ou *la Comtesse de Hollande*, Comédie en un Acte, en prose, de *Poisson*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée en 1673, *in-12*. C'est à-peu-près le même sujet que celui de la Tragédie de *Montauban*. Celui-ci est allégorique à la guerre que le Roi faisoit alors à la Hollande.

HOLOPHERNE, Tragédie, par la Princesse *Partenay de Soubise*, représentée en 1574, à la Rochelle, avec succès. La même Princesse a encore composé plusieurs Pieces tragiques & comiques, qu'elle n'a jamais voulu laisser imprimer, quoique la tradition nous apprenne qu'elles étoient réguliérement faites, & toujours applaudies aux représentations.

HOLOPHERNE, Tragédie, par *Adrien d'Amboise*, représentée en 1580, im-

primée dans la même année, *in*-8°; tirée de l'Hiſtoire de *Judith*: paſſable pour le ſiecle, mais bien médiocre pour le ſtyle. *Beauchamps* indique une Tragédie de Dom *Denis de Sainte-Marthe*, de ce titre, ſous l'année 1666.

HOMME A BONNES FORTUNES (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Baron*, donnée le 29 Janvier 1686, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut vingt-trois repréſentations, & le plus grand ſuccès : très-agréable; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours vue avec plaiſir, quoiqu'elle ſoit écrite avec trop de négligence. On a prétendu long-temps que *Baron* n'en étoit que le prête-nom; & que *Subligny*, Auteur de la vie de *Henriette Sylvie*, de *Moliere*, l'étoit de cette jolie Comédie, mais juſqu'ici nulles preuves n'ont fondé cette aſſertion.

HOMME AFFLIGÉ (l'), ou *Extrait de l'Homme*, Tragédie latine de *Gilles Couſin*, traduite en proſe par le même Auteur, donnée en 1661 à Lyon, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-8° : paſſable pour le temps.

HOMME DE FORTUNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par la *Chauſſée*, repréſentée deux fois au Château de Bellevue, devant le Roi, par des Seigneurs & Dames de la Cour, au mois de Janvier 1751. Elle ne l'a pas été à Paris.

HOMME DE GUERRE (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, jouée dans le mois de Décembre 1686; elle eut ſept repréſentations, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

Homme indépendant (l'), par *Boissy*. Voyez la ** ou Comédie, sans titre.

Homme justifié par la Foi (l'), Tragédie, en cinq Actes, en vers, par *Baran*, donnée en 1554, imprimée dans la même année, *in*-12. Le titre annonce qu'elle est à douze personnages, qu'elle est précédée par un Prologue, & terminée par une conclusion.

Homme Pécheur (l'), Poëme dramatique, d'un Anonyme, jouée en 1529 : très-rare.

Homme de la Foire (le petit), Comédie en un Acte, en prose, donnée le 20 Mai 1687, non imprimée. Elle eut dix-neuf représentations. C'étoit sans doute un Vaudeville du temps. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

Homme personnel (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. Barthe*, mise au Théatre le Samedi 21 Février 1778. Elle eut huit représentations, & en méritoit davantage. Elle est remplie de beautés.

Homme singulier (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Destouches*, imprimée en 1747, *in*-12. Cette Piece avoit été reçue par les Comédiens, d'un commun accord, en 1746 : l'indisposition d'une Actrice, jouant le principal Rôle, en ayant retardé la représentation, l'Auteur la retira & la fit imprimer. Le Comédien *Bellecour* l'ayant lue en 1764, après l'avoir examinée, & y avoir fait des changements, la proposa aux Comédiens, ses cama-

rades : elle fut miſe au Théatre le Lundi 29 Octobre de la même année 1764. Elle eut ſix repréſentations & fut très-applaudie. *Bellecour* y joua le Rôle principal.

HOMMES (les), Comédie-Ballet en un Acte, en proſe, ornée de Chants & de Danſes, par *Saint-Foix*, repréſentée le Mercredi 27 Juin 1753, imprimée dans la même année, *in*-12; Piece dans un goût nouveau pour amener des Ballets liés : ingénieuſe, bien écrite, remplie de traits fins & délicats. Elle fut jouée dix-ſept fois, & toujours ſuivie de nombreuſes aſſemblées. Il y a long temps qu'elle n'a été repriſe.

HOMMES (les petits), ou l'*Iſle de la Raiſon*, Comédie en cinq Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, par *Marivaux*, jouée le 11 Septembre 1727 ; elle n'eut que quatre repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Le Roman de *Gulliver*, alors à la mode, donna l'idée & le ſujet de cette Piece. Rien de plus modeſte que ce qu'en dit l'Auteur, dans ſa Préface.

HÔPITAL DES FOUS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Charles Beys*, donnée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4° : très-paſſable pour le temps.

HÔRACES (les), Tragédie de *Daigaliers*, repréſentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12 : ſinguliere pour l'invention, & paſſablement rendue. Dans l'édition des Œuvres de *Corneille*, en 1738, *in*-4°, l'Editeur avance que cette Piece a été imprimée en 1576. Cependant *Beauchamps* & les *Parfait* ſont d'ac-

cord ſur l'impreſſion des Horaces de *Daigaliers* en 1556.

Horaces (les), Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639, trois années après le *Cid*, imprimée en 1641, *in*-4°. C'eſt un chef-d'œuvre de l'Art. Le cinquieme Acte a été trouvé moins beau que les autres. Cette belle Piece a toujours été imprimée ſous le titre d'*Horace*, & non ſous celui des *Horaces*, que les Comédiens emploient ordinairement dans leurs affiches.

Hydaspe, Tragédie de *Chevreau*, repréſentée en 1645. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, indique cette Piece ſans date.

Hylas et Sylvie, Paſtorale, par M. *Rochon de Chabannes*, repréſentée le 10 Décembre 1768, imprimée en 1769, *in*-8°: elle eut dix repréſentations & du ſuccès: reſtée au Théatre, où elle eſt toujours applaudie à ſes repriſes.

Hypocondriaque (l'), ou *le Mort Amoureux*, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1618, imprimée en 1631, *in*-8°: irréguliere & froide. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur qui n'avoit que vingt ans lorſqu'il la compoſa. Outre les Pieces connues de *Rotrou*, différents Catalogues lui en attribuent encore pluſieurs, ſavoir: *Liſimene*, la *Thébaïde*, *Dom Alvare de Lune*, *Florante*, ou *les Dédains Amoureux*; l'*Illuſtre Amazone & Amarillys*: de tous ces Poëmes qui n'ont été joués ni imprimés, on ne connoît que le dernier. Voyez *Amarillys* de *Triſtan*.

HYPPOLITE, Tragédie, avec des Chœurs, de *Robert Garnier*, donnée en 1568, imprimée en 1571 & en 1573, *in*-8° : elle a pu fournir des idées aux Auteurs qui ſont venus après *Garnier.*

HYPPOLITE, Tragi-Comédie de la *Pinelliere*, jouée & imprimée en 1635, *in*-8°: médiocre, ſans invention. L'Auteur aſſure, dans ſon avis au Lecteur, qu'il n'a mis que quinze jours à la compoſer.

HYPPOLITE, ou *le Garçon inſenſible*, Tragédie de *Gilbert*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : le ſujet mal ſaiſi & mal rendu.

HYPPOLITE DE SÉNEQUE, Tragédie, traduite par le Pere *Linage*, imprimée en 1647.

HYPPOLITE, Tragédie, par *Ségrais*, jouée en 1652, imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur s'étoit d'abord propoſé de la faire mettre en Muſique, mais il y renonça.

HYPPOLITE, Tragédie de *Bidard*, jouée à Lille en Flandre, par les Comédiens de M. *le Duc*, en 1675, imprimée dans la même année, *in*-12 : on ne peut pas plus mauvaiſe.

HYPERMENESTRE, ou *Lincée*, Targédie de *Riuperoux*, jouée le premier Avril 1704, imprimée dans la même année, *in*-12 ; il ſe trouve dans cette Piece, au troiſieme Acte, une Scene qui fut extraordinairement applaudie, & qui ne contribua pas peu à ſon ſuccès ; elle fut jouée douze fois. A la

derniere reprise, du 18 Novembre 1720, elle n'eut point de réussite. L'Auteur a tiré parti des *Danaïdes* de *Gombaut*, & du *Lincée* de l'Abbé *Abeille*. Voyez le second Volume du *Mercure* de Novembre, année 1726, pages 2746 & 2758.

HYPERMENESTRE, Tragédie, de M. *le Mierre*, représentée le 31 Août 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut douze représentations & beaucoup de succès: restée au Théatre, où elle est revue souvent. Il en a paru deux Parodies : l'une qui a pour titre *les Femmes fidelles*; & la seconde, *les Epoux par chicane*.

HYPOCONDRE (l'), ou *la Femme qui ne parle point*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *J.-B. Rousseau*, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1751, dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, intitulé, *le Porte-Feuille*, &c. Cette Piece fut présentée aux Comédiens du Roi, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

HYPOCONDRE (l'), ou *le Mort Amoureux*, Tragi-Comédie de *Rotrou*, jouée avec succès en 1630, imprimée en 1631, *in*-4°. C'est la troisieme Piece de cet illustre Tragique, émule du grand *Corneille*, & presque son égal, par le cinquieme Acte de *Venceslas*.

HYPSICRATÉE, ou *la Magnanimité*, Tragédie du Jésuite *Behourt*, donnée en 1597, imprimée en 1604, *in*-12. Cette Piece est tirée de *Plutarque*, Vie de *Lucullus* : elle ne peut réussir que dans les Colleges.

JAC

Jacques II (le Retour de), *Roi d'Angleterre*, Comédie par un Anonyme, indiquée par *Beauchamps*, dans ses Recherches, sous le chiffre 1694.

Jalouse d'elle-même (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, représentée en 1649, imprimée en 1650, *in*-4° : elle est tirée d'un Poëme Espagnol, de *Lopès de Vega* : assez divertissante, mais irréguliere ; elle eut quelque succès.

Jalousie débarbouillée (la), Farce de *Moliere*, jouée dans les Provinces, & depuis de temps en temps à Paris. Elle renferme un canevas informe du troisieme Acte de *Georges Dandin* ; manuscrit.

Jalousie du gros René (la). Il en est de cette Piece manuscrite, comme de la précédente; elle n'a jamais été imprimée, mais elle fut jouée pour la premiere fois à Paris, le 15 Avril 1663.

Jaloux (le), Comédie en un Acte, en prose, de Pierre *Larrivey*, précédée d'un Prologue, représentée en 1578, imprimée en 1597. Elle est tirée de l'*Eunuque*, de *Térence*, & de l'*Andrienne* : le sujet bien saisi & légérement rendu pour le temps.

Jaloux (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Bret*, donnée le Jeudi 15 Mai 1755, non imprimée. Quoiqu'elle n'ait été jouée que quatre fois, il s'y trouve des beautés de détail & des Scenes piquantes. Celle de la jeune

personne à laquelle on persuade qu'il faut que son Amant soit jaloux pour être véritablement aimé, a paru aussi agréable que l'Episode : le sujet de cette Piece est tiré du Roman de *Zayde*. L'action à laquelle on a pu donner de la vraisemblance, dans le Roman, doit en manquer au Théatre, où il est impossible de lui donner toute l'étendue nécessaire; c'est ce qui nuisit le plus au succès de cette Comédie, dans laquelle Mademoiselle *Guéant* mérita les plus grands applaudissements, & les obtint.

Jaloux (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, représentée le 17 Décembre 1687, imprimée en 1736, *in*-12 : elle eut quatorze représentations, mais à la reprise du 18 Février 1710, malgré les corrections de l'Auteur, elle ne fut jouée qu'une seule fois, & ne l'a pas été depuis.

Jaloux désabusé (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Campistron*, donnée le 13 Décembre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est d'un bon comique, bien faite : restée au Théatre; elle n'eut cependant que dix représentations, mais c'étoit dans ce temps-là un vrai succès. C'est la derniere Piece de cet Auteur qui fut donnée seule & au double pendant plusieurs jours.

Jaloux endormi (le), par *Boursault*. Voyez *Cadenas*, au C.

Jaloux honteux de l'être (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dufresny*, jouée le 6 Mars 1708, imprimée en 1720, *in*-12; elle tomba à la premiere représentation; cependant elle est pleine d'esprit, mais elle est trop

foiblement dialoguée. M. *Collé* y a fait depuis des changements qui l'ont fait remettre au Théatre, avec ſuccès.

JALOUX INVISIBLE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Brecourt*, donnée au mois d'Août ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt tirée de l'Eſpagnol *el Zeleſo inganado* : ſinguliere; elle dut ſon ſuccès au jeu des Acteurs.

JALOUX MASQUÉ (le), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, miſe au Théatre le 16 Avril 1695, non imprimée; elle fut jouée ſept fois, & elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

JALOUX SANS SUJET (le), Tragi-Comédie de *Charles Beys*, repréſentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4° : foible & ſans invention.

JALOUX TROMPÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dubois*, jouée ſur le Théatre de l'Opéra de Marſeille, en 1714, imprimée en cette Ville, dans la même année, *in*-16 : paſſable pour le temps.

JALOUX (le Sage), Tragi-Comédie en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée à Paris, imprimée en 1648, *in*-4°. On ne trouve point le nom de cette Piece dans aucun des Ecrivains du Théatre François.

JALOUX SANS JALOUSIE (le), par *Deſtouches*. Voyez *Veuve*.

JANIN, ou *la Haada*, Tragi-Comédie-Paſtorale, précédée d'un Prologue en vers, de

J. Millet, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eſt écrite en partie en françois, & en provençal : elle fut donnée la premiere fois à Grenoble.

IBRAHIM, ou l'*Illuſtre Baſſa*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4° : quoique médiocre, elle eut du ſuccès. C'eſt la conclusion du Roman de ce nom.

IDALIE, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12.

IDOMÉNÉE, Tragédie de *Crébillon*, repréſentée le 29 Décembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur; elle ne promettoit pas autant de génie qu'il en déploya depuis dans *Rhadamiſte*. Le cinquieme Acte de cette Piece ayant déplu, l'Auteur en refit un autre en vingt-quatre heures, qui fut joué ſix jours après, & aſſez applaudi.

IDOMÉNÉE, Tragédie par M. *le Mierre*, miſe au Théatre le 13 Février 1764; elle fut applaudie, mais l'Auteur la retira, pour y faire quelques corrections.

JEAN (la Décolation de Saint), ou *le Martyre de Saint Jean*, Tragédie de M. *Biſſon de la Coudraye*, repréſentée dans un Couvent, à Rouen, en 1703, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Beauchamps* indique encore une Piece ſous ce titre, par *Pedault*, & une autre par un Anonyme, ſans date.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie donnée en 1637, imprimée en 1638, *in*-12: médiocre, mais les caracteres aſſez bien ſoute-

nus. L'Auteur dit dans ſa Préface du Comte d'*Eſſex*, *que ſa Tragédie de* Jeanne *fut jouée & imprimée pendant ſon abſence, & qu'il y a autant de fautes que de mots dans cette édition :* c'eſt ſans doute de la premiere dont il prétend parler.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie par M. *de la Place*, jouée le 8 Mai 1748, non imprimée : l'Auteur la retira après la premiere repréſentation. Cette Piece eſt traduite de l'Anglois.

JEANNE D'ARC, *Pucelle d'Orléans*, Tragi-Comédie, non repréſentée, imprimée en 1611, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas ſans mérite. Elle a pour titre : *Tragédie de* Jeanne d'Arc, *dite la* Pucelle d'Orléans, *native d'Epernay, près de Vaucouleurs, en Lorraine.* Il y a lieu de penſer, par la lecture de cette Piece, qu'elle a été jouée long-temps avant la date de ſon impreſſion. On trouvera à la lettre P, les autres Tragédies de *Pucelle d'Orléans*.

JEANNE, *Reine de Naples*, Tragédie de *Magnon*, repréſentée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaiſe & ſans intérêt.

JEPHTÉ, ou *le Vœu*, Tragédie de *Flor. Chretien*, donnée en 1567, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle eſt traduite du latin de *Buchanam*, & n'en eſt pas meilleure.

JEPHTÉ, Tragédie de *François Perrin*, repréſentée en 1589, manuſcrit : très-rare.

JEPHTÉ, Tragédie en ſept Actes, par *Brinon*, donnée en 1614, imprimée dans la

même année, & en 1615, *in*-12, traduite du latin de *Buchanam*; elle eſt auſſi attribuée à *Chretien-des-Croix*.

JEPHTÉ, ou *la Mort de Scylla*, Tragédie de *Venel*, jouée en 1676, imprimée dans la même année, *in*-8°, par *Templé*: paſſable pour le temps.

JEPHTÉ, Tragédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, repréſentée à Saint-Cyr par les Demoiſelles de cette Maiſon Royale, en 1672, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle fut entremêlée de Chœurs, & eut un grand ſuccès. Elle n'a pas été jouée à Paris; elle ſe trouve dans le quatrieme volume du *Théatre François*.

JESUS EN BETHLÉEM (*la Naiſſance de*), Tragédie-Paſtorale de *Macé*, donnée dans un Couvent de Nones en 1728, imprimée en 1729, *in*-12. Voici le titre entier qui prouve qu'elle étoit connue long-temps ayant nous: *Piece Paſtorale, avec l'Adoration des Bergers, & la Deſcente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes, dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant Jeſus.*

JEU DU PRINCE DES SOTS (le) & *de Mere ſotte*, Comédie de *Pierre Gringoire*, donnée ſur des tréteaux en 1511, manuſcrit: très-rare.

JEUNE HOMME (le), Comédie en un Acte, d'un Anonyme, jouée le 14 Novembre 1694, non imprimée. Cette Piece fut donnée vraiſemblablement aux Comédiens; leurs regiſtres ne marquent pas qu'on ait tiré de la recette des deux repréſentations qu'elle a eues, ce

qui devoit revenir à l'Auteur pour ſa part, ſelon l'uſage.

JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Deſtouches*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12. Quoiqu'il y ait bien de l'intérêt dans cette Piece, l'Auteur, toujours trop modeſte, ne jugea pas à propos de la mettre au Théatre. Il y a lieu d'eſpérer qu'elle y paroîtra quelque jour.

JEUNE HOMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Baſtide*, repréſentée le 17 Mai 1764 : elle fut interrompue au troiſieme Acte par le tapage du Parterre, & ne fut pas achevée.

JE VOUS PRENDS SANS VERT, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement, par *Champmêlé* & *la Fontaine*, jouée le premier Mai 1683, imprimée en 1699, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations à la repriſe; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement nouveau, Muſique de *Grandval* le pere. Quoique cette Piece ſe trouve dans les Œuvres de *Champmêlé*, elle eſt toujours attribuée à *la Fontaine*.

ILIADE (l'), Tragi-Comédie, en trois Actes, de *Saint Didier*, non repréſentée, imprimée en 1726 à Roterdam, à la fin du *Voyage du Parnaſſe*. C'eſt une critique aſſez foible de l'*Iliade* de *Lamotte*, où l'on trouve des fragments, tant de cet Ouvrage que des Poëmes de la *Pucelle*, de *Clovis* & de quelques Tragédies de *Racine*; l'enſemble de cet ouvrage eſt fort au-deſſous du médiocre.

ILLUSION COMIQUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Pierre Corneille*,

repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. L'irrégularité & la bizarrerie de cette Piece n'empêcherent pas qu'elle ne réuſsît. L'on ne connoiſſoit rien de mieux, *Moliere* n'avoit point paru.

ILLUSION GROTESQUE (l'), ou *le Feint Négromancien*, Comédie en trois Actes, de *Néel*, non repréſentée, imprimée en 1678. Cette Piece n'eſt pas connue; *Beauchamps* l'indique ſans aucun détail, *Illuſtre Baſſa* (l'), par *Scudéry*. Voyez *J. Brahion*, à l'J.

ILLUSTRE CORSAIRE (l'), Tragi-Comédie de *Mairet*, repréſentée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4°. Le ſujet en eſt ingénieux, mais elle eſt bien mal verſifiée.

ILLUSTRES VESTALES (les), par *Pichantré*. Voyez *Géta*, au G.

ILLUSTRES ENNEMIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1654, imprimée en 1658, *in*-12; tirée d'une intrigue eſpagnole, mais foiblement conſtruite; elle fut jouée à l'Hôtel de Bourgogne alternativement, avec la Comédie des *Généreux Ennemis*, de *Boiſrobert*.

IMPATIENT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 16 Janvier 1724, imprimée en 1734, *in*-8°: elle fut précédée d'un Prologue, qui prévint favorablement les Juges du Parterre; mais elle ne fut jouée que cinq fois.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *de Poinſinet de Sivry*, repréſentée le 9 Juillet 1757, non imprimée,

bien verſifiée, mais le caractere principal manqué; elle ne fut jouée que trois fois. On peut attendre mieux de l'Auteur qui eſt rempli de talents.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Lanthier*, donnée le 3 Septembre 1778. L'Auteur ſe preſſa trop de la retirer. Cette Piece méritoit plus de ſuccès; elle fut repriſe l'année ſuivante, & applaudie pendant douze repréſentations.

IMPERTINENT MALGRÉ LUI (l'), ou *les Amants mal aſſortis*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, miſe au Théatre le 14 Mai 1734, *in*-8°. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections & changer le dénouement qui avoit déplu. Elle fut repriſe le 30 du même mois; mais le coup étoit porté: elle n'eut que quatre repréſentations.

IMPERTINENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Deſmahis*, jouée le Lundi 31 Août 1750, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut quinze repréſentations. Ce coup d'eſſai plut; elle fut d'abord jouée ſous le titre du *Billet perdu*: reſtée au Théatre, où elle a été repriſe depuis avec ſuccès.

IMPORTANT DE COUR (l') Comédie en cinq Actes, en proſe, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, repréſentée le 15 Décembre 1693, imprimée en 1694, *in*-12: elle eut neuf repréſentations. Cette Piece n'eſt point mal faite, mais le caractere principal eſt défectueux. C'eſt plutôt un Chevalier d'induſtrie qu'un Important. Elle a été long-temps repriſe, mais elle

ne l'eſt plus : le regne du vieux comique eſt paſſé.

IMPORTUNS (les), Comédie de *Malezieu*, repréſentée à Sceaux, pendant le Carnaval de 1706, ſur le Théatre de Madame la Ducheſſe *du Maine*, ainſi que *la Tarentule* & *l'Heautontimorumenos*, Comédie, dont la derniere eſt imitée de *Térence.* Ces Pieces ſe trouvent dans un Recueil, intitulé : *les Divertiſſements de Sceaux*, imprimé en 1706, *in*-12.

IMPROMPTU DE CAMPAGNE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Poiſſon* le fils, donnée le 21 Décembre 1733, imprimée en 1735, *in*-12; elle eût neuf repréſentations; elle eſt auſſi comique que divertiſſante : reſtée au Théatre.

IMPROMPTU DE CONDÉ (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1663, imprimée l'année ſuivante, *in*-12; compoſée par l'Auteur, pour venger ſon pere & les Comédiens, ſes camarades, du ridicule dont les avoit couverts *Moliere*, dans ſon *Impromptu de Verſailles.*

IMPROMPTU DE GARNISON (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, jouée le 26 Juillet 1692, imprimée en 1693, *in*-12: plaiſante, mais d'un bas comique. Elle fut envoyée de Namur aux Comédiens, qui, ne la trouvant pas propre pour leur Théatre, chargerent *Dancourt* de la retoucher.

IMPROMPTU DE LA FOLIE (l'), Ambigu-Comique, de *Legrand*, précédé d'un Prologue, ſuivi de deux Comédies en un Acte

chacune, en prose, savoir : *les Nouveaux Debarqués*, & la *Françoise Italienne*, entremêlées de Chants & de Danses. Le premier Intermede figuroit une revue du Régiment de la Calotte, par la Folie; les Airs sont de *Quinault*, & le Ballet de *Dangeville*; elles furent mises au Théatre le 5 Novembre 1725, imprimée en 1726, *in*-12. La fille de *Legrand*, vêtue en Arlequin; *Armand*, en Pantalon, parodierent si burlesquement ces deux Acteurs Italiens, qu'ils augmenterent le succès de cet Ambigu, dédié au Général de la Calotte.

IMPROMPTU DE LIVRY (l'), Comédie-Ballet en un Acte, en vers, de *Dancourt*, jouée en 1705, imprimée dans la même année, *in*-12 : Vaudeville composé pour le Divertissement de *Monseigneur*. Il fut exécuté à Livry le 12 Août, avec un Ballet & des Couplets, dont la Musique est de *Gilliers*.

IMPROMPTU DE NAMUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1696, dans le Camp des Ennemis, Piece allégorique sur la prise de cette Place.

IMPROMPTU DE NISMES (l'), Pastorale en un Acte, en vers, de *Mandajors*, donnée dans le Chateau du Marquis *de Maillebors* le 9 Décembre 1714, avec des Divertissements, dont la Musique est de *Mallet*, imprimée dans la même année à Nismes, *in*-4°.

IMPROMPTU DE SURESNE (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*,

jouée d'abord à Suresne, par ordre de l'Electeur de *Baviere*, le 21 Mai 1713, pour une Fête qu'il donna dans ce Village; & à Paris le 24 Mai de la même année : divertissante & bonne pour le moment.

IMPROMPTU DE VERSAILLES (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, représentée d'abord à Versailles, devant le Roi, le 14 Octobre 1663, imprimée en 1682, *in*-12; & à Paris, le 4 Novembre de la même année 1663. Cette petite Piece tourne plaisamment en ridicule les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & dans une Scene maltraite *Boursault*, le nomme & le traite sans ménagement; *Moliere* avoit à se venger de la Comédie du *Portrait du Peintre* que *Boursault* avoit composée contre lui; mais il poussa trop loin sa vengeance.

IMPUISSANCE (l'), Tragédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Veronneau*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8° : médiocre, & beaucoup trop libre.

INCESTE SUPPOSÉ (l'), ou *Clarimene*, Tragédie de *la Caze*, représentée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaise & ennuyeuse. *Beauchamps* en indique une de ce titre qu'il attribue à *Alexandre Hardy*. Voyez *Lucrece*.

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR (les), Drame héroïque, par le Pere *Ducerceau*, en cinq Actes, en vers, représenté le 10 Mai 1721, devant le Roi, sur un Théatre dressé exprès dans la Galerie des Ambassadeurs, aux Tuileries. La répétition s'en étoit faite deux

jours auparavant au College des Jésuites, par les petits Pensionnaires, du nombre desquels étoient les fils des Ducs *de la Trémouille*, *de Charost*, & *de Mortemart*.

INCONNU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1640, le premier Novembre, avec des Divertissements, mélés de Danses & de Musique, sur le Théatre de *Guénégaud* : elle fut jouée vingt-huit fois ; à la premiere reprise, trente-trois, au double. Les fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à une belle Comtesse, fournirent à l'Auteur l'idée de cette Piece, dont il traça le plan avec *Visé*. A la reprise du 20 Août, elle eut seize représentations, & à celle de Février 1724, elle fut jouée au Palais des Tuileries, avec un Ballet nouveau, dans lequel le Roi & plusieurs Seigneurs de la Cour danserent. Elle fut encore reprise avec le même succès en 1728. On est étonné que cette Comédie ne soit pas reprise plus souvent.

INCONNUE (l'), ou *l'Esprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boisrobert*, représentée en 1655, imprimée dans la même année, *in*-12 : comique, mais froide ; elle est tirée, comme celle de *Thomas Corneille*, du Poëte Espagnol *Don Calderon*. Voyez *Engagement du Hasard*.

INCONSÉQUENT (l'), ou *les Soubrettes*, Comédie en cinq Actes, en prose, par M. *Laugeon*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'il dût se flatter qu'avec quelques changements elle pouvoit réussir ; cepen-

dant les succès des ouvrages de société ne sont pas toujours confirmés au Théatre de la Nation.

INCONSTANCE (l'), par l'Abbé *Pellegrin.* Voyez *Fausse Inconstance*, à l'F.

INCONSTANCE PUNIE (l'), ou *la Mélanie*, Tragi-Comédie de *la Croix*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle est passable pour le temps.

INCONSTANCE PUNIE (l'), Tragi-Comédie par *Dorimont*, mise au Théatre de *Mademoiselle*, rue des Quatre-Vents, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-foible & sans intérêt.

INCONSTANCE D'HYLAS (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, de *Marechal*, représentée en 1630, imprimée en 1635, *in*-8°; elle est tirée de l'*Astree.*

INCONSTANT VAINCU OU PUNI (l'), Pastorale en Chansons, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1661 : malgré mes recherches, je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette Piece.

INDÉCIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dufault*, représentée le 30 Juillet 1759, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'elle eût été assez applaudie. Voyez l'*Observateur Littéraire.*

INDEGONDE, Tragédie par *Montauban*, donnée en 1653, imprimée en 1654, *in*-12. Cette Piece n'est pas sans mérite; il est vrai qu'elle paroît calquée sur celle d'*Herménégilde* de *la Calprenede*, jouée onze années auparavant,

à

à la différence que l'Auteur l'a mise en vers, qu'il en a retranché un Rôle inutile, & qu'il en a supprimé les longueurs.

INDÉPENDANT (l'), par *Boissy*. Voyez *Sage étourdi*, à l'S.

INDIENNE AMOUREUSE (l'), ou l'*Heureux Naufrage*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *du Rocher*, jouée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Arioste*.

INDIENNE (la Jeune), Comédie en un Acte, en vers, par M. *de Chamfort*, représentée le 30 Avril 1764, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut huit représentations, & fut très-applaudie : Mademoiselle *Doligny* joua le Rôle principal à ravir. Cette Piece est restée au Théatre, & y est toujours revue avec le même plaisir.

INDISCRET (l'), Comédie de *Voltaire*, en un Acte, en vers, représentée le 18 Août 1725, imprimée *in*-8°; elle n'eut que six représentations. La premiere Scene est un chef-d'œuvre pour le style, & l'on s'étonne que cette Piece ne soit point remise au Théatre.

INÉGAL (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Croquet*, non représentée, imprimée dans le Roman des *Saturnales Françoises*, en 1736, *in*-12.

INÈS DE CASTRO, Tragédie par *Houdart de Lamotte*, donnée le 6 Avril 1723, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée trente-deux fois, avec le plus grand succès: elle fut interrompue après la seconde repré-

ſentation, par la maladie de *Baroa ;* on la reprit le 15 Mai, & l'on ne la donna que deux fois la ſemaine, le Mercredi & le Samedi ; pour qu'elle ne fût plus interrompue, elle fut jouée ving-quatre fois pendant le cours de l'année : reſtée au Théatre, où elle fait encore couler bien des larmes. Cette belle Piece excita l'envie & donna lieu à bien des critiques ; on en trouve la liſte dans le *Mercure de France*, du mois d'Octobre 1723.

INFANTE SALICOQUE (l'), ou *le Héros de Roman*, Comédie en un Acte, de *Brecourt*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne après la Tragédie de *Léandre & Héro*, de *Gilbert*, le 15 Août 1667, non imprimée : Farce aſſez bouffonne.

INFIDELLE CONFIDENTE (l'), Tragi-Comédie, par *Pichou*, repréſentée en 1630, imprimée en 1631, *in*-8°, tirée de l'Eſpagnol : intéreſſante, mais trop chargée d'événements ; elle eut un grand ſuccès. L'Auteur fut aſſaſſiné peu de jours après. Voyez *Pichou*, dans les Auteurs, ou l'Epître dédicatoire qui eſt à la tête de cette Tragédie.

INFIDELLES, FIDELLES (les), Tragédie de *Caliante*, donnée en 1603. Elle eſt indiquée par *Beauchamps*, dans ſes Recherches, ſous les lettres F, E, D, B, ou *le Paſteur Caliante*.

INGRAT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, miſe au Théatre le 28 Janvier 1712, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien faite & bien écrite, mais le caractere en parut trop chargé. Elle auroit eu plus de

quinze repréſentations, ſans la mort de Madame *la Dauphine*; elle n'en avoit eu encore que ſept; mais on la reprit le 29 Octobre ſuivant, elle en eut encore huit; on en deſire fort la repriſe.

INJUSTICE PUNIE (l'), Tragédie par *du Teil*, repréſentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°; elle renferme l'Hiſtoire de *Virginie enlevée par le Décemvir Appius*. Cette Piece eſt foible par l'invention & par le ſtyle. *Campiſtron* a traité le même ſujet. Voyez *Virginie*.

INNOCENCE DÉCOUVERTE (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par *J. Auvray*, jouée en 1609, imprimée en 1628, *in*-4°. Cette Piece eſt très ſinguliere pour le ſujet; elle eſt mal verſifiée & le comique en eſt bas & bouffon.

INNOCENTS (les), Tragédie de *Marguerite de Valois*, Reine de France, jouée à ſa Cour, en ſociété, en 1543, non imprimée.

INNOCENTS COUPABLES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Broſſe*, donnée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°; le ſujet eſt tiré de l'Eſpagnol. L'Auteur eſt le premier qui l'ait miſe au Théatre. L'Abbé de *Boiſrobert* l'a employé pour faire ſa Comédie des *Apparences trompeuſes*, & *le Sage* s'en eſt ſervi pour ſa Piece de *Céſar Urſin*.

INNOCENT EXILÉ (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, d'*Urb. Chevreau*, repré-

ſentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-mauvaiſe, à quelques endroits près. Elle a été publiée fauſſement ſous le nom de *Provais*.

INNOCENT MALHEUREUX (l'), ou *la Mort de Criſpe*, Tragédie par *Grenaille*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : médiocre; elle eſt tirée du latin de *Stephonius*.

INNOCENTE INFIDÉLITÉ (l'), Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4°; elle n'eſt pas ſans intérêt, mais elle eſt irréguliere & très-compliquée.

INO & MÉLICERTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, repréſentée le 10 Mars 1713, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de la quatrieme Fable d'*Hygin*, ſur l'*Ino d'Euripide*; elle eut dix-ſept repréſentations, & fut interrompue par la maladie de Mademoiſelle *de Neſle*. Sa premiere repriſe eſt du mois de Décembre 1730; la ſeconde, du 20 Décembre 1742, les Comédiens firent la dépenſe d'une nouvelle décoration, repréſentant la façade d'un Palais. *Vigneau*, vivant en 1557, eſt l'Auteur d'une Tragédie d'*Ino*, dont il ne reſtequ'une foible tradition.

INQUIET (l'), par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*.

INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES (l'), de *Blanbouſaut*. Cette Piece eſt peu connue, ainſi qu'une autre intitulée : *la Goutte*, du même Auteur. *Beauchamps* indique ces deux Comédies ſans date, ſous l'année 1605.

INTÉRESSÉ (l'), par *Robbe.* Voyez *Rapiniere.*

INTRIGUE DES CARROSSES A CINQ SOLS (l'), par *Chevalier.* Voyez *Carrosses à cinq sols.*

INTRIGUES DES FILOUS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par l'*Etoile*, représentée & imprimée en 1647, *in*-4° : plaisante, faite pour donner l'idée d'une Piece très-comique.

INTRIGUES AMOUREUSES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilbert*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1667, imprimée en 1668, *in*-12 ; c'est le même sujet que les Pieces, *Aimer sans savoir qui*, de *Douville*, & de *la Belle invisible*, de *Boisrobert*, mais mieux conduite, & mieux rendue : c'est la derniere Piece de l'Auteur.

INTRIGUES DE LA LOTERIE (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Visé*, jouée en 1670, sur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : sujet aussi mal imaginé que pitoyablement rendu.

INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN (les), Comédie par *du Perche*, représentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est aussi rare que l'*Ambassadeur d'Afrique*, Comédie du même Auteur. Elles étoient l'une & l'autre dans la bibliotheque de feu M. *de Bombarde*, en 1751.

INVISIBLE (la Dame), ou l'*Esprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, mise au Théatre le 22 Février 1684,

imprimée en 1685, *in*-12; elle fut jouée d'abord ſous le ſeul titre de l'*Inviſible*. Voyez *Eſprit Follet*. *Maupoint*, dans ſa *Bibliotheque des Théatres*, prétend que *Thomas Corneille* en eſt le véritable Auteur, que *Hauteroche* n'en eſt que le prête-nom; cependant elle n'a jamais été imprimée dans le *Théatre* de *Corneille*.

JOCONDE, Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, ſuivie d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere, repréſentée le 5 Novembre 1740, imprimée en 1742, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations, avec beaucoup de ſuccès. Mademoiſelle *Dangeville* joua le Rôle de *Suzon*, avec les plus grands applaudiſſements. Cette Piece eſt tirée du Conte de *la Fontaine*, de ce nom.

JODELET ASTROLOGUE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée & imprimée en 1646, *in*-4° : plaiſante & très-agréable pour le ſiecle.

JODELET DUÉLISTE, ou *Souffleté*, ou *les trois Dorothée*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1646, imprimée en 1648, *in*-4° : divertiſſante, mais trop intriguée. Son ancien titre étoit *les trois Dorothée*; mais l'Auteur la fit imprimer en 1651, ſous celui où elle eſt ici placée.

JODELET (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée & imprimée en 1660, *in*-12 : médiocre & d'un comique forcé.

JODELET MAÎTRE & VALET, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, re-

présentée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°; tirée de l'Espagnol de *Don Juan Alvaredo*. La derniere reprise de cette Piece est du Dimanche 16 Janvier 1780.

JODELET PRINCE, Comédie de *Thomas Corneille*. Voyez *Geolier de soi-même*.

JODES, Comédie par *Côme de la Gambe*, récitée publiquement en 1580, devant le Roi *Charles IX*, & *Henri III*, par l'Auteur, Valet de Chambre du premier, qui a aussi composé le *Capitaine Bonbousle*, *Roméo & Juliette*, & *Alaigre*, Comédies; *Edouard*, Tragédie, & plusieurs autres Pieces qui n'ont pas été imprimées. *Beauchamps*, tome premier, page 464.

JONATHAS, Tragédie en trois Actes, en vers libres, par *François Duché*, avec des Chœurs, représentée d'abord devant le Roi, à Versailles, & à Saint-Cyr, par les Pensionnaires de cette Maison Royale, en 1700; ensuite à Paris, les Chœurs supprimés, le 26 Février 1714, Madame la Duchesse *de Bourgogne* y ayant joué plusieurs fois, ainsi que dans la Tragédie d'*Absalon*, du même Auteur. Cette Tragédie est imprimée dans le quatrieme volume du *Théatre François*, & en 1700, *in*-12.

JONATHAS, Tragédie du Pere *Brumoy*, mise au Théatre des Jésuites en 1740, imprimée en 1741, *in*-8°. On la trouve encore dans le quatrieme tome des Œuvres de l'Auteur, avec sa Tragédie d'*Isaac*; ses autres Pieces de Théatre sont: *le Couronnement du Jeune David*, la *Boîte de Pandore*, & le *Plutus*. On ne parle

point ici de toutes les Pieces que ce ſavant Jéſuite a traduites; elles ſont renfermées dans ſon *Théatre des Grecs*, imprimé en trois volumes *in*-4°, en 1730, & enſuite en ſix volumes *in*-12.

JOSAPHAT, fils d'*Abner*, Roi des Indes, Tragédie allégorique, de *Magnon*, miſe au Théatre en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece renferme l'hiſtoire du Duc d'*Epernon*, à qui elle eſt dédiée. On prétend qu'elle reſſemble à *Polyeucte*: je ne ſuis point de cet avis; elle m'a paru bien foible. *Beauchamps* indique dans ſa Table alphabétique une ſeconde Tragédie de *Joſaphat*, ſous les lettres D, L, T; elle m'eſt inconnue, malgré bien des recherches.

JOSEPH, Comédie en cinq Actes, en proſe, d'*Antoine Tiron*, donnée à Anvers, en 1564, imprimée dans la même année, *in*-12, & dans la même Ville; elle eſt traduite du latin de *Macropedius*: bien foible & le ſtyle lâche.

JOSEPH-LE-CHASTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1600, imprimée en 1601, *in*-12; elle fut repréſentée ſous le nom d'*Olenix du Mont ſacré*, anagramme du nom de l'Auteur.

JOSEPH, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*, repréſentée d'abord cinq fois au Château de Cluny, en 1706, & dans laquelle Madame la Ducheſſe *du Maine* joua le Rôle d'*Azaneth*, & *Baron* retiré alors, celui de *Joſeph*. Cette Piece ne fut donnée à Paris que le 19 Décembre 1710, & imprimée en 1711, *in*-8°: elle fut trouvée froide,

avec beaucoup de défauts; on n'applaudit que la reconnoiſſance de *Joſeph* & de ſes *freres*. Elle fut cependant jouée onze fois. *Pechantré* eſt auſſi l'Auteur de la Tragédie de *Joſeph vendu par ſes freres*, jouée au College d'Harcourt; mais la tradition ne nous apprend pas en quelle année.

JOSIAS, Tragédie par Meſſire *Philone*, repréſentée en 1556, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt traduite de l'italien en vers françois; elle eſt bien gothique. Nous avons encore une Tragédie de ce nom, ſous ce titre : *Joſias*, Tragédie de Meſſire *Philone*, vrai miroir des choſes avenues de notre temps. Celle-ci eſt imprimée en 1583, *in*-12, ſans nom de Ville. On attribue encore à *Louis Deſmaſures*, une Piece du nom de *Joſias*, édition de Geneve, en 1556. Ce parfait rapport d'années, avec la premiere, fait conjecturer que ces trois Tragédies n'en font qu'une, & que *Philone* n'eſt que le prête-nom de *Deſmaſures*, ou celui-ci celui de *Philone*.

JOSUÉ, ou *le Sac de Jéricho*, Tragédie de *Pierre Nancel*, donnée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12 : c'eſt la ſeconde de l'Auteur. Celle-ci eſt tirée du Livre de *Joſué* : elle eſt paſſable pour le temps.

JOUEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, miſe au Théatre le 19 Décembre 1696, imprimée en 1700, *in*-12; Piece de caractere, une des meilleures qui ait paru depuis *Moliere*; elle eut vingt-cinq repréſentations, avec la plus brillante réuſſite. *Dufreſny* prétendit que *Regnard* lui en avoit volé

le ſujet, & donna l'année ſuivante le *Chevalier Joueur*, qui n'eut qu'une repréſentation. Je ne rapporte point ici l'anecdote prétendue de *Gacon* contre *Regnard*, en faveur de *Dufreſny*, citée par un Ecrivain moderne des Théatres, non plus que l'Epigramme de ce Poëte. L'Hiſtorien ne doit point être partial; ce qui eſt poſitif, c'eſt que le *Joueur*, reſté au Théatre, appartient toujours à *Regnard*, & qu'il n'y a pas de doute qu'il n'en jouiſſe tant que la mémoire du Théatre François ſubſiſtera.

JOUEUR (le), par *Dufreſny*. Voyez *Chevalier Joueur*, au C.

JOUEURS (les), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, repréſentée le 3 Février 1683, non imprimée; elle eut huit repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

JOUEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Dufreſny*, jouée le 22 Octobre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12, ſuivie d'un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*. Elle n'eut que cinq repréſentations, quoiqu'elle ſoit pleine d'eſprit; mais elle n'a aucune conduite, elle fut miſe depuis en vers, & brûlée enſuite par ſes héritiers, ainſi que trois Comédies en manuſcrit, intitulées, *les Vapeurs*, en un Acte; *le Superſtitieux*, en cinq Actes; & *l'Epreuve*, en trois Actes.

JOUEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *la Forge*, donnée en 1664, imprimée dans la même année *in*-12; l'intrigue commune & mal rendue; la tradition parle

d'une Comédie anonyme ayant pour titre, *les Joueuſes*; mais comme elle l'indique ſans date, elle ne doit point être placée ici ſéparément.

JOVIEN, Tragédie du Jéſuite *Colonia*, jouée au College, en 1696, non imprimée.

JOURNÉES D'HÉLIE (les trois), Comédie par *Michel de Noray* : on n'a aucun renſeignement ſur cette Piece, ſinon que l'Auteur la compoſa dans ſa jeuneſſe avec *Amnon & Thamar*, Tragédie en trois journées, ainſi que pluſieurs autres, & que toutes ont été repréſentées, par *les Enfants ſans ſouci*, ſur leurs échafauds, ſelon l'uſage de ce temps-là; & qu'aucune n'étoit encore imprimées en 1584.

JOYEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Montreux*, jouée à Poitiers, en 1581, non imprimée; elle fut donnée après la Tragédie du *Jeune Cyrus*, du même Auteur; il étoit d'uſage, dans ce ſiecle, de mettre une Comédie de cinq Actes après une Tragédie. Voyez *Cyrus* (le Jeune).

IPHIGÉNIE, Tragédie par *Sibilet*, jouée en 1550, imprimée dans la même année, *in*-8°, Paris, *Gilles Corrozet*; tirée du Grec d'Euripide : elle n'eſt pas ſans mérite pour le temps. L'Auteur la dédia à M. *Brinon*, Seigneur de *Villenes*, Conſeiller au Parlement de Paris.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Gaumin*, jouée en 1640, non imprimée; cette Piece n'eſt point connue.

IPHIGÉNIE EN AULIDE, Tragédie

par *Rotrou*, repréſentée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4°, tirée *d'Euripide* : bien faite, mais foible de verſification. *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, indique encore d'autres Tragédies de ce titre, entr'autres, de *la Clériere*, imprimée en 1641, *in*-4°; de *Gaumin*, de *le Clere*, & de *Coras*.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Racine*, donnée d'abord le 18 Août 1674, à la Cour, devant le Roi; & à Paris, le 31 Décembre, de la même année, imprimée en 1675, *in*-12. Cette belle Piece eut la plus brillante réuſſite, & fit & a toujours fait l'admiration de tous les gens de goût : reſtée au Théatre, où elle confirme de jour en jour la vérité des éloges qu'on donne aujourd'hui même à ſon Auteur, & qui la feront paſſer à la poſtérité la plus reculée.

IPHIGÉNIE, Tragédie par *le Clerc*, jouée en 1675, imprimée en 1676, *in*-12. Cette Piece eſt imitée de celle de *Rotrou*, du même titre, mais bien moins pathétique & nullement faite, pour avoir affecté la concurrence que l'Auteur oſe ſuppoſer dans ſa Préface, avec celle de *Racine*. L'opinion générale de ce temps-là étoit que *Coras* avoit auſſi travaillé à cette Tragédie de *le Clerc*. L'Epigramme de *Racine* le prouve : elle eſt plaiſante ſur le débat de ces deux Auteurs, qui ſoutinrent ſéparément avoir compoſé ſeuls cette Tragédie avant qu'elle parût, mais qui ſe défendirent l'un & l'autre de l'avoir faite, lorſqu'ils la virent tomber à la premiere repréſentation.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie de

Guimon de la Touche, miſe au Théatre le 4 Juin 1757, imprimée en 1758, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur; elle fut jouée vingt-ſept fois: le troiſieme Acte ſur-tout obtint les plus grands applaudiſſements; elle fut repriſe avec des changements le 12 Décembre 1757, & le Samedi 7 Janvier 1758 : elle eſt reſtée au Théatre.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie ſans nom d'Auteur ni de date, imprimée chez la Veuve *Ducheſne* en 1751. Ce qu'on ſait de plus de cette Tragédie, c'eſt qu'elle avoit été préſentée aux Comédiens, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir, & qu'elle fut attribuée à M. *de Vaubertrand*, Avocat au Parlement.

IPHIS & JANTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Calprenede*, repréſentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°, ſeconde Piece de l'Auteur : mal conduite, mais paſſable pour le temps. Elle eſt tirée du neuvieme Livre des *Métamorphoſes d'Ovide*.

IRENE, Tragédie par *Boiſtel*, jouée le 6 Novembre 1762; elle eut ſept repréſentations, imprimée en 1763, *in*-8°.

IRENE, Tragédie de *Voltaire*, donnée en ſa préſence le 16 Mars 1778; reçue du Public avec enthouſiaſme : il plut au célebre Auteur de la retirer après la ſeptieme repréſentation, pour y faire des changements.

IRIS, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Coignée de Bouron*, donnée en 1620, imprimée dans la même année, *in*-12, à Rouen; elle n'eſt pas bonne. On a attribué à *Quinault*

une Tragi-Comédie de ce titre, mais elle n'est pas connue.

IRRÉSOLU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Destouches*, mise au Théatre le 5 Janvier 1713, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que six représentations, & en méritoit davantage : elle est bien faite. L'Auteur, avant de la faire imprimer, y a fait d'heureux changements; ils ont été applaudis aux reprises. La Piece est restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir.

ISAAC, Tragédie du Pere *Brumoy*, jouée avec succès au College de Louis-le-Grand, le premier Juin 1740.

ISABELLE, Tragi-Comédie, par *Laval*, représentée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-4° : elle est imitée de l'*Arioste*, & très-médiocre.

ISABELLE, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1594, imprimée en 1595, *in*-12 : mauvaise & mal versifiée.

ISIDORE, ou *la Pudicité vengée*, Tragédie, par *Abel de Sainte-Marthe*, imprimée en 1645. Elle est très-rare; on n'a point de certitude qu'elle ait été représentée.

ISLE DE LA RAISON (l'), par *Marivaux*. Voyez *Hommes (les petits)*.

ISLE DÉSERTE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Collet*, jouée le 23 Août 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut onze représentations, & beaucoup de succès : restée au Théatre. C'est une traduction libre, imitée de l'Opéra de *Métastase*.

Isle sauvage (l'), Comédie en trois Actes, en profe, de *Saint-Foix*, repréfentée le 8 Juillet 1743; la premiere repréfentation en fut tumultueufe, à peine fut-elle achevée; à la feconde elle fut écoutée; mais l'Auteur la retira brufquement après la troifieme.

Israel affligé, Tragi-Comédie, par *Jean Vallin*, jouée à Neufchâtel, en Suiffe, en 1637, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eft allégorique à la Religion prétendue réformée.

Italie galante (l'), ou *les Contes*, Comédie en trois Actes, en profe, par *Houdart de la Motte*, renfermant trois petites Pieces: les deux premieres en un Acte, la troifieme en deux, entremêlée de trois Intermedes, Mufique de *Quinault*; mife au Théatre le 11 Mai 1731. Elle eut feize repréfentations, avec la plus grande réuffite; les titres des Pieces, tirés d'autant de Contes de *la Fontaine*, font pour la premiere, *le Talifman*, la feconde, *Minutolo*, & la troifieme, *le Magnifique*, qui plut infiniment; auffi cette Piece eft-elle reftée au Théatre, où elle eft toujours revue avec le même plaifir. Voyez ces Pieces féparément à leurs lettres *Tal. Min. Mag.*

Juba, Tragédie du Pere *Colonia*, Jéfuite, jouée au College des Jéfuites, à Paris, en 1695, avec fuccès.

Judith, Tragédie d'*Antoine le Devin*, jouée en 1570, après fa mort. Elle ne fut pas imprimée, non plus que celles d'*Efter* & de *Suzanne*, dont il étoit auffi l'Auteur.

JUDITH, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie, par *Gr. Bouvot*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°; dédiée à *Catherine Bien-Aimée du Parnasse*. Cette Piece est très-rare.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé *Boyer*, représentée le 4 Mars 1695, imprimée dans la même année, *in*-12. J'ai une édition de cette Piece, de 1718, *in* 12; le privilege est de 1716. Elle eut dix-sept représentations, avec le plus grand succès. Il n'en fut pas de même à la reprise, à la rentrée de Pâque. Elle fut si mal reçue, que Mademoiselle *Champmêlé*, qui y avoit été fort applaudie dans sa nouveauté, ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre; une voix s'écria du fond de la salle: *les sifflets étoient alors à Versailles aux sermons de l'Abbé Boileau.* Il est bon que l'on sache aussi que la Piece avoit été imprimée pendant les vacances de Pâque.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé de *Poncy de Neuville*, représentée cinq fois à Saint-Cyr, en 1726, par les Demoiselles de cette Maison Royale, devant le Roi; non imprimée.

JUGE DE SOI-MÊME (le), par *L. Fayot*. Voyez *Amour fantasque*.

JUGEMENT D'AMOUR (le), Comédie, par *Alexandre Hardy*. Cette Piece ne se trouve point dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur.

JUGEMENT DE PARIS, ET LE RAVISSEMENT D'HÉLÊNE (le), Tragédie

Tragédie de *Sallebray*, donnée en 1639, imprimée dans la méme année, *in*-4° : on ne peut pas plus irréguliere ; elle eut cependant une brillante réussite, à cause des machines.

JUGEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR, EN FAVEUR DE LA MAGDELEINE, CONTRE MARTHE, SA SŒUR (le), Tragédie de *Sainte-Colombe* : froide & foible; donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in*-12 ; dédiée à *Charlotte de Grammont*, Abbesse de Saint-Jouy, dans le Couvent de laquelle la Piece fut sans doute jouée.

JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES HARDY, DERNIER DUC DE BOURGOGNE (le), Tragédie, par *Marechal*, représentée en 1644, imprimée dans la même année, & en 1645, *in*-4° : assez bonne pour les détails, mais le sujet peu propre au Théatre.

JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bertaud*, non représentée, imprimée en 1654, *in*-12. Cette Piece fut composée à l'occasion de deux Sonnets de *Voiture* & de *Benserade* ; elle est imprimée dans le Recueil de *Serey*, page 450.

JUGURTHA, Tragédie, de *Pechantré*, représentée le 17 Décembre 1692, non imprimée ; elle eut dix représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

JUGURTHA, Tragédie de *la Grange-Chancel*, mise au Théatre le 8 Janvier 1694, imprimée dans la méme année, *in*-12, sous le titre d'*Adherbal*, parce que *Pechantré* en avoit donné une deux ans auparavant, sous le titre

où elle eſt placée. Voyez *Adherbal.* L'Auteur apprend dans ſa Préface qu'il étoit Page de Madame la Princeſſe *de Conty*, & n'avoit que ſeize ans lorſqu'il fit cette Tragédie, & que c'eſt au célebre *Racine* qu'il doit les premieres leçons du Théatre.

JULIE, ou l'*Heureuſe Epreuve*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, repréſentée le 20 Octobre 1746, imprimée en 1750, *in*-12 ; elle eut neuf repréſentations pendant l'abſence de la Cour. L'intrigue en eſt aſſez jolie ; elle a été repriſe au mois de Décembre 1751, ſans ſuccès, & ne l'a pas été depuis.

JULIE, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en proſe, par M. *Marin*, donnée le 3 Mars 1762. Les deux premiers Actes furent aſſez bien reçus, mais le troiſieme déplut ; l'Auteur en compoſa un autre en vingt-quatre heures, mais la Piece n'a pas été rejouée depuis.

JULIE, ou *le bon Pere*, Comédie en trois Actes, en proſe, par M. *Denon*, miſe au Théatre le 14 Juin 1769 : elle eut dix repréſentations, & beaucoup de ſuccès : reſtée au Théatre.

JUMEAUX MARTYRS (les), ou *Marc Marcellin*, Tragédie Chrétienne, de Madame de *Saint-Balmont*, jouée dans un Couvent, en 1750, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece fut faite en quinze jours, & miſe ſous Preſſe à l'inſu de cette Dame. Voyez l'*Avis au Lecteur.*

JUPITER ET DE SEMÉLÉ (les Amours de), Tragédie, avec des machines, par l'Abbé *Boyer*, repréſentée ſur le Théatre du Marais,

au commencement de Janvier 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; la Piece fut précédée d'un Prologue, & terminée par un Divertissement : le sujet assez bien exposé, mais l'exécution fort médiocre.

JUPITER PRIS EN FLAGRANT-DÉLIT, Comédie, par *Desgranges*, représentée en société en 1718, c'est tout ce qu'on en sait.

IVROGNES (les), Comédie d'un Anonyme, donnée à Cologne en 1686, imprimée à Amsterdam, en 1687, *in*-8°. C'est une Piece burlesque dont le seul mérite est de faire rire le Peuple.

JUSTICE D'AMOUR (la), Pastorale en vers, en cinq Actes, de *Borée*, jouée en 1624 à Lyon, imprimée dans la même Ville, en 1627, *in*-8°. C'est le dernier Ouvrage de l'Auteur. On la trouve, avec ses autres Pieces, dans le Recueil de ses Œuvrès.

JUSTE VENGEANCE (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1641. Elle eut quelque succès, quoiqu'elle soit bien médiocre; elle est tirée de l'exil de *Polexandre*.

LAR

LA ***, par *Boissy*. Voyez *Comédie sans titre*, au C.

LACENES (les), ou *la Constance*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Montchretien*, mise au Théatre en 1599, imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece est tirée de *Plutarque*; le caractere

de *Cléomene* en eſt aſſez paſſable. L'ombre de *Thérinon* apparoît à ce Prince pour lui annoncer ſa mort. On voit par-là que feu *Voltaire* n'eſt pas le premier qui ait fait parler des morts ſur le Théatre.

LAGUS, *Roi d'Egypte*, Tragédie du Marquis *du Terrail*, non repréſentée, imprimée en 1754, *in*-12, tirée du regne de *Louis-le-Débonnaire* : cette Piece n'eſt pas ſans mérite, mais peu propre au Théatre.

LAODAMIE, *Reine d'Epire*, Tragédie de Mademoiſelle *Bernard*, jouée le 11 Février 1689, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut vingt repréſentations, malgré ſa médiocrité ; ce qui prouve que le nombre des repréſentations ne décide pas toujours du mérite d'une Piece de Théatre.

LAODICE, *Reine de Cappadoce*, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut un ſuccès médiocre. Elle eſt tirée du trente-ſeptieme Livre de *Juſtin* : elle n'a pas été rejouée depuis.

LAQUAIS (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Larrivey*, repréſentée en 1578, imprimée en 1597, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de cet ancien Poëte : elle eſt bien foible, & peu comique pour ce ſiecle.

LAQUAIS FILLE (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, donnée le 30 Avril 1681, après la Tragédie de *Nicomede* : elle n'eut que trois repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

LAURE ET PÉTRARQUE, Paſtorale héroïque en un Acte, donnée en 1736, imprimée en 1738, *in*-12, dans le premier tome des *Amuſements du Cœur & de l'Eſprit.* Cette Piece eſt de l'Abbé *de Voiſenon*, qui a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

LAURE PERSÉCUTÉE, Tragi-Comédie de *Rotrou*, miſe au Théatre en 1637, imprimée en 1639, *in*-4° : foible par le ſtyle, mais bien faite pour le temps.

LAURENT (Saint-), Tragédie, par *Gaucher de Sainte-Marthe*, jouée & imprimée en 1499, *in*-4°, gothique. Les Catalogues en annoncent une de ce titre en 1516, ſans nom d'Auteur.

LAURETTE, Comédie en deux Actes, en vers, de M. *Dudoyer*, repréſentée le 14 Septembre 1768. Le Parterre ayant été tumultueux pendant toute la repréſentation, l'Auteur ne voulut pas ſans doute courir les riſques d'une ſeconde, & retira ſa Piece, qui annonce un vrai talent.

LAURETTE, Comédie, en vers, par M. **, donnée le Lundi 2 Août 1779, après *la Surpriſe de l'Amour*. Malgré la critique, elle eſt remplie de traits agréables & touchants. Elle n'eut que huit repréſentations : elle en méritoit davantage

LÉANDRE ET D'HÉRO (les Amours infortunées de), Tragi-Comédie de *la Selve*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée du Poëme épique de *Muſée* : très-ſinguliere pour l'invention ; elle a été jouée par les Poëtes du temps ; elle eſt

en vers alexandrins, à l'exception des Scenes de *Léandre & d'Héro*, qui sont en vers de huit syllabes.

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée en 1667, non imprimée; elle fut représentée le 15 Août à l'Hôtel de Bourgogne, avec l'*infante Salicoque*. Voyez *la Lettre de Robinet*, du 20 Août 1667.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, jouée le 9 Janvier 1708, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut vingt représentations. Un fait très-connu de ce temps-là donna l'idée de cette Piece. Elle a toujours eu le même succès à ses reprises : restée au Théatre où elle est jouée trop souvent.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (la Critique du), Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, donnée le 19 Février 1708. Cette plaisanterie déplut au Public : elle ne fut jouée que trois fois, & ne l'a pas été depuis.

LEGS (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Marivaux*, représentée le 11 Juin 1736, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle ne fut jouée que sept fois; malgré ce petit nombre de représentations, on la reprend souvent, & toujours on la revoit avec plaisir, ainsi que plusieurs autres Comédies du même Auteur qui ont eu le même sort dans leur nouveauté.

LICIDOR, ou *la Cour Bergere*, Tragédie de *Marechal*, mise au Théatre en 1638, impri-

mée en 1640, *in*-4°: Piece ſinguliere, mais foible. Elle eut cependant du ſuccès; elle eſt tirée du Roman de l'*Arcadie de Sidney*.

LICORIS, ou *l'Heureuſe Bergere*, Tragi-Comédie, par *Gabriel de Bazire*, repréſentée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eſt à neuf perſonnages, en vers de dix ſyllabes. Le même Auteur a compoſé, en 1627, une Paſtorale, intitulée *Arlette*.

LIDIE (la), Paſtorale de *Dumas*, jouée & imprimée en 1609, *in*-8°: elle a pu réuſſir dans le temps, ne manquant pas d'intérêt. Elle eſt très-rare.

LIGDAMON ET LIDIAS, ou *la Reſſemblance*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1629, imprimée en 1631, *in*-8°: coup d'eſſai qui annonçoit des talents. La Piece eſt tirée de l'*Aſtrée*: elle eſt foible, mais aſſez bien verſifiée. Voyez la *Préface de l'Auteur*, à la tête de ſa Piece: elle eſt plaiſante.

LISANDRE ET CALISTE, Tragi-Comédie de *Pierre du Ryer*, jouée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt en quelque façon la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve le germe des talents. Elle eſt tirée du Roman de *Daudiguier*.

LISIMACHUS, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, non repréſentée, imprimée dans le premier tome de ſes Œuvres. Cette Piece fut préſentée aux Comédiens, qui refuſerent de la jouer. On ne place point ici celle du Pere *Larue*, traduite du latin en françois, jouée dans ſon College.

LISIMACHUS, Tragédie, par *Gilles de*

Caux, repréſentée le 13 Décembre 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle n'eut que quatre repréſentations. Les ſituations ſont mal amenées, & la verſification bien foible. Il eſt vrai que cette Piece eſt poſthume. Elle n'étoit pas achevée, quand l'Auteur mourut : elle le fut par ſon fils.

LISIMENE (la), ou *l'Heureuſe Tromperie*, Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *de Coſte*, jouée en 1632. Voilà tout ce qu'on ſait de cette Piece.

LISIMENE, ou *la Jeune Bergere*, Paſtorale de *Claude Boyer*, donnée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & mal dialoguée. Il ne faut pas confondre ce *Boyer* avec l'Abbé de ce nom, comme pluſieurs Ecrivains ſur le Théatre l'ont fait juſqu'ici.

LISIMENE, par *Boiſrobert*, Voyez *Pirandre*.

LOREDAN, Tragédie, en quatre Actes, miſe au Théatre le 17 Février 1776, par M. *de Fontanelle*. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, quoiqu'il pût ſe flatter qu'après des corrections, elle eût été revue avec plus de ſuccès.

LORIZELLE, ou *les Extrêmes Mouvements d'Amour*, Paſtorale, repréſentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece romaneſque & fort intriguée.

LOT DE MARSEILLE (le Gros), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, donnée le Jeudi 23 Septembre 1700, non imprimée. Elle eut treize repréſentations : re-

priſe un mois après, & jouée encore neuf fois, malgré cette réuſſite, l'Auteur modeſte a gardé l'anonyme, a retiré ſa Piece, & ne l'a pas fait imprimer.

LOT SUPPOSÉ (le), ou *la Coquette du Village*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dufreſny*, repréſentée le 27 Mai 1715, imprimée en 1716, *in*-12. Elle eut treize repréſentations; elle eſt divertiſſante & ſpirituelle. Il y a une jolie Scene à la fin du ſecond Acte qui a toujours fait plaiſir à ſes repriſes: reſtée au Théatre.

LOTERIE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dancourt*, donnée le 10 Juillet 1697, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut trente & une repréſentations: c'eſt un Vaudeville à l'occaſion d'un frippon, qui, ſous prétexte d'une Loterie, dupa les deux tiers de Paris: reſtée au Théatre.

LOURDAUT (le), Comédie en un Acte, par *Debrie*, donnée le 2 Mai 1697; elle n'eut que trois repréſentations & ne fut pas imprimée. On trouve dans les regiſtres de la Comédie, que l'Auteur avoit lu, un mois avant, aux Comédiens, une petite Piece de ſa compoſition, intitulée *la Maſcarade*, qui fut reçue d'une voix unanime, & ne fut pas jouée. Comme celle qui eſt placée ici, fut repréſentée dans le même temps, il eſt à préſumer que c'eſt *la Maſcarade* dont le nom fut changé en celui du *Lourdaut*.

LOURDAUT (le feint), Comédie, par un Anonyme, jouée le 13 Mai 1678, non imprimée; elle n'eut qu'une repréſentation après la Tragédie de *Pulchérie*: voilà tout ce qu'on en

fait par les regiſtres du Théatre de *Guénégaud.*

LUBIN, ou *le Sot vengé*, Comédie en un Acte, en vers de huit ſyllabes, par *Raimond Poiſſon*, jouée en 1652, imprimée en 1661, *in*-12; c'eſt la premiere Piece de l'Auteur : Farce plate qui eut peu de ſuccès; elle n'a jamais été repriſe.

LUCAS ET PERETTE, ou *le Rival utile*, Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, jouée pendant l'abſence de la Cour le 17 Novembre 1734, non imprimée; elle n'eut que deux repréſentations; elle fut cependant terminée par un Divertiſſement très-agréable.

LUCELLE, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Loys-le-Jars*, miſe au Théatre en 1576, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eſt paſſable pour le temps : la diſpoſition des Actes & des Scenes à la maniere des Auteurs Grecs. *Duhamel*, pluſieurs années après, mit cette Piece en vers, & l'a donnée en 1604; elle fut alors imprimée en 1606, *in*-16, à Rouen, *Raphaël du Petitval.*

LUCIANE, ou *la Crédulité blâmable*, Tragédie-Paſtorale de *Benezin*, repréſentée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°: bien faite pour le temps, & paſſable; elle eſt fort rare. Le même Auteur a mis au Théatre une autre Paſtorale intitulée *Aminthe*, mais on n'en connoît que le titre; elle ſe trouve dans une *Elégie* de *R. Bonneau*, imprimée avec *Luciane.*

LUCIDAN, ou *le Héraut d'armes*, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1639: manuſcrit très-rare.

Lucrece (la), Tragédie avec des Chants, ſans diſtinction de Scenes, par *Nicolas Filleul*, repréſentée au Théatre de Rouen le 29 Septembre 1566, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaiſe ; elle eſt imprimée avec les *Ombres*, Comédie du même Auteur, jouée le même jour, imprimée ſous ce titre : *Théatre de Gaillon.*

Lucrece (la), ou l'*Adultere puni*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1616, imprimée en 1628, *in*-8° : on ne peut pas plus médiocre. Outre le nombre infini de Pieces attribuées à cet ancien Poëte, on trouve encore les titres de celles qui ſuivent dans un Recueil manuſcrit, petit *in-folio*, contenant l'état des décorations ſervant au Théatre, commencé par *Laurent Mahelo*, continué par *Michel Laurent*, depuis 1603 juſqu'en 1684. Les titres des Pieces de *Hardy* ſont : la *Folie de Turlupin ; Pandolphe*, premiere & ſeconde journée ; *Oſmin* ; *la Cinthye*, en vers ; *Leucoſie* ; la *Folie de Clidamont*, la *Folie d'Iſabelle* ; *Parthonie*, premiere & ſeconde journée ; l'*Incoſté ſuppoſé* ; le *Frere indiſcret*, toutes Pieces jouées, mais non imprimées, ou manuſcrites.

Lucrece (la), Tragédie de *Pierre du Ryer*, repréſentée en 1637, imprimée en 1638, *in*-8°. *Sextus, un poignard à la main, veut exiger que Lucrece réponde à ſes deſirs ; elle s'enſuit dans la couliſſe ; on entend des cris, & Lucrece reparoît en déſordre :* voilà une des ſituations de cette Piece, qui peut donner une idée de la maniere dont les Auteurs de ce temps traitoient de ſemblables ſujets.

Lucrece Romaine (la), Tragédie *d'Urb. Chevreau*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : tout auſſi librement écrite que la précédente, mais bien plus mal conduite. On ne doit pas omettre un trait ſurprenant de la part de l'Auteur, qui avoit composé une *Hiſtoire du Monde*, c'eſt que dans les perſonnages de ſa Tragédie, on y trouve *Tarquin*, Empereur de Rome.

Luxembourg au lit de la mort (le Maréchal de), Tragédie d'un Anonyme, en cinq Actes, en proſe, non repréſentée, imprimée en 1695, *in*-12. C'eſt une mépriſable Satyre des ennemis de la France, qui, ſous le prétexte de faire l'éloge de ce grand homme, fut imprimée à Cologne, avec l'apparition du Duc *de Luxembourg*, imprimée en 1695, *in*-12, autre Allégorie, en cinq Actes, en proſe, imprimée dans la même année, & même ſujet.

Luxurieux (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, non repréſentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1731, *in*-12 : quand elle ſeroit mieux faite, on n'en feroit aucun cas.

Lyon Marchand, Satyre Françoiſe de *Barthelemi Anneau*, ſur la comparaiſon de Paris, Rouen, Lyon & Orléans, & ſur les choſes mémorables advenues depuis l'an 1524, ſous Allégories & Enigmes, par perſonnages myſtiques, jouée au College de Lyon en 1541, imprimée en 1542, *Pierre de Tours.*

Lyncée, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1678, imprimée en 1681, *in*-8° : mauvaiſe, à l'exception de la quatrieme Scene

du cinquieme Acte, qui fut applaudie, & qui le méritoit. Son succès fut très-foible. Dans l'édition qui s'en est faite en Hollande, les fautes s'y trouvent en si grand nombre, qu'il n'y a pas lieu de croire qu'elle s'y soit faite du gré de l'Auteur.

LYSIANASSE, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur en 1751, *in*-12.

LYSIS ET D'HESPÉRIE (les Amours de), Pastorale de *Pierre Quinault*, représentée en 1660, non imprimée. Cette Piece est allégorique à la paix des Pyrénées & au mariage de *Louis XIV* avec *Marie-Thérese*, *Infante d'Espagne*. Le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet. Madame *de Lyonne* y travailla avec *Quinault*; elle fut jouée le 9 Novembre 1660, au Louvre, avec le plus grand succès. L'original de cette Pastorale, qui étoit apostillé de Madame *de Lyonne*, dans la Bibliotheque de M. *Colbert*, ne s'est point trouvé quand le Roi a acheté les manuscrits de ce Ministre.

MAC

MACATE, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur en 1751, *in*-12: très-bien faite, ainsi que toutes celles qui sont placées dans ce Recueil.

MACHABÉE (la), ou *Tragédie de la divine & heureuse victoire des Machabées sur le Roi Antiochus*: c'est le titre en entier de cette

Piece de *J. de Virrey*, jouée d'abord en 1596, ſous le nom de *Machabées*. L'Auteur l'avoit formée d'une traduction en vers qu'il avoit faite du livre des *Machabées*; il la refondit quelque temps après, & la fit repréſenter ſous ce ſecond titre, en 1599; elle eſt irréguliere, & ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes; elle a été imprimée à Rouen en 1603 & en 1611, *in*-12: j'en ſoupçonne encore deux éditions; mais je n'ai pu encore parvenir à connoître la Bibliotheque où elles ſont renfermées.

MACHABÉES (les), Tragédie, de *Lamotte*, jouée le 6 Mars 1721, imprimée en 1722, *in*-8°. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve bien des beautés; elle eut neuf repréſentations avant Pâque, & ſix après. La Demoiſelle *Deſmares*, qui y jouoit *Antigone*, s'étant retirée à la clôture, Mademoiſelle *le Couvreur* la remplaça à la rentrée. *Baron* joua le rôle du jeune *Machabée*, quoiqu'il eût alors ſoixante-dix ans. Malgré la brillante réuſſite de cette Piece, elle fut repriſe le 13 Novembre 1745 ſans aucun ſuccès.

MACHABÉES (les), par l'Abbé *Nadal*. Voyez *Antiochus*.

MAÇONS (les Freys), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1737, *in*-12; elle eſt aſſez plaiſante, a été jouée en ſociété, & a été attribuée à *Clément*, Auteur d'une Tragédie de *Mérope*, qui n'eſt pas ſans mérite, & des *cinq Années Litteraires*, Ouvrage excellent.

MADAME ARTHUS, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, miſe au Théatre

le 8 Mai 1708, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que cinq repréſentations: c'étoit encore beaucoup, cette Piece étant une plate imitation des *Façons du temps* & du *Tartuffe*.

MADEMOISELLE DE SAINT-TRON, Comédie ſatyrique, par un Anonyme, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1696, *in*-12. Quelque foible que ſoit cette Piece, le comique en eſt divertiſſant.

MADEMOISELLE DE SCAY, autre Comédie ſatyrique & indécente, par *Corneille de Bleſſebois*, jouée dans un Couvent, en 1676, imprimée à Calais & à la Haye, en 1684, *in*-16.

MADONTE (la), Tragédie de *P. Cottignon*, jouée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle n'eſt pas ſans mérite pour le temps, tirée de l'*Aſtrée*.

MADONTE (la), Tragédie d'*Auvray*, donnée en 1630, imprimée en 1731; elle eſt auſſi *in*-8°, tirée de l'*Aſtrée*: médiocre & trop libre.

MAGICIENNE ÉTRANGERE (la), Tragédie de *Pierre de Sainte-Marthe*, en quatre Actes, en vers, en laquelle on voit *les tyranniques comportements, origines, entrepriſes, deſſeins, ſortileges, arrêt, mort & ſupplice, tant du Marquis d'Ancre que de Léonore Galligai ſa femme, avec l'aventureuſe rencontre de leurs funeſtes ombres, par un bon François, neveu de Rotomagus*; c'eſt le titre en entier; repréſentée en 1618, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt rare comme toutes celles de ce nom; elle eſt imprimée ſur l'ancienne édition de Rouen,

dans un volume *in*-8°. imprimé en 1617, qui étoit dans le cabinet de M. le Comte *de Pont de Veyle*, avant ſa mort.

MAGIE SANS MAGIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Lambert*, repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée en 1661, *in*-12 : aſſez comique & bonne pour le temps. Outre *les Sœurs jalouſes* du même Auteur, il a fait encore *le Bien perdu* & *les Ramoneurs*, deux Comédies en un Acte, en vers.

MAGIE DE L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *Autereau*, ſuivie d'un Divertiſſement dont la muſique eſt de *Mouret*, donnée le 9 Mai 1735, imprimée en 1749, *in*-12. Cette jolie Piece fut mal reçue à la premiere repréſentation ; mais l'Auteur ayant changé le dénouement & raccourci la Piece, elle fut jouée quinze fois avec beaucoup de ſuccès. Il étoit fort âgé quand il la compoſa. Elle eſt long-temps reſtée au Théatre, & on eſt étonné qu'elle ne ſoit plus jouée ; elle tiendra lieu d'une nouveauté quand elle reparoîtra au Théatre.

MAGNIFIQUE (le), Comédie, en deux Actes, en proſe, de *Lamotte*, repréſentée le 11 Mai 1731, imprimée en 1749, *in*-12, tirée de *Bocace* & de *la Fontaine* : Piece charmante, unique dans ſon genre. C'eſt la premiere Comédie en deux Actes qui ait été donnée au Théatre François ; elle fut jouée quinze fois de ſuite, & elle y eſt reſtée. Voyez *Italie Galante*.

MAGNELONE (la), Tragédie de *Silvius*, repréſentée

représentée en 1673. Je ne connois pas cette Piece.

MAGUS (le Grand), Tragédie, par *Lamotte*, jouée & imprimée à Orange, en 1631, publiée en 1656, *in*-8° : singuliere, quoique très-médiocre. Il est inutile d'ajouter que l'Auteur de cette Piece ne doit point être confondu avec celui de la précédente, la date suffit pour préserver de cette bévue.

MAHOMET II, Tragédie de *Châteaubrun*, mise au Théatre le 13 Novembre 1714, imprimée en 1715, *in*-12 : il y a de beaux endroits, mais le cinquieme Acte est défectueux; ce qui empêcha que la Piece eût un grand succès; elle ne fut jouée que onze fois.

MAHOMET II, Tragédie, par *la Noue*, le Comédien du Roi, représentée le 23 Février 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut seize représentations avant Pâque, & sept à la rentrée. On la trouve encore sur le Répertoire de la Cour. La catastrophe est en récit.

MAHOMET, ou *le Fanatisme*, Tragédie de *Voltaire*, jouée le 9 Août 1742, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut suspendue après la troisieme représentation, par un ordre supérieur; reprise avec le plus grand succès le 30 Septembre 1751; elle fut jouée huit fois, & fut encore interrompue par le voyage de Fontainebleau : reprise au retour de la Cour, & restée au Théatre, où elle excite plus de terreur & d'admiration que de pitié.

MAHONOISE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baco*, non représentée, imprimée

en 1756, *in*-12, ſous le titre de *Citadella*, Allégorie-Comique ſur la priſe de Port Mahon par la France ſur les Anglois.

MAISON DE CAMPAGNE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dancourt*, donnée le 27 Août 1688, imprimée en 1708, *in*-12; elle eut vingt repréſentations; elle eſt comique & bien dialoguée: on eſt ſurpris qu'elle ne ſoit plus repriſe.

MAÎTRE DE CAMPAGNE (le Petit), ou *le Vicomte de Génicourt*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée le 26 Juillet 1694, imprimée en 1701, *in*-12; elle ne fut donnée que trois fois: très-médiocre, mais elle a quelques endroits plaiſants. Les *Parfait*, dans leur *Hiſtoire du Théatre François*, ignoroient qu'elle fût imprimée.

MAÎTRE CORRIGÉ (le Petit), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, repréſentée le 6 Novembre 1734, imprimée en 1739, *in*-12; elle ne fut jouée que deux fois. *Beauchamps* en met la premiere repréſentation en 1724.

MAÎTRE D'ECOLE, Farce de *Moliere*, jouée dans les Provinces avant ſon établiſſement à Paris. M. *de Bombarde* en avoit le manuſcrit dans ſa Bibliotheque avant ſa mort.

MAÎTRE D'ÉTÉ (les Petits), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée & imprimée à Orléans, en 1696, *in*-12: on ne peut pas plus médiocre, même pour la Province.

MAÎTRE DE ROBE (le Petit), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, non repréſentée; la raiſon en eſt aiſée

à deviner; imprimée en 1753, avec des corrections.

Maître Dupé (le Petit), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. ***, repréſentée le 5 Mars 1751; elle n'eut qu'une repréſentation, avoit été préſentée ſous le titre du *Fat*, & affichée ſous celui du *Suffiſant*.

Maîtres (les Petits), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, repréſentée en 1701. On indique une ſeconde Piece de ce titre, jouée en 1732, par *J. V. E.* je ne la connois pas.

Malade Imaginaire (le), Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue en vers lyriques, de *Moliere*, miſe au Théatre le 10 Février 1673, imprimée en 1674, *in*-12. C'eſt une des Farces de ce célebre Comique dans laquelle on trouve des Scenes dignes de la haute Comédie. *Deſpréaux* donna l'idée des vers macaroniques employés à la réception du nouveau Docteur, & *Charpentier* fit la Muſique. Elle fut interrompue le 17 Février, après la quatrieme repréſentation, par la mort de ſon immortel Auteur. On la reprit le 4 Mai ſuivant, & elle eut encore trente-huit repréſentations. Le Rôle de *Malade* que jouoit *Moliere*, fut remplacé par *Roſimont*.

Malade Imaginaire (le), Comédie en trois Actes, en proſe, mêlée de Danſes & de Muſique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1674, *in*-12, à Amſterdam. *Beauchamps* prétend que cette Piece eſt différente de celle de *Moliere*, du même titre;

il ſe méprend, c'eſt la même, &, ſelon le mot propre, une contrefaction de Libraire.

MALADE SANS MALADIE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Dufreſny*, repréſentée le 27 Novembre 1699, imprimée en 1731, *in*-12 : le tumulte fut ſi grand dans le Parterre, qu'elle ne fut pas achevée ; il n'y eut que deux Actes de joués. Les Comédiens, pour ſatisfaire le Public, furent obligés de donner l'*Après - Souper des Auberges*. *Dufreſny* qui ne voulut pas tout-à-fait perdre le fruit de ſon travail, tira les meilleures Scenes de cette Piece pour les faire ſervir à ſa Comédie des *Vapeurs*, que ſes héritiers condamnerent au feu après ſa mort.

MALHEUREUX IMAGINAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dorat*, jouée le 7 Décembre 1776 ; elle eut douze repréſentations, la derniere fut le Lundi 6 Janvier 1777 : reſtée au Théatre.

MANCO-CAPAC, Tragédie par M. *le Blanc*, repréſentée le 13 Juin 1763 ; elle eut ſept repréſentations, & en méritoit davantage. Cette Piece eſt tirée de l'*Hiſtoire du Pérou*.

MANDRAGORE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Jean-Baptiſte Rouſſeau*, non repréſentée, imprimée en Hollande en 1731, *in*-12, tirée de l'Italien de *Machiavel* : foible, bien écrite, mais trop libre. On la trouve auſſi imprimée à Londres, dans les Œuvres de l'Auteur.

MANDRIN (la Mort de), Tragédie de M. *de la Grange*, jouée à Metz & à Nancy, en Septembre 1755, imprimée dans la premiere Ville

en 1756. Cet hardi Contrebandier eſt trop connu pour ajouter rien de plus.

Manie des Arts (la), ou *la Matinee à la Mode*, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Rochon de Chabannes*, jouée le premier Juin 1763, imprimée en 1764, *in*-8° : reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir

Manlie (la Mort de), Tragédie de M. *Noguerres*, donnée à Bordeaux en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12.

Manlius, Tragédie par *le Vayer de Boutigny*, jouée en 1645. Cette Piece eſt très-peu connue.

Manlius Torquatus, Tragédie de *Favre*. On n'a aucune certitude qu'elle ait été repréſentée; imprimée en 1662, *in*-8°, tirée de l'*Hiſtoire Romaine*. On trouve dans cette Piece quelques Scenes entremêlées de Stances.

Manlius Torquatus, Tragédie de Madame *de Villedieu*, donnée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12: foible, d'une verſification proſaïque. On dit que l'Abbé *d'Aubignac* en avoit donné le ſujet & le plan.

Manlius Capitolinus, Tragédie par *la Foſſe d'Aubigny*, miſe au Théatre le 18 Janvier 1698, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de *la Conjuration de Veniſe*, de *Saint-Réal*; c'eſt une des meilleures Pieces du Théatre François, après les chefs-d'œuvre de nos grands Maîtres de la Scene : elle eſt reſtée au Théatre ; elle fut repriſe avec ſuccès en 1751. Voyez *Veniſe ſauvée*.

Marate, par l'Abbé *Boyer*. Voyez *Damarate*, au D.

MARC-ANTOINE, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, repréſentée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-4°. *La Chapelle* en a tiré parti pour ſa Tragédie de *Cléopâtre*.

MARC-ANTOINE, ou *la Cléopâtre*, Tragédie de *J. Mairet*, repréſentée en 1630, imprimée en 1637, *in*-4° : bien conduite, & de la dignité dans le Dialogue, qui a dû ſervir de modele aux ſucceſſeurs de *Mairet*.

MARC-ANTOINE, par *la Thorilliere*. Voyez *Cléopâtre*.

MARCHAND CONVERTI (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jacques Creſſin*, non repréſentée en France, imprimée en Flandres, en 1584, *in*-16. C'eſt un mauvais libelle adreſſé aux prétendus Fideles de cette Province.

MARCHAND DE LONDRES, ou *l'Hiſtoire de Georges de Barnevelt*, Tragédie bourgeoiſe, traduite de l'Anglois de M. *Lillo*, par *Clément*, imprimée en 1751, *in*-12. Ce monſtre dramatique, orné de tous les agréments imaginés pour ſéduire ſur le Théatre de Londres, lui aſſura le plus grand ſuccès. La Scene enſanglantée par le meurtre le le plus affreux, le gibet, des bourreaux tous mis en action, ravirent les Anglois : ils traiterent de chef-d'œuvre ce Drame vraiment mépriſable en toute autre contrée.

MARCHAND DE SMYRNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *de Champfort*, jouée le 26 Janvier 1770, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut treize repréſentations : elle eſt reſtée au Théatre.

MARÉCHAL MÉDECIN (le), ou *les Huſſards*, ou *le Médecin de Mantes*, Comédie en

un Acte, en prose, donnée le 12 Mai 1696, sans nom d'Auteur; elle eut sept représentations, tirée des registres de la Comédie Françoise, où elle est portée sous les deux titres où elle est ici placée.

MARÉCHAL D'ANCRE (la Mort du), par un Anonyme. Voyez *Magicienne étrangere*.

MARGUERITE DE FRANCE, Tragédie par *Gilbert*, représentée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4° : foible & mal conduite.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, essai tragique, en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représenté, imprimé en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

MARGUERITE (Sainte), Tragédie par un Anonyme, donnée & imprimée à l'Assomption, en 1544, *in*-16.

MARI (le bon), Comédie par *Vaumorierre*, non représentée, imprimée en 1678, *in*-12 : il en est parlé dans le *Mercure de France* de cette année, tome III, page 84.

MARI CURIEUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dalainval*, suivie d'un Divertissement, représentée le 25 Août 1731, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & l'intrigue commune; elle ne fut jouée que cinq fois.

MARI ÉGARÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Audierne*, donnée avec un Prologue; la *Méprise*, & la *Suivante désintéressée*, le 14 Novembre 1739, non imprimée. Ces trois Pieces du même Auteur tomberent à la premiere représentation.

MARI ÉMANCIPÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1758, dans une Bro-

chure qui a pour titre, *Conte phrigion*, *Ane de Sylêne.*

MARI MATOIS (le), ou *le Courtisan attrapé*, Comédie, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1633, *in*-8°. Cette Piece est traduite de l'Espagnol. *Beauchamps* n'en parle point dans ses *Recherches.*

MARI RETROUVÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, suivie d'un Divertissement; mise au Théatre le 29 Octobre 1698, imprimée dans la même année, *in*-12: Vaudeville très-plaisant, à l'occasion du procès du sieur *de la Pivardiere*, rapporté dans le troisieme volume des *Causes célebres.* Cette Piece fut jouée vingt-trois fois, & est souvent reprise. A celle du mois de Mars 1747, on y donna un nouveau Ballet de *Drouin*, qui jouoit encore alors la Comédie avec succès, & fit grand plaisir.

MARI SANS FEMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, avec des Intermedes, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12. L'intrigue en est romanesque, peu vraisemblable, le comique forcé, quelquefois trop libre. Elle eut cependant du succès, & resta au Théatre plusieurs années.

MARIAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, du Baron *de Bielfeldt*, jouée en société, imprimée en 1753, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est tirée d'une Comédie Hollandoise, portant le même titre; elle n'est pas sans mérite.

MARIAGE D'AMOUR (le), Pastorale,

en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, d'*If. du Ryer*, donnée en 1621, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette édition est très-rare; celle de 1631 l'est moins, quoiqu'elle le soit beaucoup. Voyez *Amour Mariage*.

MARIAGE CLANDESTIN (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, par M. *Lemonier*, imitée de l'Anglois du célebre Comédien *Garrick*, représentée le 12 Août 1775. L'Auteur la retira après la premiere représentation. Cette Piece n'étoit cependant pas sans beautés.

MARIAGE DE BACCHUS (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *Visé*, entremélés de Machines & de Chants; mise au Théatre du Marais le 7 Janvier 1672, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle eut un grand succès: la Musique étoit de *Lully*; mais l'Opéra ayant fait des représentations en vertu de son privilege, les six voix accordées aux François furent réduites à deux. A la reprise de la Piece, le 4 Septembre 1685, *Lalouette* composa de nouveaux airs pour le Chant. Ces changements diminuerent la réussite de cette Piece.

MARIAGE DE CAMBYSE (le), par *Quinault*. Voyez *Cambyse*.

MARIAGE DE LA RAISON AVEC L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Dujardin*, jouée en société en 1754, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est jolie, mais peu connue.

MARIAGE D'ORONDATE (le), par *Magnon*. Voyez *Orondate*, à l'O.

MARIAGE D'ORPHÉE (le), par *l'Epine*. Voyez *Orphée*.

MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, par *Chapoton*. Voyez *Orphée & Euridice*.

MARIAGE DE RIEN (le), Comédie en un Acte, en vers de huit ſyllabes, de *Montfleury*, repréſentée ſous le nom de *Jacob*, en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12: premiere Piece de l'Auteur; repriſe en 1680, ſous ſon vrai nom.

MARIAGE FAIT ET ROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Dufreſny*, jouée le 14 Février 1721, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut dix-neuf repréſentations, & fut très-ſuivie; elle eſt pleine d'eſprit & originale. Le Rôle du Gaſcon parut neuf & inimitable. Le procès du *faux Caille* donna l'idée de cette Piece, compoſée d'abord en cinq Actes; les Comédiens exigerent qu'elle fût réduite à trois, & ils eurent raiſon: elle eſt reſtée au Théatre. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur.

MARIAGE FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Moliere*, repréſentée d'abord devant le Roi, au Louvre, les 29 & 31 Janvier 1664; & à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, avec des changements, & ſans Divertiſſements, le 15 Février de la même année, & non le 15 Novembre, comme le marquent preſque tous les Editeurs des *Œuvres de Moliere*. La premiere repriſe de cette Piece fut le 8 Juillet 1672, avec la Comteſſe *d'Eſcarbagnas*; & elle fut jouée huit fois. Une aventure arrivée entre un Seigneur François (*le*

Comte de Grammont), & les freres d'une Demoiſelle Angloiſe, donna lieu à cette Comédie. Un Anonyme l'a miſe en vers & fait imprimer en 1676, *in*-12. Cette édition eſt rare.

MARIAGE INTERROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *de Cailhava*, donnée le 10 Avril 1769. Cette Piece qui étoit ſuivie, fut interrompue après la ſixieme repréſentation, par une ſérieuſe indiſpoſition du ſieur *Préville* : on en deſire fort la repriſe.

MARIAGE MAL ASSORTI (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Sainville*, non repréſentée, en manuſcrit, ſans date. C'eſt ainſi qu'en parle *Maupoint*, dans ſa *Bibliotheque des Théatres*, à l'article des Manuſcrits. *Beauchamps* indique auſſi cette Piece, mais c'eſt d'après *Maupoint*.

MARIAGE PAR DÉPIT (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de M. *Bret*, donnée le 13 Juin 1765; le Parterre fut ſi bruyant, que les Comédiens purent à peine achever le premier Acte. L'Auteur la retira.

MARIAGE PAR LETTRES DE CHANGE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Poiſſon* fils, repréſentée le 15 Juillet 1735, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut douze repréſentations : aſſez plaiſante; elle fut ſuivie d'un Ballet qui fut trouvé original & plut beaucoup; la Muſique eſt de *Grandval* le pere.

MARIAGE PRÉCIPITÉ (le), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée le 20 Mars 1713, à Utrecht, pendant la tenue du Congrès. C'eſt une Satyre aſſez comique contre Madame *Deſnoyers*. Elle ſe trouve à la

fin du cinquieme tome de ſes *Mémoires*; imprimée en 1713, *in*-12, à Utrecht.

MARIAGE ROMPU (le), & *l'Amour malheureux*, ſuivi d'une Bâtardiſe injuſte, ou l'*Hiſtoire véritable arrivée en France*, Tragi-Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée à Beſançon, imprimée dans cette Ville en 1764, *in*-8°. Cette Piece ſeroit intéreſſante pour le ſujet, ſi elle étoit mieux faite.

MARIAGE SANS MARIAGE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Marcel*, donnée en 1671, ſur le Théatre du Marais, imprimée en 1672, *in*-12 : ſujet ſingulier qui pouvoit fournir des Scenes plus intéreſſantes & plus comiques.

MARIAGE (le Triple), Comédie en un Acte, en proſe, de *Deſtouches*, ſuivie d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers*, miſe au Théatre le 7 Juillet 1716, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut ſept repréſentations : plaiſante & vivement dialoguée. Elle fut faite à l'occaſion d'une aventure arrivée à Paris, entre M. *de Saint-Alauſſe*, ſa fille & ſon fils : elle a toujours été repriſe avec ſuccès. A celle du 7 Avril 1739, on la donna avec un Divertiſſement nouveau, dont la Muſique eſt de *le Grand* le pere; elle fut très-applaudie.

MARIAGES INOPINÉS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Bénigne Caillet*, repréſentée en ſociété, manuſcrite, ſans date, indiquée par *Beauchamps*, en ſes *Recherches des Théatres*, tome II, page 542, fin de la page.

MARIAMNE (la), Tragédie, par *Alexandre Hardy*, repréſentée en 1610, à l'Hôtel de

Bourgogne, imprimée en 1625, *in*-8°: passable pour le temps; elle a servi de guide à *Tristan*, & à bien d'autres Auteurs Dramatiques.

MARIAMNE (la), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, donnée en 1636, sur le Théatre du Marais, imprimée en 1637, *in*-4°, dédiée au Duc d'*Orléans*, avec une Estampe de *Bosse* & une Ode: premiere Piece de l'Auteur, bonne pour le temps; elle eut un si grand succès, qu'elle fit tomber la *Médée* de *Corneille* qu'on jouoit alors. A sa reprise, l'hiver suivant, elle balança le succès du *Cid*, qui faisoit beaucoup de bruit alors, & coûta la vie à *Mondory*, qui rendit les fureurs d'*Hérode* avec tant de chaleur & de force, que la respiration lui manquant, il tomba roide mort. Cette Piece, qui a conservé pendant plus d'un siecle la réputation qu'elle s'étoit acquise dans sa nouveauté, s'est maintenue presqu'autant de temps au Théatre. Au reste jamais Tragédie n'a eu tant d'éditions. Voyez *Beauchamps*, Tome II, page 175; elle a été corrigée par *J.-B. Rousseau*, dans l'édition de 1731, *in*-12. Outre les Pieces connues de *Tristan*, on lui attribue encore *Sélim*, Tragédie représentée en 1645.

MARIAMNE (la), ou *la Mort des Enfants d'Hérode*, ou la suite de *Mariamne*, Tragédie de *la Calprenede*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut quelque succès & beaucoup plus de critiques. Les Ecrivains sur le Théatre indiquent une Tragédie de ce titre, sans date & sans nom d'Auteur.

MARIAMNE (Hérode &), Tragédie de *Voltaire*, donnée d'abord le 6 Mars 1724, sous

le ſeul titre de *Mariamne*. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, parce que le tumulte fut ſi grand au Parterre, qu'elle fut à peine entendue & achevée. Il en apprend la cauſe dans ſa Préface. Au moment que l'Actrice portoit la coupe à ſes levres, un mauvais Plaiſant du fond de la ſalle, s'écria *la Reine boit.* Le 10 Avril de l'année ſuivante, la Piece fut repriſe avec de ſi heureuſes corrections, qu'elle eut dix-ſept repréſentations. A ſa ſeconde repriſe, le 18 Août de la même année 1725, elle fut jouée ſix fois, & l'a été depuis, mais trop rarement.

MARIAMNE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, jouée le 15 Février 1725, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que quatre repréſentations. Dans la Préface que l'Auteur met dans ſa premiere édition, il déclame, il lance les traits les plus ſatyriques & les plus piquants contre les perſonnes qui s'étoient concertées, dit-il, pour faire tomber ſa Piece. Il reſte peu d'exemplaires où cette Préface ſoit en entier; ce qu'il y avoit d'offenſant a été retranché à la ſeconde édition.

MARIE STUARD, Tragédie, par *Renaud*, miſe au Théatre en 1639, imprimée dans la même année : *in*-4°: foible, mais elle renferme quelques beaux endroits.

MARIE STUARD, Tragédie de *Bourſault*, miſe au Théatre le 7 Décembre 1683, imprimée en 1684, *in*-12 : on ne peut pas plus médiocre; elle valut cependant cent louis à l'Auteur, de la part du Duc *de Saint-Agnan*, auquel il la dédia; elle ne fut jouée que ſept fois.

MARIE STUARD, Tragédie, par un Anonyme, représentée le Lundi 3 Mai 1734, imprimée en 1735, *in*-8°; elle fut jouée devant le Roi, le 4 Novembre de la même année. Quoique cette Piece ne soit pas sans beautés, la ressemblance du dénouement avec celui du Comte d'*Essex*, de *Thomas Corneille*, indisposa le Public contre cette Tragédie : l'Auteur le changea à la troisieme représentation, & elle en eut sept. A la premiere reprise, le 6 Février de l'année suivante, il y fit encore quelques changements, mais elle ne fut jouée que deux fois.

MARIÉ ÉGARÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Audierne*, donnée le 14 Novembre 1739, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

MARIÉ SANS LE SAVOIR (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Fagand*, représentée d'abord à Fontainebleau, le 22 Octobre 1738; à Paris, le 8 Janvier 1739; imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que six fois.

MARIS INFIDELES (les), ou *les Apparences trompeuses*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Hauteroche*, donnée le 24 Janvier 1673, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que quatre fois; le fond de l'intrigue de cette Piece se trouve dans le *Gentilhomme Guespin*, par *Visé*. *Campistron* a tiré parti du même sujet pour en composer la Comédie du *Jaloux désabusé*. Voyez *Apparences trompeuses*.

MARIUS (le jeune), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12 : l'exposition du sujet est passable, & le reste mauvais.

Marius, Tragédie, par *G. de Caux*, donnée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, *in*-12 : Piece d'invention. Le cinquieme Acte ne réussit point. Elle n'eut que sept représentations, & a long-temps été attribuée au Président *Hainault*.

Marius et Scylla, Tragédie de *Molard*, non représentée, imprimée en 1716, *in*-12 : froide & sans intérêt, mais bien versifiée.

Marquis Auteur (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, non représentée, imprimée en 1760, *in*-8°, dans le second Volume des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece fut presentée aux Comédiens François en 1759. On n'a jamais su les motifs qui se sont opposés à sa représentation.

Marquis Bailli (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dufresny*, représentée le 24 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée avec *le faux Honnête Homme* du même Auteur ; elle n'eut que cinq représentations.

Marquis de l'Industrie (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, donnée le 25 Janvier 1698, non imprimée ; elle fut interrompue par les huées du Parterre qui empêcherent qu'elle ne fût jouée : les Comédiens y substituerent *Crispin, Médecin*.

Marquis (le faux), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par *des Biez*, non représentée ni imprimée. Cette Piece n'est pas connue.

MARQUIS RIDICULE (le), ou *la Comtesse faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers de *Scarron*, foible, mais écrite comiquement ; elle eut assez de succès. Elle fut donnée en 1656, & imprimée dans la même année, *in*-4°.

MARQUISE IMAGINAIRE (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, mise au Théatre le 23 Septembre 1699, non imprimée ; elle fut jouée quinze fois de suite avec succès. Il y a bien de la modestie à l'Auteur de ne s'être pas nommé, & de n'avoir point fait imprimer sa Piece après une réussite aussi marquée.

MARSIDIE, Tragédie de Madame de *Gomez*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres en 1724, *in*-12. Cette Piece n'est point portée sur les registres de la Comédie Françoise, comme semble le faire croire *Beauchamps* dans ses *Recherches*, en annonçant qu'elle a été jouée en 1716 ; n'auroit-il pas confondu ? La *Sémiramis* de cette Dame fut en effet donnée aux François dans cette année-là.

MARTIN BRAILLARD, par *Montfleury*. Voyez *Trigaudin*.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie, par *Boissin de Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie en prose, de *Pujet de la Serre*, jouée & imprimée avec des estampes en 1643.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie de l'Abbé d'*Aubignac*, mise en vers

par *Desfontaines*, non repréſentée, imprimée en 1650, *in*-8°.

Martyrs (les Chaſtes), par Mademoiſelle *Coſnard*. Voyez *Chaſtes Martyrs*.

Mascarade (la), Momerie, ou muette, ſorte de Pantomime de ce temps-là, par *Etienne Jodelle*, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en préſence du Roi, le 17 Février 1558, imprimée dans la même année, *in*-4°.

Mascarade du Parnasse (la), Comédie en un Acte, en proſe, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, par *Peſſelier*, jouée en ſociété en 1736, imprimée en 1737, *in*-8° : coup d'eſſai de l'Auteur; elle eſt ingénieuſe, allégorique & bien écrite. Son objet eſt la critique du nouveau genre comique de *la Chauſſée*, traité par l'envie, de *larmoyant*.

Masqué (l'Amant), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*, par *Dufreſny*, donnée le 8 Août 1709, non imprimée; elle n'eut que trois repréſentations. L'Editeur des Œuvres de l'Auteur n'en parle point dans ſa Préface.

Matamore le Capitan, par *Marechal*. Voyez *Capitan*, au C.

Matrone (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par le Baron *de Bielfeld*, jouée en ſociété à Paris en 1752, imprimée en 1753, *in*-8° ; elle eſt jolie.

Matrone d'Ephese (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Lamotte*, repréſentée le 23 Septembre 1702, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations : ſpirituelle, réguliere, mais froide. L'Auteur garda l'ano-

nyme jusqu'en 1730, qu'il se nomma, en faisant imprimer dans cette même année le Recueil de ses Œuvres.

MAUBERTINE, Comédie de *Grevin*, premiere Piece de cet ancien Auteur, qu'on lui vola lorsqu'il se disposoit à la mettre au Théatre. La tradition porte que son heureuse mémoire la lui fit transcrire; mais on ne la trouva point dans son Théatre imprimé en 1561, *in*-8°. Voyez *Beauchamps*, Tome premier de ses *Recherches*, page 416.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, Tragédie avec des Chœurs, de *Nicol. Romain*, représentée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de *Nicéphore*, dix-huitieme Livre de son *Histoire Ecclésiastique* : très-rare & peu connue.

MAUSOLÉE, ou *Arthémise*, Tragédie de *Marechal*, donnée en 1639, imprimée en 1646, *in*-4°. On apprend, par l'Avis au Lecteur, qui est à la tête de cette Piece, qu'elle étoit composée en 1636, & qu'elle fut jouée par la Troupe Royale; elle commence on ne peut pas plus tragiquement, & finit par un mariage.

MAUVAIS RICHE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. d'*Arnaud*, représentée à l'Hôtel de Tonnerre en 1749; c'est dans cette Piece que *le Kain*, le plus célebre des Comédiens du Roi que la France ait jamais eu pour le tragique, débuta. Je crus entrevoir dans son jeu le germe des grands talents, j'en rendis compte à des Connoisseurs du meilleur ton, ils ne me crurent point : ils en voulurent juger par eux-mêmes, Ils penserent comme moi,

lui obtinrent un ordre de début en 1751. Tout le monde ſait qu'il a plus que juſtifié nos heureux pronoſtics.

MAUX SANS REMEDE (les), Comédie d'un Anonyme, donnée le 11 Janvier 1669, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par une Lettre en vers de *Robinet*, du 12 du même mois & de la même année 1669.

MAXIMIAN, Tragédie de *Th. Corneille*, repréſentée au mois de Février 1662; elle eſt paſſable, & les caracteres aſſez bien ſoutenus; imprimée en 1662, & dans le troiſieme Tome des Œuvres de l'Auteur.

MAXIMIEN, Tragédie de la *Chauſſée*, donnée le 28 Février 1738, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece fut jouée vingt-deux fois avec un grand ſuccès. L'Auteur ne ſe fit connoître qu'après pluſieurs repréſentations; elle en eut onze à la clôture: à la rentrée, elle fut repriſe avec le *Fat puni*, Piece nouvelle de M. le Comte de *Pont de Veyle*, & elle en eut encore autant.

MÉCHANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Greſſet*, miſe au Théatre le 27 Avril 1747, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée vingt-quatre fois avec la plus brillante réuſſite. On admira généralement la façon ſupérieure avec laquelle elle eſt écrite: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir, malgré l'Epigramme de M. *Bailly*, & tout ce que tenta l'envie pour la dénigrer.

MÉCONTENT (le Riche), ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers de *Chappuſeau*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en

1662, imprimée en 1677, sous le titre du *Partisan dupé*. Voyez *Riche mécontent*.

MÉCONTENTS (les), Comédie en un Acte, en vers, de la *Bruere*, représentée le premier Décembre 1734, imprimée en 1735, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Mouret*, qui réussirent beaucoup. On trouva le Vaudeville de la fin fort agréable, & le refrein très-heureux. Cette Piece étoit d'abord en trois Actes, mais l'Auteur ayant vu que les deux derniers manquoient de chaleur, il la réduisit en un seul aux représentations suivantes; ce qui fut fort applaudi; elle ne fut cependant jouée que neuf fois.

MÉDECIN DE CHAUDRAY (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée en 1698, non imprimée. Cette Piece est un Vaudeville à l'occasion de la vogue d'un Médecin de Village que tous les environs alloient consulter. Cette Piece n'est indiquée que par *Maupoint*, dans sa *Bibliotheque des Théatres*, page 201; elle n'est point imprimée dans les Œuvres de *Dancourt*, & je ne crois pas ailleurs.

MÉDECIN DE L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Guyot de Merville*, mise au Théatre le 14 Septembre 1739, non imprimée; elle fut donnée avec l'*Ombre de Moliere*, l'*Ecole du Monde*, & *Esope au Parnasse*. Cette Piece a toujours été attribuée à l'Abbé *Desfontaines*. Voyez *Moliere* (Ombre de), par *Brecourt*; *Ecole du Monde*, de *Voisenon*; & *Esope au Parnasse*, de *Pesselier*.

MÉDECIN DÉROBÉ (le), Comédie en

trois Actes, en vers, par *Dorimont*, repréſentée en 1692, imprimée dans la même année, *in*-12: plaiſante & d'un aſſez bon comique; très-rare.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée le 24 Septembre 1704, non imprimée; elle eut cinq repréſentations. *Maupoint*, dans ſa *Bibliotheque des Théatres*, indique une Piece de ce nom, en un Acte, en proſe, dont les airs, dit-il, ſont de *Gilliers*, ſous-entendant ſans doute qu'elle fut ſuivie d'un Divertiſſement; il ajoute qu'elle fut jouée à la fin d'Août 1704. Il n'eſt pas douteux que ce ne ſoit la même que celle-ci. On doit être auſſi perſuadé que le *Médecin de Village*, dont parle *Beauchamps*, ſous l'année 1704, ſans aucun autre renſeignement, ne ſoit auſſi la même, que l'un & l'autre ne connoiſſoient que de nom. Ce qui eſt de fait, c'eſt que j'ai pour garants les regiſtres de la Comédie Françoiſe, qui m'ont fourni cet article.

MÉDECIN HOLLANDOIS (le), ou *la Femme tétue*, Comédie en un Acte, par *Robbe*, jouée le 15 Janvier 1685; elle n'eut que quatre repréſentations; tirée des regiſtres de la Comédie Françoiſe. Il n'en eſt pas parlé dans *l'Hiſtoire du Théatre François*, ni ailleurs; imprimée en 1686, *in*-12. Cette Piece a quelques Scenes plaiſantes; elle a été auſſi attribuée à *Barquebois*.

MÉDECIN MALGRÉ LUI (le), de *Moliere*, Comédie en trois Actes, en proſe, donnée le 6 Août 1666, imprimée en 1682, *in*-12. Cette Piece eſt compoſée du *Fagoteux* & de quelques autres Farces que l'Auteur jouoit avec ſa Troupe dans les Provinces; elle eſt irréguliere, à cauſe

du lieu de la Scene. Tout le monde ſait qu'elle fut donnée à la quatrieme repréſentation du *Miſanthrope*, pour ſoutenir ce chef-d'œuvre dont on ne connoiſſoit pas encore alors les beautés.

MÉDECIN PAR OCCASION (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 12 Mars 1745, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le ſujet en eſt intéreſſant & bien rendu. Voyez le *Mercure* de Mars 1745, page 164.

MÉDECIN VOLANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, repréſentée en 1661, imprimée en 1665, *in*-12. Elle eſt tirée d'un canevas italien en trois Actes, ayant pour titre *Arlequino Medico volante*. L'Auteur la compoſa dans ſa premiere jeuneſſe; *Beauchamps* ne parle point de cette Comédie. *Moliere*, dans les Provinces, faiſoit jouer une Farce de e titre.

MÉDÉE (la), Tragédie, par *J. la Peruſe*, imprimée d'abord avec les Poéſies de l'Auteur, à Poitiers, *in*-4°, ſans date, par les ſoins de *la Borderier*; réimprimée à Paris, ſur cette premiere édition, en 1573, *in*-16. *Scevol de Sainte-Marthe*, étant écolier en droit, à Poitiers, acheva cette Piece que *la Peruſe* avoit laiſſée imparfaite; mais elle ne fut pas miſe au Théatre, non plus que *la Médée* attribuée à *Claude Binet*, en 1577.

MÉDÉE (la), Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre en 1635, imprimée en 1639, *in*-4°. Il s'y trouve des beautés dignes de ſon célebre Auteur. C'eſt ſa premiere Tragédie réguliere après laquelle il s'éleva toujours. Voyez *Marianne*, de *Triſtan l'Hermite*.

MÉDÉE (la), Tragédie du Baron *de Longepierre*, mise au Théatre le 13 Février 1694, imprimée dans la même année, *in*-12 : assez bien faite, le Rôle principal intéressant. Elle fut d'abord froidement reçue, mais ensuite elle se releva & eut treize représentations : on la reprit le 25 Septembre 1728, & fut encore jouée treize fois. La demoiselle *Balicourt* y joua le Rôle de *Médée*, & y fut très-applaudie. Cette Piece est restée au Théatre, où on la donne souvent, & où elle est toujours vue avec plaisir.

MÉDÉE, Tragédie en trois Actes, en vers, de M. *Clément*, donnée le 20 Février 1779. Mademoiselle *Saint-Val* l'aînée qui rendit le Rôle principal, fut très-applaudie, ainsi que le premier Acte. L'Auteur retira sa Piece après la premiere représentation, pour y faire des changements.

MÉDISANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, représentée le 20 Février 1715, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quatorze représentations, avec beaucoup de succès. A la reprise de cette Piece le 18 Janvier 1730, *Marie-Anne d'Angeville*, âgée de quatorze ans, débuta avec beaucoup d'applaudissements dans le Rôle de la Soubrette, & annonça dès-lors les talents supérieurs qu'elle a fait voir depuis, & qui la font encore regretter tous les jours.

MÉDISANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée en 1736, *in*-12, dans les *Saturnales Françoises*, avec les *Effets de la Prévention*, Comédie en un Acte, en prose; le *Triomphe de l'Amitié*,

Comédie en trois Actes, en prose, & *l'Inégal*, Comédie en un Acte, en prose; toutes Pieces de cet Auteur qu'on trouvera placées à leurs lettres, pour être instruit du temps de leurs représentations.

MÉDUS, Tragédie de *Deschamps*, jouée sans être annoncée, le 12 Janvier 1739, imprimée en 1740, *in*-12. Cette précaution, & l'anonyme que garda pendant quelques jours l'Auteur, firent attribuer la Piece à différentes personnes. On la trouva passable; mais le cinquieme Acte ayant paru défectueux, elle seroit infailliblement tombée, si les Comédiens n'eussent donné pour petite Piece, à la seconde représentation, *le Somnambule*, qui soutint cette Tragédie six jours de plus. *Deschamps* avoit commencé en 1722 la Tragédie de *Licurgue*, qu'il n'avoit achevée qu'en 1731; il la présenta dans ce temps-là aux Comédiens : on ignore le motif pour lequel elle n'a pas paru au Théatre.

MÉGARE, Tragédie de *Morand*, représentée le 19 Octobre 1748, pendant le voyage de Fontainebleau, quoique reçue pour n'être jouée qu'après le retour. Le tumulte fut si grand au Parterre, qu'à peine fut-elle achevée. L'Auteur la fit suspendre à la seconde représentation, pour y faire des changements. Elle fut affichée pendant plus de quinze jours inutilement; & les voyages continuels des Acteurs à la Cour les ayant empêchés d'apprendre les corrections, la Piece fut remise à un autre temps, & il n'en a pas été question depuis. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

Mégere Amoureuse (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poiſſon*, donnée en Juin 1668, imprimée en 1669, *in*-12; Farce dans le bas comique. On la trouve imprimée à la ſuite du *Poëte Baſque*, du même Auteur.

Mélanide, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, repréſentée le 12 Mai 1741, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée du Roman intitulé: *Mademoiſelle Bontemps*; elle eut un grand ſuccès pendant ſeize repréſentations; la ſupériorité avec laquelle cette Piece fut jouée, ne contribua pas peu à ſa réuſſite: reſtée au Théatre.

Méléagre, Tragédie du *B. Bouſſy*, repréſentée en 1582, imprimée dans la même année, *in*-12: médiodre & mal écrite; elle fut jouée & imprimée à Caën.

Méléagre, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1604, imprimée en 1624, *in*-8°: paſſable pour le ſiecle. *Méléagre* tue ſes deux oncles ſur le Théatre.

Méléagre (la Fatalité de), Tragi-Comédie de *Boiſſin de Gaillardon*, imprimée en 1618, *in*-4°, tirée, comme les précédentes, des *Métamorphoſes d'Ovide*.

Méléagre, Tragédie de *Benſerade*, jouée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4°; elle a bien des beautés de détail, & les caracteres ſont bien ſoutenus.

Méléagre, Tragédie dans le goût lyrique, par *Bourſault*, devoit être repréſentée devant le Roi, à Marly. *Lully* s'étoit engagé d'en faire la Muſique; mais le ſecret qui avoit été exigé

ayant tranſpiré, le projet n'eut pas lieu; imprimée en 1624, *in*-12.

MÉLÉAGRE, Tragédie de la *Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 18 Janvier 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix repréſentations : le Rôle de *Déjanire* paſſable, mais la verſification trop négligée.

MÉLICERTE, Paſtorale héroïque, en deux Actes, en vers, de *Moliere*, placée dans la quatrieme entrée du Ballet des *Muſes*, repréſentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Layè, le 2 Décembre 1666, imprimée en 1682, *in*-12. Ce qu'on a de cette Piece, fait bien regretter que ce grand homme ne l'ait point achevée. *Guérin* le fils oſa l'entreprendre : il tranſpoſa en vers lyriques & irréguliers les deux Actes de *Moliere* en proſe, en ajouta un troiſieme, y joignit des Intermedes, & mit cette Paſtorale au Théatre le 10 Janvier 1699; la comparaiſon n'eſt pas en faveur de *Guérin*.

MELISSE (la), ou *Melize*, Tragédie, par *Durocher*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue du *Rien* qui ſe trouve dans les Œuvres de *Bruſcambille des Lauriers*. A en juger par ce dernier renſeignement, il paroît naturel de croire que cette Piece eſt la même que celle de *Meliſſe*, placée avant *Melize* qui eſt indiquée par *Beauchamps*, anonyme & ſans date. La différence qui s'y trouve, c'eſt que l'orthographe de la premiere marque deux *ſ*, qu'elle eſt dénommée Tragédie ; la ſeconde, Paſtorale comique : du reſte celle-ci eſt une ſeconde édition de *Meliſſe*, imprimée en 1634, *in*-8°.

Melite, ou *les fausses Lettres*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, donnée en 1626, imprimée en 1629, *in*-4°. C'est la premiere Piece de ce grand homme, âgé pour lors de dix-neuf ans; elle eut un si grand succès, qu'elle donna lieu à l'établissement d'une seconde Troupe de Comédiens à Paris.

Ménechmes (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, représentée en 1632, imprimée en 1636, *in*-4°, imitée de *Plaute* : bonne pour le temps, mais le dénouement trop précipité.

Ménechmes (les), Comédie en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, de *Regnard*, donnée le 4 Décembre 1705; elle est aussi tirée de *Plaute* : très-comique. Elle eut seize représentations; imprimée en 1707, *in*-12 : restée au Théatre, où elle reparoît peut-être trop souvent; le Prologue a été supprimé aux premieres reprises.

Menteur (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642, imprimée en 1644, *in*-4°. Cette Piece eut le plus grand succès, & donna le vrai ton de la bonne Comédie. M. *Collé* l'a retouchée il y a quelques années, & ses corrections ont eu le suffrage des Amateurs.

Menteur (la suite du), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Corneille*, donnée en 1643, imprimée en 1646, *in*-4°. Cette Piece est bien inférieure à la précédente. On y trouve cependant une belle tirade sur la sympathie. Elle eut peu de succès dans sa nouveauté; mais à sa reprise, par les Comédiens du Marais, elle fut

très-suivie. Dans les Provinces, elle eut un long succès.

Menteurs qui ne mentent point (les), ou les *Nicandre*, par *Boursault*, Comédie en cinq Actes, en vers, mise au Théatre en 1664, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece fut réduite depuis en trois Actes; jouée & imprimée avec cette réduction; mais cette seconde édition se trouva si rare, que l'Editeur des *Œuvres de Boursault* n'ayant pu la trouver, fut forcé de faire réimprimer la Piece telle qu'elle étoit alors, en cinq Actes. Cette Comédie est à-peu-près le même sujet que celui des *Ménechmes* de *Regnard*; mais il s'en faut bien que *Boursault* l'ait aussi-bien rendue que l'Auteur l'a fait depuis.

Méprise (la), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, par *Audierne*, jouée le 14 Novembre 1739, retirée après la premiere représentation, ainsi que les petites Pieces du *Mari égaré* & de *la Suivante désintéressée* du même Auteur.

Méprises (les), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Rousseau*, représentée le 25 Avril 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. On trouva dans cette Piece des traits ingénieux & des situations d'un vrai comique : un peu plus de vraisemblance dans le caractere de *Finette*, auroit rendu le succès plus grand; elle fut jouée dix fois avec applaudissements.

Méprises (les), ou *le Rival par ressemblance*, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Palissot*, mise au Théatre le 7 Juin 1762 : elle n'est pas sans intérêt; l'Auteur la retira après

la premiere repréſentation, pour y faire quelques changements ; elle a été imprimée depuis ſous le titre du *Rival par reſſemblance.*

MERCIER INVENTIL (le), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, par M. ***, jouée à Troyes en 1632, imprimée en cette Ville dans la même année.

MERCURE GALANT (le), par *Bourſault.* Voyez *Comédie ſans titre.*

MERE COQUETTE (la), ou *les Amants brouillés*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Viſé*, repréſentée le 24 Octobre 1665, imprimée en 1666, *in*-12; elle eut d'abord du ſuccès, & tomba dans la ſuite. Si l'on s'en rapporte à *du Lorret*, elle fut plus ſuivie à la dix-huitieme repréſentation qu'à la premiere, & s'eſt ſoutenue plus long-temps ſur le Théatre du Palais Royal, que celle de *Quinault* du même titre, ſur celui de l'Hôtel de Bourgogne; mais ce fait prétendu eſt conteſté avec raiſon.

MERE COQUETTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Quinault*, jouée le 15 Octobre 1665, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece a toujours été regardée comme une des meilleures pour l'intrigue qui ſoit au Théatre; elle eut bien plus de ſuccès à ſa repriſe que dans ſa nouveauté. On la donne aſſez ſouvent, & elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. M. *Collé* l'a retouchée il y a pluſieurs années, & ſes corrections ont été fort applaudies. Il reſte cependant toujours à deſirer pour le dénouement.

MERE JALOUSE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 23

Décembre 1771. L'Auteur la retira après la cinquieme repréſentation, pour y faire des changements. Elle mérite d'être repriſe, étant d'un très-bon comique.

MERE RIDICULE (la), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée après la Tragédie de *Bellorophon*, le 8 Mai 1684; elle n'eut que cinq repréſentations : non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

MERLIN (les Amours de), Comédie jouée & imprimée à Rouen en 1691, *in*-12. Cette Piece eſt de *Roſidor*, Comédien alors dans la Troupe de cette Ville. Elle eſt auſſi mauvaiſe que mal verſifiée.

MERLIN DÉSERTEUR, Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, donnée après la Tragédie de *Polyeucte*, le 28 Août 1690. Elle eut onze repréſentations, & fit un grand plaiſir par ſon plaiſant comique. Il eſt ſingulier que cette Piece ne ſoit pas imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. Cela feroit ſoupçonner que *Dancourt* n'en a été que le prête-nom.

MERLIN DRAGON, ou *la Dragonne*, Comédie en un Acte, en proverbes, par *Deſmares*, repréſentée le 26 Avril 1686, imprimée en 1696, *in*-12 : foible par l'invention, mais d'un comique plaiſant. Cette Piece eſt infailliblement la même que la *Dragonne*, ou *Merlin Dragon*, comme l'indique *Beauchamps*. On auroit dû dire à l'article *Dragonne*, où il en eſt parlé, que l'année marquée pour la repréſentation de cette Comédie ne doit être conſidérée que comme une de ſes repriſes à l'armée. On doit ajouter

ici que *Desmares* est le premier qui ait introduit sur la Scene le personnage de *Merlin* qui, depuis, est venu si fort à la mode. Voyez *Dragonne.*

MERLIN GASCON, Comédie en un Acte, en prose, par *Raisin* l'aîné, jouée le 7 Octobre 1690, non imprimée; elle est plaisante, & fut jouée treize fois avec succès. A sa reprise, le 29 Avril de l'année suivante, elle eut encore huit représentations.

MERLIN PEINTRE, Comédie en un Acte, en prose, de *la Thuillerie*, mise au Théatre le 20 Juillet 1687, après la Tragédie d'*Andromaque.* La Piece est médiocre, mais assez bien intriguée.

MÉROPE, Tragédie Italienne du Marquis de *Maffey*, traduite en François & en beaucoup d'autres Langues, non représentée, imprimée à Paris en 1710, *in*-12, & dans presque tous les pays étrangers. Il est peu de Pieces qui aient produit un aussi grand nombre d'éditions que celle-ci.

MÉROPE, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre le 20 Février 1743, imprimée en 1744, *in*-8°. Cette Piece fut reçue avec transport pendant quinze représentations de suite. On fit à l'Auteur un honneur inoui jusqu'alors, dont on a bien abusé depuis. On demanda à le voir à la fin de la Piece. Il étoit dans une Loge. Il hésita de se montrer; mais Madame la Marquise *du Châtelet*, à côté de laquelle il étoit, touchée de l'empressement flatteur que le Public montroit, le lui présenta : alors les acclamations redoublerent & durerent long-temps. A

la

la reprise du 3 Février de l'année suivante, cette belle Tragédie fut encore donnée quatorze fois ; Mademoiselle *Dumesnil*, qui joua le Rôle de *Mérope*, le rendit supérieurement ; Mademoiselle *Sainval* l'aînée, qui lui a succédé, l'a rempli depuis avec les mêmes applaudissements. Le Public ne se console pas actuellement de sa retraite.

MÉROPE, Tragédie, par M. *Clément*, non représentée, imprimée en 1749, *in*-12. On lit dans la Préface qui est en tête de cette Piece, que l'Auteur l'avoit présentée aux Comédiens avant celle de *Voltaire*. Dans celle-ci la conduite est bien différente, l'amour y regne avec art dans une Episode ; dans la premiere, il est étranger ; le pathétique du sein de la nature attendrit & remue tous les cœurs.

MÉROUE, Tragédie avec des Chœurs, par *Cl. Billard*, représentée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8° ; elle n'est pas sans beautés, & passable pour le temps.

MÉTAMORPHOSE AMOUREUSE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Legrand*, donnée le 6 Juillet 1712, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut onze représentations divertissante, mais d'un comique trop bas : restée au Théatre, où elle n'a pas reparu depuis long temps.

MÉTEMPSYCOSE DES AMOURS, ou *les Dieux Comédiens*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec trois Divertissements, dont la Musique est de *Mouret*, par *Dancourt*, jouée le 17 Décembre 1717, imprimée en 1718, *in*-12 : Piece ingénieuse & dans un goût nouveau ; elle eut dix représentations : elle fut précédée d'un

Prologue en vers libres qui fut aſſez applaudi.

MÉTEMPSYCOSE (la), Comédie en trois Actes, en vers libres, avec un Prologue entre *Momus* & *Pythagore*, par *Yon*; miſe au Théatre le 15 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12. Cette Piece penſa tomber à la premiere repréſentation; mais la perfection avec laquelle Mademoiſelle *Dangeville* joua la derniere Scene, la ſoutint, & en fit continuer les repréſentations : à la ſeconde, le Prologue fut ſupprimé; & à la troiſieme, elle fut réduite en un Acte. Elle fut repriſe au commencement de l'année ſuivante.

MÉTROMANIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, miſe au Théatre le 10 Janvier 1738, imprimée en 1741, *in*-12 : ingénieuſe, charmante, & d'un bon comique toujours tiré du fond du ſujet. Les Poéſies de *Desforges Maillard*, imprimées dans le *Mercure*, ſous le nom de Mademoiſelle *Malcrais de la Vigne*, ont fourni, ou pour mieux dire, donné l'idée de cette excellente Piece. Elle fut parfaitement jouée; *Sarraſin* fut admirable dans le Rôle du Capitoul; elle eut vingt-trois repréſentations de ſuite : reſtée au Théatre, où elle eſt ſouvent repriſe avec applaudiſſement.

MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN (le), Tragédie, par *le Coq*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, repréſentée en 1580, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez le Tome II des *Recherches des Théatres*, par *Beauchamps*, page 464, où le titre de cette Piece ancienne ſe trouve en entier, ainſi que les noms des perſonnages figurants dans cette Tragédie.

MILAS, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Baſſecourt*, non repréſentée, pour concourir au Prix de Poéſie accordé tous les ans dans la ville de *Douay*, le 15 d'Août, jour de la Vierge, à celui qui faiſoit le mieux des vers. Ce Prix conſiſte en une couronne & un chapeau d'argent.

MILITAIRES (l'Ecole des jeunes), Comédie en cinq Actes, en vers, du Jéſuite *du Rivet*, repréſentée au College, en 1748.

MINOS, ou l'*Empire ſouterrein*, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Simon*, jouée en ſociété en 1740, imprimée en 1741. Cette Piece, dit-on, n'eſt pas ſans mérite.

MIRAME, Tragi-Comédie de *Deſmarets*, repréſentée en 1639, imprimée dans la même année, *in-folio* : médiocre. L'opinion générale de ce temps-là étoit que le Cardinal *de Richelieu* y avoit travaillé. *Fontenelle* avance dans la vie de *Corneille*, que la repréſentation de cette Piece coûta à ce fameux Miniſtre 200,000 écus, & peut être plus. C'eſt par cette Tragédie que l'on fit l'ouverture du Théatre du *Palais Cardinal*; elle ne réuſſit pas; la faute en fut rejetée ſur les Acteurs, par *Deſmarets*. On en donna une ſeconde repréſentation; mais l'on mit au Parterre une ſi nombreuſe cabale, qu'elle eut une pleine réuſſite : ce que le Cardinal attribua, dit-on, à la bonté de la Piece.

MIROIR DE L'UNION BELGIQUE (le), Tragi-Comédie par *Antoine Lancel*, repréſentée à Amſterdam en 1603, imprimée dans la même Ville, l'année ſuivante, *in*-8°. C'eſt une allégorie ſur l'état des Provinces-Unies de ce temps-là

Miroir des Veuves (le), Comédie par *le Heins*, jouée en 1595, imprimée l'année suivante, *in-4°*. Voyez *Beauchamps*, dans ses *Recherches*.

Mirtil, *Bergerie d'Isabelle Andriné*, par *Abradan*, donnée en 1602, imprimée dans la même année, *in-16* : Piece fort peu connue.

Mirtil et Mélicerte, par *Guérin*. Voyez *Mélicerte*.

Misanthrope (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, jouée le 4 Juin 1666, imprimée en 1667, *in-12*; chef-d'œuvre dont les nuances étoient trop fines pour des Spectateurs accoutumés à des couleurs plus fortes. Cette belle Piece eut un foible succès à la premiere représentation; elle en eut encore moins dans les suivantes : après la quatrieme, l'Auteur la retira. Il la remit au Théatre un mois après, avec le *Médecin malgré lui*. Elle fut alors écoutée : on rougit d'avoir hésité à lui rendre la justice qui lui étoit due; elle fut trouvée inimitable : la farce qui avoit opéré cette incroyable révolution, fut retirée, & le *Misanthrope* fut joué pendant plus de trois mois, & dans la suite on ne se lassa pas de revoir un Ouvrage aussi parfait.

Misaille a Tauny (la), attribuée à *Drouhet*, & non *Droutet*, ni *Doutet*, comme l'écrivent *Maupoint* & d'autres Ecrivains modernes. C'est une Comédie Poitevine en cinq Actes, en vers, jouée & imprimée à Poitiers, en 1661, *in-12*, avec l'explication des mots en Poitevin, pour la satisfaction du Lecteur. Le sujet de cette Piece est sérieux. C'est une gageure entre un Apothicaire Protestant & un Maréchal Catholique : le premier prétend que

l'on ne peut ſe ſauver ſans la foi ; le ſecond, ſans les bonnes œuvres : le Conſiſtoire condamna l'Apothicaire.

MISOGINE, ou *la Comédie ſans Femme*, Comédie par *Laurent de Bordelon*, non repréſentée, imprimée en 1710, *in*-12, dans une Nouvelle hiſtorique, allégorique, intitulée : *Poiſſon, Comédien aux Champs Eliſées.* Cette Piece eſt précédée d'un Prologue-Epiſode, &c.

MITHRIDATE (la Mort de), Tragédie de *la Calprenède*, donnée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4° : paſſable pour le temps. C'eſt le coup d'eſſai de l'Auteur, qui étoit alors Cadet aux Gardes lorſqu'il la compoſa ; elle eut aſſez de ſuccès. *Maupoint*, dans ſa *Bibliotheque des Théatres*, indique une Tragédie de *Mithridate*, par *Scudéry*, mais il s'eſt mépris. *Beauchamps*, qui eſt venu après lui, n'en parle point dans ſes *Recherches*, ni aucun autre Hiſtorien des Théatres.

MITHRIDATE, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre en Janvier 1673, imprimée dans la même année, *in*-12. Le caractere principal eſt ſoutenu avec autant de force que de dignité : celui de *Monime* n'eſt pas moins admirable. Cette Piece eſt un des chefs-d'œuvre de ſon illuſtre Auteur, & c'eſt une de celles qui a eu le plus conſtant ſuccès.

MŒURS (l'Ecole des), ou *Roſimond*, Tragi-Comédie du Jéſuite *Utonnet*, miſe au Théatre du grand College de Lyon, au mois de Mai 1750, non imprimée.

MŒURS DU TEMPS (les), par *Saint-Yon.* Voyez *Façons du Temps.*

MŒURS DU TEMPS (les), Comédie

en un Acte, en prose, de M. *Saurin*, jouée le 22 Décembre 1760, imprimée en 1761; elle eut beaucoup de succès : restée au Théatre, où elle fait toujours le même plaisir à ses reprises.

MOINES (les), Comédie en trois petits Actes, en vers libres, par l'Abbé de *Villiers*, non représentée, imprimée en 1616, *in*-12 : il s'y trouve un Chœur de Moines, & ce qui est de plus singulier, c'est que la Scene se passe dans les Casernes de *Monaco*. Cette Piece est assez plate.

MOLIERE (l'Ombre de), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, représentée en 1674, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez *Fragments de Moliere*.

MOLIERE, COMÉDIEN AUX CHAMPS ELISÉES, Comédie de *Bordelon* non représentée, imprimée en 1694, *in*-12; Nouvelle historique, allégorique, dans laquelle se trouve la *Loterie de Scapin*, Comédie en cinq Actes, en prose. On a encore du même Auteur, la *Baguette*, Comédie, imprimée dans une Nouvelle, intitulée : *Arlequin, Comédien aux Champs Elisées*, des Scenes de *Clam* & de *Coram*, des *Grands* & des *Petits*, des Scenes Françoises, & *Monsieur de Mort-en-trousse*, Comédie en un Acte, en prose, de *Misogine*, ou *la Comédie sans Femme*. On attribue encore à ce même *Bordelon*, plusieurs Pieces pour le Théatre François & Italien, qui ont paru sous le nom du Comédien de *la Thuillerie*.

MOMUS APOLLON, Comédie en un Acte, en vers libres, par l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théatre sous le nom de son frere le Chevalier, en 1733 : elle ne réussit pas. Je ne l'ai point trouvée inscrite dans les Regiftres de la Comé-

die; aucun Ecrivain du Théatre n'en a parlé.

MOMUS FABULISTE, ou *les Noces de Vulcain*, Comédie en un Acte, en prose, par *Fuzelier*, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*, mise au Théatre le 26 Septembre 1719; elle eut trente représentations & la plus belle réussite. C'est une critique fine & délicate des Fables de *la Motte*. L'Auteur garda l'anonyme jusqu'à la vingtieme représentation, malgré les applaudissements continuels qu'on donnoit à sa Piece : la raison qu'il en donne dans sa Préface, est bien sensée; il seroit à desirer qu'un exemple aussi sage que modeste fût souvent imité. Cette Piece a toujours été reprise avec succès. L'Auteur y a fait depuis plusieurs changements qui ont été applaudis. Elle a été traduite en Anglois, & a eu plus de six éditions. Il est bien étonnant que cette Comédie restée au Théatre, n'y reparoisse plus.

MOMUS PHILOSOPHE, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Boulanger de Rivery*, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1750, *in*-12; on la trouve à Paris, chez la Veuve *Duchesne*.

MONARQUE (le), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, précédée d'un Prologue, sans distinction d'Actes ni de Scenes, de *F. Habert*, donnée en 1558, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'est une moralité plutôt qu'une Comédie.

MONDE (le), *Tragédie de la naissance, ou création du Monde, où se voient de belles descriptions des animaux, poissons, oiseaux*, &c. C'est

le titre, par *V. Toustain*, non représentée, imprimée sans date, *in*-8°, à Rouen, chez *Abraham Couturier.*

MONDE DES CORNUS (le), *Comédie en vers & en prose, où, par des discours plaisants & agréables, est amplement traité de l'origine des Cornes* : c'est le titre, de *F. C. T. Chapuis*, fils, neveu ou cousin. Outre l'*Avare Cornu*, Comédie placée à sa lettre, *Chapuis* est encore l'Auteur d'une Piece intitulée le *Monde Cornu*, différente de celle qui fait le sujet de cet article. Cette Piece a été imprimée, comme la précédente, sans date, sans nom de Ville ni de Libraire, avec un Avis au Lecteur.

MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN (le), Moralité, par *Jean d'Abundance*, Basochien, imprimée à Lyon, *in*-8° : sans date, & jouée sans doute dans cette Ville.

MONSIEUR DE MORT-EN-TROUSSE, par *Bordelon*, Voyez *Moliere, Comédien aux Champs Elisées.*

MONTÉZUME, Tragédie de *Ferrier*, représentée le 14 Février 1702, non imprimée; elle n'eut que cinq représentations. C'est la derniere Piece de l'Auteur : froide, & médiocre en tout point.

MONTGOMERY, Tragédie de *Gerland*, donnée en 1573 : manuscrit où sont contenus, par brieves narrations, tous les troubles de France, depuis la mort de Henri II jusqu'en 1566. C'est de *Duverdier* que l'on a tiré le titre de cette Piece manuscrite.

MONTMOUTH (le Duc de), Tragédie, par *Warnevick*, non représentée, imprimée à

Leyden, en Hollande, en 1702, à la ſuite d'un Récueil des Œuvres de *la Fontaine.*

MORFONDU (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *P. Larrivey*, jouée en 1578, imprimée en 1597, *in*-12 : comique & bonne pour le temps; on n'a pu indiquer ici que la ſeconde édition.

MORT D'ADAM (la), Tragédie en cinq Actes, en proſe, de *Clopſtock*, traduite de l'Allemand, par M. l'Abbé *Roman*; jouée en ſociété, imprimée à Paris en 1762.

MORT D'ALCIDE (la), Tragédie, par *Dancourt*, miſe au Théatre le 17 Octobre 1705; elle eut ſix repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12, ſans nom d'Auteur; ce qui fait préſumer que *Dancourt* n'en eſt que le prête-nom, le tragique n'étant point de ſon genre, & cette Piece ne ſe trouvant dans aucune des éditions des Œuvres de ce Poëte Comique. M. le Duc *de la Valliere* a, dit-on, dans ſa Bibliotheque, un exemplaire de cette Tragédie.

MORT D'ALEXANDRE (la), par *Louvet*. Voyez *Alexandre*, à l'A.

MORT DE CÉSAR (la), Tragédie de *Jean Gaberot*, Prêtre du Diocèſe de Tours, imprimée en 1640, *in*-12. Je n'ai point d'autorité qui prouve qu'elle ait été repréſentée.

MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE (la), Tragédie, par *des Iſles-le-Bas*, miſe au Théatre de Rouen en 1700, imprimée dans la même Ville, *in*-12: Farce d'un bas comique qui a pu réuſſir dans les Provinces.

MORT VIVANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, repréſentée en

1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : ennuyeuse ; quoique bien écrite : l'Auteur étoit fort jeune quand il la composa.

Morts vivants (les), Tragi-Comédie de *Douville*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4° : passable, mais chargée de trop d'incidents, & mal versifiée.

Mots a la Mode (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, jouée le 19 Août 1694, imprimée dans la même année, *in*-12: une brochure portant le même titre fournit à l'Auteur l'idée de cette petite Piece ; elle plut par la critique sur le ridicule des manieres affectées de parler de ce temps-là, sur-tout dans la haute & riche Bourgeoisie : elle fut jouée seize fois.

Moulin de Javelle (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, mise au Théatre le 7 Juillet 1696, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers* ; elle est très-plaisante, & est écrite avec autant de gaieté que de légéreté ; elle eût vingt-huit représentations qui furent suivies : restée au Théatre, où elle n'a reparu depuis long temps.

Muet insensé (le), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *P. le Loyer*, donnée en 1575, imprimée en 1579, *in*-12, Paris, *J. Poupy* ; & en 1676, Paris, *Langelier* : elle est assez plaisante & bonne pour le siecle.

Muet (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par l'Abbé *Brueys*, jouée le 22 Juin 1691, imprimée dans la même année, *in*-12 : cette Piece est tirée de l'*Eunuque de Térence*. *Palaprat*

y a aussi travaillé ; elle est bien faite, écrite légérement ; elle fut donnée onze fois avec succès, & est restée au Théatre, où elle reparoît rarement.

MUET PAR AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *d'Aliot*, représentée le 20 Octobre 1751, non imprimée : cette Piece a été composée à l'occasion de la naissance de M. le Duc *de Bourgogne*, & n'a été jouée qu'une fois pendant le voyage de Fontainebleau.

MUSES RIVALES (les), Comédie en un acte, en vers libres, par M. *de la Harpe*, donnée le premier Février 1779 : elle eut seize représentations ; l'Auteur garda pendant quelques jours l'anonyme. Cette Piece, qui est une apothéose délicate du célebre *Voltaire*, lui a fait infiniment d'honneur.

MUSTAPHA, par *Mairet*. Voyez *Soliman*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, Tragédie de *Belin*, donnée le 20 Janvier 1705, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée seize fois ; elle dut sa réussite à l'opinion répandue que Madame la Duchesse *de Bouillon* y avoit travaillé : cette Piece est cependant assez foible ; à la reprise du 2 Mai de la même année, à peine soutint-elle une représentation. Cette Piece est tirée du Roman de Mademoiselle *de Scudéry*, intitulée : *l'illustre Bassa*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, Tragédie par M. *de Champfort*, donnée le Lundi 15 Décembre 1777, suivie de la *Métamorphose amoureuse* : elle eut quinze représentations. Cette Piece est remplie de beautés, & eut un succès mérité. Madame *Vestris* rendit son Rôle avec la plus

grande ſupériorité ; reſtée au Théatre ; on en attend une repriſe avec impatience.

MUSULMAN, Comédie en un Acte, par *Fagon*, non repréſentée ; elle devoit l'être ſans un obſtacle imprévu. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, premier volume, en 1750.

NAI

N'AILLE AU BOIS, QUI A PEUR DES FEUILLES, Comédie en un Acte, en proſe, de Madame *Durand*, non repréſentée, imprimée en 1699, *in*-12 : elle eſt aſſez bien dialoguée en proverbes. Elle ſe trouve dans les deux premiers tomes du *Voyage de Campagne*, de la Comteſſe de *Murat*, avec les Pieces ſuivantes, toutes en un Acte ; ſavoir : *Tel Maître, tel Valet* ; *A bon Chat, bon Rat ; On ne reconnoît pas le vin au cercle ; Qui court après deux Lievres, n'en prend point ; Pour un plaiſir, mille douleurs ; Il n'eſt point de belles priſons & de laides amours ; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent pas* ; *A laver la tête d'un âne, on perd ſa leſſive* ; *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée* ; *Oiſiveté eſt mere de tout vice.*

NAISSANCE DE JESUS EN BÉTHLÉEM, Piece Paſtorale, avec l'*Adoration des Bergers*, *& la Deſcente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes*, dédiée aux ames dévotes & à l'Enfant Jeſus, par *C. Macey*. Cette Piece fut repréſentée par les Confreres de la Paſſion en 1628, imprimée en 1629, *in-folio* ; elle eſt reſtée long-temps manuſcrite.

NAMIR, Tragédie par M. le Marquis *de*

Thibouville, repréſentée le 12 Novembre 1759 : le tapage fut ſi grand au Parterre, qu'elle ne fut pas achevée. Cette Piece renfermoit cependant bien des beautés : elle eſt tirée de l'Hiſtóire des Maures ; le ſujet eſt à-peu-près le même que celui de *Zaïde*.

NANINE, Comédie en trois Actes, en vers de dix ſyllabes, par *Voltaire*, jouée le 16 Juin 1749, imprimée dans la même année, *in*-12 : touchante & comique : elle fut donnée douze fois avec ſuccès. Le ſujet eſt tiré du Roman de *Paméla*. Il n'y a que cette Piece & celle de l'*Enfant Prodigue* du même Auteur, qui, depuis *Corneille*, aient été faites en vers de dix ſyllabes. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt revue ſouvent & avec le même plaiſir.

NAPOLITAINES (les), Comédie Françoiſe, fort facétieuſe, ſur le ſujet de l'hiſtoire d'une Eſpagnole avec un Pariſien, ſous le nom de *Thierry Timophile*, Gentilhomme Picard, par *Adrien d'Amboiſe*, jouée en 1683, imprimée en 1584, *in*-8° : Piece très-rare. *La Croix du Maine* dit que le même Auteur a fait encore trois Tragédies & quatre Comédies, mais il n'en donne point les titres.

NARCISSE, ou *l'Amant de lui-même*, Comédie en un acte, en proſe, de *J.-J. Rouſſeau*, repréſentée le 18 Décembre 1752. L'Auteur la retira après la ſeconde repréſentation, l'ayant jugée lui-même bien plus ſévérement que le Public ; imprimée en 1753, *in*-8°, avec une longue Préface fort étrangere à la Piece. Voyez la quatrieme Feuille de *Fréron*, année 1753.

Nathalie, ou *la Générosité chrétienne*, Tragédie de *Mont-Gaudier*, représentée en 1654, imprimée en 1657, *in*-12 : Piece très-peu connue.

Naufrage (le), ou *la Pompe funebre de Crispin*, Comédie en un Acte, en vers, de *la Fontaine*, mise au Théatre le 14 Juin 1710, imprimée dans la même année, in-12 ; elle eut treize représentations ; elle fut suivie d'un joli Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers* : restée au Théatre, où elle est reprise assez souvent.

Négligent (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dufresny*, jouée le 27 Février 1692, précédée d'un Prologue, imprimée en 1728, *in*-12 ; elle eut neuf représentations : le Dialogue en est spirituel & agréable. Elle a été reprise plusieurs fois ; il y a très-long-temps qu'elle ne l'a été.

Négociant (le), ou *le Bienfait rendu*, Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dampierre*, jouée le 22 Avril 1763, fut applaudie ; mais l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

Négromant (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *J. de la Taille*, précédée d'un Prologue, donnée & imprimée en 1573, *in*-8°. Cette Piece est tirée de l'Arioste, & assez bonne pour le temps.

Néon, Tragédie chrétienne du Jésuite *Moreau*, jouée & imprimée à Lyon, en 1705, *in*-12 : médiocre ; l'édition est remplie de fautes.

Néphélococugie (la), ou *la Nuée des*

Cocus, Comédie imitée d'*Ariſtophane*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, où ſe trouvent, pour y ſuppléer, *Strophes*, *Anti-ſtrophes*, *Odes*, *Epodes*, *Syſtêmes entrecoupés de Pirrheme*, *Anti-Pirrhemes*, *Aléoſtrophes*, *Pauſes*, *Parabazes* : c'eſt le titre : par *le Loyer*, donnée & imprimée en 1576, *in*-8°, & en 1579, *in*-12; elle a été fauſſement attribuée à *P. Larrivey*.

NÉRON, Tragédie, par *Guy de Saint-Paul*, miſe au Théatre du College Dupleſſis, en 1574, non imprimée. On le croit encore Auteur d'une Tragédie & d'une Paſtorale de ſon invention, mais on n'en dit pas les titres.

NÉRON (la Mort de), Tragédie de *Pechantré*, miſe au Théatre le 11 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt le dernier Ouvrage de l'Auteur. Malgré les défauts reprochés à cette Piece, elle a quelques bonnes Scenes. On l'a fauſſement attribuée à *Bélard*. *Beauchamps* donne encore à *Pechantré*, outre les Poëmes Dramatiques qu'on ſait être de lui, *Joſeph vendu par ſes freres*, & *le Sacrifice d'Abraham*, deux Tragédies qu'on a pluſieurs fois repréſentées aux Colleges.

NIAIS DE SOLOGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Raiſin*, l'aîné, donnée le 3 Juin 1686, après la Tragédie d'*Héraclius*. Elle fut jouée ſix fois, non imprimée.

NICOLAS (l'Election divine de Saint) *à l'Archevêché de Myre*, ou *Synode Epiſcopal*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue & trois Intermedes, par *Nicolas Soret*, repréſentée dans l'Egliſe de S. Antoine

de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624, imprimée dans la même année, *in*-8°, avec un Sommaire de la vie de ce Saint.

NICOMEDE, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre en 1652, imprimée dans la même année, in-4°. Le Rôle principal est hardi. On la reprend de temps en temps; elle ne l'a cependant point été depuis plusieurs années. *Joly*, dans son Avertissement des Poëmes Dramatiques de *Corneille*, dit que la liberté qui fut accordée aux Princes dans le temps qu'on jouoit *Nicomede*, augmenta le succès de cette Tragédie, ainsi que quelques vers qui donnerent matiere à une application. Cette remarque paroîtra bien singuliere, quand on se rappellera que l'époque de la liberté de ces Princes est de 1641, & que cette Piece n'a été jouée qu'onze ans après.

NIECES (les deux), ou *la Confidente d'elle-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, représentée, sans être annoncée, le 24 Janvier 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece, écrite légérement, fut applaudie pendant dix représentations, & a été souvent reprise depuis; mais il paroît qu'elle est maintenant totalement oubliée.

NIOBÉ, Tragédie de *Jacques de la Taille*, jouée en 1575, non imprimée: l'Auteur mourut à vingt ans, de la peste; ce qui prouve qu'il étoit bien jeune, puisqu'il composa, avant sa mort, sept Pieces, dont nous n'avons d'imprimées que *Darie* & *Alexandre*.

NIOBÉ, ou *la fin tragique de Niobé*, ou *des Amours de son fils Tantale & d'Eriphile*, Tragédie

Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, par *Freucive*, donnée en 1629, imprimée en 1632, *in*-8°, dans le Recueil des *Œuvres Poétiques* de l'Auteur.

NITHÉTIS, Tragédie de Madame *de Villedieu*, représentée le 27 Avril 1663, imprimée en 1664, *in*-12; elle est médiocre & d'une versification prosaïque : la *Muse Historique* de *Dulonet* en fait cependant l'éloge.

NITHÉTIS, Tragédie par *Danchet*, mise au Théatre le 11 Février 1723, imprimée en 1724; elle est assez intéressante, mais bien foiblement écrite; elle eut cependant treize représentations, & dans sa reprise du 7 Janvier de l'année suivante, les corrections qu'il y fit, en produisirent encore douze.

NITOCRIS, *Reine de Babylone*, Tragédie du P. *du Ryer*, représentée en 1649, imprimée en 1650, *in*-8°. Cette Piece est sans action, elle roule uniquement sur l'incertitude où se trouve la Reine de suivre les mouvements de son cœur; elle renferme une situation bien intéressante dans la sixieme Scene du second Acte.

NITOCRIS, Tragédie donnée le 10 Mars 1683; elle eut cinq représentations, non imprimée. Cette Piece est d'un Anonyme, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

NOBLES DE PROVINCE (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 25 Janvier 1678, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut aucun succès : excepté quelques bonnes Scenes, elle est fort médiocre.

NOCE PASTORALE (la), Piece en vers, en un Acte, d'un Anonyme, représentée en 1595, imprimée avec des Estampes dans la même année, *in*-12 : passable pour le siecle.

NOCE DE VILLAGE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, jouée en 1666, imprimée avec huit belles Estampes gravées par *le Potre*, dans la même année, *in*-12; elle ne dut son succès qu'au jeu des Acteurs, étant aussi médiocre que foiblement écrite.

NOCE INTERROMPUE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dufrèsny*, mise au Théatre le 19 Août 1699, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, mais assez comique ; elle renferme deux intrigues.

NOCES D'ANTILÉSIME (les). Voyez *Antilésime*.

NOCES DE VAUGIRARD (les), ou *les Naïvetés champêtres*, Pastorale comique en cinq Actes, en vers, par *Discret*, jouée en 1638, dédiée à ceux qui veulent rire; imprimée dans la même année, *in*-8° : Piece remplie de mots à double sens & foiblement écrite.

NOISY (le Prince de), Comédie héroïque, en trois Actes, en prose, par *Daiguebere*, mise au Théatre le 4 Novembre 1730, non imprimée; elle fut jouée sept fois : Mademoiselle *Dangeville* parut charmante dans le Rôle du petit Poisson, & par son jeu naturel soutint cette Piece.

NOMS CHANGÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Brunet*, représentée le 21 Octobre 1758; elle eut sept représentations, imprimée dans la même année, *in*-8°. ; elle n'est pas sans mérite, le sujet en est ingénieux.

NOTAIRE OBLIGEANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, donnée le 8 Juin 1685, imprimée en 1696, *in*-12: la Piece fut précédée d'un Prologue & entremêlée de trois Intermedes; elle fut jouée treize fois avec succès, & reprise l'année suivante sous le titre de *Fonds perdus;* elle a d'abord été publiée en Hollande, dans un Recueil de plusieurs Pieces, sous le nom de *Palaprat.* Voyez *Fonds perdus.*

NOUVEAU MARIÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury.* Voyez *Ambigu-Comique.*

NOUVEAU MONDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théatre le 11 Septembre 1722, imprimée en 1723, *in*-12, précédée d'un Prologue, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*; Piece en vers libres, faits avec beaucoup de facilité & d'agrément; elle eut quatorze représentations : le sujet en est allégorique. L'Auteur garda long-temps l'anonyme. Cette Piece qui plut beaucoup, fut reprise au mois de Juin 1746, avec succès : le Prologue & une Scene de Poëte furent supprimés.

NOUVEAUTÉ (la), Comédie en un Acte, en prose, par *le Grand*, suivie d'un Divertissement, jouée le 13 Janvier 1727, imprimée dans la même année, *in*-12 : jolie, & d'un comique agréable; elle pensa tomber à la premiere représentation, elle en eut cependant dix-sept. La Scene d'Opéra sans paroles plut beaucoup, & la releva : restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir.

NOUVELLE TRAGI-COMIQUE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Papillon*, non représentée, imprimée en 1599, *in*-12, avec les *Œuvres Poëtiques* de l'Auteur : médiocre. *Papillon* se plaint dans un Sonnet de sa façon, de ses malheurs & des différentes occupations de sa vie.

NOUVELLISTE (le), Comédie en trois Actes, par M. d'*Ardenne*, représentée à Marseille, en 1701, avec succès : non imprimée. J'en ai vu le manuscrit dans le Cabinet de Madame la Comtesse *de Verne*.

NOUVELLISTE (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *d'Ardenne*, jouée en société en 1733, non imprimée.

NOUVELLISTES (les), Comédie en trois Actes, donnée en Février 1678, non imprimée; elle n'est connue que par ce qu'en dit *Visé*. Elle a encore été représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le 16 Octobre 1686. On en trouve la preuve dans les registres du Théatre François, d'où cet article est tiré. Nous avons un manuscrit de ce titre, avec l'édition de Province, du Pere *Foucault*, Jésuite, en 1692.

NUIT DE PARIS (une), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1640, *in*-12; elle est précédée d'un Prologue : Piece négligée, quoique le sujet fût propre à fournir d'heureuses situations.

OBS

OBSTACLE IMPRÉVU (l') ou l'*Obstacle sans Obstacle*, Comédie en cinq Actes, en prose,

de *Destouches*, mise au Théatre le 18 Octobre 1717, imprimée en 1718, *in*-12; elle n'eut que six représentations : reprise, avec des corrections, le 18 Juillet 1735, & fut jouée encore cinq fois. Cette Piece renferme des Scenes bien agréables.

OCCASIONS PERDUES (les) Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1631, imprimée en 1636, *in*-4° : irréguliere, mais passable pour le temps.

OCTAVIE, Tragédie avec des Chœurs, par *Rol. Brisset*, jouée en 1589, imprimée en 1590, *in*-4°. : mauvaise Traduction de *Séneque*, mal construite & foible de versification. Les Catalogues indiquent une autre Piece de ce titre, imprimée en 1599, sans nom d'Auteur.

ODIEUX (l') *& sanglant Meurtre, commis par le maudit* Caïn, *en l'encontre de son frere* Abel, extrait du quatrieme Chapitre de la Genese, Tragédie-Morale à douze personnages; savoir : *Adam*, *Eve*, *Caïn*, *Abel*; *Calmana*, sœur & femme d'*Abel*; *Débora*, sœur & Femme d'*Abel*; l'*Ange*, le *Diable*, le *Remords de Conscience*, le *Sang d'Abel*, le *Péché*, la *Mort* : c'est le titre de la Piece, par *Th. le Coq*, sans distinction d'Actes ni de Scenes, jouée & imprimée en 1580, *in*-4°.

ŒDIPE, Tragédie avec des Chœurs, de *Jean Prevôt*, donnée en 1605, imprimée en 1614, *in*-12 : elle n'est point du tout mal faite pour le temps.

ŒDIPE, Tragédie, par *Sainte-Marthe*, jouée en 1614, n'est connue que par les Catalogues.

Œdipe, Tragédie de *Corneille*, repréſentée avec ſuccès, le 24 Janvier 1659, imprimée dans la même année, *in*-12. La chûte de *Partharite*, en 1633, ayant dégoûté ce Poëte du Théatre, M. *Fouquet* l'engagea, ſept ans après, de rentrer dans la carriere, & lui donna le ſujet d'*Œdipe*; la réuſſite de la Piece l'encouragea, & il y reparut avec ſon éclat ordinaire.

Œdipe, Tragédie traduite de *Sophocle* par Madame *Dacier*, avec des Remarques, imprimée en 1692, *in*-12.

Œdipe, Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 18 Novembre 1718, imprimée dans la même année, *in*-8° : coup d'eſſai le plus admirable dont on ait jamais eu connoiſſance, qui eut trente repréſentations & la plus brillante réuſſite. Il fut aiſé de prévoir ce que ſeroit un jour ce jeune Poëte : il a bien juſtifié depuis l'opinion que tous les Connoiſſeurs en conçurent alors. *Voltaire* n'avoit que dix-huit ans, quand il compoſa cette Tragédie : le Rôle d'*Œdipe* commença la réputation de *Dufreſne*, qui étoit du même âge. Depuis cette Tragédie, celle de *Corneille* du même titre n'a été repriſe que pour le début de *Sarrazin*.

Œdipe, Tragédie de *Folard*, Jéſuite, non repréſentée, imprimée en 1722, *in*-8°, avec une Epître au Duc *de Villeroy*, en vers marotiques. Le même Pere a fait encore une Tragédie intitulée *Thémiſtocle*, & pluſieurs bonnes Pieces, jouées par les Penſionnaires du College de Lyon; entr'autres celle d'*Agrippa*, très-bien faite, qui n'a cependant pas été imprimée.

ŒDIPE, Tragédie de *Lamotte*, repréſentée le 18 Mars 1726; elle n'eut que ſix repréſentations : elle avoit été d'abord compoſée en proſe, l'Auteur la mit en vers, pour la donner au Théatre : elle eſt raiſonnable, mais froide. L'Epiſode eſt ingénieuſe, ſans amour & plus naturelle que celle des autres Tragédies de ce titre.

ŒDIPE, Tragédie de *J. Boivin*, non repréſentée, imprimée en 1729, *in*-12, traduction de *Sophocle* en françois, les Chœurs en vers, & le reſte en proſe. On a du même Auteur la traduction des *Oiſeaux*, Comédie d'*Ariſtophane*.

ŒDIPE, Tragédie du Pere *Brumoy*, non repréſentée, imprimée en 1730, *in*-4°, dans le *Théatre des Grecs*, par l'Auteur, en trois tomes dans leſquels on trouve tous les Pieces de *Séneque*, de *Sophocle*, d'*Eſchyle*, d'*Euripide* & d'*Ariſtophane*, Tragédies, en françois, en entier, ou par extrait.

ŒDIPE ET TOUTE SA FAMILLE, Tragédie par *la Tournelle*, non repréſentée, imprimée en 1731, *in*-12. Le même Auteur en a compoſé encore trois autres du même nom; ſavoir : *Œdipe*, ou *les trois Fils de Jocaſte*; *Œdipe & Polybe*; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*. Aucune de ces Tragédies n'a été repréſentée, elles ſont toutes les quatre imprimées enſemble.

ŒDIPE CHEZ ADMETE, Tragédie de M. *Ducis*, repréſentée d'abord à la Cour, par ordre de *Monſieur*, Frere du Roi, (l'Auteur eſt Officier de ſa Maiſon) le 26 Novembre 1778; & à Paris, le 4 Décembre ſuivant; interrompue après la ſeptieme repréſentation, par une chûte

que fit le ſieur *Monvel*, jouant le Rôle de *Polinice*, à la fin du cinquieme Acte, qui ſe bleſſa à la jambe; continuée le 9 du même mois. Cette Piece a eu vingt repréſentations avec le plus grand ſuccès, & n'a pas peu contribué à lui mériter l'honneur d'être nommé à l'Académie Françoiſe, à la place vacante par la mort du célebre *Voltaire*.

ŒNONE, Paſtorale en cinq Actes, de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée dans ſes Œuvres, en 1751, *in*-8°.

OLYMPIE (l'Illuſtre), ou *Saint-Alexis*, Tragédie de *Desfontaines*, repréſentée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1645, *in*-12. Cette Piece n'eſt bonne que pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents de Nones.

OLYMPIE, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 17 Mars 1764; elle eut dix repréſentations: reſtée au Théatre. Cette Piece avoit été imprimée, avant que d'y paroître, en 1764, *in*-8°. Le jeu ſupérieur de la demoiſelle *Clairon* partagea les applaudiſſements qui furent donnés à cette Tragédie pendant le cours de ſes repréſentations.

OMBRES (les), Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Nicolas Filleul*, jouée devant le Roi *Charles IX*, en 1556, imprimée dans la même année, *in* 4°. Cette Piece renferme des Chœurs, & eſt ſans diſtinction de Scenes; elle eſt bien ſinguliere par un galimathias qui n'a aucun rapport au fond de la Piece; on la trouve encore imprimée dans le *Théatre* de *Gaillon*, en 1566, *in*-4°.

OMPHALE ET HERCULE (les Aventures amoureuſes d'), Tragi-Comédie de *Grandchamps*, repréſentée en 1630, imprimée en 1636, *in*-4°. Son *Combat*, ſa *Perte*, ſon *Retour* & ſon *Mariage*, c'eſt la ſuite du titre : paſſable pour le temps. Il s'y trouve une ſituation bien ſinguliere.

OMPHALE ET HERCULE, Tragédie par *Palaprat*, jouée le 7 Mai 1694, non imprimée. L'Auteur prétend, dans ſa Préface du *Grondeur*, que des contre-temps arrivés pendant le cours des premieres repréſentations de ſa Piece, contribuerent à ſa chûte ; ce qu'il y a de vrai, c'eſt qu'elle n'en eut que quatre.

OPÉRA (la fauſſe alarme de l'), Comédie en un Acte, en Proſe, de M. *Abeille*, Comédien de Province, neveu de l'Abbé ſi connu de ce nom : repréſentée à Lyon le 8 Février 1708 ; elle eut quelque ſuccès, & fut imprimée dans cette Ville, à la fin de la même année.

OPÉRA DE VILLAGE (l') Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, repréſentée le 2 Juin 1692, imprimée en 1693, *in*-12 ; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de *Raiſin* l'aîné & de *Grandval* le pere ; elle eut vingt-ſix repréſentations avec un grand concours de Spectateurs. Elle eſt paſſable pour le Dialogue, mais l'intrigue en eſt commune. C'eſt une Satyre que l'Auteur fit contre *Pecourt*, qui, ayant le privilege de l'Opéra, fit renouveller aux Comédiens François la défenſe d'avoir à leurs gages des Chanteurs, Cantatrices, Danſeurs & Danſeuſes.

OPÉRA INTERROMPU (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Pro-

logue, de *Barbier*, représentée à Lyon, en Juillet 1707, imprimée dans la même année, *in*-12.

OPÉRA (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *de Saint-Evremont*, jouée en société à Londres, imprimée dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, tome quatrieme.

OPÉRATEUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée après la Tragédie de *Cinna*, le 24 Octobre 1685, non imprimée; elle eut sept représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

OPÉRATEUR BARRY (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, donnée le 11 Octobre 1702, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut du succès pendant dix-sept représentations; elle fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*. C'est un Vaudeville sur l'*Opérateur Barry*, qui étoit fort à la mode dans ce temps-là, & dont on disoit alors des merveilles avec l'enthousiasme qu'on a quelquefois raison de reprocher au Peuple de la Capitale.

OPINIATRE (l') Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Brueys*, jouée le 19 Mai 1722, imprimée en 1725, *in*-12; le tumulte fut si grand à la premiere représentation, qu'à peine la Piece fut-elle écoutee : elle fut cependant jouée huit fois. Elle étoit en cinq Actes quand elle fut présentée aux Comédiens: ils exigerent que l'Auteur la réduisît à trois. On trouve dans le *Mercure* de Juillet de 1722 l'historique de cette Comédie.

Or (tout ce qui luit n'eſt pas), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1713, *in*-12; à la place de Scenes, on trouve un canevas à la tête de chaque Acte, à la maniere des Pieces purement Italiennes.

Oracle de Delphes (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Montcrif*, jouée le 17 Décembre 1722, non imprimée; elle n'eut que quatre repréſentations: bien écrite, pleine d'eſprit; elle auroit eu bien du ſuccès, ſans un ordre formel que les Comédiens reçurent de ne la plus jouer. On n'a jamais douté que le Préſident *Hainault* & *Fuzelier* n'aient eu part à cette Comédie, dont le fond du ſujet eſt tiré du Conte de *la Fontaine*, intitulé *le Mari Confeſſeur*.

Oracle (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, miſe au Théatre le Mardi 22 Mars 1740, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée vingt-deux fois avec le plus grand concours de Spectateurs; elle fut interrompue par la clôture du Théatre; repriſe le 2 Mai, après la rentrée; le 16, on y ajouta un Divertiſſement. Mademoiſelle *Gauſſin* y joua ſon Rôle avec une naïveté & une fineſſe dont on n'avoit point eu d'exemple: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

Orante, Tragi-Comédie de *Scudéry*, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°: mal conſtruite & bizarrement rendue.

Orbec, ou *Orbeche*, Oronte, Tragédie d'*Edouard du Monin*, repréſentée en 1584, im-

primée en 1585, *in*-12: remplie d'affectation & de ridicule. On la trouve dans le sixieme Tome des Œuvres de l'Auteur, intitulé *le Phénix de Monin.*

ORESTE, Tragédie, par *le Clerc*, mise au Théatre le 10 Octobre 1681, non imprimée. L'on assuroit fort dans ce temps-là que *Boyer* y avoit eu part. Le *Mercure* de Septembre de 1682, page 169, rend un compte assez détaillé de cette Piece.

ORESTE ET PILADE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, représentée le 11 Décembre 1697, imprimée en 1698, *in*-12; elle fut jouée dix fois, & elle fut interrompue à la troisieme par la mort de la Demoiselle *Champmêlé* qui rendoit le Rôle d'*Iphigénie*; reprise le 16 Mai 1722; elle eut huit représentations; la derniere est du 25 Août 1738, mais avec peu de succès.

ORESTE, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre le 12 Janvier 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, imitée de *Sophocle.* On trouva à la premiere représentation cette imitation poussée trop loin dans le cinquieme Acte; l'Auteur en refit un nouveau en deux jours. La Piece fut alors mieux reçue; mais, malgré ce succès, il la retira après la neuvieme représentation, ayant donné sa parole à *Destouches* de lui livrer le Théatre, que sa Piece réussît ou non, pour que ce Poëte fît jouer celle de *la Force du Naturel*, dont la destinée lui tenoit fort à cœur.

ORGUEIL (la Comtesse d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, représentée en 1670, imprimée dans la même an-

née, *in*-12. Le ſtyle en eſt bien commun, mais le comique en eſt plaiſant.

ORGUEILLEUSE (belle), par *Deſtouches*. Voyez *Belle Orgueilleuſe*.

ORIGINAUX (les), Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Paliſſot*, jouée à Nancy, le 26 Novembre 1755. Le Roi de Pologne, Duc de Lorraine, alors informé que cette Piece renfermoit des traits injurieux contre Madame la Marquiſe *du Châtelet* & *Rouſſeau de Geneve*, envoya ordre aux Comédiens de ceſſer ſur le champ les repréſentations de cette Comédie.

ORIGINAUX (les), par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*, au C.

ORIZELLE (l'), par *Chabrol*. Voyez *Lorizelle*, à L.

OROMASES, PRINCE DE PERSE, Tragédie, par *Louis Cadet*, donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in*-12: froide & ennuyeuſe.

ORONDATE, ou *les Amants diſcrets*, Tragédie de *Guérin Bouſcal*, jouée en 1644, imprimée en 1645, *in*-4°: mal faite & ſans intérêt.

ORONDATE ET DE STATIRA (le Mariage d'), ou *Concluſions de Caſſandre*, Tragédie de *Magnon*, repréſentée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4°: mauvais plan, mal rendu, la Poéſie foible.

ORONOKO, Comédie, par *du Bocage*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-8°. Cette Piece eſt traduite de l'Anglois, ainſi que l'*Orpheline*, & ſe trouvent dans un Recueil intitulé *Mêlanges de différentes Pieces de vers & de proſe*: Ouvrage qui a fait honneur à feu M. *du Bocage*.

Oronte (les trois), ou *les trois Semblables*; Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1652, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, *in*-4° : mal intriguée & foible par les détails; elle est tirée du *Conte des trois Racan*, imprimée dans le *Traité des Bons-Mots de Calliere*, page 282. Cette Piece, ou ce Conte, a pu donner lieu à la Comédie des *trois Gascons*.

Oropaste, ou *le faux Tonaxarre*, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12 : médiocre & mal versifiée.

Orphanis, Tragédie de M. *Blin de Saint-Maure*, mise au Théatre le 25 Septembre 1773, imprimée dans la même année, *in*-8°, eut douze représentations avec applaudissements : restée au Théatre.

Orphée (le Mariage d'), Tragédie, par *de l'Epine*, représentée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le sujet de cette Piece est la Descente d'*Orphée* aux Enfers, & sa mort par les *Bacchantes* : mauvaise & mal conduite.

Orphée et d'Euridice (le Mariage d'), ou *la grande Journée des Machines*, Tragédie de *Chapoton*, jouée en 1660, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, *in*-4° : médiocre; elle ne dut son succès qu'au Spectacle : reprise en 1648, sous le second titre; en 1662, par la Troupe du Marais.

Orphée, Tragédie de *la Grange-Chancel*, avec un Prologue & des Chœurs, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1736, *in*-12.

Orphelin Anglois (l'), Drame en

trois Actes, en prose, par *de Bongal*, représenté le 26 Janvier 1769, imprimé dans la même année, *in*-8°; il n'eut que cinq représentations.

ORPHELIN DE LA CHINE (l'), Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre le Mercredi 20 Août 1755; imprimée dans la même année, *in*-12; pleine de beautés, fortement versifiée, remplie d'intérêt, & conduite avec le plus grand art. Le Rôle d'*Idamé* est un chef-d'œuvre. Mademoiselle *Clairon* le rendit avec une supériorité marquée. Le costume fut parfaitement observé, tant pour les décorations que pour les habits : ceux de femmes étoient sans paniers; ce qui ne s'étoit point encore vu dans le tragique. La Piece a été interrompue après la huitieme représentation, par la maladie de *le Kain*; elle fut continuée le 22 Octobre de la même année avec un égal succès. Elle fut reprise le Lundi 9 Février 1756, avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Le 11 du même mois, elle fut donnée avec *Nanine*, Comédie du même Auteur, qui eut dans cette représentation le double avantage & l'unique honneur d'être applaudi dans les deux genres. Cette Tragédie a été jouée à Fontainebleau le 9 Octobre 1755. Le suffrage de la Cour a confirmé celui du Public de Paris.

ORPHELINE LÉGUÉE (l'), Comédie en trois Actes, en vers libres, de M. *Saurin*, jouée le 6 Novembre 1765; elle eut cinq représentations, imprimée dans la même année : Piece très-agréable; restée au Théatre.

ORPHELINE (l'), Comédie traduite de

l'Anglois, par *du Bocage*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12.

Orphise, ou *la Beauté perſécutée*, Tragédie, par *Desfontaines*, repréſentée en 1637, imprimée en 1638 : mal faite & ſans invention.

Osarphis, ou *Moïſe*, Tragédie, par l'Abbé *Nadal*, préſentée aux Comédiens en 1727, appriſe & prête à être jouée, mais défendue avant la premiere repréſentation, ſans que les motifs aient été pénétrés juſqu'ici ; imprimée avec des corrections ſans doute en 1736, *in*-8°.

Osman (la mort du Grand), Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, jouée en 1656, imprimée dans la meme année, *in*-12. *Quinault*, éleve de cet ancien Poëte, ſe chargea, par reconnoiſſance à la mort de ſon bienfaicteur, de faire repréſenter ſa Piece. Il fit de ſon mieux, mais elle eut peu de ſuccès.

Osaureus, ou *le nouvel Abailard*, Comédie en deux Actes, en proſe, de M. *Cailleau*, non repréſentée, imprimée en 1761, *in*-12, Critique du Roman de *Julie* de *J.-J. Rouſſeau*, dont le titre eſt l'*Anagramme*.

Ossone (les Galanteries du Duc d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Mairet*, donnée en 1627, imprimée en 1636, *in*-4° : Piece ſinguliere, qui renferme pluſieurs Scenes intéreſſantes, mais trop libre pour le Théatre épuré de ce ſiecle.

Ostorius, Tragédie de l'Abbé de *Pure*, repréſentée en 1659, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-foible & digne de la cenſure de *Deſpréaux* ; le même

même Abbé eſt auſſi l'Auteur d'une Comédie qui a pour titre *les Précieuſes.*

OTHON, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre de Fontainebleau, au mois de Juillet 1664, & à celui de l'Hôtel de Bourgogne à Paris, le 6 Novembre de la même année, imprimée en 1665, *in*-12 : Piece admirable. Il eſt bien ſurprenant qu'elle ne paroiſſe plus au Théatre. Le Maréchal *de Grammont*, aïeul du dernier Maréchal de ce nom, diſoit à l'occaſion de cette Piece, en ſortant de la repréſentation, *Corneille eſt le Bréviaire des Rois*; & M. de *Louvois* prétendoit qu'*il auroit fallu un Parterre de Miniſtres d'Etat pour juger du mérite de cette belle Tragédie.* Le célebre Poëte a peint dans cette Piece la corruption de la Cour des Empereurs du même pinceau qu'il a tracé les vertus de la République : auſſi cette Tragédie eſt une de celles qui a coûté le plus de travail à ce grand homme; il refit le troiſieme Acte juſqu'à trois fois : ce qui a dû lui coûter douze cents vers de plus.

OTHON (la Mort d'), Tragédie, par *Belin*, jouée le 5 Janvier 1699, non imprimée; elle ne fut donnée que trois fois. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

OVIDE (les Amours d'), Paſtorale héroïque de *Gilbert*, précédée d'un Prologue, repréſentée le premier Juin 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : quoique ſans action, elle eut un grand ſuccès à cauſe des machines qui plurent beaucoup au Public.

PAL

PALÉMON, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, par *Frenicle*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8° : intéressante & passable pour le temps.

PALENE SACRIFIÉE, Tragédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4 : froide, mal faite, & qui n'eut aucun succès. La tradition attribue une Tragédie du même titre à un Anonyme, mais sans date & sans autorité.

PALINICE, ou *Cireinice & Florize*, Tragédie de *Raissiguyer*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8° : médiocre, mais intéressante; elle est tirée de *l'Astrée*.

PAMÉLA, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nivelle de la Chaussée*, représentée le 6 Décembre 1743, non imprimée : le tapage fut si grand au Parterre qu'elle ne fut pas achevée, & que l'Auteur la retira après la premiere représentation.

PANCRACE (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en prose, de *Châteauneuf*, jouée par les Comédiens de M. *le Prince* en 1663, imprimée dans la même année *in*-12; elle ne réussit pas.

PANDORE, Comédie en un Acte, en prose, de *Saint-Foix*, mise au Théatre le 15 Juin 1721, imprimée en 1750, *in*-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur qui fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*, l'aîné : elle fut interrompue, après la seconde représentation, par l'indisposition de la Demoi-

ſelle *Quinault*, l'aînée; continuée le 18 Juillet ſuivant, & fut encore jouée huit fois.

PANDORE (la Boîte de), Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, par *Poiſſon*, le fils, repréſentée le 20 Mars 1729, imprimée dans la meme année, *in*-12. La Scene du tranſport au cerveau eſt plaiſante; la Piece ne fut cependant jouée que trois fois, & n'a pas été repriſe depuis.

PANDORE (la Boîte de), ou *la Curioſité punie*, Comédie en cinq Actes, en vers libres, du Jéſuite *Brumoy*, donnée dans ſon College; elle eſt imprimée dans le quatrieme volume de ſes Œuvres.

PANDOSTE, ou *la Princeſſe malheureuſe*, Tragédie de *Pujet de la Serre*, en deux parties, en proſe, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°: cette Piece eſt en deux journées, très-médiocre & fort ennuyeuſe.

PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES (le), Dialogues comiques en un Acte, en proſe, par un Anonyme, ſur les Œuvres de *Moliere*, imprimés à Paris, en 1664, *in*-12.

PAN ET DORIS, d'*Aiguebert*. Voyez *Spectacles* (les trois).

PANIERS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *Legrand*, repréſentée d'abord à Chantilly, le 5 Novembre 1722; & à Paris, le 25 Février 1723, imprimée dans la même année, *in*-12. L'excès de grandeur où furent portés dans ce temps-là les Paniers, fort à la mode, donna lieu à cette Piece qui n'eut cependant que ſept repréſentations. Voyez *Ballet des vingt-quatre heures*.

Pantagruel, Comédie en trois Actes, en prose, donnée en 1654, non imprimée; elle étoit manuscrite dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*.

Panthée, *Princesse travestie*, Tragi-Comédie de *Sainvelle*, jouée en 1673, non imprimée, non plus que ses autres Tragédies & Comédies, placées à leurs lettres.

Panthée, Tragédie de *J. Guersaint*, jouée, en 1570, sous le nom de Mademoiselle *Desroches*, Maîtresse de l'Auteur, imprimée en 1571: froide & mauvaise. C'est à Poitiers où cette Piece fut représentée & imprimée.

Panthée, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1604, imprimée en 1624, *in*-8°; elle n'est point mauvaise pour le temps.

Panthée, Tragédie avec des Chœurs, par *Claude Billard de Courgenay*, représentée en 1608, imprimée en 1610, *in*-8°: mauvais plan & mal rendu.

Panthée, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie par *Dorouviere*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est foible & remplie de faux brillants.

Panthée, Tragédie par *Durval*, représentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°: elle est tirée de *Xenophon*: mal construite & ennuyeuse. Outre les Pieces connues de cet Auteur, on lui attribue encore une Comédie, intitulée *la Prise de Marsilly*, tirée de l'*Astrée*.

Panthée, Tragédie de *Tristan l'Hermite*, mise au Théatre en 1638, imprimée en 1639, *in*-4°; elle eut un foible succès, quoiqu'elle

ne ſoit pas ſans mérite & qu'il s'y trouve quelquefois de beaux vers.

PANURGE, Comédie en cinq Actes, de *Montauban*, jouée ſur le Théatre de *Guénégaud*, en 1674, non imprimée, quoiqu'elle eut, ſelon les regiſtres de ce Théatre, douze repréſentations ; à la repriſe du 21 Octobre 1683, elle n'en eut que deux. *Beauchamps* indique une Piece de ce titre, intitulée les *Aventures de Panurge*, ſans date : c'eſt ſûrement le *Panurge* de cet article.

PAPE MALADE (le), Comédie, non repréſentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1561, *in*-8° ; réimprimée en 1584, *in*-16, à Geneve, ſous ce titre : *Comédie du Pape malade tirant ſur ſa fin, traduite du Vulgaire Arabique, en bon Roman & intelligible*, par *Traſibule*. C'eſt un Libelle compoſé par les premiers Proteſtants & par *Grangier*.

PAPIRE, ou *le Dictateur Romain*, Tragédie de *Marechal*, repréſentée en 1645, imprimée en 1648, *in*-4° : foible & ſans intérêt; elle eut cependant quelque ſuccès.

PARADIS, DE L'ENFER ET DU PURGATOIRE (les Comédies du), par *Dante*, miſes en rimes françoiſes, imprimées en 1596 & en 1597 : écrites plus en Poëme Epique que Dramatique.

PARASITE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Triſtan l'Hermite*, repréſentée au Louvre & à l'Hôtel de Bourgogne en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4° : divertiſſante ; elle fut jouée devant le Roi, avec beaucoup de ſuccès, & eſt long-temps reſtée au Théatre.

Paresseux (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Launay*, représentée le 28 Avril 1731, imprimée en 1733, *in*-8°; elle n'eut que quatre représentations; le caractere est mal soutenu: ce qui rendit la Piece froide & insipide; l'Auteur cependant ne manquoit pas d'esprit.

Paris (Comédie en réjouissance de), Poëme-Drame, représentée en 1559, imprimée dans la même année, *in* 8°, par *Jacques du Boys*, composée *à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont avec Elisabeth & Marguerite de France, à la fin duquel les Princesses chanterent des Epithalames du même Auteur:* c'est la suite du titre.

Paris et d'Œnone (la Mort de), Tragédie par *la Taille de Bondaroy*, représentée en 1556, imprimée en 1557, *in*-4°: très rare. Je ne connois pas cette Piece, non plus que celle de *Montreux*, du même titre, que la tradition nous indique.

Parisien (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Champmêlé*, donnée le 7 Février 1682, après la *Zélonide* de l'Abbé *Genest*, imprimée en 1683, *in*-12; elle eut treize représentations; le Rôle d'une Actrice, tout Italien, joué par la veuve de *Moliere*, contribua à son succès. La Piece est plaisante, assez bien intriguée; elle est long-temps restée au Théatre.

Parisienne (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, mise au Théatre, le 13 Juin 1691, imprimée dans la même année, *in*-12. Le sujet peu décent, mais le Dialogue vif & comique; elle fut jouée neuf fois, & est long-temps restée au Théatre.

PARNASSE BOUFFON (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Cascari*, non représentée, manuscrite; en 1720, elle étoit chez le Comte *de Pont de Veyle*.

PAROS, Tragédie de M. *Mailhol*, donnée le Jeudi 21 Janvier 1754, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut huit représentations. On a applaudi à l'essai d'un jeune Auteur qui a fait concevoir de l'espérance.

PARTHENIE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°. Le sujet est de l'invention de l'Auteur: médiocre, mais il se trouve des Scenes qui méritent d'être lues.

PARTIE DE CHASSE DE HENRI IV (la), Comédie en trois Actes, en prose, mise enfin au Théatre, par M. *Collé*, le 16 Novembre 1774. Cette charmante Piece fut reçue avec transport; elle eut vingt-six représentations de suite avec les mêmes applaudissements; malgré ses fréquentes représentations, elle fait toujours le même plaisir; le sieur *Brisard* y joue le Rôle principal, avec cette supériorité qui lui est naturelle. Le sieur *Préville*, qui a rendu jusqu'ici celui de *Michaut*, y enchante jusqu'à ceux qui se prétendent les plus difficiles. Dans la derniere reprise de cette Piece à la Cour, cet habile Comédien a fait une chûte qui l'a retenu long-temps à la chambre, & privé le Public d'un Acteur qui lui est aussi cher qu'à ceux qui se piquent de l'aimer le plus. Cette Comédie étoit imprimée & jouée en Province depuis plusieurs années, avant ses représentations à Paris.

PASIPHAÉ, Tragédie de *Théophile*, jouée en 1627, imprimée en 1628, *in*-12: remplie

de beautés, mais un peu gothiques, qui lui mériterent beaucoup de ſuccès.

PASITHÉE, Tragédie de *P. Troterel*, en cinq Actes, repréſentée en 1624, imprimée dans la même année, *in*-16. La Fable en eſt mal imaginée, & la conduite pitoyable.

PASSETEMPS D'AMOUR (le), Paſtorale, par *le Loyer*, donnée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaiſante & paſſable pour le temps.

PASSIONS ÉGARÉES (les), ou *le Roman du Temps*, Tragédie de *Richemont-Banchereau*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8° : mal conſtruite, embrouillée & froide.

PASSIONS (le Triomphe des cinq), Tragédie de *Gabriel Gilbert*, en trois Actes, en vers, & non de *Gillet*, auquel bien des Ecrivains l'attribuent ; jouée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. Les cinq Paſſions ſont : l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalouſie*, & la *Haine*. On ne peut rien de plus médiocre que cette Piece, elle eut cependant du ſuccès.

PASTEUR (le beau), Paſtourelle de *J. Fonteny*, repréſentée en 1587, imprimée en 1615, *in*-12 : paſſable pour le temps. On trouve cette Piece dans un Recueil intitulé *les Ebats Poétiques*, ou *le Bocage d'Amour*.

PASTEUR FIDELE (le), Comédie, par *Giraud*, donnée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Claude Framoiſy*. Cette Piece, indiquée dans les Catalogues, eſt traduite de l'Italien *Glatigny* ; elle eſt ſinguliere & intéreſſante pour le temps.

PASTOR-FIDO, Paſtorale héroïque de l'Abbé *Pélegrin*, en trois Actes, en vers libres,

mise au Théatre le 7 Septembre 1726, imprimée dans la même année, *in*-8° : assez bien faite, mais un peu froide ; elle est imitée du *Guarini* : on admira la maniere dont la *fameuse pensée de l'Auteur Italien* est rendue dans un seul vers ;

Dieux, changez la nature, ou révoquez la loi.

PASTORALE A QUATRE PERSONNAGES (la), par *Bounin*, jouée en 1551, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1561, *in*-12 ; elle n'est point mauvaise pour le siecle.

PASTORALE (la), Eglogue sur la Naissance de M. *le Dauphin* & de *Madame*, par *Cl. Garnier*, déclamée à la Cour, en 1604, imprimée dans la même année, *in*-8°. Ce Poëme est médiocre. Le même Auteur a composé une Pastorale sur la Naissance du Duc *de Guise* en 1615, neuf années auparavant.

PASTORALE, Tragédie de *Menard*, représentée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12 : passable pour le temps ; on la trouve dans un Recueil des Poésies de l'Auteur, dédié au Maréchal *d'Ancre*.

PASTORALE (la grande), Tragi-Comédie, dont les trois premiers Actes sont attribués au Cardinal *de Richelieu*. Ce Poëme ne fut point imprimé, voyez-en la raison singuliere qu'en donne *Pelisson* dans son *Histoire de l'Académie Françoise*.

PASTORALE SAINTE (la), par *Charles Hersaint*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'est une Paraphrase du *Cantique des Cantiques*, suivant le son de la lettre, en cinq Actes, en prose ; le prin-

cipal perſonnage eſt *Salomon*, ſous le nom du *Pacifique*. Le même Auteur, Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, a encore publié, avec la Piece précédente, une ſeconde Paſtorale ou Paraphraſe allégorique du *Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en proſe; le premier Perſonnage eſt le *Verbe Eternel*; & le ſecond, l'*Egliſe*. Ces deux Paſtorales ſont fort rares.

PASTORALE SACRÉE (la), en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Cotin*, ou Paraphraſe du *Cantique des Cantiques*, à la *lettre*, imprimée en 1662, *in*-12, déclamée dans un Couvent de Religieuſes, à Paſſy.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par *Saint-André*, jouée dans un Couvent de Religieuſes en 1644. Le manuſcrit eſt très-rare.

PASTORALE (la), par *Moliere*. Voyez *Fragments de Moliere*.

PATELIN, par *Brueys*. Voyez *Avocat Patelin*.

PAUL (la Converſion de Saint), ou *la Grace triomphante*, Tragi-Comédie de *Villemot*, repréſentée en 1655, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & mal dialoguée.

PAULINE, ou *la Prude*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, non repréſentée, mais qui méritoit de l'être.

PAUSANIAS, Tragédie de *Quinault*, donnée le 16 Novembre 1668, imprimée en 1697, *in*-12 : froide & trop doucereuſe. Il n'eſt pas vrai que cette Piece ſoit la derniere de l'Auteur, comme l'annonce *Bocheron*, dans l'édition des Œuvres de ce Poëte, en 1715,

in-12, ni que le grand ſuccès de cette Tragédie, comme il le dit, ait vengé *Quinault* de la chûte de *Bellerophon*; c'eſt tout le contraire; *Pauſanias* ne fut jouée que deux fois, & *Bellerophon*, donnée en 1670, le fut plus de quinze : la preuve qu'on en peut donner, c'eſt que celle-ci eſt reſtée plus de trente ans an Théatre. Voyez *Bellerophon*.

PAUVRE RICHE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, ſuivie d'une Farce, par un Anonyme, jouée à Valenciennes, en 1714, imprimée dans la même Ville & dans la même année, *in*-12.

PAUVRETÉ (le Combat de Fortune & de), par *J. de la Taille*, Comédie donnée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Maupoint* parle de cette Piece, & la donne à *J. de la Taille de Bondaroy*, auquel il attribue encore, ainſi qu'à *Jacques* ſon frere, *la Mort de Pâris & Œnone*.

PAYSAN PARVENU (le), ou *les Coups de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dorville*, jouée en ſociété avec ſuccès en 1739, imprimée ſans date, *in*-12, à Bordeaux. Cette Piece eſt tirée des Romans de *Marivaux*, & de la Payſanne parvenue du Chevalier *de Mouhy*.

PEAU DE BEUF (la), ou *le Remede univerſel pour faire une bonne Femme d'une mauvaiſe*, Comédie en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéreſſés, & diviſée en deux parties : la premiere repréſente la femme dans toute ſa méchanceté; la ſeconde, le Mari maître de la maiſon, pleinement vengé; c'eſt le titre. Cette

Piece eſt d'un Anonyme ; elle a été jouée en ſociété, & imprimée en 1710, *in*-12, à Valenciennes.

PÉCHEURS ILLUSTRES (les), Tragédie de *Marcaſſus*, repréſentée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4°, avec un argument & d'autres Poéſies : rien de plus médiocre.

PÉDAGOGUE AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1665, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaiſante dans quelques Scenes, du reſte bien médiocre.

PÉDANT JOUÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe & en vers, de *Cirano de Bergerac*, jouée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4° : fort ſinguliere ; elle eut un grand ſuccès ; *Moliere* en a tiré deux Scenes que l'on trouve dans *les Fourberies de Scapin*.

PEINTRE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Naquet*, jouée au Temple en 1760, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette petite Piece n'eſt pas ſans mérite ; elle annonce des talents pour le Théatre.

PÉLERINE AMOUREUSE (la), ou *l'Angélique*, Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1634, imprimée en 1637, *in*-4° : froide & ennuyeuſe.

PÉLOPÉE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, donnée le 18 Juillet 1733, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut ſeize repréſentations. Cette Piece eſt une des meilleures de l'Auteur ; elle fut jouée ſous le nom du Chevalier *Pélegrin*, ſon frere : reſtée long-temps au Théatre.

PÉNÉLOPE, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*,

jouée en Janvier 1684, ſur le Théatre de *Guénégaud*; imprimée en 1703, *in*-12 : intéreſſante. La reconnoiſſance d'*Ulyſſe* & de *Pénélope* bien amenée ; elle ne fut cependant jouée que huit fois, mais à ſa premiere repriſe, au mois d'Août 1722, on lui rendit la juſtice qu'elle méritoit; elle eut un grand ſuccès, & fut jugée digne de reſter au Théatre, où elle a été pendant long temps.

PÉNITENTE (la belle), Tragédie traduite de l'Anglois de *Rowe*, par M. *de la Place*, non repréſentée, imprimée en 1746, *in*-8°, dans le *Théatre Anglois* de l'Auteur.

PERE DE FAMILLE (le), Drame en cinq Actes, en proſe, par M. *Diderot*, mis au Théatre le 18 Février 1761, imprimé en 1758, *in*-8°; il eut le plus grand ſuccès, & en a toujours eu à ſes repriſes : reſté au Théatre.

PERE DÉSABUSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Cerou*, repréſentée le 10 Juillet 1758; elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt point imprimée. Voyez le *Mercure* d'Août, même année; elle fut jugée trop ſévérement.

PERE INTÉRESSÉ (le). Voyez *Fauſſe Inconſtance*.

PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée, compoſée à l'occaſion d'un défi fait à l'Auteur à Limoges : coup d'eſſai qui annonçoit des talents qu'il a bien juſtifiés depuis; imprimée en 1712, *in*-8°.

PERFIDIE D'AMAN, *Mignon & Favori d'Aſſuérus*, Tragédie en cinq Actes, en vers,

par un Anonyme, donnée en 1617, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est allégorique à l'histoire & à la mort du Maréchal *d'Ancre*; il s'y trouve des endroits passables : la Scene d'*Aman* & du Bourreau est très-singuliere ; elle eut un grand succès.

PERSÉE ET DÉMÉTRIUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée en 1660, imprimée en 1666, *in*-12 : toute médiocre qu'est cette Piece, elle renferme bien des beautés.

PERSÉENE (la), ou *la Délivrance d'Andromede*, Tragédie de *Boissin* de *Gaillardon*, donnée en 1618, imprimée dans la même année, *in*-8° : tirée du quatrieme & du cinquieme Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Cette Piece est bien foible & gauchement conduite.

PERSELIDE, ou *la Constance d'Amour*, Tragédie, par un Anonyme, représentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaise & ennuyeuse.

PERSIDE, ou *la suite d'Ibrahim Bassa*, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4° : passable pour le temps. *Mainfray* a traité le même sujet, sous le titre de la *Rhodienne*. Voyez *Rhodienne*.

PERSIFFLER (le), Tragédie burlesque de *Grandval* le pere, représentée à la Barriere Blanche, chez Mademoiselle *Dumesnil*, en 1747 : son vrai mérite est d'être très-courte. Elle ne contient que huit pages d'impression, l'Epître dédicatoire comprise ; imprimée en 1747, *in*-12.

PERSIFFLEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *de Sauvigny*, donnée le

8 Février 1771 ; elle eut onze repréſentations & beaucoup de ſuccès. Le comique en eſt délicat & piquant : reſtée au Théatre, où l'on en deſire fort la repriſe.

Pertharite, *Roi des Lombards*, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre en 1633, imprimée en 1634, *in*-12 ; elle n'eut que deux repréſentations. Malgré ces défauts, cette Piece renferme des endroits dignes de ſon Auteur : entr'autres l'expoſition du ſujet qui en eſt très-belle. Tout le monde ſait que le peu de ſuccès qu'eut cette Tragédie, dégoûta long-temps *Corneille* du Théatre.

Péruvienne (la), Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Boiſſy*, repréſentée le 5 Juin 1748, non imprimée, tirée des *Lettres Péruviennes* de Madame de *Graffigny*, fort à la mode alors ; mais l'intrigue de ce Roman s'étant trouvée, dans cette Piece, différente, elle tomba à la premiere repréſentation.

Peste de la Peste, ou *le Jugement Divin*, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *du Monin*, non repréſentée, imprimée en 1584, *in*-4°. Cette Piece renferme des Chœurs en vers de pluſieurs meſures, avec un Prologue en proſe. C'eſt une trop plate Allégorie ſur le Jugement dernier.

Petit-Maître suranné (le), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Jéſuite anonyme, jouée au College de Lyon, le 13 Juin 1756. L'Auteur apprenant qu'un Magiſtrat ſe croyant offenſé par une application, faiſoit des recherches pour apprendre ſon nom, ne fit point imprimer ſa Piece.

PETITS (les grands & les), Comédie en un Acte, en profe, d'un Anonyme, jouée en société, à Paris, en 1708, imprimée dans la même année, *in*-8°.

PHAÉTON, Bergerie tragique de *Jean Belliaud*, repréfentée en 1574, imprimée dans la même année, *in*-4°: foible. C'eft une Allégorie aux guerres de ce temps-là.

PHAÉTON (le Trébuchement de), Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1622, imprimée en 1624, *in*-8°, tirée du premier Livre des *Métamorphofes d'Ovide* : finguliere, mais foiblement écrite; elle fe trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théatre François*.

PHAÉTON (la Chûte de), Tragédie de *Triftan l'Hermite*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle n'eft pas fans mérite pour le fiecle. *Quinault* en a tiré parti pour fon Opéra de ce nom.

PHAÉTON, Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Bourfault*, mife au Théatre le 28 Décembre 1691, imprimée en 1693, *in*-12. L'Auteur avoit travaillé cette Piece avec foin, & s'en promettoit, ainfi que les Comédiens, une réuffite égale à celle d'*Efope à la Cour*; mais le Public n'en jugea pas auffi favorablement; elle ne fut donnée que neuf fois.

PHALANTE, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece n'eft connue que par un Prologue que *Brufcambille des Lauriers* prononça avant la repréfentation de cette Tragédie.

PHALANTE, Tragédie de la *Calprenede*, repréfentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°.

Les

Les ſituations en ſont bien peu vraiſemblables & ſingulieres.

PHAARTE, ou *le Triomphe des vrais Amants*, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1623, imprimée en 1626, *in*-8° : elle eſt écrite on ne peut pas plus foiblement, mais intéreſſante en pluſieurs endroits.

PHAARTE, Tragédie par *Campiſtron*, donnée le 26 Décembre 1686, non imprimée ; elle n'eut que trois repréſentations : elle eſt tirée de l'*Hiſtoire des Parthes, livre 15, des Antiquités Judaïques*. Cette Piece fut défendue par ordre de la Cour, après la troiſieme repréſentation, & penſa faire des affaires à l'Auteur.

PHANTÔME (le), Tragi-Comédie de *Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-12 : ſinguliere & très-plaiſante pour le temps.

PHARAMOND, ou *le Triomphe des Héros*, Tragédie de *la Poujade*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée du Roman de ce nom par la *Calprenede*, oncle de l'Auteur ; elle eſt bien rare. La premiere édition eſt celle de Bordeaux.

PHARAMOND, Tragédie de *Cahuzac*, miſe au Théatre le 14 Août 1736, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut onze repréſentations. On applaudit à ce coup d'eſſai. Quoique le nom de la Piece ſoit très-connu, le ſujet eſt d'invention. Le Rôle de *Venderic*, qui eſt auſſi bien fait que ſoutenu, fut très-bien rendu, & fit beaucoup d'honneur à l'Auteur & au Comédien.

PHARAMOND, Tragédie, par M. de *la Harpe*, repréſentée le 14 Août 1765 ; le tapage

fut ſi grand au Parterre, aux deux premieres repréſentations, que l'Auteur jugeant la cabale trop nombreuſe, prit le parti de retirer ſa Piece, & ne voulut point s'expoſer à une troiſieme repréſentation.

PHARAON, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, par *Chantelouve*, donnée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-8° : pour l'invention, ſinguliere ; elle a été auſſi imprimée à Libourne en Guyenne.

PHARAON (la Déroute du), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Dancourt*, non repréſentée, imprimée en 1718, *in*-12. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur : elle avoit été reçue par ſes camarades ; une diſpute qui s'éleva ſur des corrections exigées, empêcha qu'elle ne fût jouée. C'eſt la même que *la Déſolation des Joueuſes*, que *Dancourt* a retouchée. Voyez *Déſolation des Joueuſes.*

PHASA, Comédie en un Acte, en proſe de Madame de *Graffigny*, repréſentée à Berny, chez le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, en 1753 ; elle ne l'a point été à Paris.

PHEDRE ET HYPPOLITE, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre le premier Janvier 1677, imprimée dans la même année, *in*-12 : chef-d'œuvre admirable. Une cabale formée par des perſonnes de diſtinction, penſa faire tomber cette excellente Piece à la ſeptieme repréſentation. C'eſt la derniere que *Racine* ait faite pour le Théatre, & la premiere que les Comédiens du Roi ont donnée au Palais des Tuileries, où le Roi les a placés quand ils ont quitté leur Théatre du Fauxbourg Saint Germain ; où ils

retourneront lorſque la nouvelle Salle qu'on leur bâtit actuellement (année 1779, près du Luxembourg, rue de Condé) ſera achevée. Voyez *Hyppolite* à l'H, pour les autres Pieces de ce titre.

PHEDRE, Tragédie de *Pradon*; jouée le 31 Janvier 1677, imprimée dans la meme année, *in*-12 : quoique très-médiocre, en comparaiſon de celle de *Racine*, elle eut un grand ſuccès, par la cabale dont il vient d'être fait mention dans l'article précédent. Mais ſi la brigue obtint à cette Piece ſeize repréſentations dans ſa nouveauté, elle n'en eut que trois à ſa repriſe du 4 Mai de la même année 1677, tandis que dans celles de *Phedre* de *Racine*, les recettes ont été preſque toujours en augmentant. Le ſujet de *Phedre* & *d'Hyppolite* a été traité par *Euripide*, par le jeune *Séneque*, & depuis, dans notre langue, par trois anciens Auteurs, *Garnier*, *la Pinchere* & *Gilbert*. Voyez *Hyppolite* : c'eſt ſous ce titre que ces Tragédies ont été traitées.

PHILANDRE, Tragi-Comédie de *Charles Navieres*, donnée en 1584. Cette Piece n'eſt connue que par la tradition, encore eſt-elle bien incertaine.

PHILANDRE ET DE MARISÉE (les Amours de), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilbert Giboin*, jouée en 1619, imprimée dans la même année, *in*-12 : aſſez intéreſſante, mais très-mal verſifiée : imprimée à Lyon, en 1619, *in*-8°, dédiée au Marquis *d'Urfé*.

PHILANDRE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, donnée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4° ; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

PHILANIRE, *Femme d'Hyppolite*, Tragédie

de *Cl. Rouillet*, non repréſentée, imprimée en 1563, *in*-12, & en 1577, *in*-8°; elle eſt en cinq Actes, en vers libres, avec des Chœurs: elle n'eſt point mauvaiſe pour le temps. Le ſujet eſt tiré d'une hiſtoire qui arriva alors. L'Auteur l'avoit d'abord compoſée en latin. La *Philanire* indiquée par *Beauchamps*, ſous l'année 1577, eſt la même que celle-ci.

Philanthrope (le), ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en proſe, par *l'Egleſiere*, jouée ſur le Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1663, non imprimée.

Philanthrope, ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en proſe, par *Legrand*, miſe au Théatre le 19 Février 1724, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations. Elle étoit d'abord en trois Actes, & a été réduite en un, avec l'addition d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Quinault*. Elle eſt long-temps reſtée au Théatre. C'eſt une Piece de Scenes détachées, dont quelques-unes ſont d'un bon comique.

Philine (la), ou *l'Amour contraire*, Tragédie-Paſtorale de *la Morelle*, repréſentée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12: foible, l'intrigue commune, & mal verſifiée. Elle eut cependant quelque ſuccès.

Philippe de Macédoine, Tragédie par M. *Félix-Marie* ***, miſe au Théatre de Berlin, en 1751, imprimée dans la même année, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur, de 164 pages. Cette Piece eſt remplie de contradictions & de défauts.

Philis (la), Paſtorale de *Chevalier*, jouée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12;

elle fut précédée d'un Prologue, duquel la Mort eſt le perſonnage : ſinguliere, mais foible.

PHILIS DE SCIRE, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Ducros*, donnée en 1629, imprimée en 1630, *in*-8°, traduite de *Bonarelli* : très-foible. L'Auteur annonce dans l'Avertiſſement de la ſeconde édition, en 1647, *in*-12, qu'elle eſt fort différente de la premiere, ayant ſupprimé les longueurs, & ajouté de nouvelles beautés à ſa Tragédie.

PHILIS DE SCIRE (la), de *Pichon*, jouée en 1630, imprimée en 1631, *in*-8°. C'eſt une Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers; aſſez paſſable pour le temps, & le dernier Ouvrage de cet Auteur. Voyez *Roſiléon*.

PHILIS DE SCIRE (la), par l'Anonyme *A. B. D. S.*, repréſentée en 1667, imprimée dans la même année, *in*-16, Paſtorale traduite de l'Italien en François : fort rare.

PHILIS DE SCIRE (la), Paſtorale de l'Abbé de *Torche*, non repréſentée, imprimée en 1669, *in*-12. C'eſt une traduction en vers libres de *Bonarelli* : paſſable pour le temps.

PHILISTÉE (la), Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Pierre Troterel*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-16 : médiocre, mais intéreſſante.

PHILOCLÉE ET THÉLÉPHONTE, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-12 : le ſujet bien choiſi ; elle renferme de beaux endroits.

PHILOCTETE, Tragédie de *Châteaubrun*, miſe au Théatre le premier Mars 1755 ; elle eut ſept repréſentations, & ne fut interrompue

qu'à la clôture. Elle eut beaucoup de ſuccès, l'action eſt ſimple; & l'on conçoit à peine qu'elle ait pu ſuffire à fournir cinq Actes. Le ſujet conſiſte à déterminer *Philoctete* à quitter l'aſyle où il s'eſt retiré, qu'il ne veut point abandonner, ſans quoi la ville de Troye ne peut être renverſée. Les Grecs réuſſiront-ils, ou ne réuſſiront-ils pas? Voilà ſur quoi roule toute la Piece, qui a été jouée ſupérieurement. Elle eut dans ſa nouveauté, & à ſa repriſe, douze repréſentations.

PHILOSOPHE A LA MODE (le), Drame comique du Jéſuite *du Cerceau*, joué dans ſon College, non imprimé.

PHILOSOPHE MARIÉ (le), ou *le Mari honteux de l'être*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, jouée le 15 Février 1727, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut trente-ſix repréſentations avec le plus brillant ſuccès. C'eſt la Piece de l'Auteur que l'on joue le plus ſouvent. Elle a été traduite en Anglois par *Kelly*, & repréſentée à Londres, en 1733, avec autant de réuſſite qu'à Paris: reſtée au Théatre.

PHILOSOPHE SANS LE SAVOIR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par M. *de Sédaine*, miſe au Théatre le 2 Décembre 1765, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut vingt-huit repréſentations & la plus brillante réuſſite: reſtée au Théatre, où elle eſt toujours applaudie à ſes repriſes.

PHILOSOPHES AMOUREUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, donnée le 26 Septembre 1729, imprimée en

1730, *in*-12; l'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections.

PHILOSOPHES (les), Comédie en trois Actes, en vers, d'un Anonyme, non repréſentée, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1742, *in*-8°.

PHILOSOPHES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Paliſſot*, donnée le 2 Mai 1760, non imprimée. Cette Piece eut le plus grand ſuccès, & fit le plus grand bruit. La critique furieuſe fit gémir les Preſſes pendant trois mois conſécutifs.

PHILOSOPHES MANQUÉS (les), Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Caillot*, non repréſentée, imprimée en 1760, *in*-12.

PHILOSOPHES DE BOIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Poinſinet de Sivry*, ſous le nom de *Cadet Beaupré*, non repréſentée, imprimée en 1760, *in*-12.

PHILOXENE, Tragédie d'*Antoine Duverdier*, jouée & imprimée à Lyon, en 1567, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue & très-rare.

PHOCION, Tragédie de *Campiſtron*, miſe au Théatre le 16 Novembre 1688, imprimée en 1690, *in*-12: elle eut onze repréſentations; elle eſt tirée des *Vies de Plutarque*: elle eſt froide, triſte, vuide d'action, mais réguliere. Elle fut repriſe ſans ſuccès en 1691.

PIERRE LE CRUEL, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 20 Mai 1772, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation: imprimée en 1773; repréſentée depuis à Rouen & dans les Provinces avec ſuccès.

PIERRE LE GRAND, Tragédie, par M. *Dorat*, repréſentée le Mercredi premier Décembre 1779. Les trois premiers Actes furent applaudis généralement. On trouva des longueurs aux deux derniers, que l'Auteur retrancha à la ſeconde repréſentation, ce qui fut fort approuvé. Les ſieurs *Briſard*, *Molé*, *Monvel*, & la Demoiſelle *Saint-Val*, cadette, jouerent ſupérieurement les Rôles du *Czar*, de *Menſikoff*, d'*Amilkar* & d'*Amekis*. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 336, page 369, année 1779. Cet article a été imprimé à la quatrieme repréſentation de cette Tragédie.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Thomas Corneille*, repréſentée le 13 Février 1681, imprimée dans la même année, *in*-4° : à la place des Scenes, il ſe trouve à la tête de chaque Acte un canevas qui donne aux Acteurs l'intelligence du ſujet & du jeu : elle n'eut que deux repréſentations. *Gueulette* a fait une Collection d'anciennes Pieces, dans laquelle il ſe trouve une Comédie de ce titre, par un Anonyme, ſous la même année 1681 : c'eſt vraiſemblablement la même que celle-ci, dont les canevas ont été remplis par l'Anonyme.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie, par un Anonyme, en 1681 ; dans le *Recueil des Pieces rares manuſcrites de Gueulette*, copiées de ſa main.

PIGMALION, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Poinſinet de Sivry*, donnée le 12 Décembre 1760, retirée après la premiere repréſentation ; non imprimée.

PIGMALION, Scene lyrique de *J.-J.*

Rouſſeau, Muſique de *Coignet*, donnée pour petite Piece, après *Adélaïde du Gueſclin*, le 30 Octobre 1775. La Demoiſelle *Raucourt*, alors Comédienne du Roi, y parut en Statue. Cette Scene eut huit repréſentations: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir à ſes repriſes: à la rentrée de l'année 1779, cette Actrice a reparu dans cette Scene lyrique en Statue, qui fut donnée après la Tragédie de *Britannicus*.

PIGMÉES, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée ſur le Théatre du Marais en 1676; imprimée dans la même année, *in*-4°, avec le Programme, des vers, & de la Muſique qui y fut chantée. Cette Piece étoit entremêlée de Ballets, de machines & de Divertiſſements.

PILOT BOUFFY, Tragédie burleſque par un Anonyme, jouée en ſociété, à Paris, en 1756; imprimée dans la même année, *in*-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Théophile*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1617, imprimée en 1621, *in*-12: la meilleure pour la conduite qui eut paru juſqu'à ce temps; elle eut beaucoup de réuſſite, & fut repriſe en 1656. L'édition des Œuvres de ce Poëte, la plus correcte, eſt celle de 1656, *in*-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pujet de la Serre*, repréſentée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12. Le même Auteur a donné à l'Opéra une Tragédie de ce titre, dont la Muſique eſt de *Rebel*, le fils, & de *Francœur*, le cadet.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pradon*, repréſentée dans le mois de Janvier

1674, imprimée dans la même année, *in*-12: il s'y trouve quelques Scenes touchantes; les ennemis de *Racine* la firent valoir; & c'eſt à cet eſprit de cabale que l'on doit attribuer la réuſſite de cette Piece. Elle fut remiſe, en 1709, ſans aucun ſuccès.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *la Grange-Chancel*, non repréſentée; elle ſe trouve dans le quatrieme volume de la derniere édition de ſes Œuvres.

PIRANDRE ET LISIMENE, ou *la belle Liſimene*, ou *l'heureuſe Tromperie*, Tragédie par *Boiſrobert*, repréſentée en 1633, imprimée en 1634, *in*-4°; elle eſt pleine de pointes & de jeux de mots, avec une verſification ampoulée: elle n'eut point de ſuccès.

PIRÉNIE, ou *la Paſtorale amoureuſe*, par *Belle-Foreſt*, donnée en 1570, imprimée en 1574, *in*-4°; elle eſt ſinguliere & paſſable pour le temps.

PIRRHE, Tragédie en un Acte, en vers, avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, à Rouen, *in*-12; elle eſt très-ſinguliere & paſſable pour le ſiecle.

PIRRHUS, Tragédie de *P. Volant*, repréſentée en 1584: on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt médiocre, ce n'eſt pas trop en dire.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de

Crébillon, repréſentée le 29 Avril 1726, imprimée en 1728, *in*-8°; elle eut ſeize repréſentations avec le plus grand concours de Spectateurs : reſtée au Théatre, où elle a toujours été ſuivie à toutes ſes repriſes.

PIRRHUS, de *Morand*. Voyez *Téglis*, au T.

PYTHIAS ET DAMON, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie, en vers, de *Samuel Chappuzeau*, jouée ſur le Théatre du Marais, en 1656.

PLACE ROYALE (la), ou *l'Amoureux Extravagant*, Comédie de *Claveret*, donnée, en 1635, à Forges, devant le Roi; imprimée dans la même année, *in*-4° : dans cette ville, elle réuſſit aſſez à la Cour, mais elle ne fut pas repréſentée à Paris.

PLACE ROYALE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, miſe au Théatre en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle fit le plus grand plaiſir, eut le ſuccès le plus brillant, & fut alors trouvée fort au-deſſus de tout ce qui avoit paru dans le genre comique juſqu'alors : cependant l'unité d'action n'y eſt pas obſervée.

PLAIDEURS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Racine*, repréſentée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne réuſſit pas : à la ſeconde repréſentation, les Comédiens n'oſerent en haſarder une troiſieme; mais trois ſemaines après, l'ayant donnée à la Cour, le Roi s'en étant fort amuſé, ils la reprirent à leur retour à Paris, & elle eut un grand ſuccès : elle eſt plaiſante & ſinguliérement

écrite. On a toujours cru que *Deſpréaux* & l'Avocat *Mauvillain* y avoient eu beaucoup de part.

PLAIDEUSE (la belle), de *Boiſrobert.* Voyez *belle Plaideuſe.*

PLAINTES DU PALAIS (les), ou *la chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Jacques Denis*, jouée en ſociété en 1679, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut préſentée aux Comédiens qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

PLAISIR (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé *Marchadier*, repréſentée le 5 Août 1747, imprimée dans la même année, *in*-8°; Piece de Scenes détachées, donnée avec les *Confidences réciproques*, & la *Rivale ſuivante* : plaiſante, joliment écrite. Elle eut ſix repréſentations; on ſe promettoit beaucoup de ce coup d'eſſai, mais l'Auteur mourut peu de temps après.

PLAISIR ET LA SAGESSE, Comédie, par un Anonyme, non achevée, imprimée dans le huitieme Tome de la *Bigarrure*, en 1751. C'eſt une allégorie ſur les affaires de ce temps-là.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, Moralité, par l'*Abundance*; repréſentée ſur des treteaux, en 1544, manuſcrite.

PLUTUS, Comédie de *Ronſard*, repréſentée au College de Coquerel, à Paris, en 1539. C'eſt une traduction d'une Piece d'*Ariſtophane*, en rimes françoiſes. La tradition aſſure que c'eſt la premiere Comédie qui s'eſt jouée en France, & qui donna l'idée à *Jodelle* d'en haſarder dans ce goût.

PLUTUS, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, jouée le premier Février 1720, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut ſeize repréſentations; on retrancha après la premiere, le Divertiſſement dont les couplets rouloient ſur le ſyſtême du jour qui faiſoit tant de bruit alors; cette Piece eſt à Scenes épiſodiques, mais bien foible : elle ne dut ſon ſuccès qu'aux circonſtances du temps.

PLUTUS, Tragédie du Jéſuite *Brumoy*, jouée dans ſon College, imprimée dans le quatrieme Tome de ſes Œuvres.

POETE BASQUE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poiſſon*, donnée dans le mois de Juin 1668, imprimée en 1669, *in*-12 : médiocre & baſſement écrite. Voyez *Megere amoureuſe*.

POETES (les), Comédie, en un Acte, en vers, d'un Anonyme, repréſentée devant le Roi, le 21 Décembre 1666, à Saint-Germain-en-Laye, par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans la ſixieme entrée du Ballet *des Muſes* de *Benſerade*; elle fut ſuivie d'une Maſcarade Eſpagnole, qui faiſoit partie de cette petite Piece.

POINT D'HONNEUR, Comédie du Jéſuite *du Cerceau*, repréſentée dans ſon College, non imprimée.

POINT D'HONNEUR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *le Sage*, miſe au Théatre, le 3 Février 1702, imprimée en 1739. Elle ne fut jouée que deux fois; tirée d'une Piece Eſpagnole, intitulée *no ay amigo para arnigo de Don Franciſco de Roxas*. L'intrigue eſt à-peu-près la même que celle que *Scarron* a em-

ployée pour la Comédie de *Jodelet Duelliste. le Sage* réduisit sa Piece en trois Actes, y ajouta un Prologue, intitulé *Arlequin Prologue*; on la donna au Théatre Italien, le 10 Avril 1725, où elle n'eut aussi que deux représentations.

POISSON COMÉDIEN AUX CHAMPS ÉLYSÉES, Comédie en cinq Actes, en prose, sans rôle de femmes, par *Bordelon*, non représentée, imprimée en 1710: peu intéressante.

POLICANDRE ET DE BASOLIE (les Aventures de), Tragédie de *Vieuget*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-12: aussi ennuyeuse que mal écrite.

POLICRATE, Comédie héroïque de l'Abbé *Boyer*, mise au Théatre le 19 Janvier 1670, imprimée dans la même année, *in*-12: mal faite, pleine de contradictions & de fausses pensées. Elle eut cependant du succès; *Robinet* en fait un grand éloge dans sa lettre en vers, du 25 Janvier de la même année. Outre les Pieces que l'on connoît de l'Abbé *Boyer*, on lui attribue encore l'heureux *Policlete*, Tragédie qui n'a été ni jouée, ni imprimée.

POLICRITE (la Belle), ou la *Mort du grand Promedon*, ou l'*Exil de Nérée*, Tragédie de *Gillet*, jouée en 1639, par la Troupe Royale, imprimée en 1643, *in*-4°. L'Auteur n'avoit que vingt ans lorsqu'il composa cette Piece: passable pour le temps, & dans plusieurs endroits bien versifiée. Les deux vers suivants en font foi:

Et celui qui se fie au nombre des soldats,
Voit bien souvent la palme, & ne l'emporte pas.

POLICRITE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne, le 10 Janvier 1661, imprimée en 1662, *in*-12, très-foible, malgré l'éloge qu'en fait *Duloret*, dans sa *Muse Historique*, du 14 Janvier de la même année.

POLIDORE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, représentée le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12; elle eut quatorze représentations; c'est la premiere de l'Auteur: devoit-on s'attendre à tant de succès, la Piece étant médiocre & d'une versification aussi commune?

POLIEUCTE, Tragédie sainte de *Corneille*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1640, imprimée en 1642, *in*-4°: admirable. L'Auteur avant de lire sa Piece aux Comédiens, voulut savoir ce qu'on en pensoit à l'Hôtel de Rambouillet; elle y fut généralement condamnée; il en fut découragé au point que le Public fut à la veille d'être privé pour jamais de ce chef-d'œuvre, heureusement que le vieux Comédien *Laroque*, qui la connoissoit, engagea ses camarades à en demander la lecture; elle se fit; & la Comédie assemblée prouva dans cette occasion qu'elle se connoissoit mieux en vrais talents que tous les merveilleux de l'Hôtel de Rambouillet.

POLIMNESTOR, Tragédie par l'Abbé *Genest*, donnée le 12 Décembre 1696, non imprimée, n'eut que cinq représentations. Cette Piece n'est connue que par les registres du Théatre François. *Beauchamps* l'indique sous le titre de *Polimnestre*, dans sa *Table Aphabétique des Pieces*, mais sous renvoi, & n'en parle point dans son article de l'Abbé *Genest*. Pour *Maupoint*, il ne la connoissoit pas.

POLITICH-WOULDEBE (Sir), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Saint-Evremont*; non représentée, imprimée dans le premier Tome des Œuvres de l'Auteur, en 1605, *in*-4°, à Londres. Cette Piece est dans le goût anglois.

POLIXENE, Tragédie en cinq Actes, en vers par le Jésuite *Behourt*, représentée au College des Bons Enfants, à Rouen, le 7 Septembre 1597, imprimée en 1598, *in*-12, tirée du premier livre des *Histoires Tragiques* de *Boileau* : aussi froide qu'ennuyeuse.

POLIXENE, Tragédie avec des Chœurs, de *Billard de Courgenay*, donnée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8° : on ne peut pas plus mauvaise.

POLIXENE, Tragédie de *Moliere* le Tragique, qu'il ne faut pas confondre avec *Moliere* le célebre Comique, jouée en 1620. *Beauchamps* cite cet Auteur sans parler de cette Piece. *Maupoint* l'indique comme très-bonne, & souvent jouée à la Cour; mais il est le seul des Ecrivains qui en parle. Voyez *Moliere* le Tragique, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

POLIXENE, Tragédie par *Lafosse*, représentée le 3 Février 1696, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-sept représentations avec beaucoup de succès : coup d'essai de l'Auteur, qui annonça de grands talents. M. *le Dauphin* honora de sa présence cette Piece, à sa seconde représentation, & fit donner aux Comédiens cent louis valant alors 1400 liv. Elle a été reprise depuis en 1718, mais avec bien moins de succès.

POLIXENE, d'*Aigulbere*. Voyez *Spectacles* (les trois), à l'S.

POLONOIS (le Feint), ou la *Veuve impertinente*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Hauteroche*, non représentée, imprimée en 1686, *in*-12 : mauvaise. Elle a été jouée en Province, pendant quelques années; elle est aussi imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

POMPE FUNEBRE (les), ou *Damon & Cloris*, par *Dalibray*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°, Tragédie de l'Italien de *César Crémonio* : mal écrite, ayant cependant des endroits passables pour le temps.

POMPE FUNEBRE DE CRISPIN, par *Lafont*. Voyez *Naufrage*.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Chaulmier*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Tout ce qui est passable dans cette Piece, est imité de *Lucain*; le reste est mauvais.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Corneille*, représentée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°, & dans le troisieme Tome des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est parfaitement belle, pleine d'élévation, & digne de ce grand homme. Le caractere de *Cornélie* est admirable. Il est bien singulier qu'étant restée au Théatre, elle n'y reparoisse plus.

POMPEÏA, Tragédie de *Campistron*, non représentée, imprimée en 1750, *in*-12, dans la nouvelle édition des Œuvres de l'Auteur : intéressante, renfermant de grandes beautés. *Dubac*, neveu de *Campistron*, voulut la mettre au Théatre; mais la mort de Mademoiselle *le Couvreur* qui survint dans ce temps-là, le fit renoncer à ce projet.

Populace émue (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rieusset*, non représentée, imprimée en 1714, *in*-12. Cette Piece fut composée à l'occasion d'une sédition arrivée à *Gironne*.

Porcie (la), Tragédie avec des Chœurs, *représentant les Guerres civiles de Rome*, par *Robert Garnier*, donnée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut le plus grand succès. Elle traite des guerres civiles de Rome. C'est la premiere Piece de cet ancien Poëte : elle est assez passable pour le temps. C'est le premier Dramatique qui ait observé la coupe masculine & féminine des rimes.

Porcie Romaine (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : coup d'essai de l'Auteur bien médiocre ; elle eut cependant une brillante réussite.

Port de Mer (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Boindin*, représentée le 29 Mai 1704, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-neuf représentations. On n'a jamais douté que *Lamotte*, intime ami de l'Auteur, n'y ait aussi travaillé : quoi qu'il en soit, elle est plaisante, & le comique en est bon ; restée au Théatre, où elle reparoît assez souvent.

Portrait du Peintre (le), ou la *Contre-Critique de l'Ecole des Femmes*, Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, foiblement dialoguée. C'est une espece de Satyre

contre *Moliere*, qui s'en vengea vivement dans son *Impromptu de Versailles*, où l'Auteur trouva le châtiment d'avoir osé attaquer un ennemi si célebre.

PORTUGAIS INFORTUNÉS (les), *Tragédie avec des Chœurs & un Prologue*, de *Ch. Descroix*, représentée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12, *tirée de l'Histoire tragique d'Emmanuel Sose & d'Eléonore son épouse, qui périrent, avec six cents personnes de leur suite, en revenant d'un pays étranger, dans leur patrie.* Cette Piece est assez intéressante, & a dû avoir du succès.

PORUS, *Roi des Indes*, ou *la Générosité d'Alexandre*, Tragédie, donnée sur le Theatre du Marais en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. L'histoire y est entiérement défigurée, & la Piece est médiocre.

POT-DE-CHAMBRE CASSÉ (le), par *Grandval* le pere, non représentée, imprimée en 1749, *in*-8°, Tragédie pour rire, *ou* Comédie pour pleurer; Piece burlesque & critique, en un Acte, en vers, qui n'étoit point faite pour être jouée. Elle a été attribuée à *Gaubier*, & la Préface à la tête de cette Comédie est *de Morand*, Auteur de plusieurs Tragédies.

POURCEAUGNAC, (M. de), Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, de *Moliere*, mise au Théatre du Palais Royal le 15 Novembre 1669, imprimée en 1682, *in*-12 : Farce dans laquelle il y a des Scenes dignes de la haute Comédie. Elle fut d'abord représentée à Chambord, devant le Roi, au mois d'Octobre

de la même année, où elle eut un grand ſuccès. Le célebre *Lully* compoſa la Muſique du Divertiſſement, dans laquelle il danſa & joua du violon. C'eſt à la repréſentation de cette Comédie à Paris que la Troupe de *Moliere* prit le titre de Comédiens du Roi.

POUVOIR DE LA SYMPATHIE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boiſſy*, donnée le 5 Juillet 1738, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle n'eut que quatre repréſentations; mais, malgré ſon peu de ſuccès, il s'y trouve des Scenes bien dialoguées.

PRÉCIEUSES RIDICULES (les), Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 18 Novembre 1659, imprimée en 1660, *in*-12; elle eut un ſuccès ſurprenant, & fut jouée pendant quatre mois de ſuite. L'affluence des Spectateurs fut ſi grande, que les Comédiens prirent le double du prix ordinaire, dès la ſeconde repréſentation. Elle contribua à corriger le ridicule qui étoit en regne; & quoiqu'aujourd'hui il n'exiſte plus, & que la Piece ſoit ſans objet, elle eſt ſouvent repriſe, & toujours revue avec plaiſir. Cette Piece avoit paru en Province, avant qu'elle fût jouée à Paris. C'eſt la premiere qu'il ait fait imprimer.

PRÉCIEUSES (les véritables), Comédie en un Acte, en proſe, de *Somaiſe*, non repréſentée, imprimée en 1660, *in*-12. C'eſt une mauvaiſe Satyre qui tomba bientôt dans l'oubli. L'Auteur, dans ſa Préface, reproche à *Moliere* d'avoir copié les *Précieuſes* de l'Abbé *de Pure*, le *Médecin volant*, & d'autres Pieces jouées ſur le Théatre Italien. Il parut dans la

même année deux autres Comédies du même nom & du même Auteur ; l'une en un Acte, en vers burlesques, intitulée *le Procès des Précieuses Ridicules* de *Moliere*, mise en vers, imprimée en 1660, *in*-12 : ces deux Pieces sont fort mal faites, la derniere, on ne peut pas plus mal versifiée, & l'on retrouve dans la Préface les mêmes reproches que *Somaise* a faits à *Moliere* dans celle qui est à la tête de sa Comédie des *veritables Précieuses*. Voyez *Ostorius*.

PRÉJUGÉ A LA MODE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *la Chaussée*, mise au Théatre le 5 Février 1735, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece de caractere & d'intrigue, qui attira de nombreuses assemblées ; elle eut une brillante réussite. L'Auteur la retira cependant après la vingtieme représentation ; par égard pour les Auteurs qui attendoient avec impatience leur tour. Le 16 Mars de la même année, elle fut reprise avec *la Pupille*, au profit de la Demoiselle *Gaussin*, ruinée à demi par un incendie qui lui fit perdre tout son mobilier, le 19 Février. La recette fut considérable à cette représentation, toutes les places ayant été haussées d'un tiers, & le Parterre mis au double, ce qui ne s'étoit jamais fait. La premiere reprise de cette Comédie a eu lieu le 18 Octobre de la même année avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Restée au Théatre.

PRÉJUGÉ DÉTRUIT (le), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Gazon d'Ourxigné*, non représentée, imprimée en 1747, *in*-12, & en 1754.

Préjugé vaincu (le), Comédie en un Acte, en prose de *Marivaux*, représentée le 6 Août 1746, imprimée en 1747, *in*-8°; elle fut jouée sept fois avec succès. L'Auteur garda l'anonyme; mais il fut reconnu au style & au ton spirituel du Dialogue. La Demoiselle *Dangeville* y joua supérieurement. Restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

Présomption a la Mode (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Cailhava*, donnée le 3 Août 1763. L'Auteur jugea à propos de la retirer après la premiere représentation, quoiqu'elle eût été bien accueillie dans de jolies tirades.

Présomption punie (la), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1743, *in*-12, allégorique aux affaires du temps : jouée & imprimée à Prague; elle l'a été aussi à la Haye en Hollande les années suivantes.

Prétendue Veuve (la), ou *l'Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Descazeaux*, imprimée en 1737, *in*-8°; même sujet que celui du *Tambour nocturne*. C'est une tradition de l'Anglois de M. *Adisson*.

Prévention ridicule (la), ou *la Caverne de Montelezinos*, Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1735, en Hollande, dans les *Mémoires politiques, amusants & satyriques* de *Moreau de Brazey*, Tome III.

Priam, *Roi de Troyes*, Tragédie avec des Chœurs, de *François Bertrand*, représentée en 1600, imprimée dans la même année

& en 1601, *in*-12. Cette Piece contient toute l'hiſtoire de la guerre de Troyes. Le plan en eſt mal fait & mal rendu.

PRINCE CORSAIRE (le), Tragi-Comédie de *Scarron*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12; elle fut repréſentée en ſociété à Paſſy. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur.

PRINCE DÉGUISÉ (le), Tragi-Comédie avec des Chœurs de *Scudéry*, jouée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt ſans conduite, & on ne peut plus mal verſifiée.

PRINCE FUGITIF (le), Poëme dramatique de *Balth. Baro*, mis au Théatre en 1648, imprimé en 1649, *in*-4° : paſſable pour le temps. Il eut de la réuſſite.

PRINCE GÉNÉREUX (le) ou *le Triomphe de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dominique*, donnée à Grenoble, le 15 Décembre 1710.

PRINCE JALOUX (le), par *Moliere*. Voyez *Dom Garcie de Navarre*.

PRINCE DE NOISY (le), par *d'Aiguebert*. Voyez *Noiſy*, à l'N.

PRINCE RÉTABLI (le), Tragi-Comédie de *Guérin Bouſcal*, jouée en 1647, imprimée dans la même annee, *in*-4° : l'une des meilleures de l'Auteur.

PRINCESSE, ou l'*Heureuſe Bergere*, Paſtorale en trois Actes, en vers, de *Baſire*, donnée en 1627. Voyez *Licoris*.

PRINCESSE DE CLEVES, Tragédie de *Bourſault*, précédée d'un Prologue, repréſen-

tée le 20 Décembre 1678, non imprimée : aussi médiocre que le Roman dont elle est tirée est agréable. Voyez *Germanicus*.

PRINCESSE D'ELIDE (la), ou *les Plaisirs de l'Isle enchantée*, Comédie en cinq Actes, en vers & en prose, avec Prologue & Divertissement, dont la Musique est de *Lully*, par *Moliere*, représentée d'abord à Versailles, devant le Roi, le 8 Mai 1664, & sur le Théatre du Palais Royal, le 9 Novembre de la même année. Le premier Acte & la premiere Scene du second sont en vers, & le reste de la Comédie en prose; elle est tirée d'une Piece Espagnole qui a pour titre : *el Desden con el Desden*; & cette imitation, entre les mains de *Moliere*, est devenue un excellent original. Le caractere de la Princesse *Elide* est puisé dans le sentiment & dans la belle nature. L'on ne peut rien de plus ingénieux & de plus adroit que les moyens que ce célebre Auteur a employés pour mettre en action tous les personnages de sa Piece. A la derniere reprise du 27 Décembre 1756, elle reparut en vers : un Anonyme ayant osé corriger *Moliere*, on en fut indigné, & personne ne se trouva à la seconde représentation.

PRINCESSE DE NAVARRE, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue de *Voltaire*, donnée à Versailles, le 25 Février 1715, sur un Théatre construit exprès. La Musique du Divertissement, par le célebre *Rameau*. Voyez l'*Abrégé de l'Histoire du Théatre*, où l'on trouve ce que ce célebre Poëte dit à cette occasion.

PRINTEMPS (le), Comédie en un Acte,

en vers, par M. *Dupuis*, non repréſentée, imprimée en 1747, *in*-12; elle eſt foible, cependant elle renferme des endroits paſſables.

PRIX DE L'ARQUEBUSE (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere, par *Dancourt*, repréſentée le premier Octobre 1717, imprimée dans la même année, *in*-12: quoique médiocre, il s'y trouve des Scenes vivement dialoguées; elle fut faite à l'occaſion du Prix de l'Arquebuſe fondé à Meaux, qui ſe tire tous les ans dans cette Ville. Cette Piece fut jouée neuf fois.

PROCÈS DE LA FEMME JUGE ET PARTIE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12: très-médiocre. L'Auteur penſa qu'en faiſant lui-même la critique de ſa Piece, il en imposeroit aux Cenſeurs: il ſe trompa; les Critiques prirent au pied de la lettre tout ce qu'il en dit de fâcheux.

PROCÈS DES COMÉDIENS (le), ou *l'Ombre de Dominique*, Comédie en un Acte, en proſe, par *Dominique* le fils, jouée à Lyon en 1713, avec ſuccès. Je n'ai point vu cette Piece imprimée.

PROCÈS DES SENS (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Fuzelier*, jouée le 16 Juin 1732, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt une critique adroite & fine du *Ballet des Sens*, qui étoit alors dans ſa nouveauté. Mademoiſelle *Dangeville* y parut en Amour, avec ſes graces ordinaires. Cette Piece réuſſit

beaucoup ; elle fut donnée vingt & une fois.

PROCHRIS, ou *la Jalousie infortunée*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1605, imprimée en 1624, *in*-8° : intéressante, mais très-mal conduite.

PROCUREUR ARBITRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Philippe Poisson*, mise au Théatre, le 25 Février 1728, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece de Scenes détachées, parmi lesquelles il s'en trouve de fort jolies: restée au Théatre, & toujours reprise avec succès.

PROGNÉ, Tragédie de *Jacques de la Taille*, jouée en 1558, non imprimée. L'Auteur, qui n'avoit que vingt ans, mourut de la peste en 1562.

PROMENADE DE SAINT-SEVERIN (la), ou *le Banquier dupé*, Comédie, par *Petit*, jouée & imprimée à Bordeaux, en 1722, *in*-12.

PROMENADE DE STRASBOURG (la), ou l'*Arbre verd*, Comédie, par un Anonyme, représentée par les Comédiens du Duc *de Lorraine*, à Strasbourg, en 1705, imprimée dans la même année dans cette Ville, *in*-12 : mal faite, mais comique.

PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ÉLISÉES (les), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée en société, à Paris, imprimée sans date, *in*-12. Cette Piece m'est inconnue.

PROSERPINE (le Ravissement de), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1611, imprimée en 1626, *in*-4° : médiocre. Les Dieux

parlent dans cette Piece un langage bien ſingulier.

PROSERPINE (le Raviſſement de), Tragédie de *Claveret*, miſe au Théatre du Marais, en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & ennuyeuſe. *La Scene eſt au Ciel, en Sicile, aux Enfers, & où l'imagination du Lecteur ſe peut repréſenter une certaine unité de lieu; les concevant comme une ligne perpendiculaire tirée du Ciel aux Enfers.* Voyez *Beauchamps*, Tome II de ſes *Recherches*, page 170. On attribue au même Auteur, outre ſes Pieces connues, deux autres Comédies intitulées, *le Roman du Marais* & *la Viſite différée*, deſquelles il eſt parlé dans ſon Privilege de l'*Eſprit fort.*

PROVERBE IMPRÉVU (le), ou *le Souper Gaſcon*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme; jouée à Amſterdam, en 1770, imprimée dans la même année & dans la même Ville, *in*-12 : l'Epigraphe, *Riſus & Mores.* Cette Piece eſt jolie & bien écrite.

PROVERBES (la Comédie des), Comédie de M. *D.*, jouée en 1698. La tradition n'apprend pas ſi elle a été imprimée.

PROVERBES (la Cour des), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Adrien Montluc*, Prince *de Chabannes*, repréſentée en 1616, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1717, *in*-12; la derniere, en 1734, *in*-12 : une des plus comiques de ce temps-là, qui a dû être fort ſuivie. Il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions.

PROVENÇALE (la), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, donnée le 17 Octobre 1705, non imprimée, &c. Je n'ai point trouvé

cette Piece inſcrite ſur les regiſtres du Théatre François, ni dans aucun des Hiſtoriens du Théatre. A force de recherches, j'ai découvert que cette petite Comédie, qui avoit été refuſée aux François, fut miſe en Muſique & placée à l'une des repriſes des *Fêtes de Thalie*, dans une des entrées, à la place de la *Vénus coquette* qui n'avoit pas réuſſi.

PROVINCIAL A PARIS, ou *le Pouvoir de l'Amour & de la Raiſon*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Moiſſy*. Cette Piece fut lue aux Comédiens François & reçue, mais l'Auteur impatient, s'étant piqué de ce qu'ils en retardoient la repréſentation, la retira, la réduiſit en trois Actes, & la donna aux Italiens, où elle fut jouée le 4 Mai 1730, & eut quinze repréſentations.

PROVINCIAUX DÉTROMPÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en Province, en 1769, imprimée en 1770, *in*-8°. Je ne connois pas cette Piece.

PRUDE (la), ou *la Gardeuſe de Caſſette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, de *Voltaire*, imitée d'une Piece Angloiſe, non repréſentée; elle eſt imprimée dans la derniere édition des Œuvres de ce célebre Poëte: elle réuſſiroit à coup ſûr au Théatre, en y faiſant quelques changements.

PRUDE DU TEMPS (la), ou *les Saturnales*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Palaprat*, miſe au Théatre le 7 Janvier 1693, imprimée treize années après, *in*-12; elle manque de ſimplicité & d'action, mais elle eſt

noblement écrite & bien verſifiée : le premier Acte fut fort applaudi ; au commencement du ſecond, le Parterre fit paroître de l'humeur : ce qui fit que le reſte de la Piece ne fut pas écouté.

PSICHÉ, Tragi-Comédie-Ballet en cinq Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, de *Moliere*, d'abord repréſentée devant le Roi, au Palais des Tuileries, dans la Salle des Machines, pendant le Carnaval de 1670, & ſur le Théatre du Palais Royal, le 11 Novembre 1672 : j'ai ſuivi, pour cette ſeconde date, les regiſtres de la Comédie Françoiſe, plus ſûrs que ceux des Editeurs des Œuvres de *Corneille*, qui placent fauſſement cette repréſentation à Paris, le 24 Juillet 1671. Cette Tragédie eſt l'ouvrage de deux grands hommes. *Moliere*, étant preſſé par les ordres du Roi, ne put mettre en vers que le premier Acte & les deux premieres Scenes du ſecond & du troiſieme Acte ; *Corneille* fit le reſte. La déclaration d'amour, toujours trouvée ſi belle, eſt de ce célebre Poëte qui avoit alors ſoixante ans. *Quinault* compoſa les paroles chantantes, à la réſerve de la plainte italienne, qui eſt de *Lully*, ainſi que la Muſique de la Piece : ſa premiere repriſe, avec tous ſes agréments, fut le premier Juin 1703. *Baron* fils joua le Rôle de l'*Amour*, & la Demoiſelle *Deſmares*, celui de *Pſiché* ; le tout avec la plus brillante réuſſite.

PSICHÉ DE VILLAGE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Guérin Detriché*, repréſentée le 19 Mai 1705, non imprimée ; elle fut précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un

Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers*; elle fut imprimée chez *Ballard*. L'Auteur de cette Piece avoit épouſé la veuve de *Moliere* : c'eſt le même Comédien dont il a éte parlé à l'article de *Mélicerte*. Il ne fut pas heureux, ſa Comédie ne fut jouée qu'une ſeule fois.

PTOLOMÉE, Tragédie de *Charenton* : on auroit dû placer cette Piece, qui n'eſt connue que par les Catalogues, ſous l'année 1662, à l'article de *la Mort de Balthazar*, Piece imprimée du même Auteur.

PUCELLE DE DON REMY, autrement dit d'*Orléans* (Hiſtoire de la), *nouvellement départie par Actes, & repréſentée par Perſonnages, avec Chœurs des Enfants & Filles de France, & un avant-Jeu en vers, & des Epodes chantées en Muſique* : c'eſt le titre, par le Jéſuite *Fronton du Duc*, né en Lorraine; donnée en 1581, imprimée dans la même année, *in*-4°. *Barnet* avoue dans la Préface, qu'il n'eſt que le Reviſeur & l'Editeur de cette Piece; ce qui annonce qu'elle eſt d'un Anonyme : on prétend cependant qu'elle eſt du Jéſuite qui vient d'être nommé, & que ce Poëme a été imprimé à Nancy.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie de *Benſerade*, repréſentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle renferme quelques endroits paſſables & intéreſſants. *Chappuzeau*, dans ſon *Théatre François*, l'attribue à *la Ménardiere*; *Boyer*, dans ſa *Bibliotheque univerſelle*, nomme *Benſerade*, & il étoit fondé.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie, en proſe, par l'Abbé *Daubignac*, non repréſentée, imprimée en 1642, *in*-4° : elle eſt

traitée ſelon l'hiſtoire & les regles les plus exactes du Théatre ; mais elle n'en eſt pasmeilleure.

PUCELLES (les deux), Tragi-Comédie de *J. Rotrou*, jouée en 1630, imprimée en 1639, *in*-12 : elle eſt irréguliere, mais aſſez intéreſſante, ce qui lui procura du ſuccès. *Quinault* a tiré le plus grand parti de cette Piece dans ſa Comédie des *deux Rivales*.

PUDICITÉ (la), par *Sainte-Marthe*. Voyez *Iſidore*.

PULCHÉRIE, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, le 25 Novembre 1672, imprimée en 1673, *in*-12. La Piece débute par des vers admirables, mais l'enſemble n'y répond pas ; le cinquieme Acte eſt cependant bien fait & rempli d'intérêt. On prétend que l'Auteur s'eſt peint dans le Rôle de *Martian* ; il fut obligé de donner ſa Piece aux Comédiens du Marais, quoiqu'ils ne jouiſſent point d'une réputation ſupérieure ; mais ceux de l'Hôtel de Bourgogne tenoient pour *Racine* ; & ſa confiance, par cette raiſon, lui faiſoit éviter de tomber entre leurs mains.

PUPILLE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, repréſentée le 5 Juillet 1734, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut le plus grand ſuccès & vingt-trois repréſentations ; les applaudiſſements furent partagés entre l'Auteur & l'Acteur, qui rendirent ſupérieurement leur Rôle : l'on oubliera difficilement le naturel, les graces & la ſenſibilité avec leſquelles Mademoiſelle *Gauſſin* joua

le ſien. La Piece fut terminée par un Divertiſſement, dont la Muſique eſt du célebre *Moret*; elle eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir.

Purgatoire (les Comédies du Paradis, de l'Enfer & du), par l'Abbé *Balth. Grangier*, traduites du *Dantes*, miſes en rimes françoiſes; imprimées en 1596 & en 1597, en trois volumes *in*-12. C'eſt un Poëme épique, & non un Ouvrage dramatique.

Pygmalion, Scene lyrique de *Jean-Jacques Rouſſeau*, Muſique de M. *Coignet*, miſe au Théatre, pour petite Piece, le 30 Octobre 1775. Le ſieur *de la Rive* rendit ſupérieurement le Rôle: la Demoiſelle *Raucourt*, actuellement au Théatre en 1780, y parut en Statue, où elle reçut auſſi beaucoup d'applaudiſſements pendant huit repréſentations. Cette Scene eſt reſtée au Théatre où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

QUA

Quakers (les), ou *les Trembleurs*, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1732, *in*-12; allégorique aux affaires du temps: on y trouve des Scenes auſſi originales que ſingulieres.

Quartier d'Hiver (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Nicolas Grandval*, entremêlee de Muſique & de Danſes, repréſentée à Rouen en 1696, imprimée dans cette ville en 1697, *in*-12. La Piece fit plaiſir & elle eut du ſuccès.

QUARTIER D'HIVER (le), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Bret*, *Daucour* & *de Villaret*, jouée le 4 Décembre 1744, imprimée en 1745, *in*-12; elle eut sept représentations, & fut trouvée très-agréable. Je n'avois point nommé les deux Auteurs qui ont eu part à cette Piece, dans la premiere édition de cet Ouvrage, ignorant s'ils trouveroient bon qu'ils fussent connus; mais ayant trouvé leurs noms dans les Ouvrages qui ont paru depuis, j'ai pensé qu'ils ne l'avoient point desapprouvé, puisqu'ils ne m'ont pas fait l'honneur de m'en parler.

QUATRE MÉDECINS (les), par *Moliere*. Voyez *Amour Médecin*, à l'A.

QUIPROQUO (le), ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Rosimont*, donnée, en 1663, sur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante & comique; elle eut de la réussite, & a été souvent reprise.

QUIPROQUO (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Brueys*, non représentée, imprimée en 1737, *in*-12 : elle est passable; elle fut faite sur une aventure de *Quiproquo*, arrivée en Province, dont l'Auteur fut témoin oculaire.

QUIPROQUO (le), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *de Morandel*, jouée le premier Octobre 1743, non imprimée; elle fut jugée trop sévérement.

QUIXAIRE (la belle), Tragédie de *Gillet*, représentée sur le Théatre du Marais, en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : coup

d'essai d'un jeune homme de vingt ans, qui annonça du talent. Cette Piece est tirée des *Nouvelles* de *Michel Cervantes*.

RAD

RADEGONDE, *Duchesse de Bourgogne*, Tragédie par *du Souhait*, représentée en 1599, imprimée dans la même année, *in*-12; de l'invention de l'Auteur, ainsi que trois Pastorales allégoriques, intitulées *les diverses Loix d'Amour*, *Beauté & Amour*, *les Souhaits d'Amour*; mais toutes ces Pieces sont froides & ennuyeuses.

RAGOTIN, ou *le Roman comique*, Comédie en trois Actes, en vers, de *la Fontaine*, représentée en 1684, imprimée à Leyden, en 1716, *in*-12; tirée du Roman de ce nom, de *Scarron*; mais l'Auteur y a mal imité la bonne plaisanterie de son modele; elle fut cependant jouée neuf fois.

RAJEUNISSEMENT INUTILE (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *la Grange*, donnée le 27 Septembre 1733, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut sept représentations. Cette Piece remplie d'agréments, entremêlée de trois Divertissements, pensa tomber à la premiere représentation, par un tumulte occasionné par des applications relatives à l'allégorie. La jolie Fable de *Montcrif* donna à l'Auteur l'idée de cette Comédie.

RAILLEUR (le), ou *les Railleurs de la Cour*, Comédie en un Acte, en prose, de *Marechal*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bour-

gogne, en 1636; imprimée aux Tuileries, en 1638, *in*-4° : plaisante, mais mal intriguée.

RAMONET (lou), ou *lou Paysan Agenez*, Pastorale en langue d'Ayen, de *J. J. D. C.* non représentée, imprimée en 1617, *in*-12. C'est une Farce assez plaisante. *Beauchamps* en indique une du même titre qu'il attribue à *Coustel de Prade*, imprimée en 1701, *in*-12, avec les suivantes : *Capiote*, *Grisoulet* & *lou Miramondo*; les deux premieres sont en Limousin.

RAMONNEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Breton de la Fond*, imprimée en 1592. *Beauchamps* apprend que cette Piece étoit connue de *Duverdier*.

RAMONNEURS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Breton*. La date de 1592, comme la précédente, & le même nom d'Auteur ne me font pas douter que ces deux Pieces ne different que du *le* au *les*, & qu'elles n'en font qu'une. Le même Auteur a fait encore quatre Poëmes Dramatiques qui n'ont été ni joués, ni imprimés, mais qui sont en manuscrit : ce sont *Tullie*, *Charite*, ou *l'Epoleme*, tirée de l'*Ane d'or d'Apulée*, *Didon* & *Dorothée*.

RAMONNEURS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1620, manuscrite; elle est divertissante, d'un bon comique, mais trop libre pour le Théatre.

RAMONNEURS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Clambert*, donnée à

l'Hôtel de Bourgogne, en 1658, imprimée en 1661, *in*-12 : foible & mal versifiée.

RAMONNEURS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Villiers*, jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien plus passable que les précédentes du même nom ; elle est tirée de celle de l'Anonyme, en cinq Actes, manuscrite, représentée en 1620. L'Auteur a supprimé les Episodes, a adouci les expressions trop libres, & l'a réduite en un Acte.

RANCUNE OFFICIEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *la Chaussée*, jouée à Berny, chez le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, le 19 Novembre 1754, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

RAPIERE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *R.* jouée en société, en 1673. Cette Piece est de l'Auteur de la Piece intitulée *les Hasards du jeu de l'Ombre*, donnée en 1675.

RAPINIERE (la), ou l'*Intéressé*, Comédie en cinq Actes, en vers, sous l'anagramme de *Barquebois*, représentée le 4 Décembre 1682, imprimée en 1683 ; le comique passable dut son succès aux allusions qu'on crut y trouver ; elle eut dix-huit représentations, malgré la forte cabale liguée pour la faire tomber. Le vrai nom de l'Auteur de cette Piece est *Jac. Robbé.*

RASOIR DES ORNEMENTS MONDAINS (le petit), Tragédie de *Bosquier*, non représentée, imprimée à Mons, tirée du Cabinet de feu M. *de Bombarde*. L'Auteur de cette Piece singuliere

étoit Minime de Saint Omer, très-ſavant & Profeſſeur de Théologie à Ath. Il a fait pluſieurs autres Ouvrages eſtimés des Savants.

RAVISSEMENT DE CÉPHALE (le), Tragi-Comédie, précédée d'un Prologue, entremêlée de Danſes, ornée de machines, par *N. Chretien des Croix*, jouée à Florence, aux noces royales du Souverain, en 1608, imprimée à Rouen, en 1609, *in*-12.

RAVISSEMENT DE L'HÉLENE D'AMSTERDAM, Comédie, jouée dans cette Ville, en 1683, imprimée avec des Eſtampes, en Hollande, l'année ſuivante. On ignore le nom de l'Auteur.

REBELLES (les), Tragédie en quatre Actes, en vers, dédiée à la Reine, par l'Anonyme *P. D. B.* miſe au Théatre en 1622, imprimée dans la même année, *in*-8°; *où, ſous les noms feints, on voit leurs conſpirations, machines, monopoles, aſſemblées, intrigues découvertes & rebellion* : c'eſt la ſuite du titre. Cette Piece eſt ſinguliere, & point mauvaiſe pour le temps. Il y en a une ſeconde de ce titre, imprimée en 1628, *in*-8°, à la différence qu'on y déſigne par des parentheſes, les ſieges de la Rochelle & de Montauban. C'eſt ſans doute une réimpreſſion de la Tragédie qui eſt le ſujet de cet article.

REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER (la), Tragi-Comédie en quatre Actes, en vers, avec un argument, par un Anonyme, imprimée ſans date, *in*-8°. Cette Piece eſt très-rare. On la ſoupçonne imprimée en 1622, *in*-4°.

RÉCONCILIATION NORMANDE (la),

ou *le Procès de Famille*, Comédie en cinq Actes, de *Dufresny*, représentée le 7 Mars 1719, imprimée dans la même année, *in*-12 : divertissante, remplie de saillies, mais l'intrigue embrouillée & décousue ; il s'y trouve cependant des Scenes charmantes. Son premier titre dans sa nouveauté étoit le second; restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir. Outre les Pieces de l'Auteur portées dans ce *Dictionnaire*, les suivantes, qui n'ont été ni représentées, ni imprimées, font partie de ses Ouvrages : *le Portrait*, en un Acte ; *les Domino*, en un Acte ; *le Valet Maître*, en cinq Actes, en vers. Voyez *Joueuse*, à l'*J*.

RÉCONCILIATION (la Nouvelle), Comédie en un Acte, en prose, par M. *Prevost*, jouée à Luneville avec succès le 11 Octobre 1758, imprimée en 1759, *in*-12.

RECONNUE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *Remi Belleau*, donnée en 1564, imprimée en 1585, *in*-12 : Piece singuliere faite sur une histoire du temps.

RÉCRÉATIFS (les Amours), Comédie très-élégante, en laquelle sont contenues celles d'*Erostrate*, fils de *Philogone* & de la belle *Polimneste*, fille de *Damon*, imprimée en vers françois, à Paris, en 1545, *in*-4°.

RÉFORME DU ROYAUME D'AMOUR (la), Pastorale contenant quatre Intermedes en prose, par *Dalibray*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°. Les titres de ces Intermedes sont la *Jalousie*, les *Pleurs*, les *Soupirs* & le *Cachot*.

REFUS (l'Heureux), Comédie en un Acte,

en profe, par M. *Drigas*, jouée en fociété à Lyon, imprimée dans cette Ville, en 1765, *in*-12; elle n'eft pas fans mérite.

RÉGALS DES COUSINS ET DES COUSINES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée, dit M. *de Léry*, dans fon *Dictionnaire*, en 1674. Ce ne peut être que de *Maupoint* qu'il ait tiré cet article, dont aucun Ecrivain du Théatre n'a parlé.

RÉGULUS, Tragédie de *Baubreuil*, donnée à Limoges, en 1582, imprimée dans cette Ville & dans la même année, *in*-12, tirée du quatrieme Livre de *Paul Orofe*, chap. 7 & 8, & du fecond Livre d'*Eutrope* : médiocre & mal verfifiée.

RÉGULUS, Tragédie de *Pradon*, mife au Théatre le 4 Janvier 1688, imprimée en 1700, *in*-12; elle eut vingt-huit repréfentations & le plus grand fuccès. L'expofition du fujet en eft bien faite, le quatrieme Acte intéreffant, & le dernier paffable. Elle fut reprife le 25 Juin de la même année, & fut encore jouée quatre fois. Elle a refté au Théatre pendant plufieurs années.

RÉGULUS, Tragédie du Jéfuite *la Sante*, jouée au College de Louis-le-Grand, le 7 Août 1737; elle eut beaucoup de fuccès.

RÉGULUS, Tragédie de M. *Dorat*, en trois Actes, en vers, repréfentée le 31 Juillet 1773; elle eut du fuccès, & fut jouée treize fois. Cette Piece avoit été imprimée avant fes repréfentations.

REINE (le Triomphe de Sainte), Tragédie, par *Dargicourt*, indiquée dans les anciens Catalogues, fous l'année 1691.

Reine d'Alise (le Martyre de Sainte), de *Charles Ternet*, jouée en 1682, imprimée dans la même année, *in*-8° : bonne pour être repréſentée dans des Couvents.

Reine (Sainte), ou *la Victoire ſpirituelle de la glorieuſe Sainte Reine, remportée ſur le Tyran Alibre*, Tragédie Sainte en trois Actes : c'eſt le titre. Cette Piece eſt de *Blaiſebois* ; elle a été jouée & imprimée à Autun, en 1686, *in*-4°.

Reine d'Alise (le Martyre de Sainte), Tragédie d'un Anonyme, imprimée en 1687, *in*-8°. L'Auteur étoit un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, à Châtillon-ſur-Seine. Cette Piece fut réimprimée en 1722, *in*-8°.

Réjouissances des Harangeres des Halles de Paris (les), Farce en proſe, d'un Anonyme, entre *Pernelle Barbe* & *Lambin*, ſur la réconciliation des Princes, en 1614, *in*-8°.

Réjouissances publiques (les), ou le *Gratis*, Comédie en un Acte, en proſe, par les Comédiens du Roi *G. L. T. L. A.*, repréſentée le 18 Septembre 1729, non imprimée, avec un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere, à l'occaſion de la Naiſſance de M. *le Dauphin*.

Renaud et Armide, Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, repréſentée le 31 Juillet 1686, imprimée en 1697, *in*-12 : foible, mais aſſez bien écrite.

Rencontre (la), Comédie de *Jodelle*, repréſentée à Paris, à l'Hôtel de Rheims, devant le Roi *Henri II*, en 1552. Voici ce que

Pasquier rapporte à l'occasion de cette Piece, qui n'a été imprimée qu'en 1574, *in*-4° : « La » *Rencontre*, ainsi appellée, parce qu'au gros » de la mêlange, tous les personnages s'étoient » trouvés pêle-mêle casuellement dans une » maison, démêlée par la clôture du jeu ». Elle n'a point été imprimée. Voyez *Beauchamps*, Tome I, page 404 ; & *Eugene*, dans ce *Dictionnaire*, à l'*E*.

RENCONTRE IMPRÉVUE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *l'Affichard*, donnée le 14 Octobre 1735, non imprimée ; elle ne fut jouée qu'une fois, avec les *Acteurs déplacés*, du même Auteur, & fut précédée d'un Prologue. Voyez *Acteurs déplacés*.

RENCONTRE (l'heureuse), Comédie en un Acte, en prose, par les Dames *Roset* & *Chaumont*, jouée le 7 Mars 1771 ; elle eut cinq représentations, non imprimée.

RENDEZ-VOUS (le), Comédie en un Acte, d'un Anonyme, jouée le 18 Mai 1683, après la Tragédie d'*Othon*. Cette Piece n'eut que deux représentations, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

RENDEZ-VOUS (le), ou l'*Amour supposé*, Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, représentée le 27 Mai 1733, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut douze représentations. C'est la premiere Piece de l'Auteur : l'intrigue en est jolie ; elle eut du succès, & est restée au Théatre.

RENDEZ-VOUS DES TUILERIES (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Raissi*-

guyer, donnée en 1635. Je ne l'ai point trouvée imprimée.

Rendez-vous des Tuileries (le), ou *le Coquet trompé*, Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Baron*, jouée le 3 Mars 1685, imprimée en 1686, *in*12; elle eut dix représentations. Elle n'a point d'intrigue, mais les caracteres en sont originaux, plaisants, & le dialogue vif & comique.

Rennio et Alinde, ou *les Amants sans le savoir*, Comédie de M. *de la Place*, représentée en société, en 1760 & 1761, imprimée dans le *Mercure de France* de Septembre de l'année 1763 : très-agréable. Elle est imitée d'une Piece Angloise intitulée *Edgar & Emmeline*.

Repentir amoureux (le), Eglogue en cinq Actes, en vers & en prose, avec un Prologue, par *Roll. Dujardin*, donnée en 1590, manuscrite, traduite de l'Italien, dédiée à la Maîtresse de l'Auteur. Elle fut d'abord représentée à Tours. J'ai vu cette Piece manuscrite dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*. On a encore de *Dujardin* une Comédie intitulée *les Aveugles d'Epicure*.

Repentir (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Anonyme *M. L. D. S. F.*, non représentée, imprimée en 1751, *in*-8° : bien des Amateurs la connoissent & en disent du bien.

Répétition (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, jouée, sans être annoncée ni affichée, le 10 Juillet 1689, non imprimée : elle eut onze représentations, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

Répétition interrompue (la),

Comédie en un Acte, en profe, par *Ciferon de Rival*, frere d'un homme de Lettres, auffi eftimable qu'éclairé; repréfentée en fociété, à Lyon, en 1749, non imprimée.

RÉSOLUTION PERNICIEUSE (la), Tragédie, de *Charpentier*, en cinq Actes, en vers & en profe, non repréfentée ni imprimée. *Beauchamps* nous apprend qu'elle étoit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde* : je l'y ai vue en manufcrit, non achevée.

RESSOURCE ET LE CAPRICE (la), Prologue en vers, de *Mafcrier*, compofé pour une reprife de la *Sœur ridicule*; donné le premier Octobre 1727, imprimé en 1732, *in*-12: elle ne réuffit pas, & ne parut qu'une feule fois. Voyez *Sœur ridicule*, de *Montfleury*.

RETOUR DU BON TEMPS (le), Poëme dramatique, fans diftinction d'Actes ni de Scenes, par un Anonyme (le Comte *de Mouchy*), exécuté, avec un Ballet, à l'entrée de M. *le Prince* à Dijon, le 3 Octobre 1632; imprimé dans la même Ville & dans la même année.

RETOUR DE CLIMENE (le), Paftorale en un Acte, en vers, par *Fontenelle*, imprimée dans la derniere édition de fes Œuvres, Tome X.

RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE (le), Prologue par l'Abbé *de Voifenon*, repréfenté, avant *l'Ecole du Monde*, le 21 Novembre 1739, imprimé en 1740 *in*-8° : on le trouva bien écrit; il fut donné fix fois. Voyez *Ecole du Monde*.

RETOUR DE JACQUES II, ROI D'ANGLE-

TERRE, A PARIS (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée à Cologne, en 1694, *in*-12; à Paris, en 1696, *in*-12: Piece allégorique à l'Histoire de ce Roi.

RETOUR DES OFFICIERS (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, mise au Théatre le 19 Octobre 1697, imprimée dans la même année, *in*-12: elle est bien foible d'intrigue, mais fort plaisante; elle est restée assez long temps au Théatre.

RETOUR IMPRÉVU (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Regnard*, représentée le 11 Février 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est tirée de *Mostellaria* de *Plaute*: divertissante & d'un bon comique. *P. Larrivey* a fait usage de ce sujet dans sa Comédie *des Esprits*; & *Montfleury* l'a employé pour le premier Acte de son *Comédien Poëte*. Outre les Pieces connues de *Regnard*, il est encore l'Auteur d'une Tragédie intitulée *Sapor*, qui avoit été reçue par les Comédiens, & qui n'a pas été achevée ni représentée, mais qui est imprimée dans ses Œuvres en 1731, *in*-12, avec *les Souhaits*, Comédie en un Acte, en vers, qui n'a pas non plus été jouée.

RETOUR SUR SOI-MÊME (le), par *la Chaussée*. Voyez *Ecole de la Jeunesse*, à l'E.

RETRAITE DES AMANTS (la), ou *le Débauché converti*, Tragi-Comédie, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue à la maniere des Anciens, par *Sainville*, non représentée: manuscrit très-rare; il étoit dans le

Cabinet de Madame la Comteſſe de *Verne*, avant ſa mort.

RÉVEIL D'EPIMÉNIDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, & Prologue de *Philippe Poiſſon*, repréſentée le 7 Janvier 1735, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eſt froide & bien foiblement écrite. Le Préſident *Hainault* a compoſé une Comédie ſous ce titre ; elle eſt imprimée dans le premier Tome des *Mémoires de la Société Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Nancy*, en 1755, *in*-8°.

RÉUNION DES AMOURS (la), Comédie héroïque en un Acte, en proſe, par *Marivaux*, miſe au Théatre le 5 Novembre 1731, imprimée en 1733, *in*-12 : allégorie ſpirituelle. Les Demoiſelles *Gauſſin* & *Dangeville* y jouerent à ravir les Rôles des *deux Amours*. Cette Piece fut jouée neuf fois.

RÉVOLUTION DU PORTUGAL, ou *les Luſitains*, Tragédie par M. *Sixte*, repréſentée à Berlin, imprimée, ſans nom d'Imprimeur, dans cette Ville, en 1753, *in*-12 de 108 pages ; elle eſt tirée des *Révolutions du Portugal*, de l'Abbé *de Vertot* : la Poéſie auſſi mauvaiſe que la Piece, nulle action ; tout ſe paſſe en harangues, en récits, & tous les perſonnages ſont des conjurés, il n'en eſt aucun d'Eſpagnols.

RHADAMISTE ET ZÉNOBIE, Tragédie de *Crébillon*, repréſentée le 12 Janvier 1711, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut trente repréſentations. La réuſſite de cette Piece fut ſi brillante, qu'il en fut imprimé deux éditions huit jours après, & deux autres dans le

cours de cette même année : elle fut reprise le 15 Mai suivant avec un égal succès ; elle est tirée du Roman de *Bérénice*, que l'on a toujours cru du même Auteur, il est si rare qu'on ne le trouve plus. Cette Tragédie est restée au Théatre ; il y a quelques années qu'on ne la jouoit plus si souvent ; les Amateurs du Théatre en soupçonnoient la raison, elle n'existe plus : depuis quelques mois, elle a été reprise plusieurs fois.

RHODES SUBJUGUÉE, Tragédie de *Borée*, non représentée, imprimée en 1627, *in*-8° : c'est la premiere Piece de l'Auteur ; elle contient l'Histoire du Siege de Rhodes par le Duc *de Savoie*. Il s'en faut tout que cet essai soit un chef-d'œuvre.

RHODIANE (la), ou *la Cruauté de Soliman*, Tragédie par *Mainfray*, donnée en 1620, imprimée en 1621, *in*-16 : elle est mal conduite & foiblement versifiée. Voyez *Perside*.

RICHARD MINUTOLO, Comédie en un Acte, en prose, par *Houdart de la Motte*, jouée le 11 Mai 1726, avec *le Talisman* & *le Magnifique* : elle est très-foible. Voyez *Italie galante*.

RICHE IMAGINAIRE (le), Comédie du Jésuite *du Cerceau*, jouée dans son College, non imprimée.

RICHE MÉCONTENT (le), ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chappuzeau*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 ; la même que *le Partisan dupé*, du même Auteur, imprimée sous ce titre en 1677 : elle est mal

faite, & peu divertissante. Outre les Pieces connues de ce Poëte, on lui attribue encore une Tragédie sans date, intitulée *Ametzar*, ou les *Amis ennemis*.

RICHE (le Pauvre), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1714, imprimée dans la même année, *in*-8°, à Valenciennes, où elle a été jouée pour la premiere fois.

RICHE (la Mort burlesque du mauvais), Tragédie historique à dix-huit personnages, par *Des-Isles-le-Bas*, jouée & imprimée à Rouen, en 1700, *in*-12.

RICHE VILAIN, par *Chappuzeau*. Voyez *Dame d'intrigue*.

RICHELIEU (le Cardinal), Tragi-Comédie en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée sans date, *in*-4° : mauvais libelle allégorique, ainsi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, enfantées par l'envie & la malignité.

RIDICULES (les Amants), par *Legrand*. Voyez *Amants ridicules*.

RIVAL APRÈS SA MORT (le), Comédie. Les Catalogues indiquent cette Piece sous ce titre, & une seconde sous celui de *Rival encore après sa mort*. Toutes les deux imprimées en 1658, *in*-8° ; ce qui annonce qu'il n'y en a qu'une, & qu'elle est très-rare, puisque jusqu'ici l'on n'en sait pas davantage, malgré tant de recherches & de soins.

RIVAL DE SON MAÎTRE (le), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, représentée le 25 Avril 1687, non imprimée ; elle

eut ſept repréſentations. Voilà tout ce que les regiſtres du Théatre François nous en apprennent.

Rival de lui-même (le), ou *la Fête interrompue*, Comédie, par *la Chauſſée*, en un Acte, en vers, jouée le 20 Avril 1746, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle n'eut que quatre repréſentations : cependant elle a des endroits très agréables, & elle eſt bien conduite ; elle eſt imprimée avec un Prologue dont les Comédiens n'ont pas fait uſage. Cette Piece eſt tirée d'une des Lettres Turques de feu *Saint-Foix* ; elle mérite d'être repriſe.

Rival encore après sa mort (le), Comédie par un Anonyme, donnée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-8°. Je ne l'ai point trouvée portée ſur les regiſtres du Théatre François : très rare.

Rival (l'Ombre de ſon), Comédie en un Acte, en vers libres, de *Cronier*, donnée à la Haye en Hollande, en 1680, imprimée en 1681, *in*-12. Cette Piece à ſa premiere repréſentation fut entremêlée de Chants & de Danſes.

Rival Secretaire (le), Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue, par M. *P. Rouſſeau*, jouée le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8° ; elle fut repréſentée avec l'*Accommodement imprévu* & *l'Heure du Berger* ; elle eut ſix repréſentations & le Prologue fut fort applaudi. L'Auteur ayant gardé l'Anonyme, elle fut attribuée à MM. *Parmentier de Pontault, de Boyſard* & *Deshayes*.

Rival supposé (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, miſe au Théatre

Théatre le 15 Octobre 1749, imprimée en 1750, *in*-12 ; elle fut donnée avec la *Colonie*, du même Auteur ; mais toute bien écrite qu'elle eſt, l'Auteur la retira, après la premiere repréſentation.

RIVALE D'ELLE-MÊME (la), par *Boiſſy*. Voyez *Amant de ſa Femme*.

RIVALE SUIVANTE (la), Comédie en un Acte, en vers, de M. *P. Rouſſeau*, repréſentée le 5 Août 1747, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut ſix repréſentations, & fut donnée avec les *Confidences réciproques* & *le Plaiſir*. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur.

RIVALES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Quinault*, jouée en 1653, imprimée en 1661, *in* 12 ; quoique médiocre, elle eut un grand ſuccès. C'eſt la premiere Piece qui a donné lieu à l'uſage par lequel les Auteurs ont part aux repréſentations de leurs Ouvrages, dans leur nouveauté. Les Comédiens avant ce temps les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les préſentoit. Ils avoient accordé cent écus pour les *Rivales* de *Quinault*, parce qu'ils croyoient cette Comédie de *Triſtan*. Celui-ci leur ayant avoué quelques jours après qu'elle étoit d'un jeune homme, ils ſe rétracterent & n'en voulurent payer que cinquante. *Triſtan*, qui s'intéreſſoit pour *Quinault*, ne put ſe réſoudre à la donner à un prix auſſi médiocre. Il leur propoſa d'accorder à l'Auteur le neuvieme de la recette, tant qu'on joueroit de ſuite la Piece ; le marché fut accepté ; & de-

puis ce temps cet usage s'est conservé.

Rivaux Amis (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, représentée en 1638, sous le nom de *Jean Beaudouin*; imprimée dans la même année, *in*-8° : chargée de trop d'événements; elle n'eut pas de succès.

Rivaux indiscrets (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *du Béry*, jouée en société à la Haye, en 1738, imprimée dans la même ville, *in*-12, chez *Vandole*.

Rivaux (les véritables Freres), Tragi-Comédie d'*Urbain Chevreau*, donnée par la Troupe Royale le 4 Août 1641, imprimée dans la même année, *in*-4° : ennuyeuse. Outre les Pieces imprimées de l'Auteur, il a fait encore la Tragédie d'*Hidaspe*, mais on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

Rivaux (les trois Freres), Comédie en un Acte, en vers, par *Lafond*, représentée le Vendredi 4 Août 1713, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante, d'un bon comique; restée au Théatre, où elle est peut-être jouée un peu trop souvent.

Rivaux d'eux-mêmes (les), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 27 Août 1714, non imprimée; elle fut jouée après la Tragédie des *Coups de l'Amour & de Fortune*, & n'eut que trois représentations.

Rivaux (les trois), Comédie en cinq Actes, en vers, d'un Anonyme, jouée le 4 Février 1743; elle eut six représentations, non imprimée; elle fut attribuée au Médecin

Collet & à M. *Saurin*. J'en connois l'Auteur; mais ne s'étant pas fait connoître, nul Ecrivain ne l'ayant nommé, il convient que je garde le silence.

RODOGUNE, *Princesse des Parthes*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4°: l'un des chef-d'œuvres de *Corneille* qui eut la plus brillante réussite, & qui en aura tant que le Théatre sera à la mode. Le cinquieme Acte est de la plus grande beauté; c'étoit de tous ses Ouvrages celui pour lequel ce grand homme avoit le plus de prédilection, Elle est restée au Théatre, où elle fait toujours l'admiration des Connoisseurs.

RODOGUNE, Tragédie par *G. Gilbert*, représentée en 1644, imprimée en 1647, *in*-4°: mauvaise imitation des quatre premiers Actes de la précédente, occasionnée par l'infidélité d'un ami de *Corneille*, à qui ce grand homme avoit lu sa Tragédie: malheureusement pour *Gilbert*, la mémoire manqua au cinquieme Acte à celui qui l'avoit d'abord si bien servi pour les quatre premiers; ce qui fit qu'étant forcé de recourir à son propre génie, le dernier parut trop détestable, pour qu'on fît grace aux beautés d'emprunt de ceux que le Public avoit d'abord tant applaudis.

RODOMONTADE (la), Tragédie de *Bauter*, donnée en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Arioste*: on ne peut pas plus foible; elle a été imprimée avec la *Mort de Roger*, Tragédie du même Auteur, qui sert de suite à la *Rodomontade*, & avec

les Amours de Catherine Scelles, ſa Maîtreſſe, qui avoit la voix admirable, & jouoit parfaitement du luth, ſous le nom de *Méligloſſe*. Ces Pieces ont été réimprimées depuis en 1719 & 1720, *in*-8°, à Troyes en Champagne.

RODOMONTADE (la), Tragédie par un Anonyme, jouée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue & fort rare.

RODOPE, Comédie-Ballet en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Autreau*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12. Elle étoit deſtinée pour l'Opéra, ce qui n'eut pas lieu.

ROGER (la Mort de), Tragédie de *Bauter*, repréſentée en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°, avec cinq anciennes Pieces dans un vieux Recueil du Théatre François, en 1724; ſous le nom de *Méligloſſe*, anagramme de *Bauter*.

ROLAND LE FURIEUX, Tragédie de *Mairet*, repréſentée en 1635, imprimée en 1640, *in*-4°; tirée de l'*Arioſte*, où ſe trouve l'Epiſode de *Zerbin* & d'*Iſabelle* : romaneſque, & foiblement verſifiée; il s'y trouve cependant quelques endroits paſſables.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de *la Gambe*, dit *Châteauvieux*, jouée en 1580. Cette Piece eſt à peine connue; aucunes de de celles de cet Auteur n'ont été imprimées.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de M. *Ducis*, miſe au Théatre le 22 Juillet 1772; elle fut jouée dix-neuf fois avec le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où l'on en atten-

doit la reprise avec impatience ; elle le fut enfin le 31 Octobre 1777, suivie du *Tuteur*, avec la plus brillante réussite.

ROMAN DU MARAIS (le), Comédie de *Claveret*, non représentée, imprimée en 1631 : très-rare.

ROME SAUVÉE, Tragédie de *Voltaire*, représentée le 24 Février 1752 ; elle fut jouée onze fois avec succès. On trouva dans cette Piece une grandeur & une force dignes du célebre Auteur de la *Henriade* & de *Mahomet*. On assure qu'elle doit être reprise incessamment avec des corrections. On a sur-tout admiré dans cette Tragédie, la vérité avec laquelle il a peint les temps & les personnages du siecle dans lequel l'action s'est passée. Elle avoit été représentée en 1750, à Sceaux, chez Madame la Duchesse *du Maine*, le 22 Juin, & dans laquelle l'Auteur joua le Rôle de *Cicéron*, où il reçut, ainsi que cette belle Piece, des applaudissements réitérés & justement mérités, d'une assemblée brillante, composée de personnes de goût.

ROMULUS, Tragédie de *Lamotte*, jouée le 8 Janvier 1722, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut vingt-&-une représentations & beaucoup de succès. Avant que cette Piece eût été mise au Théatre, on n'étoit dans l'usage de donner une petite Piece après une grande, qu'après la huitieme ou dixieme représentation. Aucun Auteur jusques-là n'avoit osé y contrevenir, dans la crainte de faire penser qu'il se défioit de son Ouvrage. *Lamotte*, plus hardi, en fit jouer une après sa Tragédie

dès le premier jour, & depuis ce temps-là ſon exemple a toujours été ſuivi.

ROQUE-FEUILLE, ou *le Docteur extravagant*, Farce de *Nanteuil.* Voyez *Docteur extravagant.* Outre les Pieces de ce Comédien de la Reine, placées à leurs lettres, dans ce *Dictionnaire*, il eſt encore l'Auteur des *Brouilleries nocturnes*, & du *Campagnard dupé*, Comédies jouées, mais non imprimées.

ROSÉIDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Dorat*, donnée le 2 Octobre 1779, ſuivie de la *Sérénade*; elle eſt très-bien faite; interrompue à la huitieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur. Elle ſera repriſe inceſſamment.

ROSÉLIE, ou le *Dom Guillot*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dorimont*, repréſentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; d'autres Ecrivains portent la date en 1641, mais ils ſe ſont mépris: médiocre, mais aſſez bien intriguée.

ROSEMONDE, Tragédie de *Balth. Baro*, donnée en 1649, imprimée en 1652, *in*-4°: tous les perſonnages y font horreur, & la Piece eſt auſſi mauvaiſe qu'elle eſt noire.

ROSILÉON (les Aventures de), Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Pichou*, repréſentée en 1629, tirée de l'*Aſtrée.* On trouve un grand éloge de cette Piece dans la Préface que le Médecin *Iſnard*, ami de l'Auteur, a miſe à la tête de ſa *Philis de Scyre*, de *Pichou.* Quoiqu'on n'ait aucune certitude que la Paſtorale qui fait la matiere de cet article, ait été imprimée, il ſemble ſous-entendu, par le compte que rend

Isnard dans la Préface qu'on vient de citer, qu'elle l'étoit de son temps.

ROXANE, Tragédie de *Desmarets*, jouée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : foible en tout point. La tradition apprend que l'Auteur de cette Piece, dévoué au Cardinal *de Richelieu*, n'en étoit que le prête-nom, & que l'Eminence l'avoit composée. Elle ajoute que l'Abbé d'*Aubignac*, qui l'ignoroit, ayant lancé une critique amere contre cette Tragédie, le Cardinal, pour l'en punir, l'empêcha, par son crédit, d'être admis à l'Académie Françoise, où il avoit parole d'être nommé à la premiere place vacante.

ROXANE (la Mort de), Tragédie, par l'Anonyme *J. M. S.*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eut du succès ; elle est tirée du dernier Livre de *Quint-Curce* : médiocre, mais le cinquieme Acte est intéressant & bien écrit.

ROXELANE, Tragédie, par *Desmares*, mise au Théatre en 1643, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le Rôle de *Roxelane* a de la dignité & est bien soutenu. L'Auteur de cette Piece, qui eut beaucoup de succès, étoit Secretaire des Commandements de M. *le Prince* ; ce qui y contribua peut-être autant que le mérite de la Tragédie, qui est assez foible.

ROY FRANC-ARBITRE (Tragédie du), *nouvellement traduite de l'Italien en François* : c'est le titre. Voyez *Tragédie*, au T.

ROY DE COCAGNE (le), par *Legrand*. Voyez *Cocagne*, au C.

ROYALES COUCHES (les), Eglogues à

plusieurs personnages, de *Cl. Garnier*, mise au Théatre en 1604, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece fut composée pour célébrer la Naissance de M. *le Dauphin* & de *Madame*.

Royauté (la), Tragédie, par un Anonyme, jouée sur le Théatre de la France, par le Cardinal *Mazarin*; ou plutôt, Argument de cette Tragédie imaginaire en cinq Actes : c'est le titre de ce Libelle allégorique au ministere de cette Eminence; non représentée, imprimée en 1651, *in*-4°.

Rue Merciere (la), ou *les Maris dupés*, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, représentée à Lyon, en 1694, imprimée en 1695, *in*-12, dans le premier Tome de son *Théatre*. *La Répétition de Thésée*, & *la Fille Précepteur*, Comédies du même Auteur, ont été aussi jouées dans cette Ville, mais non imprimées.

Rue Saint-Denis (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Champmêlé*, jouée le 17 Juin 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible, remplie de quolibets & de mauvaises pointes; elle fut cependant jouée huit fois.

Rupture (la), ou *le Mal-entendu*, Comédie en un Acte, de Madame *Delorme*, représentée le 23 Novembre 1766, non imprimée. La Dame Auteur retira sa Piece après la premiere représentation; elle se pressa trop, elle en auroit eu plusieurs.

Ruse inutile (la), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Pierre Rousseau*, donnée

le 6 Octobre 1749, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece fut jouée avec succès pendant le Voyage de Fontainebleau : ce qui fit qu'elle n'eut que sept représentations.

RUSES D'AMOUR (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *Poisson* le fils, mise au Théatre le 30 Avril 1736, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, l'intrigue commune ; elle fut d'abord mal reçue ; l'Auteur y ayant fait quelques changements & des corrections, le Public, plus indulgent, y applaudit, & elle fut jouée dix fois avec succès. La derniere reprise de cette Piece, sans être annoncée, est du Dimanche 3 Janvier 1780, précédée du *Mercure Galant* ; elle a été revue avec plaisir.

SAB

SABINUS, Tragédie de *Passerat*, non représentée, imprimée à Bruxelles, avec les autres Pieces de l'Auteur, en 1695, *in*-12. Voyez *Feint Campagnard* (le).

SABINUS ET EPONINE, Tragédie de *H. Richer*, donnée le 29 Décembre 1734, imprimée en 1735, *in*-8°. La premiere représentation en fut si tumultueuse, que l'Auteur fut obligé de la retirer pour y faire des corrections, & elle fut reprise huit jours après. Le jeu des Acteurs & quelques beaux endroits soutinrent cette Piece pendant huit représentations.

SAC DE CARTHAGE (le), Tragédie en prose de *Laserre*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : l'une des plus passables de l'Auteur.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Beze*, donnée en 1550, imprimée en 1552, *in*-8° ; elle eſt ſéparée en pauſes, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue. Le ſujet en eſt grand & fortement rendu.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Troyes, en 1637, *in*-8°.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie en trois Actes, en vers, par *Dumoret*, repréſentée à Toulouſe, en 1699, imprimée dans la même année, *in*-12 : bonne pour être jouée dans des Couvents.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Pechantré*, donnée au College d'Harcourt, en 1703 ; c'eſt tout ce qu'on en ſait.

SAGE ÉTOURDI (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 25 Septembre 1745, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle n'eut que ſept repréſentations : au dire des Connoiſſeurs, elle en méritoit davantage. Cette Piece avoit été déjà miſe au Théatre le 3 Mars 1741, ſans aucun ſuccès, ſous le titre de *l'Indépendant* ; l'Auteur voulant en tirer parti, y fit quelques changements, & la redonna ſous le nouveau nom où elle eſt ici placée ; ce qui lui valut ſix repréſentations de plus.

SAGE JALOUX (le), Tragi-Comédie en proſe, par un Anonyme, repréſentée & imprimée en 1648.

SAGE VISIONNAIRE (le), Comédie d'un Anonyme *L. B. D. G.*, jouée en 1647.

SAINT ALEXIS, ou *l'Illuſtre Olympe*, Tragédie, par *Desfontaines*, miſe au Théatre en

1645, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaise, merveilleuse, mais chargée de trop d'événements.

SAINT CLOUD, Tragédie avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1579 ; elle est aussi indiquée sous le nom de *Saint Clovaud*.

SAINT CRISTOPHE, Tragédie, par *Chevalet*, jouée dans un Couvent, en 1530, imprimée en 1730, *in*-4°.

SAINT DÉNICHÉ (le), ou *la Banqueroute des Marchands de Miracles*, Tragédie allégorique, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1732, *in*-12 : fort rare.

SAINT EUSTACHE, par *Boissin-Gaillardon*. Voyez *Eustache*, à l'E.

SAINT EUSTACHE, par *Desfontaines*. Voyez *Eustache*, ibid.

SAINT EUSTACHE, par *Balth. Baro*. Voyez *Eustache*, ibid.

SAINT GERVAIS (le Martyre de), Tragédie, par *François Chevreau*, donnée & imprimée en 1637, *in*-4°.

SAINT GERVAIS, Tragédie, par l'Abbé *Cheffaut*, habitué de cette Paroisse, représentée en 1670, imprimée en 1673, *in*-8°. Voyez *Gervais*.

SAINTE AGNÈS, Tragédie, par *Troterel*, donnée & imprimée en 1618.

SAINTE ALDEGONDE, Tragédie, par *Jean d'Ennetieres*, en 1645, *in*-8°.

SAINTE BARBE, Tragédie sans nom d'Auteur, jouée en 1534, imprimée en 1735, *in*-4°.

SAINTE CLOTILDE, deux Tragédies ;

l'une de *Prevôt*; la seconde, de l'Abbé *Abeille*. Voyez *Clotilde*.

SAINTE DOROTHÉE, deux Tragédies de ce titre, par *Leville* & *Rampale*. Voyez *Dorothée*.

SAINTE ELIZABETH, Tragédie par *Leville*. Voyez *Elizabeth*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie de *Cerisiers*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par un Religieux de cette Abbaye. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par *Daure*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE REINE, Tragédie, par *Milotet*. Voyez *Charriot de Triomphe*.

SAINTS AMANTS (les), ou *le Martyre de Sainte Justine & de Saint Cyprien*, Tragédie, par *Caillet Benigne*, indiquée par les Catalogues, sous l'année 1700, *in*-8°.

SALINIERES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Dominique*, jouée en Province, en 1713, imprimée dans la même année, *in*-12, sous le titre de *la Promenade des Fossés* : très-médiocre.

SALMÉE (la), Pastorale comique, ou Fable bocagere, en cinq Actes, en vers, de *N. Romain*, représentée en 1502, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece fut composée à l'occasion de la naissance du Prince *de Vaudemont*, & fut jouée & imprimée à Pont-à-Mousson.

SALUSTIE, Tragédie de M. *Guyot de Merville*, mise au Théatre de Lyon, au mois de Mars 1755; elle ne réussit pas.

SAMSON LE FORT (Tragédie nouvelle de), en quatre Actes, contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse *Dalila*, c'est

le titre, par *Ville-Toustaint*. On sait qu'elle a été imprimée sans date, *in*-8°, & en 1620, mais on n'a aucune certitude de l'année, ni qu'elle ait été jouée à Paris.

SANCHO-PANÇA (le Gouvernement de), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Guérin Bouscal*, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-8° : mauvaise, à quelques Scenes près ; elle eut cependant assez de succès.

SANCHO-PANÇA, Comédie en trois Actes, en prose, par *Dufresny*, représentée le 27 Janvier 1694; non imprimée, parce que les Comédiens en perdirent l'unique copie. Un des Acteurs représentant *le Duc*, à la fin de la Piece, dit : *Je commence à être las de Sancho* ; *& moi aussi*, s'écria quelqu'un du fond du Parterre : plaisanterie qui fit que la Piece ne fut jouée que cinq fois.

SANCHO-PANÇA, Comédie en trois Actes, en prose, par *Bellavoine*, représentée sur le Théatre de la veuve *Maurice* avec beaucoup de succès, le 15 Février 1705, non imprimée.

SANCHO-PANÇA, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, jouée en 1712, imprimée en 1713, *in*-12; elle fut suivie d'un Divertissement dont la Musique est de *Gilliers*; elle est tirée de la Comédie du même titre, de *Guérin*, dont il vient d'être parlé ; mais elle est bien plus froide. La Piece n'ayant eu que six représentations, l'Auteur la retira pour y faire des corrections, & ne la fit imprimer que l'année suivante, *in*-12.

Sapor, par *Regnard.* Voyez *Retour imprévu.*

Satyre des Satyres (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, non représentée, imprimée en 1669, *in*-12. *Deſpréaux* ayant été averti qu'il étoit joué dans cette Piece, s'en alarma, & eut le crédit d'en empêcher la repréſentation ; mais il n'eut pas celui d'en faire défendre l'impreſſion. On trouve dans la Préface, à la tête de cette Piece, les motifs de la cenſure de l'Auteur contre *Deſpréaux.*

Satyres Chrétiennes de la Cuisine Papale (les), par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1560, *in*-4° : Farce & mauvais Libelle entre M. *Friquandouille*, Frere *Thibault* & Me. *Nicaiſe.*

Satyres (la Vengeance des), Paſtorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Iſ. du Ryer.* Cette Piece avoit été d'abord imprimée en trois Actes, en 1609, ſans Prologue & ſans remerciement, & étoit fort différente de celle qui fait le ſujet de cet article.

Saul le furieux, Tragédie de *Jean de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1562, imprimée dans la même année, *in*-8° ; tirée de la Bible ; faite *ſelon l'Art & à la mode des vieux Poëtes tragiques, avec un Traité de la Tragédie* : c'eſt le titre. Malgré ce qu'en diſent quelques Critiques, je trouve de la force & de la chaleur dans quelques endroits de ce Poëme. Outre les Pieces connues de *Jean de la Taille*, *Maupoint* lui en attribue encore une, intitulée

le Prince nécessaire, sous l'année 1568 ; mais *Beauchamps* se taît, & son silence forme un doute fondé.

SAUL, Tragédie de *Cl. Billard de Courgenay*, donnée en 1608, imprimée en 1610, *in*-8° : froide & ennuyeuse. Malgré les éloges outrés que se donne l'Auteur, dans l'*Avis au Lecteur*, qui est à la tête du Recueil dans lequel cette Piece est imprimée, il ne faut pas omettre qu'elle fut donnée avec des Chœurs. La tradition apprend qu'elle eut beaucoup de succès.

SAUL, Tragédie de *P. du Ryer*, représentée en 1639, imprimée en 1642, *in*-4°. Cette Piece n'est pas sans mérite, a des beautés de détail, & n'est point mal versifiée. L'Ombre de *Samuel* apparoît sur la Scene à *Saül ;* ce qui dément l'opinion de tant d'Enthousiastes qui soutiennent que *Voltaire* a le premier mis des Ombres sur le Théatre.

SAUL, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, mise au Théatre le 12 Février 1705, imprimée dans la même année, *in*-12. L'exposition du sujet de cette Piece est trop chargée. Mademoiselle *Desmares*, qui jouoit *la Pythonisse*, contribua par sa figure & par son jeu à l'espece de succès qu'eut cette Tragédie dans sa nouveauté. Elle fut reprise le 14 Avril 1751 ; & quoique Mademoiselle *de Balicourt* y jouât supérieurement le même Rôle de *la Pythonisse*, la Piece n'eut aucune réussite. On trouve dans le *Mercure* d'Avril de l'année de cette reprise une lettre assez curieuse sur ce sujet.

SAUVAGE HORS DE CONDITION (le),

Tragédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée ſans date, ni nom de Ville ni d'Imprimeur. C'eſt une critique de l'*Héloïſe de J.-J. Rouſſeau :* très-mauvaiſe. La *France Littéraire* n'en a point parlé.

SAVANT (le faux), par *Duvaur.* Voyez *Faux Savant*, *Amour Précepteur.*

SCÉDASE, ou l'*Hoſpitalité violée*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, repréſentée en 1604, imprimée en 1624, *in-8°*, tirée de *Plutarque*, *Vie de Pélopidas.* Deux jeunes gens de Sparte s'introduiſent chez *Scédaſe*, ſous prétexte d'hoſpitalité, pendant ſon abſence. Au premier coup-d'œil des deux filles de la maiſon, ils conçoivent des deſirs criminels, de les violer; pour ne pas être convaincus, ils les égorgent & s'enfuient. *Scédaſe* de retour trouvant ſes filles nageant dans leur ſang, en meurt de douleur : voilà le ſujet de cette Piece rendu, trop librement.

SCENE FRANÇOISE (la), *contenant deux Tragédies & trois Comédies accommodées ſur les Hiſtoires de notre temps :* c'eſt le titre. Ces Pieces ne ſont point connues, elles ſont indiquées ſous l'année 1584.

SCÉVOLE, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1646, imprimée en 1647 : très-bien faite pour le temps, & regardée alors comme le chef-d'œuvre de l'Auteur. Elle eut un ſuccès prodigieux à l'Hôtel de Bourgogne, & en eut encore beaucoup à ſa repriſe qui ſe fit au mois de Juillet 1721.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Deſmarets*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in-12.* Elle n'eſt pas ſans mérite

&

& ſans invention, mais la verſification en eſt dure & le dénouement forcé.

SCIPION L'AFRIQUAIN, ou *le Sac de Carthage*, Tragédie, par *Pujet de la Serre*, jouée en 1642, imprimée dans la même année: ſans intérêt & mal verſifiée.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Pradon*, repréſentée le 22 Février 1697, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut du ſuccès, malgré ſa médiocrité, à cauſe de quelques beaux endroits qui plurent beaucoup.

SCYLLA, par *Buffier*. Voyez *Damocle*.

SCYTHES (les), Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 28 Mars 1767. A la quatrieme repréſentation, l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

SECRET RÉVÉLÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de l'Abbé *Brueys*, repréſentée le 13 Septembre 1690, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée douze fois. Un conte fait à l'Auteur & à *Palaprat*, par *Raiſin* le cadet, d'un Chartier qui s'étoit enivré de dépit de ce que le vin qu'il conduiſoit ſe perdoit, donna le ſujet de cette Piece. Elle ne dut ſa réuſſite qu'au jeu de *Raiſin*.

SÉDÉCIE, ou *les Juives*, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, donnée en 1583, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece qui eſt foible, a cependant quelques endroits frappés avec chaleur. C'eſt la derniere Tragédie de cette ancien Poëte.

SÉJAN (la Mort de), Tragédie de *Chopin*, non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12,

à Berlin; & à Paris, chez *Duchesne*, rue Saint-Jacques.

SÉJANUS, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1646, imprimée en 1647, *in* 4° : froide, ennuyeuse, comme une partie des Pieces de cet ancien Ecrivain.

SÉLEUCUS, Tragi-Comédie héroïque de *Montauban*, représentée en 1652, imprimée en 1664, *in*-12 : irréguliere & d'un bas comique, malgré le genre si contraire.

SÉLIDAURE, ou *l'Amante victorieuse*, Tragédie de l'Anonyme *P. L. M.* jouée en 1638, imprimée en 1639, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Lamy*; dédiée à la Reine, avec un argument.

SÉLIM (le Grand), ou *le Couronnement*, Tragédie par *le Vayer*, donnée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4° : passable pour le temps. On attribue au même Auteur une Tragédie de *Manlius*, en 1645, mais elle est peu connue.

SÉLIM, par *Tristan*. Voyez *Mariamne*.

SEMBLABLE A SOI-MÊME, par *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*.

SÉMIRAMIS (la véritable), Tragédie, par *Desfontaines*, représentée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'est la derniere Piece de l'Auteur, dans laquelle, malgré les défauts, on trouve de beaux endroits.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, jouée en 1647, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut un grand succès : bonne pour le temps; elle a pu servir de guide aux Ecrivains venus après l'Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de Madame *de*

Gomez, miſe au Théatre le premier Février 1716, imprimée en 1724, *in*-12; elle n'eut que trois repréſentations. *Lefevre*, qui dans ce temps-là faiſoit le *Mercure*, dans le compte qu'il rendit de cette Piece, haſarda des plaiſanteries que tout le monde déſapprouva; ce qui lui attira une juſte mercuriale du Miniſtre de Paris.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Crébillon*, miſe au Théatre le 10 Avril 1717, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut ſept repréſentations. Malgré toutes les critiques qui parurent alors contre cette Piece, il s'y trouve des beautés dignes de ſon célebre Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 29 Août 1748, imprimée en 1749, *in*-8°, eut vingt & une repréſentations & du ſuccès; repriſe le 12 Mars de l'année ſuivante & jouée juſqu'à la clôture: reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec admiration, malgré la ſingularité du ſpectacle contre lequel la cabale tenta en vain de révolter le Public. Un Connoiſſeur, homme de goût, dit, à la fin de cette Piece, à des Amateurs qui lui en demanderent ſon ſentiment: « après l'avoir écoutée avec toute » l'attention qu'elle mérite, je me ſuis rappellé le » Peintre de l'antiquité, qui ne pouvant exprimer » les charmes d'*Hélene*, orna ſon portrait de dra- » peries où il n'épargna ni l'or ni les diamants; » ce qui fit dire qu'il l'avoit fait riche, ne l'ayant » pu faire belle ».

SÉMIRAMIS (la petite), Comédie de *Montigny*, non repréſentée, imprimée en 1749, *in*-12: Piece critique & plaiſante.

SENNACHERIB, Tragédie, par *Des-*

mahis, non repréſentée, manuſcrite; elle étoit dans la Bibliotheque de feu M. *de Bombarde*. L'Auteur, ſelon la tradition, la fit préſenter aux Comédiens par un de ſes amis, dont il ne fut pas nommé; piqué du refus, il ne voulut point la faire imprimer. C'étoit ſa premiere Piece.

SÉNEQUE (la Mort de), Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-bien faite pour le temps, le caractere principal bien ſoutenu; ce qu'il y a cependant de ſingulier, c'eſt que *Séneque* qui devroit être le Héros de la Tragédie, n'y joue qu'un rôle épiſodique. Outre les Pieces connues de l'Auteur, on lui attribue encore une Tragédie de *Sélim* en 1645.

SÉRÉNADE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Regnard*, repréſentée le 3 Juillet 1694, imprimée en 1696, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations, & fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de l'Auteur, retouchée par *Gilliers* : très-plaiſante, le comique un peu bouffon. C'eſt la premiere Piece que *Regnard* ait donnée aux François; elle eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir à ſes repriſes. Elle a été fauſſement attribuée à *Palaprat*, dans l'édition faite à la Haye en Hollande, dans la même année.

SERMENTS INDISCRETS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Marivaux*, miſe au Théatre, le 8 Juin 1732, imprimée dans la même année, *in*-12: on ne peut pas plus ſpirituelle. La premiere repréſentation en fut ſi tumultueuſe, que le cinquieme Acte fut à peine écouté; elle reprit les jours ſuivants, mais elle

fut interrompue, après la neuvieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice ; continuée le 7 Mars 1738, avec ſuccès : reſtée au Théatre.

SERTORIUS, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, le 25 Février 1662, imprimée dans la même *in*-12 : pleine de grandeur & de politique, mais foible d'intérêt ; cependant elle eut le plus grand ſuccès. Elle fut repriſe en 1718, après un intervalle de vingt ans. On a rendu depuis ce moment à cette Piece la juſtice qui lui eſt due.

SÉSOSTRIS, Tragédie de *Longepierre*, repréſentée le 21 Décembre 1669, non imprimée ; elle eſt foible, ſans intérêt & le ſujet mal rendu. Tout parent que je ſuis de l'Aute r, je dois me taire, ou être juſte. Elle ne fut jouée que deux fois. Cette Piece fut attribuée à *Montfort*, parce qu'on ne ſavoit pas le nom de l'Auteur. *Racine* lança une Epigramme contre la Piece, quoiqu'il dût ſavoir gré à *Longepierre* d'une ſorte de préférence qu'il lui avoit donnée dans le parallele que *Maupoint* avoit fait de *Corneille* & de *Racine*.

SÉSOSTRIS, Tragédie d'un Anonyme, ſans doute Jéſuite, repréſentée à Paris, au College de Louis-le-Grand, dans le mois de Septembre 1748. Je ne crois pas cette Piece imprimée.

SÉTHOS, Tragédie de *Tannevault*, non repréſentée, imprimée en 1739, *in*-8° ; elle eſt tirée du Roman de ce nom, de l'Abbé *Terraſſon*. Elle eſt bien faite ; l'édition a eu un prompt débit.

Sichem le Ravisseur, Tragédie de *François Perrin*, donnée en 1589, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt tirée du vingt-quatrieme Chapitre de la Geneſe; mêlée de Chœurs, d'Odes & de Chanſons.

Sichem le Ravisseur, Tragédie, par *Duhamel*, jouée en 1586, imprimée en 1600, *in*-12; elle n'eſt pas mauvaiſe pour le temps. Le Rôle de *Sichem* eſt intéreſſant & bien ſoutenu.

Sicilien (le), ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe d'abord au Théatre de Saint-Germain-en-Laye, en Janvier 1667, devant le Roi, dans le *Ballet des Muſes*; & à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. La fineſſe du Dialogue & une vive peinture de l'amour font le mérite principal de cette petite Piece. Le dénouement a quelque reſſemblance avec celui de *l'Ecole des Maris*. La Muſique du Divertiſſement eſt de *Lully*.

Sidere, Paſtourelle en cinq Actes, en proſe & en vers, avec des Chœurs, par *Bouchet d'Ambillon*, repréſentée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-8° : c'eſt une allégorie où, ſous les noms de *Cléon* & de *Florilée*, l'Auteur fait ſa cour au Roi & à la Reine.

Sidere, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*. Voyez *Doriſe*.

Sidney, Comédie en trois Actes, en vers, de *Greſſet*, donnée le 3 Mai 1745, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations. On rendit juſtice à la aebuté du ſtyle; mais l'extrême ſingularité du

ſujet empêcha la Piece d'avoir un plus grand ſuccès.

SIDONIE (la), Tragi-Comédie héroïque par *Mairet*, repréſentée en 1537, imprimée en 1643, *in*-4° : bien foible & peu intéreſſante. Indépendamment des Pieces connues de l'Auteur, on lui attribue encore la Tragédie intitulée *la Mort d'Hercule*.

SIEGE DE CALAIS (le), Tragédie par *de Belloy*, miſe au Théatre le 13 Février 1765 ; elle eut dix-neuf repréſentations & la plus brillante réuſſite ; reſtée au Théatre. Voyez à la fin de l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, année 1765, ce qui a rapport à cette intéreſſante Tragédie.

SIFFLETS (les), petite Piece en vers libres, en un Acte, de *Palaprat*, donnée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, *in*-12 ; elle fut compoſée dans la vue de ſervir de Prologue à la Comédie du *Grondeur*, & par-là de faire Spectacle entier : l'Auteur ſe méprit, elle ne réuſſit pas. Voyez *Grondeur* (le).

SIGISMOND, *Duc de Varſan*, Tragédie de *Gillet*, repréſentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & ennuyeuſe.

SILANUS, Tragédie de *Prade*. Voyez *Victime d'Etat*.

SILENE (la Folie de), Paſtorale comique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en 1623, imprimée en 1625, *in*-8° : mauvaiſe ; on la trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théatre François*.

SYLVANIRE, (la), ou *la Morte vive, Tragédie en quatre Actes, avec une Préface, en forme de*

Poëtique, *en vers libres*, *un Prologue & des Chœurs*, par *J. Mairet*, repréſentée en 1625 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1631, *in*-4°, tirée de l'*Aſtrée* de *d'Urfé* : réguliere, mais froide. L'édition de cette Piece eſt parfaitement belle : l'on y voit à la tête le Portrait de l'Auteur, & à chaque Acte des Eſtampes de *Michel* l'ainé, célebre Graveur de ce temps-là.

Sylvanire (la), Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers libres & ſans rimes, d'*Honoré d'Urfé*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece eſt faite à l'imitation des Italiens ; la ſeule du célebre Auteur de l'*Aſtrée*.

Silvie (la), Tragi-Comédie-Paſtorale de *Mairet*, jouée en 1621, imprimée en 1629, *in*-8° : parfaitement bien faite pour le temps. Elle jouit pendant quatre ans de la plus grande réputation, mais la premiere repréſentation du *Cid* la fit évanouir ; *Mairet* en conçut une haine ſi grande contre le célebre *Corneille*, qu'il devint ſon plus mortel ennemi.

Silvie, ou *la Tragédie Bourgeoiſe*, Comédie en un Acte, d'un Anonyme, repréſentée le 17 Août 1741, avec *la Belle Orgueilleuſe & le Bal de Paſſy*; imprimée en 1742, *in*-12, tirée du Roman des *Illuſtres Françoiſes*; elle n'eut que deux repréſentations.

Sinoris, *fils de Tamerlan*, Tragédie par le Jéſuite *Badon*, repréſentée à ſon College à Toulouſe, en 1756, imprimée dans la même année, *in*-12.

Sir Politick Woul-be, Comédie en

un Acte, en prose, de *Saint-Evremont*, jouée en société à Londres, en 1702, imprimée en 1705, dans le second Tome de la derniere édition des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est jolie, mais traitée à la maniere des Anglois. La tradition apprend que MM. *de Buckingham* & *d'Aubigny* eurent beaucoup de part à cette Comédie.

SOCRATE, Drame en cinq Actes, en prose, de *Voltaire*, non représenté, imprimé en 1761, *in*-12, dans le dix-huitieme Tome des Œuvres de ce grand Poëte, édition de Geneve.

SOCRATE (la Mort de), Tragédie de M. *de Sauvigny*, mise au Théatre le 9 Mai 1763; elle eut neuf représentations, & fut très-applaudie; imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece renferme de grandes beautés, on en desire la reprise.

SŒUR (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, représentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4°: passable, mais de la vieille intrigue; réimprimée dans la même année, *in*-12, sous le titre de *la Sœur généreuse*.

SŒUR GÉNÉREUSE (la), Tragi-Comédie, par *Claude Boyer*, jouée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4°: aussi mal faite que mal imaginée. Un Ecrivain moderne indique une Piece de ce titre, par l'Anonyme *O. B.*; c'est la même que celle-ci.

SŒUR RIDICULE (la), Comédie en quatre Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1673, imprimée en 1674, *in*-12. Cette Piece est la même que celle du *Comédien Poëte*,

à laquelle *Thomas Corneille* a auſſi part, excepté que le premier Acte qui donnoit à la Piece le titre de *Comédien Poëte*, a été retranché, ne tenant qu'indirectement aux quatre ſuivants. Cet Acte a été imprimé ſéparément à Troyes, en 1698, *in*-12, ſous le titre du *Garçon inſenſible*; & les quatre derniers Actes du *Comédien Poëte* ont été remis au Théatre le premier Octobre 1732, ſous celui de la *Sœur ridicule*, & ont été imprimés à Caen, en 1700, *in*-12, ſous ce titre: *les Amants infortunés & contents*. Voyez *Comédien Poëte*. A la repriſe, on y a ajouté un Prologue intitulé *le Caprice & la Reſſource*. Voyez *Reſſource & le Caprice* (la).

SŒUR VALEUREUSE (la), ou *l'Aveugle Amante*, Comédie de *Marechal*, donnée en 1633, imprimée en 1635, *in*-8°: mauvaiſe, ſans intérêt.

SŒURS (les deux), Parodie critique de la Tragédie d'*Ariane*, de *Thomas Corneille*, par *Charleville*, repréſentée à Toulouſe, en 1720, imprimée en 1729, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue, & ne mérite pas de l'être. L'Auteur a eu raiſon de garder l'anonyme.

SŒURS (les deux), Comédie en deux Actes, en proſe, par M. *Bret*, donnée le 20 Novembre 1767: l'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour la réduire en un Acte, & la remettre au Théatre.

SŒURS JALOUSES (les), ou l'*Echarpe & le Bracelet*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Lambert*, donnée en 1658, imprimée en 1661, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de l'Eſpa-

gnol : les incidents ſans vraiſemblance, mais aſſez bien mis en action.

SŒURS RIVALES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Quinault*, jouée le 26 Juillet 1696, après la Tragédie d'*Héraclius*, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François. L'Auteur a gardé long-temps l'anonyme.

SOIRÉES D'ÉTÉ (les) Comédie en trois Actes, en proſe, de *Barbier*, jouée à Lyon, le 4 Octobre 1710, imprimée dans la même année, *in*-12. Les trois premieres Scenes de cette Piece ſont en vers, & le reſte en proſe.

SOLDAT (le bon), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, miſe au Théatre le 10 Octobre 1678, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée des *Fous divertiſſants*, du même Auteur : plaiſante & comique ; elle n'eut cependant que deux repréſentations. *Dancourt* l'a corrigée ; à ſa repriſe elle a réuſſi, & eſt reſtée au Théatre.

SOLDAT POLTRON (le), ou *Guillot poltron*, ou *le Soldat malgré lui*, ou *l'Epreuve amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers de huit ſyllabes, par *Roſimont*, donnée en 1668, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-médiocre. On eſt fondé de nommer pour Auteur de cette Piece *Roſimont*, & non *Chevalier*, à qui elle avoit été attribuée mal-à-propos.

SOLEIL (les Amours du), Comédie en cinq Actes, en vers, entremêlée de Muſique & de machines, avec un Prologue en vers libres, par *Viſé*, jouée le 7 Janvier 1670,

imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est tirée du quatrieme Livre des *Métamorphoses d'Ovide*. Le sujet triste, foiblement rendu; elle fut cependant jouée trois mois de suite, & autant à sa reprise, à cause de la magnificence du Spectacle. Il y avoit huit changements de décorations, cinq en l'air, & vingt-quatre vols.

SOLIMAN, Tragi-Comédie par *Dalibray*, mise au Théatre en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut du succès. Cette Piece est en partie traduite & en partie imitée de la Comédie Italienne du même titre, par le Comte *Bonarelly*; mais le dénouement est de l'invention de l'Auteur. La Piece est mal versifiée, cependant elle n'est pas sans beautés.

SOLIMAN (le Grand & dernier), ou *la Mort de Mustapha*, Tragédie de *J. Mairet*, donnée en 1630, par la Troupe Royale, imprimée en 1639, *in*-4°. *Roxelane*, femme de *Soliman*, qui ignore à qui *Mustapha* doit le jour, fait entendre à son époux que ce jeune Prince conspire contre sa personne. *Soliman*, irrité & séduit par ce faux témoignage, ordonne la mort de *Mustapha*; mais à peine est-il exécuté, que *Roxelane* & *Soliman* apprennent que c'est leur fils qui leur a été enlevé dès son bas-âge. Voyez *Mustapha*, de *Mairet*.

SOLIMAN, ou *l'Esclave généreuse*, Tragédie de *Jacquelin*, jouée en 1652, imprimée en 1653, *in*-4°: médiocre, mais il s'y trouve des Scenes intéressantes & assez bien versifiées. Les Catalogues indiquent encore une Tragédie de ce titre en 1640.

SOLIMAN, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, mise au Théatre de *Guénégaud*, le 11 Octobre 1680, sous le nom de la *Thuillerie*, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut douze représentations & beaucoup de succès. C'est le même sujet qu'*Ibrahim*, ou *l'Illustre Bassa*, de *Scudéry*, mais rendu foiblement. Cette Piece est la premiere qui ait été jouée depuis la réunion des deux Troupes. Elle a été reprise en 1681, avec assez de réussite, & est restée au Théatre pendant plusieurs années. Je ne dois pas omettre que les Connoisseurs de ce siecle-là ont toujours soutenu que cette Tragédie de *Soliman* étoit du P. *Larue*, & que l'Abbé *Abeille* n'en étoit que le prête-nom.

SOLTANE (la), Tragédie de *Gabr. Bounnyn*, donnée en 1560, imprimée en 1561, *in*-4°, tirée de l'Histoire de *Soliman* : même sujet que celui de la Piece précédente. L'Auteur est le premier qui ait osé mettre sur la Scene un événement de son temps. Cette Piece est extraordinairement mauvaise ; les Turcs y jurent par *Jupiter* & par les Divinités des Sauvages du nouveau monde.

SOMNAMBULE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Sallé*, mise au Théatre le 19 Janvier 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le Rôle principal est très-plaisant, il fut parfaitement rendu par *Monménil*, fils de *le Sage*; *Bellecour*, que l'on vient de perdre, le jouoit avec autant de finesse. Cette jolie Piece fut donnée pour la premiere fois à la seconde représentation de la Tragédie de *Medus* : restée au Théatre. Voyez *Medus*. Elle a été mal-à-propos attribuée au Comte *de Pont de Veyle*.

Songes des Hommes éveillés (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Debrosse* le jeune, représentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : la fable bien imaginée, & d'un comique plaisant. Un Amant pénétré de la perte d'une Maîtresse qu'il aimoit tendrement, & qu'il a vu engloutie sous les eaux, dans un naufrage, en conserve une mélancolie qui le mine peu-à-peu ; un ami, pour le distraire & le surprendre agréablement, l'entraîne à une Comédie jouée en société. L'Amant reconnoît dans une des Actrices cette chere Maîtresse tant pleurée, & croit rêver. Il apprend enfin qu'elle a eu le bonheur d'échapper à la tempête, il l'épouse : voilà le sujet de la Piece.

Sophonisbe (la), Tragédie en prose, les Chœurs en vers, de *Melin de Saint-Gelais*, représentée en 1559, imprimée en 1560, *in*-8°, traduite de l'Italien de *Georges Trissino*, sans autre distinction d'Actes que par des pauses ; elle fut représentée à Blois, devant le Roi *Henri II* & sa Cour, après la mort de l'Auteur. C'est la premiere Tragédie en prose où les Chœurs soient en vers de plusieurs mesures ; elle a quelques endroits qui méritent d'être remarqués.

Sophonisbe (la), Tragédie de *Cl. Mermet*, jouée en 1583, imprimée à Lyon en 1585, *in*-8°, traduite, comme la précédente, de l'Italien de *Georges Trissino*, & sans autre distinction d'Actes que par des pauses. Elle est passable pour le temps.

Sophonisbe (la), Tragédie de *Mondot*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece, que *Beauchamps* indique dans ses *Recherches*, a

pour titre, *Tragédie sur la Mort de Sophonisbe de Carthage, fille d'Asdrubal, & femme de Siphax, Roi de Numidie.*

SOPHONISBE (la), Tragédie avec des Chœurs, par *Montchretien*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est très-rare. C'est le premier Ouvrage de l'Auteur. Il l'a remise depuis au Théatre, avec des corrections & des changements, sous le titre de *la Carthaginoise*, ou de *la Liberté*. Elle n'est pas bonne, même pour le siecle.

SOPHONISBE, Tragédie, par *Nicolas Montreux*, jouée à Paris, en 1600, imprimée à Rouen, en 1601, *in*-8° : foible & mal versifiée.

SOPHONISBE, Tragédie de *Mairet*, mise au Théatre en 1629, imprimée en 1655, *in*-4°; la premiere de ce siecle où la regle des vingt-quatre heures ait été observée. Cette Piece eut une brillante réussite. La fierté romaine y parut peinte avec grandeur, la versification plus châtiée qu'elle ne l'étoit dans ce temps-là, & la belle Scene entre *Scipion Lélius* & *Masinisse*, en firent la réputation; elle s'établit même au point que *Corneille* hésita de travailler sur le même sujet, & qu'après l'avoir fait, il eut le chagrin de voir donner la préférence à la *Sophonisbe* de *Mairet*. *Voltaire*, prévenu du mérite supérieur de cette Piece, crut devoir la mettre en état d'être reprise avec le succès qu'elle méritoit, en suppléant à la vétusté de la langue, & elle fut donnée avec le plus grand succès, le 15 Janvier 1774; elle eut quatorze représentations les plus nombreuses & les plus brillantes.

Sophonisbe (la), Tragédie de *Corneille*, jouée le 18 Janvier 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1664, *in*-12 : trop médiocre pour une plume aussi célebre que celle de ce grand homme. Il nous apprend lui-même dans sa Préface le peu de réussite de sa Tragédie.

Sophonisbe (la), Tragédie, par *la Grange-Chancel*, donnée le 19 Novembre 1716, non imprimée ; elle ne fut jouée que quatre fois : on en trouve la critique dans le *Recueil* de l'Abbé *Archambaut*, Tome I, page 153 ; & dans le *Mercure* de Janvier 1717, page 244.

Sophonisbe, Tragédie de *Mairet*, retouchée par *Voltaire*, mise au Théatre le 15 Janvier 1774 ; elle eut quatorze représentations. Voyez *Sophonisbe* de *Corneille*.

Sophronie, Tragédie d'un Anonyme, non représentée, imprimée à Troyes en Champagne, en 1619, *in*-8° : très-rare ; j'en connois une édition sans date, *in*-12, imprimée à Rouen.

Sosies (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4°, tirée de *Plaute* : très-belle pour le temps ; elle eut un grand succès. *Moliere* en a tiré un grand parti, & par le choix habile qu'il a fait de ce qu'il a trouvé de meilleur dans l'original & dans la copie, il en a fait le chef-d'œuvre de sa Comédie d'*Amphitrion*.

Sottise, Farce à huit personnages, de *Jean Michel*, représentée en 1508, par les Enfants *Sans-Souci*. Cette Farce est long temps restée au Théatre.

Sot toujours Sot (le), ou *le Marquis Paysan*, Comédie en un Acte, en prose, de *Brueys*, représentée le 3 Juillet 1693, imprimée en 1725, *in*-12; elle fut jouée dix fois avec succès. Elle est tirée presque en entier de *Crispin Gentilhomme*, Comédie de *Montfleury*, à l'exception d'un Rôle d'Intriguant, qui est de l'invention de l'Auteur. Voyez *Force du Sang* & *Belle-Mere*.

Soubrettes (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *Laugeon*, suivie de la *Sérénade*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira; il fut trop modeste, elle méritoit du succès.

Souhaits (les), Comédie en un Acte, en prose, par Mademoiselle ***, représentée en 1741, à L. R. par une Société de gens aimables & distingués; imprimée en 1742, *in*-8°. Un défi entre l'Anonyme & un Amant, fut ce qui donna lieu à cette Piece.

Souhaits pour le Roi (les), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Valois*, *Dorville* & *Dubois*, Comédiens du Roi, jouée le 3 Août 1745, imprimée en 1750, *in*-12; elle n'eut que trois représentations, & en méritoit davantage, à cause du patriotisme des Auteurs.

Souhaits (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Regnard*, non représentée, dans le dernier Tome de ses Œuvres.

Souhaits d'Amour (les), Pastorale allégorique en trois Actes, en vers, par *du Souhait*, représentée en 1599, non imprimée. Je ne connois pas cette Piece.

Soupçons sur les Apparences (les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, par *Douville*, représentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-foible ; ce qui a fait long-temps douter qu'elle fût de cet Auteur qui avoit du génie & connoissoit le Théatre.

Soupé mal apprêté (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, représentée le 15 Juillet 1669, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1670, *in*-12 : divertissante ; restée au Théatre : il y a long temps qu'elle n'y a été remise.

Souper (le), Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, donnée le Lundi 8 Juillet 1754. L'idée de cette Piece étoit des plus heureuses ; malgré la chûte qu'elle a essuyée, on ne doit pas se persuader qu'elle soit sans mérite ; des portraits trop outrés, trop rebattus, entre la Cour, la Robe & la Finance, ont déplu. Elle a été attribuée à deux personnes de distinction qui l'ont désavouée, par des lettres imprimées dans le *Mercure* & dans l'*Année Littéraire*. Il suffit que l'Auteur veuille conserver l'anonyme, pour que je n'en dise pas davantage ; & que je garde le silence.

Sourd (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par *J. Desmarets*, non représentée, manuscrite : plaisante. Le manuscrit de cette Piece est dans la Bibliotheque du Roi. Le même Auteur avoit fort avancé une Tragédie intitulée *Annibal*, & une Comédie ayant pour titre *le Charmeur charmé* ; mais son éloignement pour le Théatre l'empêcha d'achever ces Pieces.

Spartacus, Tragédie de M. *Saurin*, donnée le Mercredi 23 Février 1760; elle eut neuf représentations; reprise au mois de Mars avec les mêmes applaudissements.

Spectacles (les trois), premiere Piece de *Daigueberre*, jouée le 7 Juillet 1729, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle renferme les trois genres du Théatre liés par un Prologue en prose & en vers. La Tragédie a pour titre *Polixene*; la Comédie, l'*Avare amoureux*, en prose; & la Pastorale *Pan & Doris*, avec un Ballet & des Chœurs, dont la Musique est de *Mouret*. Mademoiselle *le Couvreur* chanta le Rôle de *Doris*. Cette Piece fut applaudie, mais il n'y a que la petite Comédie de l'*Avare amoureux* qui soit restée au Théatre.

Statira, Tragédie de *Pradon*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne sur la fin de Décembre 1679, imprimée en 1680, *in*-12: très-foible, les caracteres en sont romanesques & mal soutenus. Ce sujet avoit été déjà mis au Théatre par *Magnon*, en 1648, sous le titre du *Mariage d'Orondate & de Statira*.

Statue (la), Comédie en un Acte, en prose, par M. le Chevalier *de Laurès*, donnée à Berny, devant M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, le 24 & le 25 Août 1753; non imprimée, mais qui mérite de l'être, & d'être représentée à Paris.

Stilicon, Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée le 17 Janvier 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12: bien conduite, les caracteres soutenus, mais foible de versification; elle eut un grand

ſuccès & eſt reſtée long-temps au Théatre.

STRATONICE, ou *la Malade d'Amour*, Tragédie par *de Broſſes* le jeune, donnée en 1644, imprimée en 1645, *in*-4° : mal conçue & ſans intérêt.

STRATONICE (la nouvelle), Tragédie de *Dufayol*, jouée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & mal écrite.

STRATONICE, Tragi-Comédie de *Quinault*, miſe au Théatre le 2 Janvier 1660, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de l'*Hiſtoire* : l'une des plus foibles Pieces de l'Auteur. *Thomas Corneille* a employé ce ſujet dans ſa Tragédie d'*Antiochus ; la Grange-Chancel* s'en eſt ſervi pour ſa Comédie intitulée *les Jeux Olympiques* ; & *Cahuzac* en a tiré parti pour ſon *Ballet héroïque des Fêtes de Polymnie*, repréſenté à l'Opéra le 12 Octobre 1745.

SUBTILITÉ DE FANFRELUCHE ET DE GAUDICHON (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme : incertaine pour la repréſentation, imprimée ſans date, *in*-8°, à Rouen, vers l'année 1622. Elle eſt plaiſante, facétieuſe, & n'eſt guere connue ; *Le Diable emporte Gaudichon* : on doit juger par ce trait, de l'ancienneté de la Piece.

SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, repréſentée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'eſt la cinquieme Piece de ce célebre Auteur, qui a dû paroître bonne dans ſon temps.

SUIVANTE DÉSINTÉRESSÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue, par *Audierne*, donnée le 14 Novembre

1739, avec *la Méprise* & *le Mari égaré*, non imprimée. Cette Piece ne réussit pas.

SUIVANTE GÉNÉREUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, jouée le 21 Mai 1759. Cette Piece est imitée de *Goldoni*; elle n'eut pas le succès dont l'Auteur s'étoit flatté.

SULTANE (la), Tragédie par *Gabriel Bounnin*, jouée en 1560, imprimée en 1561; elle est tirée de l'*Histoire de Soliman*. L'Auteur connoissoit si peu le Costume Turc, qu'il fait jurer un des personnages musulmans par *Jupiter*.

SUPERSTITIEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dufresny*: la mort empêcha ce Poëte de l'achever; ses héritiers trop scrupuleux la jeterent au feu lorsqu'elle leur tomba dans les mains.

SUPPOSÉS (les), Comédie de *Loys Ariosto*, traduite en prose françoise par *de Mesmes*, jouée en société, imprimée en 1552, *in*-4°.

SURENA, *Général des Parthes*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre en 1674, imprimée en 1675, *in*-12; tirée de *Plutarque* & d'*Appien Alexandrin*. C'est la derniere Piece de cet inimitable Auteur, & qui se ressent de sa décadence, quoiqu'il y ait des beautés du premier ordre, & qu'on y reconnoisse le ton d'un grand Maître.

SUREY (le Duc de), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, représentée le 18 Mai 1746, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut dix représentations avec succès;

à la ſeconde, un Acteur s'avança ſur la Scene, pour prévenir le Public que cette Piece avoit d'abord été donnée aux Italiens, au mois de Janvier 1746, ſous le titre du *Comte de Neuilly*. Voyez le *Mercure* de Juin, année 1736, premier volume, page 155.

SURPRISE DE L'AMOUR (la), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Marivaux*, donnée le 31 Décembre 1727, imprimée en 1728, *in*-12. Cette Piece, toute intéreſſante qu'elle eſt, tomba à la ſeconde repréſentation, ſe releva pour en avoir quatorze, & reſta au Théatre. Madame *Grandval*, par ſon jeu ſupérieur & naturel, ne contribua pas peu au ſuccès de cette Piece.

SUZANNE, Tragédie par *Ant. le Devin*, repréſentée en 1570: incertaine. Les Tragédies de *Judith* & d'*Eſther* du même Auteur, ne ſont pas plus connues que celle-ci.

SUZANNE, Tragédie par *Oriet*, donnée en 1581, imprimée dans la même année, *in*-4°. On n'a aucune certitude que cette Piece ait été miſe au Théatre.

SUZANNE, ou *la Chaſteté*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Antoine Montchretien*, jouée en 1627, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il n'eſt point parlé de cette Piece dans l'*Hiſtoire du Théatre François*, à l'article de *Montchretien*.

Je ne place point ici la *Suzanne* de *Duchat*, indiquée ſans autorité par *Beauchamps*.

SYLVANIRE, ou *les Amants réunis*, Paſtorale héroïque en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, jouée par les Co-

médiens de Valenciennes, le 16 Février 1717, imprimée dans la même année à Mons, *in*-8°. Cette Piece fut représentée avec succès, en société, dans ces deux Villes; elle fut entremêlée de Musique & de Danses. M. *Macort*, qui en est l'Auteur, ne fut connu qu'après les représentations.

TAL

TABARIN (les Fantaisies de), Recueil général des *Œuvres* de ce *Farceur*, imprimé en 1640, *in*-12. Voyez *Farces Tabariniques*.

TABLEAU DE LA COUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. le Baron *de Bielfield*, jouée en société, en 1752, imprimée en 1753, *in*-12. Les représentations firent le plus grand plaisir.

TAILLE-BRAS, par *Antoine Bast*. Voyez *Brave* (le).

TALENTS INUTILES (les), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Radonvilliers*, donnée aux Jésuites, le premier Juin 1740. Cette critique des mœurs de la Jeunesse auroit dû être plus connue, les jeunes gens s'en seroient bien trouvés.

TALESTRIS, *Reine des Amazones*, Tragédie par *Lenoble*, non représentée. Cette Piece fut lue trois fois dans différents temps aux Comédiens, qui finirent par la refuser.

TALISMAN (le), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Lamotte*, mise au Théatre le 26 Mars 1726; elle n'eut

que trois repréſentations. C'eſt le Conte de l'*Oraiſon de Saint Julien*, qu'on n'a pas oſé donner d'abord ſous ce titre ; elle fut jouée ſeule à la ſuite de l'*Œdipe* du même Auteur, enſuite repréſentée avec les deux autres Pieces de *Minutolo* & du *Magnifique*. Voyez *Italie Galante*.

TAMBOUR NOCTURNE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Deſtouches*, imprimée en 1736, *in*-12, jouée d'abord dans les Provinces, & à Paris, pour la premiere fois, le 16 Octobre 1762, avec ſuccès, imprimée en 1744, *in*-12 ; imitation d'une Comédie angloiſe d'*Adiſſon* : on y trouve une prétendue licence de Poéſie ſinguliere ; c'eſt de faire rimer le dernier vers d'un Acte avec le premier vers de l'Acte ſuivant. *Deſcazeaux* a mis cette Piece en vers, & l'a fait imprimer.

TAMERLAN (le grand), ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1647, imprimée en 1648, chez *Touſſaint Quinet*, *in*-4° : foible, ennuyeuſe ; elle reſſemble aſſez à celle de *Porus*, de l'Abbé *Boyer*, repréſentée dans la même année.

TAMERLAN, ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Pradon*, jouée en 1675, imprimée en 1676, *in*-12 : foible, mais aſſez bien conduite, les caracteres ſoutenus ; elle eut quelque ſuccès. *Dutillet* aſſure dans ſon *Parnaſſe François*, qu'elle eut un grand ſuccès, & qu'on diſoit alors : *L'heureux Tamerlan du malheureux Pradon* ; elle fut repriſe le 26 Novembre 1677 avec réuſſite.

TANCREDE, Tragédie en cinq Actes, en

vers croiſés, de *Voltaire*, repréſentée le 3 Septembre 1760 ; elle eût treize repréſentations avec une brillante réuſſite ; reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir ; repriſe le 26 Janvier 1761, avec le même ſuccès ; jouée depuis, fort ſouvent.

TARENTULE (la), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par M. *de C.*; miſe au Théatre le 2 Novembre 1745, elle tomba à la ſeconde repréſentation : auſſi mauvaiſe qu'ennuyeuſe. *Malezieu* eſt l'Auteur d'une Piece de ce titre, repréſentée devant Madame la Ducheſſe *du Maine*, en 1706.

TARQUIN, Tragédie de *Pradon*, donnée en 1682, le 9 Janvier ; elle n'eut que quatre repréſentations, & ne fut pas imprimée. Elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François. *Pierre du Ryer* eſt l'Auteur d'une Tragédie de ce titre, que l'on prétend avoir été jouée en 1656. Ce qui eſt certain, c'eſt qu'elle n'eſt pas imprimée.

TARQUIN (le nouveau), Comédie en trois Actes, en vers & en proſe, par un Anonyme, non repréſentée : eſpece d'Opéra-Comique allégorique ; imprimée en Hollande en 1730, *in*-12.

TARTUFFE (le), ou l'*Impoſteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, dont les trois premiers furent d'abord joués à la ſuite des *Fêtes de Verſailles*, à la ſixieme journée, le 12 Mai 1664, devant le Roi, la Reine & toute la Cour ; à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, le 5 Août 1667 ; défendue le lendemain par le Parlement ; repriſe le 5 Février

1669, & continuée pendant trois mois de ſuite avec le plus grand ſuccès. C'eſt un des chef-d'œuvres de l'Auteur.

TARTUFFE (la Critique du), Comédie en un Acte, en vers, avec une Lettre ſatyrique contre *Moliere*, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1670, *in*-12 : on ne peut pas plus mauvaiſe.

TÉGLIS, Tragédie de *Morand*, donnée le 19 Septembre 1735, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle avoit été d'abord repréſentée à l'Arſenal, le 7 Avril 1734, avec un Prologue, devant Madame la Ducheſſe *du Maine*, ſous le nom de *Pirrhus* & de *Téglis*. Elle eut à Paris onze repréſentations, & fut jugée favorablement par les Connoiſſeurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie, par un Conſeiller au Parlement de Bretagne, imprimée à Berlin, en 1752 : Piece déteſtable, de cinq ou ſix mille vers, dont les monologues en grand nombre ſont de trois cents ou trois cents cinquante au moins. Quoique cette Tragédie doive être connue par l'impreſſion, je doute qu'elle le ſoit même des Amateurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie de M. *Felix*, Auteur de *Philippe de Macédoine*, repréſentée à Berlin, en 1752, imprimée dans la même année & la même Ville, ſans nom d'Imprimeur. La Piece eſt de 140 pages. L'Auteur, ou le Libraire, a oublié de mettre l'état des perſonnages, ſelon l'uſage, à la tête de la Piece. On y ſupplée ici par les principaux : *Pygmalion*, Roi de Tyr ; *Balthazar*, fils de ce Monarque ; *Télémaque*, *Narbal*, la Reine *Aſ*-

trabé, *Joazar* ſon amant, *Clazamene*, Seigneur Tyrien, & pluſieurs autres Seigneurs Phéniciens. Cette Piece eſt d'une longueur inſoutenable.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *Gilbert*, donnée en 1642, imprimée dans la même année. Voyez *Philoclée*. La tradition aſſure que le Cardinal *de Richelieu* y a travaillé.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *la Chapelle*, miſe au Théatre le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12; elle eut onze repréſentations. Cette Piece eſt tirée de *Philoclée* & de *Téléphonte*, de *Gabriel Gilbert*; mais celle-ci eſt bien meilleure & plus réguliere : le merveilleux y domine & en fait le mérite principal.

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoiſe, en cinq Actes, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1752, *in*-12, avec un Prologue dans lequel l'Auteur prétend que les Tragédies doivent être écrites préférablement en proſe. Cette Piece eſt ſuppoſée imprimée à *Pékin*, où il n'y a cependant point d'Imprimerie.

TEMPÉRAMENT (le), Tragi-Parade, en un Acte, de *Grandval* le pere, jouée en ſociété libre, imprimée en 1756, *in*-12, ſuppoſée traduite de l'Egyptien. Comment ſe peut-il qu'on ait joué & permis l'impreſſion d'une Piece auſſi indécente ?

TEMPLE DE LA PARESSE (le), ou *le Triomphe du Travail*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec Prologue & Divertiſſement, par *Lefort*, non repréſentée, imprimée en 1753, *in*-12. Cette Piece avoit été préſentée aux Co-

médiens François long-temps auparavant, ils exigerent de la réduire en un; mais n'ayant pas été contents des corrections, l'Auteur la retira.

TEMPS PASSÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*. Voyez *Triomphe du Temps*.

TÉRÉE, Tragédie de *Guis*, jouée en société avec succès, imprimée en 1753, *in*-12.

TÉRÉE, Tragédie de M. *le Mierre*, représentée le Lundi 25 Mai 1761. L'Auteur comprenant par le tapage du Parterre, qu'il y avoit cabale contre sa Piece, la retira après la premiere représentation.

TÉRÉE ET PHILOMELE, Tragédie de M. *Renout*, jouée le 3 Juin 1773; l'Auteur la retira après la premiere représentation.

TESTAMENT (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans le huitieme Tome de ses Œuvres en 1751.

THALIE CORRIGÉE, Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *le Beau de Schone*, représentée par des Amateurs, sur le Théatre de Nismes, sous le titre de *Prologue*, en Mars 1752; elle eut un grand succès, & parut parsemée de traits délicats & critiques sur le genre larmoyant; imprimée en 1752, *in*-12.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, Tragédie en huit journées, d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1601, imprimée dans la même année, & en 1623, *in*-8°: elle contient tout le Roman d'*Héliodore*. Quoiqu'elle soit médiocre, elle renferme des pensées ingénieuses & des traits délicats.

THÉAGENE, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée le 14 Juillet 1662, non imprimée : quoique foible à beaucoup d'égards, elle eut cependant quelque ſuccès.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, Tragédie de M. *Dorat*, miſe au Théatre le 2 Mars 1763. Malgré toutes les repréſentations que l'on fit à l'Auteur pour qu'on la continuât, il la retira après la premiere repréſentation.

THÉANDRE (la Mort de), ou *la ſanglante Tragédie de la Mort & Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, jouée & imprimée à Caën & à Paris, ſans date; par l'Abbé *Chevillard*, d'Orléans; repréſentée en 1692, imprimée dans la même année, *in*-12. Dans une autre édition de 1694, *in*-12, de Rouen, l'on y trouve *le Maſſacre des Innocents, un Dialogue & des Cantiques ſpirituels* au nombre de ſix.

THÉATRE A LA MODE (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Grevé*, repréſentée d'abord par les Comédiens de Bordeaux, en 1767, & l'année ſuivante, par ceux de Lyon; imprimée en cette Ville, dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt bien médiocre.

THÉATRE RENVERSÉ (le), Comédie par *Dupeſelier*, repréſentée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°, à la ſuite de la *Comédie de la Comédie*, du même Auteur, & ſéparément, à Lyon, en 1630, *in*-12.

THÉBAÏDE (la), Tragédie, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, par *Robelin*, jouée à Pont-à-Mouſſon, en 1584, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece n'eſt point mauvaiſe pour le temps.

THÉBAÏDE (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1660, non imprimée ; elle fut sifflée à la premiere représentation, quoiqu'un Plaisant du Parterre ait rapporté ironiquement qu'il avoit manqué d'y étouffer, & qu'il étoit mort plus de trente personnes.

THÉBAÏDE (la), ou *les Freres ennemis*, la premiere Tragédie de *Racine*, âgé de vingt-quatre ans & cinq mois, mise au Théatre du Palais Royal le 20 Juin 1664, imprimée dans la même année, *in*-12. Ce fut *Moliere* qui donna le plan de cette Piece à ce jeune Poëte. La Scene du troisieme Acte est très-bien faite, & le combat des deux freres bien rendu. Les Amateurs sont surpris que cette Tragédie soit retirée du Théatre.

THÉLAMIRE, Tragédie, par Mademoiselle *Denise Lebrun*, mise au Théatre le 6 Juillet 1739, imprimée dans la même année, *in*-8° : Piece d'invention. Le véritable Auteur garda toujours l'anonyme ; mais cette Dame ne vivant plus, on me saura gré de la faire connoître, quand ce ne seroit que pour démentir deux jeunes gens de ce temps-là qui se l'étoient appropriée, sous le prétexte qu'elle avoit été présentée aux Comédiens, sous le titre de *Polixene*. Voyez la *Préface* de cette Tragédie, imprimée, comme il est dit, en 1739, *in*-8°.

THÉMICIDE, Allégorie comique & maligne, contre *la Magistrature* en un Acte, en sept Scenes, en vers, non représentée, imprimée en 1749, *in*-8°, sous le nom d'un Libraire de la Haye, sans nom d'Auteur. Cet Ouvrage est un Libelle qui ne mérite pas d'être lu : l'Auteur

y fait parler les animaux, & remonter la Justice au Ciel.

THÉMISTOCLE, Tragédie du *P. du Ryer*, représentée en 1648, sur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-4°: passable; elle eut du succès, malgré tous ses défauts. En 1728, le *P. Folard* fit jouer une Tragédie de ce titre, de sa composition, dans le College des Jésuites de Lyon; elle a été aussi imprimée dans cette Ville & dans la même année, *in*-12.

THÉOCRIS, Tragédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Troterel*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-12: foible, mais passable pour le temps, malgré ses défauts.

THÉODAT, Tragédie de *Th. Corneille*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 22 Novembre 1670, reprise & imprimée en 1672, *in*-12: même sujet qu'*Amalasonte*, de *Quinault*, mais ici bien mieux traité; cependant la Piece tomba, quoiqu'elle ne fût pas une des plus médiocres de l'Auteur.

THÉODORE, *Vierge & Martyre*, Tragédie de *Corneille*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°; elle eut peu de succès: le sujet ne parut point théatral; il s'y trouve cependant des beautés dignes de son grand Auteur.

THÉODORE, *Reine de Hongrie*, Tragédie de *Boisrobert*, représentée en 1657, imprimée en 1658, *in*-12: médiocre; elle est tirée de *l'Inceste supposé*, par *la Case*. Outre les Pieces connues de cet Auteur, on lui attribue encore les Tragédies d'*Alphrede* & de *Périandre*. Les

Catalogues indiquent auſſi une Tragédie de ce titre, à *Gombaut*; mais nulle autorité ne m'engage à la placer ici.

Thésée, ou *le Prince reconnu*, Tragédie en proſe, de *Pujet de la Serre*, donnée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4° : galimathias, où il eſt difficile de rien comprendre, & ſans obſervation de regles.

Thésée, Tragédie de *la Foſſe d'Aubigny*, miſe au Théatre le 5 Janvier 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt foible en général, mais a de beaux endroits, entr'autres la ſixieme Scene du cinquieme Acte. Elle eut vingt-trois repréſentations, & s'eſt conſervée long-temps au Théatre; mais il y a bien des années qu'elle n'y a reparu.

Théséus et de Déjanire (les Amours de), Tragédie avec un Prologue de *Duvivier*, repréſentée en 1577, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece aſſez mauvaiſe, fut jouée pour la premiere fois à Anvers.

Thieste (le), Tragédie avec des Chœurs, de *Roland Briſſet*, donnée en 1584, imprimée en 1589 & en 1590, *in*-4° : froide, mauvaiſe imitation de *Séneque*.

Thyeste (le), Tragédie, par *Monléon*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8° : affreuſe. C'eſt une imitation chargée de celle de *Séneque*; elle eſt bien rare cependant. Il s'en fit une ſeconde édition en 1638, *in*-4°, chez *Pierre Guillemot*. Outre l'*Amphitrite*, derniere Piece de cet Auteur, portée à ſa lettre, *Maupoint* lui attribue encore une Tragédie d'*Hector* en 1630. Les Catalogues indiquent encore

core une Piece de ce titre, *à Montauban*, mais elle n'eſt pas connue.

THOMAS MORUS, ou *le Triomphe de la Foi*, Tragédie en proſe, de *Pujet de la Serre*, repréſentée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : foible & ennuyeuſe, comme preſque toutes les Pieces de cet Ecrivain. Elle eſt imprimée avec un Portrait de la Ducheſſe d'*Aiguillon*, à laquelle elle eſt dédiée ; le Portrait eſt de *Picart*, célebre Graveur de ce temps-là ; troiſieme édition de 1657, *in*-12, chez *Louis Aubry*.

THUILERIES (la grande Comédie des), ou *la grande Paſtorale*, précédée d'un Prologue intitulé *les Thuileries*, par les cinq Auteurs, miſe au Théatre du Palais Cardinal, le 16 Avril 1635, ſous les yeux de *Gaſton de France*, Duc *d'Orléans*. Elle fut imprimée en 1638, *in*-4°, & compoſée ſur le plan qu'en donna le Cardinal *de Richelieu*, qui y travailla auſſi avec *Corneille*, *Rotrou*, *de l'Etoile*, *Boiſrobert* & *Colletet*. Cette Piece fut ſoutenue par un ſpectacle magnifique, & elle en avoit beſoin. On trouve dans *Beauchamps* trois Pieces placées à l'article du Cardinal *de Richelieu*, Tome II, pages 191 & 192 ; mais comme ce ſont des Satyres contre ce grand Miniſtre, j'en ſupprime les titres.

TIBERE, Tragédie du Préſident *Dupuis*, repréſentée le 13 Décembre 1726, imprimée en 1727, *in*-8° ; elle n'eut que trois repréſentations. L'Abbé *Pélegrin* voulut bien en être le prête-nom.

TIGRANE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée le 31 Décembre 1660, non imprimée.

La *Muſe hiſtorique* de *Duloret*, du premier Janvier 1661, en fait un grand éloge, & nous apprend qu'elle fut défendue, ſans nous en dire le motif.

TIMANDRE, Paſtorale, par *A. G.*, repréſentée au College de Louis-le-Grand, à l'honneur de *Philippe de France*, Duc *d'Anjou*, en 1701, imprimée à Amſterdam, dans la même année, *in*-12.

TIMOCLÉE, ou *la juſte Vengeance*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1625, imprimée en 1628, *in*-8°. La cinquieme Scene du quatrieme Acte mérite d'être lue ; elle donne bien l'idée des Pieces de ce temps-là.

TIMOCLÉE, ou *la Générosité d'Alexandre*, Tragédie, par *Morel*, repréſentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque & de Diodore de Sicile* ; elle eſt fort rare. Elle a des endroits paſſables.

TIMOCRATE, Tragédie de *Th. Corneille*, repréſentée en 1656, ſur le Théatre du Marais, imprimée en 1657, *in*-12, tirée de l'Hiſtoire d'*Alcamene* du Roman de *Cléopâtre*. Il n'y a point de Pieces au Théatre, depuis qu'on y en joue, qui ait eu un ſuccès auſſi prodigieux que cette Tragédie ; elle fut jouée quatre-vingt fois de ſuite, ſans que le Public s'en laſsât. Les Comédiens, après trois mois entiers, ſe déterminerent à le prévenir ſur la néceſſité de la retirer, parce qu'ils oublioient tous leurs Rôles. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que, malgré cette réuſſite, cette Piece n'a jamais été repriſe.

TIMOLÉON (le Grand), Tragi-Comédie

de *Saint-Germain*, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Il s'y trouve des ſituations aſſez heureuſes, & la Poéſie n'eſt point mauvaiſe pour le temps.

TIMOLÉON, Tragédie de M. *de la Harpe*, jouée le premier Août 1764; l'Auteur la retira après la quatrieme repréſentation, pour y faire d'heureux changements. Elle fut jugée bien ſévérement.

TIMON, Comédie en un Acte, en proſe, de *Brecourt*, miſe au Théatre le 13 Août 1684, imprimée en 1685, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations avec ſuccès. Elle eſt tirée du Dialogue de *Lucien*, intitulé du même nom. *Brecourt* a ſuivi pas à pas, dans cette Piece, l'Auteur Grec. Il n'y a de ſon invention que la Scene où paroît la Maîtreſſe de *Timon*, & le dénouement dut ſon ſuccès à l'Auteur, qui joua le Rôle principal avec force. Cette Comédie a été réimprimée ſous le titre des *Flatteurs trompés*, ou *l'Ennemi des Faux Amis*.

TINDARIDES (les), Tragédie de *Danchet*, repréſentée le 16 Décembre 1703, imprimée en 1708, *in*-12. Le ſujet en eſt beau, bien conduit, mais traité froidement; cette Piece eut cependant treize repréſentations.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie avec des Chœurs, par *Dancheres*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; on la trouve dans les *Mêlanges Poétiques* de l'Auteur, intitulés *les Amours d'Anne*: c'étoit ſa Maîtreſſe, dont le nom de famille étoit de *Montaud*.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie en deux journées, en cinq Actes, en vers, par *Sche-*

landre, jouée en 1628, imprimée dans la même année, *in*-12; la premiere journée repréſente les funeſtes ſuccès des amours de *Léonte* & de *Philoſine*; & la ſeconde, les divers empêchements & l'heureux ſuccès de *Bélcar* & de *Méliane*. Ces journées ſont chacune en cinq Actes en vers.

TYRAN (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Fontenelle*, imprimée dans ſes Œuvres en 1751, *in*-12.

TIRCIS ET URANIE, ou *la Chaſteté invincible*, Bergerie en cinq Actes, en proſe, avec des Chœurs en vers, par *de Croſilles*, repréſentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. On attribue encore au même Auteur une Comédie intitulée *Clytie*, qu'on ne connoît pas, qui pourroit bien être la même que cette Bergerie.

TIRCIS (les Aventures de), Comédie, par *Millet*; elle eſt indiquée dans les *Recherches des Théatres*, ſans date. Elle a eté jouée en 1636, imprimée en 1639, *in*-12 : paſſable pour le temps, mais très-rare.

TIRIDATE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée ſur le Théatre du Marais, en 1648, imprimée dans la même année, *in*-12; repriſe en 1671, ſous le titre du *Fils ſuppoſé*. Voyez *Fils ſuppoſé*.

TIRIDATE, Tragédie de *Campiſtron*, miſe au Théatre le 12 Février 1691, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée vingt-cinq fois avec la plus brillante réuſſite. Cette Piece eſt tirée du ſecond Livre des *Rois*, chapitre 13, qui renferme l'amour inceſtueux

d'*Amnon* pour ſa ſœur *Thamar*. L'Auteur a ſaiſi ce ſujet intéreſſant ; mais par reſpect pour la Religion, en ſe ſervant des caracteres qui lui convenoient, il a changé les noms. A la repriſe du mois d'Octobre 1727, qui eut le plus grand ſuccès, Mademoiſelle *le Couvreur* & les Actrices jouant dans la Tragédie, ſe ſervirent du coſtume des robes de la Cour avec les queues traînantes. Cette innovation fut extraordinairement applaudie, & augmenta le nombre des repréſentations.

TITAPOUF, ou *le Voleur*, Comédie en un Acte, en proſe, de Mademoiſelle *Lonchamps*, donnée le 4 Novembre 1687 ; elle eut trois repréſentations ; non imprimee : mauvaiſe & ſans aucun trait comique. La Demoiſelle Auteur étoit ſœur de la Demoiſelle *Raiſin*, & Souffleuſe de la Comédie Françoiſe.

TITE ET BÉRÉNICE, par *Corneille*. Voyez *Bérénice*.

TITE ET TITUS, ou *les Bérénice*, Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée & imprimée à Utrecht, en 1773, *in*-12. C'eſt une critique des *Bérénice* de *Corneille* & de *Racine*, qui eſt auſſi plate que mal faite.

TITUS, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 28 Février 1759 : l'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

TOBIE, Tragédie par *le Breton de la Fond*, donnée en 1570 : la tradition n'en apprend rien de plus. Je ne l'ai pas vue imprimée. Le manuſcrit étoit dans le Cabinet de M. *de Bombarde*, avant ſa mort.

Tobie, Tragi-Comédie, par *de Guerſains*, repréſentée en 1679, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1504, ſous le nom de Mademoiſelle *des Roches*, Maîtreſſe de l'Auteur. Cette Piece eſt très-médiocre.

Tobie, Tragi-Comédie de *Jacques Ouin*, donnée en 1597, imprimée en 1606, *in*-12 & *in*-16; tirée de l'Ecriture-Sainte : elle eſt froide & ennuyeuſe.

Toison d'or (la), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, au mois de Février 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut trente repréſentations. Elle avoit été compoſée exprès pour une ſuperbe Fête que le Marquis *de Sourdis* donna à ſon Château de Neubourg, en Normandie, au commencement de l'année 1660, en réjouiſſance du Mariage du feu Roi *Louis XIV* avec l'Infante d'Eſpagne, *Marie d'Autriche*, & de la Paix que cette alliance aſſuroit à toute l'Europe. A la fin de l'année 1664, elle fut remiſe au Théatre, avec la même réuſſite; le 9 Juillet 1683, on la reprit, avec un Prologue de *la Chapelle*. Il y avoit tout lieu de ſe flatter d'un très-grand ſuccès; mais à peine achevoit-on le Prologue, à la dixieme repréſentation, le 10 Juillet, que les Comédiens interrompirent leur Spectacle, informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. Le mérite de cette Tragédie conſiſtoit dans l'art avec lequel les machines étoient amenées.

Tomyre victorieuse, Tragédie de *Borée*, repréſentée en 1627, imprimée dans la

même année, *in*-8° : peu d'intérêt, foiblement verſifiée.

TOMYRIS, *Reine des Scythes*, Tragédie de Mademoiſelle *Barbier*, donnée le 23 Novembre 1706, imprimée en 1707, *in*-12; elle fut jouée ſix fois : très-foible, tous les caracteres ſont manqués. Quoique cette Piece ait été miſe au Théatre & imprimée ſous le nom de Mademoiſelle *Barbier*, il eſt de fait qu'elle eſt de l'Abbé *Pélegrin*.

TONTINE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *le Sage*, repréſentée le 20 Février 1731, imprimée en 1739, *in*-8°. C'eſt un Vaudeville aſſez foible, auſſi n'eut-il que cinq repréſentations. Cette Piece étoit reçue dès l'année 1708; des raiſons d'Etat ne permirent pas à l'Auteur de la mettre au Théatre.

TORISMOND DU TASSE (le), Tragédie, par *Dalibray*, donnée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide, embrouillée, ennuyeuſe & d'une longueur inſoutenable.

TORQUATUS, Tragédie de *Marechal*, jouée en 1645; *Beauchamps* l'indique ſans renvoi, dans ſa *Liſte alphabétique* des Pieces; mais dans celle des Auteurs, il ne met point cette Tragédie au nombre de celles de *Marechal*.

TOUT POUR AMOUR, ou *le Monde bien perdu*, Tragédie traduite de l'Anglois, par l'Abbé *Prevôt*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12 : très-ſinguliere. Elle eſt tirée de l'Hiſtoire d'*Antoine* & de *Cléopâtre*.

TRAGÉDIE DU ROI FRANC-ARBITRE, Poëme dramatique d'un Anonyme, jouée en

1557, imprimée en 1558, *in*-8°, tirée de l'Italien. Cette Piece mérite d'être connue.

TRAGÉDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE (la), où se voient de belles descriptions des animaux, oiseaux, poissons, par *Villefontaine*, jouée & imprimée à Rouen, sans date. On a du même Auteur la Tragédie de *Samson le fort*, contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse *Dalila*, jouée & imprimée aussi sans date.

TRAGÉDIE FRANÇOISE (la), par *Jean Breton*, donnée en 1561, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est à huit personnages, *traitant l'amour d'un Serviteur envers sa Maîtresse, & de ce qu'il advint :* c'est le titre. Un mari surprend son valet avec sa femme ; le Maître le conduit au Prévôt, le domestique meurt pendant qu'il l'interroge. Le Valet est pendu sur le Théatre : voilà le sujet de la Piece.

TRAGÉDIE DE FRANÇOIS SPERA (la), par un Anonyme. Voyez *François Spera*.

TRAGÉDIE EN PROSE (la), en cinq Actes, par un Anonyme. Cette Piece est écrite du style le plus bizarre, son objet est de peindre le carectere national, c'est-à-dire, l'amour des François pour leur Souverain. L'idée d'avoir amené *Childeric* sur la Scene à l'Assemblée où l'on devoit élire un autre Souverain, est la plus heureuse ; du reste, cette Tragédie est aussi ennuyeuse que mauvaise.

TRAGÉDIE EN PROSE, Comédie en un Acte, en prose, par *du Castre d'Auvigny*, mise au Théatre le 9 Mai 1730, pendant le Voyage de Fontainebleau ; imprimée dans la

même année, *in*-12. Elle fut jouée onze fois avec ſuccès ; elle fut précédée d'un Prologue & ſuivie d'un Divertiſſement, dont les Vaudevilles étoient auſſi en proſe. La Scene eſt dans le Foyer de la Comédie, & le ſujet : *la verſification eſt indiſpenſable pour la Tragédie.* Cette Piece a été fauſſement attribuée à *d'Auvigny.*

Tragédie de Gaspard de Coligny (la), *Amiral de France*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, de *Chantelouve*, donnée & imprimée en 1574. Le ſujet renferme ce qui ſe paſſa à Paris, à la cruelle journée de la Saint-Barthelemy, en l'année 1572. Voyez *Gaſpard de Coligny.*

Tragédie Sainte (la), ou *autrement, les Evangiles de J. C.* par *François Davenes*, non repréſentée, imprimée en 1652, *in*-12, diviſée en trois Théatres. L'Auteur étoit fanatique, & fut mis deux fois en priſon.

Tragédie Sainte (la), ou *autrement, les Evangiles de J. C.* par l'Anonyme *T. D. P.*, non repréſentée, imprimée en 1660, *in*-12, ſeconde édition.

Tragi-Comédie Françoise de l'Homme justifié par la Foi, à douze perſonnages, par *Henri de Baran*, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, terminée par une concluſion ; repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1554, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece eſt toute myſtique, allégorique & théologique.

Tragi-Comédie des Enfants de Turlupin. Voyez *Turlupin.*

TRAHISON D'ARBIRAN (la), Tragi-Comédie avec un Prologue, de *Douville*, représentée en 1637, imprimée en 1638, *in*-4°: irréguliere, mais paſſable, & elle eut quelque ſuccès.

TRAHISON PUNIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, jouée le 28 Novembre 1707, imprimée en 1708, *in*-12, chez *Ribou*. Elle fut jouée ſept fois; elle eſt tirée de l'Eſpagnol de la *Traicion huſca el Caſtigo de D. Franc de Rojas*, déjà traitée par *le Sage*, ſous le titre de *D. Felix de Mendoce*, ou *le Traître puni*. Malgré ſon peu de réuſſite, elle a de beaux endroits, entr'autres le Rôle de *D. André* en eſt fort bien fait. Elle a été repriſe au mois de Novembre 1733. Mademoiſelle *Dangeville* remplit le Rôle que jouoit Mademoiſelle *Deſmares*, dans ſa nouveauté; elle le rendit ſupérieurement.

TRAÎTRE PUNI (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *le Sage*, imprimée en 1700, *in*-12. C'eſt la traduction eſpagnole de *D. François de Rojas*. *Dancourt* en a tiré parti pour *la Trahiſon punie*.

TRAPOLIN (les Amours de), & *la Comédie de la Comédie*. Cette ſeconde Piece, faiſant le ſecond titre, n'eſt, à proprement parler, que le Prologue des *Amours de Trapolin*, par *Dorimont*, repréſentée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12. Ce ſont les Comédiens de *Mademoiſelle* qui ont joué ces deux Pieces ſans ſuccès, ſur leur Théatre, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain.

TRASIBULE PHÉNICE, Comédie tra-

duite du vulgaire arabique en bon Roman intelligible, jouée & imprimée à Rouen, en 1561, *in*-8° : Piece très-mauvaise pour le siecle même.

TRASIBULE, Tragi-Comédie de *Montfleury*, représentée en 1653, imprimée en 1653 & en 1664, *in*-12. *Trasibule* conspire pour chasser *Diomede*, usurpateur du trône de son pere; afin d'agir plus sûrement, il feint d'avoir l'esprit aliéné. C'est le sujet de la Piece, qui est foible, & n'eut pas de succès.

TRAVAUX D'ULISSE (les), Tragédie, par *Durval*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°; tirée de l'*Odyssée d'Homere* : bien foible. Elle fut cependant représentée devant le Roi, à Fontainebleau, & l'Auteur dit dans sa Préface qu'elle fut fort applaudie.

TRAVERSES D'AMOUR (les étranges & merveilleuses), Tragédie de *Rol. Brisset*, jouée en 1605, imprimée dans la même annee, *in*-4° : mauvaise & sans aucun intérêt.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON (le), par un Anonyme. Voyez *Phaéton*.

TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE (le), Tragédie du sieur *André*, Perruquier, imprimée en 1756, *in*-8°; cette Piece ne mérite pas un plus long article.

TRÉSORIERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *Jacques Grevin*, représentée après le Prologue des *Veaux*, le 5 Février 1558, imprimée en 1561, *in*-8°. C'est une espece de Satyre qui a dû réussir dans ce temps-là. Outre les Pieces connues de cet Auteur, il avoit encore composé une Comédie intitulée *la Maubertine*, qu'il perdit ;

mais ſa mémoire étant heureuſe, il la refit & la mit enſuite au Théatre comme une Piece nouvelle.

TRIBUNAL D'AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, à Scenes épiſodiques, de M. *Landoux*, donnée pendant l'abſence de la Cour le Lundi 14 Octobre 1750, imprimée en 1751, *in*-8°; elle ne fut jouée qu'une fois.

TRIGAUDIN, ou *Martin Braillard*, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, jouée le 26 Janvier 1674, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations; tirée d'une Hiſtoire galante inſérée dans le *Mercure*, année 1672, Tome IV, ſous le titre de la *Femme aux deux Maris*. Cette Piece eſt fort plaiſante, mais trop libre pour le Théatre François.

TRIOMPHE D'AMOUR (le), Paſtorale d'*Alexandre Hardy*, repréſentée en 1623, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1626. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur, & l'une de ſes plus foibles.

TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Croquet*, jouée en ſociété, imprimée dans les *Saturnales* de l'Auteur, en 1636, *in*-12.

TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST (le), Tragédie apocalyptique de *Jean Bienvenu*, jouée à Geneve, en 1562, imprimée dans la même année, *in*-4°, traduite par *Jacques Toxus* en rimes françoiſes.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie, par *R. Jean Hervé*, non repréſentée, imprimée en 1607, *in*-8°, attribuée fauſſement

à *P. Mathieu.* Elle a été imprimée à Leyde en Hollande.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie de *Gaillard*, donnée à Geneve, en 1608, imprimée en 1636, *in*-8°, ſur les troubles civils de ce temps-là.

TRIOMPHE DE LA RAISON (le), Comédie héroïque en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue & ſuivie d'un Divertiſſement, par *Ch. Coypel ;* compoſée pour une Fête que Mademoiſelle *de Clermont* donna à la Reine le 17 Juillet 1730, dans le Labyrinthe de Verſailles. Quoique cette Piece ait été applaudie par la Cour, elle n'a point encore été jouée à Paris.

TRIOMPHE DE L'HIVER (le), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée le 29 Novembre 1694, non imprimée. Elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS (le), par *Gilbert.* Voyez *Paſſions.*

TRIOMPHE D'ESCULAPE (le), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertiſſement, par le ſieur *Drouin*, frere du Comédien du Roi, de ce nom, (retiré), donnée le 7 Septembre 1730, à Lyon, imprimée dans la même Ville, *in*-12. Cette Piece fut compoſée à l'occaſion de la Convaleſcence de M. *le Dauphin.*

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Legrand.* Voyez *Amazones modernes.*

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Thomas Corneille.* Voyez *Dames.*

TRIOMPHE DU TEMPS (le), Comédie

en trois Actes, en prose, avec un Divertissement & un Prologue, dont la jolie Musique est de *Quinault*, par *Legrand*; représentée le 18 Octobre 1724. Elle eut quatorze représentations & un grand succès; elle est tirée des *Amants ridicules*, Comédie non imprimée du même Auteur. Le premier Acte est *le Temps passé*, le second *le présent* & le troisieme *le futur.* Il n'y a que *le Temps passé* qui soit resté au Théatre. Voyez *Amants ridicules.*

TRIUMVIRAT (le), Tragédie de *Crébillon*, mise au Théatre le Lundi 23 Décembre 1754. Elle fut jouée dix fois. On n'a pas eu besoin, pour donner des applaudissements à cette Piece, de se rappeller le grand âge dont l'Auteur fait mention dans sa Préface; on y a reconnu celui d'*Atrée*, d'*Electre* & de *Rhadamiste.* La catastrophe est très-belle. La foule qui embarrassoit le Théatre à la premiere représentation, empêcha le grand effet qu'elle a produit aux suivantes.

TRIUMVIRAT (le), Tragédie de *Voltaire*, représentée le 5 Juillet 1764, sous le titre des *Triumvirs*; l'Auteur la retira après la premiere représentation, pour y faire des corrections.

TROADE (la), ou *la Destruction de Troyes*, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, mise au Théatre en 1579, imprimée dans la même année, *in*-8°: foible & mal conduite.

TROADE (la), Tragédie de *Sallebray*, donnée en 1640, imprimée dans la même année & en 1641, *in*-4°: irréguliere & froide.

TROADE (la), Tragédie de *Pradon*,

repréſentée le 17 Janvier 1670, imprimée en 1680, *in*-12 : l'une des plus paſſables de l'Auteur. Le Rôle d'*Andromaque* fut fort applaudi; du reſte, la duplicité d'action, & preſque tous les caracteres manqués.

TROMPERIES (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Pierre Larrivey*, repréſentée en 1597, imprimée en 1611, *in*-12. C'eſt la neuvieme Piece de l'Auteur, & la meilleure de ſes trois dernieres.

TROMPEUR PUNI (le), ou *l'Hiſtoire Septentrionale*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-12, & en 1633, *in*-8°, chez *Antoine Sommaville.* Cette Piece eſt tirée du Roman de l'*Aſtrée* & de *Polexandre.* Quoiqu'irréguliere par l'unité du lieu & par l'unité d'action, elle eut du ſuccès, & une partie des Poëtes de ce temps-là en firent l'éloge.

TROMPEURS TROMPÉS (les), ou *les Femmes vertueuſes*, Comédie en un Acte, en vers, de *Roſimont*, jouée en 1670, ſur le Théatre du Marais, imprimée en 1671, *in*-12 : paſſable & d'un aſſez bon comique.

TRON (Mademoiſelle de Saint-) Comédie d'un Anonyme, repréſentée à la Haye, en 1695, imprimée en 1696, *in*-12. C'eſt une Piece ſatyrique, fort mauvaiſe.

TROPHÉE DE FIDÉLITÉ (le), Comédie-Paſtorale en trois Actes, en vers, par un Anonyme, repréſentée à Lyon, en 1630, imprimée en 1632 : très-rare. Feu M. *de Bombarde* l'avoit dans ſa Bibliotheque. Cette Piece eſt dédiée aux Beaux-Eſprits.

Troyennes (les), Tragédie de *Chateaubrun*, mise au Théatre le 11 Mars 1754, eut neuf représentations ; reprise le 20 Novembre de la même année & fut jouée cinq fois. Cette Piece vraiment tragique est remplie de grands traits, de situations intéressantes, & dans laquelle on admire une heureuse imitation des Poëtes Grecs & Latins. Les Critiques ont prétendu qu'elle peche par l'unité d'action ; on peut leur répondre qu'elle est une, toutes les parties se réunissent dans le cœur d'*Hécube*. La premiere représentation a éte tumultueuse ; mais l'Auteur ayant retranché quelques longueurs dans les suivantes, elle a toujours été applaudie jusqu'à la clôture du Théatre par de brillantes & de nombreuses Assemblées.

Turcaret, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, mise au Théatre le 14 Février 1709, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée neuf fois : très-comique & très-divertissante. Le style en est vif & léger. Elle est restée au Théatre, où on la revoit toujours avec le même plaisir. Le grand froid qu'il fit alors empêcha qu'elle n'eût le nombre de représentations qu'elle méritoit ; dans les premieres, on jouoit un Prologue d'une seule Scene, entre *Dom Cléophas & le Diable boiteux* ; & la Piece finie, les Acteurs du Prologue reparoissoient & achevoient leur Dialogue. Aux reprises, ce Prologue fut supprimé. Cette Comédie avoit été présentée l'année précédente, aux Comédiens, sous le titre des *Etrennes*, pour être jouée le premier Janvier. Elle fut refusée, l'usage étant alors de ne point jouer de

de Pieces nouvelles depuis la Saint-Martin jusqu'à Pâque. *Le Sage* prit son parti, changea le titre, & la mit au Théatre l'année suivante, en cinq Actes,

TURLUPIN (Tragédie des Enfants malheureux de nature de), où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin*, le mariage d'entre lui & la *Boulonoise*, & autres mille plaisantes joyeusetés qui trompent la morne oisiveté; en quatre Actes, en vers de cinq pieds, par *Ville-Toustain*, imprimée sans date, *in*-8°, vers l'année 1622.

TURNE, Tragédie avec des Chœurs, par *J. Prevôt*, jouée en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, mais n'ayant rien de choquant dans le Dialogue.

TURNE DE VIRGILE (le), Tragédie de *Brosse*, donnée en 1646, imprimée en 1648, *in*-4°, tirée de l'*Enéide* : très-médiocre. On baissoit une toile au troisieme Acte, pour que la Scene ne parût pas ensanglantée.

TUTEUR (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 13 Juillet 1695, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée seize fois avec succès, tirée du Conte de *la Fontaine*, *le Cocu battu & content*. Elle est d'un comique vif & plaisant: restée au Théatre.

TUTEUR DUPÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *de Cailhava*, mise au Théatre le 30 Septembre 1765; elle fut jouée huit fois avec les plus grands applaudissements : le comique en est excellent; restée au Théatre, où elle est toujours vue avec le même plaisir.

Elle méritoit le plus grand succès ; le sujet est tiré d'une Comédie angloise. Elle n'est point imprimée comme elle a été représentée.

TUTEURS (les), Comédie en deux Actes, en vers, de M. *Palissot*, donnée le Lundi 2 Septembre 1754 ; elle eut neuf représentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez l'*Année Littéraire*, Tome VII, p. 270. Cette petite Piece prouve les talents de l'Auteur pour la versification & le bon comique. Elle a été reprise le 5 Novembre de la même année, & eut encore trois représentations.

VAC

VACANCES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 31 Octobre 1696, imprimée en 1697, *in*-12 ; elle eut quatorze représentations : vive, d'un comique plaisant & bien écrite ; restée au Théâtre, où elle fait toujours plaisir, quoiqu'on la donne bien souvent.

VALENTINIEN (la Mort de), Tragédie de *Gillet*, donnée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4°, tirée de l'*Astrée* : mal faite & bizarre. La mort subite d'un des personnages fait le dénouement de la Piece.

VALÉRIEN, Tragédie de *Rieuperoux*, représentée le 22 Novembre 1690, non imprimée. Cette Piece ne fut jouée qu'une fois. Elle n'est connue que par les registres du Théâtre François.

VALET ASTROLOGUE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Grandval* le pere,

représentée à Rouen, en 1597, imprimée dans la même année, *in*-12, dans cette Ville : le comique plaisant.

VALET AUTEUR (le), Comédie en un Acte, en prose, par les sieurs *Jacques* & *Suleon*, jouée à Lyon, le 18 Septembre 1751, non imprimée : Piece on ne peut pas plus mauvaise.

VALET ÉTOURDI (le), par *Rosimont*. Voyez *Quiproquo*.

VALET MAÎTRE (le), Comédie en trois Actes, en vers de *Moissy*, jouée le 6 Octobre 1751, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut dédiée à M. *le Dauphin*, & donnée six fois pendant le Voyage de Fontainebleau. On ne parle point ici d'une Comédie de ce titre, par *Dufresny*, qui fut brûlée par les héritiers de ce Poëte, après sa mort.

VALETS MAÎTRES DE LA MAISON (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Rochon de Chabannes*, jouée le 11 Février 1768 ; elle eut onze représentations, fit grand plaisir, & est restée au Théatre.

VALETS RIVAUX (les), par *Rosimont*. Voyez *Duel Fantasque*.

VANDA, *Reine de Pologne*, Tragédie de *Linaut*, mise au Théatre le 17 Mai 1747, imprimée en 1750, *in*-12; elle n'eut que cinq représentations : romanesque & foiblement écrite.

VAPEURS (les), par *Baron*. Voyez *Fontanges maltraitées*.

VARRON, Tragédie du P. *Dupuis*, représentée le 14 Novembre 1687, non imprimée ; elle fut jouée sept fois. Après la quatrieme re-

préſentation, l'Auteur la retira pour y faire des corrections, qui ne lui en valurent néanmoins que trois à ſa repriſe, le 7 Décembre de la même année.

VARON, Tragédie de M. le Vicomte *de Grave*, donnée le 20 Décembre 1751, ſous le titre de *Zoraïde*, imprimée en 1752; elle eut ſeize repréſentations; elle fut trouvée bien conduite, les ſituations parurent intéreſſantes, & le dénouement inattendu. Il eût été à deſirer que la verſification eût été plus ſoignée. Cependant, malgré ſon ſuccès, elle n'a pas été repriſe depuis.

VARVICK, Tragédie de *Cahuzac*, repréſentée le 28 Novembre 1742, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des changements. Quoique le premier Acte eût été fort applaudi, le vers qui ſuit déplut beaucoup :

Tranſporter l'Angleterre au milieu de la France.

VARVICK (le Comte de), Tragédie, par M. *de la Harpe*, donnée le 7 Novembre 1763, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut quinze repréſentations ſuivies avec ſuccès; reſtée au Théatre.

VASSAL GÉNÉREUX (le), Tragi-Comédie de *Scudéry*, repréſentée en 1632, imprimée en 1635, *in*-8° : le ſujet intéreſſant, mais trop foiblement rendu. Elle eut cependant quelque ſuccès.

VASTHI RÉPUDIÉE, Tragédie de *Pierre Mathieu*, jouée en 1685, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt à-peu-près le même ſujet que l'*Eſther* du même Auteur.

VEAU PERDU (le), Comédie en un Acte, en prose, de *la Fontaine*, représentée le 22 Août 1689, sous le nom de *Champmêlé*, non imprimée, fut jouée quinze fois, & eut bien du succès ; elle est tirée des deux Contes de l'Auteur qui ont pour titre *la Gageure des trois Comeres*, & *le Villageois cherchant son Veau*. Elle fut interrompue après la sixieme représentation, parce que *la Thorilliere*, qui jouoit le Rôle du jeune Innocent, se blessa à la jambe ; on la reprit le 8 Avril 1690, & elle en eut encore neuf.

VENCESLAS, Tragédie de *Rotrou*, mise au Théatre en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eut un grand succès & le méritoit : elle a pu servir de modele pour les grandes beautés de la Tragédie, auxquelles le temps n'a rien fait perdre. Le Rôle de *Ladislas* est tout neuf, & suffiroit pour faire juger du mérite de l'Auteur. *Baron* finit par ce Rôle à sa premiere sortie du Théatre, & par celui de *Venceslas* à la seconde ; à l'une des reprises de cette belle Tragédie, le 30 Avril 1759, elle reparut avec des corrections de M. *de Marmontel*, qui ont été imprimées dans une nouvelle édition de cette Piece, dans la même année. Elle a été reprise depuis telle qu'elle étoit avant les changements.

VENDANGES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Pierre du Ryer*, donnée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4° ; elle est mauvaise, & d'un comique plat & bas.

VENDANGES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, Musique de *Grandval*, le pere, jouée

le 3 Septembre 1694, imprimée en 1695, *in*-12: elle eut onze repréſentations; elle eſt foible d'intrigue, mais renferme des Scenes écrites avec chaleur.

VENDANGES (les), Comédie un un Acte, en vers, de *Regnard*, non achevée, imprimée dans ſes Œuvres en 1731, *in*-12; elle eſt comique & plaiſante. Il eſt ſingulier qu'il ne ſoit pas venu dans l'idée à quelques Ecrivains du Théatre de l'achever & de la mettre au Théatre: en cas de réuſſite, il eût partagé les applaudiſſements; avantage plus flatteur que le produit du dix-huitieme.

VENDANGES DE SURENE (les), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 15 Octobre 1695, imprimée dans la même année *in*-12: elle eſt très-divertiſſante, mais dans le bas comique; elle fut cependant jouée trente-ſept fois; reſtée au Théatre où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

VENGEANCE DE L'AMOUR (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jolly*, miſe au Théatre le 4 Décembre 1721, non imprimée. Quoique cette Piece n'ait point réuſſi, les Connoiſſeurs y ont trouvé beaucoup de beautés de détail.

VENGEANCE (la juſte), Tragi-Comédie par un Anonyme, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée de l'*Exil de Polexandre*: elle eſt médiocre & foible de verſification.

VENGEANCE DES SATYRES (la), par *du Ryer*. Voyez *Satyres*.

VENGEANCE DES MARQUIS, (la), ou *Réponse à l'Impromptu de Versailles*, Comédie en un Acte, en prose, par *Villiers*, mise au Théatre le 13 Décembre 1663. Cette Satyre trop piquante déplut, parce que la critique tomboit plus sur *Moliere* que sur sa Piece.

VENGEANCE TROMPÉE (la), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement de *Morand*, représentée à Arles le 15 Septembre 1742, & depuis dans les Provinces; imprimée dans ses Œuvres, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

VENISE SAUVÉE, Tragédie de M. *de la Place*, mise au Théâtre en 1746, imprimée en 1747, *in*-12: elle est tirée de la Piece Angloise d'*Orvay*; elle est bien faite, & eut quinze représentations avec beaucoup de succès. C'est le même sujet que celui que *la Fosse*, dans sa Tragédie, a déguisé sous le nom de *Manlius*. *Rosely* harangua le Parterre avant que de commencer la Piece, pour prévenir le Public sur la singularité du genre auquel l'Auteur a conservé le caractere anglois; ce que *la Fosse*, à ce qu'on prétend, n'avoit osé faire. Voyez *Manlius*, de *la Fosse*.

VÉNUS ET D'ADONIS (les Amours de), Tragédie par *Visé*, donnée le 2 Mars 1670, imprimée dans la meme année, *in*-12: elle fut précédée d'un Prologue en vers libres, & ne dut son succès à cause de sa médiocrité, qu'aux machines & à son spectacle. Elle fut reprise le 3 Septembre 1685, & n'eut que six représentations.

VERT-GALANT (le), Comédie en un

Acte, en prose, de *Dancourt*, jouée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut neuf représentations. Une aventure du temps donna l'idée de cette Piece qui est assez médiocre.

VÉRITABLE SAINT-GENEST (le), Tragédie de *Rotrou*, représentée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4°: Piece singuliere, dans laquelle on trouva bien des beautés. Elle est tirée de l'Histoire de trois Comédiens qui abjurerent leurs erreurs, après avoir joué les Mysteres de la Religion, & qui souffrirent le Martyre pour cette sainte raison.

VÉRITABLES FRERES RIVAUX (les), par *Chevreau*. Voyez *Rivaux*.

VERTUEUSES GALANTES (les), par *Desfontaines*. Voyez *Galantes vertueuses*.

VEUVAGE (le double), Comédie en trois Actes, en prose, par *Dufresny*, avec un Prologue & un Divertissement, mise au Théatre le 8 Mars 1702, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut dix représentations : pleine d'esprit. Il y a du chant dans plusieurs Scenes, dont la Musique est de l'Auteur; la Piece est tombée par une critique de l'Opéra, qui réussit beaucoup.

VEUVAGE TROMPEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *de la Place*, donnée le 7 Mai 1777, précédée du *Cid*; remise en deux Actes, le 19 du même mois, à la troisieme représentation; elle n'en eut que cinq, & en méritoit davantage.

VEUVE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Pierre Larrivey*, donnée en 1578, im-

primée en 1579, *in*-12 : plaisante pour le temps, le comique en est assez bon.

VEUVE (la), ou *le Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, jouée en 1633, imprimée en 1634, *in*-4°; elle eut une grande réussite, quoiqu'elle ne fût pas réguliere.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Champmêlé*, jouée le 30 Juillet 1699, sans succès. C'est cependant une plaisanterie sur ce que la Demoiselle *Raisin*, qui aimoit beaucoup son mari, ne put le pleurer lorsqu'il mourut.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en Prose, de M. *Collé*, représentée le 29 Décembre 1770. L'Auteur, trop modeste, la retira après la premiere représentation.

VEUVE A LA MODE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Visé*, représentée le 9 Mai 1667, imprimée en 1668, *in*-12 : le comique bas, mais plaisant; elle eut beaucoup de succès. *Dancourt* en a tiré parti dans sa Comédie du *Diable boiteux*. Elle fut reprise l'hiver suivant, & elle n'eut aucune réussite : ce qui parut singulier, après en avoir tant eu dans sa nouveauté,

VEUVE (la fausse), ou *le Jaloux sans Jalousie*, Comédie en un Acte, en prose, par *Destouches*, représentée le 20 Juillet 1715, non imprimée. Cette Piece fut précédée d'*Andronic*. Pendant les représentations de cette Tragédie, le Parterre ne cessant de rire à cause de la mauvaise distribution des Rôles, *Legrand*, après avoir annoncé à la fin de la Piece, *le Joueur* & *le*

Grondeur, pour le lendemain, ajouta : *Messieurs, je souhaite que la petite Piece que nous allons vous donner, vous fasse autant rire que vous l'avez fait à la grande.* Voyez le *Mercure Galant*, Juillet 1715, pages 278 & 281.

VEUVE (la prétendue), ou *l'Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Descazeaux*, non représentée, imprimée en 1737, *in*-8°. Cette Piece est traduite de l'Anglois. Voyez *Tambour nocturne*.

VEUVE DE PYGMALION (la), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1748, *in*-12. Cette Piece est imprimée dans *les Amusements des Fées*.

VEUVE DE MALABAR (la), Tragédie, par M. *Lemierre*, représentée le 30 Juillet 1770; elle eut six représentations : restée au Théatre, où elle doit incessamment reparoître avec des corrections.

VEUVE EN PUISSANCE DE MARI (la), Comédie en trois Actes, entremêlée de deux Divertissements intitulés *les Caprices de l'Amour*, & *la Dupe de soi-même*, par Madame *la Grange*, représentée à Rouen, en 1732, imprimée dans la même Ville & dans la même année, *in*-12.

VEUVE IMPERTINENTE (la), par *Hauteroche*. Voyez *Polonois* (le feint).

VEUVE RUSÉE (la), Comédie Italienne de M. *Goldini*, traduite par M *Bonnel*, dit *Valquier*, imprimée en 1761, *in*-8°. Elle est fort jolie, & d'un bon comique.

VICTIME D'ÉTAT (la), ou *la Mort de Plautius Sylvanus*, Tragédie de *Prade*, non re-

préſentée, imprimée en 1649, *in*-4° : foible, mais l'Auteur n'avoit que dix-ſept ans lorſqu'il la compoſa. Elle eſt imprimée avec une Eſtampe de *Vignon*, fameux Graveur de ce temps-là.

VIE DE L'HOMME (la), ou *la Zoantropie*, Tragi-Comédie morale, par *François Auffray*, repréſentée en 1613, imprimée en 1615, *in*-8°. C'eſt une moralité bonne pour le temps. Voyez *Zoantropie*.

VIEILLARD AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par Mademoiſelle *Paſcal*, non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12 : Vaudeville ſur une aventure arrivée à Lyon, où cette Piece fut jouée & imprimée.

VIEILLARD COURU (le), ou *les différents Caracteres des Femmes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Viſé*, repréſentée le 24 Mars 1696 ; elle n'eut que trois repréſentations, non imprimée : froide, ennuyeuſe. Un Commiſſaire, ſous le nom de *Farfadet*, eſt le ſujet de ce Vaudeville trop froid pour avoir eu de la réuſſite : auſſi la Piece ne réuſſit pas.

VIEILLARDS AMOUREUX, par *Chevalier*. Voyez *Barbons amoureux*.

VIEILLARDS RAJEUNIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, jouée le 9 Novembre 1743, avec le *Quiproquo*; elle n'eut qu'une repréſentation.

VINCENT (le Martyre de Saint), Tragédie de *Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°, tirée de la *Vie des Saints* : bonne

pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents.

VINDICATIF GÉNÉREUX (le), par *Destouches*. Voyez *Amour usé*.

VINDICATIF (le), Drame en cinq Actes, en vers libres, par M. *Dudoyer*, mis au Théatre le 10 Juillet 1774; il eut dix représentations, & en méritoit davantage; imprimé dans la même année, *in*-8°. de 78 pages, Paris, *Delalain*. On en desire la reprise.

VINGT ET UN (le), Comédie en un Acte, en prose, par le sieur *Lamery*, Comédien, mise au Théatre de Lyon, en 1768, imprimée dans la même Ville, *in*-12. Ce Vaudeville eut du succès, parce que ce Jeu étoit alors à la mode; il n'en méritoit cependant aucun.

VIRGINIE (la), Tragi-Comédie de *J. Mairet*, donnée en 1628, imprimée en 1635, *in*-4° : froide & ennuyeuse; c'étoit cependant celle pour laquelle l'Auteur avoit le plus de prédilection.

VIRGINIE ROMAINE (la), Tragédie, par *le Clerc*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4° : même sujet que *l'Injustice punie*, de *Duteil*, mais ici plus passablement traité. Le Rôle d'*Appius* est le meilleur de la Piece.

VIRGINIE, Tragédie de *Campistron*, mise au Théatre le 12 Février 1683, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur; elle est tirée de l'*Histoire Romaine*. Elle est assez bien conduite, foiblement versifiée, le dénouement peu vraisemblable.

VISAGES (les trois), Comédie en un

Acte, en vers, de *Villiers*, repréſentée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt rare & fort peu connue.

VISIONNAIRE (le ſage), Tragi-Comédie, par *J. B. D. G.*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-foible, elle a cependant été réimprimée en 1659, *in*-12.

VISIONNAIRES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſmarets*, miſe au Théatre en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : réguliere & très-bonne pour le temps. Elle eut un ſi grand ſuccès, & tant de réputation, qu'on l'appelloit l'*inimitable Comédie*. C'eſt la premiere Piece où l'on ait commencé à jouer les ridicules. A ſa repriſe, on s'en laſſa ; les Comédiens en tenterent une repriſe en 1719, mais on la trouva trop antique, & il n'y vint perſonne à la ſeconde repréſentation.

VISITE DIFFÉRÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean Claveret*, donnée en 1636. Je n'ai point trouvé cette Piece imprimée.

VISITES DU JOUR DE L'AN (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Vadé*, jouée le 3 Janvier 1749, non imprimée. Le ton déplut dès les premieres Scenes, & la Piece étoit tombée avant qu'elle fût achevée.

ULISSE, Tragédie de *Champ-Repus*, repréſentée en 1600, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de l'*Odyſſée d'Homere*. Elle comprend le retour d'*Uliſſe* en Itaque, & la maniere dont ce Héros y punit les Amants de ſa femme : paſſable pour le temps, mais le Rôle de *Pénélope* eſt trop naïf.

Ulisse (les Travaux d'), par *Durval.* Voyez *Travaux d'Ulisse.*

Ulisse dans l'Isle de Circé, ou *Euriloche foudroyé*, Tragi-Comédie de l'Abbé *Boyer*, donnée le 27 Décembre 1648, sur le Théatre des Machines du Marais, imprimée en 1650, *in*-4° : mal faite & très-foiblement versifiée. On attribue encore dans les Catalogues une Tragédie d'*Ulisse* à *la Selle*, sous l'année 1691, mais on n'en a aucune certitude.

Ulisse dans l'Isle de Circé, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théatre le 29 Décembre 1706, imprimée en 1707, *in*-12; elle eut treize représentations. Elle n'est pas bien versifiée, mais elle a dans plusieurs Scenes de beaux endroits.

Une Nuit de Paris, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Bruxelles, où elle fut jouée par les Comédiens de cette Ville, en 1740, *in*-8°.

Union d'Amour et de Chasteté (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Albin Gauthier*, Avranchois, non représentée, imprimée en 1606, *in*-12 : singuliere, mais mauvaise. L'Auteur étoit Apothicaire d'Avranches, où il passoit pour bel-esprit.

Volontaire (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Rosimont*, représentée le 6 Mars 1676, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que cinq représentations : le comique en est bas & foible. On attribue à cet Auteur, outre ses Pieces connues, les suivantes : *les Retirés du Marais*, *les Femmes vertueuses*, & *l'Embarras de Godard* ; cependant

il n'eſt pas douteux que les deux dernieres ne ſoient de *Viſé*.

VONONÉS, Tragédie, repréſentée le 8 Janvier 1701. Tout ce qu'on ſait de plus par les regiſtres du Théatre François, c'eſt qu'elle eſt de *Belin*, qu'elle fut jouée quatre fois, & qu'elle ne fut point imprimée.

VORCESTER, ou *la Vengeance raiſonnée*, Tragi-Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1748, *in*-8°. L'Auteur convient dans ſa Préface que ſa Piece eſt vuide d'action ; il ajoute qu'on ne doit l'enviſager que comme un eſſai moral ſur le génie anglois.

URANIE, Tragédie-Paſtorale, de *Bridard*, jouée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. Dans l'*Avis au Lecteur*, l'Auteur ſe loue lui-même, en marquant le plus grand mépris pour tous ceux qui oſent critiquer ſa Piece.

URGANDE, Tragédie en trois Actes, en proſe, de *Louvan* le jeune, repréſentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, le 25 Janvier 1679, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece fut entremêlée d'entrées de Ballets, de machines, de décorations & de beaucoup de changements de Théatre.

URNES VIVANTES (les), ou *les Amours de Phelibon & de Polibelle*, Tragi-Comédie en quatre Actes, dont chacun porte un titre différent, par *Boiſſin de Gaillardon*. Cette Piece eſt ſinguliérement dialoguée, & n'a point de dénouement.

URSULE (ſainte), Tragédie, par *la Ville*,

donnée à la Visitation, en 1658, imprimée en 1659, *in*-4°.

USURIER (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Visé*, mise au Théatre le 13 Février 1685, non imprimée. Elle fut jouée alternativement pendant ses neuf représentations avec la Tragédie d'*Andronic*, alors dans sa nouveauté, mais dont le succès fut bien différent. Voyez le *Mercure* de Janvier 1685, page 333, & Février, même année, pages 319 & 323.

USURIER GENTILHOMME (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*, représentée le 11 Septembre 1713, imprimée en 1731, *in*-12. Elle est plaisante, mais l'intrigue en est commune, & le dénouement mal imaginé; elle eut cependant vingt-sept représentations: restée au Théatre, où elle paroît toujours amusante.

XER

XERCÈS, Tragédie de *Crébillon*, représentée le 7 Février 1714, imprimée en 1749, *in*-12. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'il s'en fallût du tout qu'elle eût été mal reçue: on y reconnoît à chaque page la coupe & le trait d'un grand Maître; elle n'a été mise sous Presse qu'après la Tragédie de *Catilina*, du même Auteur.

XERCÈS, Tragédie, par le Jésuite *Vionnet*, mise au Théatre de son College de Lyon, en 1750, imprimée dans la même année, *in*-12.

YEU

YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES (les), Paſtorale en trois Actes, en vers, de *Bourſault*, repréſentée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée du Poëme de l'Abbé *de Cériſy*, intitulé *la Métamorphoſe des Yeux de Philis changés en Aſtres*, qui étoit fort à la mode alors. On trouve dans la Préface de *Bourſault* l'hiſtorique de cette Piece qui eſt bien foible, mais fort correctement écrite.

ZAI

ZAÏDE (Dom Ramire &), Tragédie de *la Chazelle*, attribuée fauſſement à *Marivaux*, miſe au Théatre le 24 Janvier 1728, non imprimée. Elle tomba à la premiere repréſentation.

ZAÏDE, Tragédie de *la Chapelle*, jouée à Paris, le 29 Janvier 1681, & à Saint-Germain-en-Laye, devant le Roi, le 12 Février ſuivant : Piece de l'invention de l'Auteur. Quoiqu'elle ait des défauts, elle n'eſt pas ſans mérite ; la Scene de *Zaïde*, ſous le nom de *Zulemer*, reçut à la Cour & à la Ville beaucoup d'applaudiſſements.

ZAÏRE, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 13 Août 1732, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut dix repréſentations juſqu'au 15 Septembre, & à ſa repriſe, le 12 Novembre, juſqu'au 11 Février 1733, elle en eut encore vingt, formant en tout trente. Elle eſt reſtée au

Théatre, où elle a toujours le même ſuccès. Le Rôle de *Zaïre* dans ſa nouveauté fut le triomphe de feu Mademoiſelle *Gauſſin* : elle a été traduite en Anglois, & repréſentée à Londres avec la plus brillante réuſſite.

ZARÈS, Tragédie de M. *Paliſſot*, jouée le 3 Juin 1751. L'Auteur la retira après la troiſieme repréſentation ; il ſe plaint dans ſa Préface, que les Comédiens ont joué une autre Piece que la ſienne ; elle a été imprimée dans la même année, *in*-12.

ZARUCMA, Tragédie de M. *Cordier*, repréſentée le 27 Mars 1762, non imprimée ; l'Auteur, trop modeſte, la retira après la troiſieme repréſentation : elle en auroit eu à coup ſûr un plus grand nombre.

ZÉLIDE, Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Renout*, repréſentée le Jeudi 26 Juin 1755. L'Auteur la retira, après la neuvieme repréſentation : c'eſt une Féerie à l'imitation de celles qui ont réuſſi au Théatre. Il ſe trouve dans cette Piece des Scenes très-bien faites, auxquelles on rendra encore plus de juſtice à ſa repriſe.

ZÉLINDE, ou *la veritable Critique de l'Ecole des Femmes*, ou *la Critique de la Critique*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Viſé*, jouée en ſociété, imprimée en 1663, *in*-12 : elle eſt foible, l'intrigue uſée, & cependant plaiſante.

ZÉLISCA, Comédie-Ballet en trois Actes, en vers, entremêlée d'Intermedes, Muſique de *Géliotte*, par *Lanoue* ; commandée exprès pour être jouée devant le Roi ; repréſentée à Ver-

ſailles, les 3 & 10 Mars 1746 : ſujet de Féerie qui fut applaudi, & qui le méritoit.

ZELMIRE, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 6 Mai 1762 ; elle eut beaucoup de ſuccès pendant quatorze repréſentations : reſtée au Théatre. La derniere repriſe eſt du Mercredi 20 Avril 1779, ſuivie de la troiſieme repréſentation de l'*Amour François*, Piece alors nouvelle.

ZÉLONIDE, *Princeſſe de Sparte*, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*, repréſentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 : intéreſſante, mais mal conduite ; elle eut cependant dix-ſept repréſentations.

ZÉNÉIDE, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Cahuzac*, miſe au Théatre le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, *in*-8° : Piece d'un genre ſingulier, qui réuſſit & qui fit un vrai plaiſir pendant quatorze repréſentations ; feu Mademoiſelle *Gauſſin* y joua à ravir : reſtée au Théatre.

ZÉNOBIE, Tragédie en proſe, par l'Abbé *Daubignac*, repréſentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4° ; traitée dans les regles les plus exactes de l'Art, mais froide & ennuyeuſe : auſſi n'eut-elle aucun ſuccès.

ZÉNOBIE, *Reine d'Arménie*, Tragédie en proſe, de *Montauban*, donnée en 1650, imprimée en 1653, *in*-12 : très-foible, tous les perſonnages vicieux. *Crébillon* a traité le même ſujet, ſous le titre de *Rhadamiſte & Zénobie*, mais avec bien plus d'art & d'une maniere bien ſupérieure.

ZÉNOBIE, *Reine de Palmire*, Tragédie

de *Magnon*, jouée le 10 Décembre 1659, imprimée en 1660, *in*-12; elle eſt tirée de la précédente de *Daubignac*, en proſe & miſe en vers avec quelques changements : elle eſt fort médiocre & n'eut aucun ſuccès, quoiqu'elle fût rendue par les meilleurs Acteurs & Actrices de la Troupe de *Moliere*. Outre les Pieces connues de *Magnon*, *Maupoint* lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *les Amants indiſcrets*.

ZÉNOBIE, Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1693 : elle eut cinq repréſentations, & n'a pas été imprimée; elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François; on y apprend qu'elle eſt de l'Abbé *Boyer* : on y trouve qu'en 1696, il préſenta aux Comédiens une Piece, ſous le titre de *Zénobie*, qui fut acceptée, & puis refuſée. Ne pourroit-on pas penſer qu'ayant gardé l'anonyme lorſqu'il fit jouer cette Piece, comme cela lui arrivoit ſouvent, il l'avoit retouchée, dans l'eſpérance qu'elle ſeroit jouée, & qu'il ne ſeroit pas reconnu? Ce qui eſt certain, c'eſt qu'une Piece de ce titre fut donnée dans une maiſon de qualité, au mois de Septembre 1673, & qu'elle fut imprimée dans la même année, *in*-4° : je l'ai vue dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*, mais ſans nom d'Auteur.

ZÉPHIRE ET FLORE, Paſtorale en un Acte, en vers, de *Baillere*, jouée par les Comédiens de Rouen, en 1754, imprimée dans la même Ville, *in*-8°.

ZERBIN ET D'ISABELLE, *Princeſſe fugitive* (les Amours de), *où il eſt remarqué*

les périls & grandes fortunes passés par ledit Zerbin, en cherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland: c'est le titre. Cette Piece est sans nom d'Auteur, & imprimée à Troyes, en 1721, *in*-8°, d'après l'ancienne édition.

ZOANTROPIE (la), ou *Vie de l'Homme, Morale embellie de feintes appropriées au sujet.* (A la France), c'est le titre. *François Auffray* est l'Auteur de cette Piece; on ignore si elle a été représentée; imprimée en 1614, *in*-8°. Voyez *Vie de l'Homme.*

ZORAÏDE, Tragédie par M. *le Franc.* Cette Piece n'a été ni représentée, ni même imprimée, & ne le sera jamais. Ceux qui la connoissent, assurent que les Amateurs & le Public connoisseur y perdent beaucoup. Les Comédiens à qui elle fut lue, n'en diront sûrement pas la raison.

ZULICA, Tragédie par M. *Dorat*, mise au Théatre le 7 Janvier 1760; retirée après la premiere représentation, pour y faire des corrections; continuée le 12: elle eut sept représentations & beaucoup de succès. Voyez *Pierre-le-Grand.*

ZULIME, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre sans être annoncée, le 8 Juin 1740; l'Auteur la retira après la premiere représentation, pour y faire des corrections; les trois premiers Actes furent fort applaudis, on trouva à desirer dans les deux derniers: c'est ce qui fit que l'Auteur ne voulut pas que la Piece fût continuée. Elle fut reprise le 29 Décembre 1761, & elle eut encore neuf représentations.

Elle a reparu depuis au Théatre avec encore plus de réussite.

ZUMA, Tragédie, par M. *Lefevre*, représentée le 22 Janvier 1777; elle fut applaudie pendant seize représentations: elle est restée au Théatre, où beaucoup d'Amateurs attendent sa reprise avec impatience; le 22 Mai de la même année, elle fut reprise avec succès.



OBSERVATION.

L'ON sera sans doute surpris que cet Ouvrage intitulé: l'*Abrégé de l'Histoire du Théatre François*, présente, au lieu de l'Historique par lequel il semble qu'on auroit dû commencer, trois Dictionnaires, dans le premier & dans le second volume; la raison en est simple; le premier besoin des personnes qui vont habituellement au Spectacle est, avant de s'y rendre, d'être instruites de ce qui a rapport aux Pieces qui doivent y être représentées: en jetant les yeux sur le premier Tome, ils apprendront, au coup-d'œil, le temps de leurs premieres représentations, combien elles en ont eues, les noms de leurs Auteurs; & en cas que leur curiosité les intéresse au point d'être instruites plus particuliérement de ce qui concerne ceux qui les ont mises au Théatre, elles en seront instruites dans le Dictionnaire des Auteurs, qui en rend compte; il en est de même pour ce qui a rapport aux anciennes Pieces remises au Théatre, & à leurs Auteurs; & comme pour ce qui a rapport aux

Acteurs & aux Actrices, tant anciens que modernes; il ne reste rien à desirer sur ces connoissances, par les soins qu'on a pris pour qu'on en soit parfaitement instruit.

A l'égard du motif qui a fait placer l'Historique du Théatre dans le troisieme Tome, il est simple : se trouvant terminé en 1780, il n'est pas douteux qu'il ne soit continué avant une nouvelle édition de cet Ouvrage; en conséquence il convenoit que ce Tome fût la suite du précédent, pour ne point interrompre l'ordre chronologique de l'*Abrégé*, qui place les faits dans les années où ils sont arrivés.

ŒUVRES

DE M. LE CHEVALIER DE MOUHY,

De l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon, ancien Officier de Cavalerie; Pensionnaire du Roi.

LA Paysanne parvenue, 12 part.
Les Mémoires du Marquis de Fieux, 4 part.
La Vie de Chimene de Spinelli, 4 part.
Les Mémoires du Marquis de Bénavidès, 7 part.
La Mouche, *ou* Bigand, 6 part.
Mémoires de Madame de Villenemours, 1 tom.
Lamekis, *ou* les Aventures extraordinaires d'un Egyptien, 4 part.
Les Lettres du Commandeur, avec les Réponses, 3 vol.
Le Mérite vengé, 1 tom.
L'Amante Anonyme, 4 part. non achevée.
Le Financier, 2 tom.

Les Mémoires de Mademoiselle de Saint-Ange, 2 tom.
Les Délices du Sentiment, 6 tom.
Les mille & un Contes, 8 vol.
Pâris, *ou* le Mentor à la mode, 3 part. non achevé.
Nouveaux Motifs de Conversion, à l'usage des gens du monde, 1 vol.
Lettres d'un Génois, 1 part.
Les Mémoires Posthumes du Comte D. B., 4 part.
Mémoires d'une Fille de qualité, qui ne s'est pas retirée du monde, 4 tom.
Le Masque de fer, *ou* les Aventures du Pere & du Fils, 15 part.
Le Papillon, *ou* Lettres Parisiennes, 4 vol.
Les Tablettes Dramatiques, 1 vol.
Le Répertoire des Pieces restées au Théatre, 1 vol.
Les Dangers du Spectacle, *ou* les Mémoires du Duc de * * *, non encore imprimés, 8 part.
Abrégé de l'Histoire du Théatre François, en 3 tom. prêt à paroître.

Fin du premier Tome.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Manuscrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Histoire du Théatre François* : c'est l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore sur cette matiere ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression. Fait à Paris, ce 22 Février 1780.

DE SAUVIGNY.

